



Guide pratique de l'euro

COMBIEN vaut l'euro ? Faut-il en acheter avant le 1^{er} janvier ? Comment reconnaître fausses pièces et faux billets ? « Le Monde Argent » publie un guide pratique de la monnaie unique, donne les prix du « petit noir » au comptoir, du litre de lait ou d'une place de cinéma, vous aide à calculer vos revenus mobiliers ou immobiliers.

Lire notre cahier spécial

www.lemonde.fr/euro

Les jouets ont-ils un sexe ?

L'ANNÉE 2001 sera un bon cru pour le marché du jouet en France, malgré le ralentissement général de l'activité économique. Selon les statistiques, les parents auront dépensé en moyenne plus de 1 300 francs par enfant. Les industriels du secteur rivalisent d'imagination pour garder la faveur d'enfants attirés de plus en plus jeunes par d'autres formes de cadeaux : vêtements, jeux vidéo, équipements de sport... Mais ils ont aussi tendance à proposer des jouets reproduisant les stéréotypes sexistes : appareils ménagers pour les filles, armes pour les garçons, ce que dénonce une association féministe, Mix-cité qui organise une journée d'action.

Lire pages 11 et 24

Ministres en campagne



JACK LANG

VINGT-TROIS membres du gouvernement Jospin se présentent aux législatives de 2002. Elisabeth Guigou a été acceptée en Seine-Saint-Denis, mais Florence Parly a dû renoncer dans les Hauts-de-Seine. Le PS veut imposer Jack Lang dans le Calvados.

Lire page 8

Afrique CFA 1 000 F CFA, Algérie, 35 DA, Allemagne, 3 DM (1,53 €); Antilles-Guyane, 10 F (1,52 €); Autriche, 25 ATS (1,82 €); Belgique, 49 FB (1,21 €); Canada, 2,50 \$ CAN; Danemark, 15 KR; Espagne, 200 PTA (1,50 €); Grande-Bretagne, 1 £; Grèce, 500 DR (1,47 €); Irlande, 1,40 £ (1,78 €); Italie, 3000 L (1,55 €); Luxembourg, 46 FL (1,14 €); Maroc, 10 DH; Norvège, 16 KR; Pays-Bas, 3,30 FL (1,50 €); Portugal cont., 300 ESC (1,50 €); Réunion, 10 F (1,52 €); Suède, 16 KR; Suisse, 2,40 FS; Tunisie, 1,5 DT; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 1216 - 7,90 F - 1,20 €



Bush lance les derniers assauts contre Ben Laden

- Ultimes combats contre ce qui reste des légions d'Al-Qaida dans les montagnes de Tora Bora
- Incertitudes sur le sort d'Oussama Ben Laden
- George W. Bush : « Nous l'aurons ! »
- La guerre s'installe au Proche-Orient
- Les Quinze continuent de soutenir la légitimité de Yasser Arafat

SOMMAIRE

● La guerre au Proche-Orient : Les bombardements et les incursions de l'armée israélienne en Cisjordanie et à Gaza continuent. Trois Palestiniens ont été tués dans la bande de Gaza, au cours de la nuit du vendredi 14 au samedi 15 décembre. L'armée a occupé Beit Hanoun, qu'elle qualifie de « bastion du Hamas ». Des centaines de jeunes Palestiniens y affrontaient, samedi matin, à coups de pierres, les chars israéliens. Entretien avec Ali Jarbaoui, professeur d'université palestinien, et Yossi Beilin, l'un des négociateurs israéliens d'Oslo. A l'ONU, veto américain sur un projet de résolution du groupe arabe. p. 2 et 3

● La guerre en Afghanistan : La nasse de Tora Bora se referme sur les derniers hommes de Ben Laden en état de se battre. Mais le chef d'Al-Qaida est encore introuvable. « Nous l'aurons », continue d'affirmer George W. Bush. Les Américains refusent toute reddition des combattants



étrangers d'Al-Qaida. Incertitudes sur la force multinationale qui doit se déployer à Kaboul. p. 4

● L'Amérique dans la guerre : Les musulmans américains s'interrogent sur la vidéo d'Oussama Ben Laden. Le rire du chef d'Al-Qaida hante les policiers de New York. Une piste d'anthrax « militarisé » révélée par la presse américaine dans l'Utah. p. 5

● L'Europe face aux conflits : Les Quinze, réunis à Laeken, renoncent à l'idée d'une force de l'Europe en Afghanistan. Au Proche-Orient, ils appuient la légitimité de Yasser Arafat. Une convention sur les institutions et sur l'élargissement. p. 6 et 7 et notre éditorial p. 22

● Horizons-Débats : Les points de vue de Tahar Ben Jelloun, « La défaite de la raison », et d'Alain Joxe, « Le vrai logiciel de la conduite américaine ». p. 21

www.lemonde.fr/dossier-special



DOSSIER SPÉCIAL

Femmes et islam

L'émergence de l'islam, au VII^e siècle, avait représenté un progrès pour les femmes. Puis tout s'est gâté. En un tour du monde - Irak, Nigeria, Maghreb, Asie -, Le Monde raconte ces dérives, extrêmes sous les talibans. Et donne la parole à des résistantes afghanes. Notre dossier spécial

Comment David Hicks, jeune Australien ordinaire, a rejoint Al-Qaida

SYDNEY de notre correspondant

Sur la photo, il a le crâne presque rasé et porte un bazooka sur l'épaule. Au-dessus de ce cliché publié à la « une » du quotidien australien *The Daily Telegraph*, ce simple titre : « Voici David Hicks. Un garçon australien ordinaire qui est devenu un traître ». Le parcours de cet homme de 26 ans, originaire d'Adélaïde et membre supposé du réseau Al-Qaida, arrêté par les troupes de l'Alliance du Nord en Afghanistan, est celui d'un aventurier à la recherche de sensations fortes.

Après avoir abandonné l'école à 14 ans, il a travaillé quelque temps comme cow-boy dans une propriété perdue dans l'outback. Il tombe amoureux d'une femme aborigène, Jodie Sparrow, dont il aura deux enfants, Bonnie et Joshua, aujourd'hui âgés de 9 et 7 ans. Le couple se sépare après quelques années au grand désespoir de David. De retour à Adélaïde, cet amateur de pêche au requin se découvre une passion pour la boxe et le body-building. Son corps se développe à grand renfort de stéroïdes, mais sa technique sur les rings ne s'améliore

pas. Il se lance alors dans les arts martiaux. Pour boucler ses fins de mois, il travaille dans un abattoir à kangourous où il dépèce des carcasses à longueur de journée. Avidé d'aventures, il part en 1998 au Japon pour entraîner des chevaux. C'est lors de son séjour d'un an au pays du Soleil-Levant que son intérêt pour l'islam se développe. Dans un poème qu'il envoie à une amie, il écrit : « Vous devez vous nourrir de la nourriture de Mahomet. Si vous n'êtes pas d'accord, votre tête tombera. Le monde occidental avec sa technologie est contre le monde islamique avec sa mythologie. Le monde musulman sera le prochain à tester cette terre. » Son intérêt pour l'islamisme radical l'encourage à dévorer des livres religieux.

En 1999, David Hicks rejoint les troupes de l'Armée de libération du Kosovo. De retour à Adélaïde quelques mois plus tard, il se rend plusieurs fois par semaine à la mosquée de Gilles Plains où il est accueilli à bras ouverts par la communauté musulmane locale. « Il semblait plus attiré par l'aspect militaire des choses, reconnaît Wali Hanifi, le président de la Société islamique d'Australie du Sud. Mais nous

n'avions pas à juger David Hicks. C'était un jeune homme poli, respectueux et sérieux. Le passé d'une personne est son passé. » A la fin de 1999, il part au Pakistan pour étudier le Coran et l'arabe ancien. Ses premiers contacts avec des membres d'Al-Qaida remonteraient à cette époque.

Deux semaines après les attentats du 11 septembre, il a appelé son père, Terry, pour lui apprendre son enrôlement auprès des talibans. « Il a toujours eu un peu le sang chaud, expliquait, mercredi 12 décembre, Terry Hicks. Nous l'appelons Indiana Jones. J'ai toujours dit qu'il aurait dû naître plusieurs siècles plus tôt avec une épée dans les mains. Maintenant, on dirait bien qu'il va passer le reste de sa vie en prison. »

Le gouvernement australien n'a toujours pas réussi à s'entretenir avec le jeune mercenaire. Les troupes de l'Alliance du Nord devraient prochainement confier leur prisonnier aux Américains. Mais Canberra voudrait que David Hicks soit jugé aux antipodes.

Frédéric Therin

POINT DE VUE

Israël-Palestine : contre tout espoir

par Elias Sanbar et Pierre Vidal-Naquet

EN ces jours où tout semble s'écrouler au Proche-Orient : et la possibilité, pour les Palestiniens, d'avoir enfin un Etat où leur peuple

serait souverain, et la possibilité, pour les Israéliens, de s'intégrer dans une région où - faut-il le rappeler ? - les Arabes disposent d'une écrasante majorité, nous estimons

de notre devoir de dire quelques vérités élémentaires.

L'un d'entre nous est un patriote (et non un nationaliste) palestinien. L'autre n'a d'autre patrie que la

France, ce qui ne le conduit pas pour autant à renier une part de l'héritage de l'antique Israël (qui contient comme tous les héritages, le pire et le meilleur) ni à être indifférent au destin de ces millions de juifs qui ont avec lui quelque chose en commun.

Tous deux nous sommes historiens.

Nous ne remonterons pourtant pas à l'ensemble du siècle qui vient de s'écouler. Il y a eu une querelle ou simplement lucides. Ceux qui l'ont soulevée ne manquaient pas d'arguments, qu'ils soient arabes, juifs ou simplement lucides. Le sionisme s'est implanté dans une région sensible du monde à une époque où rien ne paraissait plus « normal » que de s'installer sur le territoire d'autrui.

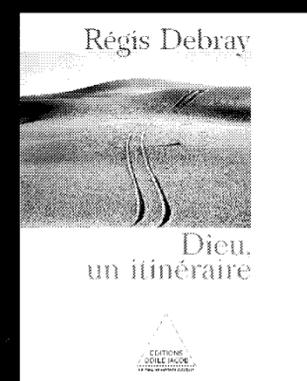
Les Etats-Unis, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande virent ainsi le jour au terme d'un processus colonial.

Lire la suite page 21

Elias Sanbar est rédacteur en chef de la « Revue d'études palestiniennes ».

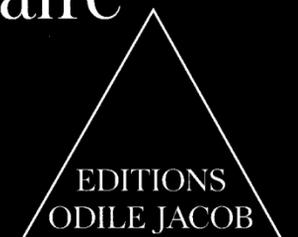
Pierre Vidal-Naquet est historien (EHESS).

RÉGIS DEBRAY



Dieu, un itinéraire

402 p.
260 illustrations
27 € 177,10 F



Un livre essentiel



AUTOMOBILE

Le GPS pour tous

Longtemps réservé aux véhicules haut de gamme, le système de guidage par satellite (GPS) se démocratise. Désormais, tous les modèles, même les plus modestes, sortent d'usine équipés d'un emplacement réservé à cette option de plus en plus prisée, même si elle reste coûteuse (entre 1 000 et 2 000 €). Le prix pour éviter les embouteillages et les errances en rase campagne. p. 27



CRÉATION

Decouflé fait le cirque

Mondialement connu depuis sa mise en piste des Jeux olympiques à Albertville en 1992, le chorégraphe Philippe Decouflé, 40 ans, a préparé avec les élèves de l'École supérieure de Châlons-en-Champagne le spectacle qui sera présenté en janvier à la Villette, à Paris. *Cyrk 13*, ou l'apothéose d'une année 2001 placée sous le signe des arts de la piste, et de leur renouveau. p. 30

France.....	8	Météorologie.....	29
Société.....	11	Jeux.....	29
Horizons.....	13	Culture.....	30
Carnet.....	23	Guide culturel.....	32
Entreprises.....	24	Abonnements.....	32
Aujourd'hui.....	26	Radio-Télévision.....	33

CONFLITS Le Proche-Orient est pris dans une spirale de violence. Des centaines de jeunes Palestiniens attaquaient à coups de pierre, samedi matin 15 décembre, des

chairs israéliens à l'entrée de la ville de Beit Hanoun, dans le nord de la bande de Gaza. ● LES BLINDÉS appartenaient à une force d'intervention de Tsahal qui avait pris le contrôle

le dans la nuit de vendredi à samedi. ● YASSER ARAFAT devait prononcer, dimanche, un discours présenté comme « important ». C'est la première intervention publique du

leader palestinien depuis le début de la deuxième Intifada. Le discours devait marquer la fin du ramadan. ● EN AFGHANISTAN, la communauté internationale peine à mettre

en place la force multinationale chargée de sécuriser le pays, tandis que résiste encore le dernier carré de volontaires islamistes étrangers inféodés à Oussama Ben Laden.

L'armée israélienne multiplie ses incursions dans les territoires palestiniens

Des centaines de jeunes armés de pierre attaquaient, samedi, des blindés de Tsahal à l'entrée de Beit Hanoun, dans la bande de Gaza. Les chars ripostaient par des tirs de mitrailleuses. Yasser Arafat, virtuellement prisonnier à Ramallah, devait prononcer, dimanche, une allocution télévisée

● **Au Conseil de sécurité** de l'ONU, les Etats-Unis ont opposé leur veto, dans la nuit de vendredi 14 au samedi 15 décembre, à un projet de résolution d'origine palestinienne qui venait au secours de Yasser Arafat en soulignant que l'Autorité palestinienne « demeure une partie indispensable et légitime pour la paix ». Ce texte recommandait aussi le déploiement d'observateurs en Cisjordanie et dans la bande de Gaza. Douze pays, dont la France, la Russie et la Chine ont voté pour la résolution ; la Grande-Bretagne et la Norvège se sont abstenues. « La résolution qui nous est soumise ne répond pas à la dynamique en œuvre dans la région, a déclaré l'ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU, John Negroponte. Son objectif est plutôt d'isoler politiquement l'une des parties au conflit », a-t-il commenté, en se référant à Israël.

● **Au sommet européen** de Laeken, les Quinze ont déclaré vendredi qu'Israël a besoin du « partenaire » qu'est l'Autorité palestinienne présidée par Yasser Arafat pour éradiquer le terrorisme et pour obtenir la paix. (Lire page 6)

● **Dans la bande de Gaza**, l'armée israélienne a occupé, dans la nuit de vendredi à samedi, la ville autonome palestinienne de Beit Hanoun, qu'elle considère comme un fief du Hamas. Samedi matin, des centaines de jeunes Palestiniens attaquaient ses chars à coups de pierres.

● **L'Afghanistan**, l'autre dossier brûlant du moment, a donné lieu à un sérieux cafouillage de l'Union européenne à Laeken. La présidence belge a d'abord annoncé un accord des Quinze pour la création par l'UE d'une force multinationale à laquelle tous les pays

membres allaient participer. Mais cette déclaration a été démentie par plusieurs Etats membres, qui ont indiqué qu'une telle force devait être mandatée par le Conseil de sécurité de l'ONU. La présidence belge a dû admettre que l'UE ne dispose pas d'une force européenne à déployer en Afghanistan.

A l'ONU, cependant, le représentant des Nations unies pour l'Afghanistan, Lakhdar Brahimi, a reconnu vendredi l'existence de difficultés pour établir la force multinationale sous mandat du Conseil de sécurité qui devait être rapidement déployée à Kaboul, aux termes des accords de Bonn. (Lire pages 4 et 6.)

● **A Tora Bora**, un dernier carré de fidèles d'Oussama Ben Laden résistait encore à l'assaut des moudjahidins afghans, samedi matin, tandis que les bombarde-

ments américains se poursuivaient. Le secrétaire américain à la défense, Donald Rumsfeld, a indiqué qu'une cinquantaine de membres d'Al-Qaïda se sont rendus vendredi aux forces locales afghanes.

Samedi à Kaboul, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a demandé à avoir accès à ces prisonniers. Selon le général Tommy Franks, patron des opérations américaines en Afghanistan, des membres de la coalition antiterroriste ont été blessés dans les combats de vendredi à Tora Bora ; leur nationalité n'a pas été précisée. Par ailleurs, le général a déclaré ne pas savoir avec certitude où se trouve Oussama Ben Laden, sans exclure que ce dernier ait fui au Pakistan. (Lire page 4.)

● **La vidéo** de Ben Laden, rendue publique jeudi par le Pentagone, a provoqué une certaine incréd-

lité dans l'opinion musulmane, notamment aux Etats-Unis. Le président George Bush a déclaré vendredi qu'il était « ridicule » de considérer que cet enregistrement ait pu être « manipulé ».

Pour expliquer le long délai (une quinzaine de jours) écoulé entre la découverte de la cassette en Afghanistan et sa révélation au public, M. Bush a indiqué qu'il avait hésité à autoriser sa diffusion, en raison des souffrances qu'elle allait provoquer chez les familles des victimes. M. Bush a réaffirmé sa détermination à capturer Ben Laden, « mort ou vif, peu importe ». (Lire page 5.)

● **L'Inde et le Pakistan** sont au bord de l'affrontement, après l'attentat commis jeudi contre le Parlement fédéral de New Delhi par un commando (douze morts, dont les cinq terroristes). Cet attentat n'a pas été revendiqué.

Mais le ministre indien des affaires étrangères, Jaswant Singh, a affirmé vendredi que l'Inde dispose de « preuves techniques » montrant que cette opération armée est « l'œuvre d'organisations terroristes basées au Pakistan ». Interrogé sur des représailles militaires contre ces groupes, M. Singh a renvoyé au communiqué diffusé jeudi après une réunion extraordinaire du gouvernement : « Nous liquiderons les terroristes et leurs sponsors où qu'ils soient et quels qu'ils soient ».

Après avoir condamné dès jeudi l'attentat, le Pakistan a réagi fortement aux menaces indiennes. « L'Inde paiera lourdement si elle se lance dans une quelconque aventure », a indiqué vendredi le porte-parole militaire du gouvernement pakistanais, à l'issue d'une réunion présidée par le général Moucharrarf. (Lire page 4.)

Opérations en Cisjordanie et Gaza tandis que le Hamas veut poursuivre ses « attaques »

JÉRUSALEM

de notre correspondante

Une double incursion de l'armée israélienne au nord et au sud de la bande de Gaza, samedi 15 décembre à l'aube, a fait deux morts et six blessés côté palestinien. Dans un déploiement de grande ampleur, Tsahal a pris le contrôle de toute la localité de Beit Hanoun, au nord de la bande de Gaza. L'armée israélienne a justifié cette opération en indiquant qu'il s'agissait de représailles à des tirs de mortier. L'incursion de seize chars dans la ville a été appuyée par des raids d'hélicoptères Apache ; un couvre-feu a été imposé. Plusieurs personnes soup-

çonnées par les Israéliens d'appartenir au Mouvement de la résistance islamique (Hamas) ont été arrêtées, et deux maisons détruites, selon des sources palestiniennes.

Dans le Sud, près de la frontière égyptienne, l'armée israélienne a pénétré plusieurs centaines de mètres à l'intérieur de la ville de Rafah et ouvert le feu à la mitrailleuse, selon des témoins. En début de matinée, un Palestinien armé qui tentait de s'introduire dans une colonie du Goush Katif a été abattu par les soldats israéliens.

La journée de vendredi 14 décembre s'était achevée par

un nouveau raid aérien de l'armée israélienne sur une autre partie de la bande de Gaza. Pour la troisième soirée consécutive, les avions de chasse avaient bombardé des bâtiments officiels palestiniens, et notamment de la Force 17, la garde rapprochée du président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat. Côté palestinien, des obus de mortier avaient été tirés sur une colonie du Goush Katif, au sud de la bande de Gaza. Dans la soirée, deux Palestiniens avaient été tués au nord-ouest d'Hébron par des militaires israéliens.

ARRESTATIONS PRÈS DE NAPLOUSE

En début de journée, vendredi, l'armée israélienne avait poursuivi les incursions de chars et les arrestations dans les territoires palestiniens. Dix-huit personnes « soupçonnées d'actions terroristes » ont été arrêtées dans un village près de Naplouse. A l'aube, une incursion dans la ville de Salfit, qualifiée de « massacre » par l'Autorité palestinienne, avait provoqué la mort de six membres des services de sécurité. L'armée israélienne a, en outre,

annoncé qu'elle mettait fin au découpage en trois de la bande de Gaza « afin de permettre aux habitants de se préparer à la fête du Aid Al-Fitr, la fin du ramadan ». Le

occupés ». Au niveau diplomatique, deux jours après que le premier ministre israélien, Ariel Sharon, eut décrété M. Arafat « hors jeu », les dirigeants de l'Union

Washington aux Européens : n'invitez plus Arafat

Les Etats-Unis auraient récemment exhorté les responsables européens à ne plus inviter le chef de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, selon un haut responsable américain ayant requis l'anonymat cité par l'Agence France-Presse, vendredi 14 décembre. Ces pressions se seraient exercées à l'occasion d'une tournée diplomatique du secrétaire d'Etat, Colin Powell, qui s'était rendu à Bucarest, Paris, Londres, Moscou et Berlin. L'agence Reuters, qui cite également un haut responsable américain ayant requis l'anonymat, indique que le ministre allemand des affaires étrangères, Joschka Fischer, a demandé au secrétaire d'Etat américain de faire pression sur le premier ministre israélien, Ariel Sharon, en utilisant l'aide annuelle allouée par Washington à Israël. Le ministre allemand des affaires étrangères a démenti, vendredi, que M. Fischer ait tenu de tels propos et un porte-parole de l'ambassade allemande à Washington a assuré que Berlin restait le deuxième allié d'Israël après les Etats-Unis.

chef du bureau politique du Hamas, Khaled Mechaal, a déclaré, vendredi, de Damas, en Syrie, que son mouvement « veut poursuivre ses attaques contre Israël, à Haïfa, à Jérusalem et dans les territoires

européens, réunis à Laeken en Belgique, ont tenu à rappeler qu'à leurs yeux « Yasser Arafat et l'Autorité palestinienne restaient les seuls interlocuteurs possibles pour Israël ». « Nous ne pensons pas que

l'affaiblissement de l'Autorité palestinienne ou du président Yasser Arafat puisse aider d'une quelconque manière à faire avancer le processus de paix », a précisé Louis Michel, le ministre belge des affaires étrangères. Les Quinze se sont aussi prononcés pour une initiative américano-européenne (lire page 6).

RENCONTRES DIPLOMATIQUES

De leur côté, les Américains ont de nouveau demandé à M. Arafat d'arrêter les responsables des attentats, tout en rappelant qu'ils étaient déterminés « à faire tout ce qui peut aider les parties à renoncer à la violence ». L'émissaire américain, Anthony Zinni, a rencontré, vendredi, le roi Abdallah, à Amman, dans la capitale jordanienne, avant de se rendre samedi au Caire, en Egypte.

Face au manque de perspectives à court terme dans la région, un retour aux Etats-Unis précipité de l'ancien général des marines a de nouveau été évoqué par Washington.

Stéphanie Le Bars

La gauche israélienne interpelle l'UE

Deux personnalités de la gauche israélienne se sont associées à deux ministres palestiniens pour demander à l'Union européenne (UE) de s'engager activement au Proche-Orient pour ouvrir des perspectives de paix entre Israël et l'Autorité palestinienne.

Dans une lettre ouverte à la présidence de l'UE, Yossi Sarid, chef de l'opposition de gauche, et Yossi Beilin, ancien ministre travailliste, ainsi que les ministres palestiniens Nabil Chaath et Yasser Abed Rabbo ont exhorté l'Europe à « s'engager et [à] être présente de manière active et permanente dans la région ». « Les dirigeants élus des deux côtés (israélien et palestinien) restent les interlocuteurs appropriés en vue d'une solution pacifique », ont-ils ajouté, contestant ainsi la décision du gouvernement israélien de rompre tout contact avec le président palestinien, Yasser Arafat, et de le déclarer « hors jeu ». - (AFP.)

Ali Jarbaoui, professeur de sciences politiques à l'université de Bir Zeit

« Ariel Sharon est en train de réaliser le rêve de sa vie »

« Comment expliquez-vous l'isolement dans lequel se trouve aujourd'hui Yasser Arafat ?

- Actuellement, nous avons un déficit d'image sur le plan moral. C'est inhabituel. Par exemple, personne, à l'extérieur, ne fait plus la différence entre le territoire israélien et les territoires occupés. Nous n'arrivons pas à nous débarrasser de l'étiquette de « terroristes ». Le problème des Palestiniens a trois origines. Tout d'abord les attaques en Israël. On ne peut pas les justifier, ni espérer convaincre en assurant qu'elles constituent une lutte contre l'occupation des territoires palestiniens. Il serait beaucoup plus aisé d'expliquer des attaques contre des colons ou contre des militaires à Gaza ou en Cisjordanie.

» Ensuite vient notre situation interne. Nous n'avons pas bâti un modèle qui inspire aux autres le respect, que ce soit à propos des droits civiques, de la justice, de la vie politique. Il y a là une faille dans laquelle nos adversaires se sont engouffrés. Enfin, il y a de notre part un énorme déficit d'explication et de relations publiques. Quand Yasser Arafat s'exprime sur une chaîne de télévision israélienne, c'est désastreux. Il y a dans la société civile palestinienne de bons porte-parole, mais nous manquons d'un véritable outil de communication officiel.

- Quelle est la stratégie d'Ariel Sharon ?

- Depuis le premier jour de son élection, M. Sharon veut détruire

tout projet d'Etat palestinien. A présent, il essaie de retirer toute crédibilité à Yasser Arafat. Il concentre sur lui une pression fantastique avec deux hypothèses. Dans la première, M. Arafat plie. Il accède à toutes les exigences israéliennes, mais il entre alors dans un jeu sans fin. Aujourd'hui, il doit arrêter trente Palestiniens. Demain, les Israéliens lui soumettront une nouvelle liste. Puis ils trouveront autre cho-

« Nous n'avons pas bâti un modèle qui inspire aux autres le respect. Une faille dans laquelle nos adversaires se sont engouffrés »

se. Puis autre chose encore. Indéfiniment. Et en se plaignant toujours des efforts insuffisants de l'Autorité palestinienne.

» Dans la seconde hypothèse, les Israéliens maintiennent M. Arafat dans cet état d'isolement tout en commençant à débaucher discrètement des responsables palestiniens de deuxième rang. Pour que cela marche, les Israéliens devront conserver le plus longtemps possible M. Arafat en l'état, humilié et

paralysé. Les émissaires américains continueront de lui rendre visite mais les vraies affaires se traiteront ailleurs, avec des responsables qui continueront d'être théoriquement sous sa houlette.

» C'est la seule chance pour espérer le priver progressivement, de l'intérieur, de son pouvoir. Ils savent que s'ils s'en prennent directement à M. Arafat, son successeur sera nécessairement très dur avec eux pour prouver aux Palestiniens qu'il n'est pas une de leur créature. Dans cette deuxième hypothèse, M. Arafat tombera tout seul au terme du processus, une fois privé de toutes ses ressources politiques.

- Est-ce que M. Sharon a tranché entre ces deux options ?

- Il veut se débarrasser de M. Arafat. Il veut se venger de lui, d'avoir été à l'origine de sa disgrâce au Liban. Mais je crois que son entourage plaiderait plutôt pour la deuxième solution.

- M. Arafat peut-il contre-attaquer ?

- Il garde toujours une capacité de manœuvre. Il peut s'appuyer sur le Conseil législatif palestinien, ou s'adresser à son peuple. En refondant sa légitimité intérieure, il deviendra incontournable à l'extérieur. Le problème est qu'il croit qu'il a déjà fait tout ce qu'il fallait en la matière et il compte trop sur son crédit international. C'est le problème entre les Palestiniens de l'intérieur et ceux de l'extérieur. Ici, dans les territoires, pour espérer régner, il faut être efficace.

- Comment analysez-vous l'attitude des Etats-Unis et de l'Union européenne ?

- Ils commettent une erreur terrible en soutenant M. Sharon contre M. Arafat. Ils se trompent tout d'abord en pensant que les critiques internes, qui ne sont pas négligeables, peuvent l'emporter sur les pressions externes. Qu'une intervention extérieure contre notre direction ne sera pas perçue comme une nouvelle agression. Que M. Arafat ne peut pas regagner du crédit en étant traité comme il l'est.

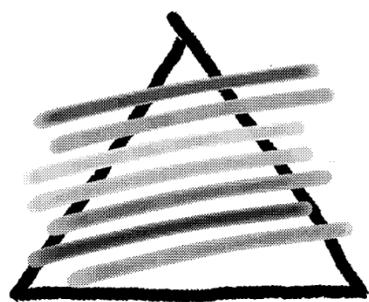
» M. Sharon est en train de réaliser le rêve de sa vie : faire échec à un éventuel Etat palestinien. Est-ce que la communauté internationale est prête à accepter cela ? Si elle se débarrasse de M. Arafat. Si elle refuse la solution au problème que constitue la création de l'Etat palestinien, comme l'avait d'ailleurs expliqué le secrétaire d'Etat américain, Colin Powell, dans son discours du 19 novembre, elle gagnera peut-être deux ou trois ans de calme apparent, mais très vite la crise recommencera.

» Comment voulez-vous, quelles que soient les critiques vis-à-vis de M. Arafat, que les Palestiniens acceptent ce que M. Sharon veut leur imposer ? J'habite Ramallah, dans un quartier sous couvre-feu. Mon père se trouve à Jénine. Il est mourant et je ne peux pas lui rendre visite. »

Propos recueillis par Gilles Paris

VOUS AVEZ UNE PASSION ?

UNE ÉCOLE DE COMMERCE VOUS DONNE RAISON.



CONCOURS PRISM

Un Concours commun à 7 Écoles Supérieures de Commerce et de Management International marquées chacune par un secteur économique de pointe, caractéristique du génie régional français. 7 opportunités de vivre ses études avec passion.

Concours ouvert aux élèves de terminale.

www.concours-prism.com

N° Vert 0 800 16 20 17

Centralisation Concours PRISM
149 avenue Victor Hugo - 75116 Paris



PARIS - BORDEAUX - LILLE - LYON - NANTES - STRASBOURG - TOULOUSE

ÉTABLISSEMENTS PRIVÉS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



■ **RAMALLAH.** Un jeune Palestinien slalomant à travers les décombres et l'antenne détruite de la radio La Voix de la Palestine, vendredi 14 décembre, pour échapper aux militaires israéliens, à l'issue d'une manifestation à Ramallah. La radio palestinienne a été rasée, jeudi, par des engins de terrassement. Dans une lettre au ministre israélien de la défense, Benjamin Ben Eliezer, le secrétaire général de Reporters sans frontières, Robert Ménard, s'est dit « *atterré devant une telle mesure qui témoigne de votre mépris à l'égard des médias palestiniens* ».

Dans le logis du chef du Fatah, des « invités » peu ordinaires

RAMALLAH

de notre envoyé spécial

Ce vendredi 14 décembre, Fadwa Barghouti reçoit en pantoufles au pied d'un immeuble discret, dans le quartier cosu de Tira, au nord de Ramallah, quadrillé par les blindés de Tsahal. « *Je ne vous fais pas monter, c'est interdit* », s'excuse-t-elle. Depuis la veille, six soldats israéliens campent dans son appartement situé au troisième étage de l'édifice. « *Les blindés sont arrivés à 4 heures du matin* », raconte-t-elle, montrant du doigt les quatre transports de troupes qui ont pris position à quelques mètres de là. « *Les soldats sont entrés plus tard, vers midi. Ils ont fouillé partout, puis ils ont dit qu'ils allaient rester et ils se sont installés dans le salon, avec leurs sacs de couchage, leurs rations et leurs armes. Il y en a trois qui se reposent et trois qui montent la garde.* » L'épouse du chef du Fatah pour Ramallah n'est pas tombée des nues. Depuis le début de l'intifada, la figure ronde et la moustache de son mari sont devenues familières. Bête noire des Israéliens, qui ont lancé contre lui un mandat d'arrêt, Marwan Barghouti est

désormais l'une des personnalités les plus populaires de Cisjordanie.

« *Au départ, j'étais cloîtrée dans ma chambre, puis j'ai pu en sortir. La journaliste du [quotidien israélien] Ha'aretz, Amira Hass, est venue faire un reportage avec un photographe, mais quand les soldats l'ont vu, ils ont aussitôt rangé leurs affaires et se sont retirés sur le palier. Une fois les journalistes partis, en revanche, ils sont revenus dans l'appartement et ils ont interdit les visites.* » Fadwa Barghouti, qui est avocate, envisage de porter plainte contre l'armée israélienne. « *Je connais mes droits. L'appartement est à mon nom. Les soldats n'avaient aucun mandat pour entrer et s'installer* », assure-t-elle sans se faire pour autant la moindre illusion sur ses chances de succès.

« RAISONS PUREMENT TACTIQUES »

Les Israéliens avaient pourtant peu de chance de surprendre M. Barghouti à son domicile, même en venant à l'aube. Sans doute le savaient-ils avant de faire irruption dans l'immeuble, il y a bien longtemps que le responsable politique, membre par ailleurs du Conseil

législatif palestinien, ne dort plus chez lui. « *Avec Sharon et sa politique de folie, il préfère prendre ses précautions* », explique Fadwa Barghouti dans une allusion aux assassinats pratiqués par l'armée israélienne à l'encontre de dirigeants palestiniens ou de personnes jugées responsables d'opérations terroristes. « *Il m'a appelée un peu plus tard lorsqu'il a vu ce qui était arrivé. Il était anxieux pour moi et pour nos quatre enfants.* » Les Israéliens ont assuré à la jeune femme qu'ils « *préféraient* » capturer assez vite son mari. Dans le cas contraire, lui ont-ils indiqué, « *il risquerait de perdre la vie* ».

Réfutant toute chasse à l'homme, l'armée israélienne avait assuré jeudi qu'elle avait fait irruption dans cet appartement pour de mystérieuses « *raisons purement tactiques et opérationnelles* ». Ces dernières ont dû brusquement changer, vendredi en fin de journée, car ces invités intempestifs ont alors décidé de suspendre l'occupation du salon de M^{me} Barghouti.

G. P.

TROIS QUESTIONS À...

YOSSI BEILIN

1 Vous avez été le principal négociateur israélien lors des pourparlers qui ont abouti à la signature des accords d'Oslo de reconnaissance mutuelle entre Israël et l'OLP, en août 1993. Divers ministres et commentateurs israéliens parlent aujourd'hui de la « mort définitive » d'Oslo. Qu'en pensez-vous ?

On se gargarise de mots. C'est idiot : Oslo est mort le 4 mai 1999, quand Benjamin Nétanyahou a mis un terme au processus de paix par étapes engagé à Oslo. De sorte que les principes définis à Oslo n'ont jamais vraiment été mis en œuvre. Aujourd'hui, Oslo c'est de l'histoire. Cela a été un moment. Reste qu'il faudra bien un jour parvenir à un accord global et définitif avec les Palestiniens. Ce jour-là, les principes d'Oslo resurgiront.

2 Assistons-nous aujourd'hui à un tournant dans la relation

d'Israël à l'Autorité palestinienne ?

Le gouvernement devait réagir après un événement extrêmement grave. Mais sa réaction n'est pas intelligente. Depuis des semaines, toute l'idée consistait à ce qu'une coalition américano-européenne apporte son soutien à Israël pour faire pression sur Arafat afin qu'il s'engage dans la lutte contre le Hamas et le Jihad. Si Israël décide qu'Arafat ne compte plus, cela induit que les pressions sur lui sont, elles aussi, sans objet.

L'absurdité est que l'on imagine trouver des remplaçants à Arafat. Le gouvernement israélien s'illuonne en croyant que, demain, il trouvera d'autres interlocuteurs plus modérés que ceux qui sont derrière Arafat.

C'est totalement irresponsable. Et dangereux sur le plan de l'intérêt national.

3 Dans *Le Monde* (du 13 décembre), le ministre de la sécurité intérieure, Uzi Landau, expliquait au contraire qu'il préférerait voir le

Hamas diriger la révolte palestinienne, car alors la situation serait « plus claire ». Comment réagissez-vous à ces propos ?

J'espère que ce n'est que la position d'un ministre, même s'il est important. C'est une telle imbécillité que je ne parviens pas à prendre cela au sérieux. Si les islamistes prennent le pouvoir chez les Palestiniens, ce sera l'enfer ici, pour nous Israéliens et pour eux.

Il faut revenir aux propositions du médiateur américain [Anthony] Zinni, avec désormais le soutien des Européens, et reprendre la coopération sécuritaire avec l'Autorité palestinienne. Mais si l'on veut qu'Arafat s'engage vraiment dans la lutte contre le terrorisme, il faut aussi qu'il en ait les moyens.

La situation actuelle est absurde. La communauté internationale exige d'Arafat d'agir contre le terroriste islamiste, et Israël, en détruisant ses infrastructures, lui retire les moyens de le faire.

Propos recueillis par
Sylvain Cypel

« Vœux » américains à Yasser Arafat

Le président américain George W. Bush a envoyé, vendredi 14 décembre, ses vœux au dirigeant palestinien Yasser Arafat à l'occasion de l'Aïd Al-Fitr, marquant la fin du jeûne musulman du ramadan, selon l'agence officielle palestinienne Wafa. Dans son message, M. Bush a « réaffirmé son attachement à une paix juste et à la sécurité » du Proche-Orient, a indiqué Wafa, citant le conseiller du président palestinien, Nabil Abou Roudeina. Il a également souhaité « un avenir prospère au peuple palestinien et à la région du Proche-Orient, affirmant que les Etats-Unis étaient attachés à la réalisation de cet objectif », selon la même source. Dans une déclaration à la presse, M. Bush a pressé vendredi, à nouveau, M. Arafat d'agir immédiatement pour arrêter les responsables des attentats contre Israël. — (AFP.)

Deuxième veto américain à l'ONU

Les Européens divisés sur un projet de résolution

NEW YORK (Nations unies)
de notre correspondante

C'est pour « mettre chacun devant ses responsabilités » que les Palestiniens ont insisté, tard dans la nuit de vendredi 14 à samedi 15 décembre, sur la mise aux voix d'un projet de résolution qu'ils savaient voué à l'échec.

Les Etats-Unis ont mis leur veto au projet de résolution présenté par la Tunisie, membre du Conseil de sécurité, parrainé par l'Egypte et soutenu par le groupe arabe et qui demande une protection internationale des Palestiniens et la fin des violences. Si le texte est en effet modéré et équilibré, sa mise aux voix hâtive a entraîné l'éclatement de l'Union européenne représentée au Conseil de sécurité de l'ONU par quatre pays dont deux – la France et l'Irlande – ont voté en faveur de la résolution et deux autres – la Grande-Bretagne et la Norvège – se sont abstenus. Il est ironique que, réunis à Laeken, les chefs d'Etat et de gouvernements de l'Union européenne devaient adopter quasi simultanément, à l'unanimité, une déclaration nettement plus forte sur la situation au Proche-Orient.

A l'ONU, le texte a recueilli onze voix pour, trois abstentions et reçu le veto américain membre permanent du Conseil de sécurité. C'est la deuxième fois cette année que les Etats-Unis opposent leur veto à un texte demandant le déploiement d'observateurs au Proche-Orient.

La France a joué un rôle important de médiateur, en espérant garder au moins l'unanimité au sein de l'Union européenne. La délégation française a présenté à la dernière minute plusieurs amendements au texte palestinien qui, s'ils ont été pour la plupart acceptés par les Palestiniens, n'ont pas changé le résultat final. Les Britanniques, qui ont tout fait pour retarder le vote, avaient demandé que soit inclus dans le texte un paragraphe demandant le « démantèlement » par l'Autorité palestinienne des réseaux du Hamas et du Jihad islamique. Cet amendement a été refusé par le groupe arabe.

LA « VISION » AMÉRICAINE

Prenant la parole lors d'un débat public qui a précédé le vote, l'ambassadeur américain, John Negroponte, a expliqué le veto américain en arguant de ce que le texte « ne traitait [ait] pas de la dynamique à l'œuvre dans la région et [avait pour] but d'isoler une des parties en conflit ». Il a reproché au texte palestinien de ne pas avoir fait référence aux actes récents de terrorisme contre les civils israéliens. Il a en outre exigé que l'Autorité Palestinienne « détruise les réseaux terroristes du Hamas et du Jihad islamique ». M. Negroponte a néanmoins réitéré la « vision » américaine sur la création d'un Etat palestinien. Il a ajouté qu'Israël devrait, pour sa part, « bien réfléchir aux répercussions des actes qu'il entreprend ». Pour le représentant britannique,

la résolution « ne reflète [ait] pas les réalités sur le terrain ».

Dans son intervention avant le vote, l'ambassadeur français a dit que face à la gravité de la situation « le Conseil de sécurité ne pouvait rester silencieux ». M. Jean-David Levitte a expliqué son vote en faveur du texte en disant que la résolution « prend en compte les préoccupations de la France ». A la demande de la France, les Palestiniens ont accepté que le texte condamne « tous les actes de terrorisme » sans faire de distinction entre les victimes civiles palestiniennes et israéliennes. En contrepartie, ils ont obtenu que soit

L'appel

de Hosni Mubarak à George Bush

Le président égyptien Hosni Mubarak a appelé George W. Bush à intervenir auprès d'Israël afin que l'état hébreu arrête « immédiatement ses agressions » contre le peuple palestinien, a rapporté, samedi 15 décembre, le quotidien gouvernemental *Al-Ahram*. « *M. Mubarak a appelé le président américain, dans un message urgent, à intervenir auprès du gouvernement israélien pour qu'il arrête immédiatement les mesures arbitraires entreprises contre les Palestiniens* », indique le journal, ajoutant que ce message a été transmis vendredi, sans plus de précision. Le président égyptien devait s'entretenir, samedi, avec l'envoyé spécial américain au Proche-Orient, le général Anthony Zinni. Selon *Al-Ahram*, M. Mubarak devait recevoir également, le même jour, le secrétaire d'Etat adjoint américain, William Burns. MM. Burns et Zinni ont été chargés par M. Bush, il y a deux semaines, d'une mission de bons offices au Proche-Orient. — (AFP.)

inclu un paragraphe condamnant « des exécutions extrajudiciaires et l'usage excessif de la force ».

La logique des Palestiniens, en allant à un vote négatif, s'explique comme « un acte de désespoir », explique un diplomate. Ils voulaient compter leurs amis et obliger les Américains à rééquilibrer leur politique dans la région. Mais en mettant les Etats-Unis au pied du mur au moment où ils mènent la guerre contre le terrorisme en Afghanistan, le vote aurait peut-être l'effet inverse ». Cependant, en sortant de la salle du Conseil après le rejet de son texte, le représentant palestinien, tout en regrettant le veto américain, s'est dit satisfait de la décision « de la très grande majorité des pays membres du Conseil de voter en faveur de la résolution » – ce qui, selon M. Nasser Al-Kidwa, « devrait envoyer le message approprié aux deux parties en conflit ».

Afsané Bassir Pour

BREITLING
1884
INSTRUMENTS POUR PROFESSIONNELS™

ROYAL QUARTZ
10 rue Royale 75008 PARIS
Aéroports Orly et CDG - 2F
Tél. 01 42 60 58 58
BREITLING FRANCE • TÉL. 01 56 43 67 00
www.breitling.com

MONTBRILLANT

La nasse de Tora Bora se referme sur les derniers hommes d'Al-Qaïda en état de se battre

Le refus américain de considérer une reddition des « étrangers » met les Afghans mal à l'aise

TORA BORA (Afghanistan)
de notre envoyé spécial
Cette fois-ci, ils n'en ont plus pour longtemps : les derniers hommes de Ben Laden encore en état

REPORTAGE

L'aviation américaine bombarde sans relâche l'étroite vallée de Meelawa

de se battre sur les hauteurs de Tora Bora sont pris au piège dans une étroite vallée où l'aviation américaine les bombarde sans relâche, où les moudjahidins afghans les repoussent toujours plus loin, au pied des sommets couverts de neige du Spinghar, la « montagne blanche ». La traque des « Al-Qaïdistes », réfugiés depuis des semaines dans leur ultime bastion d'Afghanistan, semble pour de bon être entrée dans sa phase finale. Le mystère demeure cependant quant à la présence ou non d'Ousama Ben Laden dans le désert. Les chefs afghans qui se paraient certains il y a peu que le Saoudien était « là-haut » n'en sont plus convaincus aujourd'hui.

« Nous avons expulsé Al-Qaïda de Tora Bora », se réjouissait, vendredi 14 décembre, l'un des chefs moudjahidins, le commandant

Hazat Ali, depuis son quartier général installé sur les hauteurs de la vallée de Meelawa, en face de la dernière ligne de crête surplombant les positions des « Arabes ».

Selon les différents témoignages des Afghans sur le terrain, le dernier carré de résistants ne totaliserait guère plus qu'une centaine de combattants. Vendredi vers 10 heures, ces derniers ont cessé de répondre aux tirs de leurs adversaires.

Depuis la ligne de crête, la vue est imprenable sur la poursuite des bombardements américains qui se succèdent à un rythme soutenu : derrière la montagne, distant environ de 1 kilomètre, d'énormes panaches de fumée se soulèvent lors de l'écrasement des bombes. On ne voit pas les avions, le plafond est bas, les appareils ne laissent filtrer qu'un bruit assourdissant. A chaque explosion, les moudjahidins poussent des cris, levant les mains, le pouce tendu en signe de victoire. Derrière, un char « allié » envoie, à intervalles réguliers, ses obus s'écraser vers les positions de l'ennemi. A un moment, le son d'une explosion, dans la direction opposée des cibles « arabes », crée une fausse note : un avion vient de rater son largage de plusieurs kilomètres.

« Nous ne combattons pas aux côtés des soldats américains ou bri-

taniques », se défend le commandant Hadji Zaher, fils du gouverneur de la province de Kandahar, venu sur place inspecter ses troupes. « Les Américains bombardent, dit-il en désignant le ciel, et leurs hommes sur le terrain sont simplement là pour guider les avions. Mais nous (il tend un doigt vers le sol), nous avons la responsabilité des combats dans notre pays, l'Afghanistan ! »

UN ARBITRAGE BRITANNIQUE ?

La présence des Américains et des Britanniques (sans doute quelques centaines à Tora Bora) rend sourcilieux les Afghans. Surtout depuis le refus de Washington d'accepter la reddition des « soldats » de Ben Laden, qui s'étaient résolus à déposer les armes, mardi. Même si cette résolution n'aurait pas forcément été suivie d'effets, l'intransigeance américaine a été, ici, très mal vécue, chez les hommes du rang comme parmi les chefs moudjahidins. Ces derniers n'ont aucune envie, comme l'a laissé entendre l'autre jour l'un d'eux, d'obéir à des diktats des Etats-Unis.

« Le code de l'honneur tribal pachtoune, explique un intellectuel afghan, impose d'accorder la clémence au vaincu. Si celui-ci veut se rendre, il faut lui faire justice. Les gens d'ici ne perçoivent évidemment pas Al-Qaïda comme le président

Bush... Pour eux, Ben Laden n'est pas l'ennemi, même si les Afghans sont soulagés du départ des talibans et en avaient assez d'avoir l'impression d'être dirigés par des Arabes. Mais il y a tout de même une religion commune, l'islam, qui les réunit avec les gens d'Al-Qaïda et leur fait percevoir ces combats comme une guerre qui n'est pas la leur. »

Selon une source afghane qui a requis l'anonymat, une solution pourrait peut-être se dessiner : les Britanniques, qui se montrent beaucoup plus souples sur la question du sort des combattants de Ben Laden, sont en ce moment en train de jouer les arbitres entre Américains et moudjahidins. Des discussions entre chefs afghans et responsables des « services » britanniques viennent d'avoir lieu dans la région de Jalalabad, capitale de la Nagahar (là où est située Tora Bora) afin de trouver une issue au conflit.

Mais tout cela ne sera peut-être pas nécessaire : vendredi soir, des hélicoptères et des bimoteurs de l'US Air Force tournaient dans le ciel de Tora Bora, traquant les derniers résistants à la lumière de fusées éclairantes. Samedi en milieu de journée, l'aviation américaine poursuivait ses bombardements.

Bruno Philip



DAVID GUTTENFELDER/AP

■ **TORA BORA.** Un combattant afghan de l'alliance anti-talibans observe les bombardements de l'aviation américaine sur les positions encore tenues par les membres d'Al-Qaïda, dans la vallée de Meelawa, au pied des sommets du Spinghar, la « montagne blanche ».

Des incertitudes subsistent sur la force multinationale qui doit se déployer à Kaboul avant le 22 décembre

NEW YORK (Nations unies)
de notre correspondante

Tout le monde sait qu'elle sera créée, qu'elle sera dans un premier temps composée de soldats européens, dirigée par les Britanniques et appelée Force d'assistance internationale de sécurité. Mais, à quelques jours de l'échéance, personne, sauf peut-être les Allemands, ne se presse pour la mise en place de la force multinationale pour l'Afghanistan.

Plus que jamais concentrés sur la guerre contre Al-Qaïda, les Etats-Unis ne se montrent guère enthousiastes pour aider à sa création. Ils préféreraient finir la guerre avant de commencer la paix : « Ce n'est pas un secret que sur cette force, la position des Américains reste négative, explique une source européenne, leur principe étant qu'il ne peut pas y avoir sur le même théâtre une force de guerre et une force de paix. » Les tergiversations de Washington conviennent parfaitement aux Russes, qui, pour des raisons différentes, ne veulent pas non plus d'une force multinationale : « Ayant déjà leurs alliés tadjiks à Kaboul, les Russes préfèrent qu'il n'y ait pas de force multinationale du tout, pour que leur influence reste la plus grande », affirme une source onusienne de retour de Kaboul.

Le ministre afghan de la défense, le général Mohammed Fahim, estime que ses troupes sont capables de garantir l'ordre. C'est pour cette raison que les autres factions afghanes, pas encore présentes à Kaboul, souhaitent la création d'une force internationale pour garantir l'application des accords de Bonn sur le

transfert du pouvoir à une autorité multiethnique. Cependant, elles non plus, ne la demandent pas. « Chacun sait qu'en Afghanistan c'est très mal vu de demander une présence étrangère, explique une source. On y passe pour un traître, c'est contre tous leurs principes et traditions. »

Les Pakistanais devraient avoir tout intérêt à ce qu'il y ait, le plus tôt possible, une présence internationale en Afghanistan. Mais, eux non plus, ne lèvent pas la voix pour l'exiger : « Si les Pakistanais ne demandent pas la force, c'est pour préserver la susceptibilité des Afghans », affirme un diplomate. Selon l'ONU, même les ONG restent divisées sur la nécessité d'une présence militaire internationale –

par exemple, la française Médecins sans frontières est contre et la britannique Oxfam pour.

Toutefois, le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a demandé, lors d'un huis clos, vendredi 14 décembre, que le Conseil de sécurité fasse diligence pour mettre en place cette force, afin de créer une atmosphère « politiquement neutre » en Afghanistan.

Pour toutes ces raisons, les Britanniques n'avaient toujours pas annoncé de façon officielle, vendredi soir, leur décision de prendre la tête de la force multinationale. Selon l'ambassadeur britannique, cette décision devrait cependant être annoncée lundi prochain à Londres.

De retour de Kaboul, le représen-

tant spécial de l'ONU pour l'Afghanistan, Lakhdar Brahimi, a participé, vendredi, à la réunion du Conseil de sécurité. La question de la force n'aurait pas été au centre des consultations avec M. Brahimi, qui se serait concentré sur la mise en place de l'autorité intérimaire à Kaboul. Interrogé par la presse, le diplomate algérien s'est dit « optimiste » sur le transfert du pouvoir prévu pour le 22 décembre.

« LA FORMULE CHINOISE »

Selon l'accord sur le partage du pouvoir en Afghanistan, signé le 5 décembre à Bonn, les premiers éléments d'une force multinationale doivent être déployés à Kaboul avant cette échéance. Aussi, les délégations britannique et françai-

se sont-elles en train de rédiger un projet de résolution, qui doit être soumis au vote du Conseil de sécurité, mardi 18 décembre. La force multinationale aura un mandat limité pour la sécurisation de Kaboul « et de ses environs », pour une courte période, probablement de trois à quatre mois. « Un mandat court met les Afghans en position de demandeurs », explique un diplomate membre du Conseil.

Le mandat de la force multinationale – sous le chapitre VI ou le chapitre VII de la Charte de l'ONU, soit pour « préserver » soit pour « imposer » la paix – reste également à préciser. Il est vraisemblable que la résolution soit adoptée selon ce que l'on appelle « la formule chinoise », à savoir une force sous chapi-

tre VI, avec un paragraphe en vertu du chapitre VII pour permettre aux soldats d'engager des actions offensives pour leur propre défense.

Vendredi soir, le Conseil de sécurité a reçu une lettre du ministre afghan par intérim des affaires étrangères, Abdullah Abdullah. Sans demander la mise en place d'une force internationale, M. Abdullah écrit que le gouvernement afghan « accepte » le déploiement d'une telle force « sous chapitre VI de la Charte ». Il demande des consultations préalables avec les autorités afghanes sur « la nationalité, la taille, la répartition géographique et le mandat des unités militaires »...

Afsané Bassir Pour

L'Inde menace de représailles des « organisations terroristes basées au Pakistan »

KABOUL

de notre envoyée spéciale

Entre accusations et menaces, l'Inde et le Pakistan, deux nations qui possèdent l'arme nucléaire, sont de nouveau au bord de l'affrontement et les pressions sur le premier ministre indien, Atal Bihari Vajpayee, en faveur de représailles s'accroissent dangereusement.

Vingt-quatre heures après l'attentat-suicide perpétré jeudi à New Delhi contre le Parlement fédéral et qui a fait douze morts, le ministre indien des affaires étrangères, Jaswant Singh, a affirmé que l'Inde disposait de « preuves techniques » montrant que cet

acte était « l'œuvre d'organisations terroristes basées au Pakistan ».

M. Singh, qui a cité nommément deux groupes de guérilla – le Lashkar-i-Taiba et Jaish Mohammad – luttant pour la rupture des liens entre le Cachemire, seul Etat indien à majorité musulmane, et l'Inde, n'a toutefois pas précisé la nature de ces preuves. Le ministre a seulement ajouté : « Nous avons exigé du Pakistan qu'il mette fin aux activités du Lashkar-i-Taiba et du Jaish Mohammad, que leurs dirigeants soient placés en état d'arrestation et que les actifs financiers de ces organisations soient gelés. Je voudrais souligner que ces demandes sont en accord avec les obligations internationales et les engagements de lutte contre le terrorisme. »

Interrogé sur des représailles militaires contre ces groupes basés au Pakistan, M. Singh a renvoyé au communiqué diffusé jeudi, après une réunion extraordinaire du gouvernement, qui indiquait : « Nous liquiderons les terroristes et leurs sponsors où qu'ils soient et quels qu'ils soient. »

Aucun groupe n'a revendiqué l'attentat au Parlement indien et le porte-parole du Lashkar-i-Taiba à Islamabad, Yahya Mujahid, a qualifié de « paquets de mensonges » ces accusations. « L'attaque a été soutenue par l'Inde pour calomnier les groupes islamiques du Cachemire. L'Inde désire utiliser, contre le Pakistan la campagne internationale contre le terrorisme », a-t-il souligné.

Le Pakistan, qui avait dès jeudi « fermement et sans équivoque » condamné l'attentat, a violemment réagi aux menaces indiennes. « L'Inde paiera lourdement si elle se lance dans une quelconque aventure », a indiqué le porte-parole militaire du gouvernement pakistanais, le général Rashid Qureshi, à l'issue d'une réunion

sur la situation présidée par le général Moucharraf. Celui-ci avait aussi envoyé, jeudi, un message de condoléances au premier ministre indien.

Ce deuxième attentat en moins d'un an au cœur de New Delhi, sur des cibles extrêmement symboliques – le Fort Rouge et le Parlement – place le premier ministre indien dans une position délicate. Déjà, ses amis du BJP (Bharatiya Janata Party-Parti du peuple

L'attentat suicide perpétré jeudi à New Delhi contre le Parlement fédéral a fait douze morts

indien au pouvoir) réclament que l'Inde suive l'exemple des Etats-Unis et bombarde ou effectue des raids sur des camps de la guérilla cachemirienne, dans la partie du Cachemire sous contrôle pakistanais. « Depuis trop longtemps, nous avons attendu pour que le Pakistan cesse d'aider le terrorisme, a affirmé Vijay Kumar Malhotra, député et membre éminent du BJP. L'Inde doit attaquer et détruire les camps terroristes au Cachemire sous contrôle pakistanais. »

L'ambassadeur des Etats-Unis n'a pas aidé la modération de M. Vajpayee en affirmant, vendredi, lors d'une cérémonie en mémoire des victimes au Parlement, que « les événements tragiques perpétrés hier [jeudi] par des terroristes ne sont pas différents dans leur but des attaques terroristes commises aux Etats-Unis le 11 septembre ». L'Inde qui, immédiatement après le 11 septembre, pensait avoir l'op-

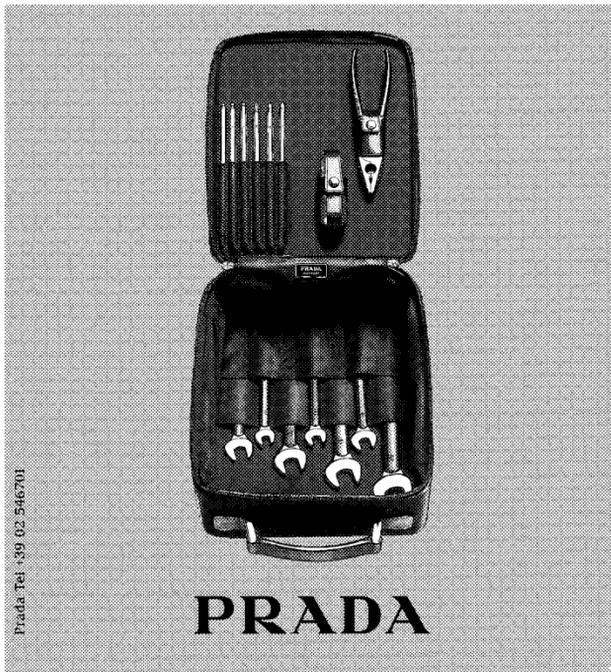
portunité de faire condamner le Pakistan pour son soutien aux talibans, a très mal vécu le rapprochement entre Washington et Islamabad. M. Vajpayee avait déjà eu beaucoup de mal à calmer ses troupes qui appelaient à la revanche le 1^{er} octobre dernier, après un sanglant attentat non revendiqué à Srinagar, la capitale d'été du Cachemire indien, qui avait fait trente-huit morts devant l'Assemblée provinciale.

La position du général Moucharraf n'est pas non plus très confortable, car il ne peut accepter de voir la lutte des groupes séparatistes cachemiris réduite à du terrorisme. Depuis le début de cette crise,

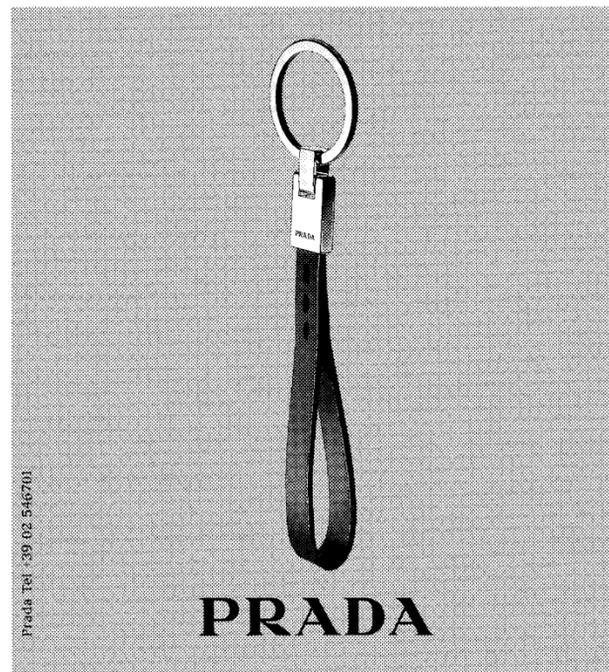
il insiste sur la différence entre terrorisme et lutte de libération nationale. Il est clair que le Pakistan ne pourrait rester indifférent à une action militaire indienne sur des camps cachemiris situés sur son territoire.

Si nombre d'experts indiens sont convaincus que, cette fois, New Delhi va répondre, cette réponse pourrait prendre un peu de temps pour, d'une part, ne pas embarrasser Washington, aux prises avec sa guerre en Afghanistan, et, d'autre part, montrer que l'Inde ne réagit pas sous le coup de l'émotion.

Françoise Chipaux



Prada Tel : 39 02 546701



Prada Tel : 39 02 546701

Les musulmans américains s'interrogent sur la vidéo de Ben Laden

Tandis que l'administration américaine conserve le secret sur les conditions de l'obtention de cet enregistrement, le président George Bush a qualifié de « ridicule » le soupçon que ce document ait pu être « manipulé »

WASHINGTON
de notre correspondant

Alors que certains musulmans et Arabes américains s'affirmaient incrédules devant l'enregistrement vidéo d'Oussama Ben Laden rendu public par le Pentagone, jeudi 13 décembre, le président George Bush a déclaré « ridicule », vendredi matin, à la Maison Blanche, le soupçon que cet enregistrement ait pu être « manipulé ». Prétendre ressentir un tel doute « n'est qu'un pauvre prétexte pour soutenir – faiblement – un homme incroyablement mauvais », a ajouté M. Bush, soulignant que Ben Laden « a envoyé des innocents à la mort » et s'amuse même du sort de ceux qui « ont perdu la vie en accomplissant cette mission-suicide ».

Les médias américains ont interrogé des passants dans des quartiers arabes du Michigan et de l'Ohio, recueillant des dénégations et des accusations dirigées contre le gouvernement. D'autres interlocuteurs, moins anonymes, ont déclaré vouloir prendre le temps de regarder l'enregistrement en détail pour se forger une opinion.

Altah Husain, président de l'Association des étudiants musulmans, dont le siège est à Washington, s'est dit sceptique en raison de la date supposée de l'enregistrement – le 9 novembre ou vers la mi-novembre – et des conditions

Dénégations et accusations dirigées contre le gouvernement ont été recueillies dans des quartiers arabes du Michigan et de l'Ohio

dans lesquelles il aurait été trouvé, oublié dans une maison de Jalalabad. « Je veux accorder au gouvernement le bénéfice du doute, mais il y a trop de questions sans réponses », a indiqué M. Husain.

Ibrahim Hooper, porte-parole

du Conseil pour les relations américano-musulmanes, estime que les propos de Ben Laden ne prouvent pas qu'il a été à l'origine des attentats du 11 septembre. « Mais ce qui est clair, ajoute-t-il, c'est qu'il était complice et informé à l'avance. » M. Hooper a dit que les affirmations du chef d'Al-Qaïda, selon lesquelles l'islam justifie ces attaques, le « rendent malade » ; Mohammed Magid, directeur de la Société musulmane de Sterling, près de Washington, s'est dit indigné par le fait que « Ben Laden cite le Coran ». Khaled Abou Al-Fadl, professeur de droit musulman à l'université de Los Angeles, a affirmé : « Il n'y a pas moyen, pour un musulman honnête, de dire que ce que dit Ben Laden est moral, décent et humain. »

Aussi Hussein Ibish, du Comité arabe-américain contre la discrimination, considère-t-il que l'enregistrement diffusé jeudi désigne les vrais auteurs des attentats et innocente le monde musulman en tant que tel. « Cela milite contre l'extension de la guerre », estime M. Ibish. S'agissant du contenu de l'enre-

gistrement, qui comporte une séquence de douze minutes montrant les débris d'un hélicoptère, l'appareil en question n'est pas celui qui s'était écrasé dans l'opération du 19 octobre près de Kandahar, mais un Black Hawk abandonné et détruit, le 2 novembre, lors de l'évacuation d'un malade, un soldat américain envoyé auprès de l'Alliance du Nord. Aucune autre précision n'a été fournie sur le contenu de la cassette, les conditions

de sa réalisation ou celles de sa découverte.

Le général Tommy Franks, commandant en chef des opérations en Afghanistan, a donné, vendredi après-midi, une conférence de presse au cours de laquelle il a affirmé ne pas savoir où se trouvent actuellement Ben Laden et les autres dirigeants d'Al-Qaïda. Alors que les forces spéciales américaines présentes sur le terrain ont reçu des renforts, le général Franks a confir-

mé que certaines d'entre elles combattent directement les troupes d'Al-Qaïda dans la zone montagnaise de Tora Bora. M. Bush a déclaré ne pas savoir si la capture de Ben Laden prendra un jour, un mois ou un an, « mais nous l'aurons, mort ou vif », a-t-il assuré.

Le général Franks a indiqué que John Walker Lindh, le jeune Américain fait prisonnier parmi les combattants talibans (*Le Monde* du 13 décembre), avait été transféré de la base des marines, au sud de Kandahar, sur un navire américain croisant en mer d'Arabie, le *Peleliu*. Il a ajouté que le statut juridique de ce « prisonnier du champ de bataille » n'était toujours pas déterminé.

Les Etats-Unis ont enfin annoncé, vendredi, la saisie des comptes et le blocage des avoirs de deux autres organisations caritatives dans le cadre de la lutte contre le financement du terrorisme. Les mesures concernent la Benevolence International Foundation Inc. et Global Relief Foundation.

Patrick Jarreau

John Ashcroft contre la fuite d'informations

John Ashcroft, le ministre de la justice américain, a annoncé, vendredi 14 décembre, la création d'un groupe de travail inter-agences gouvernementales qui sera chargé de lutter contre la fuite d'informations et de travailler au renforcement de la protection de documents secrets. « Les divulgations d'informations classifiées provoquent des dommages sérieux à la sécurité et aux intérêts de la nation », a souligné M. Ashcroft dans un communiqué. « Nous devons essayer de trouver des mesures plus efficaces pour en finir avec cette pratique dommageable, dont des mesures pour la prévenir », a ajouté le responsable américain.

Le département de la justice dirigera ce groupe de travail auquel participeront notamment des représentants du département d'Etat, de la défense, de l'énergie et de l'Agence centrale de renseignement (CIA). Un rapport sera remis au Congrès le 1^{er} mai. – (AFP.)

Le rire d'Oussama hante les policiers à New York

NEW YORK
de notre envoyée spéciale

Ce sont deux policiers, dans la nuit de Manhattan. Deux officiers bavards, patrouillant sur la 7^e Avenue, et encore sous le choc de la vidéo visionnée il y a quelques heures, juste avant de prendre leur service. Deux jeunes flics new-yorkais qui, le 11 septembre, ont perdu des collègues, deux copains, dans le chaos du World Trade Center, et qui, ce soir, n'ont qu'une image en tête : le rire de Ben Laden.

« Tu as vu ce rire ? Non mais, tu l'as vu ? Joyeux, détendu, satisfait. Comme après une bonne blague. Il plissait ses yeux et renversait sa tête en arrière. Il gloussait de bonheur, ce salaud, en évoquant nos morts. Ah, ce rire de Ben Laden. Il m'écoeure, me rend fou. »

– Oui. Ce rire fait mal. Ce rire n'a pas de sens. Enfin, pas le nôtre. Jamais vu un truc comme ça. Jamais. Même un chef de guerre normal ne glousse pas de cette façon en parlant de dommages faits à l'ennemi. C'est un rire de dingue, un rire d'illuminé.

– J'ai eu l'impression de voir rire Satan. »

Ils se sont arrêtés, sous les néons de Times Square, et observent la foule. Les trottoirs, bien qu'il soit 23 heures, ce jeudi 13 décembre, regorgent de promeneurs. Des flots de touristes sortent des théâtres et des revues musicales. New York, avant Noël, a retrouvé sa pleine vitalité. Et John, le policier, se dit qu'ils ont de la chance de ne pas avoir encore vu la vidéo de Ben Laden. Elle leur aurait gâché la soirée, dit-il. Elle leur aurait fait perdre un peu de légèreté. « Juste après avoir vu la bande, on ne peut pas chanter. On est glacé. » Dick, son collègue, secoue la tête, l'air contrarié. « Tu vois, c'est tellement énorme, que je n'y crois pas totalement à cette cassette. »

– Quoi ?
– Qui l'a réalisée ? Où l'a-t-on trouvée ? Comment Ben Laden a-t-il pu accepter qu'on le prenne comme ça,

banal, se marrant comme un sale gosse, et même se moquant de ses troupes ? C'est trop bizarre.

– Tu imagines un trucage ? Mais tu dérapes ! Le gouvernement américain joue sa crédibilité sur un coup comme ça ! La moindre altération du document et il serait cuit. Le monde entier lui tomberait dessus. Ah non ! Pas toi ! Tu ne vas pas faire partie du dernier bataillon de fanatiques qui n'auront plus que l'argument de la manipulation pour nier l'évidence. C'est du béton. Ben Laden est sur un petit nuage, tellement sûr de lui et de ses hôtes qu'il accepte la caméra amateur, tenue par un type à sa dévotion. »

« AS-TU VU CE MÉPRIS ? »

Ils sont médusés, les deux policiers de Manhattan. Tant de morts, de pleurs, de souffrance après le 11 septembre. Hier, le suicide de la veuve d'une victime du World Trade ; aujourd'hui, encore, des funérailles. Et puis ce type, là, « qui voudrait jouer les guerriers dans sa veste de camouflage incongrue » et qui péroré, affalé sur des coussins, délirant sur les rêves, récitant des poèmes, et pouffant. Oui, pouffant. Tandis que son voisin annonce d'autres attaques... « Il faut les liquider le plus vite possible, affirme John. Une fois les têtes coupées, le reste du réseau sombrera dans la pagaille. Ils sont combien ? 10 000 au maximum ? »

– As-tu remarqué comme il parle de ses troupes ! As-tu vu ce mépris ? Il rigole en annonçant que la plupart des pirates ne savaient même pas qu'ils allaient mourir !

– J'espère au moins que la vidéo servira de douche froide aux abrutis qui préparent dans leur coin un prochain attentat. C'est pour un clown psychotique qu'ils travaillent. En cela, elle peut être utile. Bush a eu raison de nous la montrer ! »

Annick Cojean

Les Etats-Unis vont déployer de nouveaux sous-marins stratégiques armés de missiles de croisière Tomahawk

POUR RESPECTER les accords Start-2 signés en janvier 1993 avec la Russie, qui limitent à 1 680 le nombre des têtes nucléaires embarquées sur leurs sous-marins stratégiques, les Etats-Unis vont se lancer, à compter de 2003, dans la reconversion de certains d'entre eux pour qu'ils soient capables de lancer des missiles de croisière Tomahawk. Chacun de ces sous-marins aura une puissance de feu classique sans commune mesure avec ce qui existe actuellement. Il emportera 154 missiles, c'est-à-dire, à lui seul, le tiers du parc global de 500 missiles de croisière Scalp EG que la France projette d'installer – avec des performances sensiblement moindres et au début de la prochaine décennie – sur des frégates, des sous-marins nucléaires d'attaque et des avions Mirage 2000D et Rafale.

L'annuaire français *Flottes de combat 2002*, qui vient d'être publié, fait état de ce programme de la marine américaine. Il précise que, à partir d'octobre 2003, les sous-marins stratégiques *Michigan* et *Georgia* vont recevoir des missiles Tomahawk dont la portée se situe entre 460 et 1 300 kilomètres, selon la charge embarquée, et qui ont été utilisés récemment contre l'Afghanistan. Les deux bâtiments sont de la classe de l'*Ohio*, le premier d'une série de dix-huit sous-marins stratégiques

qui déplacent 18 750 tonnes en plongée et qui sont jusqu'à présent armés de missiles nucléaires Trident portant entre 7 000 et 12 000 kilogrammes. *Flottes de combat 2002* ajoute que, précisément, l'*Ohio* et le *Florida* subiront les mêmes transformations, pour passer du stade de sous-marin lanceur de missiles stratégiques intercontinentaux à celui de plate-forme de tir de missiles de croisière Tomahawk emportant, à vitesse subsonique, une charge explosive de 450 kilogrammes avec un écart de 10 mètres au but. Le *Michigan* et le *Georgia* devraient être opérationnels en 2007.

COMMANDOS SPÉCIAUX

Une telle transformation implique que les Tomahawk seront répartis, à bord, par modules de sept dans vingt-deux des vingt-quatre tubes de lancement réservés aujourd'hui aux Trident. Soit, au total, 154 Tomahawk par sous-marin. A titre de comparaison, les sous-marins nucléaires d'attaque, du type *Los Angeles*, en service actuellement dans la marine américaine, ne transportent que de huit à vingt missiles de croisière.

Flottes de combat 2002 précise encore que les deux autres tubes de lancement du *Michigan* et du *Georgia* seront consacrés au stockage des matériels nécessaires à des commandos spéciaux embarqués. En effet, et

c'est une nouveauté importante, il est prévu que ces sous-marins pourront recevoir à bord soixante-six commandos appartenant au corps des « Seals » connus pour leur dextérité sous l'eau et leur aptitude à opérer comme observateurs-renseignement dans des environnements hostiles. De sorte que la marine des Etats-Unis renoue avec la tradition – qu'on avait crue abandonnée avec la propulsion nucléaire – du sous-marin doublement voué à attaquer des cibles terrestres et à débarquer des commandos secrets.

Une fois ces aménagements effectués, ces sous-marins, qui sont basés à Bangor, sur la côte ouest des Etats-Unis, devraient rester en service jusqu'en 2025, soit plus de quarante ans après leur mise en service.

Ce programme de la marine américaine vient conforter la politique de George W. Bush qui tire parti de sa dénonciation du traité antimissile ABM (*Le Monde* du 15 décembre) pour rénover le système de défense des Etats-Unis. Washington se lance, à la fois, dans la mise en place d'un bouclier antimissile et dans celle de nouveaux moyens aériens ou navals, dérivés de l'actuelle panoplie de dissuasion nucléaire et susceptibles d'appuyer un déploiement militaire des Etats-Unis hors des frontières.

Jacques Isnard

La presse américaine a trouvé une piste d'anthrax « militarisé » à Dugway, dans l'Utah

WASHINGTON
de notre correspondant

L'hypothèse d'un laboratoire militaire comme source directe ou indirecte des germes de maladie du charbon diffusés par courrier, fin septembre et début octobre, en Floride, à New York et à Washington, a été examinée avec attention, cette semaine, après qu'un journal de la Côte est, le *Baltimore Sun*, a mis en cause une unité de l'armée à Dugway, dans l'Utah.

Selon le quotidien, ce laboratoire a fabriqué des spores « virtuellement identiques » à ceux que contenait une enveloppe reçue le 12 octobre au bureau de Thomas Daschle, le chef de la majorité démocrate du Sénat.

Le 12 décembre, une porte-parole du laboratoire de Dugway, Paula Nicholson, a indiqué que de l'anthrax pulvérisé y avait en effet été produit, en 1998, en petites quantités et à partir d'une souche différente de celle qui a été identifiée dans les courriers empoisonnés. Elle a refusé de préciser s'il s'agissait ou non de la souche Ames, du nom d'un laboratoire de l'Iowa qui travaillait sur les armes bactériologiques avant que

les Etats-Unis ne décident unilatéralement de renoncer à ces recherches en 1969.

Le laboratoire de Dugway fait partie, cependant, des unités militaires enregistrées comme ayant disposé de cette souche depuis 1992. L'une de ses missions est la mise au point de moyens de défen-

Selon l'armée de terre, les quantités d'anthrax produit dans l'Utah étaient faibles et leur utilisation très précisément consignée

se contre une attaque biologique, raison pour laquelle il a été amené à conditionner des spores de maladie du charbon, ou anthrax, sous une forme permettant leur utilisation militaire.

Cependant, le *Washington Post* a révélé, jeudi 13 décembre, que le laboratoire de Dugway avait envoyé de l'anthrax pulvérisé à

un autre laboratoire militaire, celui de Fort Detrick, dans le Maryland, afin que le produit y soit stérilisé. Cette opération nécessite un matériel qui n'existe pas à Dugway. Elle était destinée à rendre possibles en toute sécurité des expériences portant sur le comportement physique des spores : vitesse et aire de diffusion selon les vecteurs employés, maintien en suspension dans l'atmosphère, etc. Des quantités d'anthrax pulvérisé ont donc circulé entre l'Utah et le Maryland, et, selon le *Post*, le dernier envoi de spores actives date non pas de 1998, mais du 27 juin 2001.

A la suite de ces informations, l'armée de terre, dont dépendent les unités de Dugway et de Fort Detrick, a indiqué que les quantités d'anthrax « militarisé » produit dans l'Utah étaient faibles et que leur utilisation avait été très précisément consignée. Autrement dit, aucune poudre contaminée n'aurait pu en être détournée. L'armée a ajouté qu'elle coopère pleinement avec le Bureau fédéral d'investigation (FBI), qui enquête sur cette piste.

P. J.



Prada Tel. +39 02 346701

PRADA

Le sommet de Laeken renonce à l'idée d'une force de l'Europe en Afghanistan

La tentative d'afficher la nouvelle politique de défense commune se heurte aux réticences des grands Etats, France et Grande-Bretagne en tête. Au Proche-Orient, les Quinze appuient la légitimité de Yasser Arafat et demandent la création d'un « mécanisme impartial de surveillance »

BRUXELLES (LAEKEN)
de notre bureau européen

Il est 13 heures. Le ministre belge des affaires étrangères, Louis Michel, dont le pays préside le sommet de Laeken, ne cache pas son enthousiasme. Tout en expliquant qu'en cette fin de présidence il a la voix cassée à force d'avoir négocié, il se réjouit de pouvoir annoncer un tournant « historique » de l'Europe de la défense. « L'Union européenne va créer une force multinationale [en Afghanistan]. C'est capital pour la politique de défense. Tous les pays membres vont y participer. Cela crée un précédent extrêmement significatif. C'est ainsi que l'Europe avance le plus. »

Les « urgent » tombent sur les agences de presse, la chaîne de télévision américaine CNN fait défiler en bas de son écran l'annonce de cette avancée spectaculaire : « L'Union européenne envoie une force en Afghanistan. » Aux côtés de Louis Michel, Javier Solana, le haut représentant de l'Union pour les affaires étrangères, ne dit mot, laissant penser qu'il accorde la version de son voisin. Il en rajoute même, précisant que la force aura son quartier général en Grande-Bretagne.

Rapidement, on s'aperçoit que le jovial ministre belge est allé un peu vite en besogne. Pris au dépourvu, les conseillers de l'Élysée font part de leur étonnement : ils n'ont pas compris qu'il s'agirait d'une opération de l'Union en tant que telle et rappellent qu'une force multinationale devra au préalable être mandatée par une résolution du Conseil de sécurité des Nations unies. Le ministre allemand des affaires étrangères, Joschka Fischer, ne tardera pas à relever que l'Union ne dispose pas encore de « structures de défense

appropriées ». En fin d'après-midi, Jack Straw, ministre britannique des affaires étrangères, remet les choses au point : « Il n'est pas question d'une force de l'Union européenne. Elle n'en a pas à déployer en Afghanistan. (...) Cela n'a pas été évoqué ainsi. Il y a simplement un soutien moral de l'union européenne à cette force, mais chacun ira avec son propre drapeau. »

MARCHE ARRIÈRE

Louis Michel doit faire marche arrière et affronter de nouveau les journalistes, aux côtés de son premier ministre, Guy Verhofstadt. « Je n'ai pas le sentiment d'avoir trahi ce matin l'état de la discussion. Le texte traduit parfaitement le volontarisme dont j'étais témoin », insiste-t-il, avant de trouver la parade : « Peut-être y a-t-il eu un malentendu et en suis-je responsable. Mais on a fait un amalgame entre Etats membres et Union européenne. » A ses côtés, M. Verhofstadt n'en salue pas moins « un signal fort de la volonté des Euro-

peens de mieux assumer leurs responsabilités internationales en matière de gestion de crise ».

Le premier ministre belge vient de donner la clé du cafouillage. A Laeken, les Quinze doivent célébrer le caractère opérationnel de la défense européenne. Certes, la force de réaction rapide de 60 000 hommes ne pourra intervenir sur le terrain qu'en 2003. Mais, alors que les Européens ne sont allés qu'en rangs dispersés en Afghanistan, certains brûlent d'envisager d'affirmer que la politique extérieure et de défense, maillon faible de la construction européenne, n'existe pas seulement dans les discours.

C'est particulièrement le cas pour les petits pays, comme la Belgique, qui peuvent être agacés par le leadership de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Allemagne. Ces derniers, estimant que la défense relève de la collaboration entre les Etats et non de l'Union, s'étaient réunis à trois lors du précédent sommet européen de Gand,

comme si la guerre était trop sérieuse pour en parler avec les autres.

C'est, dans les faits, ce qui risque de se passer. Certes, les petits pays, et même les neutres (Autriche, Suède, Finlande, Irlande), ont montré à Laeken leur volonté de participer, fût-ce sous forme d'aide humanitaire ou de déminage, à l'opération afghane. Mais les Britanniques, qui assumeront vraisemblablement la direction de celle-ci, ne sont pas

prêts à accepter des contributions symboliques, sources de complication. Ils estiment que six ou sept pays au maximum (Royaume-Uni, France, Allemagne, Espagne, Italie et sans doute Pays-Bas) seront en mesure de participer à la force multinationale et ont indiqué que la contribution minimale devrait être de l'ordre d'un bataillon (600-700 hommes).

Sur l'autre dossier chaud du

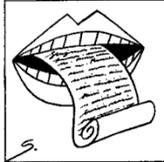
L'Union européenne au secours de l'Afrique

L'Union européenne considère la situation cataclysmique en Afrique comme « un sujet de préoccupation extrêmement important » et compte, plus généralement, « prendre le leadership d'une stratégie internationale pour combler l'écart Nord-Sud », a déclaré le ministre belge des affaires étrangères, Louis Michel, ajoutant : « L'Afrique ne peut pas passer après d'autres sujets, quand on connaît l'enjeu humain qu'elle représente. » De leur côté, Jacques Chirac et le président de la Commission européenne, Romano Prodi, ont souligné la nécessité d'un « redressement de l'aide publique au développement » en rappelant l'objectif des 0,7 % du PNB qui devait y être consacré. Le sommet de Laeken donnera le feu vert à la signature, fin janvier, du « Programme indicatif national » pour le Congo-Kinshasa (RDC), un programme de reconstruction dont l'UE est le principal bailleur de fonds.

« Mettre fin à la violence est impératif »

Voici les principaux extraits de la Déclaration de Laeken :

« L'extrême gravité de la situation place chacun devant ses responsabilités : mettre fin à la violence est impératif. La paix ne peut être fondée que (...) :
- sur la réaffirmation et la pleine reconnaissance du droit irrévocable d'Israël à vivre en paix et dans la sécurité à l'intérieur de frontières (...) reconnées.
- l'établissement d'un Etat palestinien viable, indépendant et démocratique ainsi que la fin de l'occupation des territoires palestiniens.



VERBATIM

» Pour négocier et éradiquer le terrorisme comme pour construire la paix, Israël a besoin du partenaire qu'est l'Autorité palestinienne et son président élu, Yasser Arafat. Sa capacité à combattre le terrorisme ne doit pas être affaiblie.

» L'Union européenne réitère son appel à l'Autorité palestinienne à tout mettre en œuvre pour prévenir les actes de terreur. Elle rappelle les engagements suivants demandés aux parties :

- par l'autorité palestinienne : le démantèlement des réseaux terroristes du Hamas et du Jihad islamique, y compris l'arrestation et les poursuites judiciaires de tous les suspects ; un appel public en langue arabe à la fin de l'intifada armée.
- par le gouvernement israélien : le retrait de

ses forces militaires et l'arrêt des exécutions extra-judiciaires ; la levée des bouclages et de toutes les restrictions infligées au peuple palestinien ; le gel des implantations et l'arrêt des opérations dirigées contre les infrastructures palestiniennes. (...)

» L'Union reste convaincue que l'établissement d'un mécanisme impartial de surveillance servirait l'intérêt des parties. (...)

» Une action déterminée et concertée entre l'Union, les Nations unies, les Etats-Unis et la Fédération de Russie ainsi que les pays arabes les plus concernés est indispensable et urgente.

» A cette fin, le Conseil européen a chargé le Haut-Représentant Javier Solana de poursuivre les contacts appropriés. »

moment, le Proche-Orient, les grands pays ne sont plus tentés de faire cavalier seul. Ils ont des divergences d'appréciation - l'Allemagne et la Grande-Bretagne sont plus proches d'Israël que la France -, mais ils savent qu'ils ne peuvent pas avoir la moindre influence s'ils ne parlent pas d'une seule voix. Cherchant à corriger leur image, considérée comme pro-palestinienne en Israël, les Quinze avaient adopté, le 10 décembre, une position voulue plus équilibrée, qui a été considérée comme un net durcissement envers l'Autorité palestinienne. Les réactions n'ont pas tardé : vive satisfaction à Tel-Aviv, consternation dans de nombreux pays arabes.

D'où le nouveau coup de gouvernail à Laeken pour prendre en compte l'attitude d'Ariel Sharon vis-à-vis de Yasser Arafat : « Pour négocier et pour éradiquer le terrorisme comme pour construire la paix, Israël a besoin du partenaire qu'est l'Autorité palestinienne et de son président élu, Yasser Arafat », souligne le communiqué sur la situation au Moyen-Orient, dans lequel l'Union « réitère son appel à l'Autorité palestinienne de tout mettre en œuvre pour prévenir des actes de terreur ».

Pour Chris Patten, commissaire européen chargé des relations extérieures, « l'alternative à l'Autorité palestinienne, c'est l'anarchie palestinienne ». Les Européens comptent proposer aux Américains la création d'un « mécanisme impartial de surveillance », destiné à aider les deux parties à respecter un cessez-le-feu. M. Solana se rendra prochainement à Washington pour convaincre l'administration Bush de s'associer à cette démarche.

Arnaud Leparmentier et
Laurent Zecchini

Un dîner de marchandages

BRUXELLES (LAEKEN)
de notre bureau européen

« La journée de samedi va être longue et harassante : comment faire pour clôturer nos travaux à une heure raisonnable, alors que nous n'avons pas encore parlé de la présidence de la convention, ni de l'attribution des sièges des nouvelles agences européennes ? [Autorité alimentaire, agence de sécurité maritime, etc.] ». Visiblement démoralisé par la lenteur avec laquelle s'est déroulé l'examen des sujets à l'ordre du jour de la première journée du sommet européen de Laeken, vendredi 14 décembre, Jean-Claude Juncker, le premier ministre luxembourgeois, n'est manifestement pas convaincu par l'exercice de la convention sur l'avenir de l'Europe : « Nous sommes en train de semer le désordre dans les esprits. La conférence intergouvernementale de Nice n'est même pas ratifiée dans tous les pays. L'Irlande pourrait même faire dérailler le traité de Nice, et nous lançons déjà une deuxième CIG ! [conférence intergouvernementale]. »

De retour du dîner des chefs d'Etat et de gouvernement, il raconte à sa manière le tour de table qui a porté sur la sur la énième version de la Déclaration de Laeken présentée par la présidence belge : « La classe s'est amusée en rajoutant des problèmes », résume-t-il. Plus

« Ce fut une floraison de remarques de style et de remises en question partielles », commente un chef de gouvernement

sérieusement, le texte n'a pas suscité de vives polémiques, et chacun a joué le rôle qui lui était imparti. « Ce fut une floraison de remarques de styles et de remises en question partielles », commente un chef de gouvernement. Le premier minis-

tre belge et président en exercice de l'Union, Guy Verhofstadt « a manifestement considéré le texte comme son bébé, prenant à cœur toute proposition d'amendement », rapporte un ministre des affaires étrangères. Le chancelier allemand Gerhard Schröder « s'est montré très positif », relate un des convives.

Très susceptible sur la fiscalité, Tony Blair a demandé que le mot « harmonisation » soit remplacé par celui de « coordination », mais, contrairement aux craintes de certains, il n'aurait pas rejeté le terme de « constitution » de l'Europe. Un débat s'est aussi engagé sur la notion de « déficit démocratique ». Il a été décidé de bannir le terme, et de le remplacer par « défi démocratique ». Comme prévu, le président de la Commission européenne, Romano Prodi, a joué le rôle de gardien de l'acquis communautaire, en demandant qu'à la faveur du débat sur la répartition des compétences en Europe, on ne remette pas en cause les politiques communes. Il a reçu le soutien des chefs de gouvernement grec, espagnol et portugais. La France s'est exprimée par la voix de Lionel Jospin, qui a demandé un élargissement du présidium de la convention. Une mesure apparemment anodine, mais qui cache la volonté de renforcer le poids des gouvernements.

L'unanimité ne semble pas être la règle s'agissant du pouvoir réel qu'il convient d'accorder à la convention : méfiants, des pays comme le Royaume-Uni et l'Espagne veulent qu'elle ne propose que des options, ce qui permettrait ensuite aux gouvernements de prendre les décisions. « Il faut qu'il y ait des recommandations là où il y a consensus, résume Jean-Claude Juncker, et des options là où il n'y en a pas ». Mauvais élève de la classe depuis que ses électeurs ont rejeté le référendum de ratification du traité de Nice, l'Irlande ne veut pas d'une déclaration qui provoquerait de nouvelles polémiques chez elle. Ce fut somme toute un débat pacifique, qui a permis à chacun de se coucher tôt, comme si les convives voulaient se ménager avant la journée de samedi, laquelle menaçait de tourner à un âpre marchandage.

Ar. Le. et L. Z.

Manière de voir

Le bimestriel édité par

LE MONDE
diplomatique



Une géopolitique bouleversée

Guerre totale contre un péril diffus, par **Ignacio Ramonet**. ■ Les Etats-Unis victimes de leur excès de puissance, par **Steven S. Clemons**. ■ Rêves d'empire, par **Philip S. Golub**. ■ Géographie du « monde inutile », par **Pierre Conesa**. ■ L'ère des conflits asymétriques, par **Marwan Bishara**. ■ Dissonances latino-américaines, par **Denise Mendez**. ■ Le choix de la Russie, par **Nina Bachkatov**. ■ Menace bactériologique, par **Susan Wright**. ■ L'argent ou les bombes ? par **Saskia Sassen**. ■ Comment combattre le terrorisme ? par **Gérard Soulier**. ■ Sous couvert du « choc des civilisations », par **Tariq Ali**. ■ Le cheval de Mohammed Atta, par **Elias Houry**. ■ Tragique impasse du fondamentalisme sunnite, par **Olivier Roy**. ■ Visages changeants de l'islamisme, par **Eric Rouleau**. ■ Un système financier cautionné par l'islam, par **Ibrahim Warde**. ■ Du Mexique à l'Egypte, la révolte des marginaux, par **Dan Tschirgi**. ■ Une lente laïcisation, par **Sadik Jalal Al-Azm**. ■ La longue marche des talibans, par **Ahmed Rashid**. ■ Le jeu dangereux d'Islamabad, par **Selig S. Harrison**. ■ La menace Pakistan, par **Ignacio Ramonet**. ■ Insoluble problème du Cachemire, par **Jyotsna Saksena**. ■ Sept niveaux de désespoir, par **John Berger**. ■ Grand jeu pétrolier en Transcaucasie, par **Vicken Cheterian**. ■ Mystère d'un attentat en Arabie saoudite, par **Alain Gresh**. ■ La télévision qui dérange, par **David Hirst**. ■ La clé palestinienne, par **Dominique Vidal**.

Cartographie, bibliographie, sites Internet.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 45 F - 6,86 €

Appel du Comité de vigilance pour une paix réelle au Proche-Orient

Arrêtons le massacre

Prenant prétexte d'attentats récents, provoqués de fait par sa politique d'agression coloniale, l'armée israélienne vient de déclencher une véritable guerre contre le peuple palestinien.

Cette guerre n'en est pas une. Elle ne trouve aucune armée en face d'elle, mais des populations déjà écrasées d'humiliations et de souffrances. Il s'agit d'un massacre que nul ne saurait tolérer sans s'en rendre complice. Il appartient à l'Europe, et singulièrement à la FRANCE, de ne pas renoncer, mais tout au contraire, d'affirmer sa détermination de créer les conditions d'une paix réelle au Proche-Orient, en imposant notamment le respect de la IVème Convention de Genève, et l'envoi d'une force internationale de protection du peuple palestinien.

Contact : CVPR-PO, B.P. n°8,
92192 Châtenay-Malabry cedex, tel : 01.39.58.68.03



GEERT VANDEN WIJNGAERT/IAF

■ **BRUXELLES.** La manifestation qui a réuni, vendredi 14 décembre, près de 20 000 manifestants dans la capitale belge sous le mot d'ordre « pour une autre Europe, un autre monde est possible » a eu lieu dans le calme. Les organisateurs ont su éviter l'affrontement, malgré la présence de quelques casseurs.

Une convention pour préparer l'avenir, ouverte aux représentants des exécutifs et des Parlements

BRUXELLES

de notre bureau européen

S'appuyant sur l'expérience acquise lors de la négociation de la charte des droits fondamentaux des citoyens européens, les Quinze devaient lancer, samedi 15 décembre, au sommet de Laeken une nouvelle convention pour défricher la refonte de l'architecture européenne qui doit aboutir en 2004. La formule de la convention innove dans la mesure où ce ne sont plus des diplomates, mais des représentants des exécutifs et des députés, nationaux et européens, qui négocient.

● **La composition de la convention.** Elle comprend 62 membres : 15 représentants des gouvernements (1 par Etat membre), 30 membres des Parlements nationaux (2 par Etat membre), 16 membres du Parlement européen et un représentant de la Commission, qui sera le commissaire français

Les Français pas assez mobilisés

Les efforts faits par les autorités et l'Assemblée nationale françaises pour animer un grand débat public sur l'avenir de l'Europe n'ont pas eu la résonance espérée. 81 % des Français, selon l'enquête annuelle Ipsos diffusée par le ministère des affaires européennes de Pierre Moscovici, n'en ont pas entendu parler, 17 % « vaguement ». 55 % pensent pourtant que c'est une démarche utile (contre 37 %), même si 45 % seulement (contre 54 %) sont prêts à y participer. Ces réponses sont à rapprocher du souhait de 51 % des Français de voir « le rythme de la construction européenne » s'accélérer, 35 % préférant qu'il « reste le même qu'aujourd'hui » ; du sentiment pour 70 % que la poursuite de cette construction aura des conséquences « plutôt positives » (contre 19 %). En tête des souhaits : la monnaie européenne (79 %), un système judiciaire (76 %), une Constitution (73 %), une armée (71 %), une police (71 %). Le sondage a été réalisé les 9 et 10 novembre.

Michel Barnier. Elle aura un présidium de 5 à 7 membres, dont un président, un à trois représentants des gouvernements, un représentant des parlementaires nationaux, un pour les parlementaires européens, et le représentant de la commission, qui sera chargé de diriger les travaux de la convention. Les pays candidats seront représentés comme les Etats membres, mais ne participeront au vote final que s'ils ont signé le traité d'adhésion.

● **Pourquoi une convention ?** Chacun en convient : l'Europe souffre d'un « déficit démocratique ». Non que ses représentants ne soient pas élus démocratiquement, mais parce que ses décisions, fruits de compromis compliqués, ne sont pas intelligibles. Au sommet de Nice, en décembre 2000, les Quinze avaient souhaité qu'un débat à la fois plus large et plus approfondi s'engage sur l'avenir de l'Union. La convention, qui n'aura pas de pouvoir de décision, doit préparer le terrain à une nouvelle conférence intergouvernementale (CIG) qui prendra les vraies décisions. « C'est un vrai progrès démocratique dans la manière de faire avancer l'Europe. Il n'est pas gagné que cette

méthode soit durable. Si elle échouait, la tentation sera de revenir à la méthode intergouvernementale dont on a vu les limites à Amsterdam et à Nice », estime Michel Barnier.

● **Quel agenda pour la convention ?** La convention devra préciser « qui fait quoi en Europe », ce qui revient à mieux répartir les compétences entre l'Union et les Etats membres. Cette demande était notamment formulée par les Länder allemands, inquiets de voir leurs prérogatives grignotées par Bruxelles. Toutefois, la convention n'aura pas à définir les relations entre les capitales et les régions, ce sujet étant avant tout un problème de politique intérieure, particulièrement sensible en Allemagne et en Espagne. Le but est d'appliquer le principe de subsidiarité, c'est-à-dire qu'une décision doit être décentralisée, sauf s'il est plus efficace de la prendre à un niveau plus élevé.

- Faut-il inclure la charte des droits fondamentaux dans les traités ? Cela lui conférerait une force juridique permettant aux citoyens de s'en prévaloir devant les tribunaux. Pour faciliter l'adoption de la charte à Nice, il avait été convenu de ne pas lui donner de force contraignante. Les Quinze décident de revenir sur cette question, en étant conscients que si elle était incluse dans les traités, cela ouvrirait la voie à une Constitution européenne, ce qui ne manquerait pas de faire renaître de fortes réticences britanniques.

- Il convient de simplifier les traités, afin qu'ils soient plus clairs et mieux compris, sans en changer le sens. Une idée pourrait être d'avoir un texte fondamental quasi intangible, et un second texte plus souple, permettant d'intégrer les progrès de la construction européenne.

- Aller vers plus de démocratie et d'efficacité en Europe : cette aspiration implique notamment une redéfinition du rôle des Parlements nationaux dans l'architecture institutionnelle européenne. Au fil des décennies et des traités, de nombreux Parlements ont eu tendance à devenir des « chambres d'enregistrement » des décisions prises par le conseil des ministres à Bruxelles. La convention abordera la question de la répartition des pouvoirs entre les institutions européennes (Commission, Parlement et Conseil des ministres), et pourra proposer leur réforme pour rendre leur fonctionnement plus efficace et transparent.

● **Méthode de travail de la convention.** Elle devra fixer ses méthodes de travail. Il lui faudra éviter, souligne Michel Barnier, qu'« elle se transforme en un forum intellectuel au terme duquel les chefs d'Etat diront "on recommence" ».

● **Le forum de la société civile.** Afin d'élargir le débat, un forum sera ouvert aux organisations représentant la société civile, associant à la fois les partenaires sociaux, les milieux économiques, les grandes organisations non gouvernementales européennes, les milieux académiques. Ce forum fournira des contributions aux débats de la convention.

● **Le calendrier institutionnel.** La convention devrait commencer à siéger en mars 2002. Ses travaux pourraient se terminer par un rapport qui serait soumis au Conseil européen de juin 2003. Quelques mois devraient ensuite passer pour que ses conclusions soient discutées par les capitales. Certains soupçonnent les gouvernements

de vouloir laisser s'écouler un temps suffisamment long pour pouvoir enterrer les conclusions de la convention si celles-ci s'avèrent difficiles à accepter. A l'issue de cette période s'ouvrira la conférence intergouvernementale, qui préparera les décisions du Conseil européen en 2004.

Arnaud Leparmentier
et Laurent Zecchini

Près de 20 000 personnes défilent à Bruxelles contre la mondialisation

Malgré la campagne « antiterroriste », le mouvement s'enracine

BRUXELLES

de notre envoyée spéciale

C'était le premier grand rendez-vous des opposants à la mondialisation après les attentats du 11 septembre. Près de vingt mille personnes ont défilé, vendredi 14 décembre, dans les rues de la capitale belge, sous le mot d'ordre général « Pour une autre Europe, un autre monde est possible ».

Si la mobilisation n'a pas atteint l'ampleur de celle qui a accompagné le sommet du G8 à Gênes, en juillet 2001, elle a nettement dépassé celle organisée à Nice, il y a tout juste un an, à l'occasion d'un événement plus comparable puisqu'il s'agissait, là aussi, d'un sommet européen. Elle traduit l'enracinement de la sensibilité « anti-globalisation » en Europe.

Malgré la présence de quelques casseurs, les organisateurs et les autorités belges ont su éviter les affrontements qui avaient eu lieu à Gênes, où la police italienne s'était violemment attaquée aux manifestants, faisant un mort.

Vendredi, le cortège anti-globalisation de Bruxelles tranche totalement avec celui de la Confédération européenne des syndicats, qui avait réuni 80 000 personnes la veille. Les participants sont, pour bon nombre d'entre eux, très jeu-

nes, parfois tout juste lycéens. Bonnets péruviens, piercings, keffieh, sweat-shirts à capuche noire façon Black Block, côtoient les tenues plus sages des organisations non gouvernementales catholiques qui, tout comme leurs homologues socialistes, sont membres à part entière du collectif D-14 à l'origine de la manifestation. Un service d'ordre bon enfant – les « peace keepers » – est vêtu de cirés jaunes.

DES DRAPEAUX PALESTINIENS

En tête du défilé, des étudiantes, recouvertes de peinture bleue, entourent une gigantesque mappemonde gonflable. Ici ou là, plusieurs drapeaux palestiniens flottent. Les écologistes belges ont hissé de vieux fûts métalliques sur un camion et les martèlent pour protester contre les émissions de gaz carbonique. Un vieux bus à étage anglais patiente, portant une énorme banderole « notre Europe est dans la rue ». Les associations de chômeurs, membres du réseau des marches contre le chômage et la précarité, interpellent : « En euros, c'est combien ta misère ? »

La forêt d'oriflammes d'Attac côtoie quelques sections de la FGTB, la centrale ouvrière belge, des Cobas italiens ainsi que les syndicats SUD français sont dans le

cortège. Jeune et coloré, le défilé est aussi radical. Précédant les différentes familles trotskistes qui ferment la marche, trois à quatre mille libertaires brandissent des drapeaux rouges et noirs. « Ni citoyen, ni contrôlable, le capitalisme n'a pas de visage humain », entend-on à leur passage.

Stationnées non le long du parcours mais dans les rues avoisinantes, les forces de l'ordre, elles, sont très peu visibles. La manifestation passe devant la première agence bancaire. Très vite, les vitres tombent. Des autonomes encapuchonnés qui, au fil du parcours, se sont saisis de barres de fer de toutes sortes y jettent les projectiles les plus divers. Une pluie de pierres s'abat sur les fenêtres d'un commissariat. A l'arrivée, les policiers belges interviennent et arrosent à coups de lances à eau un attroupement de manifestants après qu'un feu a été allumé sur la chaussée. Le bâtiment est très vite ceinturé par plusieurs rangées de gardes mobiles qui procéderont à une quarantaine d'interpellations. Vendredi soir, Freddy Thielemans, bourgmestre de Bruxelles, a mis en cause « un noyau dur de casseurs allemands de deux cents personnes ».

Caroline Monnot

ELECTIONS Vingt-trois ministres seront candidats aux scrutins législatifs des 9 et 16 juin. Leur succès dépendra, en partie, du succès du « probable » candidat Jospin à l'élec-

tion présidentielle du 5 mai. ● **QUELQUES** membres du gouvernement de Lionel Jospin sont parachutés : Elisabeth Guigou s'est finalement imposée en Seine-Saint-Denis et la

direction du PS veut réserver une des circonscriptions de Caen (Calvados) à Jack Lang. Florence Parly a, elle, renoncé à se présenter dans les Hauts-de-Seine. ● **LA CONVENTION**

NATIONALE du Parti socialiste devait officialiser, samedi 15 décembre, la candidature de la plupart d'entre eux et désigner ses candidats dans 467 circonscriptions sur 577, les 110

investitures restantes étant « gelées » jusqu'au 15 janvier 2002 pour les alliés du PS. ● **FÉMINISATION** et rajeunissement des candidats restent une priorité du PS.

Le PS lance les ministres-candidats dans la bataille des législatives

Vingt-trois membres du gouvernement de Lionel Jospin entendent trouver ou retrouver une circonscription le 16 juin. Elisabeth Guigou s'est fait accepter en Seine-Saint-Denis, mais Florence Parly a renoncé à se présenter dans les Hauts-de-Seine. Les dirigeants socialistes veulent imposer Jack Lang dans le Calvados

MINISTRES, si vous voulez être élus députés, faites d'abord campagne pour l'élection présidentielle ! Les vingt-trois ministres-candidats aux élections législatives, qui auront lieu les 9 et 16 juin, dans la foulée de l'élection présidentielle, l'ont bien compris : ils ne seront réélus députés que si le candidat du PS entre à l'Élysée. Les incertitudes sur la candidature de plusieurs membres du gouvernement de Lionel Jospin devaient être levées, samedi 15 décembre, lors de la convention nationale du PS, à la Grande Arche de la Défense.

La plupart des ministres vont repartir à la course au mandat sur les mêmes terres que lors du scrutin de juin 1997, comme Laurent Fabius (Seine-Maritime) ou Ségolène Royal (Deux-Sèvres). Seule une poignée d'entre eux est « parachutée ». Quelques mois après les municipales, où plusieurs ministres ont été battus, comme Elisabeth Guigou à Avignon (Vaucluse) et Jack Lang dans son fief de Blois (Loir-et-Cher), le PS veut être sûr, cette fois, que la greffe prendra.

Celle d'Elisabeth Guigou, dans la 9^e circonscription de Seine-Saint-Denis, détenue par Véronique Neiertz, semble avoir réussi, même si le ministre délégué à la ville, le fabiusien Claude Bartolone, a un temps jugé sa candidature « insupportable sur la forme » : mercredi 12 décembre, la ministre de l'emploi et de la solidarité a été investie par les militants à une très large majorité.

L'opération s'est avérée beau-

coup plus délicate pour d'autres... Notamment pour M. Lang. Rien n'est encore écrit sur le papier, mais les jeux sont faits : la rue de Solferino, siège du PS, estime que c'est le ministre de l'éducation nationale qui doit être candidat dans la circonscription de Caen-2. Or, trois autres socialistes lorgnent cette « terre » : le sortant, Louis Mexandeau, qui y est élu depuis 1973 ; Laurence Dumont, députée de la difficile 5^e circonscription de Bayeux ; et Magali Le François, vingt-huit ans, la plus jeune conseillère générale de France.

Depuis le fiasco des municipales dans ce département, le Calvados a été mis sous tutelle : ce ne sont pas les militants mais la direction du PS qui investira les candidats. Il n'était pas sûr que l'« affaire » de Caen-2 soit réglée dès samedi. « Si on passe en force, il risque d'y avoir un rejet », diagnostique un dirigeant socialiste. M. Mexandeau a déjà ouvert le feu. « L'arrivisme sans principe ne mène pas loin. La différence entre lui [Jack Lang] et moi, c'est que lui a perdu une ville qui était à gauche », déclare-t-il, jeudi 13 décembre, dans un entretien à *Ouest-France*.

Le PS pourrait décider de « geler » Caen-2, ainsi que la 1^{re} circonscription du Loir-et-Cher, où M. Lang a été élu en 1997, au cas où la greffe ne prendrait pas.

M. PIERRET LAISSE SA PLACE

Pour Florence Parly, la greffe n'a pas pris dans la 5^e circonscription des Hauts-de-Seine (*Le Monde* du 19 octobre) - celle de Patrick Balkany, avant qu'Olivier de Chazeaux (RPR) ne lui prenne la place. Un moment pressentie, la secrétaire d'Etat au budget a rendu quelques visites de courtoisie aux militants

socialistes, dont le maire de Clichy, Gilles Catoire. L'accueil a été cordial mais décourageant. « La campagne risque d'être rude et la partie n'est pas gagnée », lui ont-ils dit. L'ancienne conseillère budgétaire de Lionel Jospin a tourné les talons, prenant soin de préciser au premier secrétaire du PS, François Hollande, qu'elle était « totalement disponible » pendant la campagne. Secrétaire national chargé des élections, Bruno Le Roux ne désespère pas de lui trouver un autre point de chute.

Tous ne témoignent pas la même sollicitude à M^{me} Parly, dont la nomi-

nation à Bercy, alors qu'elle n'a jamais été élue, avait suscité des rancœurs. Pour les législatives de 2002, on lui a proposé l'Ariège, puis la Saône-et-Loire. Mais elle a jugé que c'était « trop loin » et « mal desservi ». C'est pourtant « du gâteau », lui avait signalé M. Fabius, son ministre de tutelle. « Réfléchissez bien, Florence, lui a-t-il dit. Là-bas, c'est comme chez moi, les électeurs ne savent même pas qu'on peut voter autre chose que socialiste ». Un dirigeant du PS s'agace : « Tant pis pour elle, elle ne sera jamais ministre. »

Huit autres membres du gouvernement ne se présentent pas aux élections législatives, comme Christian Pierret, qui laisse la 2^e circonscription des Vosges à Aquilino Morelle, conseiller de M. Jospin, où le secrétaire d'Etat à l'industrie s'était fait élire avec 58,37 % des voix en juin 1997. Un cadeau en or pour M. Morelle, la « plume » du premier ministre, qui avait été sévèrement battu au premier tour des municipales, en mars, lors d'un précédent parachutage à Nontron (Dordogne). M. Pierret vise aujourd'hui la mairie de Saint-Dié-des-Vosges.

Après avoir hésité, Bernard Kouchner préfère « ne pas y aller ». Candidat à rien, le ministre délégué à la santé rêve de passer Noël à Kaboul : le règlement des conflits internationaux plutôt que celui des querelles internes...

Ariane Chemin
et Clarisse Fabre

Les candidates socialistes tentent de s'octroyer des circonscriptions

LE TEMPS d'une journée, samedi 15 décembre au CNIT de la Défense (Hauts-de-Seine), le Parti socialiste s'est consacré, en l'absence de son candidat « probable » à la présidentielle, Lionel Jospin, à la préparation des élections législatives des 9 et 16 juin 2002. La convention nationale du parti devrait investir ses candidats dans 467 circonscriptions sur 577. Les 110 restantes - les 22 d'outre-mer, 15 où aucun candidat n'a été désigné, 32 mises de côté pour le PRG et 41 pour les Verts - seront, sauf surprise, « gelées » jusqu'au bureau national du 15 janvier.

Le cru 2002 des candidatures socialistes, désignées par les militants entre les 4 et 13 décembre, devrait être marqué par un rajeunissement et une féminisation. Pour accroître le nombre de circonscriptions réservées à des femmes et atteindre le seuil des 40 % (contre 30 % en 1997), le PS, sous l'impulsion de François Hollande et de la secrétaire nationale aux droits des femmes, Michèle Sabban, avait édicté comme règle que tout sortant ne se représentant pas devait céder

sa place à une femme. Sur les 256 députés sortants, seuls 17 ont choisi de ne pas se représenter. Vendredi soir, des femmes n'avaient été investies que dans 9 de ces 17 circonscriptions, une dixième étant en attente.

QUELQUES DUELS DE FEMMES

Plusieurs sortants non candidats ont résisté à la parité en assurant jouer la carte du renouvellement générationnel. Dans les Pyrénées-Atlantiques, André Labarrère, maire de Pau devenu sénateur, a laissé sa place à son suppléant, Philippe Habib. Dans l'Essonne, Jacques Guyard a abandonné son siège au maire d'Evry, Manuel Valls, ancien responsable de la communication du premier ministre. Dans les Vosges, Christian Pierret a fait le même « cadeau » à Aquilino Morelle, la « plume » de M. Jospin. Dans les Bouches-du-Rhône, Marius Masse laisse à son fils Christophe le soin de lui succéder...

Sur les 210 circonscriptions de métropole (40,8 %) réservées par le conseil national du

17 novembre à des femmes, 10 sont encore dépourvues de candidates. Quelques duels de femmes ont eu lieu. Dans la Marne, Adeline Hazan, qui avait tenté de conquérir la mairie de Reims en mars, a été investie. Dans les Deux-Sèvres, la députée sortante, Geneviève Perrin-Gaillard, a été battue par une autre femme, le vote faisant l'objet d'un recours. En revanche, aucune circonscription non réservée ne semble avoir été emportée par une femme. Dans la 21^e de Paris, réservée à une femme en 1997, Michel Charzat, le maire du 20^e, élu à la faveur d'une partielle en 1999, l'a emporté de justesse par 89 voix contre 69 à Frédérique Calandra, adjointe au maire de Paris chargée de la médiation.

Il devrait y avoir peu de contentieux. Parmi les 467 candidats investis, M. Jospin le sera dans la 7^e de Haute-Garonne, où il avait été élu en 1997. Mais on ne parlera de la présidentielle que dans les discours...

Michel Noblecourt

CA
CRÉDIT AGRICOLE S.A.

Crédit Agricole S.A. remercie ses 2,5 millions d'actionnaires de leur confiance.

Le monde de demain aura besoin du Crédit Agricole.

Informations actionnaires

0800 000 777 (appel gratuit)
www.actionnaires.creditagricolesa.com

FCB - Edité par Crédit Agricole S.A. - 91 rue de la République - 75001 Paris - 3333831

Le RPR fête ses vingt-cinq ans sans être sûr de son avenir

La création d'un grand parti de droite moderne est en débat

Plusieurs milliers de militants étaient attendus, dimanche 16 décembre, à la porte de Versailles à Paris, pour fêter le 25^e anniversaire de la création par Jacques Chi-

rac du RPR. Au même moment, des proches du président de la République - Jérôme Monod et Alain Juppé - poussent à la constitution rapide d'un nouveau parti.

« PARTAGEONS nos valeurs » : c'est le thème choisi pour cet anniversaire du RPR, le vingt-cinquième - et, peut-être, le dernier, redoutent certains (*Le Monde* du 15 décembre) -, qui devait être célébré, dimanche 16 décembre, à la porte de Versailles à Paris, là où, précisément, le 5 décembre 1976, Jacques Chirac avait définitivement repris le mouvement gaulliste à son compte. L'affiche qui accompagne le slogan présente un puzzle tricolore en construction. On comprend bien le symbole : le rassemblement, toujours, l'union. Mais, sur le côté, l'une des pièces n'est pas encore rangée dans le puzzle, de sorte qu'on ne sait si elle va pouvoir y entrer ou si elle s'en détache...

Curieux anniversaire, en effet. Vingt-cinq bougies pour le RPR, mais chacun ne pense, en fait, qu'à cette UEM, l'Union en mouvement, patiemment concoctée, depuis un an, par le premier secrétaire général de l'histoire du RPR, Jérôme Monod, et dont Alain Juppé, le premier, a compris tout l'intérêt qu'il pourrait en tirer, le moment venu, c'est-à-dire en 2007, pour l'élection présidentielle d'après celle du printemps prochain. La ficelle est si grosse que des gaullistes d'âge et de sensibilité différents s'en sont émus - Michèle Alliot-Marie, Jean-Louis Debré, Bernard Pons, Philippe Séguin - et ont dit, chacun à sa manière, au président de la République qu'il ne fallait pas bousculer le calendrier.

Nicolas Sarkozy, aussi, est furieux contre « la maladresse de Monod et Juppé », qui consiste à pousser trop vite les feux de l'Union en mouvement et « du coup place l'Elysée dans la marmite ». Inquiet pour le résultat de la prochaine élection présidentielle, et donc pour son propre destin, l'ancien secrétaire général du RPR ne veut pas qu'« on humilie un peu plus Bayrou et Madelin ». Il est d'accord pour construire un grand parti de droite moderne, mais sans précipiter les choses, « pas avant la prési-

dentielle », dit-il. Entre les forcenés du changement et les gardiens du temple, M. Sarkozy imagine plutôt « une troisième voie » qui consisterait à réunir un congrès constitutif de ce nouveau parti du président à l'automne 2002. Entre-temps, dans son esprit, ce serait le prochain premier ministre de Jacques Chirac -

Les militants entendent surtout le message que leur enverra Jacques Chirac

surtout si, par bonheur, c'était lui, Nicolas Sarkozy - qui délivrerait les investitures pour les élections législatives des 9 et 16 juin.

A la mi-novembre, lorsqu'elle s'est dit qu'il serait souhaitable de mettre à profit l'anniversaire du RPR pour témoigner de la vitalité du mouvement, la direction du parti n'imaginait évidemment pas que le jeu des ambitions allait, une nouvelle fois, transparaître à ce point. « Le temps du projet, le temps de l'union, le temps de la mobilisation, le temps de la fête », annonçait paisiblement le carton d'invitation.

Jeudi 13 décembre, le déroulement de la journée anniversaire n'était pas encore tout à fait arrêté. Depuis des semaines, en fait, les organisateurs de la réunion ont dû négocier avec toutes les citadelles de la chiraquie pour ménager les susceptibilités. Comment faire parler, par exemple, les trois anciens présidents du mouvement, M. Juppé, M. Séguin et M. Sarkozy ? Dans quel ordre, sur quel thème et pour quelle durée ? Ou fallait-il laisser la vedette à la seule actuelle présidente ?

Finalement, MM. Juppé et Sarkozy devaient intervenir, dans la matinée de dimanche, pour dire, cha-

acun à sa manière, combien il fallait faire l'union. Non remis de sa défaite aux élections municipales à Paris, M. Séguin a renoncé à prendre la parole. Comme à son habitude, il devait plutôt fréquenter la salle de presse pour confier ses analyses. « Mon drame, c'est d'avoir toujours été pompier et, comme les vrais pompiers dans les cités, je me fais caillasser », disait-il ainsi récemment, après avoir dénoncé par avance, dans *Le Point* et dans *Le Monde*, le choix de la stratégie « juppéo-élyséenne ». M. Monod, par discrétion, M. Debré, par fâcherie, ne devait pas davantage intervenir.

Quant aux militants, las des querelles de leurs chefs, ils entendent surtout le message que leur enverra le président de la République. Confiant, mais aussi bon connaisseur du mouvement, le « patron » des fédérations, Pierre Bédier, assure : « Il n'y aura pas de malaise. Le lien qui unit Chirac aux militants est si fort qu'ils peuvent entendre n'importe quel message de sa part. »

Jean-Louis Saux

L'UDF souhaite un Etat allégé mais plus proche des citoyens

Le parti de François Bayrou a présenté ses propositions pour 2002.

Il voudrait mettre l'administration « au service du public » et en garantir la neutralité, dans le cadre d'une décentralisation accrue

REPLACER les citoyens au cœur des politiques et des services publics, et responsabiliser les fonctionnaires : pour l'UDF, c'est autour de ces deux idées directrices que doit s'articuler la réforme de l'Etat. Le parti centriste, qui présentait, jeudi 13 décembre, le volet de son projet pour les élections législatives de 2002 portant sur cette question, veut un Etat « confirmé dans ses missions » régaliennes, mais allégé et redonnant toute leur portée aux grands principes de « neutralité », de « subsidiarité » et de « proximité ».

Au sommet de l'Etat, le parti de François Bayrou propose de fixer constitutionnellement à seize le nombre de ministères, afin d'éviter que le périmètre et la direction de chaque administration ne soient modifiés à chaque changement de gouvernement. Par ailleurs, la décentralisation doit être, selon lui, le fondement d'une telle réforme. « Nous refusons de faire de la déconcentration le levier premier de cette réforme, insiste Hervé Morin, délégué chargé du projet. La déconcentration n'est

que le corollaire de la décentralisation. » Le délégué estime que la déconcentration, dans le cadre d'une décentralisation plaçant les niveaux de décision au plus près des citoyens, doit permettre d'adapter chaque administration au « niveau pertinent de compétence ». Ainsi, la région doit être chargée du développement économique et de la culture, le département de l'action sociale, etc.

L'UDF veut aussi transformer les fonctionnaires en acteurs de la modernisation de l'Etat, « en abolissant la différence entre les hauts fonctionnaires et les autres, entre ceux qui décident les réformes et ceux à qui elles s'appliquent ». Le statut de la fonction publique devrait reconnaître « à chacun le droit de participer à l'organisation de ses tâches ». M. Morin assure qu'« il faut introduire la négociation dans la fonction publique en créant de vraies instances de coresponsabilité de l'organisation des services publics, ce que ne sont pas aujourd'hui les comités techniques paritaires ». Il souhaite également transformer le rôle de l'ENA pour

en faire l'« équivalent de l'école de guerre pour les militaires » : les fonctionnaires ne s'intégreraient qu'après quinze ans d'activité, avant d'être affectés aux grands corps et responsabilités majeures. Et, pour « redonner un sens au principe de neutralité », l'UDF propose de restreindre la liste des emplois soumis à la nomination du président de la République.

Le parti centriste souligne que, pour passer « du service public au service au public », il faut instituer « systématiquement un délai implicite d'acceptation » au-delà duquel une absence de réponse vaut approbation, instaurer le remboursement par l'administration des frais engagés par un citoyen au cas où elle a été condamnée et réduire les délais de paiement des services de l'Etat à leurs fournisseurs. Cette réforme n'est pas « une marotte pour politique en mal d'inspiration », mais une urgence, assure M. Morin, en affirmant qu'elle sera un des priorités du programme électoral de M. Bayrou.

Laetitia Van Eeckhout

L'épouse du président de la République invitée ravie du maire de Marseille

MARSEILLE

de notre correspondant régional
Puisqu'il avait neigé, Renaud Muselier, député et premier adjoint RPR de la ville, a lancé : « On lui a déroulé le tapis blanc. » Il venait de montrer à Bernadette Chirac Marseille sous son manteau de froid, du haut de Notre-Dame-de-la-Garde. Elle avait trouvé ça « magnifique ».

Aux équipiers du SAMU social qu'elle rencontrait dans la circonscription de son jeune ami elle a ensuite dit qu'elle aimerait les voir « dans un quartier, aux heures où vous êtes sur le terrain ». Elle l'a déjà fait puisque « [son] mari a mis le SAMU social en marche à Paris ». Une bénévoles lui a alors montré la photo de la jeune Amandine, reçue l'an dernier à l'Elysée. M^{me} Chirac a regardé l'image, désigné son mari et elle penchés au-dessus de l'enfant malade, et dit : « En plus vous avez les deux. » La jeune animatrice avouant son espoir que M^{me} Chirac soit encore en 2002 à l'Elysée, elle a répondu : « Il faudra beaucoup travailler pour ça. » Et elle a posé avec les dirigeants d'associations, éblouis.

Elle s'est assise pour dédicacer les livres et les feuilles qu'on lui tendait, puis elle a filé vers le déjeuner privé qu'offrait Jean-Claude Gaudin : c'est lui qui l'avait invitée ici. Le maire était en effet reçu dans l'après-midi à l'Académie de Marseille, auguste assemblée créée en 1726 par lettres patentes de Louis XV et qui n'a accueilli que sept de ses prédécesseurs à l'Hôtel de Ville depuis trois siècles. M. Gaudin, qui avait aussi convié Simone Veil et Pierre Messmer, avait confié le matin qu'il était « en très bons termes avec M^{me} Chirac » depuis que, ministre de la ville, il avait participé à la cérémonie annuelle de baptême de promotion de l'école de

maçonnerie d'Egletons. A 15 h 30 précisément vint le moment solennel où le directeur de l'Académie, Jean Chélini, historien qui siègea avec lui dans la majorité municipale de Gaston Defferre, accueillit l'impétrant en queue-de-pie. La salle du Palais des beaux-arts, où sont accrochés les immenses paysages de l'école marseillaise du XIX^e siècle, resplendissait des élégantes toilettes des dames et des costumes sombres des hommes, tandis que les académiciens, toge pourpre ou jaune, jaquette et gilet, toutes médailles dehors, écoutaient le discours du récipiendaire.

ÊTRE SUR LA PHOTO

M. Gaudin évoqua l'académique question : « Marseille rebelle ou Marseille mal-aimée ? » Sa péroraison fut saluée par des applaudissements debout. Emervillé de tant d'honneurs, il vint quérir sa noble invitée pour lui présenter, sans oublier un nom ni un titre, les personnalités qui se pressaient. On vit des bustes s'incliner pour un baise-main, des visages rayonner d'être reconnus, et plus encore de gens qui voulaient être sur la photo. Souriante, l'épouse du président traversa patiemment cette foule de cinq cents personnes.

Dans un réduit protégé du bruit, M^{me} Chirac tire le bilan de sa journée. Elle dit « l'excellente impression » que lui firent les gens rencontrés le matin, puisqu'elle est « avant tout une femme de terrain, une élue locale ». Ce n'est pourtant pas à l'élue locale qu'on vient de rendre tant d'hommages ? Elle réplique : « Je suis quand même la femme du chef de l'Etat. » L'épouse est-elle en campagne ? « Quelle campagne ? Et pour quel candidat ? », dit-elle dans un sourire.

Michel Samson

Zentropa Entertainments présente

Un film plein de moments magiques, d'humour et de tendresse

STUDIO



Un film qui ne s'adresse qu'au cœur

CINÉ LIVE



« J'ai vu un chef d'oeuvre extraordinaire »

INGMAR BERGMAN - Politiken

Italian
for
BEGINNERS

Un film de
LONE SCHERFIG



Le 19 décembre

Distribué par LES FILMS DU LOSANGE

ZURBAN

www.italianforbeginners.voila.fr

voila.fr

PARIS PREMIERE

ALLOCINE

newsfam.com

Les Verts sont tentés d'assouplir leurs règles sur le cumul pour ménager leur candidat

Les statuts actuels interdisent à Noël Mamère d'être à la fois maire de Bègles et député de la Gironde

Le conseil national interrégional (CNIR) des Verts devait examiner, samedi 15 décembre, le problème des cumuls de mandats, sur lesquels les sta-

tuts du mouvement prévoient des règles très strictes. Ainsi, le candidat à l'élection présidentielle, Noël Mamère, devrait renoncer à exercer une

de ses fonctions électives, ce à quoi il se refuse. Le collège exécutif propose un moratoire d'un an pour régler la situation des « cumulards ».

RETOUR aux fondamentaux. Le conseil national interrégional (CNIR) des Verts se penchait, samedi 15 décembre, sur le cas de ses cumulards, au premier rang desquels son candidat à l'élection présidentielle, Noël Mamère. Dans l'échelle des péchés politiques, le cumul des mandats est à ranger, chez les Verts, dans la catégorie « mortelle » plutôt que « vénielle ». Les statuts pointilleux du parti prévoient une grille de cumul : le maximum est fixé à six points pour les postes internes et à six pour les fonctions externes, le total ne devant pas excéder 10.

Seulement voilà : « La situation est telle aujourd'hui qu'une application aveugle des sanctions (...) ouvrirait une crise politique majeure pour notre mouvement », analyse le collège exécutif (CE) des Verts, dans la motion d'urgence qu'il a écrite, jeudi, en vue du conseil national. En somme, est-il bien nécessaire d'affaiblir le candidat qui est aussi député et maire ?

« AU CAS PAR CAS »

Saisi par le conseil statutaire du parti, gardien du temple chargé d'appliquer les sanctions - notamment refuser aux cumulards l'investiture pour les législatives - le CE propose de renvoyer au congrès de novembre 2002 l'adoption de règles plus souples. En attendant, « le CNIR peut décider d'une

dérogation d'un an pour les élu(e)s en situation de cumul ». Pour l'obtenir, les responsables régionaux devront plaider la cause des fautive, avec un argumentaire et un calendrier de sortie de cumul : « Le CNIR jugera au cas par cas. » Pour être adoptée, cette motion d'attente doit recueillir 75 % des voix. Ce qui n'est pas une mince affaire.

Le débat est aussi symbolique de l'attachement des Verts à « la politique autrement » que de leur crise de croissance : « La faiblesse militante et organisationnelle du mouvement nous a conduits à choisir, pour mener des batailles électorales parfois difficiles, des élus qui bénéficient d'un ancrage local et d'un capital de notoriété. Dès lors, nos

succès électoraux ont fini par provoquer des situations de cumul », résume le CE. Au congrès de Toulouse, en novembre 2000, une motion avait déjà demandé l'application immédiate des sanctions contre les cumulards. Dès que les primaires s'étaient ouvertes, pour désigner le candidat à la présidentielle, le débat avait resurgi, principalement aux dépens de M. Mamère.

CONSEILS DE VERTU STATUTAIRE

Stéphane Pocrain et Marie-Christine Blandin, tous deux favorables à la candidature Mamère, lui avaient proposé d'annoncer avec éclat : « J'arrête de cumuler. » M^{me} Blandin avait compté au titre des raisons de sa défaite pour l'in-

vestiture face à Alain Lipietz une absence de position claire sur cette question. Ce sont des choix « basiques, identitaires, éthiques », avait plaidé sans succès M^{me} Blandin.

Cela n'a pas empêché le maire de Bègles d'être finalement investi, au prix de la crise que l'on sait. Pour l'instant, il ne s'est pas prononcé. « Je n'abandonnerai pas mon mandat de député, j'ai trop de travail à faire à l'Assemblée nationale. En revanche, bien que je ne connaisse pas encore le poids de ma nouvelle charge [de candidat], je pourrais confier la mairie de Bègles à un de mes adjoints », déclarait-il à l'AFP, le 15 octobre. Trois jours plus tard, le candidat confiait, toujours à l'AFP : « Je suis maire de Bègles, je reste maire de Bègles, je n'ai pas l'intention de quitter mes fonctions pour ce combat politique. »

D'autres responsables des Verts sont dans la même situation que M. Mamère. Jean-Michel Marchand, maire de Saumur et député du Maine-et-Loire, annonçait, au lendemain des municipales, dans ces colonnes : « Je cumulerai, contrairement aux règles des Verts » (Le Monde du 14 mars). Il faut aussi compter les Lyonnais Etienne Tête et Gilles Buna, ou le Languedocien Yves Pietrasanta... Mais ils ne sont pas candidats à l'élection présidentielle.

Beatrice Gurrey

Un tract à 100 000 exemplaires pour peser sur le PS

Engagés dans une négociation difficile avec le PS sur les circonscriptions réservées pour les élections législatives, ainsi que sur un accord programmatique, les Verts ont décidé de tirer un tract à 100 000 exemplaires pour expliquer les points sur lesquels ils ne veulent pas céder. Ils portent notamment sur l'introduction de la proportionnelle, déjà acceptée par le PS pour une prochaine législature, la diversification énergétique aux dépens du nucléaire, la hausse des minima sociaux, les organismes génétiquement modifiés, la fiscalité écologique, le développement du ferroutage.

Dimanche 16 décembre, à l'issue du CNIR, les Verts devaient également désigner leurs candidats aux législatives. Les négociations avec le Parti socialiste devront rester ouvertes « au moins jusqu'au congrès de la mi-janvier », assure la secrétaire nationale des Verts, Dominique Voynet, soucieuse de proposer à ses troupes un accord sur lequel elles ne risquent pas de la mettre en minorité.

Jean-Pierre Chevènement prône une relance de l'activité par les salaires

AMIENS

de notre envoyée spéciale

En déplacement à Amiens (Somme), jeudi 13 décembre, où il a rencontré des chefs d'entreprise et des membres du conseil économique et social (CES) de Picardie, Jean-Pierre Chevènement a plaidé pour « une nouvelle alliance » entre l'Etat, les entreprises et les salariés. Le candidat à l'élection présidentielle s'est prononcé pour « une revalorisation du travail en commençant par la feuille de paie ». Il a proposé de relever le smic de 25 % sur cinq ans en généralisant les allègements des charges des entreprises et de réunir rapidement « une conférence sur les revenus » afin de « relever les grilles des bas salaires ». « Il n'est pas normal, a-t-il souligné, que l'écart entre les revenus de substitution et le smic soit aussi faible, environ 700 francs. »

M. Chevènement, qui n'a « jamais été un religieux des 35 heures », considère par ailleurs que la réduction du temps de travail « est un fait acquis ». Mais « ce n'est pas en travaillant moins qu'on s'en sortira », a prévenu l'ancien ministre de l'intérieur. Surtout, a-t-il ajouté, au moment où la France connaît « des problèmes démographiques » et « un vieillissement de sa

population », deux sujets de préoccupation pour le fondateur du Mouvement des citoyens (MDC). Il estime souhaitable un « assouplissement » de la législation sur les heures supplémentaires (augmentation du quota réglementaire) et l'adoption d'un moratoire sur les 35 heures dans les PME afin de relancer la concertation entre le gouvernement, les syndicats et le patronat.

« REVALORISATION DE L'ENTREPRISE »

M. Chevènement s'est également prononcé en faveur du développement de l'actionnariat salarié, une idée d'origine gaulliste, reprise par les socialistes, et notamment par Laurent Fabius. Il y voit un moyen d'établir un barrage « contre la dictature des fonds de pension », système de retraites par capitalisation introduit dans tous les grands pays développés. Il prône encore « une aide au financement public des syndicats », qui constituerait, selon lui, le « seul moyen de garantir leur indépendance ». Enfin, le député du Territoire de Belfort a plaidé pour « une revalorisation de l'entreprise » à travers « l'investissement, la recherche, l'innovation ».

Le candidat a raillé le « court-termisme » triom-

phant du gouvernement ». Il a affirmé, comme il l'avait fait il y a huit jours à Bordeaux devant les élèves de l'institut d'études politiques, qu'il ne partage pas l'« irénisme » du premier ministre, « qui guette la reprise à la porte de l'Amérique ». Avant de glisser : « C'est quand même curieux de la part d'un candidat socialiste. » Moins optimiste que Lionel Jospin sur le redémarrage de l'activité, il s'est dit « alarmé » de constater que le nombre des chômeurs est reparti à la hausse depuis six mois et de voir « les délocalisations se multiplier ».

Au cours d'un déjeuner, puis d'une table ronde organisée par l'école supérieure de commerce (Sup de Co) d'Amiens, M. Chevènement a également eu l'occasion de s'exprimer sur l'éducation et la formation professionnelle. Si l'ancien ministre de l'éducation nationale (1984-1986) réaffirme qu'il n'est pas prêt « à renoncer à un socle commun de connaissances » pour tous les élèves, il estime aussi « que le temps est venu de faire le bilan du collège unique » et de développer l'apprentissage de certains métiers « dès la classe de quatrième ».

Christine Garin

Christian Pierret porte plainte contre le procureur de Saint-Dié

LE SECRÉTAIRE d'Etat à l'industrie, Christian Pierret, a porté plainte, jeudi 13 décembre, contre le procureur de la République de Saint-Dié (Vosges), pour « abus d'autorité ». « Depuis de nombreux mois, M. Christian Pierret est l'objet d'une mise en accusation permanente de la part de M. André Ribes », le procureur de Saint-Dié, estime dans sa plainte l'avocat du ministre, M^{me} Gilles-Jean Portejoie, qui souligne que la présomption d'innocence est constamment bafouée. La conduite du procureur, selon lui, a « pour finalité de faire échec à ce principe reconnu et consacré par la loi, et par conséquent à l'exécution de la loi, celle-là même dont il est chargé de veiller au respect ». Le ministre demande ainsi au procureur général de Nancy d'engager de lui-même des poursuites contre le procureur pour « abus d'autorité », « le fait, pour une personne d'autorité (...), de prendre des mesures destinées à faire échec à l'exécution de la loi ».

La procédure a peu de chances de prospérer, mais le ministre entend ainsi riposter au magistrat, qui excipe d'une stricte application de la loi. M. Pierret a été mis en examen, le 14 septembre, par le juge d'instruction de Saint-Dié, pour « établissement de certificat administratif attestant des faits matériellement inexacts » dans une

affaire de primes indûment perçues par des sapeurs-pompiers qui étaient aussi fonctionnaires municipaux (Le Monde du 17 septembre). Une mise en examen « technique », avait alors estimé M. Pierret, qui n'imposait pas, selon lui, sa démission du gouvernement. Il avait également été entendu comme témoin assisté après la plainte d'un ancien responsable du RPR local qui lui reprochait de s'être engagé avant les municipales à être « maire complètement pendant six ans, quelle que soit [sa] situation ministérielle ». Une fois élu, le secrétaire d'Etat avait choisi de rester au gouvernement : le procureur de Saint-Dié avait jugé la plainte recevable, et le ministre avait été entendu, le 20 avril, pendant trois heures.

M. Ribes a immédiatement réagi en qualifiant de « doléance », plutôt que de plainte, la lettre de M^{me} Portejoie. « J'ai toujours appliqué la loi », a-t-il ajouté. Concernant la mise en examen de M. Pierret pour détournement de fonds, il estime que « c'est le magistrat instructeur qui l'a fait ». Quant au dossier des municipales, il souligne que c'est la chancellerie qui lui a fait savoir que le procureur « ne pouvait pas juridiquement faire autrement ».

Franck Johannès

Les médecins hospitaliers attachés signent un protocole d'accord

BERNARD KOUCHNER et l'Association des attachés hospitaliers de France (AAHF) ont signé, vendredi 14 décembre, un protocole d'accord portant notamment sur un calendrier de travail en vue de les doter d'un véritable statut. « Nous sommes arrivés à un accord sur la nécessité de prendre en compte le régime des gardes dans le calcul de leur retraite et de travailler très vite avec des rendez-vous rapprochés sur l'obtention d'un statut », a déclaré à la presse le ministre délégué à la santé. « Tout doit être terminé le 15 mars au plus tard », a-t-il ajouté. De leur côté, les médecins attachés se sont déclarés « très satisfaits » de ce protocole, qui pourrait s'appliquer aux 35 000 praticiens exerçant en France sous cette appellation. En « grève illimitée des soins non urgents » depuis le 12 novembre, les attachés demandent, notamment, l'abolition de leur statut précaire et dénoncent des « rémunérations indécentes ». Les représentants des grévistes vont soumettre à leurs confrères le protocole en assemblée générale, qui décidera de la levée ou non de la grève.

DÉPÊCHES

■ UNEDIC : les signataires de la convention d'assurance-chômage (Medef, CGPME, UPA, CFTD, CFTC, CGC) ont entériné, vendredi 14 décembre, une baisse de 0,2 % au 1^{er} janvier des cotisations versées à l'Unedic. La CGT et FO s'y sont opposées. Cette baisse représente un montant de 4,4 milliards de francs (670 millions d'euros), répartie également entre employeurs et salariés.

■ TÉLÉVISION : le premier ministre, Lionel Jospin, a bénéficié, depuis avril, de 33 % du temps d'antenne accordé aux hommes politiques dans les journaux télévisés de 20 heures de TF1 et de France 2 et de 19-20 de France 3, contre 22 % au président de la République, Jacques Chirac, selon le baromètre cathodique réalisé par Opinion Way pour Le Point, daté du 14 décembre. La présence médiatique de la droite, incluant le chef de l'Etat, est de 52 %, contre 48 % pour la gauche.

■ PCF : Marie-George Buffet estime que « Robert Hue n'est pas un candidat gadget ». La secrétaire nationale du Parti communiste français, interrogée sur le bilan du gouvernement par le quotidien régional limousin L'Echo du 15 décembre, fait état d'« immenses attentes non satisfaites ».

PARITÉ On croyait les clichés sur la représentation des sexes depuis longtemps au panier. Il n'en est rien. Une association féministe, Mix-cité, a organisé une journée d'action samedi

15 décembre, pour dénoncer la misogynie toujours de rigueur dans les catalogues de la grande distribution, ceux-là mêmes qui fleurissent dans les boîtes aux lettres et servent de base aux

enfants pour leurs « commandes au Père Noël ». ● LANDAUS, chariots de ménage avec aspirateurs et fers à repasser pour les filles, circuits de voitures, motos électriques ou punching-

balls pour les garçons : certains de ces catalogues constituent un véritable florilège de sexisme, mis en scène jusque dans les photos. ● SERGE CHAUMIER, sociologue, collectionne ces catalogues

depuis quinze ans : « Le discours sexiste, stéréotypé, y est massif, homogène, immuable, exprimé plus vivement encore que dans les livres pour enfants ou les dessins animés », explique-t-il.

Les catalogues de jouets font perdurer les stéréotypes sexistes

Aspirateurs, machines à laver miniatures : une association féministe, Mix-cité, a organisé une journée d'action, samedi 15 décembre, pour dénoncer la misogynie dans les catalogues de jouets de Noël diffusés par la grande distribution. Les fabricants rétorquent qu'ils ne font que suivre la demande

« **ARRÊTONS de jouer avec le sexisme** » : l'association féministe mixte Mix-cité s'attaque aux stéréotypes dans le monde du jouet. Samedi 15 décembre, une journée nationale d'action était organisée pour dénoncer la misogynie des catalogues de Noël de la grande distribution. « Pour que les enfants qui reçoivent des cadeaux ne reçoivent pas le sexisme en prime », diverses manifestations militantes et festives devaient se dérouler à travers la France - à Paris (boulevard Haussmann), Toulouse, Marseille, Orléans...

Un contre-catalogue de jouets a notamment été distribué. Sur quelques pages, les photos d'enfants des catalogues et la réalité des adultes sont mises en regard : une fillette jouant avec une petite table à repasser et un fer en plastique, et une femme occupée à la même tâche. « 5 ans, 30 ans, dit la légende. En France, 80 % des tâches ménagères sont exécutées par les femmes. Cette inégalité s'inculque dès le plus jeune âge. » Un petit garçon frappant un punching-ball, et deux hommes adultes qui se battent. « En France, une femme sur dix est battue par son conjoint. Quel jouet pour apprendre le respect mutuel ? »

Le temps est largement venu, estiment les féministes, de sensibiliser les parents. « Offrir tel ou tel cadeau, cela a des conséquences pour l'enfant. Or c'est typiquement le genre de choses qu'on fait sans réfléchir, en reproduisant des modè-

les », souligne Mélanie Decourt, de Mix-cité. Des femmes pour lesquelles l'égalité des sexes est une évidence offrent à leur fille des aspirateurs ou machines à laver miniatures, sans guère s'interroger. Les parents les plus ouverts d'esprit hésitent à acheter une poupée à leur fils.

Les enfants uniques, ou entourés d'une fratrie de même sexe qu'eux, attendent parfois l'entrée en maternelle pour explorer les jouets de l'autre sexe. Avec grande appétence : à la rentrée, le coin cuisine des classes maternelles est pris d'assaut par les garçons.

« ACTIONMAN ET BARBIES »

« Il n'y a pas un gène du ménage chez les filles, ni un chromosome du mécano chez les garçons », insiste Mélanie Decourt. Ces désirs sont construits par les catalogues, la publicité, les discussions de cours de récré, les modèles parentaux. « Certains enfants souffrent même, selon elle, de ces « modèles sexuels imposés ». « Certains petits gars joueraient bien à la poupée, certaines filles aux jeux de construction. Faisons l'expérience de catalogues non sexués pour que les enfants aient un vrai choix. »

D'autant que le choix proposé aux garçons est plus vaste, et plus intéressant : « Les jeux de construction et les jeux dits scientifiques sont, pour les fabricants, clairement destinés aux garçons : ils reçoivent davantage de jouets que les filles, et surtout des jouets à plus fort conte-

nu éducatif », résume Sandrine Vincent, sociologue, qui vient de publier *Le Jouet et ses usages sociaux* (éditions La dispute).

Parmi les catalogues distribués chaque année dans les boîtes aux lettres, ce sont ceux des hypermarchés, assez sophistiqués pour mettre en scène des enfants utilisant les jouets, qui accablent le plus les

l'influence de leur milieu culturel. « Il y a sans doute des raisons plus profondes qui font qu'un garçon préfère Actionman à un poupon ! »

Et le directeur de la communication de l'enseigne, Eric Le Mélinaire, de rappeler que « les catalogues sont lus par les parents mais surtout par les enfants, qui les utilisent pour établir leur liste de Noël, que les

Un florilège de clichés

Dans le catalogue des jouets de Noël d'Auchan, dont le slogan est « La vie, la vraie », la page « Fées du logis » présente trois petites filles qui, l'air triste et résigné, un foulard dans les cheveux, repassent, manient l'aspirateur et le chariot porteur du matériel pour laver les sols. « Dès 3 ans », précise la légende...

Chez Carrefour, les petites filles poussent les landaus, auscultent les bébés, passent l'aspirateur, font la cuisine, se maquillent, quand les garçons jouent au garage, au circuit de voitures, à la moto électrique, au punching-ball et au baby-foot. Dans le catalogue de la Foire, une petite fille et un petit garçon sont installés devant une cheminée, comme un petit couple. Il lit un livre, sourcils froncés ; elle tient son bébé dans les bras, l'air absent. Seul Leclerc innove, avec un petit garçon dans la page des cuisines miniatures.

féministes. « Pourquoi des "univers de garçons" et des "histoires de filles" ? Pourquoi certains jouets ne sont-ils proposés qu'à un sexe ?, interroge-t-on chez Mix-cité. Dès 18 mois, les enfants sont conditionnés à des rôles sexués. Maternité, travail domestique et coquetterie pour les filles. Bricolage, voitures et combats guerriers pour les garçons. » Culture ou nature ? Les enfants choisissent, réplique-t-on chez Toy's R'Us. Et pas seulement sous

parents suivent dans 94 % des cas, Or les petits garçons, contrairement aux filles, ne regardent que les jouets qui leur sont spécifiquement destinés. Ils n'aiment pas voir Actionman mélangé avec les Barbies. »

« LA PRESSION DE LA SOCIÉTÉ »

Les catalogues de Noël, comme les linéaires des magasins, doivent être organisés pour simplifier la vie du client « qui, quand il entre dans un magasin, demande un

jouet pour une petite fille de tel âge », explique Cécile Velasco, du cabinet d'études marketing Junior city, à Lyon. « Ces clés de choix organisent l'offre », assure-t-elle.

Chez les fabricants aussi, on affirme se contenter de répondre à la demande. Hervé Parizot, PDG de Mattel France, se défend : « Nous fabriquons ce que les enfants aiment, peut-être sous la pression de la société. Ce serait tellement plus simple et plus rémunérateur pour nous si les produits étaient mixtes ! On produirait moins de références, et les jouets seraient plus simples à soutenir en termes commerciaux. » C'est à partir de l'entrée à l'école, explique-t-il, que la segmentation par sexe devient la plus forte. « Nous rêvons depuis vingt ans de sortir une Barbie qui ne serait pas rose. C'est impossible ! Les Barbies pilotes ou médecins se vendent moins que la nouveauté de cette année : une Barbie vendue avec une machine à laver... »

Les jouets très sexués correspondent-ils à un point de passage obligé du développement de l'enfant, à la phase du complexe d'Œdipe ? Frédéric Jésus, pédopsychiatre, confirme qu'« entre quatre et six ans l'enfant trouve un bénéfice à être identifié à un garçon ou à une fille au travers de jeux sexuellement typés. Ils permettent de séduire le parent du sexe opposé. » Mais, pondère-t-il, les enfants ont également besoin de s'identifier au sexe opposé. Donc de manier

les jouets de leurs congénères. « L'identité sexuelle, la capacité à adhérer à un rôle social lié au sexe, ne se construisent pas d'un bloc. L'enfant prélève chez les adultes qui l'entourent des traits identificatoires de l'homme et de la femme, et en fait la synthèse. » Surtout, plaide-t-il, « le rôle nouveau reconnu aux pères, la mise en place du congé de paternité, tout plaide pour que très tôt, les petits garçons puissent trouver de l'intérêt, du plaisir, de la reconnaissance sociale dans les jeux de puériculture ».

De son poste d'observation du marché, Cécile Velasco note des évolutions porteuses d'espoir pour les féministes. Des jouets qui donnent un peu moins dans le « rose dégoûtant » pour les filles, ou qui sont carrément mixtes (logiciels ludo-éducatifs, cyberchiens, jeux Harry Potter...). Des catalogues (notamment Graine d'éveil, ou 1,2,3 Famille) ou des magasins (Fnac junior, Apache, Nature et découverte) où les jouets ne sont pas rangés par sexe.

« En Allemagne, et dans les pays scandinaves, cela fait des années qu'il y a cette volonté de désaxer les jouets », observe M^{me} Velasco, avant de tempérer : « Avec du recul, on a compris dans ces pays qu'il ne s'agit pas de retirer les jouets de maternage aux filles, et les jouets guerriers aux garçons. Ils ont une fonction. L'important, c'est de les proposer aux deux sexes. »

P. Kr.

Serge Chaumier, sociologue à l'université de Bourgogne

« Les filles sont invitées à investir la sphère privée et les rôles passifs »

« Comment êtes-vous venu à vous intéresser aux catalogues de jouets ? »

« Ils constituent un excellent support pour conduire des cours sur la socialisation. Je commence l'année en demandant à mes élèves si, à leur avis, des différences perdurent aujourd'hui dans l'éducation des filles et des garçons. Ils me répondent bien souvent que non, que les parents modernes se gardent de toute attitude discriminatoire. Alors je leur montre les catalogues de jouets que je collectionne depuis quinze ans. Et qui n'évoluent absolument pas dans le sens d'une égalité entre les sexes. Leur mise en scène exprime les rôles sociaux attendus des hommes et des femmes. Le discours sexiste, stéréotypé, y est massif, homogène, immuable, exprimé plus vivement encore que dans les livres pour enfants ou les dessins animés. Ils illustrent ainsi parfaitement la construction sociale des différences. »

« Comment garçons et filles sont-ils présentés dans ces catalogues ? »

« Les filles sont invitées à investir la sphère privée, et les rôles passifs. Ces catalogues nous racontent toujours le même récit, dont les rubriques sont séduction, mariage, maternité, puis ménage et entretien de l'espace domestique. Les garçons, eux, investissent l'univers, l'espace public, le monde professionnel, et des rôles actifs. Les jouets des garçons provoquent une rupture avec le réel : ils leur permettent de se projeter dans l'imaginaire, d'investir l'espace et le social. »

« Au-delà de leur présentation, sur catalogues ou dans les linéaires des magasins, les jouets eux-mêmes évoluent-ils ? »

« Les jouets se modernisent, sont toujours plus high-tech, plus en prise avec la société de consommation et de communication. On trouve des ordinateurs portables pour enfants de 15 mois, des minirobots ménagers, copies conformes de la réalité. Mais on ne note aucune modernisation du contenu idéologique. La continuité dans la ségrégation filles-garçons est même effrayante. »

« Les jouets sexués seraient-ils un point de passage obligé du développement des enfants ? »

« On « naturalise » une différence qui est produite culturellement, qui est idéologique. Ce sont les adultes qui créent ces attentes. Elles ne sont pas génétiques ! Il faut se pencher sur les processus de socialisation des individus avant de conclure à leurs divergences par nature. Il y a un effet de mimétisme : des inégalités importantes demeurent entre hommes et femmes dans la prise en charge des soins aux enfants et des tâches domestiques. Si les filles s'identifient à leur mère, il n'est pas étonnant qu'elles réclament ces jouets ménagers. Mais le monde du jouet va au-delà de la copie des inégalités des sexes. Jusqu'à la construction d'une société idéale fantasmée, où les femmes seraient toujours au service des hommes, confinées dans l'espace privé. En rien les jouets ne reflètent, par exemple, l'investissement massif des femmes dans la sphère professionnelle. »

« Pourquoi toute évolution semble-t-elle bloquée dans le domaine du jouet ? »

« Parce qu'on n'a pas porté à ce thème une attention suffisante. Le discours féministe des années 1970 a été oublié dans les années 1980-1990, lorsque l'on s'est mis à « ringardiser » le féminisme. Les sociologues ont travaillé sur les inégalités homme-femme au travail, en politique, puis dans la sphère domestique, mais assez peu, bizarrement, sur le rôle des imaginaires dans la modélisation et la construction des identités masculines et féminines. Par ailleurs, il y a un discours égalitaire de surface qui conduit à relâcher toute vigilance. Enfin, il y a un fort conformisme social qui crée la demande. »

« Ce combat peut être vécu à tort comme anecdotique. L'éducation d'un enfant est faite de détails essentiels. C'est par des actes anodins que se fabriquent les catégories de pensée sexuée, puis les inégalités dans les faits. »

Propos recueillis par
Pascale Krémer

Tahiti et le Paul Gauguin

Tahiti, Raiatea, Taïha, Bora Bora, Moorea... Au fil des îles et des lagons, le Paul Gauguin vous ouvre les portes du dernier paradis. Pendant une semaine, vivez à bord d'un paquebot où tout n'est que volupté et harmonie. Dans un cadre d'élégance et de subtile déconstruction, découvrez des paysages éblouissants, des parfums envoûtants et le raffinement des décors. Appréciez un service précis et discret et la cuisine inspirée de Jean-Pierre Vigato, chef du restaurant parisien Apicius, touche finale à un luxe exquis.

Je souhaite recevoir la brochure sur le Paul Gauguin

Nom : Prénom :

Adresse : Ville : Tél :

Compagnie Maritime de Croisières 15, avenue Victor Hugo, 75116 Paris
Tél. : 01 40 57 77 37 - Fax : 01 40 67 77 71 - e-mail : pgauguin@club-icn.com

Réservation auprès de nos partenaires : Kuoni, Tourinter, Lagons, Havas Voyages Vacances

Trois ans de prison requis contre Charles Debbasch pour le « pillage systématique » de l'œuvre de Vasarely

Ses avocats ont plaidé la relaxe en invoquant une « machination » des héritiers du peintre

Devant le tribunal correctionnel d'Aix-en-Provence, trois ans d'emprisonnement dont dix-huit mois à deux ans ferme, une amende de 2,5 millions de

francs et une mesure de privation des droits civils, civiques et de famille durant cinq années ont été requis, vendredi 14 décembre, contre Charles Deb-

basch, ancien président de la Fondation Vasarely. Selon ses avocats, qui ont demandé sa relaxe, M. Debbasch est victime d'« une machination ».

MARSEILLE

de notre correspondant

Une peine de trois ans d'emprisonnement dont dix-huit mois à deux ans ferme, une amende de 2,5 millions de francs et une mesure de privation des droits civils, civiques et de famille durant cinq années ont été requises, vendredi 14 décembre, contre Charles Debbasch, ancien président de la Fondation Vasarely. Devant le tribunal correctionnel d'Aix-en-Provence, le procureur Annie Brunet-Fuster a réclamé le maximum des peines encourues, estimant que l'ex-doyen de la faculté de droit s'était livré, au cours des années 1980, à « un pillage systématique de l'œuvre de Victor Vasarely ».

L'ancien président de l'université d'Aix-Marseille-III était jugé pour des détournements de toiles et de fonds (environ 3 millions de francs).

Devant quelques étudiants auxquels le prévenu dispense chaque vendredi des cours de droit administratif, le magistrat a qualifié ces faits de « gravissimes » car commis « par d'éminents spécialistes qui apprennent que la règle de droit est intangible et que, si elle est transgressée, la justice intervient par la répression ».

Charles Debbasch avait subi une détention provisoire d'environ deux mois et demi, à compter de sa mise en examen, le 28 novembre 1994, pour abus de confiance, faux et usage. En prenant la présidence de la fondation, le 15 mars 1981, en vertu d'une convention passée entre l'artiste et l'université, Charles Debbasch avait « un dessin : l'argent, les fonds soutirés », affirme le procureur. Dans la bouche de M^{me} Brunet-Fuster, la société panaméenne Art Technical Research, imaginée par Charles Debbasch, pour récupérer les sommes versées par des galeries américaines à l'artiste est « le montage d'un escroc ». A propos des toiles dissipées des réserves de la fondation, un dimanche

matin, « il s'agit là d'une attitude de voyou ». Mais c'est la personnalité de Charles Debbasch qui, tout au long des débats, a le plus surpris. Décrit par ses pairs comme « un homme exceptionnel », il n'a cessé d'opposer son mépris à toutes les accusations.

« L'AI-JE BIEN DESCENDU ? »

« Charles Debbasch, a lancé le procureur, est une diva qui se prend les pieds dans le tapis de l'escalier, continue à demander : "L'ai-je bien descendu ?", et récolte regards compassés et quolibets. » Avant le réquisitoire, les avocats des parties civiles avaient fait le portrait d'un homme étouffé par « le culte de soi ». « M. Debbasch n'écoute que lui-même, selon M^o Olivier Metzner, avocat des deux fils et de la belle-fille de l'artiste. Les autres, c'est le mensonge, l'infamie. Les gendarmes ? Des tortionnaires ! Le juge d'instruction ? Un enfoiré, un pauvre type. Les témoins ? Tous des menteurs ! » Au total plusieurs dizaines de millions de francs ont été sollici-

tés par les héritiers de Victor Vasarely et par la fondation. Le préjudice économique revendiqué réside dans la chute de la cote du peintre, notamment du fait des allégations de faux proférées par M. Debbasch durant toute l'instruction. Elles l'ont été encore à l'audience par ses avocats, selon lesquels leur client est victime d'« une machination », fait l'objet, selon M^o Jean-Dominique Lovichi, d'« une lapidation verbale » : « Aux parties civiles, il ne manquait qu'un cor de chasse pour sonner l'hallali. »

Charles Debbasch affirme que les héritiers Vasarely ont détourné pour 103 millions de francs de toiles, mais les plaintes qu'il avait déposées, il y a de nombreuses années, n'ont jamais prospéré. Ces procédures font dire à ses défenseurs que « Charles Debbasch, par son dévouement, a protégé la fondation des requins ». Sa relaxe a été réclamée au tribunal qui a mis son jugement en délibéré au 20 février.

Luc Leroux

Cantines scolaires de Toulon : peines de prison avec sursis requises contre MM. Le Chevallier et Gaïa

TOULON (Var)

de notre correspondant

Le procureur de la République de Toulon a requis, vendredi 14 décembre, un an de prison avec sursis et une amende de 15 000 euros contre Jean-Marie Le Chevallier, ancien maire (FN) de Toulon et six mois avec sursis avec une amende de 10 000 euros contre le député PS Robert Gaïa. Ils étaient jugés en correctionnelle, avec cinq autres prévenus, dans l'affaire du marché des cantines scolaires (Le Monde du 13 décembre). Pour M^o Jean-Pierre Mignard, avocat de M. Gaïa qui était poursuivi pour complicité de recel et délit d'avantage, « cette sévère réquisition, si elle était suivie par le tribunal, risquerait d'entraîner une inéligibilité de [son] client et de mettre un terme à sa car-

rière. » Des peines de 3 à 14 mois de prison avec sursis assorties d'amendes (2 000 à 18 000 euros) ont été requises à l'encontre de quatre autres prévenus. Le ministère public a laissé au tribunal le soin de déterminer la peine de Gérard Gauthier qui présidait la commission d'appel d'offres à l'issue de laquelle la Société générale de restauration (SGR) l'avait emporté, en juin 1997, face à Eurest attributaire du marché depuis dix ans.

« FRANCHI LA LIGNE JAUNE »

Les conditions d'attribution de ce marché de 14 millions de francs étaient au centre des débats, le tribunal soupçonnant la SGR d'avoir utilisé des procédés illicites pour obtenir des renseignements lui permettant d'être la moins disante. Pour le pro-

cureur Michel Rafin, « Jean-Marie Le Chevallier s'est servi pour les travaux d'approche avec la SGR de son directeur de campagne », Jean-Pierre Gendron, un proche de Jean-Marie Le Pen. Quant à Robert Gaïa pour qui Eurest « était devenue l'intendance de la municipalité FN et devait être éliminée », M. Raffin estime qu'« il a franchi la ligne jaune en transmettant un rapport confidentiel » de la commission technique municipale favorable à Eurest. Qui donc a manipulé qui ? La défense de M. Gaïa a invoqué « un divorce entre le FN local et M. Le Pen, une divergence entre la base et le sommet » qui aurait échappé au député PS. Jugement le 21 janvier.

José Lenzini

Un collectif d'avocats dénonce la « démagogie sécuritaire »

PROMULGUÉE le 15 novembre pour renforcer la lutte contre le terrorisme, la loi sur la sécurité quotidienne continue à faire l'objet de violentes critiques parmi les professionnels de la justice. Après le Syndicat de la magistrature (SM, gauche), qui avait invité les magistrats, au début du mois de décembre, à s'opposer à l'application des dispositions les plus « arbitraires » du texte, trois cents avocats parisiens se sont à leur tour réunis dans un « collectif contre la dérive » pour dénoncer publiquement cette loi « scélérate et liberticide, votée à la sauvette et dans le dos du Conseil constitutionnel ».

« SURENCHÈRE ÉLECTORALE »

Ce collectif, dont la création a été annoncée vendredi 13 décembre, ne limite pas ses attaques à la seule loi du 15 novembre. D'une manière plus générale, les avocats signataires s'élèvent contre « la démagogie sécu-

ritaire et la surenchère électorale » qui se sont également manifestées, à leurs yeux, dans l'offensive des syndicats de policiers contre la loi sur la présomption d'innocence ou les commentaires politiques portés sur l'action des magistrats. Le collectif a ainsi rassemblé plus de 300 signatures de soutien au président de la chambre de l'instruction de Paris, Jean-Paul Laurans, mis en cause par Lionel Jospin et Marylise Lebranchu, ministre de la justice, après la remise en liberté, en décembre 2000, du multirécidiviste Jean-Claude Bonnal, suspecté depuis d'avoir participé à deux attaques à main armée ayant entraîné la mort de six personnes. Les avocats déplorent « que des juges soient cloués au pilori, d'une manière indigne, par nos gouvernants violant, sans scrupule aucun, les règles élémentaires de l'indépendance de la justice ».

Les policiers ne sont pas épargnés

par l'exaspération du collectif, dont les signataires « rappellent que les violences policières continuent de détruire le lien social dans les banlieues et que les parquets ne contrôlent pas suffisamment les forces de l'ordre, dont les violences demeurent en général impunies ». Pas plus que les statistiques de la délinquance, soulignent les avocats, « le nombre d'affaires impliquant les forces de l'ordre comme auteurs de violences ou d'injures ne paraît avoir diminué ».

« CONTRE LA FABRIQUE DE LA HAINE »

Le 30 novembre, un réseau de 250 personnes « contre la fabrique de la haine » s'était déjà créé autour d'une dizaine de chercheurs, de cinéastes et d'écrivains pour dénoncer l'acquiescement du policier Pascal Hiblot, responsable de la mort de Youssef Khaïf, tué d'une balle dans la nuque en juin 1991 à Mantes-la-Jolie.

Alexandre Garcia

Un jeûne réunit les responsables de l'église Saint-Bernard et des mosquées de la Goutte-d'Or

AVANT LA FÊTE de l'Aïd el-Fitr, qui devait clore le ramadan dimanche 16 décembre, le quartier de la Goutte-d'Or vibre comme jamais d'une ambiance tout orientale. Les mosquées sont pleines. De vieilles femmes enturbannées quêtent la zakat, assises à même le trottoir. Dans les vitrines, les pâtisseries dégoulinent de sucre. C'est encore la privation et c'est déjà un peu la fête. Il y a deux mosquées dans ce quartier de Paris : celle de la rue Myrrha et celle de la rue Polonceau. L'une est fréquentée par les Maghrébins, l'autre par les Africains. Les deux rues forment comme un triangle.

Et au milieu se trouve une église, Saint-Bernard de la Chapelle. Saint-Bernard, qui fut occupée pendant deux mois, en 1996, par des sans-papiers et évacuée manu militari par les forces de l'ordre. Un beau bâtiment de style gothique, devenu presque incongru dans un quartier plus parfumé d'épices que d'encens. Ce qui n'avait pu se faire en 1996 s'est produit vendredi soir. Il a suffi d'un jeûne, d'une initiative de Jean Paul II, qui a invité tous les catholiques à s'abstenir de nourriture et à prier pour la paix ce vendredi 14 décembre. Le pape ne leur demandait pas de « faire le ramadan ». Il voulait simplement saluer d'un clin d'œil la coïncidence cette année du mois du jeûne et du temps de l'Avent, qui, chez les chrétiens, prépare Noël.

Dans le quartier de la Goutte-d'Or, bien loin du Vatican, le curé de Saint-Bernard est allé trouver les deux recteurs de mosquée, celui de Myrrha et

celui de Polonceau. Il les a invités à « une rencontre de l'amitié ». Pas dans l'église, mais dans une salle de la paroisse, pour éviter toute « ambiguïté ». Chacun dirait un mot après l'autre, puis tous partageraient une collation pour rompre le jeûne. C'était si simple, il suffisait d'y penser. Et pourtant c'était la première fois. Aux temps difficiles de l'occupation de Saint-Bernard, le curé de l'époque, le Père Coindé, n'avait pu obtenir l'appui des responsables musulmans du quartier. Une rencontre entre religions différentes, c'est toujours un peu maladroit. Chacun a préparé son message sur un bout de papier. Les dames de la paroisse ont improvisé une décoration : pas de symboles religieux, mais des chaises disposées en rond, autour d'un bouquet de fleurs posé sur un kilim. Ce sont les catholiques qui reçoivent.

« CE QUI NOUS RASSEMBLE CE SOIR »

Tous les paroissiens de Saint-Bernard rassemblés ce soir-là dans la salle éclairée de néons savent bien que, dans le quartier, c'est eux qui constituent la minorité. A l'heure dite, on prévient M. le curé qu'une délégation attend devant la porte. C'est Cheikh Hamza, de la mosquée de la rue Myrrha. Cheikh Diakete, de la rue Polonceau, ne viendra pas, parce que la prière du soir s'éternise. Mais plusieurs délégués le représentent. Les premiers contacts sont un peu empruntés. Les paroissiens entonnent un cantique. « Ce qui nous rassemble ce soir, c'est que nous sommes croyants »,

commence prudemment le Père Marcel Rineau, curé de Saint-Bernard.

La croix de bois qui pend à son cou rappelle le missionnaire qu'il a été au Mali et au Pérou. « Nous croyons que nous pouvons obtenir la paix par la prière », poursuit-il. Le recteur de la mosquée Myrrha répond par un long discours, entremêlé de citations du Coran. « L'islam est fondamentalement une religion de paix et de tolérance. On cherche à propager la calomnie que c'est une religion violente ! » La démonstration est saluée par des applaudissements. Le Père Rineau suggère que l'on reprenne un cantique qui parle de paix : « La paix, elle aura ton visage... ». Détendus, les musulmans se laissent aller à fredonner le refrain. Une paroissienne aimerait bien qu'à leur tour les imams chantent quelque chose de « typique ».

Mais c'est l'heure de la collation. Des dattes, des pâtisseries, des fruits sont posés sur les tables. Les groupes se forment, les plateaux circulent, une barrière s'est brisée. Il y a des petits gestes qui abattent plus de frontières que bien des discours. « Vous voyez cette dame musulmane, commente le curé de Saint-Bernard. Elle met son gamin aux activités de la paroisse, à condition bien sûr qu'il ne fasse pas la prière avec les chrétiens. Ce soir, elle a apporté des gâteaux de sa fabrication. Des relations comme celles-là ont énormément de valeur. »

Xavier Ternisien

Menace de nullité dans un dossier impliquant Jean-Claude Bonnal

LA CHAMBRE de l'instruction de la cour d'appel de Paris se prononcera le 11 janvier sur la validité de la procédure portant sur le cambriolage du Plessis-Trévisé (Val-de-Marne), le 16 octobre, au cours duquel deux policiers avaient été tués. Le parquet général de la cour d'appel a demandé, lors d'une audience qui s'est déroulée vendredi 14 décembre, le rejet d'une requête en nullité qui porte sur les conditions de saisie d'une bande vidéo sur laquelle apparaît Jean-Claude Bonnal. Surnommé « le Chinois », ce braqueur multirécidiviste est soupçonné d'être impliqué dans le meurtre des deux policiers. Il a notamment été confondu par ses empreintes génétiques et un rapport balistique. Cette affaire avait provoqué une vive polémique entre policiers et magistrats lorsqu'il était apparu que Jean-Claude Bonnal, également mis en cause dans un quadruple meurtre commis le 6 octobre à Athis-Mons (Essonne), avait été libéré par la chambre d'accusation en décembre 2000.

Crimes contre l'humanité : le général Aussaresses ne sera pas poursuivi

LA CHAMBRE de l'instruction de la cour d'appel de Paris a confirmé, vendredi 14 décembre, la décision du juge d'instruction Jean-Paul Valat, qui avait refusé d'instruire une plainte pour « crimes contre l'humanité » déposée par le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) contre le général Aussaresses, en raison d'obstacles juridiques majeurs. L'avocat du MRAP, M^o Pierre Mairat, a aussitôt annoncé sa volonté de former un pourvoi en cassation. Les crimes de guerre commis pendant la guerre d'Algérie sont amnistiés, notamment par la loi du 31 juillet 1968, et la notion de crimes contre l'humanité, imprescriptibles et non amnistiables, n'est reconneue, en France, que depuis 1994 ou pour des faits commis par les forces de l'Axe pendant la seconde guerre mondiale. Cette jurisprudence provient d'une unique décision de la Cour de cassation, que le MRAP ne juge pas conforme au droit coutumier international.

Un cinéma annule une projection à cause de menaces antisémites

UNE PROJECTION du film *Harry Potter*, organisée par l'organisation juive KKL (Keren Kaymeth Leisrael) pour un millier d'enfants à l'occasion de la fête de Hanoukka, a dû être annulée à la suite de menaces reçues par la direction du Paramount Opéra, un cinéma situé boulevard des Capucines, dans le 9^e arrondissement de Paris. Le film devait être diffusé dimanche 16 décembre à 9 h 30. Le directeur général de la Paramount, Guy Didier, qui a préféré annuler la projection, a indiqué, vendredi 14 décembre, qu'il avait reçu une centaine de messages électroniques et plus de trois cents coups de téléphone de menaces depuis le début de la semaine. « Vous êtes un assassin », « Vous aurez du sang juif sur les mains », « Vous êtes complice du financement d'une colonie illégale », sont quelques-uns des messages et menaces que nous avons reçus », a précisé M. Didier. Dans un communiqué publié vendredi, le KKL a dénoncé « le climat d'insécurité dont sont victimes les juifs de France » et appelé à un rassemblement devant le cinéma à l'heure prévue de la projection.

Non-lieu dans l'affaire de la mosquée de Lyon

UN JUGE d'instruction de Lyon a rendu une ordonnance de non-lieu dans le dossier de la gestion de la mosquée de Lyon, dans lequel le recteur Kamel Kabtane avait été mis en examen le 15 mars 2000 pour « escroquerie et abus de confiance ». Cette ordonnance met fin à un conflit qui oppose depuis plusieurs années le recteur à des opposants dans la communauté musulmane (Le Monde du 27 mars 2000). Dans son ordonnance, le juge souligne qu'« aucune infraction n'a été mise en évidence » par les enquêteurs du service régional de police judiciaire (SRPJ) de Lyon.

« Ceux qui avaient pour fonds de commerce d'entretenir la rumeur et la soupçon à l'encontre de la mosquée de Lyon et de ses dirigeants devront apprendre à se taire », a déclaré, vendredi 14 décembre, M. Kabtane.

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE : la chambre de l'instruction de la cour d'appel de Versailles (Yvelines) a infirmé**, vendredi 14 décembre, la décision prise le 29 novembre par un juge des libertés et de la détention (JLD) de Versailles qui avait remis en liberté un trafiquant de drogue. Les magistrats ont délivré un mandat d'arrêt contre le trafiquant, aujourd'hui en fuite, et ordonné son placement en détention. La décision du JLD avait provoqué l'ouverture d'une enquête administrative par la chancellerie et suscité les critiques du président de la République.

■ **SATURNISME : le « village andalou », situé dans la banlieue de Bordeaux (Gironde), a été rayé de la carte**, vendredi 14 décembre. Les dernières familles gitanes qui y résidaient sont parties et les maisons détruites, dix-huit mois après la découverte de plusieurs cas de saturnisme infantile.

■ **TRAFIC D'ARMES : trois personnes, dont un fonctionnaire de la préfecture de Corse-du-Sud, ont été mises en examen et écrouées** vendredi 14 décembre à Ajaccio dans le cadre d'une enquête sur un trafic d'armes entre l'Italie et la Corse. Un ancien policier de la préfecture de police de Paris, déjà incarcéré dans une autre affaire, a également été mis en examen dans le cadre de cette enquête.

■ **JEUX : les gérants de deux sociétés de placement de jeux et de leurs collaborateurs ont été mis en examen**, vendredi 14 décembre, à Digne (Alpes-de-Haute-Provence) pour « utilisation frauduleuse de jeux de hasard », après la saisie d'une cinquantaine de machines à sous dans le département. Ils sont soupçonnés d'avoir installé des machines à sous illicites dans des débits de boisson.

Le Genepi fête vingt-cinq ans d'enseignement dans les prisons

LE GENEPI (Groupeur étudiant national d'enseignement aux personnes incarcérées) qui rassemble 850 étudiants assurant bénévolement des cours, des formations ou des animations en prison, fête, samedi 15 décembre, ses 25 ans d'existence à Jouy-en-Josas (Yvelines). A cette occasion, le Genepi devait organiser sur le campus de HEC « une journée de rencontre avec les professionnels du milieu carcéral », en présence des ministres de la justice et de l'éducation nationale, Marylise Lebranchu et Jack Lang. Créé par les pouvoirs publics à la suite des violentes émeutes qui avaient secoué les prisons, notamment durant l'été 1974, le Genepi, qui se veut « indépendant de toute institution », a pour objectif de « mettre en place des interventions de qualité, originales et complémentaires » en prison.



YANNIS BEHRAKIS/REUTERS

L'islam et les femmes

■ **AFGHANISTAN,** 19 novembre. A Kaboul, des femmes regardent un étalage de chaussures à vendre devant le cinéma Bakhtiar. Elles n'ont pas eu le droit d'assister à la projection du film.

E LLES n'ont pas enlevé les burqas. Pas encore ? Depuis la défaite des talibans à Kaboul, le 13 novembre, les femmes en ont pourtant le droit. C'est ce qui a été dit, à Bonn, dans les coulisses de la conférence interafghane, réunie sous l'égide de l'ONU. Deux femmes ont d'ailleurs été désignées, à l'issue de l'accord du 5 décembre, pour faire partie de l'administration intérimaire en Afghanistan : Sima Samar, médecin, sera chargée de la condition féminine ; Souheila Siddiqi, ex-chef du département de chirurgie à l'hôpital militaire de Kaboul, a été nommée ministre de la santé. Une médecin et une chirurgienne au chevet de l'Afghanistan, tout un symbole pour un pays ravagé par les guerres et le sous-développement autant que par les excès des extrémistes musulmans.

Pendant près de cinq ans, alors que les blessures infligées par l'armée soviétique étaient encore fraîches, les milices talibanes ont fait, au nom d'Allah, régner leur ordre : les femmes salariées, nombreuses dans l'administration et l'enseignement, se sont vu interdire de travailler (sauf le personnel soignant) ; les écoles pour filles ont été fermées, les petites Afghanes n'ayant droit qu'à une éducation coranique jusqu'à l'âge de neuf ans ; l'ensemble de la population féminine a été contrainte de porter la burqa et de ne sortir dans les rues qu'accompagnée d'un parent masculin ; les hammams, considérés comme anti-islamiques, ont été

Le drame des Afghanes a ému le monde. Même si le régime des talibans était un cas de dérive extrême, le statut des femmes, dans la plupart des pays musulmans, reste discriminatoire. Pourtant, Mahomet aimait les femmes

fermés, tandis que la musique, la télévision, la vidéo et les fêtes de mariage étaient bannies.

Déjà victimes de la discrimination des moudjahidins, au début des années 1990, les femmes afghanes entrent, dès l'automne 1996, en enfer. Dans un silence assourdissant. Qui, dans le monde, hormis les associations ou personnalités féministes, s'est intéressé aux efforts des résistantes, qui s'acharment alors à organiser, au péril de leur vie, des réseaux de solidarité et à créer, en Afghanistan, des écoles clandestines pour les filles ?

La « persécution » des femmes afghanes, perpétrée au nom de l'islam, a « réduit tout un sexe au statut d'esclave ou d'animal domestique », s'écrit, le 23 novembre 2000, dans *Le Monde*, Elisabeth Badinter. Mais il faut attendre 2001 et la destruction des Bouddhas de Bamian pour que la communauté internationale s'inquiète vraiment des agissements des talibans. En France, il n'y a guère que la presse féminine

pour sonner le tocsin. En mai, le magazine *Elle* publie, en couverture, une femme sans visage, masquée par sa burqa, symbole du « martyre » des Afghanes. Trois de ces résistantes de l'ombre sont reçues, à Bruxelles, par la présidente du Parlement européen, Nicole Fontaine, puis à Paris, à l'Assemblée nationale, en présence de plusieurs députés, dont Marie-Hélène Aubert (Verts), Roselyne Bachelot (RPR) et Martine Lignières-Cassou (PS).

La chute des talibans annonce-t-elle, pour de bon, la fin de ce système « patriarcal et viriliste », selon l'expression du psychanalyste Fethi Benslama (lire page 15), système qui avait, sous leur règne, poussé jusqu'à l'extrême le « ravallement de la femme » ? Le sort réservé aux Afghanes est d'une cruauté « inédite », souligne le sociologue Farhed Khosrokhavar (page 20). A quelques pétrodollars près, cependant, il n'est pas différent de celui des femmes d'Arabie

saoudite, ces « portées disparues », comme les appelle la militante des droits de l'homme Guissou Jahangiri (page 19).

A l'origine, pourtant, l'émergence de l'islam, au VII^e siècle, avait représenté un progrès pour les femmes (page 14). Mais le droit a durci les dispositions du Coran, intégrant des traditions spécifiques aux tribus de la péninsule Arabique. Puis il s'est figé au XI^e siècle et s'est peu à peu momifié, autorisant toutes les dérives. Le sort « dissymétrique » que la religion réserve aux femmes est devenu, à tort ou à raison, l'un des emblèmes les moins glorieux de l'islam. « *Citoyennes à part inégale* », comme le note l'historienne Sana Benachour (page 15), les femmes musulmanes n'ont cependant pas la même vie, les mêmes contraintes ou les mêmes marges de liberté selon le pays où elles sont nées. Entre une Sénégalaise et une Koweïtienne, entre une Turque et une Pakistanaise, les différences de statut et de mode de vie sont immenses. Tandis qu'une Nigérienne, à l'image de la self-made-woman Balaraba Ramat Yakubu, femmes d'affaires et écrivain, parvient, à la force du poignet, à travailler et à voyager librement (lire page 16), une Saoudienne, en revanche, n'a pas le droit d'entrer seule dans un café, de conduire une voiture et, encore moins, de voter.

Les « codes du statut personnel » et autres « codes de la famille » varient, parfois radicalement, d'une zone à l'autre. Au Soudan et au Koweït, la loi va jusqu'à édicter la durée maximale (dix mois) de la grossesse. Pendant ce temps, en

Turquie, le Parlement vient de réviser le code de la famille (déjà donné comme le plus libéral du monde musulman), afin, notamment, de supprimer l'exclusivité de l'autorité parentale, jusque-là accordée au seul père de famille. Le texte du Coran a beau être le même, on l'interprète différemment selon qu'on le lit à Tunis ou à Téhéran, à Bamako ou à Bagdad. En France, relève Hanifa Cherifi, membre du Haut Conseil à l'intégration, « il n'y a jamais eu d'affaire de foulard avec des jeunes filles d'origine africaine » (page 15). Y aurait-il donc plusieurs islam ? Aux théologiens de trancher.

A Kaboul, fin novembre, une manifestation de femmes a été interdite. Les manifestantes ne demandaient pourtant que l'application de la promesse, faite par l'Alliance du Nord, de les autoriser à travailler. Au même moment, à Paris, une pétition, lancée à l'initiative de Marie-Hélène Aubert, commençait à circuler parmi les femmes députées, afin de soutenir la lutte des Afghanes pour leurs « droits essentiels », en demandant qu'elles soient « associées à la vie publique » et « fassent partie du gouvernement provisoire ». Une mission parlementaire française, notamment composée de M^{mes} Aubert, Bachelot et Lignières-Cassou, devrait s'envoler pour l'Afghanistan, au début de l'année prochaine, pour « mesurer concrètement les initiatives prises en faveur des femmes et encourager les projets en ce sens ».

Catherine Simon

SOMMAIRE

● **TRADITION ET MODERNITÉ**
Comment est-on passé d'un texte sacré améliorant la condition féminine à une loi islamique de plus en plus dure ? Analyse d'une dérive qui se prolonge aujourd'hui jusqu'en France.

p. 14 et 15

● **DES STATUTS INÉGAUX**
Dans la plupart des pays musulmans, les femmes sont, au regard de la loi, des citoyens de seconde zone. Les situations varient pourtant. Cartes et exemples.

p. 16 et 17

● **LES RÉSISTANTES**
AFGHANES
Les militantes racontent leur combat. Les intellectuelles tentent d'expliquer. Sur place, beaucoup reste à faire pour faire évoluer coutumes et mentalités. Portraits et reportages.

p. 18 et 19

● **UN SYSTÈME PATRIARCAL**
Pourquoi les femmes ont-elles payé le prix du chaos afghan ? Pourquoi le monde musulman pousse-t-il la misogynie jusqu'au paroxysme ? Les réponses d'un sociologue et d'un psychanalyste.

p. 20

Des préceptes du Coran

Quand Mahomet libérait les femmes

L'émergence de l'islam au VII^e siècle avait représenté un progrès pour les femmes, mais le droit a durci les dispositions du Coran et les textes de la tradition. La polygamie, le voile, la répudiation sont typiques de ces déviations historiques

J'EN vois quelques-unes tout occupées à teindre leurs cheveux pour les rendre blonds. Elles rougissent de leur patrie et regrettent de n'être pas nées en Germanie ou dans les Gaules : ce n'est pas un précurseur de l'islamisme, mais Tertullien, l'un des grands théologiens chrétiens d'Afrique (155-220), qui se moquait ainsi du beau sexe et le contraignait au port du voile. « Dix siècles après, l'islamiste le plus tâtillon n'y changerait pas une virgule », écrit Slimane Zeghidour dans *Le Voile et la Bannière* (Hachette, 1994). Autrement dit, l'antiféminisme n'a pas attendu, pour s'exprimer, les Ibn Taymiya et autres juristes « machistes » de l'islam, ni les puritains du wahhabisme saoudien. Il est de tout temps, dans les récits bibliques, dans le Talmud, chez l'apôtre Paul, chez saint Augustin et Luther, chez les meilleurs auteurs chrétiens.

Au VII^e siècle de l'ère chrétienne, à une époque où l'Eglise doute encore que les femmes aient une âme, le surgissement de l'islam marque une révolution dans la condition féminine. Mahomet naît au cœur d'une société patriarcale où les filles ne sont que des bouches à nourrir qu'on élimine, en cas de trop-plein, en les enterrant vivantes. Elle ne sort de sa situation d'esclave et ne devient sujet « libre » que lorsqu'elle est mère. Mais l'extrême vigilance accordée à la virginité des filles et à la fidélité des épouses – garantie de la pureté du sang et de l'honneur du clan – n'est pas une spécificité préislamique. Elle est typique d'une anthropologie méditerranéenne qui marqua les trois monothéismes.

La révélation de l'islam offre à la femme, pour la première fois, la possibilité de rompre la chaîne de l'esclavage, d'être considérée – devant Dieu – comme l'égale de l'homme. Le prophète Mahomet (570-632) interdit le meurtre des petites filles, ordonne au mari de subvenir aux besoins de sa femme, crée pour la fille une part d'héritage qui – même réduite à la moitié de celle de son frère, qui a la charge des biens de famille – est, à l'époque, un progrès inimaginable. Lors de ses exploits spirituels et guerriers, Mahomet a toujours une femme à ses côtés. Par amour ou alliance diplomatique pour élargir son

royaume, il en consommera... huit, après la mort de sa première épouse, Khadidja, en 620. Au mont Hira, où Dieu lui dicte le Coran (602), c'est Khadidja, une femme, qui est le premier témoin de la révélation musulmane.

Loin des traditions bibliques qui font porter à la femme le poids du péché originel, l'islam lui prescrit donc, dès le VII^e siècle, des égards d'une surprenante modernité : Dieu est aux femmes autant qu'aux hommes. Deux cents versets lui sont consacrés dans la quatrième sourate, précisément intitulée « Les femmes ». Les croyantes, autant que les croyants, sont promises au même paradis éternel et au même châtiment que les hommes si elles sont « hypocrites » ou « idolâtres ». Les préférées de Dieu sont les mères : « *Le paradis est sous le pied des mères* », dit un célèbre *haddith* du Prophète. Mais les épouses et les enfants sont tous des « biens de ce monde », d'inestimables cadeaux de Dieu. « *Les femmes sont l'autre moitié de l'homme* », récite un *haddith*. Ou encore : « *Le meilleur parmi vous est le meilleur envers son épouse* ». Quel plus bel hommage, enfin, que le verset 21 de la sourate *Ar Rum*, qui énonce : « *Il est parmi les signes de Dieu d'avoir créé de vous, et pour vous, des épouses, afin que vous trouviez quiétude auprès d'elles* ».

Bref, le Coran et la tradition (*sunna*) sont fascinés par le sexe féminin. Mahomet n'a rien d'une figure ascétique et n'a pas prêché, comme le Christ, une religion ascétique. Si la faute et la culpabilité ne sont pas absentes de l'islam, elles ne sont pas imputées à la première femme, Eve, mais au Diable et à la capacité de l'homme à faire le mal. Tout le texte coranique peut être lu, prié, médité comme une louange au créateur, une ode à la beauté de ses créatures. Et si, aujourd'hui, on ne retient de l'histoire musulmane que l'extrême méfiance à l'égard des femmes, une marginalisation sexiste juridiquement codifiée, une persécution savamment orchestrée, on ne saurait oublier l'autre face de l'islam : l'érotisme des *Mille et Une Nuits*, la légitimité du plaisir et d'un désir infini, le raffinement des jeux sexuels, le goût de la bonne chère, de l'argent et des parfums. « *Le prophète lui-même a profité de tous ces bienfaits et tout cela est bénédiction d'Allah* », explique Malek Chebel,

chercheur, dans un numéro de *L'Actualité des religions* (juillet-août 2001).

Les plaisirs de la chair ne sont donc pas une transgression, sauf que les textes de l'islam sont aussi une mise en garde perpétuelle contre la « tentation » que représente la femme – « *Je n'ai pas laissé tentation qui serait pire pour ma communauté que celle que représentent les femmes pour les hommes* » –, contre les excès du plaisir et de l'ostentation, pour le respect du rôle premier de la « mère » et du code de bonne famille. Ainsi l'islam se révèle-t-il un mélange confus de suavité extrême et de puritanisme absolu. D'un côté, la folie des talibans en Afghanistan ; de l'autre, cet « âge d'or », dont aime parler Malek Chebel, celui des jardins et des harems, des parfums

des pays musulmans comme le Pakistan, le Bangladesh ou la Turquie.

La polygamie est encore tolérée dans des pays comme le Maroc ou l'Égypte. Le Coran avait limité à deux, trois ou quatre épouses le lien matrimonial (sourate 4, verset 3). Il s'agissait alors de mettre à l'abri du besoin les femmes seules, répudiées ou les veuves, et l'équité entre les femmes, sur les plans matériel et sexuel, y était prescrite : « *Si vous craignez de ne pas être équitable, n'épousez qu'une seule femme* ». Aujourd'hui, pour la psychanalyste Wahiba Amiri-Afrif, la polygamie n'est plus qu'un moyen pour l'homme de se rassurer sur son pouvoir, de garder en éveil son désir et, pour la femme, une obligation constante de séduire.

Si la faute et la culpabilité ne sont pas absentes de l'islam, elles ne sont pas imputées à la première femme, Eve, mais au diable et à la capacité de l'homme à faire le mal

et des épices, de l'« explosion des sens », le temps des Abbassides à Bagdad (VIII^e-XII^e siècle), des Fatimides au Caire (X^e-XI^e) et de l'Andalousie musulmane.

Mais qu'une religion réformiste, exaltant l'ardeur sexuelle, soit devenue prison pour les femmes reste l'un des principaux mystères de l'islam. La raison fondamentale en est l'affirmation de la « prééminence » de l'homme. Un seul écrit l'atteste, le verset consacré à la répudiation dans la deuxième sourate : « *Les épouses ont pour elles des droits, semblables à ce qui leur incombe. Les hommes ont cependant sur elles une prééminence. Allah est puissant et sage* ». Tout un imaginaire machiste et paternaliste est né, qui a ouvert la voie à la plupart des discriminations et humiliations. Pour les démarches les plus courantes de la vie – aller à l'école ou au hammam, assister à des fêtes, se marier, se présenter devant le juge, partir en pèlerinage –, la femme a toujours besoin d'un tuteur masculin, un père, un mari, un frère. Elle est exclue de toute fonction religieuse ou politique, même si des femmes ont gouverné

Le port du voile est un autre exemple de déviation entre une « lettre » du Coran, que les fondamentalistes appliquent avec rigueur, et un « esprit » qui n'en fait pas une norme obligatoire. Le voile touche toutes les religions comme signe d'humilité devant Dieu. A l'origine, le *hidjab* désigne toute chose (*tissu*, mais aussi *paravent* ou *arbre*) qui empêche de voir, c'est-à-dire qui délimite l'espace du public et celui de l'intime. Selon la tradition, le prophète a eu la révélation du « voile » le jour de son mariage avec la belle Zaynab, sur laquelle les hommes, raconte la légende, posaient un regard concupiscent. Son ami Omar, le futur calife, l'imposa aussi aux habitantes de Médine, ville aux mœurs plus relâchées qu'à La Mecque. Mais le Coran le réserve aux épouses du prophète et aux nouvelles croyantes pour les différencier de celles qui ne sont pas encore converties.

Pourquoi est-il devenu une norme ? Le Coran demande aux femmes de « *rabattre le voile sur la gorge* » (du mot arabe *jouyoub*, qui peut être aussi traduit par décolleté) et il s'en tient là. Bien des différences

opposent le *haiq* blanc (couleur sunnite), porté par les femmes maghrébines, et le *tchador* noir (couleur chiite) des musulmanes d'Asie centrale. Le *hidjab* des jeunes immigrées de banlieues anglaises ou françaises n'a rien de commun non plus avec la carapace qui enveloppe le corps de la femme afghane (*burqa*) ou saoudienne. Mais le Coran n'arbitre nullement entre des modalités d'habillement plus symboliques et culturelles que proprement religieuses. Ce qui est incontestable en revanche, c'est la sacralisation de la pudeur. En islam, tout le corps de la femme est *awra*, mot qu'on peut traduire par « chose restant à découvrir », c'est-à-dire ce qui est caché et touche aussi bien les parties génitales du corps (de l'homme et de la femme) que la vie privée.

Cette notion capitale d'*awra* légitime et sanctifie la pudeur. Elle a été très tôt codifiée. L'*awra* et le *hidjab* délimitent les espaces du public et du privé, de l'homme et de la femme. C'est une séparation sexuelle radicale, imposée, normalisée, tellement intégrée dans les mentalités que l'on n'explique pas autrement la répulsion que provoque, chez beaucoup de femmes musulmanes, l'exposition de la nudité chez la femme occidentale. Mais pour Wahiba Amiri-Afrif, ces notions de « voile », de « pudeur » et de « nudité » évoquent une « scansion » propre à l'islam, une alternance de creux et de pleins, expression d'un érotisme qui se veut art du désir. Une scansion qu'on retrouve aussi dans le ramadan : privation diurne de nourritures et de relations sexuelles ; fête nocturne, d'autant plus goûtée que le jeûne alimentaire et sexuel aura été complet.

Ainsi ne peut-on comprendre le statut des femmes en islam sans examiner son rapport à la sexualité. « *Vos femmes sont pour vous un champ de labour. Allez à votre champ comme vous le voudrez* », dit crûment le Coran (sourate 2, verset 223). Celui-ci codifie les préliminaires de l'acte amoureux, recommande aux hommes « *baisers et douces paroles* » plutôt que de « *se jeter sur sa femme comme le font les bêtes* ». Faire jouir sa femme est même un devoir pour le croyant et des dispositions permettent à l'épouse d'obtenir le divorce en cas d'impuissance du mari ou si celui-ci s'absent de tout rapport sexuel pendant quatre mois. L'islam a décomplexé la sexualité, condamné le célibat, sacralisé le mariage (voir *Historia*, numéro spécial sur l'islam, décembre 1999).

Mais s'il n'y a pas de péché de chair, les relations sexuelles y sont sévèrement contrôlées. L'islam établit une distinction radicale entre l'union licite (*nikah*) et l'union illicite (*zina*) ou adultère. Dans les temps préislamiques, il avait combattu toutes les formes d'union libre, de *zina*, et institué l'union licite, le mariage. Cela est resté ancré : dans le droit islamique (*charia*), l'auteur d'un adultère est puni jusqu'à la lapidation. De même, la « répudiation » ne peut-elle intervenir que dans le cadre de l'union licite. Elle repose sur la fameuse formule *bi'l-haram*, que le mari doit répéter trois fois pour que la répudiation devienne définitive. Pour le prophète, il s'agissait de permettre à l'homme de réfléchir, revenir sur sa décision et, même s'il a prononcé trois fois la formule, de retrouver sa femme. On sait ce qu'il en est advenu. La répudiation est devenue parfois un moyen commode, pour un mari irascible, de décider du renvoi de son épouse.

Que de traditions ainsi déviées et devenues discriminatoires ! La question des femmes est la plus révélatrice d'un islam qui, dit Slimane Zeghidour, confond « *la loi et la confession, le citoyen et le croyant, la piété et le civisme, le droit public et les bonnes mœurs religieuses* ». Le droit a souvent perverti l'inspiration d'origine et aggravé le déséquilibre de la lettre coranique. Mais il convient de rappeler qu'une telle confusion entre la loi et la confession existe aussi en... Israël ou dans la Grèce chrétienne, où on ne peut se marier que devant le rabbin ou le pape !

■ IRAN, 1999. A Chiraz, dans le sud de l'Iran, des jeunes filles attendent leur commande dans une pizzeria.



ISABELLE ESHRAGHIVU

à la propagande islamiste



■ ALGÉRIE, 1995.

Manifestation de femmes à Alger contre la violence et pour la démocratie.

ment le port du voile le font au nom d'un islam rigoriste, non pas pour promouvoir les femmes.

– **Quelles sont ces conséquences que vous évoquez ?**

– Prenons le cas de l'école, où le port du voile est toléré dans les limites dont j'ai parlé. En décidant de mettre le hidjab, la jeune fille s'auto-stigmatise : elle n'est plus une élève comme une autre, elle devient une femme musulmane. Cela l'amène à vouloir être traitée comme telle et donc à induire, chez les enseignants et même parmi ses camarades de classe, des comportements particuliers. Par exemple, le fait qu'elle s'assoie exclusivement près des filles ne choque plus personne. De même, on va trouver normal le fait qu'elle « sèche » systématiquement les cours de gymnastique, parce qu'elle ne veut pas qu'on voie son corps. Et, finalement, on trouvera normal aussi qu'une fille musulmane ne se marie pas avec un non-musulman. Le voile est un piège, qui isole et marginalise. Et qui conduit la communauté scolaire à traiter les filles voilées comme telles : des isolées, des marginalisées.

– **Mais si l'envie de porter le voile vient des filles elles-mêmes ?**

– Elles ne sont pas forcément conscientes de ce processus d'enfermement et d'exclusion. A entendre les islamistes, qui citent le Coran, il n'y a « pas de contrainte en religion » et c'est le cœur des jeunes filles qui parle, quand elles décident de mettre le voile. Mais, s'il est vrai qu'il n'y a pas de contrainte physique, la pression, elle, est énorme : tous les courants islamistes, quelle que soit leur obédience, les y incitent. Dès qu'une jeune fille voilée émet le désir d'enlever le voile, elle en est empêchée : on lui répète que, si elle ose le faire, elle risque de « brûler en enfer ». Enlever le voile, c'est plus grave que de ne pas le porter... et ça, la société française ne le voit pas.

» La bataille contre le voile ne passe pas par la répression, mais par l'information et la prévention : il faudrait mettre en place dans les écoles, comme on l'a fait pour la citoyenneté, des dispositifs d'information sur la signification du voile et ses conséquences. Ceux qui minimisent la question du hidjab per-

dent de vue, ou peut-être ignorent, la parenté profonde qui existe entre l'idéologie des talibans et celle de nos islamistes « modernes ». Là-bas, comme ici, revient cette obsession : la femme, dans l'espace public, ne doit rien montrer de son corps, exceptés, c'est la version « soft », le visage et les mains. Les « savants » de l'islam sont tous d'accord sur cette obligation. Selon la version « hard », appliquée en Arabie saoudite ou chez les talibans, la femme doit être entièrement voilée, y compris le visage et les mains. Cette philosophie islamiste induit, évidemment, le refus de la mixité, au détriment des femmes – par le port du voile, notamment. On est donc en totale contradiction avec l'intégration. Et en contradiction aussi avec les pratiques d'autres communautés musulmanes : au Mali ou au Sénégal, par exemple, ou encore chez les Berbères d'Afrique du Nord, les femmes ne sont pas voilées. Chez les Touaregs, ce sont les hommes, et non les femmes, qui sont voilés. En France, il n'y a d'ailleurs jamais eu d'affaire de foulard avec des jeunes filles d'origine africaine. Les problèmes se sont posés, pour l'essentiel, avec des élèves d'origine arabe ou turque, et avec quelques converties.

– **En France, comme dans le reste de l'Europe, l'engouement pour l'islam est pourtant massif chez les jeunes, d'origine maghrébine en particulier. Comment l'expliquez-vous ?**

– Cette conviction, « ma culture, c'est l'islam », s'est répandue chez les jeunes, surtout dans les banlieues, c'est vrai. Sans doute est-ce, en partie, le résultat d'une assignation identitaire, proférée de manière plus ou moins explicite par la société. En France, quand on parle d'immigrés de la « première », « deuxième » ou « troisième génération », il s'agit toujours des Maghrébins. Quelqu'un comme Raymond Forni, le président de l'Assemblée nationale, est arrivé en France à l'âge de 17 ans, mais on ne dira jamais de lui qu'il est un immigré de la « première génération ». Ces termes, comme l'étiquetage des jeunes Maghrébins en « beurs », mot qui a perdu très vite sa connotation positive, sont un symptôme des ratés de l'intégration. L'affaire du voile en est un autre. Se revendiquer comme musulman est aujourd'hui vécu comme une revanche par ces jeunes, filles et garçons. Ils ont le sentiment que l'environnement français leur est hostile. Ils croient qu'ils n'ont plus rien à perdre.

» Mais ce phénomène est aussi le résultat d'une réactivation de l'islamisme au niveau international et de son extension dans les communautés immigrées. En Grande-Bretagne, les autorités ont cru régler les problèmes de voile en imposant que la couleur du hidjab soit la même que celle de l'uniforme du collège ! En France, le prosélytisme islamiste continue ses ravages dans les banlieues et, en l'absence de réponse politique à la demande d'intégration, des courants très minoritaires, comme celui des Frères musulmans, sont devenus influents. C'est parce que les familles et les associations leur résistent que les banlieues ne se sont pas transformées en océans de filles voilées. Des associations laïques très peu soutenues, malheureusement, par les pouvoirs publics, organisent des concerts, des pièces de théâtre, des cours de danse, etc. Elles travaillent à déconnecter le culturel du religieux. C'est un effort essentiel. La réappropriation des cultures nationales, historiques, est d'ailleurs l'un des enjeux majeurs de la situation en Afghanistan – où les talibans ont, d'un même mouvement, imposé la burqa aux femmes et détruit les bouddhas de Bamiyan. L'islamisme est une nouvelle forme de colonisation – des corps et des esprits. Sans la participation active des femmes, sans la reconnaissance de leur existence et de leurs droits, il n'y aura pas de décolonisation. Et pas de liberté en Afghanistan. »

Propos recueillis par Catherine Simon

★ Cette universitaire de quarante-huit ans, membre du Haut Conseil de l'intégration, a participé à l'élaboration du rapport sur « L'islam et la République ».

Hanifa Cherifi, membre du Haut Conseil de l'intégration

« Le voile est un piège, qui isole et marginalise »

Onze ans après l'affaire des foulards, à Creil, l'islamisme continue de progresser en France ; la médiatrice analyse les ressorts de cette « colonisation » sournoise

« Au lendemain de l'« affaire des foulards » de Creil était créé le Haut Conseil de l'intégration. Onze ans plus tard, alors que l'Afghanistan et ses femmes en burqa font la « une » de l'actualité internationale, comment les choses ont-elles évolué dans l'Hexagone ?

– C'est vrai qu'entre le voile et la burqa, il n'y a qu'une différence de degré, non de nature. Si, en 1989, l'affaire du voile a tant choqué, c'est parce que ce type de comportement était totalement inédit dans la communauté nord-africaine, immigrée en France depuis

presque un siècle. On l'a traitée tout de suite, mais sur un plan strictement juridique : le Conseil d'Etat a rendu un avis, estimant que les manifestations d'appartenance religieuse étaient compatibles avec la laïcité de l'école publique, dans certaines limites (excluant la sécurité, le prosélytisme, l'absentéisme, l'atteinte à la dignité de la personne, etc.). Le Conseil d'Etat n'a pas examiné de plus près la question. Les autorités publiques, chargées de l'intégration, ne l'ont pas fait non plus. Elles n'ont pas voulu le faire. Personnellement, je le regrette, parce que le « hidjab » (voile islami-

que) renvoie les « beurettes » à un mode de socialisation plus conforme à la société saoudienne qu'à une société française égalitaire.

» Si on s'était donné le temps de la réflexion, on se serait rendu compte que le port du voile est un obstacle au processus d'intégration scolaire, sociale et, surtout, d'intégration dans le monde du travail. Le principe de laïcité impose non pas l'invisibilité, mais la neutralité : on ne peut pas porter le voile quand on est maire ou juge, institutrice ou députée. Le ministre de l'éducation de l'époque, Lionel Jospin, a préconisé le « dialogue »,

pour tenter de convaincre les jeunes filles d'enlever le foulard. On a donc réglé quelques cas et, malgré des périodes chaudes, la médiation a permis de calmer les tensions et de limiter le nombre des affaires. Mais on ne s'occupe toujours pas des conséquences, pour les jeunes filles elles-mêmes, du port du voile dans la société française. Or c'est sur ce point qu'on devrait travailler, si on veut faire barrage à l'influence de l'idéologie islamiste. Car c'est elle, et elle seule, qui, si j'ose dire, pousse au voile... Cette idéologie est fondée sur l'apartheid sexuel. Tous ceux qui récla-

Sana Benachour, historienne

« Un modèle patriarcal et polygame qui a fini par se momifier »

Le droit musulman est issu de l'islam, mais aussi des coutumes tribales de la péninsule arabique.

Au XI^e siècle, il s'est figé et a mué en droit immuable et sacré

« Comment a été constitué le droit des femmes en islam et comment le définir aujourd'hui ?

– Venu de la péninsule arabique, le droit musulman a été calqué sur le modèle de type tribal et patriarcal alors dominant, sur la prééminence du groupe de lignée agnatique (la parenté par le mâle) et le privilège de la masculinité. Ce droit est issu à la fois de l'islam, de son texte et de tout ce qui fut alors emprunté, pour les besoins de la communauté naissante, aux coutumes préislamiques, à celles des groupes sémitiques et au droit talmudique. Son champ s'étendra à d'autres contrées et s'enrichira de l'apport culturel des peuples conquis et acquis à l'islam.

» Cette complexe et progressive construction sera brutalement stoppée au quatrième siècle de l'hégire (au onzième siècle de l'ère chrétienne), au motif de la « fermeture de la porte de l'ijtihad », autrement dit la clôture de l'effort législatif et de l'interprétation doctrinale. Le droit du statut personnel – le droit de la famille – participe de cette logique. Il perpétue le modèle traditionnel de la famille patriarcale, agnatique et polygame, au sein duquel les femmes représentent l'honneur de la tribu, le vecteur de la reproduction du groupe et de son rayonnement social (les alliances matrimoniales). Les droits et devoirs sont donc conçus en fonction d'une division sexuelle des rôles, donnant la pré-

éminence au père, à l'époux, au frère, au fils et plaçant les femmes sous contrôle masculin.

» Sous le poids de la dogmatique, ce modèle a fini par se momifier et se raidir. Il est appliqué encore aujourd'hui dans ses institutions et valeurs traditionnelles – polygamie, répudiation, tutelle matrimoniale, inégalité successorale, devoir d'obéissance – à des sociétés où, malgré les changements de tous ordres, la question féminine est érigée en domaine réservé où nul ne peut entrer sans y être autorisé.

– **Sur quelles bases scripturaires (Coran, sunna) ou coutumières cette division sexuelle a-t-elle pu s'établir ?**

– Le droit musulman est le droit des docteurs de la loi et des savants construction sera brutalement stoppée au quatrième siècle de l'hégire (au onzième siècle de l'ère chrétienne), au motif de la « fermeture de la porte de l'ijtihad », autrement dit la clôture de l'effort législatif et de l'interprétation doctrinale. Le droit du statut personnel – le droit de la famille – participe de cette logique. Il perpétue le modèle traditionnel de la famille patriarcale, agnatique et polygame, au sein duquel les femmes représentent l'honneur de la tribu, le vecteur de la reproduction du groupe et de son rayonnement social (les alliances matrimoniales). Les droits et devoirs sont donc conçus en fonction d'une division sexuelle des rôles, donnant la pré-

» Or ce modèle n'a pas résisté aux nécessités sociales de la régulation juridique. En attestent les dérogations introduites par les pratiques et coutumes locales : les

« waqf » ou « habous » (biens de main morte) qui permettent de déroger aux règles de dévolution successorale ; la « clause kairouanaise » qui permet à l'épouse de répudier son mari s'il venait à prendre une seconde épouse ; le système des subterfuges (« hiyal »), qui permet de valider des situations nouvelles et les lois positives des Etats modernes. Tout cela révèle le paradoxe des sociétés musulmanes, qui continuent de proclamer l'intangibilité de la loi, tout en produisant les mécanismes juridiques d'adaptation aux situations sociales nouvelles. C'est à propos des femmes que cette prétendue intangibilité joue le plus.

– **Quels sont les aspects de ce droit ressentis comme les plus choquants par les femmes des sociétés musulmanes ?**

– Les femmes restent assignées à un statut secondaire. Au mépris de la réalité et des principes d'égalité citoyenne reconnus par les lois et les Constitutions, les mécanismes de la discrimination ont été réintroduits. Il reste un décalage profond – surtout dans le Maghreb, que je connais bien – entre un droit traditionnel et les nouvelles réalités sociales, comme le partage des responsabilités avec les hommes, la participation des femmes au développement économique, leur contribution aux charges et à l'entretien de la famille. Ce dualisme oppose enfin, jusqu'à l'absurde, la sphère publique – droit au travail, libertés

publiques, droit de vote – et la sphère privée – maintien du modèle traditionnel de la famille patriarcale.

– **Quelles ont été les expériences socio-historiques les plus marquantes de marginalisation et de soumission de la femme ?**

– Je partirai du cas extrême des femmes afghanes, soumises à l'obscurantisme et à la violence de mollahs et autres prédicateurs sans foi, ni loi, en passant par celui des femmes saoudiennes et le cas de toutes celles qui, comme elles, sont contraintes et forcées de vivre hors du temps et de l'espace. Et j'arriverai à tous ces cas de femmes menacées dans leur vie – et cela dans tous les pays musulmans – du fait de crimes d'honneur ou en tant que butins de guerre.

– **Et les expériences d'émancipation ?**

– Malgré le réformisme qui, à partir de la seconde moitié du dix-neuvième siècle, a secoué les pays musulmans et le volontarisme des dirigeants post-coloniaux lancés dans la modernisation de leur société, les pays musulmans ont reproduit, à des degrés divers, le modèle traditionnel de la famille musulmane. Seule la Tunisie bourguibienne, suivant en cela la Turquie kémaliste, échappe à ce modèle. Le réformisme de Bourguiba – qui a fini par s'imposer dans la société et vaincre la résistance des conservateurs – a fait de l'émancipation de la femme

Propos recueillis par Henri Tincq

★ Née à Tunis en 1955, mariée et mère de deux enfants, Sana Benachour est professeur agrégée de droit public à l'université de Tunis. Elle est également membre du bureau de l'Association tunisienne des femmes démocrates.

A l'exception de la Turquie, les femmes sont généralement considérées comme des citoyens de seconde zone, voire des mineures dans les pays musulmans. Mais leur sort varie notablement d'une région à l'autre, selon l'application qui est faite de la loi islamique

La charia, version nigériane

ELLE est sortie analphabète d'une scolarité trop courte, a été mariée de force à l'âge de treize ans, est mère de cinq enfants de trois pères différents, qu'elle a quittés pour être « plus indépendante ». A quarante-trois ans, Balaraba Ramat Yakubu est la patronne d'une grande entreprise de travaux publics et, par ailleurs, la femme écrivain la plus lue en langue haussa (nord du Nigeria) parlée par plusieurs dizaines de millions d'habitants. Deux de ses romans font partie du programme obligatoire à l'école, plusieurs autres ont été portés à l'écran avec succès. « Bien sûr », elle conduit elle-même sa voiture et « ne demande rien à personne ». Mais quand on demande à cette femme de caractère ce qu'elle pense de l'application pénale de la loi islamique, elle répond : « La charia régit depuis toujours notre société. Je ne trouve rien de choquant à ce qu'une femme soit lapidée pour adultère. »

Sur la natte en raphia, posée à même la caillasse dans la cour d'une maison en construction, la conversation est émaillée de malentendus. En tirant sur le châle mauve qui lui couvre la tête et les épaules, Balaraba Ramat prévient qu'elle ne voudrait pas parler de sa « vie privée ». Celle-ci, à ses yeux, ne recouvre cependant pas le mariage négocié par son père, alors qu'elle était « à peine nubile », avec un homme d'âge plus que mûr, qu'elle n'avait jamais vu « avant d'entrer dans son lit ». Bilan : « Nous nous sommes disputés pendant un an, parfois violemment. Mon père a dû me reprendre. »

Deux ans plus tard, remariée de force, elle a donné naissance à son premier enfant. Jusque-là, aucune gêne. En revanche, expliquer pourquoi elle a préféré élever seule ses enfants, pourquoi elle a « quitté » ses maris successifs, lui est « pénible ». Point de pudeur, mais la crainte d'une sanction à la fois traditionnelle et religieuse : « Chez nous, une femme divorcée est méprisée », finit-elle par lâcher.

Est-ce dû à la « culture haussa » ou à l'islam qui règne depuis le XV^e siècle sur les grandes villes comme Kano ? « On ne peut pas distinguer. Ce sont les deux piliers de notre société. » Ayant trois fois accompli le pèlerinage à La Mecque, la « hadja » se conforme aux préceptes de la foi musulmane, tout en menant une « guerre froide contre l'oppression des femmes ». Elle a entrepris ce combat en 1987, grâce à un hom-

me : alphabétisée dans des cours du soir par un professeur dont elle était amoureuse, Balaraba Ramat s'est mise à écrire. A ce jour, elle a publié neuf romans, dont l'un s'est vendu – un record absolu – à 25 000 exemplaires. Cependant, à moins de 10 francs le livre, l'écriture ne la fait pas vivre, elle et ses cinq enfants, pas plus que les cassettes vidéo qu'elle en a tirées, grâce à sa propre société de production. « N'étant pas assez instruite pour devenir fonctionnaire, j'ai monté une entreprise de travaux publics pour ne pas être dans le besoin », explique-t-elle, comme si c'était une évidence.

Ses romans, largement autobiographiques, parlent de « la femme dans un monde d'hommes », du mariage forcé, de l'inégalité et même, à mots couverts, de la violence sexuelle. L'œuvre est suffisamment originale pour avoir fait l'objet, dès 1996, d'un doctorat aux Etats-Unis, ce qui la « flatte beaucoup ». En revanche, le visage de Balaraba Ramat se renfrognait quand elle montre la « fatwa » académique qu'a lancée contre elle un professeur de l'université locale. Pointant le « féminisme réflexif » dans ses livres, Abdallah Uba Adamu y décèle une menace pour « les fondements de notre tradition ». Un ami de l'écrivain au ministère de la culture à Kano estime qu'il n'en faudrait pas beaucoup plus « pour que des gens un peu excités aillent brûler la maison de Balaraba, sinon pour qu'ils la tuent ».

Aussi, la révoltée tranquille de Kano préfère-t-elle ne pas ajouter l'hérésie à la subversion. Malgré sa rigueur pénale, la loi islamique telle qu'elle a été adoptée depuis deux ans par une douzaine d'Etats dans le nord du Nigeria ne la contrarie pas, dit-elle. « La charia nous donne un statut, une protection. Avant, les hommes nous considéraient comme des objets qu'ils utilisaient et jetaient. » L'islamisation de la société par la force de la loi garantit des droits, par exemple à l'héritage. « Bien sûr, la part de la femme est moins importante que celle de l'homme, mais, sans charia, les parents du défunt raflent tout, sans rien donner à l'épouse et aux filles. » Dans son long travail de sape du despotisme mâle, Balaraba Ramat considère l'islam comme une ruse de l'histoire. « De toute façon, l'Occident est loin et ne peut pas nous aider, conclut-elle. Or, ici, nous sommes vulnérables. »

Stephen Smith

L'Irak, la violence derrière les apparences

Ni la fillette insolente, héroïne de ce roman, ni sa famille à la dérive sous des apparences convenables, ni l'écriture explosive de *La Naphtaline* n'appartiennent à la littérature conventionnelle. Houa est une « traînée de poudre », note l'écrivain Hélène Cixous dans sa préface. Mauvaise fille d'un mauvais père, elle renvoie aux autres la cruauté qu'elle subit en toute lucidité. Son père, policier gardien de prison, rentre à la maison tous les quinze jours, pose son revolver et bat ses enfants. Le jour où il décide de répudier sa femme, la mère de Houa, à cause de sa santé fragile, il cogne plus fort encore. « Le revolver est dans sa main. Il me frappe à la tête. (...) Ton père commence par cogner les épaules, puis les bras qui s'agitent et enfin le ventre et les fesses. (...) A dix ans, tu as donc affronté le premier policier de ta vie. »

La famille n'écoute que le Coran à la radio et la gamine déroble le poste pour, seule dans sa chambre, tourner l'aiguille sur la Voix des Arabes et « entrer au paradis avec la voix de Nasser ». Le jour où elle apprend la mort de sa mère, elle court vers la mosquée, à la recherche de compassion. L'imam lui tend sa main à baiser, la foule des fidèles la bouscule. L'enfant s'échappe et, sur le seuil de la mosquée jonché de débris, prend la décision de se débarrasser de tous les membres de sa famille.

La liberté de ton d'Alia Mamdouh l'entraîne vers l'exil. En 1982, un an

après la parution de son premier roman à Bagdad, elle part vivre à Beyrouth, où son œuvre est publiée, puis à Rabat et, désormais, à Paris. Depuis la vulnérabilité de l'errance, elle se construit une place, forte, celle de « la marge, et non la marginalité ». « La périphérie d'une société est propice à l'imaginaire, à l'écriture. Pour moi, qui ai toujours évité d'être traitée en victime ou en héroïne, il s'agit d'une position offensive, et non défensive »,

Alia Mamdouh explique la montée de l'extrémisme islamiste en politique, dans plusieurs pays

estime-t-elle. Le Parlement international des écrivains, qui défend les artistes menacés ou victimes de censure, accueille Alia Mamdouh depuis deux mois en résidence à Paris et la publie dans sa revue *Autodafé*. Membre de cette association, Hélène Cixous estime que « son talent est son meilleur abri ».

Laïque, la romancière explique la montée de l'extrémisme islamiste en politique, dans plusieurs pays, par

« l'effondrement du projet d'Etat-nation, la corruption des dirigeants et l'arrivée des militaires au pouvoir ». Ecrivain de la souffrance, elle enregistre le déclin de son pays depuis la guerre du Golfe et les menaces d'intervention américaine qui pèsent aujourd'hui. « Devant de telles défaites, les femmes émergent et transforment le tissu social. Elles réveillent leur rôle civilisateur, comme à l'époque de Babylone et de Sumer, faisant face à l'horreur des destructions et redonnant un sens à la résistance, espèrent-elles. Les poètes, les peintres, les écrivains sont en effervescence aussi, comme s'ils voulaient répondre au crime par la créativité. »

Au fil des pages de « Bagdad ; ces villes qui meurent dans nos bras », une nouvelle parue dans le dernier numéro d'*Autodafé* (n° 2, automne 2001, Denoël), elle dérive en une rêverie consacrée à son pays et à sa langue, sur une tonalité plus angoissée. « J'aspire à écrire sur l'amour arabe qui transforme l'âme et le corps en exhalaison de senteurs, étalant les quarante mots de l'amour arabe sur les pages et inscrivant les moments les plus glorieux de l'art amoureux dans la culture arabe. (...) Mais qui se soucie aujourd'hui de l'amour, des femmes, des hommes même ? Qui se soucie d'abord de la vie ? Qui se soucie d'apprendre le français alors que l'américain domine en roi incontesté ? »

C. Ba.

Taslima Nasreen

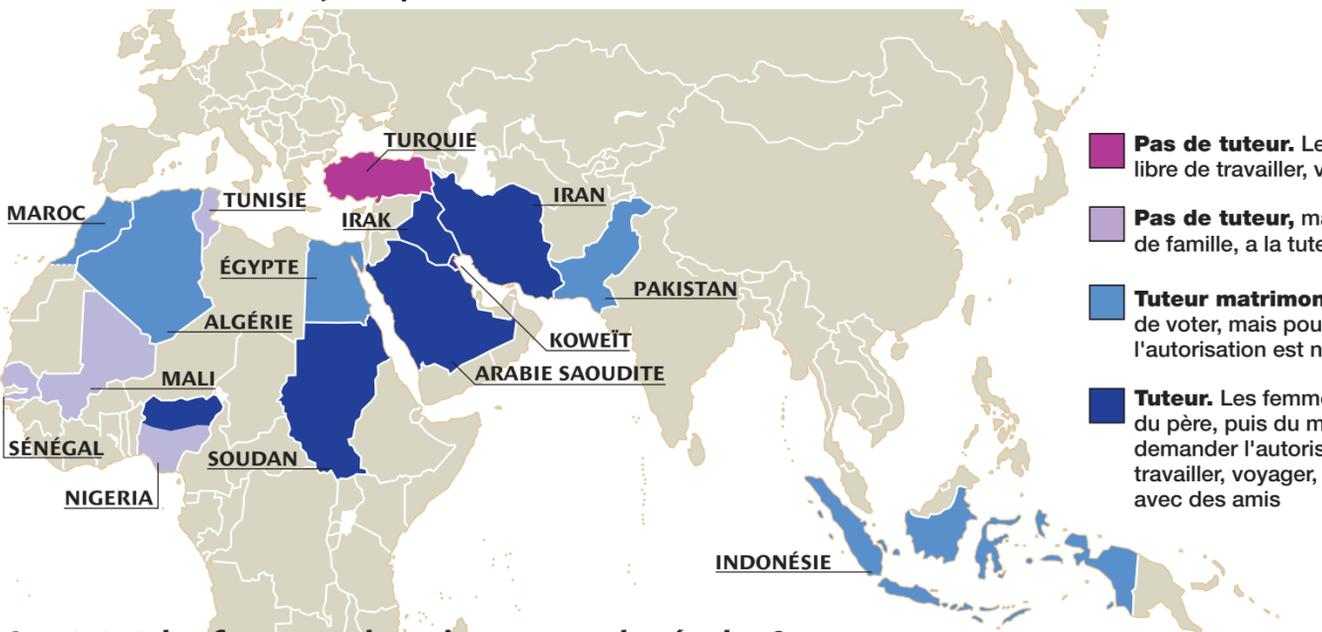
AU cours de toute ma vie, j'ai acquis la conviction que la religion constitue la barrière la plus redoutable à la libération de l'esprit, à la justesse du discernement et à la liberté d'expression », écrivait Taslima Nasreen dans les colonnes du *Monde*, à l'occasion de la Journée internationale des femmes, le 8 mars 1996. Deux ans plus tôt, quand l'écrivain bangladaise vivait encore chez elle à Dacca, elle nous affirmait : « Je combats l'islam, car l'islam ne donne de liberté à aucune femme. »

De formation scientifique, médecin-gynécologue, Taslima Nasreen défend une position radicale face aux questions religieuses. Elle ne croit pas à la distinction entre une religion modérée, acceptable, et un intégrisme intolérable.

Au Bangladesh, observe-t-elle, « beaucoup de féministes croient que la condition des femmes peut s'améliorer dans le cadre de la religion, à l'intérieur même de la loi islamique. Je ne suis pas d'accord avec cela : je lutte pour l'égalité, chose impossible si l'on admet la loi religieuse. » Favorable à une laïcité moderne, elle affirme : « Avant tout, nous avons besoin d'humanisme. Nous devons combattre l'obscurantisme. La religion tente d'imposer une forme de cécité, une passivité, en interdisant de poser des questions. L'islam est né il y a mille quatre cents ans et nous, les sociétés modernes, qui avons vu évoluer beau-

DES CODES ET DES STATUTS DIFFÉRENTS D'UN PAYS À L'AUTRE

A travers l'exemple de quinze pays du monde musulman se dessinent des différences parfois immenses dans le statut juridique réservé aux femmes.



Le statut des femmes : des mineures ou des égales ?

Parmi les quinze pays musulmans ou à dominante musulmane (cas de l'Indonésie, dont la population est à 87% musulmane), choisis dans ce tableau comparatif des statuts juridiques réservés aux femmes, la Turquie est le seul pays laïque, où aucune référence à l'islam ne figure dans la Constitution. C'est aussi le seul pays où la pleine égalité entre hommes et femmes est consacrée par la loi.

Le nouveau code civil – ratifié le 22 novembre par le Parlement turc et censé entrer en vigueur au 1^{er} janvier – introduit, entre

autres éléments novateurs, un partage égalitaire de l'autorité parentale. En Tunisie, au Mali et au Sénégal, où les femmes ont, comme en Turquie, la capacité pleine et entière de travailler, de circuler, d'étudier, de se marier, de voter et d'être élues, c'est encore au mari, et à lui seul, que revient le titre de « chef de famille » et, par voie de conséquence, la tutelle des enfants. Partout ailleurs, à des degrés plus ou moins forts, les femmes sont considérées comme des mineures.

Dans la plupart des cas, il leur faut un tuteur (le père, le plus souvent) pour se marier. De même qu'il faut aussi, souvent, une autorisation masculine (père ou mari) pour voyager hors du territoire national et travailler. En Arabie saoudite, où la non mixité dans l'espace public est une règle absolue, les femmes n'ont pas le droit de sortir de chez elles sans être

entièrement masquées par leur *abaya*, pas plus que de voter ou de conduire une voiture. Au Nigeria, douze Etats du Nord ont adopté la charia depuis deux ans.

L'héritage



Egalité entre hommes et femmes
Inégal, sauf si on opte pour le droit civil
Inégal

Mise à part la très exceptionnelle Turquie, aucun des quinze pays étudiés n'accorde aux femmes un droit égal à l'héritage. La loi musulmane veut que la fille, en cas de décès des parents, reçoive la moitié de la part accordée à son frère ; et la veuve, le huitième de l'héritage de son défunt mari. Au Sénégal, la seule alternative est d'opter – la possibilité existe – pour le droit civil. Le Mali connaît une situation inédite : en attendant que soit révisé le code de la famille, le vide juridique est absolu ; les tribunaux appliquent, faute de mieux, soit la loi coutumière,

Musulmanes dans le monde

Le voile, symbole de la révolte en Asie

coup de choses par rapport à notre passé, nous ne pouvons continuer à nous conformer à ce Livre de cette manière. » Taslima Nasreen estime que toutes les religions contiennent des ferments de discrimination.

En 1993, la tête de la romancière a été mise à prix par un groupe intégriste bangladais, pour une somme équivalente à 8 000 francs, dans un pays où un instituteur en gagne 180 par mois. Un an plus tard, elle s'exila en Europe pour échapper à cette fatwa.

Ni les islamistes ni le pouvoir n'apprécient que l'écrivain soit avant tout une réformatrice sociale

La plupart des écrits de Taslima Nasreen parus au Bangladesh avant 1993 abordent les questions sociales, bien plus que religieuses. Ni les islamistes ni le pouvoir n'apprécient que l'écrivain soit avant tout une réformatrice sociale. Son expérience de gynécologue lui ouvre les yeux sur les souffrances des femmes pauvres, majoritaires dans son pays.

Dans ses chroniques et ses nouvelles, elle décrit ce qu'elle voit avec précision : les viols nombreux et impu-

nis ; les grossesses non désirées ; les lapidations de villageoises, décidées par l'arbitraire de petits imams locaux ; l'enfermement à la maison d'épouses qui ont fait des études supérieures ; l'interdiction pour les femmes de se déplacer à vélo – le mouvement des cuisses serait évocateur –, alors qu'elles n'ont pas d'autre moyen de transport ; l'exploitation des bonnes ou des ouvrières d'usine. Écrits pour les lectrices du Bangladesh, ses livres y rencontrent un succès populaire. Dans un pays où l'intimité du couple est tue, ils jouent un rôle d'initiation et d'émancipation auprès des femmes capables de lire. Aux yeux des islamistes et d'une partie de l'élite, c'en est trop.

En exil, Taslima Nasreen rédige l'autobiographie de sa jeunesse, *Enfance, au féminin* (Stock), un document intéressant pour comprendre les conflits qui traversent les sociétés traditionnelles confrontées à la modernité. Avant de devenir une femme symbole de la révolte en Asie, Taslima Nasreen a grandi tiraillée entre un père médecin progressiste, attaché aux études de ses filles, et une mère issue d'une famille d'imams, devenue traditionaliste par dépit. La description d'Amirullah, le *pir* (saint homme) dont sa mère s'entichait, dévot entouré de femmes et de jeunes filles, leur extorquant bijoux et cadeaux, frise le grand comique.

Catherine Bédarida

Le Maghreb tarde à suivre l'exemple de Tunis

DANS notre société, chaque fois qu'une femme occupe un poste important les hommes ont l'impression qu'on leur a volé la place. Militante féministe de la première heure, engagée aux côtés de la gauche socialiste marocaine, Batoul Badraoui n'est pas une passionaria. Elle porte sur la société de son pays un regard à la fois sévère et tendre, sans indulgence mais amusé : « Il faut garder espoir. Le temps, la vie travaillent pour nous. Nous ne descendrons pas dans la rue pour faire la révolution. »

Le Maroc est singulièrement à la traîne, comparé à la Tunisie, où la polygamie et la répudiation sont interdites, le divorce entré dans les mœurs, la scolarisation des filles généralisée. Bourguiba a inventé, dès 1957, une sorte de « féminisme d'Etat », jamais remis en question depuis. Le père de la Tunisie indépendante avait besoin des femmes pour « construire l'assise de sa politique moderniste », explique une universitaire, Sana Ben Achour. Ce n'est pas un hasard si, près de cinquante ans plus tard, on retrouve les filles de la « génération Bourguiba », omniprésentes et batailleuses, aux avant-postes de l'opposition, de Radhia Nasraoui, avocate obligée de tous les procès politiques, à Sihem Bensedrine, porte-parole du Conseil national pour les libertés en Tunisie (CNLT).

Au pays de Mohammed VI, on en est loin. La loi y défavorise clairement la femme : pour se marier, une Marocaine doit obtenir la permission de son tuteur légal – en général son père ; il est plus facile à un homme de divorcer qu'à son épouse ; en cas d'héritage, les femmes reçoivent la moitié de ce qui échoit aux héritiers mâles, tandis que la répudiation a tendance à se développer, au moins dans les agglomérations. L'époux n'a pas à justifier la répudiation de sa femme devant le tribunal. Le juge est là uniquement pour prendre acte, jouer le rôle de conciliateur et, en cas d'échec, fixer le montant de la pension alimentaire.

Il y a deux ans, la publication d'un épais document gouvernemental – le Projet national pour l'intégration de la femme – offrait l'occasion de dépoussiérer les textes. C'était compter sans l'opposition virulente d'une partie des « barbus », exaspérés à l'idée que l'on puisse relever l'âge du mariage de quinze à dix-huit ans, substituer le divorce judiciaire à la révocation, supprimer la polygamie et ne plus faire du remariage de la mère un motif pour lui retirer la garde de ses enfants... Quelques manifestations plus tard, le plan a été pieusement enterré par le gouvernement du socialiste Abderrahmane Youssoufi (une seule femme en fait partie) et le dossier de réfor-

me du statut de la femme transmis à Mohammed VI. Le Commandeur des croyants n'a pas tranché, préférant confier l'épineuse question à une commission consultative, où siègent trois femmes, aux côtés d'une quinzaine d'hommes...

La commission se presse lentement. Début décembre, elle a proposé de commencer par appliquer la réforme du statut de la femme adoptée il y a dix ans, sous Hassan II, mais restée lettre morte pour l'essentiel. « C'est une bonne chose, mais le plus dur reste à faire. La commission ne s'est fixée aucune date butoir pour proposer des modifications supplémentaires. Il va nous falloir montrer au créneau », lance M^{me} Badraoui.

La femme algérienne n'est pas mieux lotie. Hérité de la charia, le code de la famille est une « camisole de force », résume la journaliste Ghania Moufok. Il interdit aux femmes de se marier (quel que soit leur âge) sans le consentement de

leur tuteur ; confie au seul père la tutelle des enfants ; autorise la répudiation ; condamne les femmes divorcées à quitter le domicile conjugal... « Même bardée de diplômes, la femme algérienne est handicapée par son statut inférieur », note la documentariste Samia Chala.

Oubliant ses vagues promesses, le président Bouteflika s'est bien gardé de toucher au statut de la femme. Même timides, les amendements au code de la famille attendent, depuis des années, sur le bureau de l'Assemblée populaire nationale (APN), tandis que la réforme de l'enseignement (les filles sont moins scolarisées que les garçons) piétine, en dépit de la présence d'une féministe convaincue, Khalida Messaoudi, au côté du chef de l'Etat. La crise politique que traverse le pays depuis plus de dix ans ne permet pas d'aborder les questions qui divisent la société.

Jean-Pierre Tuquoi

Les Tunisiennes, alibi démocratique

SIL y a une caractéristique que tout le monde s'accorde à reconnaître à Sihem Bensedrine, journaliste et porte-parole du Conseil national pour les libertés en Tunisie (CNLT, association interdite), c'est l'opiniâtreté, à égalité avec le courage. Cette femme de cinquante et un ans qui en paraît dix de moins, mère de trois enfants, a réussi à susciter dans le pays ce qu'aucun de ses compatriotes masculins n'avait pu obtenir jusqu'à l'admiration et le respect.

L'homme de la rue l'a découverte le 17 juin 2001. Ce jour-là, au cours d'un débat sur la chaîne de télévision privée d'expression arabe basée à Londres Al-Mustaqilla, Sihem Bensedrine accuse nommément un juge tunisien ainsi que le beau-frère du président Ben Ali de corruption. « Les gens ont été ébahis de voir une femme avoir le courage de dire tout haut, avec un langage simple, direct, à la portée de tous, ce que beaucoup pensaient tout bas », se souvient Hédia Abdeljaoued, médecin et présidente de l'Association tunisienne des femmes démocrates (ATFD).

A son retour à Tunis, Sihem Bensedrine est arrêtée et envoyée en prison. Elle en sortira sept semaines plus tard, en liberté provisoire mais toujours sous le coup d'une inculpation.

La prison, elle l'a déjà connue à l'époque du président Bourguiba. De tout temps, cette fille de magistrat a été militante. Son moteur ? Le droit pour chacun, homme ou femme, d'exercer sa citoyenneté. « Je dois beaucoup à Simone de Beauvoir, qui avait dénoncé le statut des femmes faisant d'elles d'éternelles mineures. Et que dire du statut des arabo-musulmanes... Cela m'a toujours révoltée, se souvient-elle. Ma mère ayant eu dix filles et un seul garçon, on lui a toujours fait sentir qu'elle était une mauvaise génitrice, ce que j'ai très mal vécu. Par la suite, j'ai toujours voulu relever le défi d'être une femme. »

Si les Tunisiennes ont infini-

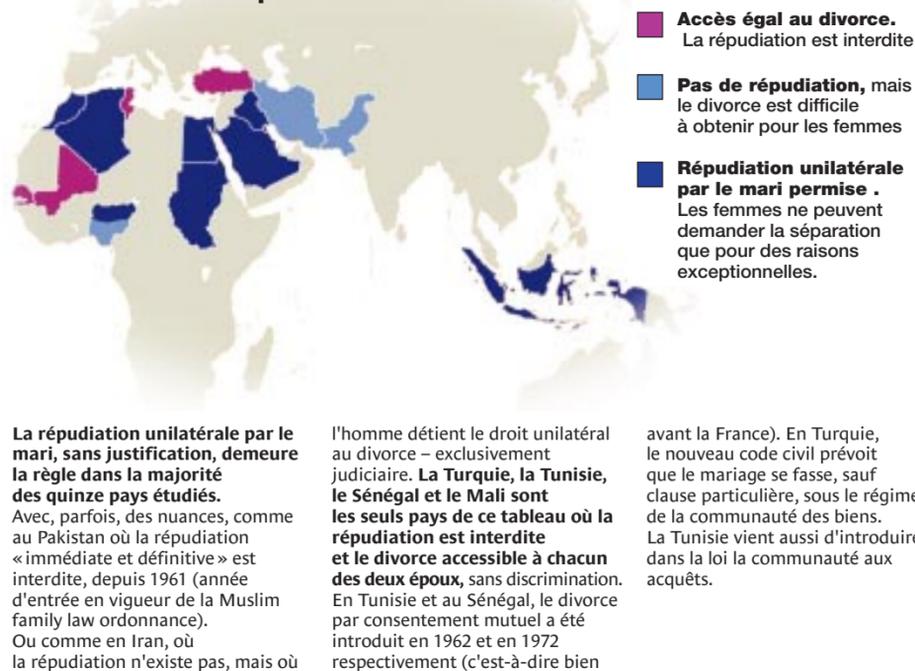
ment plus de droits que partout ailleurs dans le reste du monde arabe – Sihem Bensedrine le reconnaît volontiers –, elles servent, dit-elle, d'*alibi démocratique* au régime autoritaire du président Ben Ali, lequel a confisqué, il y a dix ans, aux hommes comme aux femmes le droit d'être des citoyens. « Je revendique le droit de m'exprimer librement, de créer ou d'adhérer à une association, de marcher dans la rue sans être suivie par des policiers en civil, explique-t-elle patiemment. Je réclame le respect de ma vie privée, de mon courrier, de mon téléphone, du libre accès à Internet, autant de choses qui nous sont interdites. Comment voulez-vous que je réalise ma féminité sans l'apanouissement de ma citoyenneté ? »

Toutes les Tunisiennes qui ont osé marquer leurs distances avec le régime dressent un constat identique. Khédija Chérif, sociologue, Bochra Bel Haj Hamida, avocate, ou encore Souhair Belhassen, journaliste et vice-présidente de la Ligue tunisienne des droits de l'homme, rêvent d'une Tunisie où la presse serait libre et ferait preuve d'un respect élémentaire à l'égard des femmes.

Celles qui redressent la tête sont régulièrement la cible de campagnes d'une violence inouïe de la part de la presse tunisienne, en particulier des journaux arabophones. « Ce sont toujours les mêmes arguments, d'ordre sexuel, qui sont utilisés contre nous, parce que nous sommes des femmes : nous sommes des "putains", des "lesbiennes", des "alcooliques", des "femmes de mauvaise vie", raconte Sihem Bensedrine. Nous nous faisons ainsi insulter publiquement, sans aucun recours possible. Pour moi, cela est le reflet de la misogynie ambiante, en particulier de la part du pouvoir, qui se dit à l'avant-garde en ce qui concerne les femmes mais qui ne tolère pas qu'elles puissent être ses adversaires politiques. »

Florence Beaugé

Le divorce et la répudiation



La polygamie



Sources :

- Andrée Feillard, chercheur au CNRS, spécialiste de l'Indonésie contemporaine.
 - Aminah Mohammad-Aris, chercheur au Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud.
 - Azadeh Kian-Thiébaud, chercheur au CNRS, Unité mixte de recherche du monde iranien.
 - Caridad Ruiz-Almodovar, professeur à l'université de Grenade (Espagne), spécialiste des codes de statut personnel dans le monde arabe.
 - Jean-Michel Foulquier, auteur de *Arabie saoudite : la dictature protégée* (Albin Michel, 1995).
 - Alya Cherif-Chamari, avocate, membre du collectif Maghreb-égalité.
 - Sophie Bessis, université de Paris-I.
 - Achtrimi Emma Agoukéné, directrice du projet Droits et citoyenneté des femmes en Afrique francophone, Bamako (Mali).
- Nos correspondants au Sénégal (Brigitte Breuillac), en Egypte (Alexandre Buccianti), en Turquie (Nicole Pope).

Bibliographie

- *Notre femme, la législation islamique et la société*, de Tahar Haddad (Tunisie), Maison tunisienne de l'édition, 1978.
- *Sexe, idéologie, islam*, de Fatima Mernissi (Maroc), Tierce, 1983.
- *Le Harem politique, le Prophète et les Femmes*, de Fatima Mernissi (Maroc), Albin Michel, 1987.
- *Du statut inférieur de la femme en islam*, de Ghassan Ascha (Liban), l'Harmattan, 1989. 18,10 €, 118 F.
- *La Condition de la femme dans l'islam*, de Mansour Fahmy (Egypte), préface de Mohamed Harbi, Allia, 1990 [première édition 1913]. 18,83 €, 123 F.
- *Les Voilées de l'islam*, de Hinde Taarji (Maroc), Balland, 1990. 10,14 €, 66 F.
- *Femmes du Maghreb, l'enjeu*, de Sophie Bessis avec la collaboration de Souheyr Belhassen (Tunisie), Lattès, 1992.
- *Musulmanes et modernes, voile et civilisation en Turquie*, de Nilüfer Göle (Turquie), La Découverte, 1993.
- *Islam, islamisme et modernité*, d'Abderrahim Lemchichi (Maroc), l'Harmattan, 1994. 21,72 €, 142 F.
- *Madame, vous avez des droits*, par le collectif Femmes contre les intégrismes (France), BP 0640, 69239 Lyon Cedex 02.

Résistantes afghanes

Vingt-trois ans de guerre, de troubles et, enfin, de terreur n'ont pas réussi à museler totalement les femmes de Kaboul ou de Kandahar. Mais si les intellectuelles ont choisi de se battre, à l'intérieur ou à l'extérieur, parfois au péril de leur vie, les autres demeurent prisonnières de la tradition

Quand des Pachtounes se dévoilent...

NASSIR AHMED est un audacieux. A vingt-sept ans, le fébrile ingénieur pachtoune va commettre sous nos yeux « un crime » qui, il y a seulement trois semaines, lui aurait valu non seulement la honte, mais une bastonnade en règle et peut-être même le cachot. Pourtant, c'est décidé : ce soir, pour nous plaire, Nassir se lance, il viole le sacro-saint « pachtounwali », le code tribal ancestral de son ethnie. « Tu dissimuleras tes épouses et tes filles pubères au regard de l'étranger », édicte-t-il. Presque tous pachtounes eux-mêmes, les talibans iront jusqu'à transformer ce code social moyenâgeux en véritable article de la foi des croyants, lui trouvant évidemment justification théologique et punition « islamique » appropriée...

Mais, en ces derniers jours de novembre, à Jalalabad, les talibans sont partis. Et les quatre femmes de la maisonnée Ahmed sont bien là, alignées comme pour une parade très privée. Akama, la mère, ridée comme une vieille pomme, veuve depuis trop longtemps pour se souvenir. Mais qui trône, frère de sa toute-puissance matriarcale au-dessus des trois sœurs de la maison.

Il y a Rahima, dix-sept ans, mince et belle comme une icône dans sa longue jupe de velours écarlate. Il y a Rabia, dix-huit ans, timide, gênée, incapable d'articuler un son derrière la main fine qui mime le voile et cache les lèvres. Enfin, il y a Saïda, vingt ans, œil fatigué et longue chevelure noire autour d'un visage pâle comme la mort. Saïda est l'épouse de Nassir. Il y a trois heures à peine, à l'hôpital de Jalalabad, elle a donné naissance au premier enfant du couple, une fille, Zora.

La jeune mère est là, debout, silencieusement appuyée contre le chambranle de la porte. Nous lui faisons signe de s'allonger, de reprendre le lit, elle doit être épuisée. Saïda jette un regard vers son mari. Il parle avec animation, il n'a pas saisi l'allusion, elle reste immobile. Et puis, un coup d'œil, l'homme donne le signal du retrait général. Saïda va se coucher, ses deux sœurs serviront le repas de la fête, préparé par la mère de Nassir et réservé aux mâles. A aucun moment, les filles, qu'on entendra

rire et battre des mains près du bébé dans la pièce voisine, ne seront autorisées à s'asseoir avec nous, autour de la nappe dépliée sur le tapis de sol. Nassir essaie, il n'y parvient pas tout à fait. Elles, les filles du clan Ahmed, ne se plaignent pas. Elles savent que Nassir, le chef de la maisonnée, est un homme éduqué - ingénieur en travaux publics de formation - et plutôt « progressiste », dans le contexte. Elles savent que leur sort aurait pu être pire...

Certes, mis à part la vieille Akama, autorisée à courir le marché deux fois la semaine, aucune, depuis cinq ans, n'est jamais sortie de la maison. Cinq longues années cloîtrées comme des nonnes dans un logement de quatre pièces, ouvert sur une grande cour ombragée de 500 m². Du puits familial au four à pain, à l'autre bout du terrain, de la lessiveuse à la cuisine, Rahima, Rabia et Saïda n'ont plus mis le nez dehors depuis l'arrivée des talibans. Ordre de Nassir qui craignait, dit-il, « les raptés et les coups » qui s'abattirent, ailleurs, cinq années durant sur les femmes mal voilées, mal couvertes ou trop belles pour dissimuler une silhouette élégante sous le lindeul de vivantes qu'on appelle ici burqa. Les « mariages » forcés, dès l'adolescence - « de véritables viols autorisés », dénoncent les organisations féministes - furent légion sous le régime des barbus. Sous celui des moudjahidins aussi, du reste...

« La femme est le joyau de la maison », disaient les talibans. CQFD : un bijou, on le dissimule aux regards envieux, on le cache, on l'enterre s'il faut. « Interdit de parler ou de rire bruyamment. Interdit de rouler à bicyclette ou à moto. Interdit de montrer ses chevilles, de se maquiller ou de porter des talons qui troublent les hommes par leurs claquements. Hors les proches parents, il est interdit de parler aux hommes. Interdit de déambuler sans homme dans la rue. Interdit d'aller à l'école (après l'âge de huit ans). Interdit de travailler » - sauf quelques médecins et infirmières préalablement formées.

Inutile d'égrener tous les tabous machistes décrétés par le mollah Omar et ses affidés depuis 1996. On n'en finirait pas non plus d'essayer de démêler ce qui, dans cet obscurantisme bien trempé, ressort d'une version dévoyée de l'islam et de la tradition pachtoune la plus antique. Le sort des femmes qui vivent dans les zones tribales pachtounes du Pakistan voisin est-il très différent de ce qu'il est de ce côté-ci de la frontière ?

Une seule chose est sûre : bien que les femmes soient aujourd'hui nettement majoritaires en Afghanistan - il y a eu tant de morts d'hommes en vingt-trois ans de guerre... - et en dépit de l'installation d'un nouveau régime théoriquement plus « ouvert » à Kaboul, nul n'imagine qu'on revienne rapidement à la situation d'antan, dans les années 1960 lorsque les étudiantes de la haute société allaient à l'université de la capitale en jeans ou en minijupe.

« Les Occidentaux font une fixation sur la burqa, s'énervent récemment Sima Wali, une militante des droits de la femme invitée à la conférence de Bonn dans la délégation de l'ex-roi Zaher Chah. S'il n'y a plus d'obligation de la porter, très bien, mais il faut savoir que cela concernera essentiellement les citadines éduquées. » Pour les autres, les 85 % de femmes afghanes qui vivent dans les zones rurales et tribales, « les urgences ont pour nom droit au travail, à la santé, à la sécurité, à l'éducation surtout ».

Les filles de la maison Ahmed approuvent. « Il y a tellement longtemps que j'ai appris à lire, soupire Rabia, je ne sais plus ! » Promis, juré, si la nouvelle administration laisse dispenser des cours d'alphabétisation aux femmes, Nassir ne s'opposera « certainement pas » à ce que les filles de son clan les suivent. A bon entendre...

P. C.

Patrice Claude



PHOTOS JEAN-FRANÇOIS JOLY POUR « LE MONDE »

Shoukria Haidar, présidente de l'association Negar

« L'avenir de mon pays se joue en grande partie en Europe »

LES noms des féministes américaines Kate Millet ou Betty Friedan, elle les connaît, « bien sûr ». Quant à Simone de Beauvoir, l'auteur du *Deuxième sexe*, alors là, « c'est la France ! », et elle l'a lue, « évidemment », opine-t-elle avec assurance. En exil depuis 1980, Shoukria Haidar, qui a fêté ses quarante-quatre ans le 11 novembre à Paris, deux jours avant la défaite des talibans à Kaboul, n'a pourtant guère eu le loisir, dans sa vie, de traîner dans les bibliothèques. Ces jours-ci moins que jamais. Negar, l'association de soutien aux femmes afghanes qu'elle a fondée en 1996 avec deux amies françaises, lui prend le plus clair de son temps. Les heures qui restent, quand il y en a, elle les passe dans un collège d'Aulnay-sous-Bois, comme professeur d'éducation physique. Brouillonne, têtue, infatigable, prenant l'aviation pour Bonn, puis le train pour Bruxelles, elle plaide, devant des conclaves de ministres ou des meetings de quartier, la cause des femmes afghanes. Joueuse de ping-pong à Kaboul, Shoukria Haidar s'est transformée, à l'épreuve de l'histoire et de l'exil, en championne de la militance.

« Ce que nous demandons n'est pas aberrant. C'est ce que la société nous doit : que les femmes soient reconnues et leurs droits appliqués - droit à la sécurité, à l'éducation, à la santé, au travail, à la liberté. Qu'elles soient égales aux hommes devant la loi et qu'elles participent, de manière active et significative, à la vie politique et institutionnelle. » La voix s'élève, déterminée. Shoukria Haidar aime haranguer les foules. Ses mains parlent aussi, accompagnant ses phrases. Dans les salons de la mairie du 20^e arrondissement de Paris, où une soirée musicale, *Chants dévoilés*, a été organisée, le 27 novembre, en l'honneur des femmes et des musiciennes tchétchènes, iraniennes, tibétaines, afghanes et algériennes, une foule attentive écoute ce drôle de petit bout de femme, au cheveu dru et au regard malin, qui tient autant de la poétesse que du boxeur. On est si loin de ces ombres en burqa, jusque-là synonymes des femmes d'Afghanistan !

De son enfance, Shoukria Haidar, née à Maïdan, près de Kaboul, a gardé le souvenir des photographes des rues et la nostalgie des soirées familiales, durant lesquelles son père, ses oncles ou ses tantes récitaient des poèmes

persans. Sa mère, peu instruite, connaît par cœur, « comme toutes les Afghans », des milliers de vers. Elle-même parle d'Avicenne comme d'un cousin pas si lointain, et cite, en vrac, les noms de ses poètes préférés - Bedel, Rodaky, Saady, Khaym, Darwin Etesami, Rabia-e-Balkhy -, s'excusant d'avance de sa transcription du persan. Le français, elle l'a appris « sur le tas ». Quand elle est arrivée ici, il y a vingt ans, elle ne savait « même pas dire bonjour », dit-elle, en se moquant d'elle-même.

Ce sont les Soviétiques, ou, plus exactement, les apparatchiks du Parti démocratique pro-soviétique, putschistes victorieux en 1978, qui l'ont poussée sur les routes de l'exil : le Comité international olympique, où Shoukria Haidar était employée, avait alors subi, comme tous les autres secteurs de la vie publique afghane,

« Ce que nous demandons n'est pas aberrant. C'est ce que la société nous doit »

une implacable épuration. Ses cinq frères et sœurs finiront, eux aussi, par quitter le berceau natal. La jeune Shoukria, si fière d'avoir formé la « première équipe nationale féminine de ping-pong » à Kaboul, se retrouve à Paris, sans famille ni bagage. Dans un premier temps, elle se fait embaucher dans une usine de pâtisserie industrielle, puis dans un atelier de couture. La hiérarchie, les brimades des petits chefs, leur arrogance - tout cela lui monte très vite au nez. Shoukria Haidar part reprendre ses études à Nice, où elle décroche une maîtrise d'activités physiques et sportives (APS). En 1998, elle obtient la nationalité française.

Entre-temps, l'armée rouge s'est retirée d'Afghanistan et les combats fratricides font rage. « Les partis islamistes s'étaient multipliés comme des champignons », se souvient la jeune exilée, qui est retournée en Afghanistan, vingt jours seulement, durant l'été 1995. Un an plus tard, le 26 septembre 1996, les talibans entrent dans Kaboul. « Après le retrait des Soviétiques, il y a eu une période de

désordre. C'était la course au pouvoir. Elle s'est accompagnée de violations des droits humains et, notamment, d'exactions contre les femmes. Mais quand les talibans ont pris le pouvoir, ces violations ont été érigées en système : c'est la première fois que l'on a publié des décrets officiels, éradiquant les droits des femmes les plus élémentaires », souligne la présidente de Negar.

UN des principaux objectifs de l'association a d'ailleurs été, dès le départ, d'aider à la création, en Afghanistan, d'écoles clandestines pour les filles. Une activité que d'autres associations de femmes, comme RAWA, réseau basé au Pakistan, se sont aussi efforcées de développer. « Les militantes de RAWA ont tendance à mettre dans le même sac les combattants de l'Alliance du Nord et les talibans. Pour elles, ce sont tous des salauds », résume Shoukria Haidar. Tout en se défendant d'être une inconditionnelle de feu le commandant Massoud, la présidente de Negar estime, pour sa part, qu'il existe une « différence fondamentale » entre l'Alliance du Nord et les talibans - ces derniers n'étant, à ses yeux, qu'un ramassis hétéroclite de « mercenaires de Ben Laden », de « militaires pakistanais » et de quelques « Afghans manipulés ».

La fin de la guerre ne la rend, cependant, que moyennement optimiste. Le processus de normalisation politique, esquissé à Bonn sous l'égide des Nations unies, doit s'accompagner d'une « reconnaissance des droits des femmes, tels qu'ils ont été consignés dans la déclaration de Douchanbe », martèle l'opiniâtre militante, en faisant allusion à la fameuse assemblée de juin 2000, qui avait réuni quelque trois cents Afghanes, opposées à la dictature des talibans. Ce discours n'a pas laissé insensibles le député(e)s du Parlement français, où une nouvelle pétition de soutien aux femmes afghanes, à l'initiative de Marie-Hélène Aubert (Verts), a commencé de circuler, fin novembre. Même si, désormais, « la porte de l'Afghanistan est ouverte », Shoukria Haidar n'entend pas en franchir le seuil de sitôt. « L'avenir de mon pays se joue en grande partie, ici, en Europe », constate-t-elle. Et il n'est « pas question, ajoute-t-elle, de laisser les autres décider à notre place ! ».

Catherine Simon



Guissou Jahangiri, directrice d'Open Asia

« L'Afghanistan n'a pas besoin du modèle occidental »

« Les femmes iraniennes ont soutenu au départ la révolution islamique. Pourquoi ?

– Dans les années 1920, à l'exemple de la Turquie d'Ataturk, les Iraniennes ont été forcées à ne plus porter le tchador. Imposée d'en haut, cette mesure fut mal acceptée au début, et la police dut intervenir pour la faire respecter. C'est pourquoi, au début de la révolution islamique, les femmes qui avaient manifesté contre le chah ont pu si facilement, au nom de l'unité, porter le foulard dans la rue. Ainsi ma mère, qui, comme ma grand-mère, n'avait jamais porté de foulard, en a mis un petit durant les manifestations. Quelques semaines après son arrivée au pouvoir, Khomeïni a vivement demandé que les femmes se couvrent. Beaucoup sont descendues dans la rue pour protester. Des milliers ont été chassées de leur travail pour "non conformité" aux principes islamiques.

» Elles se sont organisées différemment, résistant à leur manière, se livrant à une négociation quotidienne sur le tchador. Vingt-deux ans après la révolution, on trouve encore dans les magasins une affiche demandant aux "chères sœurs" de respecter la règle de l'islam, preuve que le tchador n'est pas entré dans les mœurs. Depuis six à sept ans, même des femmes islamistes critiquent, dans des journaux, la polygamie ou l'obligation faite aux femmes de demander à leur mari l'autorisation de voyager. Pour la première fois, des femmes laïques ont accepté de débattre avec celles qui soutiennent le régime.

» Le mouvement de réformes a commencé avec le débat sur la place des femmes. Le président Khatami a été élu par deux fois grâce au vote massif des femmes et des jeunes. Mais c'était surtout un vote négatif, dirigé contre les conservateurs. Les Iraniennes ne visent pas les hautes sphères du pouvoir politique, elles les bouderaient presque, en réaction contre leur exclusion. Mais elles ont une stratégie de résistance qui investit dans les domaines sociaux, intellectuels, universitaires, dans l'écologie, l'enfance, les ONG. Ainsi le chiffre des étudiantes a dépassé cette année celui des étudiants...

– **Dirigée depuis Moscou jusqu'à Péclatement de l'URSS, l'Asie centrale a-t-elle accordé une véritable égalité aux femmes ?**

– La situation y est très différente. Elles ont bénéficié de la législation progressiste et égalitaire et de la modernisation de l'Union sovié-

que. Mais, comme en Iran, cette évolution n'a pas été le fruit d'une volonté des femmes. Le mouvement Hojum, obligeant les femmes à ôter leur voile dans les années 1930, avait choqué, en particulier dans les régions rurales. Le communisme et la lutte contre la pratique religieuse se sont heurtés à des résistances.

» Il n'existait pas de mouvement féministe dans les républiques soviétiques, c'était considéré comme un phénomène bourgeois. Malgré la façade, le sort des femmes n'avait pas beaucoup évolué. Au Tadjikistan, la jeune mariée s'installait dans la famille de son mari, et sa belle-mère avait l'habitude de dire : "J'ai une belle-fille pour qu'elle travaille pour moi !" Un dirigeant du PC pouvait parler de l'égalité entre hommes et femmes dans un meeting et présider au mariage arrangé de ses enfants, comme au

retour du fondamentalisme. Car l'islam politique est un phénomène nouveau en Asie centrale. Des organisations de femmes ont lancé des mouvements de réflexion pour chercher dans la tradition des éléments pour lutter contre ces gens-là. Le simple fait qu'elles s'organisent est déjà un défi à l'islam. Peu d'entre elles ont rejoint les islamistes.

– **La situation en Iran et en Asie centrale a-t-elle eu une influence sur la place des femmes en Afghanistan ?**

– La première école de filles y a vu le jour en 1924. Mais l'opposition des mouvements religieux avait contraint le roi à la transférer dans son palais de Kaboul. Il n'y a pas de statut unique de la femme. Chez les Pachtounes, régis par leur code tribal, elles ont peu de contacts avec le monde extérieur. Chez les Tadjiks, société agricole, la femme travaille plus dur que l'homme. Ce sont deux modes de vie différents.

» Il ne faut pas oublier que le système communiste a fonctionné pendant quatorze ans. C'est une des seules périodes où ont été créés des espaces laïques. Les gens envoyaient leurs fils et leurs filles à l'école. Il y avait de nombreux médecins, enseignants, fonctionnaires femmes, des revues littéraires, des poétesses, des organisations féminines à la soviétique. Nombre de femmes pachtounes veulent que leurs enfants soient scolarisés. L'Afghanistan a donc sa propre histoire comme référence, il n'a pas besoin du modèle occidental. Tout dépend quelle référence il entend privilégier.

– **Que pense la société iranienne de ce qui se passe chez son voisin ?**

– Elle est très choquée par le traitement des femmes afghanes. Les réformateurs disent depuis deux ans : "Non à nos propres talibans." Le dernier slogan à Téhéran est : "De Kaboul à Téhéran, non, non, non aux talibans !" Seuls quelques représentants de la droite ont exprimé leur admiration pour le régime taliban, islamique, en paix et sans dissidents. En fait, pour les Iraniens, l'Afghanistan est un pays sous-développé.

– **Y a-t-il de nouvelles formes de résistance des femmes en Asie centrale ?**

– Cette résistance est encouragée par les fonds étrangers, qui arrivent pour soutenir l'émergence d'une société civile et pour contrer le

retour du fondamentalisme. Car l'islam politique est un phénomène nouveau en Asie centrale. Des organisations de femmes ont lancé des mouvements de réflexion pour chercher dans la tradition des éléments pour lutter contre ces gens-là. Le simple fait qu'elles s'organisent est déjà un défi à l'islam. Peu d'entre elles ont rejoint les islamistes.

– **La situation en Iran et en Asie centrale a-t-elle eu une influence sur la place des femmes en Afghanistan ?**

– La première école de filles y a vu le jour en 1924. Mais l'opposition des mouvements religieux avait contraint le roi à la transférer dans son palais de Kaboul. Il n'y a pas de statut unique de la femme. Chez les Pachtounes, régis par leur code tribal, elles ont peu de contacts avec le monde extérieur. Chez les Tadjiks, société agricole, la femme travaille plus dur que l'homme. Ce sont deux modes de vie différents.

» Il ne faut pas oublier que le système communiste a fonctionné pendant quatorze ans. C'est une des seules périodes où ont été créés des espaces laïques. Les gens envoyaient leurs fils et leurs filles à l'école. Il y avait de nombreux médecins, enseignants, fonctionnaires femmes, des revues littéraires, des poétesses, des organisations féminines à la soviétique. Nombre de femmes pachtounes veulent que leurs enfants soient scolarisés. L'Afghanistan a donc sa propre histoire comme référence, il n'a pas besoin du modèle occidental. Tout dépend quelle référence il entend privilégier.

– **Que pense la société iranienne de ce qui se passe chez son voisin ?**

– Elle est très choquée par le traitement des femmes afghanes. Les réformateurs disent depuis deux ans : "Non à nos propres talibans." Le dernier slogan à Téhéran est : "De Kaboul à Téhéran, non, non, non aux talibans !" Seuls quelques représentants de la droite ont exprimé leur admiration pour le régime taliban, islamique, en paix et sans dissidents. En fait, pour les Iraniens, l'Afghanistan est un pays sous-développé.

– **Propos recueillis par Patrice de Beer**

★ **D'origine iranienne, Guissou Jahangiri dirige Open Asia, une ONG fondée en 1996 au Tadjikistan en réponse de la société civile et des femmes à la guerre civile.**



Spôjmaï Zariâb, romancière

« Avant les talibans, 40 % des enseignants étaient des femmes »

SPÔJMAÏ ZARIÂB n'a jamais porté le voile. Elle a cinq ans quand le port obligatoire de la burqa est aboli, en 1954. Elle grandit à Kaboul dans une famille moderniste et cultivée – son père est antiquaire – où les filles sont encouragées à faire des études. « Je me souviens d'une réception à Kaboul, en 1970, où Spôjmaï vint accompagnée de sa tante, toutes deux élégantes, minces, robes à l'européenne, longues chevelures de jais, rires éclatants », note le chercheur Michael Barry, dans sa postface au recueil de nouvelles de Spôjmaï Zariâb, *Ces murs qui nous écoutent* (L'Inventaire, 2000).

Devant la violence des talibans, l'écrivain ne reconnaît rien de l'islam dans lequel elle a été élevée. « Malgré la tradition musulmane qui privilégie les hommes, c'était la première fois que j'assistais à une telle hostilité, un tel mépris envers les femmes », confie-t-elle. La constitution afghane de 1964 avait opté pour la séparation de la religion et de l'Etat et donné le droit de vote aux femmes. « Avant l'arrivée des talibans au pouvoir, 40 % des enseignants étaient des femmes. » En 1996, quand les mollahs rétablissent le port de la burqa, l'artiste est déjà réfugiée en France depuis cinq ans.

De l'islam de son enfance, elle retient un rapport à la mort, différent de celui de l'Occident, qui la « fascine ». A chaque cérémonie familiale, un adulte évoquait les morts, les faisant revivre par ses récits. Leur présence était symbolisée par un plateau de bougies allumées, chacune portant le nom d'un défunt de la famille.

Etudier, travailler, peindre, écrire de la fiction : toute la vie de cette femme est en opposition au credo des intégristes. Ses écrits disent « je », au féminin, et décrivent crûment la vie des femmes humiliées, battues, écrasées. Dans « Les Bottes du délire », l'une de ses meilleures nouvelles, parue dans *La Plaine de Caïn* (L'Aube, 2001), elle évoque sa tante, enfouie derrière sa burqa. « Elle revêt un grand voile gris dont elle baisse la resille devant son visage : quand elle s'adresse à moi, j'ai l'impression qu'elle me parle de derrière un énorme mur. Elle regarde autour d'elle à travers les mailles de la resille. On dirait qu'elle regarde le monde derrière une fenêtre qui en modifie la couleur. Pendant que je la regarde je m'imagine que les mailles grossissent et deviennent les barreaux d'une cellule. »

A l'aide d'un style concis, halluciné, elle dessine des personnages féminins étreints par la solitude, dépourvus de raison de vivre. Ses héroïnes errent, seules, dans les rues désertes ou au milieu des passants, au risque, comme cette artiste-peintre, d'être arrêtée et enfermée derrière une porte cadenassée sur laquelle elle ira se fracasser la tête. La femme enceinte du « Caftan noir », la nouvelle qui clôt de façon cinglante *La Plaine de Caïn*, se suicide quand elle croit deviner qu'elle attend une fille. « Elle a si peur que sa fille subisse ce qu'elle a subi qu'elle choisit la mort comme un geste d'amour », explique l'auteur.

PRISE de littérature, Spôjmaï Zariâb ne veut pas écrire pour défendre des causes, celle de son pays, celle des femmes. La réalité afghane affleure pourtant à chaque page. L'occupation soviétique, jamais nommée, est la toile de fond des « Bottes du délire ». Sa rencontre avec des Afghanes moins favorisées qu'elle-même lui a inspiré « La Leçon de persan ». Dans les années 1980, l'écrivain a enseigné le persan, dans un lycée de Kaboul, à des classes de jeunes femmes mariées, âgées de seize à dix-huit ans. Elles portaient le même uniforme que

Encouragée par un père qui aime réciter la poésie persane classique, elle étudie dans une université mixte, avant de s'inscrire à une maîtrise de littérature en France. De retour dans son pays, elle passe son doctorat et travaille comme interprète à l'ambassade de France. Les librairies abondent alors à Kaboul ; elles proposent un large éventail de littérature étrangère, en plus du riche fonds classique et contemporain persan. L'Iran du Chah mène une politique active de traduction en persan et ces livres du monde entier sont disponibles en Afghanistan. « Je lisais avec une anarchie totale : Châteaubriand et Beckett, Tchekhov et les classiques américains. » Elle écrit ses premières nouvelles en dari, le persan d'Afghanistan.

Les Soviétiques interdisent l'importation et la traduction de livres étrangers. L'Iran se ferme à la même période. Seuls pénètrent certains livres soviétiques, traduits en persan par des Tadjiks. « Ce n'était pas des chefs-d'œuvre », ironise-t-elle. Les Soviétiques instaurent une Union des écrivains qui se charge de la censure, mais édite un nombre considérable d'ouvrages. « J'ai même réussi à publier quelques nouvelles. » En France, ses premières nouvelles paraissent dans *Le Monde* et *Le Monde diplomatique*.

« Après les Russes et leurs tanks, nous avons eu les talibans et leurs incendies. » Les livres sont brûlés, les bibliothèques et les librairies détruites. A ses yeux, le régime des talibans n'est « pas comparable » à celui de l'Iran où s'est épanouie malgré tout une créativité littéraire et cinématographique.

Avec la guerre, qui fait suite à celle de l'occupation soviétique, et la montée des talibans, elle fuit le pays avec ses trois filles. Réfugiée politique en France, elle s'installe à Montpellier où elle passe une thèse de littérature comparée. « L'exil est ce qu'on peut connaître de pire », commente sobrement cette femme dont la parole est aussi resserrée et nerveuse que ses textes. En France, elle continue à écrire et dessiner. « Le fond de mon écriture n'a pas changé. Je vis ici, mais je me sens comme un morceau de là-bas. » La création est son arme de résistance : « Plus la force des femmes est niée, étouffée, plus elle ressort autrement et puissamment. Dans mes livres, il y a beaucoup de "peut-être". »

Catherine Bédarida

Farhed Khosrokhavar, sociologue

« Les femmes afghanes ont payé le prix fort du chaos »

« La situation des femmes dans l'Afghanistan des talibans a-t-elle historiquement des précédents dans l'islam ou est-elle un cas unique, exorbitant, voire délirant ?

— C'est une situation extrême, inédite dans l'histoire de l'islam. Il s'est produit en Afghanistan une sorte de "puéricide", de meurtre culturel et symbolique des femmes, condamnées à n'être que des rouages dans le processus de reproduction physique d'une société. Historiquement, même dans la version la plus extrême du wahabbisme, c'est-à-dire de l'islam puisant à ses sources les plus intransigeantes, on ne rencontre pas d'exemple d'une telle oppression, d'une instrumentalisation de la femme réduite à la plus simple nécessité biologique de faire des enfants.

» Une telle épreuve fut le résultat de la désarticulation de la société afghane, de la crise, venue d'une guerre interminable dont l'Union soviétique fut le premier acteur, relayé par le Pakistan et l'Amérique, avant que ce pays ne sombre dans ses luttes de clans et le désintéret coupable de l'Occident. Dans une situation de chaos, le pouvoir, même répressif, apparaît toujours préférable à une absence de pouvoir et, avec les talibans, les femmes afghanes ont payé le prix fort du chaos. Parce qu'elles sont les plus vulnérables, elles ont été les victimes d'un phénomène, hélas, classique : on a fait peser sur elles toute la culpabilité liée à la destruction du pays afghan, aux rivalités des "seigneurs" de guerre, à la dénaturation d'une société encore largement tribale. Un phénomène de "bouc-émissarisation" qui n'est donc pas spécifiquement dû à l'islam.

— Il n'empêche que l'islam, dans ses textes et son droit, organise une dissymétrie entre l'homme et la femme. Le sort mineur de la femme en pays musulman est-il lié à cette dissymétrie ou à une modernisation anarchique de la société ?

— Aux deux. Les deux raisons ne s'excluent pas. L'islam est une religion de la pudeur, de la "couverture" de la femme, de la ségrégation sexuelle, pour des raisons qui ne sont pas toutes, à proprement parler, religieuses. Elle tient aussi à l'histoire des sociétés préislamiques, à la tradition tribale et patriarcale, à l'anthropologie des pays méditerranéens. La modernisation sociale et politique des pays musulmans a contribué à faire sauter cette "cloison" entre l'homme et la femme qui, à ce point, est typique de l'islam. L'un des premiers effets — et le plus spectaculaire — a été l'irruption des femmes dans un espace public exclusivement réservé et dominé par des hommes.

» Cette irruption a été la source

Le régime instauré à Kaboul par les talibans était un cas extrême, inédit dans l'histoire de l'islam, même dans ses versions les plus dures. Mais l'ensemble du monde musulman reste prisonnier d'un système « patriarcal et viriliste »

d'une double angoisse. Celle des hommes, d'abord, pour qui elle équivalait à une "castration". Ils craignent de voir des femmes venir leur faire concurrence dans un espace public qu'ils sont désormais obligés de partager avec elles. Mais c'est un phénomène angoissant aussi pour les femmes "traditionnelles", inquiètes de voir des femmes "modernes" dérober la légitimité de leur rôle. Je connais des grand-mères qui recrutent, pour leur fils, une deuxième ou une troisième épouse pour garder la mainmise sur le foyer. Ces femmes ont tout à perdre d'une désacralisation de ces rôles familiaux.

» Car l'effet principal de la modernisation a été la désagrégation des structures communautaires traditionnelles, de la structure villageoise en particulier, bouleversée par la réforme agraire ou par le petit capitalisme qui "individualise" la propriété. Le seul lieu de sécurité mentale qui demeure est la famille. Or ces femmes qui s'insurgent contre l'injustice de leur condition sont sœurs, épouses, cousines, amies. Elles revendiquent une émancipation, mais se sentent aussi comptables de l'avenir de ce dernier lieu de sécurité qu'est le



FARRIET LOGAN/NETWORKGRAPH

nouvel familial, l'ultime lieu où, dans la société musulmane, on ose encore se confier aux uns et aux autres. Comptables et aussi un peu coupables de défendre une vision émancipatrice de la société qui met certes en cause le modèle patriarcal, mais aussi un mode de stabilité familiale.

— Dans quelle mesure l'islam politique — l'islamisme — tente-t-il d'exploiter cette double angoisse et cherche-t-il à changer les choses, en mieux ou en pis ?

— Tant que l'islamisme est minoritaire dans un pays musulman — je pense à la Turquie ou à l'Iran de l'époque du Chah, — il rassure l'homme et la femme dans leur rôle traditionnel, dont la légitimité est religieusement renforcée. Il offre même une certaine possibilité aux jeunes femmes des couches populaires de sortir — bien sûr voilées — dans l'espace public, donc de concevoir un idéal de relative liberté et d'émancipation. Mais quand l'islamisme est en situation de pouvoir comme en Iran aujourd'hui, l'une de ses premières mesures est d'étouffer ces vellétés et d'imposer une régression — au moins au plan juridique — de la condition féminine, à des fins politiques, et au nom

d'un islam qui imposerait la soumission de la femme à Dieu.

» Mais les femmes ne restent pas inertes dans ce schéma, comme on le voit en Iran. Elles contestent le carcan juridico-religieux qui leur est imposé. Ainsi aboutit-on, quand l'islamisme est au pouvoir, à cette sorte de bipolarisation : d'un côté, une régression du statut juridique des femmes ; de l'autre, une exacerbation de la prise de conscience de leur oppression. Cela crée un état de tension extrême, vite insupportable, entre des autorités religieuses, qui s'en tiennent à une interprétation littéraliste de textes et des femmes qui contestent ce statut, au nom même de l'islam et de la parité entre l'homme et la femme.



FARHAD KHOSROKHAVAR

■ Né le 21 mars 1948 à Téhéran, il est sociologue, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), à Paris. Il a principalement publié *Sous le voile islamique* (Félin, 1995, en collaboration avec Chala Chafiq), *Anthropologie de la révolution iranienne* (L'Harmattan, 1997), *L'Iran, comment sortir d'une révolution religieuse ?* (Seuil, 1999, avec Olivier Roy) et *L'Instance du sacré* (Cerf, 2001).

— Dans les pays d'islam laïcisé — où il n'y a pas un "statut personnel" fondé sur la religion — le progrès est-il réel ?

— Oui, mais ce n'est pas forcément un signe de démocratisation. Les Etats qui ont fait ce choix laïque sont les Etats post-coloniaux qui ont franchi certains seuils de modernisation politique. Ou des Etats qui, comme en Turquie, ont succédé à des empires et tenté d'imposer une modernisation à l'occidentale. Dans ces pays laïcisés de gré ou de force, le statut de la femme est — en termes juridiques — incontestablement plus avantageux. Il vaut mieux être femme en Turquie ou en Tunisie qu'en Iran où la femme doit encore demander l'autorisation de son mari pour

■ **AFGHANISTAN, 1998.** Des femmes voilées dans une rue de Kaboul. Sous les talibans, elles n'avaient le droit de sortir que dissimulées de la tête aux pieds par la burqa.

voyager. Ces pays connaissent une libération — en droit — de la femme. Ce qui ne veut pas dire que la femme iranienne soit moins "moderne" que la femme turque ou la femme tunisienne.

» Il est difficile d'énoncer une règle universelle, mais j'affirme pourtant que plus la société musulmane se sécularise, plus le pouvoir politique échappe à l'emprise du religieux, et plus le statut juridique des femmes progresse. Plus on va vers la théocratie islamique, plus leur statut régresse. Mais que l'on m'entende bien. C'est un progrès dans les textes juridiques. Cet affranchissement statutaire de la femme n'est certainement pas un indice d'évolution démocratique du pays. Le cas de la Tunisie est frappant. La femme musulmane y est sans doute plus libre qu'ailleurs et pourtant le pouvoir en Tunisie est l'un de ceux qui ferment le plus hermétiquement sa société civile et s'opposent le plus au pluralisme démocratique.

— Quel regard portez-vous sur les mouvements de revendication féministes dans les pays d'islam ?

— Il sont de deux types. Il y a d'abord les mouvements d'inspiration laïque, relativement efficaces, exerçant une influence émancipatrice dans l'ensemble de la société, mais qui n'osent pas s'en prendre frontalement à l'islam, car la pression sociale et la conscience collective fondée sur la religion restent fortes. Puis il y a les mouvements qui, au nom de l'islam, tentent de contrecarrer les influences islamistes et proposent des interprétations qui puissent, religieusement, légitimer la conquête d'un statut d'égalité. En Iran, on connaît bien ces mouvements qui osent réclamer un retour aux sources du texte sacré, et affirmer que l'inégalité des sexes est un phénomène historiquement daté dont l'islam moderne devrait bien se passer.

» Au départ, ces deux courants du féminisme — plutôt laïque ou plutôt religieux — se sont opposés. Aujourd'hui, il est impossible de dire lequel des deux l'emportera. On assiste parfois à des rapprochements et je crois qu'à terme, avec des plates-formes revendicatives communes, les femmes pourront sortir de leur marginalisation, lutter contre l'emprise montante de l'islamisme et cet esprit néo-patriarcal qui se réclame de l'islam pour pouvoir opprimer la femme. »

Fethi Benslama, psychanalyste

« Il existe, vis-à-vis des femmes, un "affolement du masculin" »

« En tant que psychanalyste, comment analysez-vous la place faite aux femmes dans l'islam ?

— L'islam est sous-tendu par la logique monothéiste de "ravalement" de la femme, avec cependant quelques particularités historiques. Elle se décline selon des dispositions similaires à l'ensemble de la tradition des trois religions du Livre : exclusion de l'espace public et des fonctions de magistrature ; confinement à la domesticité et au travail de reproduction ; soumission à l'autorité de l'homme, comme père et époux. A quoi il faut ajouter le soupçon quant à leur foi religieuse. Ce qu'un *hadith* [paroles du prophète] résume, en disant : "Les femmes manquent de raison et de religion".

» La psychanalyse s'intéresse au refoulement à la base des systèmes religieux. Dans l'islam, ce refoulement s'opère dès le début, avec Hagar [Agar] : la mère d'Ismaël, l'ancêtre des Arabes, est absente du texte coranique, alors que tous les protagonistes de la Genèse sont présents, y compris la première femme d'Abraham, sa rivale, Sarah. A mon sens, il s'agit là d'un fait qui a des conséquences sur l'ensemble de l'édifice symbolique de l'islam.

» Cependant, les premiers temps de l'islam sont marqués par la figure de Khadija, la première épouse

du prophète, qui joue un rôle considérable. Elle authentifie la mission prophétique de Mahomet, rien de moins. Elle le débarrasse du doute sur sa raison, l'aide dans une traversée mélancolique déterminante, le croit. Le premier musulman aura donc été une femme. Tant qu'elle est vivante, le prophète est monogame, il accorde même aux femmes des droits qui n'existaient pas dans la société arabe préislamique. C'est plus tard, après sa mort, que se mettra en place le dispositif répressif, quand apparaissent l'institution religieuse et l'embryon d'Etat islamique. S'opère alors un basculement redoutable. Après avoir été ce premier témoin de la foi, le rapport de fiabilité va s'inverser et donner lieu à ce que j'appelle "l'emballage théologique de la femme". On la voile, on la confine dans la maison, on assourdit sa

voix et jusqu'au bruit que font ses bijoux ! Le témoignage d'un homme vaut celui de deux femmes. Et tout à l'avenant.

» Les femmes deviennent source de séduction et de sédition, "auxiliaires du démon". L'ordre viriliste s'instaure, il se caractérise par la confusion entre le père géniteur, le père symbolique et le maître. C'est cet ordre qui va se maintenir jusqu'à nos jours, du moins dans les textes. La condition moderne le menace et le fissure, car les pratiques sociales ont évolué et ont introduit, ici et là, des contradictions. Mais si l'on observe le monde musulman aujourd'hui, on constate que, à l'exception de la Tunisie et de la Turquie, les textes — et la pensée théologico-politique qui s'en inspire — restent inchangés. Ils sont appliqués avec plus ou moins de souplesse, selon les pays.

— Est-ce ce système "patriarcal et viriliste", fondé sur la peur et la haine des femmes, que les talibans ont voulu imposer en Afghanistan ?

— Les talibans sont allés jusqu'au bout de ce système et ont voulu l'appliquer à la lettre, et pas seulement concernant les femmes, dans tous les domaines. La destruction des Bouddhas millénaires, considérés comme des idoles, s'inscrit dans la même logique. Il existe d'ailleurs une étroite corrélation entre le champ du visuel et le féminin. Les talibans se sont engagés dans une course folle vers les points catastrophiques du système. C'est une forme de suicide. Mais si l'on songe à ce qui se passe en Arabie saoudite, on se rend compte qu'il n'y a, entre les deux, qu'une différence de degré, non d'essence. Ces tendances sont présentes dans l'islam, comme des possibilités auxquelles les circonstances historiques permettent de se réaliser.

» Plutôt que de parler de peur ou de haine, je dirais qu'il existe, vis-à-vis des femmes, un "affolement du masculin" : la femme a un rapport à l'altérité et à la jouissance sexuelle différent de celui de l'homme, différence qui menace sa perception de la vérité et de la virilité, de soi et de l'Autre. Elle recèle en fait, une fragilité narcissique du

masculin qui le conduit à inventer le fatras religieux — que Nietzsche, parlant des hommes, a appelé "notre bêtise" —, afin de se rassurer et d'accéder à un régime d'altérité acceptable. On retrouve dans l'ordre traditionnel des musulmans, des juifs et des chrétiens, cette obsession qui vise à éliminer la trace du désir de l'Autre dans le corps de la femme. Le tabou de la virginité a sa racine là.

— Cette obsession de l'altérité, commune aux religions monothéistes, serait poussée au paroxysme chez les musulmans ?

— Chez les chrétiens et chez les juifs européens, la modernité a opéré une séparation des fonctions du père géniteur, du père symbolique et du maître, par l'institution politique. On sait qu'elle a mis longtemps à devenir effective. La citoyenneté est la lame de cette disjonction, qui n'est pas sans un effet de déstabilisation profond sur l'ordre patriarcal. Le monde musulman n'a pas fait ce travail de séparation à travers l'interprétation de ses textes fondateurs. Les théologues musulmans doivent s'engager dans cette voie de la réforme. Les musulmans d'Europe sont bien placés pour cette tâche historique. »

Propos recueillis par Catherine Simon

Propos recueillis par Henri Tincq



FETHI BENSLAMA

Psychanalyste, il est directeur du relais social international à la Cité internationale universitaire de Paris (14^e). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont *La Nuit brisée* (Ramsay, 1988), *Une fiction troublante* (Editions de l'Aube, 1994), *La Virilité en islam*, en collaboration avec Nadia Tazi (*Intersignes* n° 11-12), et *La Psychanalyse à l'épreuve de l'islam* (Aubier, à paraître en 2002), et de nombreuses études sur la clinique psychiatrique, l'islam et l'Europe.

La défaite de la raison

par Tahar Ben Jelloun

LA terre d'Israël et de Palestine est habitée par une mémoire lourde de passion, de haine et de sang. Le sacré est exigeant ; il a besoin de martyrs et de renoncement. Pour le moment, seuls les morts, surtout quand ils sont des victimes innocentes, enfants ou adolescents, nourrissent cette terre de leur sang, comme si l'histoire devait les sacrifier pour avancer. Quant au renoncement, cette mystique du don et de l'élévation, on en est loin.

La haine est féconde. Elle est sur les visages et dans les cœurs, travaille le temps et répudie la raison. Elle est facile, largement partagée de part et d'autre. Peu de personnes concernées par ce conflit parviennent à la dépasser. Elle circule avec arrogance et encombre les phrases des uns et des autres. Ses racines sont profondes. Certains les datent de milliers d'années, d'autres s'en tiennent à une date fatidique : 1948, année où 726 000 Palestiniens ont été arrachés à leurs terres et sont devenus des réfugiés (chiffre de l'Unrwa).

Le réfugié est quelqu'un qui attend. Son statut est celui de l'exilé qui rêve de rentrer un jour chez lui. Un rêve têtue et légitime. Il ne s'agit pas de mettre dos à dos deux peuples qui se disputent une même terre, mais d'essayer d'imaginer un avenir qui ne chercherait pas une revanche sur le passé lointain ou récent. On ne peut plus, comme écrit René Char, « rejeter l'avenir au large de soi pour le maintien d'une endurance, le déploiement d'une fumée ».

Poser le problème avec sérénité et justesse. Ne pas attiser les flammes d'un conflit de plus en plus meurtrier. Ne plus broyer les questions que pose une population occupée.

Au moment où j'étais en train de penser au chagrin immense des parents qui ont perdu leurs enfants dans l'attentat du samedi 1^{er} décembre, au moment où je ressentais la férocité de cet arrachement à la vie, où je compatissais profondément avec ceux pour qui le deuil est impossible, je pensais en même temps aux victimes qui allaient suivre, parce que la logique de la vengeance implique d'autres morts et d'autres chagrins.

C'est la loi du talion qui s'applique sans pitié, allant jusqu'à redoubler de férocité. Je crains

que ni l'Amérique ni les Nations unies n'y puissent quelque chose, du moins pour le moment. C'est la défaite de la raison et de la lucidité.

Il va falloir tout arrêter – les attentats-suicides et les représailles – et observer un temps de renoncement, dans le sens du recueillement, de la prière pour ceux qui croient, de la réflexion pour tous. Penser à l'avenir des enfants palestiniens et des enfants israéliens. Ils sont en droit d'exiger des adultes de leur assurer un avenir de paix et de justice et non pas de les préparer à la guerre, de leur donner en héritage une suite de conflits meurtriers, une suite de vengeances appelant d'autres vengeances. Leur donner le désir de vivre côte à côte et peut-être même de vivre ensemble. Ce désir-là se cultive, il ne se donne pas d'emblée.

Vivre, pour chaque peuple, dans un Etat aux frontières sûres

Il va falloir tout arrêter – les attentats-suicides et les représailles – et observer un temps de renoncement, dans le sens du recueillement, de la prière pour ceux qui croient, de la réflexion pour tous. Penser à l'avenir des enfants palestiniens et des enfants israéliens

et reconnues. C'est ce qu'ils attendent, ce qu'ils espèrent. Pour cela, il faut arrêter le déferlement des passions et du fanatisme, cesser de gouverner avec ses tripes et donner un peu de place à la raison et au droit, droit international s'entend.

Si l'engrenage de l'occupation des territoires et de l'humiliation des hommes continue, si les camps se maintiennent dans un état de délabrement et d'attente indéterminée, si les résolutions des Nations unies ne sont pas appliquées, si des maisons sont dynamitées en dépit de toute justice, si des jeunes se proposent d'offrir leur vie à condition d'emporter avec eux le maximum d'innocents, cultivant ainsi le culte de la mort plutôt que celui de la vie, si la lecture de l'histoire continue d'être faite avec des lunettes déformantes – ce qui autorise le racisme anti-arabe et l'antisémi-

tisme –, alors aucun Etat ne survivra, aucun peuple ne vaincra. La tragédie sera incommensurable.

J'ai entendu l'autre jour quelqu'un dire qu'Israël a déjà perdu la bataille démographique et que des familles israéliennes expriment des doutes sur la viabilité d'un Etat en guerre permanente. J'ai entendu le porte-parole du gouvernement d'Ariel Sharon dire qu'« Israël est entouré de 300 millions d'Arabes tous hostiles et qu'ils souhaitent tous la disparition de cet Etat ». J'ai entendu des dirigeants du Hamas menacer Arafat et le Fatah de leurs foudres si l'Autorité palestinienne s'en prend à leurs militants. Je sais que le Hamas, contrairement à l'OLP, ne reconnaît pas l'Etat d'Israël ni les accords d'Oslo.

J'ai vu des corps d'enfants – qu'importe leur appartenance – criblés de balles, j'ai vu des hommes masqués se présenter comme de futurs kamikazes, et

terroristes, bombarder les territoires jusqu'à en finir avec tous les Palestiniens. Autrement dit, faire de ce conflit un petit Afghanistan et des Palestiniens des frères jumeaux des talibans ! Le soir même du 11 septembre et les deux jours qui ont suivi, l'armée israélienne a tué délibérément quatorze Palestiniens, des civils qui n'étaient ni des kamikazes ni des terroristes. Le ministre de la défense, Ben Eliezer, l'a reconnu en ajoutant : « Et le monde s'est tu. » C'est vrai que le monde était sous le choc d'un cataclysme d'une autre ampleur, mais le fait est là. Cela est inadmissible.

Il est hélas probable que, parmi ceux qui sont nés dans des camps et qui n'ont connu que la violence et le désespoir, beaucoup continueront à renoncer à leur être et se proposeront au sacrifice meurtrier. Ce ne sont pas des représailles qui décourageront d'autres candidats à la mort. Au contraire.

Seuls un changement de politique en Israël, un bouleversement des mentalités, une imagination créatrice et un extraordinaire courage politique apporteront aux deux peuples un début de solution. Pour le moment, nous assistons à la résistance d'une population qui refuse la colonisation, un peuple auquel il faut rendre justice. En face, le peuple israélien réclame de vivre dans la paix et la justice. Or il se trouve que ceux qu'il a élus démocratiquement ne croient qu'à la force et pensent éliminer le problème en éliminant ceux qui le posent.

A quoi doit-on préparer l'opinion publique palestinienne ? A renoncer à la justice qu'elle réclame ? A faire le deuil de la terre qui lui revient, que lui accordent plusieurs résolutions des Nations unies ?

Il est vrai qu'on n'entend presque plus la voix de la gauche arabe, des démocrates, des progressistes. Il est aussi triste de constater la grande discrétion, pour ne pas dire le silence, de la gauche israélienne, du mouvement La paix maintenant, et d'autres voix courageuses. Pendant ce temps-là, le fanatisme progresse, et la paix – une paix juste et durable, comme on dit – ne cesse de s'éloigner.

Tahar Ben Jelloun est écrivain.

Israël-Palestine : contre tout espoir

Suite de la première page

Personne aujourd'hui ne remet en cause leur existence en dépit des drames issus de ce processus et qui ont été évoqués par une athlète aborigène lors des Jeux olympiques de Sydney.

De même, la création d'Israël, plus récente, a été accompagnée, sous les yeux indifférents du monde occidental et soviétique, par l'exode forcé de centaines de milliers de Palestiniens. Aujourd'hui, ces réfugiés et leurs descendants ne remettent pas en cause l'existence de l'Etat d'Israël dès lors que l'injustice subie sera reconnue et que la mise en pratique de leurs droits sera équitablement négociée.

Contentons-nous de rappeler l'évidence : depuis juin 1967, la Cisjordanie et la bande de Gaza sont territoires occupés, dominés, écrasés politiquement, socialement, économiquement. En dépit de cela, la résistance palestinienne a solennellement reconnu l'existence de l'Etat hébreu et entamé à Oslo un processus de paix, tandis que l'Etat d'Israël reconnaissait les Palestiniens représentés par l'OLP et son chef, Yasser Arafat.

Ce processus n'a pas abouti. Du côté palestinien, s'alimentant de la frustration grandissante de la population occupée, une aile s'est détachée, pratiquant une politique de la terreur et de la mort qui nous fait horreur.

Du côté israélien, en dépit du processus, la colonisation s'est développée sur une échelle consi-

dérable, réduisant les territoires palestiniens prétendument autonomes comme une peau de chagrin traversée de « routes de contournement ».

Aujourd'hui, deux terreurs s'alimentent l'une par l'autre. Le terrorisme palestinien, tout à fait minoritaire au temps d'Itzhak Rabin, a pris une dimension dramatique. Mais la riposte israélienne, avec ses « liquidations extrajudiciaires », est en un sens plus dramatique encore. Elle s'apparente aujourd'hui à la destruction du peuple lui-même en tant qu'il était structuré et organisé.

Comme tout terrorisme d'Etat, elle est surtout contradictoire. Hier, on demandait à Yasser Arafat de faire la police dans l'espace qu'il était censé contrôler tout en détruisant les instruments de son pouvoir. Aujourd'hui, on l'isole totalement en cachant à peine la volonté de le faire partir.

L'exploitation immédiatement faite par Ariel Sharon des massacres du 11 septembre est un signe qui ne saurait tromper. Sharon a comparé Arafat à Ben Laden et au mollah Omar réunis. A qui croit-il donc ressembler, sinon au responsable des massacres de Sabra et Chatila ?

Comment en sortir ? Dans l'horizon qui se dessine, trois solutions semblent « logiques ».

La première est l'expulsion des Palestiniens de ce que l'on appelle l'Eretz Israël, de toute la Palestine mandataire. Un ministre récemment assassiné préconisait cette solution. Imagine-t-on sérieusement les crimes qu'il faudrait commettre pour aboutir à ce résultat ? Croit-on que le monde arabe pourrait le ratifier ? Que resterait-il alors de l'universalisme des prophètes d'Israël – celui du second Isaïe par exemple –, et

de l'espoir du citoyen israélien de vivre, un jour, en paix dans cette région ?

L'autre solution est l'inverse de la première : le départ des Israéliens vers des cieux plus cléments, les Etats-Unis ou l'Europe. Elle est strictement impossible.

Deux principes fondamentaux peuvent encore, peut-être, rendre la coexistence possible.

Le second est celui de la réciprocité

dans l'immédiat. Mais dans le futur ? Que resterait-il alors de l'idéal de ceux qui se voulaient des libérateurs de leur peuple et des bâtisseurs ? Poser cette question a le mérite de rappeler que, même si beaucoup sont déjà partis, réinventant la diaspora, les Israéliens veulent rester et n'entendent pas finir comme l'Algérie française.

La troisième solution est celle de la coexistence, qu'elle prenne la forme de deux Etats séparés ou d'une fédération ou d'une confédération.

Deux principes fondamentaux peuvent encore, peut-être, la rendre possible.

Le premier est celui de l'égalité civique mais aussi sociale et économique. Ce principe vaut au premier chef pour l'esprit qui doit régir toute négociation à venir.

Le vrai logiciel de la conduite américaine

par Alain Joxe

QUELS que soient les choix futurs de l'Europe et l'issue des négociations en cours entre Russes, Européens et Américains qui sont supposées sauver la paix, il faut éclairer la situation « post-talibans » par une analyse stratégique qui ne se soucie pas trop de précautions diplomatiques.

En période électorale, les Français devraient avoir droit à un vrai débat de politique internationale, et une analyse des conditions de la sécurité et de la paix régionale peut éclairer ce débat. On doit actuellement critiquer toute politique américaine pouvant mettre en cause la sécurité et la démocratie en Méditerranée et au Moyen-Orient, et déchiffrer le rôle de dupe qu'on cherche à faire jouer à Israël dans l'opération.

On a cru, entre le 11 septembre et le 11 décembre, que l'action de représailles contre la secte Al-Qaida et les talibans allait amener l'Amérique à rechercher activement la solution du problème palestinien, par un retour à une négociation fondée sur les résolutions de l'ONU.

Ce retour, annoncé par le secrétaire d'Etat Colin Powell, aurait eu un but politique rationnel et réaliste : celui de compenser l'excès de « victoires militaires » sur les Arabes et les musulmans, qui pouvait conduire à une déstabilisation islamiste de plusieurs régimes déjà faiblement légitimes au Moyen-Orient. On aurait cherché ainsi à éviter une victoire « posthume » de Ben Laden.

On s'est trompé. La conduite américaine actuelle est guidée par un tout autre logiciel. La victoire sur les talibans s'accompagne, au contraire, d'un feu vert accordé au gouvernement Sharon d'aller encore plus fort dans sa stratégie d'affrontement asymétrique du fort au faible. La politique du secrétaire à la défense Donald Rumsfeld l'emporte et comporte une acceptation des provocations systématiques contre les populations civiles, et, peut-être, la destruction de l'Autorité palestinienne, systématiquement humiliée, rabaisée et raillée en la personne de Yasser Arafat.

Cette pression constitue une incitation aux ripostes désespérées qu'on peut prévoir à partir du volontariat terroriste suicidaire qui surgit spontanément de la situation invivable faite aux Palestiniens en général.

La « guerre » déclarée au « terrorisme mondial » paraissait une formule grandiloquente, excusable par l'émotion légitime des Américains devant le crime du 11 septembre. Elle est, en fait, une vraie déclaration de guerre. Mais il faut l'analyser pour déterminer les choix stratégiques de l'Europe : elle exige non pas l'élimination des causes et des moyens du terrorisme, mais seulement l'élimination du terrorisme comme symptôme, effet visible des situations de désespoir.

Cela implique la poursuite d'une guerre offensive partout où les injustices locales produisent du terrorisme. Choix d'une stratégie militaire globale donc, et absence de buts politiques locaux, adéquats au cas par cas.

Trois échelons possibles dans l'escalade militaire et sa désescalade en cas de triomphe : massacres, assassinats ciblés, immobilisation et soumission absolue des désespérés.

On assiste donc en Palestine à une « sharonisation » de la stratégie américaine plutôt qu'à une « powellisation » de la stratégie israélienne. Ce choix a surpris les gouvernements européens qui pensaient « raisonnable » de modérer l'extrémisme israélien et d'apaiser le système régional, en accord avec les Etats-Unis, pour plusieurs raisons :

– la stratégie « sharonienne » conduisait tout droit au désespoir conjoints des deux peuples et à une absence totale de perspective de paix ;

– la militarisation et la guerre totale permanente conduisaient à la destruction probable de la démocratie israélienne. L'affaiblissement de la démocratie devient visible : il est nécessaire, dans l'instant où l'Etat israélien se donne pour objectif la soumission coloniale de la Palestine, occupée par un régime militaire cherchant la victoire totale.

L'Europe, en effet, a renoncé définitivement aux aventures coloniales directes et pose, comme condi-

tion d'adhésion à l'Union, des exigences extraordinairement précises d'apaisement réel de tous les anciens systèmes de domination entre communautés ethniques et de stabilisation totale des frontières géographiques. Elle ne peut accepter le dérèglement permanent que suppose l'instauration d'un régime colonial en Palestine.

Malgré la visibilité de ces événements et leur lisibilité parfaite par l'opinion, le désarroi l'emporte encore sur la nécessité stratégique de prendre position contre la refondation, au XXI^e siècle, d'un système d'apartheid. Cette option est issue, malheureusement, de la définition sioniste de l'Etat israélien qui l'oblige à pratiquer, en son sein contre ses propres citoyens arabes (bien-tôt 20 %) et, dans l'environnement, contre les Palestiniens occupés, une forme de « nettoyage ethnique » qui ressemble aussi à ce qu'on appelle « *limpieza social* » en Amérique latine : une liquidation des exclus dans les bidonvilles de banlieue.

Cette pratique a abouti, depuis l'assassinat de Rabin, à la prise de pouvoir, dans un système instable de type IV^e République, des extrémistes religieux et militaires qui instaurent, dans la population israélienne elle-même, une sorte d'irréductibilité terrifiante et terrifiant.

L'Etat israélien continue de grignoter militairement le territoire palestinien depuis l'Intifada et, quoiqu'étant les agresseurs, les occupants et les conquérants depuis trente ans, les Israéliens se considèrent réellement comme les agresseurs, en situation de légitime défense. Cette inversion de perception

La victoire sur les talibans s'accompagne d'un feu vert accordé au gouvernement Sharon d'aller encore plus fort dans sa stratégie d'affrontement asymétrique du fort au faible

est extrêmement dangereuse et conduit à tous les excès, sans produire aucune solution possible.

En n'offrant aux Israéliens que la perspective d'une guerre permanente sans victoire ni paix, les responsables américains actuels enfoncent dans le désespoir Israël comme la Palestine.

L'Europe (y compris les Britanniques) s'est crue capable de modérer le leadership américain, actuellement modulé par une extrême droite sudiste assez dangereuse, qui cherche à instrumentaliser Israël comme un outil offensif, déstabilisateur de toute la région sud-méditerranéenne. Il serait donc temps pour les opinions publiques occidentales de reprendre le contrôle de ce débat et d'obliger les gouvernements à plus de conscience morale et politique, face au désastre qui se précise, à savoir un état de guerre permanent contre les peuples et les nations arabes et musulmanes, la réalisation du double fantasme de Ben Laden et de Sharon.

Ce désastre n'est pas dans l'intérêt stratégique de l'Europe ni d'Israël. Pour la France, la légitimation d'une telle guerre de banlieue ne pourrait être ressentie que comme une attaque directe contre les principes de la République et une menace contre l'avenir de la démocratie.

Il va falloir se défendre non seulement contre le terrorisme mais contre ce qui lui sert désormais de matrice : la militarisation globale de l'empire et le désordre économique.

Alain Joxe est directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, président du *Centre interdisciplinaire de recherches sur la paix et d'études stratégiques*.

Elias Sanbar
et Pierre Vidal-Naquet

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Tél. : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-825-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

Constituante pour l'Europe

EN décidant la convocation d'une « Convention sur l'avenir de l'Europe », les quinze chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union tiennent une promesse faite l'année dernière à Nice pour compenser plusieurs jours de marchandages inaboutis sur la réforme des institutions. La plupart d'entre eux voudraient bien en limiter l'ordre du jour afin de garder le contrôle des opérations. Mais, à la veille d'un élargissement qui va faire entrer dans l'UE une dizaine de nouveaux membres et modifier profondément son image et son fonctionnement, l'Europe mérite mieux qu'un énième ravalement.

La réunion de la Convention est l'occasion de la doter enfin d'une vraie Constituante qui proposerait à la ratification des gouvernements et des peuples une nouvelle règle du jeu, qu'on l'appelle Constitution, loi fondamentale ou traité constitutionnel. Un texte qui devrait être simple, clair, compréhensible par la majorité des citoyens européens. Un texte qui tienne compte aussi de l'expérience accumulée depuis le traité de Rome en 1957, qui ne se perde pas dans les querelles théologiques entre partisans du fédéralisme et défenseurs des Etats-nations mais renforce l'efficacité, la lisibilité et la légitimité démocratique des institutions européennes.

Pour ce faire, la Convention ne doit pas être seulement habilitée à énumérer les questions en suspens : faut-il renforcer les organes communautaires ou les institutions intergouvernementales ?

Comment donner un visage à l'Union européenne ? Le Conseil européen doit-il se transformer en Chambre des Etats, devenir un véritable gouvernement ou garder son double caractère, législatif et exécutif ? Elle ne doit pas seulement présenter des options, parmi lesquelles les chefs d'Etat et de gouvernement feraient ensuite leur choix au gré de leurs humeurs ou de leurs égocismes. La Convention doit proposer ses solutions et engager face aux Etats son autorité et celle de son président, qui sera appelé à jouer un rôle essentiel.

Elle ne tient certes pas sa légitimité d'une élection directe mais on ne saurait lui contester une large représentativité puisque se retrouvent en son sein des membres des Parlements nationaux, du Parlement européen, des quinze gouvernements et de la Commission européenne. A l'image de la première Convention réunie l'année dernière pour établir la Charte des droits fondamentaux. C'est ce précédent réussi qui a amené les Quinze à privilégier cette solution plutôt que les interminables conférences intergouvernementales aux résultats opaques et incertains.

Sans doute les gouvernements nationaux décideront-ils en dernière analyse mais certains regrettent déjà d'avoir ouvert la boîte de Pandore institutionnelle. Car la Convention peut lancer une dynamique et s'émanciper de ses concepteurs, comme la Convention de Philadelphie au XVIII^e siècle embarqua les treize Etats américains plus loin qu'ils ne souhaitaient aller.

UN TITRE de journal est fait pour attirer le regard. C'est ce qu'on voit en premier, et souvent ce qu'on retient. Si le lecteur peut excuser une phrase inexacte dans un article, il ne pardonne rien à un titre. Ici, aucune erreur n'est acceptée.



LE MÉDIATEUR

Il est inacceptable, en effet, que *Le Monde* du 30 novembre annonce sur six colonnes en page 2 : « Les Tadjiks du Panchir, héritiers du commandant Massoud, se sont partagée la capitale. » Même la pagaille qui règne à Kaboul n'autorise pas un tel (dés)accord du participe passé. Dans le numéro du 7 décembre, page « Horizons », des lecteurs horrifiés ont découvert cet autre titre, en gros caractères : « Moi, Sayed, qui fut l'ami d'Oussama. » Nulle fatwa n'a jamais autorisé les proches de Ben Laden à s'exprimer à la troisième personne du singulier...

Un titre peut être grammaticalement correct, il peut avoir toutes les apparences du vrai et frôler pourtant le ridicule. Par exemple, *Le Monde* du 18 septembre nous annonçait : « Atteint par la limite d'âge, le cardinal Lustiger renonce à ses fonctions. » Commentaire ironique d'un lecteur parisien, Claude Peuron : « A quelle vitesse se déplace la limite d'âge pour finir par atteindre l'archevêque de Paris ? Celui-ci aurait-il pu échapper à la limite d'âge s'il avait couru plus vite ? » On l'aura compris : c'est le cardinal Lustiger qui a atteint la limite d'âge, et non l'inverse. Pour souligner l'erreur du *Monde*, un lecteur de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), Jean-Yves Templon, suggérerait la manchette suivante : « Atteinte de plein fouet par les limites de l'insupportable, l'Amérique pleure ses morts. »

Mi-amusée, mi-perplexe, une lectrice d'Angoulême, Christine Mesnard, constate : « Depuis les attentats du 11 septembre, Le Mon-

Nous titrons, vous tiquez

par Robert Solé

de semble croire que l'onde de choc a fragilisé la compréhension de ses lecteurs. Il a donc adopté une structure binaire pour ses titres de première page. » On a vu effectivement se multiplier les manchettes du genre : « L'Amérique frappée, le monde saisi d'effroi » (13 septembre), ou « Le Temps du deuil, le choix de la riposte » (14 septembre), avec des variantes : « Ultimatum aux talibans, inquiétude à Wall Street » (18 septembre), « Bush mobilise, les Bourses plongent » (22 septembre). Nous écrivons, vous lisez. Nous titrons, vous tiquez...

Le directeur de la rédaction, Edwy Plenel, explique : « Depuis le 11 septembre, on se trouve devant un grand feuilleton qui ne peut se résumer chaque jour à un fait unique. Dans ces moments-là, il ne faut pas trop simplifier l'actualité. Un double titre permet de créer un effet de perspective, comme en peinture. »

Les manchettes binaires ont été adoptées aussi pour la politique intérieure : « Jospin cède, les revendications enflent » (11 décembre). Parfois de manière plus allusive : « Chirac, président protégé, justiciable demain » (11 octobre). Certains parallélismes n'ont pas toujours été bien compris : « Les talibans résistent, l'antrax persiste » (27 octobre), ou « La chute de Kaboul, le mystère de l'Airbus » (14 novembre).

Le titre d'une interview peut aussi prêter à controverse. Non pour sa forme - la règle est de toujours citer une phrase de l'interviewé -, mais pour la citation choisie. Dans *Le Monde* du 4 décembre, l'entretien avec Christian Delorme, l'ex-« curé des Minguettes », était intitulé : « Il faut reconnaître la surdélinquance des jeunes issus de l'immigration. » Ce titre a « surpris » Henri Pons, lecteur de Saint-Mandé (Val-de-Marne), « non pas à cause de l'énoncé, banal pour l'homme de la rue que je suis, mais de la décision du journal de surmonter l'autocensure qui lui est habituelle en ce domaine. D'autant mieux que cette phrase provocatrice était dite en passant

et ne reflétait pas le principal des déclarations de l'intéressé ».

L'étonnement de M. Pons est compréhensible. Pendant des années, *Le Monde* a donné l'impression de cacher une partie de la réalité pour ne pas alimenter le racisme. Faut-il regretter que des faits dérangeants soient enfin abordés de front ? Ce n'est certainement pas « en passant » qu'un aussi bon connaisseur du sujet que Christian Delorme a déclaré au journal : « En France, nous ne parvenons pas à dire certaines choses, parfois pour des raisons louables. Il en est ainsi de la surdélinquance des jeunes issus de l'immigration, qui a longtemps été niée, sous prétexte de ne pas stigmatiser. On a attendu que la réalité des quartiers, des commissariats, des tribunaux, des prisons impose l'évidence de cette surreprésentation pour la reconnaître publiquement... » L'interview contenait d'autres idées, mais rien n'interdisait de titrer sur cette phrase, d'autant plus frappante qu'elle était prononcée par un défenseur incontesté des immigrés. Encore fallait-il la citer mot à mot, pour respecter strictement la règle.

Un bon titre ne doit pas seulement correspondre au texte qu'il chapeaute, mais donner aussi l'envie de le lire. C'est encore plus vrai des « accroches » : ces phrases de l'article, mises en exergue, ont pour objet de capter l'attention, tout en aérant la mise en page. Mais il peut arriver que le passage choisi décourage les meilleures bonnes volontés. Plusieurs lecteurs nous ont renvoyé, avec un grand point d'interrogation, cette « accroche » parue dans *Le Monde* du 24 novembre pour accompagner un point de vue de Myriam Revault d'Allonnes, professeur de philosophie à l'université de Rouen : « Ni l'interprétation homogénéisante d'un devenir-monde de l'Occident ni l'interprétation dissolvante du « choc des civilisations » ne permettent de penser l'exigence d'universalité apte à produire des normes éthico-politiques. » En effet.

AU COURRIER DU « MONDE »

« PLOUC MYSTIQUE »

Hallucinants, les propos de M. Olivier Roy, directeur de recherche au CNRS, quand au beau milieu d'une analyse d'ailleurs très éclairante sur l'alliance contre nature de Oussama Ben Laden et du mollah Omar, on peut lire ceci (*Le Monde* du 8 décembre) : « Omar est une sorte de curé breton à qui le Christ serait apparu pendant la nuit. C'est un plouc mystique. » Bigre ! Quel sens aigu de la compréhension et de l'analogie historiques ! Merci pour les curés bretons, ainsi taxés globalement d'« enténébrement » ! Et puis, tant qu'à faire, tant qu'à dire, pourquoi ne pas plaindre les populations basses-bretonnes, autrefois affreusement talibanisées et péniblement enfin sorties de l'obscurantisme ! (...)

Emile Crozon
Criqueotot-L'Esneval
(Seine-Maritime)

HÔPITAUX EN PERDITION

J'ai pris la décision de cesser mes fonctions de chef du service d'hépatogastroentérologie à l'hôpital Saint-Louis, à Paris, le 1^{er} octobre

2002, anticipant ainsi de quatre ans la date échue de mon départ à la retraite. Le motif ? Les conditions qui prévalent dans les hôpitaux de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris ne me permettent plus d'exercer correctement la médecine. Une ambiance délétère y règne depuis longtemps, continue à se dégrader et invite à la fuite.

Les explications en sont multiples. Opaque, indécis, inefficace, gaspilleuse, sans âme ni courage, bref sclérosée et impuissante, telle apparaît l'AP-HP à la majorité de ceux qui la servent. Opacité et irrésolution président à la prise des décisions importantes, toujours retardées, toujours remises en question, facteur déstabilisateur pour tous les soignants. L'inefficacité semble être un but que l'administration s'assigne. A-t-on jamais vu un projet aboutir dans les délais annoncés quand il aboutit ? Un gaspillage généralisé y règne, généré par sa structure même, par sa taille et accentué par la lenteur et les revirements du processus décisionnel. La dissipation des deniers publics est encore plus intolérable en période de sévères

restrictions budgétaires qui amputent les équipes et leurs moyens. Que disent les responsables du centre ? Rien ou presque. Et quand ils s'expriment, c'est avec des propos que brouille la langue de bois. (...)

L'Assistance publique-Hôpitaux de Paris a démotivé, déstabilisé, exaspéré l'ensemble de son personnel. On voit apparaître, surtout parmi les jeunes médecins et infirmières, un nouveau profil de soignant, désabusé, surtout préoccupé de sa propre sécurité et de ses horaires. (...)

Il est temps que ce dinosaure administratif, dispendieux et inefficace, disparaisse pour être remplacé par des structures modernes. L'AP est vieille et ne demande qu'à mourir.

Robert Modigliani
Paris

LE PLAN « D »

Dans votre dossier sur les Palestiniens vous affirmez que le massacre de Deir Yassine « se situe dans le cadre d'un plan militaro-politique, dit plan D, présenté par Ben Gourion [...] qui induit implicitement l'expulsion massive des Palesti-

niens » (*Le Monde* daté 9-10 décembre). Autrement dit, le problème des réfugiés est exclusivement de la faute des Israéliens : c'est « le péché original d'Israël ». (...)

Même Benny Morris, le premier « nouvel » historien israélien à avoir étudié la question est beaucoup plus nuancé. Il montre que le plan « D » visait seulement à faire évacuer certaines zones précises en préparation de l'attaque arabe attendue et la conclusion du chercheur est qu'il n'y a pas d'explication unique au départ des Arabes : expulsions et intimidations organisées, fuite spontanée ou répondant à des appels locaux, panique et peurs des combats, silence du Haut comité arabe... Si M. Morris s'attaque de front à l'argument, couramment accepté par l'opinion israélienne, selon lequel les Arabes auraient abandonné leurs habitations à la hâte et en même temps, il réfute également la thèse des Arabes, selon laquelle les Palestiniens ont été volontairement expulsés de leur terre dès le début, selon un plan global et systématique. (...)

Philippe Enquin
Le Pecq (Yvelines)

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

Les cheveux et la psychanalyse

LE RÔLE DE LA CHEVELURE de la femme dans le mariage. Ce n'est pas une publicité pour quelque marque de brillantine, ce n'est pas un conseil d'agence matrimoniale ni même un nouveau relais de la Carte du Tendre... C'est le sujet d'une thèse de doctorat d'université qui vient d'être soutenue en Sorbonne par un Hongrois, M. Goldberg. Tout peut être matière de science surtout quand il s'agit de psychanalyse appliquée !

Vous avez bien remarqué que souvent les femmes changent de coiffure quand elles se marient. Toutes ont tendance à discipliner leur chevelure, même à la cacher. Nu-tête jusqu'alors, elles se mettent à porter des chapeaux. Question de dignité, de réserve, direz-vous. Ecoutez donc ce qu'inventent les psychanalystes. En langage de psychanalyste les objets désignent tout autre chose que ce

qu'ils sont. Chacun s'accorde là-dessus sinon sur les symboles. Pour M. Goldberg, qui le tient d'autorité en la matière et d'expériences cliniques, la chevelure est le symbole de la virilité.

Dans tous les mythes elle est en effet source de forces physiques ou magiques. Coupée elle est un signe de servitude, d'affaiblissement. Reportez-vous à l'histoire de Samson. Le fait nouveau ici c'est que le symbole vaut aussi pour la chevelure de Dalila. On la mutilait pour renforcer sa féminité, son asservissement à l'homme, et accentuer sa différenciation avec lui. Quel contresens représenterait dès lors la coiffure « à la garçonne » ! De symbolisme en symbolisme, voilà où l'on en arrive dans l'univers de la parfaite gratuité !

J. Piatier
(16-17 décembre 1951.)

Feu l'aménagement volontaire du territoire

QUATRE événements et phénomènes puisés dans l'actualité récente posent sous un jour nouveau la question de l'utilité d'une politique d'aménagement du territoire digne de ce nom : Moulinex, la crise bovine, l'explosion de l'usine AZF de Toulouse et la construction du troisième aéroport de Paris. A chaque fois, la délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (Datar), service du premier ministre depuis 1963, au passé prestigieux, dirigé aujourd'hui par Jean-Louis Guigou, a soit brillé par son silence, soit été gravement désavoué.

Survenant en même temps que la restructuration chirurgicale d'Alcatel et d'autres entreprises d'électronique, le naufrage de ce qui fut le fleuron de l'électroménager français et un employeur de référence en Normandie met au chômage des milliers de salariés et déstabilise l'économie de centaines de petites villes : finances locales en chute vertigineuse, investissements gelés, dépréciation prévisible des services publics ou privés liés à l'activité que procurait l'entreprise.

Or l'Ouest a toujours été un enfant chéri des responsables de l'aménagement du territoire, c'est-à-dire des tenants d'un rééquilibrage des activités économiques, des établissements de diffusion du savoir et des sciences et des équipements dits structurants. Alors que le long d'un axe Londres-Paris-Lyon-

Milan la richesse appelle la richesse, le Grand Ouest excentré a encore besoin d'une ferme volonté politique nationale et européenne pour être attractif. Pour remédier à la chute de Moulinex, on attend que l'Etat, au-delà de quelques « primes à la valise » améliorées, affiche un programme pluriannuel et conséquent. Le plan de relance pour la Basse-Normandie, annoncé le 14 décembre, va dans le bon sens, mais il eût été préférable qu'il soit concomitant avec l'annonce des destructions d'emploi. On a le sentiment, en effet, que les lois du marché et de la rentabilité des affaires restent la règle, et que l'Etat n'est là que pour venir au secours et pour colmater les brèches.

La crise bovine dans le Massif Central, où sont élevées des races à viande prisées, est bien sûr une crise agricole qu'il faut régler en tentant de relancer la consommation et l'exportation. Le ministère de l'agriculture s'y emploie, avec moult milliards et des réussites diverses. Mais, à traiter la question de manière uniquement verticale et catégorielle, sans chercher à comprendre que ce sont des pans entiers de territoires ruraux - et souvent montagneux - qui sont menacés d'asphyxie, c'est faire une erreur politique impardonnable. Sans étables, sans marchés à bestiaux, sans abattoirs, sans bœufs entretenus, ce sont des villages qui se recroquevillent, des

écoles qui ferment, des artisans qui déposent le bilan, des jeunes qui partent. Tourisme vert, parcs naturels, parcours de randonnée pour citadins en overdose de pollution et de bruit ne constituent pas des réponses adaptées et dignes pour des familles qui veulent vivre de leur travail agricole. Ce ne sont que des subterfuges, pis, des aumônes.

« RÉSIDU DE L'URBAIN »

Cette problématique-là, la Datar ne fait rien pour la faire prévaloir. Denis Fressoz, agriculteur et maire dans les Bauges (Savoie), estime avec amertume dans *Société rurale* (L'Harmattan) que « le rural apparaît comme une catégorie politiquement dénuée de sens, voire inexistante, qui tend à n'être plus que le résidu de l'urbain ».

Le dramatique accident industriel de Toulouse réveille l'idée que l'urbanisme et l'aménagement durable du territoire devraient être pilotés de concert, voire sous la même houlette ministérielle. Car comment concevoir l'avenir d'une ville sans imaginer, voire planifier, ce qui fait son potentiel, c'est-à-dire ses activités de production, de service, de culture, de loisirs ? Il n'est d'ailleurs pas illégitime de penser que ce qui justifiait une localisation industrielle il y a cinquante ans n'est peut-être plus raisonnable ou indispensable aujourd'hui. Mais, sur ce débat citoyen, on n'entend guère ni Jean-

Claude Gayssot ni Jean-Louis Guigou, pourtant disert en rodonomades sur ce que devraient être la prospective et la géopolitique.

La dernière illustration de cette carence politique est fournie par l'affaire du troisième aéroport de Paris. Il s'agit là d'un échec flagrant, voire d'une humiliation, pour tous ceux qui militent dans le sens de la décentralisation. La Datar avait pourtant bataillé en sous-main pour que le gouvernement soit repoussé son choix, soit annonce d'abord le renforcement des aéroports de Lyon ou de Nantes-Rennes, idéalement situé pour accueillir les vols transatlantiques. C'eût été l'occasion de montrer tout l'intérêt des interconnexions entre aéroports, lignes TGV, gares réinventées multifonctionnelles, métropoles régionales en essor et réseaux d'autoroutes. Reims, jumelée avec la plate-forme de fret de Vatry - un schéma qui était défendu par la Datar pour donner un souffle à l'économie de Champagne-Ardenne -, aurait été un choix plus judicieux qu'un « Roissy 2 » à une heure à peine de l'actuel Charles-de-Gaulle.

Les responsables de l'aménagement du territoire se contentent trop facilement de jouer les suppléants à la marge. La période électorale qui s'ouvre sera peut-être l'occasion d'un salutaire réveil.

François Grosrichard

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-89. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

DISPARITIONS

Ardito Desio

Géologue italien et explorateur

ARDITO DESIO, dont le plus grand titre de gloire restera la conquête du sommet himalayen du K2, en 1954, est mort mercredi 12 décembre, à Rome, à l'âge de cent quatre ans.

Né le 18 avril 1897 à Palmanuova, ville du Frioul, la légende veut que la vocation d'Ardito Desio lui ait été révélée à l'âge de douze ans lorsqu'en 1909, il apprend l'échec du duc des Abruzzes au K2 (8 611 mètres), le deuxième plus haut sommet du monde après l'Everest. Il fait des études de géologie, fuit la maison familiale pour s'engager comme volontaire cycliste lors de la première guerre mondiale, reste prisonnier un an en Bohême.

En 1922, il enseigne à l'université de Milan (où il fonde l'Institut de géologie, qu'il dirigera de 1927 à 1972) et conduit la première de ses explorations, un long voyage solitaire en mer Egée. Le virus ne le lâchera plus : premier raid en Libye en 1926, mission d'exploration au Karakoram avec le duc Aimon de Savoie en 1929. Il est alors le premier Occidental à photographier le versant nord du K2 et voit, prémonition ou mise en scène, un drapeau dans le panache de neige qui flotte au sommet.

LE MYTHE NATIONAL DU K2

Ardito Desio traverse le Sahara à dos de chameau (1931), explore les montagnes de Perse (1933), cherche de l'or en Ethiopie (1937) et trouve du pétrole en Libye (1938), découvre dont il était très fier, lui qui, dans son immense appartement milanais, aimait montrer à ses interlocuteurs une fiole contenant un liquide noir, « le premier pétrole d'Abysinie », disait-il.

Son apothéose restera, en 1954, la conduite de l'expédition qui a conquis le K2, son goût de l'ordre et son sens de l'organisation faisant alors merveille. Avec Lino Lacedelli et Achille Compagnoni qui, eux, ont foulé le sommet, le

31 juillet 1954, le « professor Desio » est accueilli en héros à son retour à Gênes. Le géologue, qui a laissé plusieurs centaines de livres et d'articles, ne connaît pas la retraite. A soixante ans passés, il explore l'Afghanistan (1961), est le premier Italien à atteindre le pôle Sud (1962), on le voit encore en Birmanie (1966), au Tibet (1980).

A partir de 1987, il supervise plusieurs campagnes en Himalaya. Sous son patronage, des scientifiques et des alpinistes mesurent le K2 et l'Everest, et installent au pied du Toit du monde une pyramide de verre : à 5 050 mètres d'altitude, c'est le plus haut laboratoire de recherche du monde. Ardito Desio s'y rend en personne, à quatre-vingt-dix ans passés. En 1999, deux alpinistes américains baptisent « monte Desio » un sommet de l'Himalaya.

Le 18 avril 2001, pour son cent quatrième anniversaire, Ardito Desio est invité au Quirinale, où le président de la République, Carlo Azelio Ciampi, célèbre l'explorateur « non seulement des déserts et des sommets, mais aussi de la pensée humaine ». A l'amertume de Walter Bonatti, célèbre l'explorateur « *non seulement des déserts et des sommets, mais aussi de la pensée humaine* ». A l'amertume de Walter Bonatti, célèbre l'explorateur « non seulement des déserts et des sommets, mais aussi de la pensée humaine ». A l'amertume de Walter Bonatti, célèbre l'explorateur « non seulement des déserts et des sommets, mais aussi de la pensée humaine ».

Ardito (le hardi) Desio aura promené jusqu'à ses derniers instants une silhouette alerte quoique voûtée, un regard vif (ses admirateurs lui trouvent un profil d'aigle) et un optimisme affiché. « *Le noir n'est pas une couleur pour moi* », disait le professeur, qui parlait un français parfait. Et lorsqu'on lui demandait la recette de sa longévité, il répondait avec un sourire fugace : « *Mon secret ? Ne jamais s'ennuyer.* »

Charlie Buffet

AU CARNET DU « MONDE »

Anniversaires de naissance

– 16 décembre 1981 -
16 décembre 2001.

Alexandre,

Fils de Philippe, c'est de l'histoire. Que la tienne soit remplie des plus belles conquêtes possible.

Très bon anniversaire.

E. et J. R. L.

Décès

– Sylvette Balland, son épouse,
Paul-Antoine, Pascal, Philippe, Pierre et Christine, ses enfants,
ont la douleur d'annoncer le décès de

André BALLAND,
commandeur des Arts et des Lettres,

le 12 décembre 2001, à Paris.

Selon sa volonté, il sera incinéré le lundi 17 décembre, à 14 heures, au crématorium du Père-Lachaise.

Cet avis tient lieu de faire-part.
(Le Monde du 15 décembre.)

– Anney.

La municipalité,
Et le conseil municipal d'Anney,
ont la très grande tristesse de faire part du décès de

M^e Charles BOSSON,
membre honoraire du Parlement,
maire honoraire d'Anney.

Ses funérailles seront célébrées le lundi 17 décembre 2001, à 14 h 30, en l'église Saint-Maurice d'Anney.

Des registres pour recueillir messages et condoléances seront disposés dans le hall d'accueil de l'hôtel de ville et à l'entrée de l'église Saint-Maurice, lors de la cérémonie.

– Ses enfants,
Petits-enfants,
Parents, alliés et amis
ont la douleur de faire part du décès de

Yvan CRAIPEAU,
membre fondateur du PSU,
« dinosaure trotskiste »,

le 13 décembre 2001, dans sa quatre-vingt-onzième année.

Nous lui rendrons hommage au crématorium du Père-Lachaise, le mardi 18 décembre, à 14 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Sylvie Craipeau,
28-30, rue de Picpus,
75012 Paris.

– Le général de corps d'armée (c.r.) Jean Salvan,
Le conseil d'administration de l'Union des blessés de la face et de la tête, les Gueules cassées,
ont la douleur de faire part du décès de

l'abbé Raymond Noël BREHAMET,
administrateur de l'Union,
aumônier national
des Gueules cassées,
officier de la Légion d'honneur,
médaillé militaire,
croix de guerre 1939-1945.

Les obsèques auront lieu en l'église de Moussy-le-Vieux (Seine-et-Marne), le mardi 18 décembre 2001, à 10 h 30.

L'inhumation aura lieu le même jour, à l'issue de la cérémonie, au cimetière de Moussy-le-Vieux, dans le caveau des Gueules cassées.

– Béziers.

M^{me} Isabelle CAUSSE, née Meslin,
son épouse,
Annabelle et Jérôme,
ses enfants,
M^{me} Simone Causse,
sa mère,
Ses sœurs et son frère,
Parents et alliés,
Ont la tristesse de faire part du décès de

Dr Jean-Bernard CAUSSE,
chevalier de la Légion d'honneur,

survenu dans sa cinquante-huitième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 17 décembre 2001, à 10 heures, en la cathédrale Saint-Nazaire.

– Châteauroux (36), Vauresson (92).

Le docteur Jean Cotillon, son époux,
Le docteur et M^{me} Christian Mazel,
Le docteur et M^{me} François Cotillon,
Ses enfants,
Jérôme et Cédric Cotillon,
ses petits-enfants,
M^{me} Christiane Denis,
M^{me} Francine Mesne,
Ses sœurs,
Ainsi que toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Solange COTILLON,
née MESNE,

survenu dans sa quatre-vingt-cinquième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée, le lundi 17 décembre 2001, à 15 heures, en l'église Saint-André de Châteauroux. Fleurs naturelles uniquement.

47, rue de la Rochette,
36000 Châteauroux.

Simone FARNOUX,
née MILHE,

veuve de

Léon FARNOUX,
consul de France,

a été rappelée à Dieu, dans sa cent unième année.

De la part de
Claude et Christiane Farnoux,
Régis et Yvonne Farnoux,
Bernard et Monique Farnoux,
Danielle et Jordi Marco-Farnoux,
ses enfants,
Et de ses petits-enfants,
arrière-petits-enfants,
neveux et nièces.

La cérémonie religieuse, célébrée le mardi 18 décembre 2001, à la chapelle de la MSR, à Issy-les-Moulineaux, a été suivie de l'inhumation, à Beauchamps-sur-Huillard (Loiret).

MSR,
24, avenue Jean-Jaurès,
92130 Issy-les-Moulineaux.
La Charpenterie,
45270 Beauchamps-sur-Huillard.

– Ses amis,
Sa famille,
ont la douleur de faire part du décès de

Jean-Augustin HARNOIS,

survenu brutalement, le 3 décembre 2001.

Les obsèques ont eu lieu au crématorium du Père-Lachaise, le 11 décembre.

– Christian et Jean-Jacques Casper,
Leurs épouses,
Leurs enfants,
ont le chagrin de faire part du décès de

M^{me} Camille LIÉGEOIS,

leur mère,
survenu à Neuilly, le 10 décembre 2001.

– Les familles Laporte, Prunet-Foch et M^{lle} Isabelle Fernandès
ont la tristesse de faire part du décès de

M^{me} Gabrielle FERRIÈRE,
née CAVAILLÈS,
chevalier de la Légion d'honneur,
médaillé de la Résistance,

survenu le 13 décembre 2001, à l'âge de cent ans.

Ils rappellent à votre souvenir son frère,

Jean CAVAILLÈS,
philosophe et résistant,
compagnon de la Libération.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 17 décembre, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame d'Auteuil, à Paris-16^e.

L'inhumation aura lieu le mardi 18 décembre, à 11 h 30, au cimetière nouveau de Pau (Pyrénées-Atlantiques).

La Chaumièrre,
Rue de Bailly,
76190 Yvetot,
27, rue Leconte-de-Lisle,
75016 Paris.

– Paris.
Les membres de l'Institut Ricci,
L'Association Ricci du Grand Dictionnaire français de la langue chinoise,
L'Ecole européenne d'acupuncture,
font part du rappel à Dieu de leur fondateur, le :

Père Claude LARRE s.j.,

survenu le 13 décembre 2001, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée, en l'église Saint-Ignace, 33, rue de Sèvres, Paris-6^e, où l'on se réunira, le lundi 17 décembre, à 15 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Sa famille et ses amis
ont la très grande tristesse de faire part du décès de

Jean-Jacques LE BARS,

survenu en Guadeloupe, le 8 décembre 2001, à l'âge de cinquante-neuf ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le 15 décembre, à 15 heures, en l'église de Saint-Mayeux (Côtes-d'Armor).

Le Bars,
15, rue Jean-Macé,
22000 Saint-Brieuc,
147 ter, rue de Billancourt,
92100 Boulogne.

– Jean-Marie Cavada,
président-directeur général,
Le conseil d'administration,
L'équipe du Mou'v' à Toulouse,
Et l'ensemble des collaborateurs de Radio France,
ont la douleur de faire part du décès accidentel de

Yannick LOUBET,
ancienne responsable
du service de presse de la présidence,
ancienne responsable
de la communication du Mou'v',

survenu mercredi 12 décembre 2001, et s'associent au chagrin de sa famille, de ses enfants, Balthazar et Anna, et de ses proches.

116, avenue du Président-Kennedy,
75220 Paris Cedex 16.

– La famille Mandel
a la profonde tristesse de faire part du décès, le 7 décembre 2001, de

Jean MANDEL,
anciennement commerçant
à Pavillons-sous-Bois,
Les Galeries Chanzy.

De la part de son épouse,
Raymonde,
née Adler,

De ses fils Aimé Mandel,
avocat à la cour de Paris,
Et Claude Mandel,
médecin à Pavillons-sous-Bois,
De sa belle-fille Sylvie, née Lerner,
magistrat à la cour de Paris,
De ses petits-enfants, Olivier,
Stéphanie et Antoine Mandel,
Des familles parentes et alliées.
A cette occasion, la famille rappelle la mémoire de ses parents,

Ephraïm et Ester MANDEL,

et celle de

Lise GAUFFIER,

de Bourcefranc, par Marenne-Oléron, qui, au péril de sa vie, l'a caché pendant l'Occupation.

– Jérôme et Renée Suchod,
Michel Suchod,
François et Bernadette Suchod,
Claude et Jeanne Suchod,
ses enfants,
Anne-Micheline, Valérie et Bertrand,
Manuela, Samuel,
ses petits-enfants,
Naomi, Lara, Annabelle,
ses arrière-petites-filles,
ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Hélène SUCHOD,
née BURZNA,

survenu à Paris, le vendredi 7 décembre 2001, dans sa quatre-vingt-douzième année.

Elle repose au côté de son époux,

Georges SUCHOD,

décédé le 6 décembre 1992.

Les obsèques se sont déroulées, dans l'intimité, le lundi 10 décembre, au cimetière du Père-Lachaise, à Paris, dans le caveau familial.

Pierre YONNET

nous a quittés le jeudi 13 décembre 2001, à Paris, à l'âge de soixante-quinze ans.

La crémation aura lieu le mercredi 19 décembre, à 14 h 15, au crématorium du cimetière du Père-Lachaise.

Avis de messe

– Une messe sera célébrée à l'intention de

M. Robert BRESSON,

le mardi 18 décembre 2001, à 18 h 30, en l'église Saint-Louis-en-l'Île, Paris-4^e.

Vous êtes invités à vous y associer par la présence ou la pensée.

Anniversaires de décès

– Il y a vingt ans, décédait

Denis CÉPÈDE,

premier secrétaire général de l'OURS
(Office universitaire de recherche
socialiste).

Ses amis ne l'oublient pas.

« *Il faut ressusciter l'utopie, pour que l'homme ne meure pas. Cette utopie n'est pas un but, mais une route, elle indique non le repos, mais la démarche.* »
(Denis Cépède, 1979)

Souvenir

– Au

docteur Jean-Louis FRASCA,

assassiné à trente-six ans, le 14 septembre 1996.

Jean-Jacques Baudouin-Gautier,
son ami.

Communications diverses

Le Centre Gai et Lesbien de Paris
organise une réunion interassociative,
ouverte à tous :

« *Projet d'un grand centre à Paris pour les lesbiennes, gais, bi et trans* »
mercredi 19 décembre 2001,
à 19 heures,
au 3, rue Keller, Paris-11^e.
Tél. : 01-43-57-75-95.

Soutenances de thèse

– **Marc-René Bayle** a soutenu, le 7 décembre 2001, à l'université de Provence (Aix-Marseille-I), sa thèse de doctorat d'histoire sur « **Les droites à Toulon (1958-1994)** ». De l'Algérie française au Front national ». Le jury, composé des professeurs Jean-Marie Guillon, directeur de thèse (Aix-Marseille-I), Gilles Le Béguec (Paris-X), Pascal Perrineau (Cevipof), Jean-François Sirinelli, président (IEP-Paris), Jean-Louis Triand (Aix-Marseille-I), lui a décerné la mention Très Honorable avec ses félicitations à l'unanimité.

– **Véronique Francis** a soutenu jeudi 13 décembre 2001 à l'université Paris-IX Nanterre une thèse de doctorat de sciences de l'éducation intitulée : **La communication école maternelle / famille. Le rôle des supports d'information à caractère conversationnel**. Le jury, composé de Mesdames les Pr. Elisabeth Bautier, Huguette Desmet, Nicole Mosconi de Monsieur le Pr. Paul Durning, directeur de thèse, lui a décerné la mention Très Honorable avec les félicitations à l'unanimité.
veronique.francis@wanadoo.fr

AVIS D'EXPERT

Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens XVIII^e et XIX^e.

ART 1900 - 1930 - 1940 - 1950

Il suffit de l'appeler, il vient, estime

GRATUITEMENT
Partages et successions

Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.
Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.
135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

DEBARRAS

integral, tous locaux,
récupérations.

BIGUES BENNES

01 49 95 95 42

Service rapide
tous les jours

Affaire Executive Life : Jean-François Hénin, principal accusé, nie avoir violé la loi américaine

« Le Monde » s'est procuré la déposition écrite de l'ancien patron d'Altus

Jean-François Hénin, ancien dirigeant d'Altus, filiale du Crédit lyonnais, a remis, le 4 décembre, au procureur adjoint de Californie, Jeffrey

Isaacs, ses réponses aux questions qui lui ont été transmises à la fin de son audition en octobre. M. Hénin dit n'avoir « jamais eu le sentiment

d'être en contravention avec la loi américaine ». Pour son avocat, la France et les Etats-Unis cherchent à clore ce dossier à ses dépens.

CONSIDÉRÉ comme le personnage central de l'affaire Executive Life, au cœur de procédures pénales et civiles en France et aux Etats-Unis, Jean-François Hénin, ancien dirigeant de la filiale du Crédit lyonnais, Altus, n'avait, à ce jour, jamais livré sa version à la justice américaine. Estimant que la loi française lui interdisait de fournir des éléments mettant en cause des intérêts nationaux, M. Hénin avait toujours refusé de répondre aux convocations du procureur adjoint de Californie, Jeffrey Isaacs. M. Isaacs, convaincu que M. Hénin était, avec le Lyonnais, le principal instigateur d'une opération destinée à contourner la législation américaine pour racheter la compagnie d'assurances californienne, est venu, en compagnie d'agents du FBI, l'auditionner, en qualité de témoin assisté, les 29 et 30 octobre, dans le cabinet du juge d'instruction financier français Philippe Courroye. La journée et demie consacrée à l'interrogatoire de M. Hénin n'a pourtant suffi à éclairer son rôle. Au terme de l'audition, le magistrat américain lui a remis une liste de près de deux cents questions auxquelles il était tenu de répondre. L'intégralité de la version de M. Hénin a été transmise le 4 décembre au juge américain. C'est la première fois que l'intéressé, principal accusé dans cette affaire, s'exprime dans le cadre d'une procédure officielle.

M. Isaacs soupçonne Altus, reprise depuis par le Consortium de réalisation (CDR) chargé de liquider les actifs douteux du Crédit lyonnais, et ses alliés dans cette opération, dont la MAAF, d'avoir violé la législation américaine pour mettre la main, à la fin 1991 et en 1993,

sur les actifs d'Executive Life. L'acquisition de la compagnie et de son portefeuille d'obligations à haut risque (*junk bonds*) a permis aux Français, dont François Pinault et sa holding patrimoniale Artémis, repreneur final de l'ensemble des actifs, de réaliser un gain de près de 10 milliards de dollars. Selon M. Isaacs, Altus, grâce à

d'agir conformément aux lois des pays dans lesquels le Crédit lyonnais agissait. » Il concède néanmoins des problèmes de « reporting » auprès des autorités américaines sans pour autant les imputer à Altus. « Altus était une filiale du Crédit lyonnais, donc elle n'était pas censée vérifier les éléments donnés par sa maison mère à la Réserve

qui marquaient le renoncement définitif de la part du groupe Crédit lyonnais-Altus à plusieurs centaines de millions de dollars de profits à venir dans le seul but d'être en conformité avec la législation, [en] sont la preuve formelle et irréfutable. »

« UNE SORTIE DE CONJURATION »

Au terme de son très long interrogatoire, M. Hénin dénonce l'action menée par les avocats du CDR, notamment ceux du cabinet américain White & Case, qui, selon lui, « ont bâti, pour leur plus grand intérêt, une théorie contraire à la vérité, indiquant qu'il aurait pu exister en France une sorte de conjuration dirigée par moi-même et destinée à enrichir quelques individus ou entités en trichant avec les lois américaines ». « Cette stratégie, poursuit-il, a été sans doute acceptée par une partie du CDR ou de ses cadres. (...) Cela explique que, dans un premier temps tout au moins, largement sans doute par négligence, le Crédit lyonnais et les autorités françaises aient suivi la thèse de White & Case et n'aient cherché à aucun moment à établir la vérité sur les faits et la manière dont nous les avons vécus. »

Interrogé par *Le Monde*, vendredi 14 décembre, l'avocat de M. Hénin, M^e Patrick Maisonneuve nous a indiqué que son client entendait démontrer qu'il n'était qu'« un bouc émissaire ». « Des accords, a-t-il ajouté, sont en passe d'être conclus entre les Etats-Unis et la France pour clore le dossier Executive Life en désignant M. Hénin comme le seul responsable tout en sauvant le Crédit lyonnais. Nous souhaitons faire valoir nos droits et la réalité des faits. »

Jacques Follorou

M. Haberer apportait sa garantie financière à Altus

Les accusations américaines dans l'affaire Executive Life visent aussi le Crédit lyonnais, à qui l'on reproche des faits de complicité avec sa filiale, Altus. L'ancienne banque publique est suspectée d'avoir connu, en 1991 et en 1993, les termes du montage permettant à Altus et à la MAAF de racheter la compagnie d'assurance californienne en violation de la loi bancaire du pays. Cette implication est attestée par des documents signés par le président de l'époque, Jean-Yves Haberer, qui apportait sa garantie financière à l'opération. Interrogé le 11 décembre, M. Haberer nous a assurés qu'il avait fourni cette garantie à Altus à la demande du commissaire californien aux assurances. « De courtes lettres, nous a déclaré M. Haberer, m'ont été présentées par des avocats américains d'Altus. Elles ne couvraient aucun montage frauduleux quelconque et ne sauraient constituer la preuve de la connivance par le Crédit lyonnais d'une prétendue fraude à la loi américaine. »

une opération de portage réalisée par la MAAF, était le véritable repreneur de la compagnie d'assurances Executive Life, ce que son statut de banque lui interdisait, selon la loi américaine alors en vigueur.

« Dans toute cette période, répond M. Hénin à la justice américaine, je n'ai jamais eu le sentiment d'être en contravention avec la loi américaine ; je n'ai jamais reçu d'instruction de faire des opérations de camouflage vis-à-vis de cette loi. J'ai toujours senti auprès des dirigeants du Crédit lyonnais avec lesquels j'étais en contact, Jean-Yves Haberer et François Gille, le désir

fédérale [Fed] et Altus n'étant pas établie aux Etats-Unis, elle n'était pas soumise directement à la juridiction de la Fed. »

Selon lui, les formes de la loi bancaire américaine ont été respectées jusqu'à la fin septembre 1993. A cette date, afin d'éviter de placer Altus et le Crédit lyonnais en porte à faux, il assure avoir pris les décisions qui s'imposaient pour rester en conformité avec les règles. « Le projet dit Grand Altus qui a abouti [en septembre 1993] dans l'opération Artémis a été construit et conçu seulement dans le but de respecter à tout moment la loi bancaire américaine. Les accords avec M. Pinault,

Vivendi Universal renforce son assise aux Etats-Unis

VIVENDI UNIVERSAL a confirmé, vendredi 14 décembre, avoir pris une participation de 11 % dans Echostar, deuxième bouquet satellite américain pour 1,5 milliard d'euros (*Le Monde* du 15 décembre). « C'est la seule opération dans la distribution américaine où nous acceptons de prendre une position minoritaire » a déclaré Jean-Marie Messier, PDG de Vivendi Universal, les liens avec les autres distributeurs devant passer par de simples accords commerciaux. Cette alliance non exclusive de huit ans permet au groupe français de conforter ses débouchés aux Etats-Unis, pour les films, la musique, les produits interactifs. Des coopérations sont envisagées entre Canal + et EchoStar dans la technologie des décodeurs. Le groupe se montre plus prudent sur l'issue de ses négociations avec USA NetWorks, réseau de télévision câblée. Selon M. Messier, l'accord « verra ou non » le jour dans les prochaines semaines. Il n'a pas commenté les rumeurs selon lesquelles il proposerait la direction de l'ensemble du secteur cinéma et télévision de Vivendi Universal à Barry Diller, l'actuel directeur général de USA NetWorks. Une nomination qui ferait de l'ombre à Pierre Lescure, chargé de ces domaines auprès de M. Messier.

Le PDG de Vivendi Universal se dit très confiant sur la vente des alcools de Seagram qui devrait intervenir « avant Noël », comme dans la cession de la presse professionnelle au fonds d'investissement Cinven qui devrait être réalisée « courant janvier ».

Bercy prépare un fonds de soutien aux start-up de 90 millions d'euros

LE MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES et la Caisse des dépôts et consignations (CDC) mettent la dernière main à la création d'un fonds de co-investissement au profit des jeunes entreprises technologiques, confrontées à la frilosité des investisseurs. Le lancement de ce fonds est prévu pour le début du mois de janvier. Selon les informations recueillies par *Le Monde*, l'Etat et la CDC apporteraient chacun 30 millions d'euros. Bercy et la CDC sont également en négociation avec le Fonds européen d'investissement (FEI) pour un apport supplémentaire de 30 millions d'euros. Afin de « dégeler » l'investissement dans les start-up, cet argent sera investi directement dans le capital de jeunes entreprises innovantes pour leur « deuxième tour » de financement, à condition que des professionnels privés leur apportent aussi des fonds.

DÉPÊCHES

■ **VALEO** : l'équipementier automobile français a annoncé, vendredi 14 décembre, le placement en règlement judiciaire d'une de ses filiales nord-américaines, Valeo Electrical Systems Inc (VESI), qui emploie 1 600 personnes. L'entreprise a recours au chapitre 11 de la loi américaine des faillites « pour protéger ses activités et permettre une réorganisation ».

■ **BRANDT** : le groupe diversifié israélien Elco Holdings, candidat à une reprise partielle du fabricant français d'électroménager Brandt, a abandonné, vendredi, tout projet de reprise par plan de continuation. Elco a en revanche maintenu son offre de plan de cession.

■ **ELECTROLUX** : le numéro un européen de l'électroménager a annoncé, vendredi, la suppression de 2 800 emplois qui s'ajoutent au plan de suppression de 2 100 emplois annoncé fin octobre.

AUTORAIL
GRANDE
CAPACITÉ

Bombardier Transport est fier de s'associer à la SNCF et aux Régions pour définir les normes de la nouvelle génération de matériel destiné au Transport Express Régional.

Bombardier Transport est le chef de file mondial dans la fabrication et les services de matériel de transport par rail, implanté à Crespin dans le Valenciennois (Nord-Pas-de-Calais).

BOMBARDIER
TRANSPORT



Bientôt l'AGC

nonstop

www.transport.bombardier.com

SPORTS Le Biarritz olympique, récent champion d'automne, devait commencer, samedi 15 décembre, les matches retour du championnat de France par un déplacement à

Paris, sur le terrain du Stade français. ● CETTE PERFORMANCE, l'équipe biarrote la doit notamment à deux succès probants devant Toulouse et le Stade français. ● LE CLUB DE

SERGE BLANCO n'a pas misé sur la jeunesse, comme beaucoup d'autres équipes, choisissant l'expérience de « vieux briscards ». ● OLIVIER ROUMAT, 34 ans, deuxième ligne, ancien

capitaine du XV de France, est heureux de trouver sous le maillot rouge et blanc « la solidarité dont se gargarise si souvent le rugby ». ● MARC LIÈVREMONT, 33 ans, troi-

sième ligne, évoque « une équipe compétitive où les salaires sont alignés sur ceux de Perpignan ou du Stade français et qui bénéficie d'un cadre de vie sans pareil ».

Le Biarritz olympique fait du neuf avec des vieux

Le club basque, champion d'automne, qui devait affronter à Paris le Stade français à l'occasion de la première journée des matches retour, a fait le pari de l'expérience à l'heure où le rugby tricolore, équipe nationale comprise, se flatte du talent et de la détermination de sa jeunesse

LE RUGBY professionnel français est furieusement tendance. Après avoir lancé la mode des joueurs étrangers, le voilà qui surfe sur la vague tendrons, manière Toulouse où Michalak, Poitrenaud, Jeanjean et compagnie drainent les foules. Tout le rugby ? Tout ? Non ! Le club d'une station balnéaire peuplée d'irréductibles champions vieillissants au chaud soleil atlantique résiste (encore un peu) au mouvement jeuniste. Et la vie n'est pas facile pour les légions rugbystiques voisines.

Invaincu lors de la première phase du Top 16, grâce, notamment, à des succès face à Toulouse (30-24) et au Stade français (22-6), le Biarritz olympique devait étrenner son titre de champion d'automne, samedi 15 décembre, au stade Jean-Bouin face aux troupes amoindries du président Max Guazzini.

Le talonneur et capitaine du BO, Jean-Michel Gonzalez, dit « Gonzo », savoure ces succès comme il apprécie, depuis 1997, la progression constante des siens. Cette marche en avant régulière (quart-de-finaliste du championnat de France 1999, demi-finaliste en 2000) devrait lui permettre de décrocher, enfin, un titre majeur. Et il ne laissera personne dire que vingt ans est le plus bel âge du rugbyman. Parce qu'il en a 34 et que, malgré son allure de pottok (le petit cheval basque), il refuse d'être considéré comme une vulgaire carne. Parce que, à l'instar de ses coéquipiers Marc et Thomas Lièvre-mont (33 et 30 ans), Sotele Pueleoto (34 ans), Jean-Philippe Versailles (33 ans), Legi Matiu (33 ans), Laurent Mazas (31 ans), Philippe Bernat-Salles (32 ans) ou Olivier Roumat



Thomas Lièvre-mont, qui mène ici la charge face à la défense de Dax, est un des leaders du BO.

(34 ans), il croit forcément plus en l'expérience qu'aux vertus de l'eau thermale.

C'est à ce contingent de trenaenaires, l'arrière-arrière-ban de l'équipe de France, que Biarritz doit son rendement actuel. A ces joueurs qui ont adhéré, il y a quatre saisons, au projet sportif que leur proposait Serge

Blanco. L'ancien président du BO, actuel patron de la Ligue nationale de rugby (LNR), se voulait l'artisan de la renaissance biarrote, quitte à puiser ailleurs les joueurs qui manquaient à son réservoir.

Au vrai, à l'exception du capitaine, 35 sélections et une Coupe du monde (1995) à son compte, on cher-

cherait vainement chez ces aînés une goutte de sang basque. Pis, si l'on sait la rivalité séculaire qui oppose les deux plus grands clubs d'Euskadi, Jean-Michel Gonzalez a tout du faux frère, lui, le « foutu » Bayonnais. « Quand il a quitté Bayonne pour se relancer sportivement, explique Serge Blanco, il a dû partir à Pau. Il préfé-

rait parcourir 200 kilomètres par jour pour s'entraîner que de passer pour un traître. » Une année à la Section paloise met au pas l'amour effréné mais un peu rétrograde qu'il conservait pour son premier maillot. Il devient biarrot.

Philippe Bernat-Salles, se souvient bien de son arrivée au stade Aguilera, il y a quatre ans : « Les vieux Biarrots sous leurs bérets se demandaient, en m'observant, quel était ce pèlerin avec les cheveux gris. Mais tout est rentré dans l'ordre. Biarritz a eu l'intelligence de garder ses anciens, de se construire des bases solide. » Et d'y injecter – l'entraîneur du XV de France, Bernard Laporte, n'a pas l'exclusivité de la recette – des joueurs fougues et prometteurs, tel Julien Peyrelongue, ouvrier âgé de 20 ans. « Il n'y a pas de problèmes entre les joueurs, pas de mecs qui s'accrochent à l'entraînement. La concurrence se vit sagement. C'est bizarre, ici, le statut de remplaçant se supporte mieux qu'ailleurs », analyse Laurent Mazas, devenu ouvrier remplaçant au BO et professeur de mathématiques au lycée de Bayonne.

DÉCOUVERTE DE L'AUTRE RUGBY

Totem de cette équipe, Olivier Roumat partage ce sentiment : « J'ai connu deux autres clubs, Dax et Paris, mais c'est ici que règne la solidarité dont se gargarise si souvent le rugby. » L'ancien capitaine et deuxième-ligne des Bleus (62 capes) a déboulé sous le rocher de la Vierge, par défaut. Le Stade français, qui lui avait fait signer son premier contrat (à 31 ans), n'en voulait plus. La période des mutations de la saison 1998-99 manquée, il s'ennuyait ferme.

« Nous lui avons proposé une pige chez nous, rien de plus », se souvient Marcel Martin, le successeur de Serge Blanco. Olivier Roumat est toujours là, et l'air du pays semble lui réussir plutôt bien. « Matiu, Gonzalez ou Roumat ont une vitesse maximale aérobie supérieure à celle qu'ils avaient au faite de leur carrière », explique le préparateur physique, Olivier Reigh.

En clair, ils se déplacent et se replacent plus facilement, même après 60 minutes de jeu. Et défendent plus à l'aise. « Au moment où mes qualités physiques pouvaient baisser avec l'âge, constate Olivier Roumat, j'ai découvert l'autre rugby. Celui où l'on s'entraîne. Celui des statistiques qui m'imposent six à sept plaquages efficaces par match. »

Cette génération réussit à Biarritz parce qu'elle a renoncé à ses ambitions internationales et ne se consacre qu'à son club, quitte à en fréquenter (en grognant) la salle de musculation (vieillotte).

Les frères Lièvre-mont n'ont pas regretté un seul moment d'avoir refusé de rejoindre les Harlequins de Londres. Marc, l'aîné, évoque au contraire l'équilibre qu'il a trouvé dans « une équipe compétitive où les salaires sont alignés sur ceux de Perpignan ou du Stade français, qui bénéficie d'un cadre de vie sans pareil ». Biarritz serait donc la destination idéale pour les fins de carrière ambitieuses. « Ici, se réjouit Philippe Bernat-Salles, on quitte l'entraînement pour jouer au golf du Phare ou boire un verre face à la plage des Anglais. » Et on se raconte des histoires d'anciens.

François Aubel

Quatre-vingt-huit ans d'histoire

- **Le Biarritz olympique** est né le 26 avril 1913 de la fusion contrainte de Biarritz Stade, propriétaire du terrain d'Aguilera, et du Biarritz-Sporting club.
- **Budget 2001-2002** : 35 millions de francs (5,335 millions d'euros).
- **Président** : Marcel Martin.
- **Nombre de contrats professionnels** : 34.
- **Stade** : parc des sports d'Aguilera (10 000 places dont 5 000 assises).
- **Couleurs** : maillot blanc et rouge ; short rouge ; bas rouge et blanc.

- **Entraîneurs** : Patrice Lasgisquet et Laurent Rodriguez.
- **Capitaine** : Jean-Michel Gonzalez.
- **Joueurs du passé** : Henri Haget ; Alexis Ituria ; Michel Celaya ; Lucien Paries ; Francis Haget ; Serge Blanco ; Jean Condom ; Pascal Ondarts.
- **Palmarès** : champion de France en 1935 et 1939 (finaliste en 1934, 1938 et 1992). Quart de finaliste pour sa première participation à la Coupe d'Europe, en 2001. Vainqueur du challenge Yves-du Manoir en 1937 et 2000.

Révélation du FC Sochaux, Pierre-Alain Frau, dit « PAF », a fait son entrée dans l'univers médiatisé des buteurs

SOCHAUX
de notre envoyé spécial

Dans un bureau du stade Bonal, sa casquette à large visière vissée sur la tête, Jean Fernandez, entraîneur du FC Sochaux-Montbéliard, explique la réussite de son buteur Pierre-Alain Frau, croquis à l'appui : « La saison dernière, il jouait ici, comme un ailier. Coincé par la ligne de touche sur sa droite, il n'avait alors que deux directions possibles : tout droit ou à gauche. Maintenant qu'il évolue dans l'axe de l'attaque, il peut partir dans tous les azimuts. Et, quand il est lancé à pleine vitesse, il est inarrêtable. »

Dès ses premiers matches parmi l'élite, Pierre-Alain Frau s'est affirmé comme une des révélations de la saison 2000-2001. Au terme de la 10^e journée du championnat de France, ce Sochalien de vingt et un ans s'est hissé en tête du classement des buteurs (en compagnie de l'Auxerrois Djibril Cissé, 7 buts), et a pris la deuxième place de celui des passeurs (5), derrière le Lensois Stéphane Pédrone. Victime d'une élongation, « PAF », comme le surnom ses partenaires, est resté éloigné des terrains un peu plus d'un mois.

Titularisé la semaine dernière à Lille (1-2) lors de la 17^e journée du championnat, Pierre-Alain Frau a inscrit les deux buts de son équipe. Samedi 15 décembre, en 32^e de finale de la Coupe de France, face à Boulogne-sur-Mer (National), il devrait encore montrer ses qualités de vitesse et de précision. Particulièrement véloce, il aime « débouler » à l'entrée de la surface de réparation et marquer de l'intérieur du pied droit d'un tir ajusté, souvent au ras du poteau.

« LES VALEURS DE CETTE RÉGION »

Son style et son tableau de marche ne l'obsèdent pas. « Je ne regarde pas mes performances personnelles, mais la place qu'occupe le club au classement, assure-t-il. On fera le bilan en fin de saison. »

Natif de Montbéliard mais d'origine sarde, Pierre-Alain Frau a commencé le football vers l'âge de cinq

ans. Fils d'une mère professeur d'informatique et d'un père ancien cadre dans une entreprise, il a rejoint le centre de formation du FC Sochaux seulement à l'âge de dix ans. Là, il améliore encore sa pointe de vitesse et son réalisme face au but et joue plusieurs rencontres en sélections des - 15 ans nationaux.

Parallèlement, il décide de continuer ses études et, attiré par les mathématiques, il s'engage dans une filière scientifique mais manque son baccalauréat. « J'aurais aimé le tenter à nouveau l'année suivante, mais le football prenait de plus en plus de place dans mon esprit », avoue-t-il. En 1998, à dix-huit ans, il fait ses débuts dans le championnat de France de D1. Pierre-Alain Frau a

de déclencher un tir », analyse Raymond Domenech, entraîneur des Espoirs.

Sochaux doit beaucoup à son buteur. Après une légère baisse de régime – qui coïncide avec l'absence de Pierre-Alain Frau (meilleur buteur du club et 4^e au classement) –, Sochaux se classe aujourd'hui à la 7^e place et peut entrevoir son avenir en Division 1 avec sérénité, surtout si Pierre-Alain Frau garde le rythme.

Avant d'entrer sur le terrain, lui, qui a pour modèle Thierry Henry, n'étudie jamais la technique des gardiens de but adverses. « Je le faisais au début mais cela ne m'a pas vraiment aidé. A une époque, je me disais toujours que, face à un gardien de but de grande taille, il fallait privilégier les

La Coupe de France sourit à la Division 1

Metz, Montpellier et Lens, les trois équipes de Division 1 qui effectueraient, vendredi 14 décembre, leur entrée en lice en Coupe de France à l'occasion des 32^e de finale, se sont qualifiées face à des adversaires évoluant dans des divisions inférieures.

Metz n'a laissé aucune chance à Grenoble, promu en Division 2 cette saison, balayé (5-0) au stade Saint-Symphorien. Jean-Christophe Rouvière a inscrit le but de la délivrance (3-2) pour Montpellier face à Martignes, lanterne rouge de la D2, dans les arrêts de jeu. Au stade Nungesser, Valenciennes (CFA) a résisté pendant plus d'une heure à Lens, sur une pelouse gelée, avant de s'incliner (1-0). Enfin, dans une rencontre entre clubs de D2, Nancy a lui aussi fait prévaloir la logique en s'imposant à domicile (3-1) face à Niort, après prolongation.

un regard franc et un sourire emprunt de timidité. « Il a un très bon état d'esprit », explique Jean Fernandez, entraîneur du club depuis 1999. Bien éduqué, honnête et boteur, il incarne bien les valeurs de cette région. Sur les plans humain et professionnel, c'est quelqu'un sur qui l'on peut vraiment compter. »

Son début de saison remarqué lui a permis de rejoindre ses partenaires de club, Camel Meriem et Benoît Pedretti, en équipe de France Espoirs. Comme lui, ils sont natis de la région et formés au club. « Pierre-Alain Frau a toutes les qualités de ce que l'on appelle aujourd'hui un attaquant moderne. Son accélération est remarquable et il a en permanence cette volonté d'aller vers le but et

tirs à ras de terre. Aujourd'hui, je ne regarde pas. Je me fie à mon instinct », assure-t-il.

Cet « instinct du buteur », Pierre-Alain Frau affirme l'avoir toujours possédé. Enfin, presque. Car il a débuté le football au poste de gardien, celui qu'occupait son père. « Lors de mon troisième match, j'ai encaissé une quinzaine de buts, se souvient-il. J'en ai eu tellement marre d'aller chercher le ballon au fond des filets que je me suis dit que, désormais, c'est moi qui l'y enverrai. Au match suivant, j'ai donc joué attaquant. » Jean-Pierre Papin n'a pas commencé autrement la magnifique carrière qu'on lui connaît.

Pierre Lepidi

Offre spéciale jusqu'au 31 Décembre 2001

REPRISE 3800 €*
(24 926,37 F*)

pour l'achat d'une Citroën récente
XM, EVASION ou XANTIA

REPRISE 2280 €*
(14 955,82 F*)

pour l'achat d'une Citroën récente
XSARA ou SAXO**

Reprise minimum de votre véhicule, quels que soient l'état, la marque et beaucoup plus si son état le justifie.

- FAIBLE KILOMÉTRAGE ● GARANTIE 1 AN PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE ● FINANCEMENT À LA CARTE ● PRIX ATTRACTIF

CITROËN FÉLIX FAURE, moi j'aime
Fournisseur officiel en bonnes affaires

Paris 15 ^e	10, Place Etienne Pernet	01 53 68 15 15
Paris 14 ^e	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Bezons (95)	30, rue E. Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau - RN7	01 46 86 41 23
Limay (78)	266, rte de la Noué-Port Autonome	01 34 78 73 48
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais - Ile Beaulieu	02 40 89 21 21
Corbas (69)	ZI Corbas Mont-Martin, rue M. Mérieux	04 78 20 67 77
Vitrolles (13)	Av. Joseph Cugnot - Zac des Cadesteaux	04 42 78 77 37

*Offre non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles. Carte grise au nom du propriétaire depuis 1 an. **Sauf Xsara Picasso. En échange de cette publicité.

Le GPS se démocratise

Toutes les voitures, même les plus modestes, peuvent être équipées désormais du guidage par satellite. Une option de plus en plus prisée

« **TOURNEZ à droite maintenant.** » La voix est suave, et au fil des kilomètres elle a su nous mettre en confiance. Il y a quelques minutes encore, nous étions égarés sur des routes de traverse, quelque part au fond d'une lointaine province. Mais, heureusement, la voix a su, en quelques instants, nous remettre sur le droit chemin.

Miracle du GPS (guidage par satellite). Miracle de l'aide à la navigation rendue possible par l'alliance d'un système de localisation du véhi-

à ignorer l'invitation. Nous avons signalé notre but ; le GPS nous y mènera ! Recalculant, chaque fois, à chaque incartade volontaire ou non, l'itinéraire le plus direct.

Luxe, gadget ? L'appareil n'a, il est vrai, pas toujours offert beaucoup de résistance aux ironies de ce genre. Mais en quelques années une technologie plus pointue (qui permet par exemple de recalculer plus rapidement les itinéraires), une cartographie nettement plus précise (voir encadré) lui permettent de

pour conducteurs fortunés. 126 modèles de véhicules en Europe disposent en effet de l'option. Il est aussi possible de l'installer en deuxième monte, même si ce choix se révèle nettement plus coûteux (2 300 € TTC, 15 000 F, en moyenne) qu'une option à l'achat (1 830 €, 12 000 F sur la Laguna Renault). Mieux : plus une voiture ne sort de l'usine sans prévoir l'emplacement idoine pour le système. Inutile, donc, de jeter forcément son dévolu sur une grosse berline pour bénéficier de la navigation : Twingo, 206 et autres Corsa peuvent également recevoir d'origine le précieux auxiliaire. L'option revient à 1 143 € (7 500 F) sur les petites Opel et Peugeot, 1 000 € (6 560 F) sur la Twingo. Pour ce prix-là, pas question toutefois d'un large écran couleur et d'une cartographie détaillée. L'équipement se réduit dans ce cas au GPS lui-même, à un petit écran monochrome intégré et indiquant par simples icônes la direction à suivre, et à l'aide vocale.

L'OBSTACLE DU PRIX

Le prix reste encore le principal obstacle à la généralisation du GPS. « Une option qui revient à 10 % du prix du total du véhicule, c'est décourageant », admet ainsi Thierry Suquet, chef de gamme Corsa-Vectra-Omega chez General Motors France. Du coup, comme chez Renault, deux versions sont disponibles sur les Opel : une version couleur avec cartographie aux alentours de 1 500 € (10 000 F) et une version de base (monochrome, sans cartographie) à 1 143 € (7 500 F). Si l'Omega - berline supérieure (30 500 €, environ 200 000 F) - s'apprête dorénavant à disposer du GPS carrément en série, l'expérience dans les autres segments incite

La cartographie face aux changements de route

L'une des faiblesses chroniques des systèmes de navigation est liée à la cartographie. En quelques années, les éditeurs de cartes ont pourtant quadrillé le terrain de manière à ne plus ignorer le moindre chemin de France. Mais le problème est plutôt dans la mise à jour. En effet, environ 25 % du réseau routier français sont modifiés chaque année (créations de ronds-points, de rues, changement de sens de circulation, etc.). Or les deux principaux acteurs du marché européen (Tele Atlas et Navtech) n'assurent au mieux qu'une à deux mises à jour par an, et chaque CD-ROM coûte environ 152 € (1 000 francs) pièce. Des erreurs peuvent donc encore subsister. Autre point noir : la saisie des données. Pour entrer sa destination finale, les touches et molettes des systèmes sont souvent peu pratiques. Elles rendent en tout cas pratiquement impossible la modification de destination pendant la conduite. Les deux cartographes travaillent donc aujourd'hui sur la reconnaissance vocale, qui permettra de dire simplement à haute voix sa destination pour que le GPS calcule l'itinéraire.

culer par satellite, de cartes numériques et de calcul d'itinéraire. Sur l'écran couleur du système GPS installé sur le tableau de bord, une carte de la région : une flèche rouge signale l'emplacement de la voiture, sa direction, la distance séparant encore de la destination finale, le nom du village traversé. Et la voix veille : « Dans 300 mètres, tournez à gauche. » Qu'importe d'ailleurs si un vent de fronde subit nous mène

revendiquer désormais une place de choix à bord des véhicules. En Europe, 1 million d'automobilistes en étaient déjà équipés en 2000. Fin 2001, ils ne devraient pas être loin des 2 millions. C'est nettement moins qu'au Japon, certes, où l'on en dénombre 5 millions. Mais la tendance est pour le moins sensible.

C'est que le GPS, même s'il reste relativement cher, n'est plus réservé aux seuls modèles hauts de gamme



Chez Renault, le GPS est présent aussi bien sur les Laguna (ci-dessus) que sur les Clío (ci-contre).

de s'adonner à la navigation. L'objectif, chez le constructeur sochalien, est en effet de pouvoir intégrer pour le même prix une offre de téléphone mobile (GSM) mains libres au GPS. Le système offrira ainsi de nombreux services complémentaires, notamment un appel d'urgence automatique aux services de secours en cas de déclenchement de l'airbag. Mais le vrai plus qu'attendent tous les acteurs du marché est ce qu'il est convenu d'appeler l'« info-traffic ». Lorsque tous les équipements pourront prévoir en temps réel les bouchons situés à proximité - ce que les plus sophistiqués sont déjà capables de proposer -, le GPS aura vraiment trouvé son chemin.

Olivier Zilbertin
(Le Monde interactif)

plutôt à la mesure. Sur la Vectra (23 700 €, 155 500 F), l'option GPS a représenté cette année 15 % des ventes du modèle. L'Astra GPS (15 300 €, 99 900 F), elle, n'a pas franchi le cap des 10 %. Même constat chez Renault, où plus de 50 % des Safrane sont équipées mais où

l'expérience Twingo n'a pas rencontré le succès escompté.

Autant de raisons qui incitent donc à la prudence. Ainsi chez Peugeot, si le pack GPS est quasiment de série sur la 607 (65 % des ventes environ), la 307, elle, devra attendre le printemps prochain avant

Les constructeurs en quête de parades contre les risques d'agression

A PEINE a-t-on démarré qu'un clac sonore retentit à l'intérieur de l'habitacle. Au-delà de 5 km/h, le verrouillage automatique s'est enclenché, et voilà les passagers coupés du monde. Impossible désormais d'ouvrir la voiture de l'extérieur ; pour faire monter à bord le petit dernier, qui sort de l'école, il faudra appuyer sur la commande d'ouverture, mais, dès que l'on repartira, le petit bruit sec se fera de nouveau entendre. Ce mécanisme, qui peut être désactivé manuellement (il suffit en général de presser quelques secondes le bouton de déverrouillage) ou automatiquement (en cas de déclenchement de l'airbag, notamment), fait désormais partie du paysage automobile. Une bonne partie des nouveaux modèles commercialisés par les marques généralistes et la quasi-totalité de ceux des spécialistes du haut de gamme sont dotés de cet équipement, qui s'est imposé aux Etats-Unis avant de se diffuser en Europe.

La généralisation du verrouillage automatique des portières - rassurante pour les uns, exaspérante pour ceux qui préfèrent décider eux-mêmes de s'enfermer ou non dans leur auto - est l'une des manifestations les plus visibles de la prise en compte grandissante

par les constructeurs de la peur d'être agressé lorsque l'on se trouve au volant. Il s'agit d'assurer une protection contre le vol à la tire (ouvrir une porte ou briser une vitre pour subtiliser le sac à main posé sur un siège) mais aussi contre le *carjacking*, forme de criminalité apparue au milieu des années 1990 et consistant à s'emparer d'un véhicule en menaçant son occupant avec une arme avant de l'en expulser manu militari. Rare mais plus tout à fait exceptionnel, le *carjacking* ne concerne plus seulement les modèles de luxe.

PRESQUE INFALLIBLE

Si l'on peut imputer cette pratique à une recrudescence globale des actes de délinquance, il s'agit aussi d'une sorte d'effet pervers induit par l'efficacité croissante des mécanismes de protection antivol, devenus presque infallibles, en particulier pour ce qui concerne les modèles les plus recherchés. Désormais, le moyen le plus efficace de dérober une voiture est de s'emparer des clés par la force, lorsque son propriétaire se trouve aux commandes. Les agressions ont lieu aux feux rouges, dans les parkings, à la station-service ou aux péages d'auto-

route, après avoir provoqué un accrochage avec le véhicule convoité afin d'amener son conducteur à quitter le volant.

La condamnation automatique des portes n'offre qu'un premier niveau de protection. Sans aller jusqu'au blindage, les constructeurs commencent aussi à installer des vitres latérales feuilletées, à l'instar des pare-brise et de la lunette arrière. « Ce type de vitrage ne constitue pas une solution miracle, mais il permet de retarder l'intrusion de quinze à vingt secondes par rapport aux vitres trempées. Si l'on fait une mauvaise

rencontre à un feu rouge, cela peut être appréciable », estime Christian Guindon, directeur marketing de Splintex-Europe, l'un des principaux verriers automobiles.

La fin annoncée de la clé de contact ouvre d'autres perspectives. Le système « keyless go » de Mercedes, disponible sur la Classe S et sur la prochaine Classe E, permet de déverrouiller l'installation antivol en utilisant une carte électronique, sans qu'il soit nécessaire de l'introduire dans la planche de bord, comme c'est le cas pour la Renault Laguna. Un malfaiteur qui s'installerait de force aux

Des systèmes antivol plus efficaces

De 1993 à 2000, la fréquence des vols de voiture est passée en France de 30 pour mille à 19 pour mille, et, même si l'on enregistre une légère augmentation en 2001, la tendance est à la baisse. La généralisation, effective depuis octobre 1998, des systèmes électroniques à transpondeur empêche de démarrer le moteur comme autrefois, en raccordant deux fils électriques. La clé de contact contient une puce qui « dialogue » avec un boîtier en échangeant des codes sans cesse renouvelés.

Même en soulevant la voiture et en l'emportant sur un camion-pla-teau, il est virtuellement impossible d'utiliser un véhicule volé sans sa clé ou la carte électronique sans laquelle on ne peut mettre le contact. Ainsi, le démarrage d'une Mercedes Classe S exige la mise en phase de sept calculateurs différents intégrant le numéro de châssis d'origine. Moins recherchés mais plus faciles à dérober, les modèles de plus de cinq ans représentent actuellement la moitié des véhicules volés.

commandes ne pourra donc pas redémarrer la voiture, une fois le contact coupé... à moins de brutaliser une deuxième fois le conducteur pour lui extorquer sa précieuse carte. Conscient que plus on protège le bien et plus on risque de nuire à la sécurité de son propriétaire, les constructeurs cherchent d'autres parades.

L'équipementier Visteon leur propose un système d'identification des empreintes digitales qui, intégré dans le circuit électrique, interdit aux personnes non autorisées d'ouvrir les portes et de remettre en route le moteur une fois arrêté. D'autres perspectives sont ouvertes par les équipements pouvant être activés à distance, notamment par satellite, qui permettent de neutraliser et parfois de localiser une voiture.

« ALARME-PANIQUE »

Car Finder, par exemple, agit après le vol ; un code composé sur le clavier d'un téléphone envoie un message à un boîtier électronique qui ralentit progressivement la voiture jusqu'à 10 km/h tout en déclenchant les feux de détresse et l'alarme. Certains dispositifs peuvent localiser très précisément le véhicule, grâce à une puce électronique indétectable car noyée dans

la carrosserie. Les assureurs, les grandes marques de luxe allemandes ainsi que les constructeurs français réfléchissent actuellement à la commercialisation à grande échelle de ces équipements, qui, jusqu'à présent, ne se sont pas imposés parce qu'une coordination efficace n'a pu être établie avec les forces de l'ordre.

« La demande de sécurité de la part des consommateurs est indéniable et les agressions existent, mais, pour autant, la France n'est pas confrontée à une forte montée de l'insécurité automobile, insiste Jean-Pierre Fromont, spécialiste de ces questions chez Renault. L'installation de systèmes anti-agression fait partie des services que nous allons développer, mais il n'est pas question d'imposer quoi que ce soit au client. »

Chez BMW comme chez Mercedes, on partage cet avis. D'ailleurs, aucune marque n'envisage de proposer en Europe le dispositif dit « alarme-panique », proposé en option aux Etats-Unis et dans quelques autres pays, qui permet à un conducteur se sentant menacé d'attirer l'attention en déclenchant de sa propre initiative l'alarme sonore de sa voiture.

Jean-Michel Normand

LE GRAND JURY

RTL Le Monde LCI

Arnaud Montebourg

Député Socialiste de Saône-et-Loire

DIMANCHE 16 DÉCEMBRE / 18:30

Patrick Cohen - RTL / Gérard Courtois - Le Monde / Pierre-Luc Séguillon - LCI

RTL VIVRE ENSEMBLE

Traiter l'insuffisance coronarienne

L'arrivée d'une nouvelle génération de prothèses placées à l'intérieur de l'artère coronaire devrait améliorer les résultats de l'angioplastie

LORSQU'EN 1976, il utilisa pour la première fois une sonde à ballonnet, pour rétablir la circulation dans une artère coronaire obstruée par l'athérome, le Suisse Andreas Gruentzig devait bien se douter qu'il allait bouleverser le traitement de l'insuffisance coronarienne. Avec près de 100 000 interventions chaque année, en France, cette technique, baptisée l'angioplastie transluminale percutanée, est aujourd'hui, de loin, la méthode de revascularisation du muscle cardiaque la plus souvent utilisée, lorsque les coronaires sont sténosées.

Moins traumatisante que le pontage coronarien, véritable opération chirurgicale où l'on greffe un morceau de vaisseau pour court-circuiter la partie obstruée, elle a bénéficié, au fil du temps, des progrès de la cardiologie interventionnelle. Les avancées dans cette discipline nouvelle, où le geste d'examen radiologique est prolongé dans le même temps par un geste thérapeutique, ont permis d'étendre les indications de l'angioplastie, tout en garantissant un taux de succès excellent.

Un point noir subsiste, toutefois, qui contredit ces bons résultats immédiats : dans 10 % à 30 % des cas, la sténose récidive dans les six mois qui suivent l'angioplastie, annihilant les effets du traitement. Malgré les efforts déployés depuis vingt ans dans les directions les plus variées, les cardiologues n'ont jamais réussi à maîtriser cette complication. Le recours à des petits ressorts cylindriques, les prothèses endovasculaires ou stents, placés à l'intérieur de l'artère coronaire pour maintenir sa perméabilité, a représenté un progrès incontestable, mais qui s'est révélé insuffisant. Car, si ces prothèses ont l'avantage de maintenir l'artère ouverte, elles n'ont aucun effet sur la prolifération cellulaire qui contribue à rétrécir le calibre interne ou lumière de l'artère. Cette longue période de recherche et de

tâtonnements pourrait prendre bientôt fin avec l'arrivée d'une nouvelle génération d'endoprothèses, conçues pour délivrer un médicament inhibant la prolifération in situ, à l'emplacement même du segment traité. Selon les derniers résultats de l'étude Ravel, qui ont représenté l'un des points forts du congrès de l'American Heart Association, à Anaheim (Californie), du 11 au 14 novembre 2001, l'un de ces dispositifs serait en mesure d'abolir le phénomène de resténose. L'endoprothèse expérimentée dans cette étude est enrobée de sirolimus, ou rapamycine, un médicament immunosuppresseur qui

« Il va falloir confirmer l'étude. C'est tout. L'effectif est tout petit, et le recul extraordinairement faible »

bloque la multiplication des cellules sans les détruire. L'incorporation du sirolimus dans une matrice en polymère à libération contrôlée permet la délivrance du médicament pendant quatre à cinq semaines, brève période décisive pour le risque de récidive.

Afin d'évaluer l'efficacité du dispositif, 238 patients devant être traités par angioplastie, dans dix-neuf centres en Europe et en Amérique latine, ont participé à un tirage au sort, afin de déterminer s'il recevrait une endoprothèse enrobée de sirolimus ou la même prothèse, mais nue. « Ni les patients ni nous-mêmes ne savions quelle endoprothèse était mise en place puis-

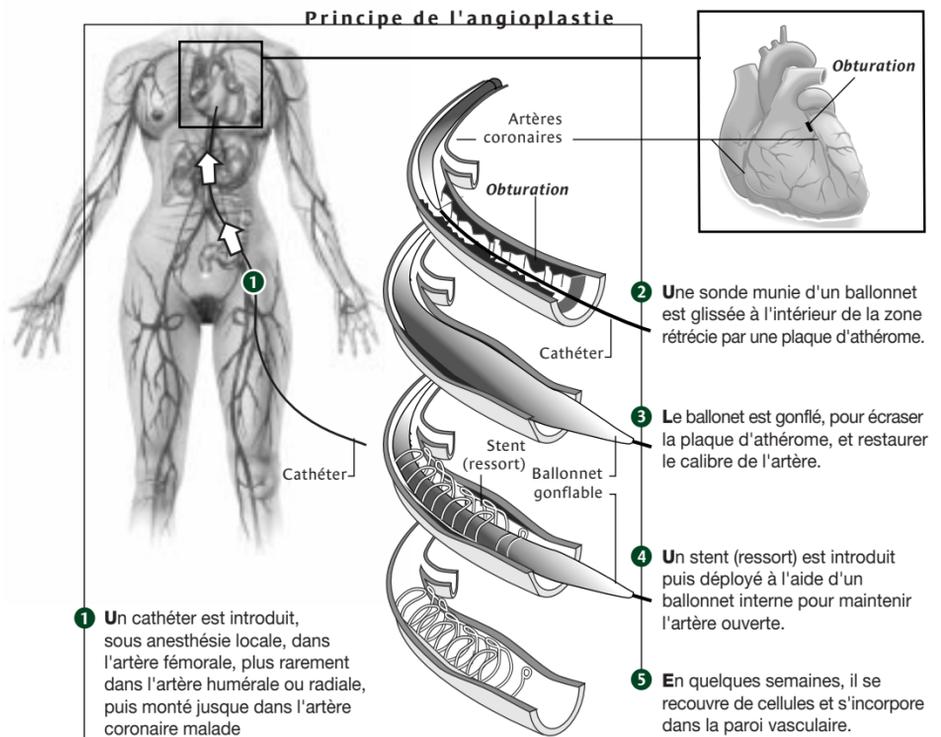
que l'enrobage est totalement invisible », précise le docteur Marie-Claude Morice, chef du département de cardiologie interventionnelle à l'Institut Jacques-Cartier de Massy (Essonne) et principal auteur de l'essai. Les résultats sont sans ambiguïté. Six mois après l'intervention, aucune resténose n'a été observée parmi les patients ayant reçu les endoprothèses recouvertes de sirolimus, tandis que le taux de récidive était de 26 % chez ceux qui portaient l'endoprothèse classique. La mesure du diamètre de la lumière artérielle par échographie confirme l'absence complète de resténose. La perte moyenne de lumière artérielle était infime (1,8 %) dans le groupe traité par l'endoprothèse au sirolimus, alors qu'elle était de 27 % dans l'autre groupe.

Ces résultats confortent ceux de l'étude pilote au cours de laquelle 45 personnes avaient reçu la prothèse au sirolimus. Si l'on excepte le cas d'un patient décédé précocement d'un accident vasculaire cérébral, aucune resténose n'était visible un an après l'angioplastie. « C'est une avancée majeure, se réjouit le docteur Morice. Aujourd'hui nous sommes contraints de dire aux patients que les douleurs d'angine de poitrine peuvent revenir et qu'il pourra être nécessaire d'intervenir de nouveau dans les premiers mois qui suivent l'angioplastie. Si les résultats de ces nouveaux stents se confirment, on pourra considérer que la lésion est guérie. Le seul message à faire passer sera celui de la prévention, car la maladie peut toujours progresser ailleurs. » Une fois dissipée la crainte de la récidive, la place de la chirurgie pourrait encore reculer, pour ne plus s'appliquer qu'aux lésions inaccessibles à l'angioplastie.

N'est-il pas un peu tôt pour tirer des conclusions définitives ? « Il faut toujours attendre pour généraliser les résultats d'une étude comme celle-là, certes enthousiasmante, mais malgré tout limitée, concède le professeur Gabriel Steg, cardiologue à l'hôpital Bichat (Paris). Cela dit, il y a l'étude pilote, indiquant que l'on n'a pas seulement retardé la resténose mais véritablement aboli le phénomène. Mais ce que je trouve le plus convaincant, c'est que d'autres stents enrobés de médicaments bloquant la prolifération ont donné des résultats allant dans le même sens. Clairement, ces stents représentent la bonne voie. »

Conscient des enjeux commerciaux qui guident les premiers pas publics d'un produit, le professeur Daniel Loison, chef du service de chirurgie thoracique et cardiovasculaire à l'hôpital Henri-Mon-

UNE TECHNIQUE EN PLEINE EXPANSION



Les grandes dates

- 1964 Première angioplastie par cathétérisme pour désobstruer une artère périphérique
- 1976 Première angioplastie coronarienne, à l'aide d'une sonde à ballonnet
- 1987 Première angioplastie avec mise en place de stent

Les chiffres

- Dans 96 % des cas un stent a été posé
- Dans 1/3 des cas l'angioplastie a suivi immédiatement l'acte diagnostique (coronarographie)
- 11 000 angioplasties ont été réalisées en urgence dans les premières heures d'un infarctus du myocarde
- 24 000 pontages ont été pratiqués en France en 2000

Ces chiffres sont tirés du registre national tenu par le Dr Didier Blanchard et le Pr Jean-Marc Lablanche sous l'égide de la Société française de Cardiologie.



Infographie : Le Monde

Un prix trois fois plus élevé

Les stents au sirolimus devraient être bientôt disponibles en Europe, peut-être dès le printemps 2002. Si leur efficacité résiste au temps, ces nouveaux stents pourraient marquer une nouvelle étape de la cardiologie interventionnelle. A moins que des considérations économiques ne freinent leur utilisation. Le prix du stent au sirolimus sera de 2 300 euros, selon son fabricant, soit trois fois environ celui d'un stent classique, à charge ensuite pour chaque hôpital de négocier ce tarif, selon notamment le volume de la commande.

C'est à l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (Afsaps) que reviendra finalement de décider du sort du stent au sirolimus en France, en autorisant ou non sa prise en charge par l'assurance-maladie. Deux éléments pèseront dans sa décision : le prix du stent, mais aussi la solidité des données en faveur de son efficacité et de son innocuité.

Une réponse aux mécanismes de la récidive

DEUX PHÉNOMÈNES concourent à la récidive de la sténose d'une artère coronaire dans les mois qui suivent l'angioplastie. Le premier facteur identifié est une prolifération des cellules musculaires lisses de la paroi artérielle. Elles forment un tissu cicatriciel qui fait saillie à l'intérieur du vaisseau. Le deuxième est une rétraction élastique et un remodelage de l'artère, qui réduit son calibre sans modifier l'épaisseur de la paroi. Ce phénomène a été réduit par les prothèses endovasculaires (stents), petits cylindres métalliques en forme de treillis introduits dans l'artère pour maintenir son calibre intérieur. En revanche, combattre la prolifération cellulaire s'est révélé beaucoup plus ardu.

De toutes les méthodes évaluées, seule la curi-thérapie, ou brachy-thérapie, qui consiste à placer des tubes contenant une source radioactive à l'intérieur du segment traité,

a réellement fait ses preuves. La technique est cependant lourde et coûteuse. Quant à la thérapie génique, qui vise à introduire un gène codant la production d'un inhibiteur de la prolifération dans les cellules de la paroi artérielle, elle n'a pu surmonter les difficultés techniques inhérentes à cette méthode. « A mon sens, maintenant, le problème est réglé. Il va falloir trouver d'autres thèmes de recherche », plaisante le professeur Gabriel Steg, cardiologue à l'hôpital Bichat, qui avait contribué à explorer la voie de la thérapie génique. Beaucoup plus simples à utiliser, les stents enrobés devraient rendre ces méthodes obsolètes.

UNE VOIE PROMETTEUSE

Parmi ceux en cours d'expérimentation, les stents recouverts de substances antimitotiques, utilisées habituellement pour le traitement des cancers car elles détruisent les cellules tumorales proliférantes, représentent une voie prometteuse. Deux études (Aspect et Taxus I) avec des stents enrobés de paclitaxel, présentées au congrès de l'American Heart Association en novembre, ont donné des résultats très encourageants. L'efficacité semble un peu moins nette que pour les stents recouverts d'une substance à l'action immunosuppressive, le sirolimus, testés dans l'étude Ravel. Les résultats de l'étude Action sur des stents à l'actinomycine B devraient être bientôt disponibles.

Y a-t-il des effets généraux à craindre de ces médicaments ? A

priori non, puisqu'ils sont libérés pendant quelques semaines seulement, à des doses insignifiantes pour l'organisme. En revanche, à la différence du sirolimus, les antimitotiques ont la particularité de détruire les cellules et pourraient altérer de ce fait la paroi artérielle. Cependant, cet inconvénient reste théorique, aucune conséquence pratique n'ayant été observée jusqu'à maintenant.

Quant au devenir des endoprothèses à l'intérieur des artères, il ne pourra être évalué qu'à l'usage. Les échographies endovasculaires réalisées six mois après l'angioplastie ont révélé un accollement imparfait (« malapposition ») du stent chez 20 % environ des patients européens de l'étude Ravel porteurs d'un stent recouvert de sirolimus. Un défaut mineur qui n'inquiète pas le docteur Marie-Claude Morice (Massy, Essonne), principal auteur de cet essai : « Dans l'étude pilote, on a deux ans de recul et tous les patients vont très bien. » Le sirolimus ne semble pas exercer, par ailleurs, d'effets toxiques importants sur les cellules. Lors des expériences menées chez l'animal, aucune nécrose vasculaire n'a été observée, même avec des doses quatre fois plus fortes que celles utilisées dans l'étude Ravel. Quant aux endoprothèses elles-mêmes, l'expérience dont on dispose depuis quatorze ans avec les stents classiques est rassurante, puisqu'on n'a pas observé de complications tardives.

Ch. G.

dor de Créteil, se montre beaucoup plus circonspect. « Il va falloir confirmer l'étude. C'est tout. L'effectif est tout petit et le recul extraordinairement faible. Nous, chirurgiens, nous raisonnons à dix ans. Nous savons qu'il y a un décalage énorme entre les études et la pratique quotidienne. Il est très vraisemblable que ce type de stent fait mieux que les précédents. Mais est-ce la réponse définitive au problème ? On n'en sait rien. Je suis prudent avec ce type d'études financées par un fabricant. Et je suis toujours soucieux du comportement des biomatériaux à moyen et à long terme. »

Un autre élément s'oppose à la généralisation hâtive des résultats de l'étude Ravel : les lésions athéromateuses sont extrêmement diverses, et le risque de récidives varie selon leur nombre, leur siège, leur longueur, le calibre de l'artère atteinte. Or, estime le professeur Jean Marco, qui a participé à l'étude Ravel à la clinique Pasteur de Toulouse et se décrit lui-même comme « un grand enthousiaste » des stents au sirolimus, les critères d'inclusion dans l'essai ont conduit à traiter des personnes a priori moins exposées au risque de récidive. « Nous avons participé à trois études presque identiques.

Seuls 10 à 15 % des patients traités par angioplastie dans notre centre remplissaient les conditions d'inclusion. Donc les résultats ne concluent qu'une population très sélectionnée. »

Comme la plupart des spécialistes de l'angioplastie, Jean Marco est partagé entre l'espoir et la prudence. « L'étude Ravel est une grande révolution. C'est la première fois que l'on n'observe aucune resténose. Mais il faut attendre les résultats à un an avant de conclure qu'il s'agit du traitement du futur. »

Chantal Guéniot

Angioplastie ou pontage ?

L'ANGIOPLASTIE n'est que l'une des options possibles pour le traitement de l'insuffisance coronarienne. Elle est envisagée lorsqu'il existe des critères cliniques de gravité, indiquant la nécessité d'un geste destiné à rétablir une vascularisation du muscle cardiaque. Cela peut être des douleurs d'angine de poitrine qui résistent au traitement médical, des douleurs qui apparaissent de manière brutale et qui s'aggravent en quelques jours ou quelques semaines, ou qui surviennent au repos, ou encore la phase aiguë d'un infarctus du myocarde.

Dans ces situations, on réalise une radiographie avec injection de produits de contraste dans les coronaires (coronarographie), pour déterminer si l'angioplastie est possible techniquement. « Si elle est faisable, c'est l'option que l'on propose en premier, car c'est une thérapeutique beaucoup plus simple que la chirurgie, explique le professeur Jean Marco. Actuellement, pour 100 malades à qui l'on fait une coronarographie, de 40 à 50 peuvent être traités par angioplastie, de 10 à 15 doivent être opérés et de 40 à 45 relèvent d'un traitement médical, soit parce que les lésions ne sont pas assez sévères, soit parce qu'elles sont trop diffuses pour être traitées par chirurgie ou par angioplastie. »

Parfois, l'angioplastie ne peut être réalisée, car la lésion porte sur une portion trop longue de l'artère coronaire, obstruée totalement l'artère ou est inaccessible

par cette technique. Il existe, toutefois, aussi des critères généraux pouvant conduire à préférer la solution plus radicale du pontage. Par exemple, on sait que les résultats de la chirurgie sont meilleurs que ceux de l'angioplastie pour les malades diabétiques ayant plusieurs artères atteintes, car ils sont plus exposés que d'autres au risque de récidives. A l'inverse, l'âge est un argument sérieux en faveur de l'angioplastie, plus légère.

DEUX MÉTHODES

Plusieurs grandes études menées dans les années 1990 ont comparé les deux méthodes. Elles indiquent toutes que le pontage est responsable d'une mortalité immédiate beaucoup plus élevée (2,5 % des cas, environ) que l'angioplastie (moins de 1 % des cas). Mais la fréquence de la récidive de la sténose après angio-

plastie imposant une nouvelle intervention, cela fait qu'après un an les taux de décès ou d'infarctus sont voisins avec les deux méthodes. L'évolution constante du matériel et des techniques a vite fait toutefois d'enlever toute pertinence à ces comparaisons. Ainsi les avantages des deux méthodes devront être revus à la lumière des progrès des nouveaux stents.

Enfin, la réalisation d'un geste de revascularisation ne doit pas conduire à négliger le traitement préventif, fondé sur l'arrêt du tabagisme, le traitement de l'hypertension artérielle et la baisse du cholestérol. Ces mesures restent essentielles pour freiner le développement de l'athérome coronarien, dont va dépendre finalement l'évolution de l'atteinte cardiaque.

Ch. G.

OFFRE SPECIALE NOËL
JUSQU'AU 15.01.02

L'Encyclopédie Multimédia
de la Présidence de la République

Elysée II

Films d'actualités et d'archives, photos, documents sonores, jeux, animations : le CD-ROM indispensable pour comprendre et suivre pleinement l'élection de 2002 !

VENTE EN LIGNE SUR
www.infotronique.fr
39 € ou 01 56 80 25 28
Frais de port inclus 48h garanti France métro

CREATIONS TESORO
Joailleur - Fabricant
Expert - Gemmologue

7 avenue Victor Hugo - Paris 16^e
Tél. : 01.45.00.72.55

Prépa Sciences-Po
Lycée LA FONTAINE
CNED + STAGE INTENSIF
Bac + I : Février à Mai 2002
Bac 0 : Stage d'été
Contact : CNED Vanves
01 46 48 77 11

Toujours très froid

DIMANCHE. Les conditions anti-cycloniques se maintiennent, avec un flux de nord-est sur le pays. La zone de mauvais temps évacue la Corse qui retrouve le soleil. Les températures sont toujours très basses, notamment dans les vallées du Massif central et dans le sud-ouest.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. De la grisaille est présente le long des côtes de la Manche ; le ciel est plus dégagé sur le sud de la Bretagne et les pays de Loire. Vent d'est entre 40 et 50 km/h. Les températures maximales sont fraîches dans les terres, de -1 à 2 degrés ; près des côtes, de 2 à 6 degrés l'après-midi.

Ardennes, Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie. Grisaille en matinée sur le Nord-Picardie, le Bassin parisien, la Haute-Normandie et les Ardennes, avec de belles éclaircies l'après-midi. Ciel dégagé sur le Berry. Vent à 50 km/h sur les côtes. Températures maximales de -1 à 2 degrés.

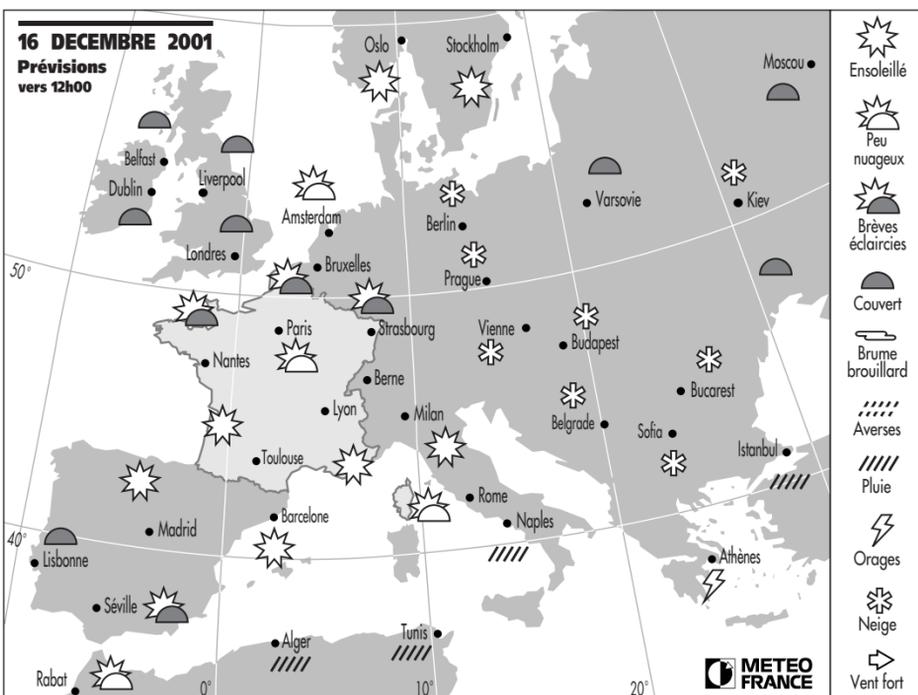
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Il fait très beau en Franche-Comté.

Ailleurs, la grisaille matinale évolue vers un ciel variable l'après-midi. Les températures maximales restent légèrement négatives.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Journée très bien ensoleillée. Températures maximales de -1 à 1 degré dans le Poitou-Charentes et de 0 à 3 degrés de l'Aquitaine à Midi-Pyrénées.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Nuages bas dans le Genevois, le nord de l'Isère et de la Dombes. Ailleurs, la journée est ensoleillée. Les températures maximales restent négatives.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. En Corse, le ciel nuageux en début de matinée laisse place au soleil. Autour de la Méditerranée, il fait très beau. Vent de nord-est à 60 km/h entre Corse et continent ; vent de nord jusqu'à 50 km/h sur le Roussillon. Les températures s'échelonnent l'après-midi de 5 à 7 degrés sur le Languedoc-Roussillon, de 8 à 10 degrés sur l'île de Beauté et de 9 à 12 degrés sur la Côte d'Azur.



LE CARNET DU VOYAGEUR

■ EUROPE. Eurolines, compagnie de lignes régulières internationales par autocar, propose via Eurolines Travel, à petit prix, des hébergements : chambre chez l'habitant, auberge de jeunesse et hôtels de 1 à 4 étoiles. Son forfait « car + 3 nuits » permet de réveiller dans des villes européennes de caractère : pour 1 170 F (118 €) à Prague, 1 335 F (203 €) à Londres, 1 805 F (275 €) à Amsterdam et 2 135 F (325 €) à Barcelone. Réservations au 01-49-72-57-82.

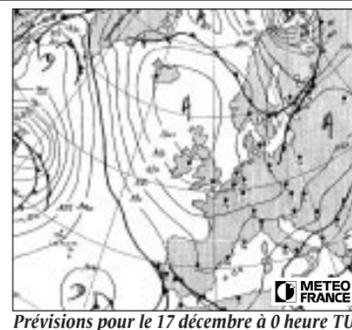
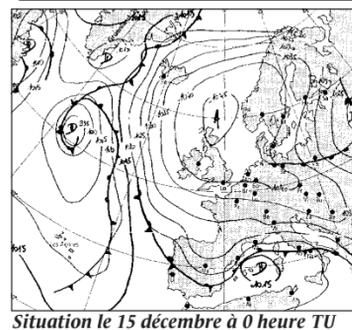
■ AÉRIEN. British Airways prolonge jusqu'au 30 mars 2002 une promotion pour découvrir le Club Europe. Pour l'achat d'un billet A-R plein tarif, en classe économique, est offert un aller ou un retour en classe affaires sur des vols vers Birmingham, Edimbourg, Londres et Manchester, au départ de Bordeaux, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Nice, Toulouse et Paris. Réservations au 0-825-825-400.

PRÉVISIONS POUR LE 16 DÉCEMBRE 2001

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole		NANCY		-4/-1 N	
AJACCIO	3/11 S	NANTES	-3/1 S	BARCELONE	-3/1 S
BIARRITZ	-4/4 S	NICE	5/11 S	BELFAST	3/6 C
BORDEAUX	-7/2 S	PARIS	-3/1 S	BELGRADE	-9/5 *
BOURGES	-5/0 S	PAU	-7/4 S	BERLIN	-3/2 *
BREST	-1/4 N	PERPIGNAN	-1/6 S	BERNE	-8/0 S
CAEN	-3/1 N	RENNES	-3/2 N	BRUXELLES	-4/0 N
CHERBOURG	1/4 N	ST-ETIENNE	-6/2 S	BUCAREST	-8/4 *
CLERMONT-F.	-8/2 S	STRASBOURG	-3/1 N	BUDAPEST	-8/5 *
DIJON	-6/0 S	TOULOUSE	-8/0 S	COPENHAGUE	-3/2 S
GRENOBLE	-8/0 S	TOURS	-4/0 S	DUBLIN	3/6 C
LILLE	-2/1 N	FRANCIS OUTRE-MER	23/29 P	FRANCFORT	-3/2 N
LIMOGES	-7/1 S	CAYENNE	23/28 P	GENEVE	-5/3 N
LYON	-5/2 S	FORT-DE-FR.	23/28 P	HELSINKI	-4/1 C
MARSEILLE	-5/6 S	NOUMEA	23/28 S	ISTANBUL	1/3 P

PAPEETE	23/27 C	KIEV	-11/-7 *	VENISE	-6/2 S	LE CAIRE	12/20 S
POINTE-A-PIT.	21/27 P	LISBONNE	3/8 C	Vienne	-8/-3 *	NAIROBI	15/26 S
ST-DENIS-RÉ.	23/29 C	LIVERPOOL	1/3 C	AMÉRIQUES		PRETORIA	18/30 S
		LONDRES	0/4 C	BRASILIA	20/26 P	RABAT	12/19 C
		LUXEMBOURG	-5/0 N	BUENOS AIR.	16/27 S	TUNIS	11/16 S
		MADRID	-6/7 S	CARACAS	25/30 S		
		MILAN	-7/2 S	CHICAGO	3/7 P		
		MOSCOU	-17/-14 C	LIMA	18/23 S	ASIE-Océanie	
		MUNICH	-6/-3 C	LOS ANGELES	9/16 S	BANGKOK	24/30 C
		NAPLES	2/8 P	MEXICO	9/22 C	BEYROUTH	13/17 S
		OSLO	-5/-1 S	MONTREAL	-8/-3 S	BOMBAY	20/32 S
		PALMA DE M.	3/11 S	NEW YORK	1/5 S	DJAKARTA	27/30 C
		PRAGUE	-6/-3 *	SAN FRANCISCO	8/12 C	DUBAI	20/29 S
		ROME	2/7 S	SANTIAGO/CHI	18/32 S	HANOI	15/22 C
		SEVILLE	3/12 N	TORONTO	-4/4 S	HONGKONG	17/22 C
		SOFIA	-8/-6 *	WASHINGTON	0/7 S	JERUSALEM	10/18 S
		ST-PETERSB.	-8/-4 *	AFRIQUE		NEW DEHLI	11/23 S
		STOCKHOLM	0/3 S	ALGER	6/15 C	PEKIN	-8/2 S
		TENERIFE	18/23 S	DAKAR	22/29 P	SEOUL	-5/3 S
		VARSOVIE	-10/-7 C	KINSHASA	22/29 P	SINGAPOUR	25/29 P
						SYDNEY	18/23 C
						TOKYO	6/11 S



Le chien de prairie, du Far West à la vie en appartement

C'EST LA NOUVELLE coqueluche des citadins, l'un des « NAC » - nouveaux animaux de compagnie - les plus prisés de ce début de siècle. Son nom, si familier, y est-il pour quelque chose ? Le chien de prairie n'a pourtant rien d'un chien, hormis le cri, semblable à un aboiement, qu'il jette pour prévenir son groupe d'un danger. Long de 35 à 40 centimètres, il s'apparente plutôt à la marmotte. Et sa vie en cage n'a qu'un lointain rapport avec celle qu'il mène dans les plaines du Far West, sa seule terre natale.

Dans l'ordre des rongeurs, famille des sciuridés, on trouve 267 espèces proches cousines les unes des autres. Parmi elles : les écureuils, les spermophiles, les marmottes... et cinq chiens de prairie. Ces derniers, à l'état sauvage, vivent tous en Amérique du Nord, pour la plupart en altitude (de 1 500 à 3 600 mètres). Parce qu'il choisit de moindres hauteurs (de 700 à 1 700 mètres), parce que son organisme, durant la saison froi-

de, n'entre pas véritablement en hibernation, l'espèce *Cynomys ludovicianus* est la seule actuellement proposée comme rongeur de compagnie. On la trouve dans le commerce sous le nom de chien de prairie « à queue noire ». A ne pas confondre avec le chien de prairie « asiatique », également sur le marché mais garant d'une mauvaise surprise : il s'agit en fait d'un écureuil, dont le signe distinctif est d'être particulièrement agressif.

CALME ET DOUCEUR

Rien de tel avec ce NAC-là. « De bonnes conditions d'entretien, une épaisse couche de litière, du calme et de la douceur, une attention et une manipulation régulières en feront un agréable compagnon, affectueux et attaché à ses maîtres », affirme Didier Boussarie, docteur vétérinaire, qui vient de lui consacrer un petit manuel (*Le Chien de prairie*, Bornemann/Philippe Gérard Editions, 64 p., 8,99 €). Ce qui prouve avant tout, de la part du rongeur, une solide capacité d'adaptation.

Adaptation à la solitude, tout d'abord. Dans sa vie domestique, l'animal est au mieux en couple, le plus souvent célibataire. Un chan-

gement radical par rapport à sa vie sauvage, dans laquelle le groupe et l'organisation sociale tiennent une place prépondérante.

« Les chiens de prairie vivent en grandes colonies organisées formant des « villes » sur plusieurs milliers de mètres carrés. Ces « villes » sont divisées en « quartiers » ou « districts » comprenant plusieurs familles ou « coteries », précise Didier Boussarie. La métaphore n'est pas déplacée : dans l'Etat du Texas, une des colonies les plus étendues jamais découvertes occupait, au début du XX^e siècle, une surface supérieure à 60 000 kilomètres carrés : le dixième de la

superficie de la France ! Et les colonies actuelles, bien que leurs effectifs aient été considérablement réduits par la venue des troupeaux de bovins domestiques, continuent de regrouper des milliers d'individus.

« RARE ET PROTÉGÉ »

Leur unité de base est la famille, construite sur le mode du harem polygynique : un mâle, une à quatre femelles, des jeunes de moins de deux ans. Pour assurer la survie de tous, chacun doit se soumettre à une discipline très stricte, et bien savoir communiquer. Douze cris et vocalises différents ont ain-

si été dénombrés - parmi lesquels les fameux « aboiements » d'alarme, aigus, bisyllabiques et répétés jusqu'à 40 fois par minute, qui, sitôt lancés par les sentinelles, provoquent une disparition immédiate et généralisée dans les terriers.

Car la vie du chien de prairie est avant tout souterraine, et son habitat très élaboré. Profondément enfoncé pour bien le protéger des rigueurs de l'hiver, il contient galeries et chambres de fonctions diverses. Ses issues sont entourées d'un cône de remblai en forme de hutte, dont les hauteurs variables (entre 30 et 60 centimètres) créent un courant d'aération interne, selon le principe du « tirage » d'une cheminée... C'est dire que la litière qu'on offrira en ville à l'animal, si chaude et confortable soit-elle, lui semblera un peu rustique.

Si elle ne lui procure ni le gîte ni les distractions de la vie sauvage, si elle ne lui donne guère l'occasion de se livrer, museau contre museau, aux embrassades et aux caresses par lesquelles se reconnaissent les membres d'une même famille, la domesticité apportera du moins au chien de prairie, comme sur un plateau, la sécurité alimentaire. Par ailleurs, ceux qui

l'ont côtoyé le répètent à l'envi : bien traité et « éduqué » par l'homme, ce rongeur est un NAC charmant, affectueux et sociable. Au plan écologique, il y a juste un petit problème : parmi ceux qui sont proposés à la vente, quelques-uns, certes, sont issus d'élevages. Mais l'espèce se reproduit mal en captivité, et la plupart des jeunes (les seuls apprivoisables) que l'on trouve sur le marché ont été directement prélevés dans la nature.

Déjà présente sur le continent américain il y a deux millions d'années, la population de *Cynomys ludovicianus*, pour l'essentiel regroupée dans des parcs naturels, y est actuellement estimée à 5 millions d'individus - contre plusieurs milliards il y a deux siècles. L'espèce est déclarée « vulnérable » aux Etats-Unis depuis 1980, « rare et protégée » au Canada. Son importation en France a beau être soumise à une réglementation particulière (impliquant notamment la comptabilisation du nombre d'animaux importés hors Union européenne), son acclimatation en appartement n'est certainement pas le meilleur moyen de la sauver.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 01 - 296

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

HORIZONTALEMENT

I. On la sortira pour les fêtes de fin d'année. Apporte un peu de chaleur dans la précédente. - II. Parle beaucoup... surtout d'elle. Après la levée. - III. Donnée pour communiquer. Oiseaux voleurs. - IV. Sous la croûte. En place pour six ans. - V. Se sentira plus légère après absorption. - VI. Interjection. Dit bien haut ce qu'il a à dire. - VII. Fait des dégâts quand elle ne finit pas dans le sirop. Pour suspendre. - VIII. Négation. Dans les comptes sur le court.

Bien en court. - IX. Pour elle, on est aux petits soins. Tourne au tirage. - X. Rencontre sur les toits. Souvent considérés comme superflus.

VERTICALEMENT

1. Evitez de l'écraser, même en forêt. - 2. Éliminé. Dans la gamme. - 3. Brisé en bordure. Descendu. - 4. L'anglais n'est pas la plus plate. Qui ne manque pas d'esprit. - 5. Romancier et Nobel suisse. Beau, bavard et emplumé. - 6. Bien attrapés. Ses intentions

sont douteuses. - 7. Mirent en terre. - 8. Chez la belle et la bête. Roi de Juda. Pour comparer les énergies. - 9. Suivie à la trace. - 10. Etendues après traction. Eclat de rire. - 11. Quitte le foie pour être évacuée. A portée de main du crutiverbiste. - 12. Ouvriras dangereusement.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 01 - 295

Horizontalement

I. Baiser. Judas. - II. Irrésolu. Ide. - III. Eres. Bigneux. - IV. Ni. Acérée. Lô. - V. Femme. Oral. - VI. Orient. Aneto. - VII. Née. Tocs. Erg. - VIII. Dentition. Iu. - IX. Nom. Ecce. - X. Stéréoscopes.

Verticalement

1. Bien-fondés. - 2. Arrière. - 3. Ire. Mienne. - 4. Sésame. Tor. - 5. Es. Centime. - 6. Robe. Tôt. - 7. Lire. Cils. - 8. Juge. Aso. - 9. Léon. Néo. - 10. Die. Réé. CP. - 11. Adu-latrice. - 12. Sexologues.

ÉCHECS

N° 1979

CHAMPIONNAT DU MONDE (Moscou, 2001)

Blancs : P. Svidler.
Noirs : V. Milov.
Début écossais.

1. e4	e5	16. Fxf5 (j)	Txf5
2. Cf3	Cc6	17. Dg3!	Dh6
3. d4	exd4	18. Ta-é1	Ta-f8 (j)
4. Cxd4 (a)	Fc5	19. h3 (k)	Fé2 (l)
5. Cxc6 (b)	Df6	20. Txe2	Txg5
6. Dd2	bxç6 (c)	21. Tè7!	d5
7. Fd3	Cè7	22. Tf-é1! (m)	Tg6
8. Cç3	d6	23. Tè1-é6! (n)	Tg-f6 (o)
9. 0-0	Fb6 (d)	24. Txç6	Txf6 (p)
10. Rh1!	Dh4 (e)	25. Dè5!	d4 (q)
11. f4	f5 (f)	26. Fa3! (r)	Dh4 (s)
12. b3 (g)	fç4	27. Tè8+	Rf7
13. Cxè4	0-0	28. Tf8+	Rg6
14. Fb2	Fg4	29. fs+!	abandon (t)
15. Cç5	Cf5 (h)		

NOTES

a) Ce début donna lieu à de célèbres parties par correspondance Londres-Edimbourg en 1820.
b) Ou 5. Cb3 et 5. Fé3.
c) Si 6..., Dxc6 ; 7. Fd3, Cf6 ; 8. 0-0, 0-0 ; 9. b4, Fd4 ; 10. ç3, Fb6 ;

11. ç4, Fd4 ; 12. Cç3, b5, la position est complexe. Si 6..., dxç6 ; 7. Cç3, Fé6 ; 8. Ca4, Td8 ; 9. Fd3, Fd4 ; 10. 0-0, Cè7 ; 11. ç3, b5 ; 12. çxd4, Dxd4, les jeux sont égaux.
d) 9..., 0-0 est plus précis.
e) Sur 10..., 0-0, Pavasovic donne la suite 11. f4, Cg6 ; 12. b4!, a5 ; 13. b5, Fd4 ; 14. Fb2, Tb8 ; 15. è5, dxè5 ; 16. fxè5, Dxe5 ; 17. Ta-é1, Fxc3 ; 18. Fxc3, Dd6 ; 19. Fxa5 avec avantage aux Blancs.
f) Forcé. Si 11..., 0-0 ; 12. f5!
g) 12. è5 est possible : 12..., dxè5 (si 12..., 0-0 ; 13. Fç4+, Rh8 ; 14. èxd6, çxd6 ; 15. Dxd6) ; 13. fxè5, Fé6 ; 14. Dé2.
h) Menace 16..., Cg3 mat.
i) Forcé.
j) Le contre-jeu des Noirs réside dans la faiblesse du pion f4.
k) Et non 19. Tè7?, Txg5!
l) Si 19..., Txç4 ; 20. Txç4, Txç4 ; 21. Tè8+, Tf8 ; 22. Dç4+, d5 ; 23. Txç8+ et 24. Dçg4.
m) Menace 23. fxç5 sans craindre 22..., Txç4 à cause de 23. Tè8+, Tf8 ; 24. Txç8+, Rxf8 ; 25. Df3+ avec gain.
n) Menace 24. Txç6 et 25. Txç7+.
o) Si 23..., Txç4 ; 24. Tè8+, Tf8 ; 25. Txç8+, Rxf8 ; 26. Df3+. Et si 23..., Txè6 ; 24. Txç7+, Rh8 ; 25. Tg6+!, d4 ; 26. Dxd4+! (ou 26. Txh6, dxç3 ; 27. Fxc3+, Rg7 ; 28. Txè6, Txç4 ; 29. Txç6 avec gain), Fxd4 ; 27. Fxd4+, Tf-f6 ; 28. Txh6, Rg7 ; 29. Txç6, Txç6 ; 30. Fxf6+ avec gain.
p) Et non 24..., Dxf6? ; 25. Txç7+.

q) Si 25..., Txç4 ; 26. Txç7+ et si 25..., Dxf4 ; 26. Txç7+!, Rxe7 ; 27. Dxf4.
r) Nouvelle diagonale avec la menace de mat 27. Tè8+.
s) Si 26..., ç5 ; 27. Tè8+, Tf8 ; 28. Dd5+.
t) Si 29..., Rg5 ; 30. Fç1+ (autre diagonale), Rh5 ; 31. Dé2 mat.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1978 L. KUBBEL (1977)

(Blancs : Rb8, Ch7, Pb6. Noirs : Rd7, Pa4.)

1. Cf8+, Rç6 (si 1..., Rè7 ; 2. Cg6+, Rf6 ; 3. Cf4, a3 ; 4. Cd5+ et 5. Cb4) ; 2. b7, a3 ; 3. Cè6!, Rd5 ; 4. Cd4!, Rxd4 ; 5. Rç7, a2 ; 6. b8=D, a1=D ; 7. Dh8+ et 8. Dxa1.

ÉTUDE N° 1979 J. SELMAN (1940)

Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.

ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunschbourg
94852 Ivry cedex

Le Monde
PRESIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL : Dominique Alduy
DIRECTEUR GÉNÉRAL : Stéphane Corro
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

PRINTED IN FRANCE

SPECTACLE La treizième promotion de l'École supérieure des arts du cirque présente « Cyrk 13 », à Châlons-en-Champagne, un spectacle de fin d'études « mis en piste » par le

chorégraphe Philippe Decouflé. ● **CET INVENTEUR** fou, cet habitué de machines et danseurs délirants, a choisi de rendre hommage à ces modestes artistes du cirque en invo-

quant la simplicité avant tout. ● « **J'ESSAIE de faire du bon cirque contemporain, avec tous les avantages du cercle, de la piste, avec le foisonnement qui est propre à cet art. Je**

cherche le côté simple, familial, convivial », explique-t-il dans un entretien au Monde. ● **DANS LE CADRE** de l'Année des arts du cirque lancée en juin par le ministère de la culture, plu-

sieurs publications tentent un état des lieux de ce monde en évolution. ● « **CYRK 13** », un spectacle de deux heures, sera présenté à La Villette, à Paris, du 9 janvier au 3 février 2002.

Philippe Decouflé, « metteur en piste » au service des élèves du cirque

Le chorégraphe de renommée internationale dirige le spectacle de fin d'études de la treizième promotion de l'école de Châlons-en-Champagne. « Cyrk 13 », une création de deux heures, se veut un hommage à la simplicité, à ces drôles de modestes que sont les artistes de la piste ronde

CYRK 13, treizième promotion de l'École supérieure des arts du cirque, mise en piste Philippe Decouflé, jusqu'au 16 décembre au Centre national des arts du cirque, 1, rue du Cirque, Châlons-en-Champagne (Marne). Tél. : 03-26-21-12-43. Du 9 janvier au 3 février, La Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris-19^e. Tél. : 01-40-03-75-75.

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE
de notre envoyée spéciale

Ils sont onze garçons et trois filles, âgés de vingt à vingt-neuf ans, dévoués corps et âme au cirque, ce mélange miraculeux entre acrobatie et poésie, entre athlétisme et fluidité. Sur la piste, ils flirtent avec la mort sans se prendre au sérieux. Ils engagent toute l'énergie de leur jeunesse pour renouer avec un art qui puise à des racines antiques.

La treizième promotion de l'École supérieure des arts du cirque de Châlons-en-Champagne, qui présente son spectacle de fin d'études dirigé par le chorégraphe Philippe Decouflé, est un collectif d'individus singuliers. Pendant trois ans à l'École, ils ont travaillé dur, s'entraînant tous les jours pendant plusieurs heures, et se sont frottés à des créateurs contemporains venus partager avec eux les mystères d'un cheminement artistique.

La plupart ont découvert le cirque à l'adolescence, dans l'une des six cents écoles qui maillent le territoire français, comme Solaine Caillat, fildefériste de vingt-trois ans, originaire de Chambéry, ou Yann Laforge, acrobate au mât chi-

nois de vingt-cinq ans, qui a commencé à Mougins (Alpes-Maritimes). Presque tous sont passés par l'école de Rosny-sous-Bois, une préparation qui permet aux meilleurs d'intégrer l'école de Châlons. « *En douze ans, je n'ai toujours pas fait le tour de la piste de cirque*, commente Sébastien Dault, trapéziste de vingt-trois ans. *J'ai repéré des coins en plein soleil, des coins ombragés et, surtout, plein centre, un coin de paradis. Alors, je m'installe dans le milieu ; je n'ai pas fini d'ouvrir l'œil.* »

Chaque promotion a sa couleur, et plusieurs diables et diabesses de la treizième manifestent un goût avancé pour la balançoire russe, cette furieuse mécanique d'où les complotes les propulsent au ciel du chapiteau. De tout là-haut, ils piquent en vrille ou plongent en sauts périlleux sur le sol. Une de ces performances de cirque qui glacent et ravissent le public, surtout quand, sous la conduite d'un Decouflé, ils se relèvent au ralenti, comme s'ils étaient sonnés, avant de cavalier en rigolant vers la belle balançoire. « *Vous vous rendez compte que j'aurais pu être plombier, petit rat, garagiste, faussaire, écrivain, père au foyer, pompier et que maintenant c'est trop tard ?* », ironise Sylvestre Lambey, vingt-six ans, l'un de ces as de la balançoire.

Cyrk 13, leur création que le chorégraphe Philippe Decouflé a « *mise en piste* », selon le langage de l'école – qui a fait appel les années précédentes à Joseph Nadj, Francesca Latuada ou Jacques Rebotier –, est un grand spectacle de cirque de deux heures, avec entracte, blagues et animations de la piste pendant l'en-



PHILIPPE CIBILLE

Le spectacle « Cyrk 13 », présenté à Châlons-en-Champagne, sera au parc de la Villette, à Paris, du 9 janvier au 3 février.

trée des spectateurs. On connaissait l'ordonnateur de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'Albertville, l'inventeur fou de machines et danseurs délirants, le bricoleur de films époustouflants. Ici, en hommage à ces drôles de modestes que sont les artistes de cirque, le chorégraphe a choisi la simplicité. La musique d'Olaf Hund, les lumières et les somptueux costumes de Yohji Yamamoto servent le

spectacle. La « *mise en piste* » de Decouflé est au plus près des corps et des mystères de la piste.

En ouverture, dans le silence, chacun vient présenter son corps. Chacun entre en scène, se dénude à sa façon, l'un garde son kilt, l'autre apparaît en string ou se déshabille en équilibre sur les mains. C'est touchant, sexy ou comique, selon ce que chacun a voulu montrer de lui ou d'elle. Toujours beau. La musi-

que arrive. Une chanson latino répète en boucle « *j'aime ton corps, mon chéri* », tandis que Michaël Vessereau flotte dans l'air, accroché à ses deux sangles aériennes, en une balade rêveuse. Les numéros s'enchaînent avec fluidité.

Yann Laforge et Ali Thabet cavalent sur leurs trois mâts chinois comme des chats. Ils se précipitent du haut à toute vitesse, pour s'arrêter net à quelques centimètres au-des-

sus du sol. Les deux élèves étrangers de la promotion jonglent. L'un, Keisuké Kanai, a quitté son Japon pour suivre l'enseignement, rare dans le monde, de Châlons. L'autre, Jani Nuutinen, est un poète du jonglage. Frimousse blonde, œil espiègle, ce Finlandais serré dans une veste de velours rouge qui évoque les troubadours tutoie les balles, les cercles, le diabolo.

Ils sont là pour rehausser l'émotion, rappelant qu'au cirque la solidarité est la marque des artistes

Quand Sébastien Dault se balance sur son trapèze, en équilibre sur la tête, souriant au fur et à mesure qu'il s'élève dans les airs, deux élèves sautent, au sol, comme en écho à ses mouvements. C'est l'autre mérite de l'intervention de Philippe Decouflé, cette façon de faire soutenir chaque solo par le groupe. Avec leur danse ou leurs sauts, toujours ondulants et fluides – on reconnaît la patte de Decouflé –, ils ne prennent jamais le pas sur le numéro.

Ils sont là pour accompagner celui ou celle qui prend, à cet instant, le risque maximum, mettre en valeur sa performance, rehausser l'émotion, rappelant qu'au cirque la solidarité est la marque des artistes.

C. Ba

Les écoles en colère

« *Le clown est triste* », affirme un tract du Centre national des arts du cirque (CNAC). Aux côtés de l'école de Rosny-sous-Bois, l'établissement de Châlons-en-Champagne a protesté vendredi devant le ministère de la culture et de la communication contre les prévisions budgétaires pour 2002. « *Depuis quatre ans, le ministère demande de puiser dans les réserves obligatoires, s'insurge l'école de Châlons. Désormais, il reste l'équivalent de dix-sept jours de fonctionnement.* » Le CNAC affirme avoir déjà engagé d'importantes économies « *y compris la suppression du suivi médical des étudiants* ». Il rejette les suggestions que leur aurait faites le ministère, comme la suppression du centre de ressources ou la diminution du nombre d'élèves.

Depuis le 11 décembre, date à laquelle se tenait une réunion budgétaire au CNAC, l'école est en ébullition, multipliant les débats dans ses locaux et les interventions auprès des pouvoirs publics. Le budget du CNAC est pratiquement stable depuis 1998, alors que l'inflation, dans le même temps, a progressé de 4,80 %. En pleine Année des arts du cirque, les écoles espéraient mieux.

Un film de Dominique Delouche

tourné à l'Opéra de Paris

Violette et Mr B.

coproduction des Films du Plié / ARTE France avec la participation de Mezzo

19 décembre

avec le soutien du Centre National de la Cinématographie

et la participation de Roland Petit

ISABELLE VERDY
MARGARET LUCIA
GUÉRIN ILLMANN
LACARRA

NICOLAS MONIQUE
LERICHE LOUDIERES

VLADIMIR ELISABETH
MALAKHOV MAURIN

CRIL ELISABETH
PIERRE PLATEL

copyright Dominique Delouche

Philippe Decouflé, metteur en piste

« J'ai été fasciné par la beauté de ce simple geste de montrer son corps »

CHORÉGRAPHE NÉ en 1961, Philippe Decouflé a acquis une réputation internationale avec sa mise en scène des Jeux olympiques d'hiver de 1992. Ses créations avec la compagnie DCA (pour Decouflé et Complices Associés), Codex, Triton, Decodex, Shazam, ont été vues par des publics plus vastes que ceux habituels de la danse contemporaine. Elles ont beaucoup tourné à l'étranger. L'imaginaire du cirque hante ces pièces, quand Decouflé convoque zèbres aux pieds palmés, acrobates, trapézistes ou magiciens sur ses scènes qui sont parfois rondes, comme celle de Triton à Avignon en 1990.

« **Vous vous intéressez au cirque depuis longtemps, mais c'est la première fois que vous créez un spectacle dans ce domaine. Pourquoi ?**

– J'aime cette École supérieure des arts du cirque parce que j'aime les artistes qui en sortent. Depuis que je les vois, je suis tenté d'intervenir à Châlons. Comme j'ai décidé

d'arrêter de tourner les spectacles de ma compagnie DCA, Shazam et Triton, j'ai dit à Bernard Turin [directeur du Centre national des arts du cirque, NDLR] que j'avais du temps. Je pensais que ce serait une cure de jouvence. En fait, vu le manque de moyens et de temps pour monter le spectacle de fin d'études des élèves, j'ai trouvé l'exercice très difficile.

– **Comment avez-vous conçu votre rôle de « metteur en piste » ?**

– Je me mets au service des élèves. Ils ont énormément de talent, ils mènent leurs propres recherches, ils ont leur conception du travail. Ils sont arrivés avec quantité de propositions. Cyrk 13 est notre spectacle, ce sont eux qui l'ont créé autant que moi.

– **Le spectacle de fin d'études a pour fonction de mettre les élèves en valeur. Comment vous êtes-vous adapté à cette contrainte ?**

– J'ai travaillé avec l'ensemble de

la promotion, soit les quatorze jeunes. Pour moi, un cirque idéal comprend des artistes plus mélangés – des jeunes, des vieux, d'autres couleurs. J'aurais voulu disposer d'un grand orchestre pour créer une vraie musique de cirque, mais c'était trop cher.

« J'ai passé mon anniversaire à la fête qu'organise Pina Bausch à Wuppertal [Le Monde du 26 octobre]. J'ai essayé de m'inspirer de sa méthode de travail, c'est-à-dire de demander des choses aux artistes. C'est ainsi que je leur ai demandé de me présenter leur corps, ce qui est ensuite devenu la première scène du spectacle. J'ai été fasciné par la beauté de ce simple geste de montrer son corps, sa peau, sa chair.

– **Vous vous sentez proche du courant du « nouveau cirque » ?**

– J'ai voulu oublier toutes ces histoires d'ancien ou de nouveau cirque. J'essaie de faire du bon cirque contemporain, avec tous les avantages du cercle, de la piste, avec le foi-

sonnement qui est propre à cet art. Je cherche le côté simple, familial, convivial. J'assume le fait que c'est un divertissement populaire.

– **Vous avez réalisé des films ces dernières années. L'image permet des constructions, des effets spéciaux alors que le cirque crée un rapport direct entre le public et les artistes...**

– Pour moi, les triples sauts périlleux, ce sont des effets spéciaux.

– **Entre le moment où vous avez étudié dans une école de cirque et aujourd'hui, où vous encadrez des élèves, qu'est-ce qui vous paraît changé ?**

– Ici, c'est très sérieux ! Ces jeunes sont des athlètes. Ils sont beaucoup plus mûrs et créatifs que je ne l'étais. J'ai passé un an dans une école de cirque entre quinze et seize ans et je n'y ai presque rien foutu ! »

Propos recueillis par Catherine Bédarida

Plusieurs ouvrages sur un monde en évolution

À L'OCCASION de l'Année des arts du cirque lancée en juin par le ministère de la culture et de la communication (Le Monde du 8 juin), plusieurs publications tentent un état des lieux de ce monde en évolution. La plus accessible, le numéro spécial de la revue *Arts de la piste*, propose en cent pages un panorama assez complet du cirque actuel et de ses interrogations, accompagné d'un guide pratique.

Les arts aériens, le jonglage, l'acrobatie, le dressage des animaux se transforment, sous l'influence d'autres champs artistiques. Le rôle des écoles s'accroît, au fur et à mesure que leur nombre et leur qualité progressent. Une jolie section de ce numéro détaille la vie du cirque au jour le jour – montage du chapiteau, scolarisation des enfants, dressage des animaux, soins médicaux aux artistes.

Dirigé par Jean-Michel Guy, le numéro de la revue *Autrement* approfondit ces domaines. Le cher-

cheur a réuni autour de lui les spécialistes français du cirque, Pascal Jacob, Thierry Voisin, Philippe Goudard, Joëlle Bourgin. Cette dernière étudie la communauté des jongleurs, en pleine expansion, qui n'hésite pas à rapprocher professionnels et jongleurs du dimanche. Plusieurs clowns se risquent à parler sérieusement de leur art et concluent, comme Valérie Fratellini, que « *le clown est l'avenir de la femme* ».

L'ARCHITECTURE DE CIRQUE

Trois autres ouvrages privilégient l'illustration. Avec *Les Arts du cirque*, la Bibliothèque nationale de France retrace l'histoire du XIX^e siècle, où triomphe l'art équestre. De superbes affiches et gravures honorent les clowns, comme l'Anglais Footitt et le Cubain Chocolat. Les dessins du cirque Franconi montrent des écuyers en tenues exotiques, rappelant que la vogue orientaliste est déjà ancienne. Christian Dupavillon, ancien directeur du patrimoine, étu-

die l'architecture de cirque et ses transformations.

Quatre-vingts photographies de Philippe Cibille et Catherine Noury illustrent *Nouveau Cirque, la grande aventure*, un livre du Centre national des arts du cirque, écrit par Laurence et Gilles Laurendon. Les courts textes retracent l'histoire de l'école de Châlons-en-Champagne, depuis

sa création en 1986. Bernard Turin, son directeur, rappelle sa ligne de conduite : « *Le contact permanent avec les créateurs contemporains pour permettre aux étudiants de les observer, de s'imprégner de leur démarche, afin de comprendre les arcanes de la création.* »

C. Ba

GALERIE LOUISE LEIRIS
47, rue de Monceau 75008 Paris
Tel : 01 45 63 28 85 Fax : 01 45 63 76 13

JUAN GRIS
100 œuvres sur papier

27 novembre 2001
26 janvier 2002

★ **Avant-garde, cirque ! Les arts de la piste en évolution**, revue *Autrement*, n° 209, novembre 2001, 255 p., 19,82 € (130 F). **Nouveau Cirque, la grande aventure**, de Laurence et Gilles Laurendon, Le Cherche-Midi éditeur, 128 p., 37,96 € (249 F). **Arts de la piste, numéro spécial « Cirques aujourd'hui »**, octobre 2001, 96 p., 9,15 € (60 F). **Les Arts du cirque**, Bibliothèque nationale de France, édition Anthèse, 80 p., 52 € (341,10 F). **Architectures du cirque des origines à nos jours**, de Christian Dupavillon. Ed. Le Moniteur, 360 p., 45 € (295,18 F).

Le Musée d'art et d'industrie, miroir de l'épopée stéphanoise

L'établissement, qui vient de rouvrir après une fermeture de sept ans, s'est enrichi des archives et objets-phares de Manufrance. Des cycles aux armes, en passant par les machines, sa visite est aussi instructive que ludique

SAINT-ÉTIENNE (Loire)
de notre envoyé spécial

« Stéphanois, retrouvez votre Musée d'art et d'industrie ». L'affiche, partout placardée à Saint-Etienne, annonce la réouverture d'un établissement fermé depuis sept ans. Construit en 1860, avec une sobre façade percée de grandes baies vitrées, l'édifice est adossé à une colline. L'intérieur est tout aussi majestueux : escalier à double révolution et colonnes ioniques. Il est l'héritier du Musée de fabrique ouvert en 1833 à la demande de la chambre de commerce.

Dès cette époque, la vallée stéphanoise est un bassin industriel actif. Le premier chemin de fer français a été construit ici, en 1827. C'est dire que la ville est au cœur d'une révolution accomplie sous le triple signe du textile, du charbon et de l'armement. Plus tard, le cycle viendra renforcer cette trilogie. La Manufacture d'armes et de cycles de Saint-Etienne, plus connue sous le nom de Manufrance, portera la renommée de cette ville dans les cantons les plus reculés de l'Hexagone. La firme, née en 1885, a fermé ses portes en 1981. Au cours du XX^e siècle, elle aura produit les trois quarts des armes de chasse utilisées en France. Elle est aussi à l'origine d'un « monument culturel » : son célèbre catalogue de vente par correspondance. Une multitude d'objets y sont dessinés et minutieusement décrits : fusils et bicyclettes produits par la maison, mais aussi quantité de produits diffusés par elle, notamment une gamme d'outillages propre à ravir les plus exigeants des maniaques à côté de quelques pièces quasi surréalistes comme la canne-encrier, la fourchette automatique ou le cigare perpétuel. La directrice du Musée d'art et d'industrie, Nadine Besse, a pu récupérer une grande partie des archives de la manufacture, ainsi que certains de ses objets-phares, pour étoffer les collections de son établissement, avant sa réouverture.

Celle-ci s'est fait attendre. Les travaux ont duré cinq ans et ont coûté 10,5 millions d'euros (69 millions de francs). Le travail de l'architecte Jean-Michel Wilmotte a surtout consisté à redonner au bâtiment une plus grande lisibilité en créant les circulations verticales qui manquaient (ascenseurs, escaliers), en aménageant une modes-

te et discrète extension dans le dos de l'édifice et en creusant le sous-sol pour gagner un niveau supplémentaire. Cette partie est sans doute la plus réussie. Sous ces voûtes de briques et de pierres sont installées les collections de cycles. De l'antique draisienne au vélo futuriste de Jeannie Longo, les inventions vélocipédiques de deux siècles sont présentées dans un ordre chronologique, de nombreuses pièces relevant du concours Lépine.

De l'antique draisienne au vélo futuriste de Jeannie Longo, deux siècles d'inventions vélocipédiques sont présentées dans un ordre chronologique, de nombreuses pièces relevant du concours Lépine

Les représentations sociales et culturelles liées à l'usage du cycle ainsi que les relations entre le corps et la machine ne sont pas oubliées. Ces salles permettent également de comprendre comment Saint-Etienne, capitale mondiale du cycle entre les deux guerres, a vu son exclusivité battue en brèche au début des années 1950, avec l'arrivée du Vélosolex et de la Mobylette, avant de rater le tournant historique du VTT vingt ans plus tard. Les derniers fabricants stéphanois se contentent désormais de confectionner des pièces détachées. A travers l'histoire d'une technique et le développement d'un loisir, le musée reflète fidèlement les activités de sa ville.

C'est encore le cas au rez-de-chaussée, où se trouve la partie la plus spectaculaire de l'établissement. Ici, sur 600 mètres carrés, ont été installées plusieurs générations de machines destinées à fabriquer de la passementerie – rubans, cordons, tresses, galons –, qui a fait, et fait encore, la fortune

de Saint-Etienne. Cette industrie a encore de beaux jours devant elle puisqu'elle a pour client non seulement la haute couture et le prêt-à-porter, mais aussi le monde médical, l'univers sportif ou automobile. Enormes, délicates et compliquées – aux yeux du néophyte – ces machines racontent près de deux siècles d'industrie textile, du métier Jacquard du début du XIX^e siècle au métier à cassette numérique de 1990. On peut aller et venir autour de ces mécanismes, ou examiner leur fonctionnement de haut grâce à des mezzanines astucieusement élaborées par l'architecte. Car ces machines tournent ; elles fonctionnent à grand bruit. Des passementiers à la retraite viennent ici régulièrement pour faire des démonstrations de leur savoir-faire devant le public. Ils commentent leur travail et répondent aux questions. Des bornes interactives disposées dans toutes les salles permettent aux visiteurs d'avoir, par ailleurs, un historique de ces techniques et un aperçu de leur contexte économique et social.

Dans un espace voisin, on peut voir, dans leurs cadres dorés, les portraits des responsables de la chambre de commerce de Saint-Etienne – surnommée « la chambre des rubans » – qui ont régné sur la ville. « Ce sont, pour la plupart, des fils de leurs œuvres », indique Nadine Besse. Sous les effigies sont exposés les modèles réduits des machines, « les blasons de la profession », souligne Nadine Besse. Dans de grosses commodes à tiroirs sont rangés des échantillons textiles – le musée en compte un million et demi – que le public peut consulter. Le public mais aussi des pro-

Les habits du XXI^e siècle

Fibres optiques tressées sur ruban lumineux, ou thermosensibles qui disparaissent à la chaleur ; tissus hydratants, ou parfumés grâce à des microcapsules intégrées dans le pigment ; cosméto-textiles qui embellissent et protègent le corps ; vêtements intelligents qui interagissent avec l'électronique, l'image et le son ; biotechnologies qui se soucient de la préservation de l'environnement... L'exposition temporaire du nouveau musée de Saint-Etienne est axée sur les rapports de la mode avec les nouvelles technologies. La styliste Elisabeth de Senneville montre ici ses nouvelles créations liées à sa recherche des nouvelles matières. La mode, dit-elle, ne se fera pas sans liens avec les avancées de la technologie. Au menu, la gomme brute, la laine française, la polaire laser-cut, le jean aiguilleté et le serpent tramé.

★ « Habits de recherche, mode, imaginaire et nouvelles technologies ». Jusqu'au 22 avril 2002.

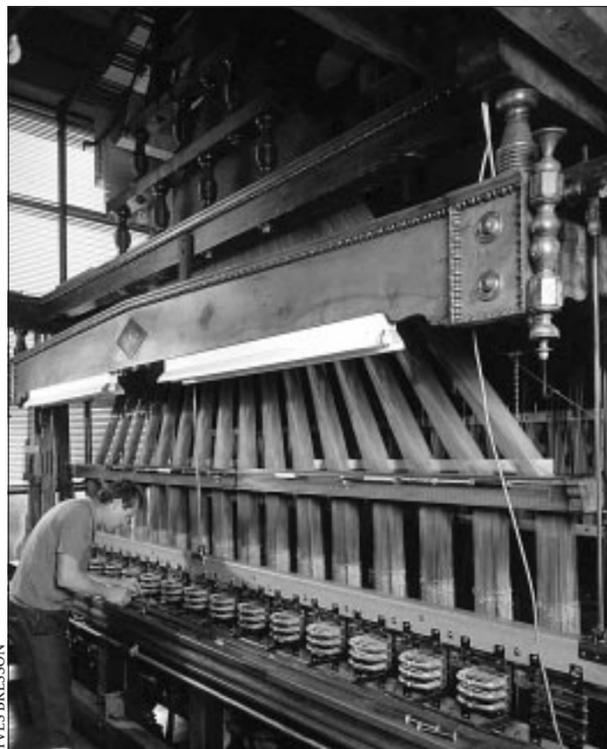
Des peintres dans les usines de la III^e République

DUNKERQUE (Nord)
de notre envoyé spécial

Une exposition utile, tout simplement : sujet intéressant, traitement clair et dense. L'accrochage a les mêmes qualités, et le catalogue contient plusieurs essais instructifs. Une centaine de toiles ont été réunies pour étudier les représentations picturales de la mutation industrielle française, de la guerre de 1870 à celle de 1914. Deux questions s'entrecroisent : celle de cette mutation elle-même et celle du réalisme, ses modes et ses limites.

La première relève de l'histoire économique et sociale. A un pays très majoritairement rural se substitue peu à peu un pays de mines et d'aciéries. Pendant que l'agriculture, lentement, se mécanise, les industries lourdes se développent : dans le Nord et dans ce qui reste de la Lorraine après la défaite, mais aussi bien au Pays basque et en Provence. Scieries, carrières, ardoisières, verreries : les progrès de la chimie et de la technique déterminent des métamorphoses définitives des modes de vie. Il aurait été incompréhensible que les peintres contemporains ne se saisissent pas de ces motifs nouveaux. L'exposition reconstitue donc l'inventaire des mondes paysans et ouvriers, tel qu'il a été établi alors.

Inventaire nombreux : l'art français de cette période abonde en scènes de cet ordre, traitées sur des formats souvent considérables. Il n'est guère de profession oubliée : repasseuses, apprenties, poissonnières, tisserands, bouchers, mou-



YVES BRESNON

Sur 600 mètres carrés, au rez-de-chaussée du musée, ont été installés plusieurs générations de machines destinées à fabriquer de la passementerie. Ci-dessus, une démonstration du métier à ruban Jacquard.

fessionnels. L'institution a été constituée, dès le départ, pour l'éducation du monde du travail, pour servir de vitrine à l'industrie stéphanoise et pour être une banque de données. Ce centre de ressource, auquel est toujours associée une grosse bibliothèque, fournit encore des modèles aux professionnels du monde entier. « Nous continuons à faire entrer des collections nouvelles », explique Nadine Besse. *Ce que nous avons entrepris est dans le droit-fil de la tradition du XIX^e siècle : le Musée d'art et d'industrie reste un centre vivant pour les arts appliqués. Ce n'est pas un hasard si l'École des beaux-arts de la ville, avec qui nous entretenons des rapports étroits, est située dans la même rue que notre établissement.*

Le dernier niveau du bâtiment est voué aux armes, autre spécialité stéphanoise, fort ancienne – elle remonte au XVI^e siècle –

mais aujourd'hui sur le déclin. Même si des firmes comme GIAT Industries (armes de guerre) ou Verney-Caron (armes de chasse) sont encore actives. C'est d'ailleurs à travers un parcours chronologique que le dialogue se poursuit entre militaires et chasseurs. Les évolutions des mécanismes, des techniques et de l'ergonomie sont comparées avec le même luxe de panneaux et de bornes interactives expliquant les conditions de la production – un atelier artisanal de fusils de chasse est présenté dans son intégralité – mais aussi les démarches esthétiques, économiques et commerciales. Sans oublier l'arrière-plan social : les passementiers, croyants et policés, ne fréquentaient guère, dit-on, les armuriers, plus rustiques et libre-penseurs.

Deux activités ont disparu du musée. Le travail de la mine, évoqué dans les sous-sols de l'édifice, est, depuis 1991, présenté au puits Couriot, témoignage majeur de l'industrie charbonnière à Saint-Etienne. Quant aux arts proprement dits, qui figurent toujours dans l'intitulé de l'établissement rénové, ils ont rejoint en 1987 le Musée d'art moderne, un des plus actifs de France. La cité industrielle a bien mérité son label de ville d'art et d'histoire.

Emmanuel de Roux

★ Musée d'art et d'industrie, place Louis-Comte, Saint-Etienne. Tél. : 04-77-49-73-00. Du mercredi au lundi, de 10 heures à 18 heures. De 3,5 € à 4,3 € (de 23 F à 28 F).

« Otello » de Verdi ouvre la dernière saison de la Scala avant trois ans de travaux

MILAN
correspondance

Après cet *Otello* qui vient d'ouvrir la saison, il faudra attendre trois ans pour redécouvrir un théâtre tout à fait rénové, y compris, on l'espère, dans l'acoustique. Bâtie en 1778, la Scala est et restera, selon Riccardo Muti, son directeur musical depuis quinze ans, « unique et sans comparaison », mais le public international qui lui permet d'afficher presque toujours complet devra, pendant ces années, se replier sur le nouveau théâtre des Arcimboldi, 2 375 places, situé dans la banlieue nord-est de Milan, où vivent maintenant quatre millions d'habitants qui ne vont pas à l'opéra et où travaillaient naguère des milliers d'ouvriers, chez Pirelli. Construit en vingt-neuf mois – un record de vitesse, pour l'Italie –, il sera inauguré le 19 janvier 2002 avec la *Traviata*.

On espère que le public sera aussi enthousiaste qu'il est pour *Otello* de la Scala. La mise en scène est de Graham Vick, mais on peine à reconnaître sa personnalité forte et parfois provocante : les gestes des chanteurs sont plus que traditionnels, comme des citations du répertoire mélodramatique – donc peut-être auto-ironiques –, sauf pour des soudaines audaces érotiques d'*Otello*. Aucune perversion, sauf le désir de pouvoir de Iago.

La scène est entièrement dominée par une obsédante structure circulaire et mobile – place, mur, escalier, chambre – qui, avec ses arrangements complexes (les trois entractes durent chacun 30 minutes !), encercle la solitude des protagonistes. Les costumes de Franca Squarciapino proposent un luxe damassé, avec d'évidentes références à la tradition des tissus vénitiens.

ÉLÉGANCE MESURÉE

Opéra de la suprême maturité de Verdi, tellement loin de ceux qui précèdent, *Otello* offre au chef d'orchestre deux possibilités opposées : la déchirante passion, chère à Toscanini, ou bien la lecture – chère à Carlos Kleiber et, plus encore, à Wilhelm Furtwängler (*Otello* est le seul opéra italien que le chef allemand ait dirigé) – qui englobe ce chef-d'œuvre de Verdi (1887) dans le contexte de la décadence européenne. Suggérant, en quelque sorte, une filiation avec Wagner.

Muti, au contraire, propose une interprétation classique : élégance mesurée, refus des exagérations réalistes. Une ligne de discrétion, liée à la douceur des cordes (diapason à 436), qui convainc absolument dans les troisième et quatrième actes, où la voix, toujours élégante et sensible, mais jamais torrentielle, de Plácido Domingo exprime merveilleusement, avec sensibilité, la douleur. En *Desdémone*, Barbara Frittoli se refuse à être poupée mais affirme la féminité de sa présence. Le seul rôle qu'on dirait vraiment « travaillé » par Vick. La jeune soprano allie à un contrôle parfait, dans la ligne de Renata Tebaldi, une gamme ample, douce, mais capable d'un assombrissement qui donne une profondeur émotive à son personnage.

Leo Nucci chante peu : en « animal de théâtre », il préfère, aidé par une diction exemplaire, ne pas confiner Iago dans son rôle traditionnel de méchant. Il est très contrôlé, même trop : un froid bourgeois. A la fin, tous les protagonistes sont requis sur scène : chef, chanteurs, chœur, orchestre, techniciens. Ovation, émotion, et une certaine inquiétude en disant : au revoir, Scala.

Sandro Cappelletto

★ *Otello*, de Giuseppe Verdi. Direction, Riccardo Muti ; mise en scène, Graham Vick ; scénographie : Ezio Frigerio ; costumes : Franca Squarciapino ; lumières, Matthew Richardson. Plácido Domingo (*Otello*), Barbara Frittoli (*Desdémone*), Leo Nucci (Iago), Cesare Catani (Cassio), Antonello Ceron (Roderigo). Prochaines représentations : 18, 21, 23, 28, 30 décembre, à 20 heures. Durée du spectacle : 4 heures. Tél. : 0039-02-88791. www.teatroallasca.

ODEON
THÉÂTRE DE L'EUROPE

REPRISE EXCEPTIONNELLE
22 DÉC / 5 JANV

Un fil à la patte
de GEORGES FEYDEAU
mise en scène GEORGES LAUDAUNT

→ 01 44 41 36 36 • www.theatre-odeon.fr
www.ticketclac.fr • FNAC-Agences

FIP

SAMEDI 15 DÉCEMBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 17.10** Le Monde des idées.
Thème : V ou VI^e République ?
Invités : Olivier Duhamel ;
Olivier Carcassonne, Cabu. LCI
- 19.00** Le Forum des Européens.
L'Europe grandit.
La Pologne, un candidat difficile.
Les gardes-frontières en Hongrie.
Les langues de l'Union européenne.
Invités : Pierre Moscovici ;
Charles Bremner. Arte

MAGAZINES

- 18.50** Union libre.
Invités : Kad et Olivier. France 2
- 19.00** et 1.00 Explorer.
Reptiles à gogo, l'homme
aux crocodiles. Tueurs furtifs.
SOS Serpents. National Geographic
- 19.30** + Clair. Invité : Nagui.
Le lancement de la chaîne Match TV.
Le merchandising de « Star Academy »
et de « Pop Star ». Canal+
- 21.40** Metropolis. Varsovie : portrait de ville.
Art contemporain hongrois. Arte
- 22.00** Une histoire de spectacle.
Invité : DanyBoon. Paris Première
- 23.05** Tout le monde en parle. Invités :
Laurent Baffie, Fabrice Santoro,
Virginie de Clausade, François Bayrou,
Tiffoni, Kelly Joyce, Mikhail
Gorbatchev, Dave, Youssef Chahine,
Tina Arena, Philippe Corti. France 2
- 23.55** Howard Stern.
World's Greatest Ass Contest.
Invité : Lenny Kravitz. Paris Première

Le Monde
TELEVISION

France 3

20.50 Famille d'accueil
Marion et Daniel Ferrière sont
les héros de cette nouvelle série
dont l'ambition est d'évoquer avec
légèreté un sujet grave : l'enfance
malheureuse placée en famille
d'accueil. Ce premier épisode, réa-
lisé par Alain Wermus sur un scé-
nario de Stéphane Kaminka et Alain
Stern, se révèle tout à fait
attachant. Virginie Lemoine inter-
prète avec naturel une mère de
famille épatante.

DOCUMENTAIRES

- 20.45** Les Kennedy, destin tragique
d'une dynastie. Nous sommes tous
mortels [3/3]. Planète
- 20.45** L'Aventure humaine. Le Mystère du
tombeau de Séthi 1^{er}. Arte
- 21.00** Musées du monde. [5/8].
Le musée de l'Or de Bogota. Histoire
- 21.00** Du Zimbabwe
à la Tanzanie en train. Voyage
- 21.30** Alain Souchon. Canal Jimmy
- 22.00** Trois lions dans
la nuit noire. National Geographic
- 22.00** Nous avons les moyens
de vous faire penser. [2/2]. Histoire
- 22.15** Au temps du ramadan. TV 5
- 22.30** Ce siècle avait mille ans.
[1/3]. Jérusalem,
l'âge des religions. La Chaîne Histoire
- 23.20** Journal de voyage avec
André Malraux. [13/13]. Histoire
- 23.25** Le Pont aérien
de Berlin. La Chaîne Histoire
- 23.25** Les Défis de la vie. [6/12]. Planète
- 23.30** A la poursuite du grand
requin blanc. National Geographic
- 23.55** D'une rive à l'autre. France 3
- 0.05** La Lucarne.
Petite conversation familiale. Arte

SPORTS EN DIRECT

- 20.00** Volley-ball. Pro A (13^e journée) :
Sète - Cannes. Eurosport

- 20.30** Handball. Championnat du monde
féminin. Demi-finale. Pathe Sport

MUSIQUE

- 21.00** Les Vêpres siciliennes.
Opéra de Verdi. Au Théâtre communal
de Bologne, en 1986. Par l'Orchestre
et le Chœur du théâtre communal de
Bologne, dir. Riccardo Chailly. Mezzo
- 21.55** A la maison avec Bach.
Au château de Gohlis, à Leipzig, en
2000, lors des 24 Heures Bach. Muzik
- 22.55** David Bowie Live at the BBC.
Le 27 juin 2000. Paris Première
- 23.05** Archie Shepp
et Horace Parlan Duet.
Enregistré à Montréal, en 1999, lors du
Festival international de jazz. Muzik
- 23.55** Schubert. *Quatre improvisés*. Avec
Krystian Zimerman (piano). Mezzo

TÉLÉFILMS

- 20.45** Tyson. Uli Edel O. CineCinemas 1
- 20.45** Les Enfants du mensonge.
Frédéric Krivine O. TPS Star
- 20.50** Lueur noire. Michael Storey O. TF 6
- 21.00** La Tribu. Gérard Marx. [3/3] O. Téva
- 22.35** L'homme que j'aime.
Stéphane Giusti. Arte
- 23.30** Larmes de sang. Clay Borris O. M 6

SÉRIES

- 20.15** Comme un lundi. Arte
- 21.45** Le Caméléon. Jeux sans faits O. M 6
- 22.35** Le Prisonnier. Double personnalité.
Le général. 13^{ème} RUE
- 22.40** Roswell. Le départ O. M 6

0.05 La Lucarne :
Petite conversation familiale
De New York à Bruxelles, la réalisa-
trice Hélène Lapiower égrène
rencontres et entretiens avec des
membres de sa famille. Il y a l'on-
cle Jacques et la tante Lily, leur
fille Lynette, ses sœurs... Entre
drame, humour et réflexion sur
le poids de l'héritage culturel,
un film rare et délicat, primé aux
Festivals de Nym et de Namur en
1999. Un bijou sombre et brillant.

FILMS

- 14.35** Mystery Broadcast ■
George Sherman (GB, 1943, v.o.,
65 min) O. CineClassics
- 14.50** La Loi du milieu ■ ■ ■
Mike Hodges (Grande-Bretagne, 1971,
v.o., 115 min). TCM
- 16.45** Beau fixe à New York ■ ■ ■
Stanley Donen et Gene Kelly
(EU, 1955, v.o., 100 min). TCM
- 18.25** 42^e rue ■ ■ ■
Lloyd Bacon (Etats-Unis, 1933, v.o.,
90 min) O. TCM
- 21.00** The Brighton Strangler ■
Max Nosseck (Etats-Unis, 1945,
v.o., 70 min) O. CineClassics
- 22.30** La Chatte
sur un toit brûlant ■ ■ ■
Richard Brooks (Etats-Unis, 1958,
105 min) O. TCM
- 23.00** Pleasantville ■
Gary Ross (Etats-Unis, 1999,
125 min) O. CineCinemas 1
- 23.00** Batman, le défi ■ ■ ■
Tim Burton (Etats-Unis, 1992,
125 min) O. CineCinemas 2
- 23.05** Le Rouge et le Noir ■ ■ ■
Claude Autant-Lara (France, 1954,
185 min) O. Cinétoile
- 23.05** Braïndeard ■ ■ ■
Peter Jackson (Nouvelle-Zélande,
1992, 105 min) O. CineCinemas 3
- 23.10** Le Patient anglais ■ ■ ■
Anthony Minghella (It. - GB - U.S.,
1996, v.o., 155 min) O. Cinéstar 2
- 0.30** L'Amour à vingt ans ■ ■ ■
François Truffaut, Marcel Ophüls,
Renzo Rossellini, Shintaro Ishihara
et Andrzej Wajda (Fr. - It. - Jap., 1962,
85 min) O. CineClassics
- 1.05** Poisson-lune ■
Bertrand Van Effenterre (France,
1993, 95 min) O. CineCinemas 2



- 1.15** Maciste en enfer ■ ■ ■
Riccardo Freda. Avec Kirk Morris,
Hélène Chanel, Vera Silenti
(Italie, 1962, v.o., 90 min) O. Arte
- 2.25** Werther ■ ■ ■
Max Ophüls (France, 1938,
80 min) O. CineClassics

DIMANCHE 16 DÉCEMBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 12.10** et 15.10, 0.10 Le Monde des idées.
Thème : V ou VI^e République ?
Invités : Olivier Duhamel ;
Guy Carcassonne, Cabu. LCI
- 18.30** Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI.
Invité : Arnaud Montebourg. LCI
- 22.45** France Europe Express.
Invités : Laurent Fabius ;
Jean-François Copé. France 3

MAGAZINES

- 12.30** Arrêt sur images. La tactique
des gendarmes... et des autres.
Invités : Jean-François Herdhuin ;
Renée Zauberman ;
Stéphane Joahny. La Cinquième
- 13.40** Open club 11.
Anne Fontaine. CineClassics
- 14.15** Thalassa. La folie caviar.
Les braconniers de la Caspienne.
Le caviar, privilège de l'esturgeon.
Le caviar en France. Le marché du
caviar. Les perles de la République. TV 5
- 17.20** Ripostes. Novembre en campagne.
Dans les cuisines de la présidentielle.
Invités : Vincent Peillon ;
Jean-François Cope ;
Catherine Clément ; Pierre Giacometti ;
Jean-Michel Apathie. La Cinquième
- 18.10** et 22.10 La Vie des médias.
Les fictions.
Invité : Jean-Pierre Guérin. LCI
- 18.55** Sept à huit.
Dans les montagnes afghanes ;
Les yuppie des Balkans ; Pour sur le hall ;
Profession Miss : mission sourire ;
Les secrets d'Amanda Lear. TF 1
- 19.00** et 1.00 Explorer.
Sauvetage d'une jeune baleine.
Le photographe volant.
Les géo-scientifiques. Nat. Geographic
- 19.05** Une histoire de spectacle.
Invité : DanyBoon. Paris Première
- 19.45** Rien à cacher. Michel Drucker. RTL 9
- 20.00** Recto Verso.
Invité : Jean Yanne. Paris Première
- 20.00** Mise au point.
Afghanistan : l'enjeu caché.
Euro : la fin de l'identité suisse.
Quand les fonctionnaires
chassent le sanglier. TSR
- 20.50** Capital. Révolution
dans votre porte-monnaie. M 6
- 23.15** L'Actors Studio.
Avec Sharon Stone. Paris Première

DOCUMENTAIRES

- 17.20** Ripostes spécial. La Cinquième
- 17.30** A la poursuite du grand
requin blanc. National Geographic
- 17.30** Ce siècle avait mille ans.
[1/3]. Jérusalem,
l'âge des religions. La Chaîne Histoire
- 17.40** Mémoires de l'Italie fasciste.
[2/2]. Criminels impunis. Histoire

Le Monde
TELEVISION

La Cinquième

15.55 L'Affaire Caillaux, 1914
Même si les imperfections sautent
aux yeux (cadre pesant, images un
peu trop floues), ce premier numé-
ro des « Grands procès de l'histoi-
re racontés par Georges Kiejman »
est passionnant. L'idée de départ
consistait à demander à un avocat
célèbre de faire revivre un procès
ayant marqué son époque.
Le choix de cette première édition
– l'affaire Caillaux – s'avère judi-
cieux.

Arte

20.45 Madame de... ■ ■ ■
Arte a l'excellente idée de propo-
ser, en ouverture d'une Théma
Plaisir d'offrir, ce film de Max
Ophüls, tiré d'un roman de Louise
de Vilmorin. Ceux qui avaient
passé indifférents à la rentrée de
France2, réalisé par Jean-Daniel
Verhaeghe, avec Carole Bouquet,
adapté du même livre, pourront
comparer les deux versions. Ici
Madame... de est admirablement
interprétée par Danielle Darieux.

Histoire

21.00 Germaine Tillion, je me souviens...
A 97 ans, Germaine Tillion n'a rien
oublié d'une vie qui épousa le
siècle. Devant la caméra de Jean
Baronnet, elle dialogue avec Anise
Postel-Vinay, internée avec elle à
Ravensbrück, Colette Castagno et
Nelly Forget qui ont travaillé en sa
compagnie en Algérie, et, enfin,
Nancy Woods, sa biographe.
Posée, elle déroule les étapes
d'une vie bien remplie.

FILMS

- 15.15** Détective privé ■ ■ ■
Jack Smight (Etats-Unis, 1966,
120 min). TCM
- 17.15** Le Chant du Missouri ■ ■ ■
Vincente Minnelli (Etats-Unis, 1944,
105 min). TCM
- 17.45** Van Gogh ■ ■ ■ ■ ■
Maurice Pialat (France, 1991,
155 min) O. TPS Star
- 17.50** Children of the Damned ■ ■ ■
Anton Leader (Grande-Bretagne, 1964,
v.o., 90 min) O. CineClassics
- 17.50** La Chevauchée
fantastique ■ ■ ■ ■ ■
John Ford (Etats-Unis, 1939,
95 min) O. Cinétoile
- 19.00** La Balade sauvage ■ ■ ■ ■ ■
Terrence Malick (Etats-Unis,
1974, 105 min) O. TCM
- 20.45** L'Insoumise ■ ■ ■ ■ ■
William Wyler (Etats-Unis, 1938, v.o.,
110 min) O. CineClassics
- 20.45** The Hit ■ ■ ■ ■ ■
Stephen Frears (Grande-Bretagne,
1984, 95 min) O. Cinéfaz
- 20.45** Snake Eyes ■ ■ ■ ■ ■
Brian De Palma (Etats-Unis, 1998,
90 min) O. TPS Star
- 20.45** La Belle de New York ■ ■ ■ ■ ■
Charles Walters (Etats-Unis,
1952, v.o., 85 min). TCM



- 20.45** Madame de... ■ ■ ■ ■ ■
Max Ophüls. Avec Charles Boyer,
Danielle Darieux, Vittorio De Sica
(France, 1953, 94 min). Arte
- 22.20** Au-delà de la gloire ■ ■ ■ ■ ■
Samuel Fuller (Etats-Unis, 1979,
115 min) O. CineCinemas 2



- 22.35** Wild Man Blues ■ ■ ■ ■ ■
Barbara Kopple.
Avec Woody Allen,
Lety Aronson (Etats-Unis, 1997,
v.o., 105 min) O. Cinéstar 2
- 23.55** Batman, le défi ■ ■ ■ ■ ■
Tim Burton (Etats-Unis, 1992,
v.o., 125 min) O. CineCinemas 1
- 23.55** Air Mail ■ ■ ■ ■ ■
John Ford (Grande-Bretagne, 1932,
90 min). France 3
- 0.00** Le Coup suprême ■ ■ ■ ■ ■
Jean-Pierre Sentier (France, 1991,
75 min) O. Cinéfaz
- 0.20** Artistes et modèles ■ ■ ■ ■ ■
Frank Tashlin (Etats-Unis, 1955,
v.o., 105 min) O. Cinétoile
- 1.40** Van Gogh ■ ■ ■ ■ ■
Maurice Pialat (France, 1991,
155 min) O. Cinéstar 2

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

- TF 1**
- 16.05** et **20.50** Star Academy.
16.50 Football.
Coupe de France (32^e de finale).
Bastia - Nantes.
19.00 Qui veut gagner des millions ?
20.00 Journal, Tiercé, Météo.
23.10 Angel. Jeunesse éternelle O.
23.55 Cinq sur cinq O.
0.50 Muay Thai,
en route vers la gloire.
- FRANCE 2**
- 15.50** Le Piège.
Téléfilm. Ben Bolt. [1 et 2/2].
- 18.50** Union libre.
19.55 et **20.45** Tirage du Loto.
20.00 et **1.40** Journal, Météo.
20.50 Sébastien c'est show.
23.05 Tout le monde en parle.

FRANCE 3

- 15.55** La Vie d'ici.
18.10 Expression directe.
18.15 Un livre, un jour.
18.20 Questions pour un champion.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.10 Le 6,56.
20.15 Tout le sport.
20.25 La Vie à deux.
20.50 Famille d'accueil.
Telle mère, telle fille.
22.25 Faut pas rêver.
23.30 Météo, Soir 3.
23.55 D'une rive à l'autre.
0.50 Ombre et lumière.

CANAL +

- 15.00** Rugby. Championnat de France.
Top 16 : Stade français - Biarritz.
- 17.00** Le Monde des ténébres O.
17.45 Sale enquête.
Téléfilm. Geoffrey Cawthorn O.
► En clair jusqu'à 21.00
- 19.20** Le Journal.
19.30 + clair.
- 20.30** Grolandsat O.
21.00 Samedi comédie.
H. Une histoire de collection O.
21.25 Titus. Un Thanksgiving parfait O.
21.50 South Park. Thanksgiving O.
- 22.10** Samedi sport.
0.00 28 jours en sursis
Film. Betty Thomas O.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

- TF 1**
- 13.25** Walker, Texas Ranger.
14.20 La Loi du fugitif.
15.10 New York Unité Spéciale O.
16.00 Les Experts.
16.55 Le Successeur.
17.45 30 millions d'amis.
18.20 Vidéo gag.
18.55 Sept à huit.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.
20.50 Le Marginal
Film. Jacques Deray O.
22.40 Les Films dans les salles.
22.45 Sliver Film. Phillip Noyce O.
1.00 Star Academy.
- FRANCE 2**
- 13.45** Vivement dimanche.
15.50 Viper O.
16.35 Nash Bridges O.
17.25 JAG O.
18.10 C'est ma tribu.
18.15 Stade 2.
19.20 Vivement dimanche prochain.
20.00 et **1.20** Journal, Météo.
20.50 Le Hussard sur le toit ■
Film. Jean-Paul Rappeneau O.
23.10 Les Documents du dimanche.
Dans le secret des emmerdeurs.
0.15 Par devant notaire O.

FRANCE 3

- 13.20** La Carte aux trésors.
14.55 Keno.
15.00 Andersonville.
Téléfilm. J. Frankenheimer. [1 et 2/2].
18.05 L'Histoire secrète du corps humain.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.15 Tout le sport.
20.25 Les Nouvelles Aventures
de Lucky Luke.
20.55 Les Enquêtes
du professeur Capellari.
Détournements mortel.
22.25 Météo, Soir 3.
22.45 France Europe Express.
23.55 Cinéma de minuit.
[2/8] Cycle John Ford.
Air Mail ■ ■ ■
Film. John Ford.

CANAL +

- En clair jusqu'à 14.55
- 13.35** La Semaine des Guignols.
14.10 Le Zapping.
14.25 La Légende des animaux O.
14.55 La Très Grande Course.
16.00 Basket NBA. Dallas Mavericks -
Minnesota Timberwolves.
17.00 Jour de rugby.
18.00 Les Marmottes
Film. Elie Chouraqui O.
► En clair jusqu'à 20.45
- 19.40** Le Journal.
19.55 Ça Cartoon.
20.45 La Musique de mon cœur
Film. Wes Craven O.
22.45 L'Equipe du dimanche.
0.30 Le Monde des ténébres.
Johnny Guitar O.
- 1.15** Djib ■ ■ ■ ■ ■
Film. Jean Odoutan O.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA

- Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable
ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

ARTE

- 19.00** Le Forum des Européens.
19.45 Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes.
20.10 Météo.
20.15 Histoires de familles.
20.45 L'Aventure humaine.
Le Mystère du tombeau de Séthi 1^{er}.
21.40 Metropolis. Varsovie : portrait de ville.
Art contemporain hongrois.
22.35 L'homme que j'aime.
Téléfilm. Stéphane Giusti.
0.05 La Lucarne.

M 6

- 16.45** Chapeau melon et bottes de cuir O.
17.45 Motocops O.
18.45 Caméra Waring.
19.10 Turbo, Café.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.40 Cinéxte.
20.50 La Trilogie du samedi.
Dark Angel. Havre de paix O.
21.45 Le Caméléon. Les jeux sans faits O.
22.40 Roswell. Le départ O.

RADIO

- FRANCE-CULTURE**
- 20.00** Elektrophonie.
20.50 Mauvais genres.
22.10 Le Monde en soi.
0.05 Œuvres croisées.

FRANCE-MUSIQUES

- 19.00** La Khovantchina.
Opéra de Moussorgski.
Par la Maîtrise des Hauts de Seine,
les Chœurs d'enfants et les Chœurs
et orchestre de l'opéra national
de Paris, dir. James Conlon,
Vladimir Ognovenko
(le Prince Ivan Khovanski).
- 23.00** Le Bel aujourd'hui.
Par le Chœur de chambre Accentus
et l'Ensemble InterContemporain,
dir. David Robertson. Œuvres de
Francesconi, Fedele, Dallapiccola.
- 20.00** Les Rendez-Vous du soir.
Pablo de Sarasate,
violoniste et compositeur.
Œuvres de Saint-Saëns, Wienawski,
Sarasate, Bruch, Brahms, Lalo.
- 22.00** Da capo. Le violoncelliste et chef
d'orchestre Sandor Vegh. Œuvres
de Bach, Beethoven, Haydn, Bartok.

LA CINQUIÈME/ARTE

- 13.25** Silence, ça pose !
13.40 Carnets de Chine.
14.00 L'Artisan du rêve.
14.55 Une sale histoire.
15.55 Les Grands Procès
de l'Histoire racontés
par maître Georges Kiejman.
16.50 Les Refrains de la mémoire.
17.20 Ripostes spécial.
19.00 Maestro.
19.45 Arte info, Météo.
20.15 Danse. Love Dance. [3/3].
20.45 Théma. Plaisir d'offrir.
20.45 Madame de... ■ ■ ■ ■ ■
Film. Max Ophüls.
22.20 Offrir et recevoir.
La symbolique du cadeau.
23.20 Heureux anniversaire.
Pierre Etaix O.
23.35 Ein Herz und eine Seele.
Notes d'argent.
0.20 Sur commande. Raymond Boy (v.o.).
0.35 Post-coïtum, animal triste ■
Film. Brigitte Roüan O.

M 6

- 13.10** Le Meurtre de Mary Phagan.
Téléfilm. William Hale. [1 et 2/2] O.
16.55 Les Nouveaux Professionnels O.
17.50 Fréquentar.
18.55 Sydney Fox, l'aventurière O.
19.50 Belle et zen.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6.
20.40 et **1.00** Sport 6.
20.50 Capital.
22.55 Culture pub.
23.30 La Maison des fantômes
Film. Nini Grassia O.

RADIO

- FRANCE-CULTURE**
- 18.35** Rendez-vous de la rédaction.
19.30 For intérieur.
20.30 Le Concert.
21.40 Passage à l'acte.
22.05 Projection privée.
23.35 Atelier de création
radiophonique.

FRANCE-MUSIQUES

- 18.06** Jazz de cœur, jazz de pique.
19.00 A l'improviste.
20.00 Concert de jazz.
Didier Labbé Quartet.
21.30 Tapage nocturne.
23.00 Le Jazz, probablement.
- RADIO CLASSIQUE**
- 20.00** Soirée lyrique.
Così fan Tutti. Opéra de Mozart.
Par les London Voices et l'Orchestre
de chambre de Voce, dir. Georg Solti,
Renée Fleming (Fiordiligi),
Anne-Sophie von Otter (Dorabella),
Adelina Scarabelli (Despina).
23.05 Scènes de la vie de Mozart.
Opéra en un acte d'Albert Lortzing.
Par le Chœur Kurrende de Cologne
et l'Orchestre de la Radio de Cologne,
dir. Eberhard Bäuml, Michael Haake
(Wolfgang Amadeus Mozart),
Franz Müller-Heuser (Leopold Mozart),
Petra Hasse (Constanze Mozart).

Les codes des films

- On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique
Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour
les sourds et malentendants

La Yougoslavie dit regretter les souffrances de la guerre

ZAGREB. En visite vendredi 14 décembre en Croatie, le ministre yougoslave des affaires étrangères a dit regretter les souffrances endurées par les Serbes et les Croates pendant la guerre des Balkans. Pour Goran Svilanovic, les conflits et les atrocités commises entre 1991 et 1995 en Croatie et en Bosnie sont à imputer aux dirigeants politiques des deux camps, qui ont utilisé les craintes de la population pour servir leurs desseins. « *J'exprime mes sincères regrets pour les souffrances endurées ces dernières années par les citoyens de Croatie, croates et serbes, et les citoyens de la Yougoslavie* », a déclaré Svilanovic à la presse. Pesant chacun de ses mots, Svilanovic n'a cité aucun homme politique et estimé que les crimes commis par les Serbes devaient être remis dans le contexte historique et l'atmosphère de crainte qui prévalait à l'époque. — (AFP.)

« Bosna ! » de Bernard-Henri Lévy présenté à Belgrade

LE PHILOSOPHE et écrivain français Bernard-Henri Lévy a présenté, jeudi soir 13 décembre à Belgrade, son film *Bosna I*, un documentaire controversé sur la guerre en Bosnie et les horreurs du siège de Sarajevo, tourné en 1994. La projection, organisée par la télévision B 92, a été suivie d'une tribune ouverte dans la salle comble (300 places) d'un cinéma de Belgrade. « *J'attendais ce jour depuis des années (...). Je l'ai admis honnêtement, ce film est partisan, son objectif était de réveiller la communauté internationale* », s'est défendu l'écrivain, critiqué pour le caractère antiserbe de son long métrage. Le débat, parfois agité, a duré plus de deux heures. « *Il y a eu des réactions hostiles, un certain déni de réalité, mais l'essentiel, c'est que la projection ait eu lieu, a estimé M. Lévy. Je suis persuadé que le peuple de Belgrade est sur le chemin de la réflexion, qu'il accomplit son travail de deuil et de reconnaissance des crimes qu'il a couverts* ». — (AFP.)

Le gouvernement sud-africain condamné pour refus de médicaments

PRETORIA. La Haute Cour de Pretoria a sommé le gouvernement sud-africain de mettre à la disposition des femmes enceintes porteuses du virus du sida et devant accoucher dans des établissements publics de santé le traitement permettant de limiter la transmission du VIH à l'enfant. Par cette décision rendue vendredi 14 décembre, l'auteur de la plainte, l'association de malades Treatment Action Campaign (TAC), qui se bat pour l'accès aux médicaments, a eu gain de cause. Le président du TAC, Zachie Achmat, lui-même séropositif, avait justifié sa démarche en expliquant : « *Le gouvernement refuse de fournir les traitements brefs permettant de réduire de moitié la transmission du VIH à l'enfant chez les mères séropositives, alors que 100 000 enfants naissent contaminés chaque année en Afrique du Sud* » (Le Monde du 29 novembre).

« Trop, c'est trop », un appel contre la guerre au Proche-Orient

DES INTELLECTUELS lancent un appel contre la guerre au Proche-Orient et l'attitude du gouvernement israélien. « *Les dirigeants palestiniens, Arafat en tête, qui serra naguère la main de Rabin, sont aujourd'hui cernés dans Ramallah par des tanks israéliens. Les bombes pleuvent sur le territoire où vit encore une partie du peuple palestinien. Rien, nous disons bien rien — y compris les attentats inacceptables commis par des kamikazes — ne peut justifier de tels actes (...). Nous aurions honte de ne pas le crier : "Trop, c'est trop"* ». Les premiers signataires sont Georges Labica, André Mandouze, Michèle Perrot, Madeine Rebérioux, Laurent Schwartz, Bernard Sobel, Pierre Vidal-Naquet (calmet.reberieux@wanadoo.fr).

Provins entre au patrimoine mondial de l'Unesco

LES AMBASSADEURS DE L'UNESCO, réunis jeudi 13 décembre à Helsinki (Finlande), ont décidé d'inscrire Provins (Seine-et-Marne, 12 000 habitants) au patrimoine mondial de l'humanité. La « cité des comtes de Champagne », à 100 kilomètres au sud-est de Paris, constitue un témoignage unique, parfaitement préservé, d'une capitale commerciale d'Europe occidentale du Moyen Âge, place financière de première importance, centre intellectuel et pôle d'échange durant plus de deux siècles (XII^e et XIII^e). L'Unesco y a reconnu un conservatoire des trois architectures, militaire, religieuse et civile. La ville, qui accueille chaque année quelque 600 000 visiteurs, compte 58 monuments classés, dont la muraille d'enceinte flanquée de deux portes fraîchement restaurées. — (Corresp.)

DÉPÊCHES

■ **MADAGASCAR** : au premier tour de l'élection présidentielle, dimanche 16 décembre, le millionnaire Marc Ravalomanan, maire d'Antananarivo depuis 1999, tente de déloger Didier Ratsiraka, qui brigue un nouveau mandat, le cinquième dans sa longue carrière de chef de l'Etat, de 1975 à 1993 et, de retour au pouvoir, depuis 1996.

■ **NUCLÉAIRE** : plusieurs fuites ont été localisées sur un réseau de drainage des eaux du centre de stockage de la Manche, à la Hague, exploité par l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (Andra), a indiqué l'autorité de sûreté nucléaire, jeudi 13 décembre. Plusieurs centaines de litres d'eau ayant été en contact avec les colis de déchets radioactifs enfouis sous le centre se seraient échappés en raison de défauts de soudure repérés lors d'une visite de surveillance les 8 et 12 novembre. « *Bien que ces effluents aient été en grande partie récupérés [par un réseau de drainage plus profond], des prélèvements d'eau dans l'environnement immédiat ont aussitôt été effectués et les analyses sont en cours* », a indiqué l'Andra.

■ **À NOS LECTEURS.** A l'occasion du passage à l'euro, et pour faciliter la période de transition durant laquelle le franc continuera à cohabiter avec la nouvelle monnaie européenne (du 1^{er} janvier au 17 février 2002), *Le Monde* s'est associé avec ses diffuseurs pour proposer à ses lecteurs parisiens des coupons d'achat. Ces coupons sont vendus à Paris depuis le vendredi 14 décembre et jusqu'à la fin du mois de février, au prix de 79 francs, ou 12 euros, la planche de dix. Ils permettent d'acheter *Le Monde*, sans avoir à attendre le rendu de monnaie, auprès de 2 000 marchands de journaux, qui signaleront l'opération « *Ici, passez à l'euro sans stress...* » par des affichettes et des tracts.

Le sud de la France et la Corse frappés par une nouvelle vague de froid et de neige

Certaines régions de Suisse, d'Allemagne et de Pologne sont également touchées

LA VAGUE de froid et de neige, qui s'est abattue depuis les premières heures du vendredi 14 décembre sur le sud de la France et la Corse — où des températures en haute montagne ont dégringolé jusqu'à -11,5 ° —, devait faire sentir ses effets une bonne partie du week-end, même si Météo France ne prévoyait plus, dans l'ensemble, de chutes de neige. Météo France a également précisé que ce froid — qui touche aussi la moitié nord de la France, peu atteinte, elle, par la neige — n'a pas un « caractère exceptionnel ».

Dans la vallée du Rhône, le plan neige (interdiction de la circulation des poids lourds) a été déclenché une partie de la journée de vendredi. L'autoroute A 7 a été fermée jusqu'à 16 heures entre Lyon et Saint-Etienne, à la suite d'accidents. En Savoie, le tunnel du Fréjus entre la France et l'Italie a été fermé dans la nuit de jeudi à vendredi pendant trois heures en raison des intempéries. Toujours

dans le sud-est, les Alpes-de-Haute-Provence, recouvertes par une dizaine de centimètres de neige, étaient particulièrement touchées. Il a également neigé à Marseille.

En Corse, la neige tombée brusquement en abondance, jeudi soir, a provoqué d'importantes difficultés. En Haute-Corse, quelque 15 000 foyers restaient privés d'électricité samedi matin. Le col de Vizzavona était fermé, et la circulation difficile à Bastia. Après la neige et le froid (-4,5 ° à Corte), Météo France annonçait pour samedi sur la Corse des rafales de vent pouvant aller jusqu'à 110 km/h.

CIRCULATION TRÈS DIFFICILE

Dans les Pyrénées, le plan neige a été mis en place dans les Hautes-Pyrénées et la Haute-Garonne, interdisant la circulation des poids lourds sur les principaux axes entre Pau et le sud de Toulouse, ainsi que sur certaines routes départementales, et n'a été levé

que samedi dans la matinée. En outre, la circulation des véhicules particuliers a été interdite vendredi dans l'après-midi sur l'A 64 et la RN 117 entre Tarbes et Capvern. Le reste de ces deux axes était ouvert aux automobilistes mais la circulation y restait très difficile en raison de la présence de neige verglacée sur la chaussée. Ces chutes de neige ont provoqué d'importantes perturbations à Tarbes, où une cinquantaine d'enfants et d'adolescents scolarisés dans l'agglomération ont été accueillis pour la nuit dans des centres d'hébergement, faute d'avoir pu regagner leur domicile, a indiqué la préfecture, qui a conseillé vendredi aux automobilistes « *de redoubler de prudence et de n'entreprendre de déplacements qu'en cas d'impérieuse nécessité* ».

Cette vague de froid et de neige a également affecté de nombreux pays européens. Ainsi la Suisse a enregistré, dans la nuit de jeudi à vendredi, un froid sibérien avec

des températures de -30,7 degrés au sommet de la Jungfrau, dans le canton de Berne. Toujours en Suisse, le canton de Zurich a connu jeudi sa nuit la plus froide depuis vingt ans. L'Allemagne a également enregistré des températures très froides (-30 ° dans les stations de ski les plus élevées de Bavière du sud), tandis que la Hongrie a été partiellement paralysée jeudi. Dans l'est de la Pologne, les températures étaient descendues à -22 dans la nuit de mercredi à jeudi. Le froid a touché jeudi soir le nord de l'Italie, puis gagné le reste du pays avec des températures très basses (-6 à Turin, -7 à Bolzano). Milan a été surprise par une tempête de neige sans précédent depuis janvier 1985. Les aéroports milanais de Malpensa et Linate ont été fermés une grande partie de la journée. Dans le nord de la Grèce, huit préfectures ont fermé vendredi les écoles, à la suite de chutes de neige rendant difficile la circulation sur les routes régionales.

Les députés allemands votent l'abandon du nucléaire civil d'ici à 2020

APRÈS trois ans d'après négociations politiques et industrielles, les députés allemands du Bundestag ont définitivement adopté, vendredi 14 décembre, un projet de loi prévoyant la fermeture de toutes les centrales nucléaires d'ici à 2020.

Promesse électorale du chancelier allemand Gerhard Schröder, l'abandon du nucléaire est l'aboutissement de pourparlers difficiles menés par le ministre de l'environnement, Jürgen Trittin (Verts), et celui de l'économie, Werner Müller (sans étiquette).

Le texte a été adopté avec les voix du SPD et des Verts, qui forment la coalition au pouvoir. L'Union chrétienne-démocrate (CDU), le Parti libéral (FDP) et les néocommunistes du PDS ont voté contre. Il met en œuvre un accord définitif sur l'abandon progressif du nucléaire signé le 11 juin entre le chancelier social-démocrate et les patrons des grands groupes énergétiques du pays.

Théoriquement, la dernière centrale nucléaire allemande devrait ainsi fermer ses portes d'ici à 2020, l'accord prévoyant trente-deux ans de durée de vie moyenne pour les dix-neuf centrales nucléaires actuellement en activité. La réalité sera sans doute autre, une clause permettant aux industriels de faire durer davantage certaines centrales s'ils en ferment d'autres prématurément.

Quant au retraitement des déchets nucléaires à l'étranger, la loi devrait l'interdire au 1^{er} juillet 2005. Mais, soulignent les antinucléaires, cela n'empêchera pas pendant de longues années encore les convois de rapatriement des déchets confiés, d'ici à 2005, aux usines de la Hague (France) et Sellafield (Grande-Bretagne).

« UN GRAND PAS EN AVANT »

Le SPD et les Verts ont salué avec ferveur vendredi cet ultime pas franchi. « *Nous sommes à la fin d'une erreur chère et risquée* », s'est félicité l'expert de l'environnement du SPD, Michael Müller. Désormais, la stratégie sera d'économiser de l'énergie d'un côté et de produire de l'énergie écologique de l'autre, a estimé l'écologiste Michael Hustedt.

En revanche, la CDU a d'ores et déjà prévenu qu'elle annulerait cette loi une fois au pouvoir, dénonçant une politique énergétique allant, selon elle, à l'encontre des intérêts de l'économie et des consommateurs allemands.

Un député CDU, Klaus Lippold, a critiqué le fait que des « *centrales nucléaires soumises à des mesures de sécurité élevées sont fermées alors que toutes celles situées autour [de l'Allemagne] souffrant de mauvaises conditions de sécurité vont continuer de fonctionner* ».

S'il représente « *un grand pas en avant* », selon M. Trittin, qui a

défendu le projet devant l'Assemblée, vendredi matin, le projet est bien éloigné des termes du programme électoral des Verts, dans lequel figurait « *l'abandon immédiat du nucléaire* ».

Le mot « *immédiat* » fut rapidement abandonné au cours des négociations avec les sociaux-démocrates, au grand désespoir des militants antinucléaires, qui dénoncent la « *trahison* » des Verts.

Priorité numéro un des écologistes, l'abandon du nucléaire fut à l'origine d'une certaine confusion

dans les premiers mois du nouveau gouvernement de coalition allemand.

AVIS CONSULTATIF

Un premier projet de loi annoncé pour décembre 1998 par le ministre de l'environnement, sans concertation préalable avec les groupes énergétiques, a finalement été gelé. Outre la pression de l'industrie énergétique, Berlin a subi celles de Paris et Londres sur la question du retraitement des déchets radioactifs dans les usines

de la Hague (France) et Sellafield (Grande-Bretagne). Finalement, gouvernement et industriels parviendront à un premier accord en juin 2000, puis après une nouvelle année de pourparlers à un accord définitif sur les modalités du renoncement à une source d'énergie qui compte pour un tiers de la production d'électricité du pays. Le projet de loi doit encore être examiné par le Bundestag, la Chambre haute qui représente les régions, mais son avis n'est que consultatif. — (AFP.)

Lundi 17 décembre, 20h45. Main basse sur les gènes.

SUR LE CÂBLE ET CANALSATELLITE planeta.fm.fr

TOMATES AUX GÈNES DE SCORPIONS ET AUTRES PETITS PLATS GÉNÉTIQUES.

LA RÉALITÉ EST TOUJOURS PLUS FORTE QUE LA FICTION.

PLANETE future

TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD | SEMAINE DU 17 AU 23 DÉCEMBRE 2001

GÉRARD SAINT-PAUL

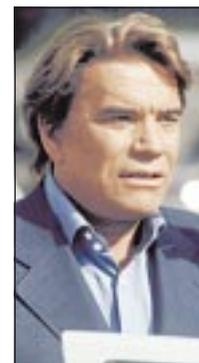
Sa mission à la tête d'« Arte Info » :



relancer le JT de la chaîne franco-allemande. Page 3

THALASSA

Le « magazine de la mer » de France 3 fait escale à Zanzibar. Page 23



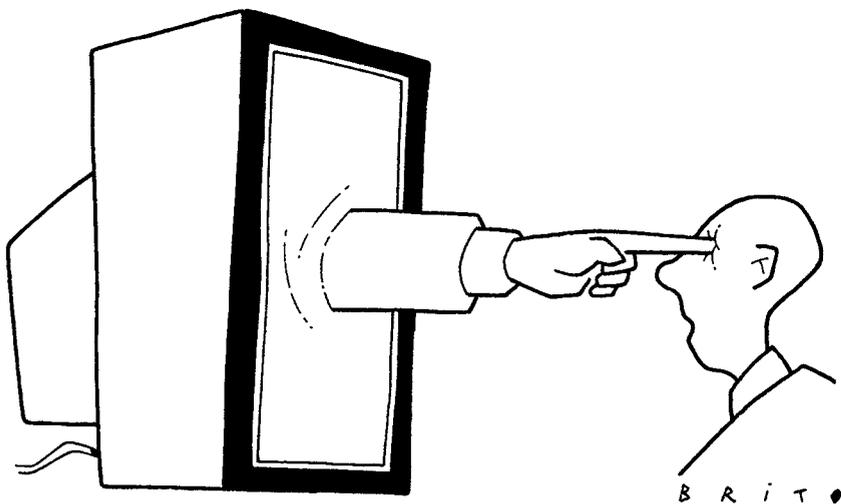
CAZAS

Bernard Tapie en héros récurrent d'une série sur TF1. Page 7



Les politiques aux bons soins de Michel Drucker

Depuis deux ans, les élus se bousculent sur France 2 pour participer à « Vivement dimanche ». Succès populaire assuré, mais le débat politique en sort-il enrichi ? Pages 4-5



M6 mène l'enquête

Par Daniel Schneidermann

TROIS mois après, il est donc possible de suivre, minute par minute, les dirigeants américains dans l'effroi brut du 11 septembre. Pour que nous y soyons comme si nous y étions, « Secrets d'actualité » (M6), émission d'in-ves-ti-ga-tion, a entrepris d'interroger des témoins de première main.

Premier grand témoin, le vice-président Dick Cheney. En personne ? En personne. Il a répondu aux questions de M6 ? Euh oui, enfin pas vraiment, c'est plutôt M6 qui coupe en tranches une émission - américaine - dans laquelle le vice-président raconte les heures fatales, mais on ne va pas faire la fine bouche devant cet appétissant bloc d'Histoire, avec de gros morceaux d'anecdotes à l'intérieur. Donc, ce matin-là, au moment du drame, le vice-président est déjà en réunion à la Maison Blanche. Et vous savez quoi ? On vient l'avertir tout de suite. Dès le premier impact sur la première tour. Qui donc ? Voici une des premières révélations de M6 : une proche collaboratrice. Ça alors ! Jamais on n'aurait imaginé. On aurait pensé à Nelson Mandela, à Julia Roberts, à la reine d'Angleterre. Mais non : une très proche collaboratrice. Peut-être même son assistante elle-même. Et alors le vice-président, vous ne savez pas ce qu'il fait ? Accrochez-vous : il se lève et allume la télévision. Exactement comme nous. Incroyable !

Mais les révélations ne s'arrêtent pas là. Le vice-président Dick Cheney ne se contente pas d'allumer la télévision, il pense. Sa prodigieuse mécanique intellectuelle de vice-président se met en branle, fabriquant à toute allure des hypothèses, des scénarios, des extrapolations. Que pense-t-il ? Il pense que c'est un accident. Là encore, exactement comme nous tous, comme tous ceux - chanteurs, épicier, patineurs artistiques, hommes de la rue, sous-ministres - qui depuis ont raconté ces minutes-là dans les journaux et les talk-shows. Puis le vice-président Cheney, qui a interrompu sa réunion pour regarder la télé (vous suivez ?), assiste donc en direct au second impact. Et alors, là, c'est le clou

de l'enquête de « Secrets d'actualité ». A cet instant précis, chers téléspectateurs, le vice-président Dick Cheney pense « immédiatement » à l'attentat. Oui, immédiatement. Comme tout le monde, direz-vous, chanteurs, épicier, etc. Non. Encore plus vite que tout le monde.

Mais ce n'est pas la seule révélation. M6 a interrogé aussi, elle-même cette fois, d'autres témoins. Qui ? Une poignée de journalistes américains qui se trouvent alors au cœur de l'action, c'est-à-dire dans l'avion présidentiel. Air Force One ? Air Force One soi-même. Ils accompagnaient le président, de visite d'école en Floride ce jour-là. Donc, on annonce la nouvelle au président alors qu'il harangue une classe. Quelques minutes de flottement, premier discours - raté -, puis le président reprend l'avion pour regagner Washington. Les journalistes suivent. Et attention, révélation : que font les journalistes à bord d'Air Force One ? Ils regardent la télévision. C'est attesté. M6 a enquêté et, photos à l'appui, confirme : ils regardent la télévision, avec force grimaces redoublant quand on leur annonce que le pré-

sident ne retourne plus à Washington. Et surtout quand des agents du Secret Service leur demandent... d'éteindre leurs portables, pour ne pas être repérés par les terroristes. Le reste ? Des confidences du président, de son entourage ? Ce sera pour leurs livres, peut-être. On attendra.

Pour être complet, l'équipe nous fait enfin revivre la matinée de Rudolf Giuliani, maire de New York. Lui, aussitôt après l'impact, se précipite au bas des tours. Et là - cette fois c'est un journaliste d'une chaîne locale new-yorkaise qui raconte -, le maire, au pied des tours, veut s'adresser aux New-Yorkais pour leur demander de ne surtout pas venir au pied des tours, et même de s'en éloigner s'ils s'y trouvent. Alors le journaliste lui propose de lui prêter son portable. Mais catastrophe : le portable est en panne. Donc le maire s'éloigne des tours pour se mettre en quête d'un téléphone. Après deux kilomètres de marche à pied, il trouve enfin une caserne de pompiers, mais... elle est fermée : les pompiers sont partis dans les tours. On vous passe la suite. Vous n'aviez qu'à regarder « Secrets d'actualité ».

On ne va pas faire la fine bouche devant cet appétissant bloc d'Histoire

Mémoire d'école

La phrase est signée Albert Camus : « Sans vous, sans cette main affectueuse que vous avez tendue au petit enfant pauvre que j'étais, sans votre enseignement et votre exemple, rien de tout cela ne serait arrivé... » Adressée à son maître d'école, elle fait partie des centaines de textes que **Jean-Pierre Gueno** a réunis pour Radio France sous le titre **Mémoires de maîtres, paroles d'élèves**. Certaines portent des signatures connues, comme celle de Nathalie Sarraute, d'autres pas. Ces lettres, éditées chez Libro (1,5 €, 10 F) et aux éditions des Arènes accompagnées d'une superbe iconographie (30 €, 186,70 F), seront lues sur certaines radios du réseau **France Bleu**. ■ Renseignements au 01-56-40-33-78.

CRÉDITS
DE « UNE » :
MARTIN
BENNHART ;
FRANCE 3 ;
TF1 ;
DIDIER
LEFEVRE/
EDITING

Le sacre des Miss

Samedi 8 décembre en première partie de soirée sur **TF1**, l'élection de **Miss France**, présentée par Jean-Pierre Foucault, a été suivie par 10,1 millions de personnes, soit 50,3 % de parts de marché selon Médiamétrie. Sur France 2, la soirée du **Téléthon** n'a réuni que 1,6 million de téléspectateurs (13,1 % de parts de marché) tandis que France 3 rassemblait 4,6 millions de personnes (20,6 % de parts d'audience) avec **Méprise**, un téléfilm américain.

Plus d'infos, moins de Gildas

Faute d'audience, l'émission « **Gildas et vous** » diffusée sur **Canal +** depuis la rentrée, chaque jour à 12 h 35, s'arrête. A partir du 7 janvier 2002, elle sera remplacée par une session d'information. Un journal présenté par un duo inédit (**Stéphanie Renouvin**, ancienne de LCI, et **Bruce Toussaint**) et réalisé depuis i-télévision dont la rédaction a fusionné avec celle de Canal +. Philippe Gildas pourrait intervenir dans ce journal en tant qu'interviewer.

De la BD à la télé

Après Titeuf, le personnage créé par Zep, héros d'une série d'animation diffusée depuis le 3 décembre sur **France 3**, la chaîne accueille à partir du 23 décembre un autre jeune héros de la bande dessinée, **Cédric**, conçu par le duo **Raoul Cauvin** et **Tony Laudec** (édition Dupuis). A suivre tous les matins à 8 h 30 dans « **MNK** » (52 épisodes de treize minutes).

Cycle John Ford

France 3 et **TCM** proposent conjointement, en décembre et en janvier, une programmation spéciale en hommage à John Ford. Au total, dix-neuf films du cinéaste américain seront diffusés sur les deux chaînes. Parmi ceux-ci, deux inédits à la télévision, **Judge Priest** et **Flashing Spikes**, et un film muet de 1917, **Straight Shooting** (dans le « Cinéma de minuit » de France 3).

EVA SION

Publicités

HAUTE SAVOIE

SOMMAND PRAZ-DE-LYS
1 500 M. Pied des Pistes - Fond. Alpin
HOTEL DU LAC 2*
Piscine, Sauna, SPA - Pens. comp. 300 F à 400 F
PROMO 5 jours
minimum basse saison.
Pension, matériel 2 300 F à 2 500 F
☎ 04.50.34.20.88

HAUTES-ALPES

Votre Séjour en QUEYRAS dans des Logis de France
Plus haute commune 2040 m.
Site classé, chalets du XVIIIe
Piscine, tennis, bainé, jeux d'enfant
Hôtel BEAUREGARD**
☎ 04.92.45.86.86
Site : www.hotelbeauregard.fr
1/2 Pension à partir de 39 €

ARVIEUX
en
Queyras
La FERME de l'IZOARD***
A partir de 45 € en 1/2 Pens., 392 € en Résidence
☎ 04.92.46.89.00. Site : www.laferme.fr



Trait d'union

GÉRARD SAINT-PAUL.

Après avoir bourlingué depuis trente ans de télé en radio, il est aujourd'hui en charge d'« Arte Info ». Sa mission : relancer le JT de la chaîne franco-allemande



MARTIN BENNHART



L5, groupe musical féminin lancé par l'émission « Popstars » (M6), a été détrôné par les chanteurs de « Star Academy » (TF1)

Guerre des tubes entre TF1 et M6

APRÈS avoir été éprouvée avec succès à travers le monde, la nouvelle machine à fabriquer des tubes voit son efficacité confirmée en France. En quelques semaines, « Popstar » (M6) et « Star Academy » (TF1), ont réussi à inscrire leur nom en haut des hit-parades. La mécanique est simple : profiter de l'engouement actuel du public pour les émissions de télé-réalité afin de lancer des inconnus dont l'ambition est de devenir des stars de la chanson. Dès leur sortie, les premiers titres produits par les deux émissions concurrentes de TF1 et de M6 sont arrivés en tête des ventes de singles.

Avec plus de 224 000 exemplaires vendus en une semaine selon TF1, *La Musique*, premier produit des élèves de « Star Academy », est arrivé en tête des meilleures ventes hebdomadaires. Générique de l'émission diffusée chaque jour à 18 h 05, cette chanson a délogé le single *Toutes les femmes de ta vie* des L5, le groupe de cinq jeunes filles lauréates de

« Popstar », dont 200 000 exemplaires avaient été écoulés en première semaine, selon M6. Ce classement est confirmé par le Syndicat national de l'édition phonographique (SNEP), qui, en revanche, ne se prononce pas sur les ventes.

Une bonne affaire pour Universal et Mercury, distributeur et producteur avec lesquels tous les apprentis chanteurs de TF1 et de M6 sont sous contrat... Cet été, *Up and Down*, la chanson des lofteurs de M6, avait elle aussi occupé la première place des ventes de singles lors de sa sortie en juillet. Pour Noël, les producteurs ont parié sur la seule Loana. La gagnante de « Loft Story » a enregistré un titre et tourné un clip, diffusé en boucle depuis début décembre sur M6. « Star Academy » ne devrait pas tarder à répliquer : de nouvelles chansons sont en cours d'enregistrement et seront commercialisées début 2002.

S. Ke.

Autrans, festival d'alpage

COMME les loups de mer, ceux de montagne sont du genre réservé. Les premiers vivent sous une autre latitude, les seconds à une autre altitude. Plus encore que les navigateurs, les alpinistes ont du mal à communiquer leur passion, d'autant qu'actuellement les sommets sont moins « médiatisés » que le grand large. Mais à Autrans, sur le plateau du Vercors, les voltigeurs des hauteurs ont trouvé un niveau intermédiaire, un terrain d'entente et de rencontre.

Dans la simplicité qui leur convient, au cœur d'un village, entre sapins et tartiflettes. Le 18^e Festival international du film « Montagne et Aventure », du 5 au 9 décembre, a ainsi apporté son lot d'images en haut relief. Dans un palmarès consacré au documentaire, on peut retenir deux films étonnants. *Ultima Patagonia*, de Luc-Henri Fage, raconte une superbe expédition à l'extrême sud des Amériques où la caméra suit des funambules au fil de rivières qui plongent dans des gouffres jusqu'alors inexplorés.

La Grande Cordée, de Gilles Chappaz et

Christophe Delachat, rend hommage à Patrick Berhault qui, de l'été 2000 à l'hiver 2001, a parcouru, à pied, la crête des Alpes, de la Slovénie à la Côte d'Azur, en gravissant vingt-deux sommets par les voies les plus historiques. Quelque 1 000 kilomètres, 140 000 mètres de dénivelé, en cent soixante-sept jours. Du jamais vu que l'on a failli ne jamais voir. Trois jours seulement avant son départ, Berhault l'anti-héros s'est laissé convaincre de se faire accompagner par une équipe de tournage. Il n'y avait pas pensé. Décidément, ces gens vivent dans un autre monde. Le film sera présenté en février, sur Odysée.

Seule fausse note : le grand prix attribué à *Massoud, l'Afghan*, de Christophe de Ponfily. Depuis 1998, ce document, sans grand rapport avec le thème du festival, a été si souvent récompensé et diffusé qu'il ne mérite plus la promotion dont tant d'autres ont besoin.

F. C.

À l'époque, le mur de Berlin était encore solide, Willy Brandt venait d'être élu chancelier de la République fédérale allemande et un jeune journaliste ambitieux devenait correspondant permanent en Allemagne d'Antenne 2 et de France-Inter. Trente ans plus tard, Gérard Saint-Paul jongle toujours avec les langues de Goethe et de Molière, au milieu de la rédaction d'« Arte Info », à Strasbourg, qu'il dirige depuis janvier 2001.

Marié depuis trente-cinq ans à une Allemande et auteur d'un roman (*Le Rendez-vous de Potsdamer Platz*) ainsi que d'un essai politique sur les relations franco-allemandes (*La Ligne bleue du Rhin*), il ne s'est pourtant pas cantonné à l'Allemagne. Ex-chef du service étranger de TF1, puis responsable des bureaux de

la chaîne à Washington et New York, directeur de l'information de France 3, entre autres, Gérard Saint-Paul a bourlingué. Et transmis sa passion à ses deux fils : l'un est journaliste au *Figaro*, l'autre à Europe 1.

Le poste qui est aujourd'hui le sien n'étonne donc pas. « *Le franco-allemand me colle un peu à la peau* », admet-il. Pourtant, lorsque Victor Rocaries, directeur des programmes d'Arte, l'appelle à ses côtés en novembre 2000, la mission s'annonce délicate : redonner une cohérence éditoriale aux éditions d'« Arte Info », le JT de la chaîne, dirigé à l'époque par deux journalistes allemands qui ne font pas l'unanimité. On leur reproche leur manque de vision journalistique. « *La rédaction avait perdu confiance en elle. Jérôme Clément, patron de la chaîne, m'a demandé d'avoir de l'audace, avant d'ajouter : "Si vous échouez, on arrête l'info"* », se rappelle Saint-Paul. *J'aurais pu débarquer à Strasbourg avec un petit commando. J'ai préféré venir seul... »*

La rédaction d'Arte a accueilli son nouveau patron avec un a priori positif. Mais il a fallu changer « *fond et forme* », et vite. Une des premières mesures a été d'installer « Arte Info » à 19 h 45 ; avant, la prise d'antenne, plus « *floue* », naviguait vers 19 h 50. Saint-Paul a aussi imposé une première partie très factuelle, avant les analyses et les reportages, ainsi que des invités en plateau. Les troupes (vingt-cinq journalistes et une trentaine de pigistes réguliers) reprennent confiance. « *Il fallait remettre à l'honneur nos propres reportages et arrêter d'acheter des sujets à la ZDF ou à*

France 2. Récemment, nous avions des envoyés spéciaux en Afghanistan et au Pakistan. Avant, Arte faisait de l'info tiède. Aujourd'hui, elle est chaude et réactive », estime Gérard Saint-Paul. Du lundi au vendredi, le patron de l'info d'Arte di-

rige des conférences de rédaction souvent très animées. « *Le consensus mou, c'est pas mon truc. Quand ça doit péter, ça pète !* », lance cet impulsif qui n'a pas connu que des succès, avec la défunte Cinq ou lors de sa démission de RMC, en 1998.

Un caractère bien trempé, donc. « *Gérard est autoritaire, mais c'est un vrai meneur. Après la gestion catastrophique de l'équipe dirigeante précédente, la rédaction a retrouvé sa motivation et du respect pour son patron* », souligne Annette Gerlach, l'une des présentatrices, très au fait des rouages complexes de la chaîne franco-allemande.

Redynamisée, la rédaction d'« Arte Info » propose en cette fin d'année une série d'une quinzaine de reportages originaux sur l'euro. Saint-Paul évoque aussi les prochains échecs électorales : « *Comment faire pour que nos téléspectateurs allemands s'intéressent aux élections françaises ? A nous de trouver le bon angle.* »

Alain Constant



A l'époque, l'initiative avait fait jaser. En accueillant sur son plateau de variétés des invités politiques, Michel Drucker avait soulevé en 1999 une vague de protestations : « *mélange des genres* » dénonçaient les uns, « *complaisance* » grinçaient les autres. Deux ans plus tard, l'animateur de France 2 a gagné son pari : tous les ténors de la politique française se bousculent pour venir s'asseoir sur le canapé rouge de « *Vivement dimanche* ». On y a vu Edouard Balladur et Arlette Laguiller, Philippe Douste-Blazy et Claude Allègre, mais aussi le militant José Bové, le patron de Vivendi Jean-Marie Messier et l'écrivain Bernard-Henri Lévy. La recette ? Trois heures d'antenne tout à la gloire de l'invité, qui, entouré de ses amis, compose sa programmation et fait venir les chanteurs, acteurs et musiciens qu'il apprécie. Une bonne affaire pour le personnel politique soucieux d'améliorer son image, mais aussi pour France 2 qui, chaque dimanche, rassemble en moyenne plus de 4 millions de téléspectateurs. Contraint de suspendre ses invitations fin décembre, en raison du démarrage de l'année électorale, Michel Drucker, qui reçoit dimanche 16 décembre Jean-Pierre Chevènement, député (MDC) du Territoire de Belfort et candidat à l'élection présidentielle, tire un bilan positif de cette expérience, qu'il souhaite poursuivre dès la saison prochaine. Rendez-vous a déjà été pris avec Lionel Jospin pour la fin 2002 ; l'animateur espère réussir à convaincre Jacques Chirac. D'un point de vue plus personnel, Michel Drucker estime que ces rendez-vous lui ont enfin apporté, à cinquante-neuf ans et après bientôt quarante ans de télévision, une crédibilité. ■

Un dimanche pas comme les autres

Depuis 1999, Michel Drucker reçoit une fois par mois une personnalité politique dans « *Vivement dimanche* », son émission de variétés dominicale sur France 2. Son ambition : donner une meilleure image des femmes et des hommes qui exercent le pouvoir. En évitant les questions qui fâchent



DIDIER LEFÈVRE/EDITING

Michel Drucker : « J'ai sorti les politiques de leur ghetto »

HABITUÉ du monde des stars du show-biz, Michel Drucker s'est hasardé sur un autre terrain. « *Vivement dimanche* » accueille une fois par mois une personnalité politique.

« Depuis septembre 1999, vous avez reçu vingt invités politiques. Quel bilan tirez-vous de ces rencontres ? »

– L'émission aura montré aux gens que les politiques sont capables d'être brillants sur d'autres terrains que le leur. Je trouvais court et injuste le « tous pourris » qui circulait sur eux depuis des années. Quant à moi, j'ai le sentiment qu'il y aura un avant et un après « *Vivement dimanche* ». En venant sur le plateau de l'émission, les hommes politiques m'ont donné une crédibilité.

– Vous avez reçu aussi bien Daniel Cohn-Bendit qu'Alain Madelin ou Arlette Laguiller. Comment choisissez-vous vos invités ?

– A l'exception du Front national – car je

n'aime pas les extrêmes –, j'ai reçu des personnalités de toutes les familles politiques. J'ai invité des hommes et des femmes que les téléspectateurs ont, selon moi, envie de connaître.

– Comment avez-vous eu l'idée d'ouvrir vos émissions aux politiques ?

– J'ai approché le milieu politique dans les années 1960 grâce à la productrice Michèle Arnaud. Chez elle, j'ai rencontré Georges Pompidou, sa femme et ses conseillers. Elle était aussi très amie avec François Mitterrand. J'étais intéressé par ce qu'ils disaient en dehors du champ politique. Après, il m'est arrivé de les revoir sur des terrains sportifs : Jacques Delors sur le Tour de France, Philippe Séguin autour du football. A chaque fois, je découvrais des aspects de leur personnalité. Lorsque les grandes émissions politiques ont disparu, j'ai eu envie de les inviter pour les faire sortir de leur ghetto.

– Les avez-vous convaincus facilement ?

– En juin 1998, lorsque j'ai succédé à Jacques Martin, j'ai soumis mon projet à Michèle Cotta, directrice générale de France 2. Elle m'a dit « banco ! ». J'ai appelé une trentaine de personnalités pour tâter le terrain. Ils n'étaient pas très chauds. Pour eux, j'avais l'image de quelqu'un qui ne sait faire que du divertissement. Daniel Cohn-Bendit, un de mes vieux copains, a été le premier à accepter. La formule a été véritablement lancée en octobre 1999, avec Martine Aubry, à l'époque ministre des affaires sociales. Dès le lendemain, les politiques se sont intéressés à l'émission. Les cassettes ont circulé à l'Assemblée nationale, et je n'ai plus eu besoin de les solliciter.

– Lionel Jospin avait donné son accord. Cela ne s'est finalement pas fait. Pourquoi ?

– Je l'ai invité dès septembre 1999 et il m'a répondu : « *On verra* ». En septembre 2000, Claude Allègre est venu et a demandé que Lionel Jospin intervienne dans l'émission. Le premier ministre m'a donné une longue interview. Je lui ai à nouveau exprimé mon souhait de faire une émission avec lui. Le « oui » de principe existe, mais, jusqu'à présent, le calendrier ne l'a pas permis. Il aurait fallu qu'il vienne début septembre, mais les attentats aux Etats-Unis l'en ont empêché. De plus, nous avions pris date avec Nicolas Sarkozy, Bertrand Delanoë et Bernadette Chirac. La date idéale pour Jospin aurait été le 16 décembre, mais elle était déjà retenue avec Jean-Pierre Chevènement. De toute façon, je ne pense pas que le premier ministre aurait accepté de passer après Bernadette Chirac...

« Cependant, j'ai été très sollicité par son entourage pour que le rendez-vous ait lieu avant l'élection présidentielle. Jacques Séguéla, Anne Sinclair, Claude Allègre ont pris contact en ce sens... Quel que soit son avenir, je recevrai Lionel Jospin dans des conditions de sérénité après l'élection, fin 2002. Je serais frustré de terminer « *Vivement dimanche* » sans avoir reçu Jacques Chirac et Lionel Jospin.

– Après son passage chez vous, le 21 octobre, Bernadette Chirac a vu sa cote de popularité et les ventes de son livre s'envoler. N'avez-vous pas été instrumentalisé par son entourage ?

– Il n'y aurait pas eu le parrainage de



Après son passage dans l'émission du 21 octobre 2001, Bernadette Chirac (ici en compagnie de David Douillet) a vu sa cote de popularité grimper



PHOTOS : JEAN-JACQUES DATCHARY/BACA

Valéry Giscard d'Estaing, le 20 février 2000 a réalisé « une audience hallucinante : le même score que Johnny Hallyday »

Bernadette, star de l'Audimat

La plus forte audience de « Vivement dimanche » a été réalisée par **Bernadette Chirac** le 21 octobre 2001 avec, selon Médiamétrie, près de 5,5 millions de téléspectateurs pour la deuxième partie de l'émission diffusée entre 19 h 20 et 20 heures.

Elle est talonnée par **Valéry Giscard d'Estaing** (DL) qui, le 20 février 2000, a rassemblé 5,3 millions de téléspectateurs, puis par **Arlette Laguiller** (LO) avec 5 millions, le 28 novembre 1999. Viennent ensuite, **Philippe Douste-Blazy** (DL) le 16 janvier 2000 (4,9), **Elisabeth Guigou** (PS) le 12 mars 2000 (4,8), **José Bové** le 4 mars 2001 (4,7), **Laurent Fabius** (PS) le 3 décembre, **Philippe Séguin** (RPR) le 19 décembre 1999 et **Bertrand Delanoë** (PS) le 25 novembre 2001 (4,6), **Edouard Balladur** (RPR) le 16 avril 2000 (4,5), **François Bayrou** (DL) le 5 novembre 2000 (4,4), **Jack Lang** (PS) le 19 mars 2000 (4,3), **Claude Allègre** (PS) le 8 octobre 2000 (4,2), **Martine Aubry** (PS) le 24 octobre 1999 (4,1). Sous la barre des 4 millions, **Nicolas Sarkozy** (RPR) le 30 septembre 2001, **Catherine Trautmann** (PS) le 7 mai 2000, et **Robert Hue** (PC) le 6 mai 2001. En queue de peloton, **Marie-George Buffet** (PC) le 1^{er} juillet 2001, avec seulement 2,2 millions de téléspectateurs. Quand à Jean-Marie Messier, patron de Vivendi, il a réuni 3 millions de personnes le 27 mai 2001. ■

France Télévision sur l'opération hospitalière qu'elle soutient, je n'aurais sans doute pas reçu Bernadette Chirac à ce moment-là. D'autant que j'ai découvert qu'un livre d'entretiens avec Patrick de Carolis paraissait juste avant.

– Recevoir l'épouse du président de la République, candidat à nouveau, à six mois de l'élection, ce n'est pas neutre...

– Effectivement, ça ne peut pas nuire à Jacques Chirac. Mais que restera-t-il de tout ça quand il s'agira de mettre son bulletin dans l'urne ? Ma neutralité, c'est d'avoir invité toutes les familles politiques. Si Chirac est réélu, il ne me le devra pas ; et si Jospin est élu, il ne le devra pas à la télé. Je pense que les deux ou trois débats qui précéderont les élections auront beaucoup plus de poids.

– Selon vous, quels bénéfices les politiques tirent-ils de cet exercice ?

– L'émission sert plus l'intérêt de l'élu local que celui du ministre. Tous les politiques qui sont venus chez moi ont eu des re-

tombées très favorables dans leurs circonscriptions. Mais ces voix-là leur sont acquises d'avance ! Cela dit, je pense que l'émission avec Giscard aurait pesé dans la balance électorale s'il avait eu dix ans de moins. Il a obtenu une audience hallucinante : le même score que Johnny Hallyday !

– Votre irruption dans le débat politique a dérangé quelques-uns de vos confrères, qui ont dénoncé le mélange des genres et vous ont accusé de pratiquer la complaisance...

– La plupart de ceux qui ont critiqué l'émission ne l'avaient pas vue. C'est un programme sérieux où l'on ne demande pas aux politiques de faire les guignols. C'est vrai, on ne leur est pas défavorable. On montre ce qu'il y a de mieux chez eux, on les écoute. Est-ce que les journalistes politiques les écoutent vraiment ? Ici, ils se racontent, montrent leurs meilleurs côtés...

– Vous préférez laisser l'impertinence à vos chroniqueurs ?

– Dans la seconde partie de l'émission, j'ai fait appel à des hommes qui ont une légitimité pour aiguillonner les invités. J'attends d'eux qu'ils fassent ce que je ne sais pas faire. Le trio Philippe Geluck, Gérard Miller, Bruno Masure a tout de suite bien fonctionné. Pierre Bénichou qui nous a rejoints en septembre, a trouvé sa place.

– Votre récent divorce d'avec Gérard Miller, le plus politique et le plus trublion de la bande, ne risque-t-il pas de porter préjudice à l'émission ?

– Je ne le crois pas. J'ai mis fin à notre collaboration après avoir découvert dans son livre le mépris qu'il nous portait. J'attendais de lui un minimum de reconnaissance. Que serait-il sans moi ? Il n'a jamais été censuré et a bénéficié d'une entière liberté de parole. Un affectif comme moi ne peut pas s'entendre avec un cynique comme lui. »

Propos recueillis par Sylvie Kerviel et Daniel Psenny

« Comment ça va, monsieur Chevènement ? »

JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT, candidat à l'élection présidentielle, va finir par y croire. Après Lionel Jospin qui, il y a quelques semaines à l'Assemblée nationale, lui a donné du « Monsieur le Président... », Michel Drucker a commis le même lapsus. Lundi 10 décembre, au cours de l'enregistrement de « Vivement dimanche » (diffusé le 16 décembre) entièrement consacré au maire de Belfort, la langue de l'animateur a fourché en s'étonnant que, deux ans après son accident opératoire, il soit déjà « président... heu... candidat ». Grand sourire du candidat et éclats de rires dans le studio Gabriel, situé à deux pas de l'Élysée...

Dernier invité politique de « Vivement dimanche », Jean-Pierre Chevènement n'a pas boudé son plaisir. Comme d'habitude, Michel Drucker avait mis les petits plats dans les grands : pas de questions qui fâchent et une amabilité très professionnelle. Juste un « Au fait, comment ça va monsieur Chevènement ? » pour démarrer et mettre à l'aise. Bref, une émission qui ressemblait à une réunion de famille.

Ils étaient une petite centaine à avoir fait spécialement le voyage de Belfort, du haut Doubs ou du Jura pour soutenir et applaudir « Jean-Pierre » leur maire, candidat et ami. Une petite foule de retraités pour la plupart acquis depuis longtemps à la cause du « Che ». Installés sur les gradins du studio, ils ont tous sagement applaudi lorsque Michel Drucker a présenté la tante de Jean-Pierre Chevènement ou son ancien professeur de philosophie qui avaient pris place au premier rang aux côtés de son épouse, Nisa

Chevènement, Georges Sarre, président du Mouvement des citoyens (MDC, parti de Chevènement) et Sami Naïr, député européen.

Trois heures d'émission sans fausse note. « Une véritable symphonie de louanges comme on aimerait en entendre plus souvent... », ironisait un conseiller de Jean-Pierre Chevènement. Entre son enfance, son parcours politique et son coma, le maire de Belfort a frappé dans ses mains pour accompagner le chanteur Christophe, promis à Lio de venir la voir réciter Prévert et évoqué Cécile avec Claude Nougaro. Il a savouré les paroles du comédien Michel Bouquet, originaire lui aussi d'un petit village de Franche-Comté, qui lui a rappelé cette devise régionale : « Franc-Comtois rends-toi, nenni ma foi. » Mais il a surtout rassuré tout son petit monde en affirmant, sous le contrôle du médecin-chef de l'hôpital du Val-de-Grâce, qu'il était en pleine forme, deux ans après son accident opératoire : « Je fais une batterie de tests tous les six mois afin de donner une assurance aux banques qui me prêtent de l'argent pour ma campagne électorale. » Sous les paillettes télévisées, la politique n'a pas tardé à pointer son nez. Régis Debray et Max Gallo ont envoyé un message filmé. Du classique. Edmonde Charles-Roux est venue dire que Gaston Deferre « aurait été sans doute favorable à cette candidature » et Jean-Pierre Chevènement a tenu à préciser qu'il n'accepterait pas d'être le premier ministre de Jacques Chirac ou de Lionel Jospin. « Honnêtement, ce n'est pas mon ambition. »

De retour dans sa loge, Jean-Pierre Chevè-

nement était aux anges. « Cette émission est vraiment de bon aloi. Elle est populaire et de qualité, a-t-il commenté. Au cours des trois derniers mois, je n'ai eu droit, sur les différentes chaînes, qu'à 45 secondes d'antenne. Aujourd'hui, je me rattrape, mais je ne compte pas dessus pour gagner. Il y aura des surprises. » Le « Che » en avait déjà dans son sac. Avant de partir, il a offert à Michel Drucker un bronze du Lion de Belfort et des boîtes de chocolats à ses chroniqueurs. Sur le petit mot d'accompagnement, on pouvait lire : « Avec les compliments du maire. »

D. Py



PHOTO : DIDIER LEFÈVRE/EDITING

Les chroniqueurs Pierre Bénichou, Philippe Geluck et Bruno Masure autour de Jean-Pierre Chevènement et Michel Drucker



0.00 France 3 Le Lycée Turgot

Le lycée Turgot, à Roubaix, a été récemment labellisé « établissement expérimental de lutte contre la violence » au titre du plan Allègre, ex-ministre de l'éducation nationale. Mehmet Arıkan et Nadia Bouferkas ont filmé la vie de cet établissement de 450 élèves, où les enseignants s'efforcent d'appliquer une « pédagogie sur mesure ». Des allées et venues du proviseur, manager improvisé – « je parle comme un entraîneur de foot », confie-t-il lors d'un conseil houleux – au ton narquois d'un parent d'élève à l'égard d'un personnel débordé, la caméra capte tensions et périodes d'accalmie. Ici, on débat sur le port de la casquette en cours, là, on tente de dissuader un élève en BEP d'arrêter ses études. Sans commentaires, ce film projette le téléspectateur dans la réalité quotidienne d'un établissement « difficile », posant plus de questions qu'il n'apporte de réponses. Quelques indications auraient permis aux non-initiés de mieux comprendre les enjeux de cette expérimentation.

B. C.

TF 1

- 5.45 Paradis d'enfer. Série. Divorce à la tropézienne. 6.10 Secrets. Série. 6.35 TF 1 info. 6.40 TF 1 jeunesse. Géleuil & Lebon ; Bill Junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles. 8.27 et 9.18, 11.00, 19.50, 1.42 Météo. 8.30 Téléshopping. 9.20 Allô quiz. Jeu. 10.25 Star Academy. Divertissement. 11.05 Pour l'amour du risque. Série. Désir du cœur. 11.55 Tac O Tac TV. Jeu. 12.05 Attention à la marche ! 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo. 13.35 Du côté de chez vous. 13.40 L'euro ça compte. 13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.40 La Captive des îles. Téléfilm. Rob Hedden. Avec Joely Fisher, Charlotte Ross (Etats-Unis, 1999) O. 5709974 16.25 Alerte à Malibu. Série. Chasseurs de scoops. 17.20 Melrose Place. Série. Le serment. 18.05 Star Academy. En direct. 18.55 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 6.00 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. 8.33 Talents de vie. Magazine. 8.35 et 16.50 Un livre. Livres en bouche, de Sabine Coron. 8.40 Des jours et des vies. Feuilleton. 9.05 Amour, gloire et beauté. 9.25 C'est au programme. 10.58 et 13.38 La vie est à nous. 11.00 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 13.00 Météo, Journal, Météo. 13.45 Consomag. Magazine. 13.50 Derrick. Série. L'embuscade O. 1073494 14.55 Un cas pour deux. Série. Alibi sans valeur O. 8808543 15.55 et 18.00 Les Jours euros. 16.00 Mort suspecte. Série. Matlock au secours du Dr Sloan. 16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.30 Qui est qui ? Jeu. 18.05 70's Show. Série. Glamour et rock'n'roll O. 18.30 Friends. Série. Celui qui gagnait les paris O. 18.55 On a tout essayé.. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo. 20.35 Talents de vie.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Arthur ; Mona le vampire ; Bob le bricoleur ; Petit ours. 8.50 Un jour en France. 9.25 La croisière s'amuse. Série. Potions d'amour. 10.15 Prisonniers de l'amour. 11.05 La Vie à deux. Magazine. 11.35 Bon appétit, bien sûr. Invité : Joël Robuchon. Papillotte de langoustine au basilic. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 3796630 14.55 Conte de Noël. Téléfilm. David Jones. Avec Patrick Stewart (Etats-Unis, 1999). 5124098 16.30 MNK. Magazine. 6880104 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Fourmis, fourmi... dables ! 18.15 Un livre, un jour. Un peu de Paris, de Jean-Jacques Sempé. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 19-20 de l'info, Météo. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 Foot 3. Magazine.



20.55

CAZAS

Téléfilm. Yves Boisset. Avec Bernard Tapie, Macha Polikarpova, Christian Brendel (France, 2001). 4128727 Après cinq années d'exil dans un dispensaire africain, un médecin militaire est de retour en France pour assister à l'enterrement de son fils, mort d'overdose. Son père ne croit pas en cette version des faits.



20.50

AGATHE ET LE GRAND MAGASIN

Téléfilm. Bertrand Arthuys. Avec Miou-Miou, Pierre Chassignard (France, 2001) [1 et 2/2] O. 278456 Une employée de grand magasin conduit ses collègues à se révolter contre un projet de licenciement massif. 0.05 Journal, Météo.



20.55

VERDICT

Film. André Cayatte. Avec Sophia Loren, Jean Gabin, Henri Garcin, Julien Bertheau. Drame (France - Italie, 1974). 4142307 Pour sauver son fils inculpé de meurtre, une femme enlève l'épouse du président de la cour d'assises. Celui-ci parvient à faire acquitter l'accusé. 22.30 Météo, Soir 3.



20.40

NEVADA SMITH

Film. Henry Hathaway. Avec Steve McQueen, Karl Malden, Brian Keith, Martin Landau, Pat Hingle. Western (Etats-Unis, 1966, v.o.). 2280036 Un homme recherche les assassins de ses parents pour les tuer. Un récit de vengeance contemporain de la décadence lente du western. Une violence légèrement désabusée.

22.40

Y'A PAS PHOTO !

Les excentriques. 6651920 Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. 0.12 Parce qu'il y aura toujours des hommes. 0.15 Star Academy. Divertissement 18673 0.45 Scottish Games, la force de la tradition. Documentaire. Patrick Schmitt. 5667418 1.40 Du côté de chez vous. 1.45 et 3.50 Cinq sur 5 ! Série. L'enquête sociale. La décision. 2303470 - 8272925 2.35 Reportages. A quoi rêvent les jeunes filles ? 5767963 3.00 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. Magazine. 7373925 3.25 Musique. 5768692 4.40 Le Droit de savoir. Planète transsexuelle : enquête sur le troisième sexe (65 min). 8308741

0.30 MUSIQUES AU CŒUR.

Croques-notes autour de l'exposition au Musée d'Orsay, « A table au XIX^e siècle... ». 2258760 Magazine présenté par Eve Ruggieri. Invités : Magali Léger, Anna Holroyd, Jean-François Vinciguerra, Jacques Lemaire, Brigitte Clair. A l'approche des fêtes de fin d'année, Eve Ruggieri incite au plaisir des yeux, de l'oreille et du goût avec l'exposition du Musée d'Orsay. Extraits des œuvres de Verdi, Bizet, Offenbach, Mozart. 1.50 On aura tout lu. 7559383 2.45 J'ai rendez-vous avec vous. 8015079 3.05 Dans le secret des emmerdeurs. Documentaire (2001). 3537532 4.00 24 heures d'info. 4.20 Pyramide. 6786079 4.50 Par devant notaire. Documentaire (2001, 70 min) O. 7145147

23.05

LA VIE EN QUESTION ATOUT CŒUR

Documentaire. Caroline Swynsen (France, 2001). 1522291 Les différentes étapes d'un pontage coronarien et ses suites : des examens préalables à la réanimation, un parcours dans la chirurgie cardiaque, de plus en plus maîtrisée, mais angoissante pour le patient. 0.00 La Case de l'Oncle Doc. Le Lycée Turgot. Documentaire. Mehmet Arıkan et Nadia Bouferkas (France, 2001). 94483 0.55 Concours Marguerite Long-Jacques Thibaud (50 min) 2871370.

La Cinquième

5.50 Les Amphis de La Cinquième. 6.40 Anglais. Leçon n°9 [1/5]. 7.05 Civilisations en danger. Les Naxi du Yunnan. Documentaire. 8.00 Debout les zouzous. 8.45 Les Maternelles. ABC bébé : Les premiers repas de bébé. Questions à... la psychomotricienne avec Alexandrine Mortoire Saint-Cast. Dossier : Petit ou gros souci, n'ayons plus peur du psy. Maternelles.com. La Planète des enfants : L'ami et l'intrus. Le pêle-mêle. Au pays des jouets. 5995098

10.05 Le Monde tribal. Txucarammae. 10.35 Lorsque le monde parlait arabe. Croire, imaginer, penser. 11.10 Les Terres oubliées des îles Scilly. 12.05 Midi les zouzous ! 12.50 Droit d'auteurs. Invités : Marc Fumaroli, Alain Rey. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Une sale histoire. 15.05 Asmat, le vrai peuple. Documentaire (2001). Jean-Michel Corillion. 16.00 Musulmans en France. Documentaire. 17.05 Traque sauvage. Poursuivis par les phacochères. Documentaire. 17.35 100 % question. 18.05 C dans l'air.

Arte

19.00 Nature. La Terre boule de neige. Documentaire. Chris Durlacher (2001). Dans les années 1940, un géologue, Brian Harland, a fait des observations qui pourraient laisser penser que la Terre a, un jour, été entièrement couverte de glace. 19.45 Arte info, Météo. 20.15 La Vie en feuilleton. Il était une fois... une famille des Landes. [1/5]. Le temps des noces. Feuilleton documentaire. Bernard Dartigues (France, 2001).

22.50

GRAND FORMAT JE VOUS AIMAIS

Pavel et Lyala. Sergueï et Natacha. Katia et Sacha. 2996901 Documentaire. Victor Kossakovsky (Russie, 1998-2000). A partir de trois documents, Victor Kossakovsky a réalisé un triptyque évoquant la tendresse aux trois âges de la vie. 0.35 Court-circuit (le magazine). Spécial Afrique. Balufu Bakupa-Kanyinda ; Djibril Diop Mambéty ; Tourbillons. Alan Gomis (Fr., 1999). Noko. Mosese Semenya (Af. S., 1999). 5934334 1.20 Les jeux sont faits Film. Jean Delannoy. Avec Micheline Prestle. Comédie dramatique (France, 1947, N., 90 min). 9502789

- 5.35 Fan de. Magazine.
6.00 et 9.55, 16.20 M 6 Music.
Emission musicale.
7.00 Morning Live. Magazine.
9.15 M 6 boutique. Magazine.
10.50 Fréquentstar.
Emission présentée
par Laurent Boyer.
J.-Jacques Goldman. 4813765
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée.
Série. L'ambitieux
Jean-Pierre O.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison
dans la prairie. Série.
Le cadeau O. 4715456
- 13.35 L'Héritière suspecte.
Téléfilm. Joseph Sargent.
Avec Stephanie Zimbalist,
George Grizzard
(Etats-Unis, 1990) O. 4361456
15.25 Médecins d'urgences.
Série. Le pari [Pilote] O.
17.30 Le Pire du Morning.
17.55 Le Flic de Shanghai.
Série. Peur de rien. 5994861
18.55 Charmed. Série.
L'académie du mal O.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie.
Série. Monsieur Al O.
20.39 Un jour à part.
20.40 Caméra café. Série.



20.50

CRÉATURE

Téléfilm. Stuart Gillard. Avec Kim Cattrall,
Craig T. Nelson, Colm Feore
(EU, 1998) [1 et 2/2] O. 543272 - 1106272
*Un scientifique traque un squalo,
fruit d'une expérience secrète
menée trente ans auparavant.
Semant la mort et la désolation,
cet animal semble cacher un complot
bien plus inquiétant qu'il n'y paraît.*

0.10

UNITÉ 9

Sosh. 6773050

Série. Avec Kate Hodge, Max Martini.
*Un gangster spécialisé dans la haute
technologie informatique se trouve être
la prochaine cible d'un tueur
de « hackers ».*

1.00 Jazz 6. Magazine. Jazz, rock... et
électricité : la fusion. Documentaire.
Philippe Bernardin. 5693031
*Evocation des carrières
de John McLaughlin,
Jean-Luc Ponty, Magma et,
bien entendu, Miles Davis.*

1.59 Météo. 2.00 M 6 Music. Emission musicale
(180 min). 95230925



20.50 France 2

Agathe et
le Grand Magasin

AGATHE (Miou-Miou),
célibataire ronchon
vivant avec sa mère
handicapée, ne rêve que
d'une chose : finir chef de
rayon du grand magasin où
elle a débuté comme simple
vendeuse, il y a un quart
de siècle. Mais le grand ma-
gasin, autrefois fleuron
commercial de la ville, géré
par la même famille depuis
trois générations, est au
bord de la ruine. Un groupe
veut le racheter, le moderniser
et licencier les em-
ployées non qualifiées.

Panique chez les vendeuses,
et colère d'Agathe,
frustrée de son rêve, qui se
transforme en passionaria et
meneuse de grève. La vente
est annulée. Un jeune cadre,
Deboz (Pierre Cassignard),
prend le pouvoir et nomme
Agathe à la direction. Or c'est
un escroc, vite arrêté par la
police. Faillite et fermeture
semblent inévitables. Révoltée,
Agathe motive les vendeuses,
dans le but de créer une
coopérative ouvrière. Après
maintes difficultés, les em-
ployées gagneront le combat.

Cette histoire en deux parties
(trois heures au total) est
intégralement diffusée ce soir.
Réalisé par Bernard Arthuys,
ce téléfilm repose sur les épaules
de Miou-Miou, formidable
actrice, mélange de force et
de douceur, qui habite son
personnage de vieille fille
râleuse avec un talent qui
laisse admiratif. La restitution,
sobriété, de l'atmosphère d'un
magasin de province, peuplé
de femmes au bord du licenciement,
est excellente. En revanche,
le rôle d'amoureux transi
confié à Jean-Michel Noirey
n'existe que pour donner
un semblant d'histoire d'amour
à cette jolie fable sociale qui
s'en passerait très bien.

Armelle Cressard

A. Cr.

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.30 7.10**
Le Journal de l'emploi. et 12.00
7.15 Teletubbies. 7.40 et 20.05
Burger Quiz. 8.15 Encore + de
cinéma. 8.30 Combat d'amour
en songe ■ Film. Raoul Ruiz.
10.35 Simon Sez
Film. Kevin Elders. Action
(EU - Bel., 1999) O. 8554982
► **En clair jusqu'à 13.30**
12.05 Semaine des Guignols.
12.35 Gildas et vous. Magazine.
13.30 H. Histoire de collection.
14.00 L'Œuvre de Dieu,
la Part du Diable
Film. Lasse Hallström.
Drame (EU, 1999) O. 234562
- 16.10 Le Vrai Journal O.
17.00 Les Blessures
assassines ■ ■
Film. Jean-Pierre Denis.
Avec Sylvie Testud. Drame
(Fr, 2000, 90 min) O. 67814
18.30 Jack Palmer. Série O.
► **En clair jusqu'à 20.45**
18.35 Agrippine. Territoire O.
19.00 Coffé passe à l'euro.
Magazine.
19.10 Le Journal.
19.25 + de cinéma.
19.40 + de sport.
19.50 Le Zapping.
19.55 Les Guignols de l'info.
20.40 En quête de l'anneau.



20.45

ÇA IRA MIEUX
DEMAIN

Film. Jeanne Labrune.
Avec Nathalie Baye, Jeanne Balibar,
Jean-Pierre Darroussin, Isabelle Carré.
Comédie (France, 2000) O. 376901
*Une comédie grinçante
sur la psychanalyse servie
par les comédiens.*

22.10

SPÉCIAL « LE SEIGNEUR
DES ANNEAUX »
À LA RENCONTRE
DE PETER JACKSON

Documentaire. F. Fiol (2001). 1489098

22.50 Sleepy Hollow ■
Film. Tim Burton. Avec Johnny
Depp, Christina Ricci. Fantastique
(Etats-Unis, 1999, v.o.) O. 1342456
0.35 Le Meilleur du lundi.
Magazine. 1153383

1.35 Football. Le championnat du lundi. Cham-
pionnat d'Angleterre : Aston Villa - Ipswich.
6901437 3.15 La Squale ■ Film. Fabrice Genes-
tal. Drame (Fr., 2000) O. 6067050 4.50 Surprises.
8307128 5.05 Erin Brokovich, seule contre tous
■ Film. Steven Soderbergh. Avec Julia Robert
(EU, 2000, 124 min).

L'émission

20.50 TF1

Basique
héros

CAZAS. Premier épisode, signé
Yves Boisset, d'une nouvelle
série dans laquelle Bernard Tapie
joue au premier degré

ETONNANT Tapie ! La soixantaine dans
une poignée de mois, tel un cascadeur
professionnel, il passe à travers une
porte-fenêtre vitrée, saute sur un camion,
grimpe sur un toit et redescend sans encom-
bre. Fringant, en pantalon beige, blazer
bleu et chemise claire, rien ne le chiffonne,
à part une petite égratignure au bras, une pec-
cadille ! Éléphant, pas une tache sur ses vête-
ments, même quand il joue les médecins ac-
coucheurs dans une ambulance. Percutant,
l'œil vif, le coup de poing assuré, il envoie *ad
patres* les méchants qui lui cherchent noise.

Après avoir joué sous la direction de
Claude Lelouch dans *Hommes, Femmes-
mode d'emploi*, puis au théâtre dans *Vol au
dessus d'un nid de coucou* de Thomas Le
Douarec, l'ancien ministre, homme d'affaires
et ex-taulard incarne Philippe Cazas, une
sorte de James Bond à la française. « *Il s'ins-
crit dans la symbolique classique de ces héros
à l'enveloppe dure mais au cœur tendre* », ex-

plique-t-il lui-même dans le dossier de
presse, à propos de ce nouveau et « *bouillon-
nant héros* » de TF1 (chaîne dont Tapie fut
actionnaire, lors de sa privatisation), pro-
posé par Pierre Grimblat.

Un premier épisode - celui-ci signé par
Yves Boisset - est toujours semé d'embû-
ches, les scénaristes voulant présenter leur
nouveau héros récurrent, sa vie, son œu-
vre... tout en captivant le téléspectateur avec
une histoire riche en rebondissements. Ici,
Michel Alexandre et Louis Thomas ont ré-
solu le problème en lançant leur personnage
dans une course-poursuite à travers Paris.
Après cinq ans d'exil en Afrique pour avoir
trafiqué de la drogue, le médecin militaire
Philippe Cazas revient en France pour enter-
rer son fils Pascal, mort d'une overdose.

Il est accueilli par un ami, le colonel Le-
maire (Christian Brendel) qui lui donne un
garde du corps, le jeune et ravissant lieuten-
nant Pauline Meyer. Le téléspectateur

moyen, tout comme Bernard Tapie, com-
prend tout de suite que Cazas est un pur et
un dur et que jamais, au grand jamais, lui et
son fils n'ont touché à la drogue. Sus aux mé-
chants, mais qui sont-ils et pourquoi tout
cela ? Le téléspectateur moyen (comme Ta-
pie-Cazas) ne va pas tarder à connaître la ré-
ponse. Le film défile à son rythme, boum ba-
daboum : action, cascades et dialogues ré-
duits à l'essentiel. Pas de longs baisers, pas
de scènes osées : « *J'ai énormément de mal à
les jouer. Je préfère les scènes de tendresse ou
de séduction.* »

Bernard Tapie ne joue pas, il occupe
l'écran, coriace et simpliste. On chuchote
que son cachet serait si mirobolant qu'il ne
reste quasiment plus rien pour les autres ac-
teurs, c'est pourquoi, sauf peut-être Chris-
tian Brendel, ils se contentent de lui donner
la réplique.

De retour
d'exil, Cazas
est accueilli
par son ami,
le colonel
Lemaire
(Christian
Brendel)



Le câble et le satellite



Robert De Niro et Jodie Foster dans « Taxi Driver », un film de Martin Scorsese, à 22.40 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète

5.35 et 10.05 Le Namib à dos de chameau. [1/6]. 6.10 et 10.35, 0.10 Le Namib à dos de chameau. [6/6]. 6.40 et 23.35 Face-à-face avec David Attenborough. 7.20 et 14.05, 21.35 Sugar Ray Robinson. Une légende d'Amérique. 8.20 Les Kennedy, destin tragique d'une dynastie. [2/3] L'irrésistible ascension de JFK. 9.20 et 20.45 Une histoire du football européen (1956-1996). [1/8] Espagne et Portugal. [2/8] Italie. 9.36/78/14 11.10 Les Défis de la vie. [5/12] Les déplacements. 12.00 Le Chagrin et la Pitié. [1/2] L'effondrement. 15.05 Einstein, un mythe, un homme. 16.30 Munich ou la Paix pour cent ans. 19.15 et 0.45 Les Défis de la vie. [10/12] Les moyens de communication.

20.15 Mongolie, le paradis bleu. [5/6]. 7323825

22.35 Don King, « parrain » de la boxe (130 min). 2764611

Odyssée

9.02 et 20.45 Momentino. patauges et rigolades. 9.05 L'Histoire du monde. Le Jade, pierre céleste. 10.00 Le bébé est un combat. [1/3] En mal de bébés. 11.00 Pays de France. 11.55 Voyage aux sources du Nil. [5/5] Les eaux du Nil. 12.20 Très chasse, très pêche. Truite en montagne et en réservoir. 13.15 Les Dauphins, un don d'Allah. 13.45 Giuseppe Verdi. 14.40 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national de Writing on Stone. 15.05 Sans frontières. Jet-set. Deauville. 15.55 Jet-set. [6/6] Syt. 16.40 Voyage au cœur de l'Asie centrale. La Mongolie. 17.10 Grenouilles et compagnie. Un casse-cou : le crapaud vert. 17.40 Aventure. 18.35 Les Secrets de la Méditerranée. Ustica, la naissance d'un parc marin. 19.01 Momentino. patauges et rigolades. 19.05 Skovsgaard, la nature en son château. [4/4] Les quatre saisons : l'été. 19.30 Un ami pour la vie. Chypre : Un sanctuaire pour les ânes. 19.45 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Winchester. 20.10 Eau douce, eau vive. Belle mais fragile : la Loue.

20.20 Evasion. Iles d'Hyères : les îles de Port-Cros, Porquerolles. 500253253

20.50 Itinéraires sauvages. Une invasion venue de la mer. 500550659
21.40 Saison sèche au parc Kruger. 503711185

22.35 Un château à tout prix. 23.30 Breteuil. A la recherche du temps passé. 0.25 Le Dernier Jour. Buddy Holly (60 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.25 TV 5 infos.
21.05 Le Point. 63250272
22.00 Journal TV 5.
22.15 Western ■
Film. Manuel Poirier.
Avec Sergi Lopez,
Sacha Bourdo.
Comédie dramatique
(France, 1997). 53375543
0.20 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série.
Elle est de retour. 7966746
20.20 Friends.
Série. Celui qui devait casser
la baraque. 5164920
20.45 Mask ■ ■
Film. Peter Bogdanovich.
Avec Cher, Eric Stoltz.
Drame (EU, 1985) ○. 4308320
22.45 Le Merdier
Film. Ted Post.
Avec Burt Lancaster,
Marc Singer. Film de guerre
(Etats-Unis, 1977) ○. 29569833
0.40 Emotions. Série.
Béatrice, analyste ○
(30 min). 25589857

Paris Première C-S

19.30 Rive droite,
rive gauche. 5205123
Magazine.
21.00 La Liste noire ■
Film. Irwin Winkler.
Avec Robert De Niro,
Annette Bening,
George Wendt.
Drame psychologique
(EU, 1991, v.o.). 11255746
22.40 Taxi Driver ■ ■ ■
Film. Martin Scorsese.
Avec Robert De Niro,
Peter Boyle,
Cybill Shepherd. Drame
(EU, 1976, v.o.) ○. 33269017
0.30 Howard Stern.
Magazine.
Invité : Drew Carey. 99387215
0.55 Recto Verso.
Magazine.
Invité : Jean Yanne
(55 min). 22474499

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Les Règles de l'art.
Série. La bible ne fait pas
le moine. 2718982
20.25 Images du Sud.
Magazine.
20.35 et 0.40 Pendant la pub.
Magazine.
Avec Michel Serrault. 39647765
20.55 S.O.S. homme seul.
Pièce de Jacques Wilfrid.
Mise en scène de J. Girault
et Robert Manuel.
Avec Pierre Douglas,
Michel Modo. 74699982
22.50 Météo.
23.00 L'Enquêteur. Série.
Un mort devient
fou furieux. 4409746
23.50 Un butin
disparaît. 1639475

1.00 L'ivresse

de la métamorphose.
Téléfilm. Edouard Molinaro.
Avec Mario Adorf,
Catherine Arditi (France,
1988, 95 min) [1/2]. 67129692

TF 6 C-T

19.55 Les Nouvelles Aventures
de Flipper le dauphin.
Série. Marée noire. 53528098
20.50 Angel. Série. Sa majesté
Cordelia ○. 39971982
21.40 Fin de règne ○. 25295562
22.30 Aux portes de l'enfer ■
Film. Mitch Marcus.
Avec Brian Bloom,
Kimberly Rowe,
John Doe.
Film fantastique
(EU, 1997). 2076524
0.00 Orphen
(25 min). 4349893

Téva C-T

20.40 Les Astuces de Julie.
Magazine.
20.45 Les News.
21.00 La Fleur
de mon secret ■ ■
Film. Pedro Almodovar.
Avec Marisa Paredes,
Juan Echanove.
Comédie dramatique
(Fr. - Esp., 1995) ○. 503953388
22.50 Carmen ■ ■
Film. Francesco Rosi.
Avec Julia Migenes-Johnson,
Plácido Domingo.
Opéra filmé (Fr. - It., 1984) ○
(150 min). 508279098

Festival C-T

20.40 Le Fils du cordonnier.
Téléfilm. Hervé Baslé.
Avec Andrzej Seweryn,
Denise Chalem
(1994) [1/3]. 69824104
22.40 Le Divan.
Magazine. 91311630
23.05 Mon dernier rêve
sera pour vous.
Téléfilm. Robert Mazoyer.
Avec Francis Huster,
Anouk Aimée (France, 1989)
[1/3] (120 min). 59746272

13ème RUE C-S

19.50 Jack Killian,
l'homme au micro.
Série. Retour
en arrière. 553276017
20.45 Le Parrain 3 ■ ■ ■
Film. Francis Ford Coppola.
Avec Al Pacino,
Diane Keaton. Film policier
(Etats-Unis, 1990) ○. 580466543

23.30 Danger réel.
Dossiers noirs :
Lucky Luciano et le syndicat
du crime. 505808369
Documentaire.

0.35 Invasion planète Terre.
Série. Reliques mortelles ○
(50 min). 544379334

Série Club C-T

19.55 et 0.05 Un flic
dans la mafia. Série.
L'oncle Mike prend
un coup de vieux. 3374185
20.45 Les Deux Minutes
du peuple
de François Pérusse.
Série. Ça se dispute 1.
23.10 Roger et Caroline,
draguer avec sa voix.

20.50 Jenny. Série.
Retrouvailles [1/2] ○. 539659
21.15 Mon ex, mon coloc
et moi. Série.
Un vieux linguini. 1189678

21.35 Becker.
Série. La ville lumière. 113291
22.05 Conrad Bloom. Série.
The Spazz Singer (v.o.). 164369

22.30 The Closer. Série.
The Rebound (v.o.) ○. 546659

22.55 Son of the Beach. Série.
A Star Is Boned (v.o.) ○.

23.15 Working. Série. Lost
Week-End (v.o.) ○. 5306123

23.40 Cheers. Série. Hill est trop
fort (v.o., 25 min) ○. 9645543

Canal Jimmy C-S

20.45 Absolute Beginners ■
Film. Julien Temple.
Avec Patsy Kensit,
Eddie O'Connell.
Comédie musicale
(GB, 1986) ○. 64533949
22.35 California Visions.
Documentaire. 34269123
23.05 La Route. Magazine.
Invités : Elie Chouraqui,
Alex Ursulet. 86128727
23.50 Rude Awakening.
Série. Romance et
abstinence (v.o.) ○. 61044543
0.15 Good As You. 80100012
1.00 Later...
with Jools Holland.
Magazine. Invités : Björk,
Boo Radleys, Oludum,
Tricky, Graham Parker
(60 min). 24487673

Canal J C-S

18.10 Sabrina. Série. 66416475
18.35 Cousin Skeeter.
Série. Où est passée
grand-maman ? 32488678
19.00 Les Tips de RE-7.
Magazine.
19.05 Kenan & Kel.
Série. La loterie. 3940765
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute !
Magazine. Invitée :
Claudie Haigneré. 7059524
20.00 La Famille Delajungue.
Dessin animé. 1357746
20.30 Kenan & Kel. Série.
Dingue de dinde. 4164098
20.55 De cours et d'eau
fraîche (50 min). 3304814

Disney Channel C-S

18.05 Le Petit Malin.
Série. Adjudé vendu. 6352104
18.30 La Cour de récré.
Dessin animé.
19.00 Le Monde merveilleux
de Disney. Magazine.
19.05 La Confiance
des chevaux.
Téléfilm. Duwayne Dunham.
Avec Krissy Perez,
Jason Dohring
(Etats-Unis, 2000) ○. 1894814
20.30 Zorro. Série.
Zorro amoureux. 325272
20.55 Mickey Mania Cartoon.
21.00 Chérie, j'ai rétréci
les gosses. Série. Chérie,
je vais te donner une leçon
(45 min). 902765

Télétoon C-T

18.10 Les Lapins Crétins.
Dessin animé. 557018825
18.35 Un Bob à la mer.
Dessin animé. 593670098
19.00 The Muppet Show.
Divertissement. Invitée :
Raquel Welch. 503959456
19.25 Le Bus magique.
Dessin animé. 509120920
19.55 Roswell,
la conspiration. 509535494
20.17 Le Monde Secret
du Père Noël. 702291833
20.41 Histoires Troll
(29 min). 605603340

Mezzo C-T

20.35 Noël sur Mezzo.
Magazine.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 L'Histoire du jazz.
Documentaire. 72318185
22.40 Mozart. Sonate et Fantaisie
pour piano. Avec Daniel
Barenboïm (piano). 97756369
23.30 Œuvres des grands
maîtres de Prague.
« Amorpha »,
de Frantisek Kupka.
Documentaire.
23.45 La Musique en cadeau.
Documentaire
(85 min). 96257253

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda (version
française). Magazine.
23.40 (version espagnole).
21.00 Manon Lescaut.
Opéra de Puccini.
A la Scala de Milan, en 1998.
de Lilliana Cavani.
Avec Maria Guleghina,
Lucio Gallo. 505226949
23.10 Kenny Burrell Trio.
Enregistré en 1990.
Avec Kenny Burrell,
guitare. 504053494
23.50 The Nat « King »
Cole Show 8.
Enregistré
le 16 juillet 1957. 505723494
0.20 Jazz Open 1996.
Enregistré au Jazz Open,
à Stuttgart, en juillet 1996.
Avec Ron Carter, basse
(55 min). 509520586

National Geographic S

20.00 Qui singe qui ?
L'apprentissage
[1° volet]. 1670508
21.00 Les Chasseurs
de trésors. Sur la route
de l'Orient. 3906765
22.00 Trésors
des profondeurs. 3902949
23.00 L'Inde des 1001 trains.
Documentaire. 3986901
0.00 Le Coyote
de Yellowstone. 3959857
1.00 Explorer. Magazine
(60 min). 8226302

Histoire C-T

20.00 Edgar Pisani. La France
retrouvée [2/4]. 508775366
21.00 La France. Chemin
d'humanité. 509910562
Un sang d'encre. 516443415
22.50 Camarade
malgré lui. 529707678
23.40 Henry de Montherlant
[2/3] (55 min). 507852814

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères
de l'Histoire. Souvenirs
confidentiels. 581196901
23.50 Hollywood
racket. 503801017
20.35 Civilisations antiques.
L'Egypte ancienne. 504689307
21.20 Ce siècle avait
mille ans. Jérusalem, l'âge
des religions [1/3]. 521592611
22.15 Biographie.
Galilée. 559458630
23.05 Theodore
Roosevelt. 508580920
0.40 La Guerre en couleurs.
Commerce raiders
(25 min). 583054215

Voyage C-S

19.00 Pilot Guides.
Le Venezuela. 500006307
23.00 L'Inde
du Nord. 500035949
20.00 Groenland, ski sur
les icebergs. 500005291
21.00 Tribulations.
L'Asie de Mitja. 500015185
22.00 Les Voyages d'Antoine.
Magazine. 500011369
0.00 De Terre-Neuve
au Groenland,
un voyage sur la mer
de glace. 500028925
1.00 Les Plus Belles
Routes du monde.
Espagne, la route des
bâisseurs (60 min). 505602789

Eurosport C-S-T

19.30 et 23.45 Watts.
Magazine. 281348
20.00 Football.
Ligue des Champions
1996-1997 : Borussia
Dortmund - Auxerre ;
Ajax Amsterdam -
Juventus Turin ;
Borussia Dortmund -
Juventus Turin. 524104
21.00 1997-1998.
Juventus Turin - Monaco ;
Real Madrid - Borussia
Dortmund ; Real Madrid -
Juventus Turin. 153630
22.00 Eurogoals. 159814
23.00 Eurosport soir. Magazine.
23.15 Sailing World.
Magazine (30 min). 3926562

Pathé Sport C-S-A

20.00 Handball. Championnat
du monde féminin. Finale.
A Merano (It.). 500745727
21.30 Football.
Championnat du Portugal
(15° journée). 507552982
23.15 Golmania. 503924104
23.45 Côté tribune. Magazine.
Avec Jeannie Longo. 502993727
0.45 Course sur glace.
Trophée Andros (2° étape).
(Andorre). 502390168

RTBF 1

19.30 et 23.40 Journal, Météo. 20.15 Le Droit de tuer ■ Film. Joël Schumacher. Avec Matthew McConaughey. *Film dramatique* (1996) ○. 22.40 Surhumain. L'ennemi intérieur [4/6] (55 min).

TSR

20.05 aXes. 20.35 Jugé coupable ■ Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood. *Film policier* (1999, v.m.) ○. 22.40 Spin City. Retours de flamme (v.m.) ○. 23.00 Un gars, une fille. Se promènant dans la rue (15 min).

Canal + vert

C-S

20.55 Football. Championnat d'Angleterre. Aston Villa - Ipswich. A Villa Park, à Birmingham. 23.00 28 jours en sursis. Film. Betty Thomas. Avec Sandra Bullock. *Comédie dramatique* (2000, v.m.) ○. 0.40 Première sortie. Film. Hugh Wilson. Avec Brendan Fraser. *Comédie* (1999, v.m., 100 min) ○.

TPS Star

20.00 et 23.45 20 h foot. 20.15 Star mag. 20.45 Les Razmoket, le film ■ Film avec animations. Igor Kovalyov et Norton Virgien. (1998) ○. 22.05 Tout le monde dit I love you ■ Film. Woody Allen. Avec Goldie Hawn, Edward Norton. *Comédie musicale* (1996) ○. 0.05 Prémonitions ■ Film. Neil Jordan. Avec Annette Bening. *Thriller* (1999) ○ (95 min).

Planète Future

C-S

19.50 Les Conflits verts. La guerre de l'eau [1/4]. 20.45 Main basse sur les gènes. Ou les aliments mutants. 21.40 Les Conflits verts. La guerre de la pêche. 22.35 Avions de ligne. L'enjeu des routes aériennes (55 min).

TVST

S

20.10 Histoire de l'aviation. D'une guerre à l'autre : 1936-1941 [5/7]. 21.10 Tu vois ce que je veux dire. 21.40 Georges Dandin. Pièce de Molière. 23.10 Saynète d'antan. Film. *Court métrage* (muet, N., 30 min).

Comédie

C-S

20.00 Voilà ! Sid and Nina. 20.30 Delhi Royal. Série (v.o.). 21.00 Woody et les robots ■ Film. Woody Allen. Avec Woody Allen. *Comédie burlesque* (1973) ○. 22.30 Parents à tout prix. I Wanna Be Suspended (30 min).

MCM

C-S

20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Ben Rock. Film. Richard Raynal. Avec Evelynne Bouix. *Drame* (1991). 22.15 et 1.30, 2.15 MCM Tubes. 23.00 Total Rock. 0.30 Titiyo. Enregistré au MCM Café, à Paris (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 FANatic. Avec Puff Daddy, Kid Rock. 22.00 Beavis & Butthead. Série. 22.30 MTV New Music (30 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 100 % Politique. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 16.10 Le Monde des idées. 18.30 et 0.15 L'Invité de PLS. 19.00 et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. 19.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le Journal (135 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Paroles d'Europe. Spéciale Belgique. 19.30 Journal de l'Assemblée. Avec Edmond Alphandery. 20.00 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 22.00 Le Journal. 22.10 Chronique. La loi de 1997 sur l'inscription automatique des jeunes sur les listes électorales. 22.15 Un sénateur, un jour. 22.30 Bibliothèque Médiéus. Aventures et itinéraires. 23.30 Aux livres, citoyens ! (60 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

17.30 et 21.30 Q & A. 18.30 et 2.00 World Report. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (90 min).

TV Breizh

C-S-T

19.35 et 23.10 L'Invité. 19.55 Arabesque. L'ange de la mort. 20.45 Le Tueur de l'ombre. Rachel Hardcastle. Téléfilm [6]. Peter Edwards. Avec Philip Madoc. 22.20 Gueules d'embrun. 22.35 Tro war dro. 22.40 Les Grandes Heures du sport breton. 1931-1959, le Tour de l'Ouest (15 min).

Action

AU-DELÀ

DE LA GLOIRE ■ ■ ■

11.55 CineCinemas 3 591528494 Samuel Fuller. Avec Lee Marvin (EU, 1979, 100 min) ○.

HORIZONS EN FLAMMES ■ ■ ■

11.40 TCM 23645982 Delmer Daves. Avec Gary Cooper (EU, N., 1949, 100 min) ○.

IL ÉTAIT UNE FOIS

EN CHINE ■ ■ ■ 2.45 CineCinemas 2 531581963 Tsui Hark. Avec Jet Li (Hongkong, 1991, 128 min) ○.

LE PISTOLERO

DE LA RIVIÈRE ROUGE ■ ■ ■ 20.45 TCM 15822235 Richard Thorpe. Avec Glenn Ford (EU, 1967, 95 min) ○.

MAIS QU'EST-CE QUE

JE VIENS FOUTRE AU MILIEU DE CETTE RÉVOLUTION ? ■ ■ ■ 6.15 TCM 85838562 Sergio Corbucci. Avec Vittorio Gassman (It. - Esp., 1972, 86 min) ○.

PIÈGE DE CRISTAL ■ ■ ■ 10.20 TPS Star 580733956 18.50 Cinéstar 2 511770814 1.00 Cinéstar 1 515213925 John McTiernan. Avec Bruce Willis (EU, 1988, 130 min) ○.

TARZAN, L'HOMME SINGE ■ ■ ■ 16.50 TCM 58839543 John Derek. Avec Bo Derek (EU, 1981, 110 min) ○.

Comédies

BEETLEJUICE ■ ■ ■ 15.00 CineCinemas 1 5060949 Tim Burton. Avec Michael Keaton (EU, 1988, 93 min) ○.

LES GALETTES

DE PONT AVEN ■ ■ ■ 17.30 Cinétoile 507616388 Joël Séria. Avec Jean-Pierre Marielle (Fr., 1975, 105 min) ○.

LES TONTONS

FARCEURS ■ ■ ■ 9.05 Cinétoile 502909017 Jerry Lewis. Avec Jerry Lewis (EU, 1965, 95 min) ○.

Comédies dramatiques

37°2 LE MATIN ■ ■ ■

14.20 Cinéfaz 527199123 Jean-Jacques Beineix. Avec Jean-Hughes Anglade (Fr., 1986, 116 min) ○.

HARRY

DANS TOUS SES ÉTATS ■ ■ ■ 1.55 TPS Star 545550186 Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1979, 95 min) ○.

I LOVE LA ■ ■ ■

22.45 Cinéfaz 529558727 Mika Kaurismaki. Avec David Tennant (Fr. - EU, 1999, 107 min) ○.

IPS,

L'ÎLE AUX PACHYDERMES ■ ■ ■ 18.45 Cinéfaz 552521253 Jean-Jacques Beineix. Avec Yves Montand (Fr., 1992, 115 min) ○.

L'ÉTOILE DU NORD ■ ■ ■

15.25 CineCinemas 2 540913388 Pierre Granier-Deferre. Avec Simone Signoret (Fr., 1982, 120 min) ○.

L'HOMME DE DÉSIR ■ ■ ■ 20.45 CineClassics 9488982 Dominique Delouche. Avec Emmanuelle Riva (Fr., N., 1970, 96 min) ○.

LA COULEUR DU VENT ■ ■ ■

19.20 CineCinemas 1 92186659 Pierre Granier-Deferre. Avec Elisabeth Bourguine (Fr., 1988, 85 min) ○.

LA LUNE

DANS LE CANIVEAU ■ ■ ■ 2.35 Cinéfaz 556867418 Jean-Jacques Beineix. Avec Gérard Depardieu (Fr., 1983, 137 min) ○.

LA PISCINE ■ ■ ■

13.50 Cinétoile 508121524 Jacques Deray. Avec Alain Delon (Fr., 1968, 116 min) ○.

LE COMTE DE

MONTE-CRISTO ■ ■ ■ 11.10 CineClassics 63200340 Robert Vernay. Avec Pierre Richard-Willm (Fr., N., 1943, 90 min) ○ [1/2].

LE COMTE

DE MONTE-CRISTO ■ ■ ■ 12.50 CineClassics 60166746 Robert Vernay. Avec P. R.-Willm (Fr., N., 1943, 95 min) ○ [2/2].

LE ROUGE ET LE NOIR ■ ■ ■

10.45 Cinétoile 555068746 Claude Autant-Lara. Avec Gérard Philipe (Fr., 1954, 185 min) ○.

LES AILES

DE LA COLOMBE ■ ■ ■ 22.20 CineCinemas 2 501464340 Benoît Jacquot. Avec D. Sanda (Fr., 1981, 100 min) ○.

LES QUATRE FILLES

DU DOCTEUR MARCH ■ ■ ■ 6.15 TPS Star 508308920 14.10 Cinéstar 1 508178185 22.30 Cinéstar 2 505894982 Gillian Armstrong. Avec Winona Ryder (EU, 1994, 115 min) ○.

MAYRIG ■ ■ ■

12.50 Cinéstar 2 531924340 Henri Verneuil. Avec C. Cardinale (Fr., 1989, 129 min) ○.

ROSELYNE ET LES LIONS ■ ■ ■ 20.50 Cinéfaz 506185833 Jean-Jacques Beineix. Avec Isabelle Pasco (Fr., 1989, 129 min) ○.

ROSETTA ■ ■ ■

12.40 Cinéstar 1 503733843 21.00 Cinéstar 2 500978475 Jean-Pierre Dardenne et Luc Dardenne. Avec Emiliie Dequenue (Fr. - Bel., 1999, 90 min) ○.

BRAINDEAD ■ ■ ■ 20.45 CineCinemas 3 500227659 Peter Jackson. Avec Timothy Balme (NZ, 1992, 104 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

Fantastique

BRAINDEAD ■ ■ ■ 20.45 CineCinemas 3 500227659 Peter Jackson. Avec Timothy Balme (NZ, 1992, 104 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

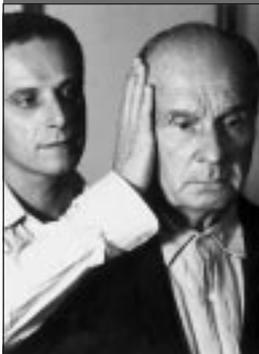
AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 505105123 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ○.

EDWARD ■ ■ ■ 13.45 CineCinemas 2 5

A la radio



Du lundi au vendredi
17.30 France-Culture

A voix nue : Michel Bouquet

RÉCEMMENT, Michel Bouquet et Charles Berling tournaient *Comment j'ai tué mon père*, le dernier film d'Anne Fontaine. « J'y ai découvert un acteur extrêmement attachant, loin de l'image intimidante et un peu figée qu'on a de lui », confiait Charles Berling. Les deux acteurs, de générations différentes, ont entamé un dialogue sur leur métier, hors caméra. « On ne joue plus aujourd'hui comme il y a trente ans, les spectateurs ont changé, leur sensibilité aussi », explique Michel Bouquet qui livre, pudiquement, des bribes de souvenirs : le mutisme d'un père meurtri par les deux guerres mondiales, son premier emploi pour survivre. Il est question de tout ce qui unit ou sépare les deux comédiens : passé et présent, héritage et transmission, évolution du monde pendant le XX^e siècle, théâtre et cinéma. Ces échanges, ponctués de rires, ont donné lieu à un livre, *Les Joueurs* (Ed. Grasset, 6,50 € ou 98,40 F).
A. Cr.
■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

TF 1

- 5.45** Paradis d'enfer. Série. Un client extra. **6.10** Secrets. Série. **6.35** TF 1 info. **6.40** TF ! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Bill Junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles. **8.27** et 9.18, 11.00, 19.50, 2.12 Météo. **8.30** Téléshopping. **9.20** Allô quiz. Jeu. **10.25** Star Academy. Divertissement. **11.05** Pour l'amour du risque. Série. L'héritage de Max. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.35** Du côté de chez vous. **13.40** L'euro ça compte. **13.50** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.40** L'Enfant oublié. Téléfilm. Tony Wharmby. Avec M. Baxter-Birney (Etats-Unis, 1989) O.9004186 **16.25** Alerte à Malibu. Série. Charlie. **17.20** Melrose Place. Série. Affaires polluées. **18.05** Star Academy. En direct. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Tiercé, Météo. **20.50** Demain s'imagine aujourd'hui.

France 2

- 6.00** et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. Magazine. **8.33** Talents de vie. **8.35** et 16.50 Un livre. *L'Art du Grand Nord*, de Jean Malaurie. **8.40** Des jours et des vies. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. **9.25** C'est au programme. Magazine. 32556963 **11.00** Flash info. **11.10** Motus. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** et 4.05 Météo. **13.00** Journal, Météo. **13.38** La vie est à nous. **13.45** Expression directe. **13.50** Derrick. Série. L'as de carreau O. 1010925 **15.00** Un cas pour deux. Série. Au-delà de la mort. 9073418 **16.05** Mort suspecte. Série. Matlock au secours du Dr Sloan. **16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.30** Qui est qui ? Jeu. **18.05** 70's Show. Série. Laurie et son professeur O. **18.30** Friends. Série. Celui qui se gourrait du tout au tout. **18.55** On a tout essayé. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **7.00** MNK. Arthur ; Mona le vampire ; Bob le bricoleur ; Petit ours. **8.50** Un jour en France. **9.25** La croisière s'amuse. L'homme de l'année. Aventures à la demande. **11.05** et 20.20 La Vie à deux. **11.35** Bon appétit, bien sûr. **11.55** et 22.48 Les Jours euros. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. **14.50** Le Magazine du Sénat. **15.00** Questions au gouvernement. Débat. 9060944 **16.05** Saga-Cités. Saga-Cités 10 ans ! L'entrée des artistes. **16.30** MNK. Magazine. 6857876 **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Chasseurs d'épaves : l'archéologie sous-marine. **18.15** Un livre, un jour. *L'Iliade et l'Odyssée d'Homère*, de Mimmo Paladino. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.45** La Santé d'abord. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport.



20.55

TWO MUCH

Film. Fernando Trueba. Avec Antonio Banderas, Melanie Griffith, Daryl Hannah, Danny Aiello. Comédie (Espagne, 1996). 4338012
Pour séduire deux sœurs, un escroc s'invente un frère jumeau. L'adaptation laborieuse d'un roman humoristique de Donald Westlake.
23.00 Le Temps d'un tournage.



20.55

LE PÈRE NOËL
EST UNE ORDURE ■ ■

Film. Jean-Marie Poiré. Avec Anémone, Christian Clavier, Gérard Jugnot. Comédie burlesque (Fr., 1982). 680925
Un soir de réveillon animé à la permanence d'une association d'aide psychologique par téléphone. Une réussite.



20.50

PIERRE PALMADE

MES AMIS, MES AMOURS, MES EMMERDES. 552877
Documentaire. Mireille Dumas. *Portrait du comique qui s'est livré à Mireille Dumas.*
22.45 Météo, Soir 3.



20.40

THEMA

ARAFAT-SHARON, L'IMPASSE ?
20.45 D'Oslo vers nulle part ? Documentaire. Peter Dutzig (Allemagne, 2001). 305166
21.10 Thema : Les enfants de la guerre. Documentaire. Peter Dutzig (All., N., 2000). 7233673
21.40 Thema : Débat. Invitées (sous réserve) : Leïla Shahid ; Dalia Rabin Philosop... 985272

23.05

VIS MA VIE

Présenté par Laurence Ferrari. 7617031
0.50 Parce qu'il y aura toujours des hommes. **0.55** Les Couloirs de l'économie. Magazine. Veuve Cliquot - Dalloyau. Invité : Alain Afflelou. 8284074
1.45 Star Academy. Divertissement. 3090161
2.10 Du côté de chez vous. **2.15** Reportages. Sayed, le petit débrouillard. 8155906 **2.45** et 4.20 Cinq sur 5 ! Série. A la niche. Joli but. 6401432 - 6252068 **3.35** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. Magazine. 7180971 **4.00** Musique (20 min). 7430877

22.25

FALLAIT Y PENSER !

Présenté par Frédéric Lopez. 6284925
0.28 Les Jours euros. **0.30** Journal, Météo. **0.55** Pardonnez-moi, je l'aime. Téléfilm. Vivian Naefe. Avec Gudrun Landgrebe, Friedrich von Thun (Allemagne, 1995) O. 13917600
Une femme sculpteur s'éprend du mari de sa fille.
2.30 Chanter la vie. 7596258 **3.20** Pyramide. Jeu. 9131221 **3.50** 24 heures d'info. **4.10** Un ticket pour l'espace. Les pionniers de l'espace. Bivouacs sur la Lune. Documentaire O. 7271277 - 2421703 **4.55** Turquie, les troglodytes du XX^e siècle. Documentaire (15 min) O. 8379345

23.20

THE BOXER ■

Film. Jim Sheridan. Avec Brian Cox, Daniel Day-Lewis, Emily Watson. Drame (Irlande, 1997) O. 1324050
Un boxeur tente de diriger un gymnase à Belfast. Il est pris entre les factions catholique et protestante. Un drame de l'engagement.
1.10 Libre court. Magazine. Hommage au festival de Clermont-Ferrand : *The Bloody Olive*. Vincent Bal. Avec Gene Bervoets. 2345513
1.25 Concours Marguerite Long-Jacques Thibaud. Présenté par Emmanuelle Gaume (45 min). 4925659

La Cinquième

5.45 Les Amphis de La Cinquième. **6.40** Anglais. Leçon n°9 [2/5]. **7.00** Civilisations en danger. J'aurais aimé être un shaman, les Qiang du Sichuan. **8.00** Debut les zouzous. **8.45** Les Maternelles. ABC bébé : La toilette de son visage. Questions à... la nutritionniste avec Audrey Aveaux. Dossier : Préparation à la naissance, à quoi ça sert ? Les maternelles.com. Vies de familles. Le pêle-mêle. Au pays des jouets : La maison de poupée. 5955470 **10.05** Le Monde tribal. Mursi. **10.30** Ubik. **11.10** Le Coyote,

dernier roi de la prairie. Documentaire. Bob Landis et Yvonne Ellis. **12.05** Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie ; Petit Potam ; Mille et une prouesses de Pépin Troispommes ; Rolie Polie Olie. **12.50** Ripostes. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Au carrefour des Droits de l'Homme. **15.00** L'Artisan du rêve. Documentaire (2001). Laurent Preyale. 91895 **16.00** Asmat, le vrai peuple. Documentaire. Jean-Michel Corillion. **17.05** Le Maître des génies. Hassan Bai'ake. Documentaire. Vincent Grémillon. **17.35** 100 % question. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Balaton ; Mer Noire (2) ; Condensateur ; Espèces envahissantes. **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** La Vie en feuilleton. Il était une fois... une famille des Landes. [2/5]. Le temps des semis. Feuilleton documentaire. Bernard Dartigues (France, 2001).

M 6

- 5.00** Fréquentar. Magazine.
5.55 Plus vite que la musique.
6.15 et **9.55**, **16.05** M 6 Music.
7.00 Morning Live. Magazine.
9.15 M 6 boutique. Magazine.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Cosmos cotillons ◊.
- 12.30** Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le fils de son père. **4782128**
13.35 Docteur miracle. Téléfilm. Arlene Sanford. Avec George Dzundza, Melissa Gilbert (Etats-Unis, 1994) ◊. **4352708**
- 15.15** Médecins d'urgences. Série. Chacun sa vie ◊.
17.30 Le Pire du Morning. Magazine.
17.55 Le Flic de Shanghai. Série. Une affaire de cœur ◊. **9299073**
18.55 Charmed. Série. Le côté obscur ◊.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. L'agent du recensement ◊.
20.39 Un jour à part. Magazine.
20.40 Caméra café. Série.



20.50

E = M 6

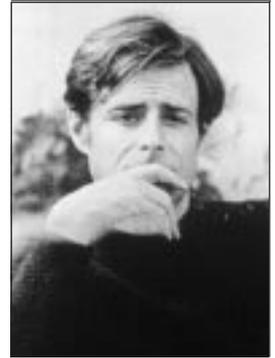
Les plus belles images de la science. **31832302**
 Magazine présenté par Mac Lesguy. Quand le virtuel devient réalité ; Jurassic Shark ; Les animaux sont incroyables ! ; L'homme en morceaux ; Les parachutistes de l'impossible ; Combats à mort chez les robots ; Les images secrètes de Tchernobyl, etc.

22.55

PHASE TERMINALE

Téléfilm. Larry Shaw.
 Avec Joanna Kerns, Gregory Harrison, Max Gail, Tobin Bell (EU, 1994) ◊. **601857**
Une femme médecin enquête sur une étrange série de décès inexplicables, mettant rapidement sa propre vie en danger.
0.30 Fréquentar. Magazine. Jean-Jacques Goldman. **5918513**
1.25 Poltergeist, les aventuriers du surnaturel. Série. Le diable au cœur ◊. **2529093**
2.14 Météo. **2.15** M 6 Music. Emission musicale (180 min). **75414155**

Le film

11.10 CineClassics
L'Homme de désir

Dominique Delouche (Fr., 1970, N., 96 min). Avec **François Timmerman, Eric Laborey.**

ETIENNE, trente-cinq ans, revient de Normandie en voiture. Il prend en stop un très jeune homme, Rudy. Celui-ci lui dérobe de l'argent dans son veston. Etienne l'a vu, ne dit rien et, en arrivant à Paris, donne à Rudy son numéro de téléphone. Il met sa femme Valentine au courant de cette rencontre. Il a deviné en Rudy une brebis égarée et s'est mis en tête de le sauver. Il cherche à le retrouver, épie les lieux qu'il fréquente. Acoquiné à une bande de blousons noirs, Rudy attire des homosexuels pour les dévaliser et vit de larcins et de jeux dans un tripot clandestin. Producteur et auteur complet, Dominique Delouche a traité ici, à partir de relations masculines qui pourraient être homosexuelles, le thème de l'amour du prochain sublimé jusqu'au sacrifice.

Dès la première rencontre, Etienne est frappé d'un « coup de foudre ». Mais son désir s'inscrit dans une perspective chrétienne, une aventure spirituelle dont une conversation avec un prêtre (interprété par l'abbé Marc Oraison) ne laisse rien ignorer. Rudy, lui, joue le jeu de la tentation charnelle et entraîne Etienne dans une descente aux enfers (lieux de débauche, situations humiliantes). C'est le chemin de croix de la grâce, un moment terni par l'intervention profane de Valentine, rôle peu flatteur pour Emmanuelle Riva. Réalisé volontairement en noir et blanc et dans un style épuré qu'on peut dire bressonnien, ce film est à redécouvrir.

J. S.

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.30 7.10** et **12.20** Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. Série. Le chiffre 5. **7.40** Burger Quiz. **8.15** Les Guignols de l'info. **8.25** Le Zapping. **8.30** 28 jours en sursis Film. Betty Thomas (Etats-Unis, 2000). **10.10** Surprises. **10.20** Encore + de cinéma. **10.30** Je rêvais de l'Afrique Film. Hugh Hudson. *Drame* (EU, 1999) ◊. **3216296**
- **En clair jusqu'à 14.00**
12.25 Les Guignols de l'info.
12.35 Gildas et vous. Magazine.
13.30 La Grande Course.
- 14.00** Calle 54 Film. Fernando Trueba. Avec Paquito D'Rivera. *Documentaire* (Fr. - Esp., 2000, v.o.) ◊. **2087673**
15.40 La Musique de mon cœur Film. Wes Craven. Avec Meryl Streep. *Drame* (EU, 1999) ◊. **5586673**
17.40 Jack Palmer. Série ◊.
17.45 Football. En direct. Championnat D 1. Lens - Nantes. **1106437**
- **En clair jusqu'à 20.45**
19.55 Le Journal.
20.00 + de sport. Magazine.



20.05

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE D1 Bordeaux - Marseille.

Match décalé de la 18^e journée.

20.45 Coup d'envoi. **393876**

Battus pendant les arrêts de jeu à Lyon (1-0), les Girondins de Bordeaux reçoivent des Marseillais qui restent sur une bonne série de résultats...

22.50

POUR L'AMOUR DU JEU ■ ■

Film. Sam Raimi. Avec Kevin Costner, Kelly Preston, John C. Reilly. *Comédie dramatique* (EU, 2000, v.o.) ◊. **6580505**
A la veille de son dernier match, un célèbre joueur de base-ball revoit son passé...
1.05 Le Secret ■ Film. Virginie Wagon. Avec Anne Coesens. *Drame* (Fr., 2000, DD) ◊. **6958345**
2.50 Football américain. Championnat NFL. **7272703 4.45** Surprises. **4.50** Midi a sonné pour le shérif. Téléfilm. Rod Hardy. Avec Tom Skeritt, Michael Madsen (EU, 2000) ◊. **5314890 6.20** L'Art de vivre d'une baleine tueuse. Documentaire. Bertrand Loyer (50 min).

L'émission

14.05 La Cinquième

La carpe et le lapin

AU CARREFOUR DES DROITS

DE L'HOMME. Quand un groupe de grande distribution tente de concilier l'éthique et le business...

DEPUIS que les opposants à la mondialisation libérale ont pris l'habitude de s'exprimer avec éclat lors des réunions d'instances comme l'Organisation mondiale du commerce, le Fonds monétaire international ou le G 8, un bon nombre de multinationales ont initié une démarche éthique. La grande distribution notamment a compris la nécessité de fournir une réponse à des consommateurs de plus en plus sensibles aux conditions dans lesquelles sont fabriqués les produits qu'ils achètent. C'est ainsi que Carrefour demande à ses fournisseurs asiatiques de signer une charte par laquelle ils s'engagent à appliquer certaines normes sociales.

Pour le distributeur, l'objectif est de mettre fin au travail forcé et au travail des enfants dans les usines de ses fournisseurs. Mais pour la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH), qui a participé à la rédaction de la charte, cette action n'a



La mission de la Fédération internationale des droits de l'homme observe les conditions de travail dans une usine textile du Bangladesh qui travaille pour Carrefour

aucun sens si on la sépare du combat pour la liberté syndicale, seule garante, à terme, de la bonne conduite des employeurs.

Au Carrefour des droits de l'homme, de Pascal Carcanade, suit une mission de la FIDH en Asie. Dans les quatre usines textiles visitées au Bangladesh, personne ne semble au courant de la signature de la charte et des obligations qui en découlent, et les deux observatrices relèvent de multiples entorses en matière de contrats de travail, salaires, heures supplémentaires, hygiène, sécurité... Qui va supporter le coût des mesures nécessaires pour se mettre en conformité avec la charte quand, d'année en année, le prix de la marchandise ne cesse de baisser ? Carrefour estime que les fournisseurs peuvent faire des gains de productivité qui leur permettront de financer les aménagements exigés.

En Chine, c'est pire encore. Les fabricants de jouets s'opposent à la moindre

concession sur les conditions de travail et les droits des employés. Mais le pays représente un marché considérable auquel le distributeur ne veut pas renoncer : des centaines de magasins Carrefour vont ouvrir d'ici à 2008. Une question s'impose : tenter de concilier recherche des meilleurs prix et préoccupations sociales, n'est-ce pas vouloir marier la carpe et le lapin ?

A voir le même soir sur Arte (20 h 45), *Chambres d'hôtes au Sahel*, de Christian Lallier, une autre approche d'une même quête d'éthique dans la relation aux pays pauvres : l'expérience de « tourisme solidaire » vécue par une dizaine de voyageurs en mal de formes nouvelles d'échange et de découverte dans un village du nord du Burkina Faso. Deux documentaires à la facture classique et au contenu très fort.

Thérèse-Marie Deffontaines

Le câble et le satellite



PAMELA CHANDLER

« Comment Tolkien créa la Terre du milieu », un documentaire de Julian Birkett, à 20.45 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ Interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.00 et 13.35 Les Défis de la vie. [6/12] La construction du logis. 7.50 et 12.30 Le Namib à dos de chameau. [2/6]. 8.25 et 13.05. 1.10 Mongolie, le paradis bleu. [1/6]. 8.55 et 19.15 Les Défis de la vie. [1/12] La venue au monde. [11/12] La parade nuptiale. 9.45 et 15.20 Don King, « parrain » de la boxe. 10.45 ONU, casques bleus et bras croisés. 11.30 Sugar Ray Robinson. Une légende d'Amérique. 14.25 Les Kennedy, destin tragique d'une dynastie. [2/3] L'irrésistible ascension de JFK. 16.20 L'Erreur boréale. 17.30 Le Concours. 18.20 Passeport beauté. 20.15 Mongolie, le paradis bleu. [6/6]. 1628037

20.45 Comment Tolkien créa la Terre du milieu.

21.35 Les druides sont de retour. 93232789

22.25 Strip-teaseuses unissez-vous ! 2749302

23.25 Les Dessous du Moulin-Rouge. 0.15 Les Défis de la vie. [1/12] La venue au monde (85 min).

Odysée C-T

9.02 et 19.01, 20.45 Momentino. Pataugeages et rigolades. 9.05 Un château à tout prix. 10.00 Breteuil. A la recherche du temps passé. 10.50 L'Eau vive, un miracle fragile. 11.20 Un ami pour la vie. Chypre : Un sanctuaire pour les ânes. 11.35 Sans frontières. Jet-set. Deauville. 12.25 Jet-set. [6/6] Syt. 13.10 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Winchester. 13.40 Très chasse, très pêche. Truite en montagne et en réservoir. 14.30 Evaison. Iles d'Hyères : les îles de Port-Cros, Porquerolles. 15.00 Itinéraires sauvages. Une invasion venue de la mer. 15.50 Saison sèche au Parc Kruger. 16.45 Eau douce, eau vive. Belle mais fragile : la Loue. 17.00 Voyage au cœur de l'Asie centrale. La Mongolie. 17.30 Pays de France. 18.30 Grenouilles et compagnie. Un casse-cou : le crapaud vert. 19.05 Aventure. 19.55 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national de Writing-on-Stone. 20.20 Les Secrets de la Méditerranée. Ustica, la naissance d'un parc marin. 500749673

20.50 Marcello Mastroianni, je me souviens ■ Film. Anna Maria Tato. Film documentaire (version courte, 1996). 500105321

22.25 Les couleurs de l'amour. 500969741

23.00 Voyage aux sources du Nil. [5/5] Les eaux du Nil. 23.30 L'Histoire du monde. Le Jade, pierre céleste. 0.25 Le bébé est un combat. [1/3] En mal de bébés (60 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 TV 5 infos.

21.05 Temps présent. Délits mineurs ; Vous prendrez bien un petit HLM. 63227944

22.00 Journal TV 5.

22.15 Ça se discute. Magazine. 53346031

0.30 Journal (La Une).

1.00 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Course amoureuse. 7933418

20.20 Friends. Série. Celui qui était à Las Vegas [1/2]. 5131692

20.45 Le Dammé Film. Andy Wilson. Avec David Duchovny, Timothy Hutton. Thriller (Etats-Unis, 1997) ○. 3659031

22.20 Stars boulevard.

22.30 747 en péril Film. Jack Smight. Avec Charlton Heston. Film catastrophe (Etats-Unis, 1974) ○. 82822857

0.15 Aphrodisia. Série. Sophie, femme d'architecte ○. 3614884

0.45 Télé achat. Magazine (120 min).

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5272895

21.00 Les Cavaliers de la mort. Téléfilm. Charles Haid. Avec Ed Harris, Amy Madigan (1996, v.o.). 11221789

22.35 L'homme qui aimait les femmes ■ ■ Film. François Truffaut. Avec Charles Denner, Brigitte Fossey. Etude de mœurs (France, 1976). 97961499

0.30 Howard Stern. Magazine. Invité : Drew Carey. 99353258

0.50 André Lamy. Spectacle (60 min). 10586242

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Les Règles de l'art. Série. Une pêche miraculeuse. 2785654

20.25 Images du Sud. Magazine.

20.35 et 0.40 Pendant la pub. Magazine. Avec Michel Serrault. 39614437

20.55 Baby Boom ■ Film. Charles Shyer. Avec Diane Keaton, Harold Ramis. Comédie (Etats-Unis, 1988) ○. 74665925

22.45 Météo.

22.50 Sud. Magazine. Invités : Patrick Hourdequin, Jean-Christophe Maillot, Francis Perrin. 6167031

0.10 Snowave. Magazine (30 min). 2167548

TF 6 C-T

19.55 Les Nouvelles Aventures de Flipper le dauphin. Série. Trésor de guerre. 53588470

20.50 Illégitime défense. Téléfilm. Lawrence Schiller. Avec Rachel Ward, Bruce Boxleitner (1992) ○. 1660296

22.25 On a eu chaud ! Magazine.

22.40 Le Ruban rouge. Téléfilm. Charles Correll. Avec Morgan Fairchild, Joe Regalbuto (1991) ○. 6341963

0.10 Bandes à part. Magazine. 44775187

1.00 Sexe sans complexe. Magazine (60 min). 9998600

Téva C-T

20.40 Les Astuces de Julie. Magazine.

20.45 Les News.

21.00 First Years. Série. The First Thing You Do.. (v.o.) ○. 500047215

21.50 Sex and the City. Série. Pourquoi faire simple.. (v.o.) ○. 500933963

22.15 L'impossible Monsieur Big (v.o.) ○. 500920499

22.40 Sexe in the TV. Magazine. 502120789

23.55 Laure de vérité. Magazine. 505095296

0.20 Ally McBeal. Série. Vague de chaleur (v.o.) ○ (50 min). 506733432

Festival C-T

20.40 Le Fils du cordonnier. Téléfilm. Hervé Baslé. Avec Andrzej Seweryn, Robinson Stevenin (1994) [2/3]. 69891876

22.40 Mon dernier rêve sera pour vous. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Francis Huster, Agnès Soral (1989) [2/3]. 96195418

0.35 Atmosphère, atmosphère. Magazine (35 min). 62775703

13^{ème} RUE C-S

19.55 Jack Killian, l'homme au micro. Série. Retour sur le passé. 581154925

20.45 Invasion planète Terre. Série. Instinct de survie ○. 508141925

21.30 Lexx. Série. L'araignée ○. 501740012

22.20 Projet X-13. Magazine.

22.35 Les Chemins de l'étrange. Série. Le vitrail qui pleure. 510806050

23.30 New York District. Série. Pour une vie meilleure (v.o.) ○. 508092499

0.10 Deux flics à Miami. Série. Un vieux copain (v.o.) ○. 597264722

1.00 Les Professionnels. Série. Annie sous protection (85 min). 539075155

Série Club C-T

19.55 et 0.05 Un flic dans la mafia. Série. Denise. 3341857

20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Roger et Caroline, draguer avec sa voix. 23.10 Service au restaurant.

20.50 Buffy contre les vampires. Série. Cœurs surprises. 685321

21.35 Millennium. Série. Le bruit de la mort ○. 1077234

22.25 Harsh Realm. Série. Réunion (v.o.). 9538789

23.15 Working. Série. Creative Matt (v.o.) ○. 5373895

23.40 Cheers. Série. Une décision difficile (v.o., 25 min) ○. 9612215

Canal Jimmy C-S

20.45 Friends. Série. Celui qui a vu mourir Rosita (v.m.) ○. 77876925

21.10 That 70's Show. Série. Joyeux Noël (v.m.) ○. 77896789

21.35 Da Ali G Show. Invités : Anita Rodlick, Jarvis Cocker. 70503499

22.10 RPC Actu. 94207876

22.45 RPC Interview. Magazine. Invité : Pierre Lescurie. 16438963

23.45 Asphalte ■ Film. Denis Amar. Avec Carole Laure, Jean Yanne. Etude de mœurs (France, 1980) ○ (100 min). 85493012

Canal J C-S

18.35 Cousin Skeeter. Série. Le match de base-ball. 32448050

19.00 Les Tips de RE-7.

19.05 Kenan & Kel. Série. Le calvaire de Kel. 3917437

19.30 200 secondes. Jeu.

19.35 Faut que ça saute ! Magazine. Invitée : Claudie Haigneré. 7026296

20.00 La Famille Delajungle. Dessin animé. 1324418

20.30 Mon frère le petit cochon. Téléfilm. Erik Fleming. Avec Scarlett Johansson (1999, 75 min). 4281876

Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.

19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.05 Mickey, il était une fois Noël. Téléfilm. 2868302

20.05 Mickey Mania. Magazine. 799505

20.30 Zorro. Série. Zorro sauve un ami. 517673

20.55 Mickey Mania Cartoon. Dessin animé.

21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, on va faire la fête (45 min). 523654

Télétoon C-T

18.10 Les Lapins Crétins. Dessin animé. 581313037

18.35 Un Bob à la mer. Dessin animé. 593630470

19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invité : Sylvester Stallone. 503926128

19.25 Le Bus magique. 509197692

19.55 Roswell, la conspiration. 509502166

20.17 Le Monde secret du Père Noël. 702268505

20.41 Histoires Troll (29 min). 605670012

Mezzo C-T

20.35 et 23.00 Œuvres des grands maîtres de Prague. « La Madone aux lys », d'Alphons Mucha. Documentaire.

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 Donatello. Documentaire. 80781895

22.00 Mozart. Messe en ut mineur. Avec Greta de Reyghere, Jennifer Smith, Nico van der Meel, Harry van der Kamp. Par la Petite Bande et la Rheinische Kantorei, dir. S. Kuijken. 80787079

23.15 Le Trouvère. Opéra de Verdi. A la Scala de Milan. Par l'Orchestre et les Chœurs de la Scala de Milan, dir. Riccardo Muti. Avec Barbara Frittoli, Violetta Urmana (140 min). 36969944

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda (version française). Magazine. 0.05 (version espagnole).

20.55 Soirée musique contemporaine. Concert in the HR-Concert Hall. Avec Kaori Kimura, piano. 507242505

22.15 Le Trio Wanderer et Florent Héau. Enregistré à la Cigale, à Paris, en juin 1999, lors des Transclassiques. Avec Florent Héau, clarinette. 509166673

23.15 Marciac Sweet 99. Enregistré à Marciac, en 1999, lors du Festival de jazz. Avec Charlie Haden, batterie (60 min). 502519437

National Geographic S

20.00 Qui singe qui ? Toujours plus haut [2^e volet]. 8375960

21.00 La Belle et la Bête. Le léopard et le phacochère. 3704050

21.30 Une passion pour l'Afrique. 3703321

22.00 Passions sauvages. 3962321

23.00 Les Dragons tonnerre. 3953673

0.00 L'Arbre magique du Serengeti (60 min). 3926529

Histoire C-T

20.15 L'Ombre portée. Mémoire et transmissions. 504622012

21.00 Ils ont fait l'histoire. Jean-Marie Tjibaou, la parole assassinée. 509987234

21.55 Henry de Montherlant. [3/3]. 540748627

22.50 La Guerre du Golfe, une pluie d'acier. 510898031

23.45 Mémoires de l'Italie fasciste. Criminels impunis [2/2] (50 min). 503866944

La Chaîne Histoire C-S

20.50 Les Brûlures de l'Histoire. Mai 1968. 505872924

21.50 Les Mystères de la Bible. Le roi David, le guerrier poète. 502009302

22.35 Biographie. Bill Gates. 556875499

23.20 Dr. Martin Luther King, un parcours historique. 509643050

0.20 1914-1918. Les derniers témoins. 501404797

0.50 Les Mystères de l'Histoire. Une leur dans la nuit (70 min). 594167242

Voyage C-S

20.00 La Grande Traversée. 500004925

21.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. 500042505

22.00 Les Voyages d'Antoine. Magazine. 500048789

23.00 Pilot Guides. Tahiti et Samoa. 500022741

0.00 Croisière à Tahiti et dans les îles de la Société à bord du « Windsong » (60 min). 500055345

Eurosport C-S-T

21.00 Football. Ligue des Champions 1998-1999 : Dynamo Kiev - Bayern Munich ; Juventus Turin - Manchester United ; Manchester United - Bayern Munich. 305505

22.00 Boxe. Championnat du monde IBF. Poids plume : Frankie Toledo (EU) - Manuel Medina (Mex.). A Las Vegas (Nevada). 385741

0.00 Eurosport soir (15 min).

Pathé Sport C-S-A

17.00 Volley-ball. Ligue des Champions masculine (3^e journée, Poulé D) : Moscou - Tours. En direct. 500715708

20.00 (3^e journée, Poulé B) : Cannes - Maribor. En direct. 500303147

19.30 Golmania. 500564760

22.00 Starter. 500581437

22.30 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi d'ouverture (18^e journée) (105 min). 505827296

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.00 Journal, Météo. 20.15 Forts en tête. 21.20 L'Été de Chloé. Téléfilm. Heikki Arekallio. Avec Jean-Yves Bertheloot. 22.55 Coup d'envoi. 23.10 Télécinéma. 23.55 Tous sur orbite ! (30 min).

TSR

20.05 A bon entendeur. 20.40 Chère Marianne. Cellule familiale. Avec Anny Duperey. 22.15 Angel. Cher amour (v.m.). 22.55 Le Choix de Verso. 23.15 Le 23 : 15 (25 min)

Canal + vert

C-S

20.25 Surprises. 20.45 Hurricane Carter. Film. Norman Jewison. Avec Denzel Washington. *Drame* (1999, v.m.). 23.05 H. Série. Une histoire de VRP. 23.35 Football. Championnat de France D.1. Lens - Nantes. Au stade Felix-Bollaert. En différé (130 min).

TPS Star

20.00 et 0.40 20 h foot. 20.15 Star mag. 20.45 Allô maman, c'est Noël. Film. Tom Ropelewski. Avec John Travolta. *Comédie sentimentale* (1993). 22.20 Comme la vie est belle. 22.45 Le Roi des aulnes. Film. Volker Schlöndorff. Avec John Malkovich, Gottfried John. *Drame* (1996, 135 min).

Planète Future

C-S

19.50 Les Chevaliers d'Ivoire. 20.45 Un violon dans la tête. 21.25 Les Dinosaures géants. 22.20 De la Terre à la Lune. Passerelle vers la Lune [2/4]. 23.10 L'Homme de Boxgrove (55 min).

TVST

S

20.15 Beauté. 20.30 Diététique. 20.50 Les Voyages d'Héloïse. 21.45 Coplan. Série. Vengeance à Caracas. Téléfilm. Philippe Toledano. Avec Philippe Caroit. 23.15 Saynète d'antan. Film. *Court métrage* (muet, N., 35 min).

Comédie

C-S

20.30 La pub, c'est ma grande passion. 21.00 Voilà ! Sid and Nina. 21.20 Tout le monde aime Raymond. Carnet de chèques. 21.40 Parents à tout prix. I Wanna Be Suspended. 22.00 Un gars du Queens. Fair Game. 22.20 Drew Carey Show. Drew est dans le coma. 22.45 Kadi Jolie. Le pari (15 min).

MCM

C-S

20.00 Web Pl@yist. 20.30 et 2.00 Le JDM. 20.50 Un frère. Film. Sylvie Verheyde. Avec Emma de Caunes. *Comédie dramatique* (1997). 22.30 Aux yeux du monde. Film. Eric Rochant. Avec Yvan Attal. *Drame* (1990, 0.05 et 1.15, 2.15 MCM Tubes. 0.45 Cinémascope (30 min).

MTV

C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Road Home. 22.00 Aeon Flux. Série. 22.30 MTV New Music. 23.00 MTV Live The Dandy Warhols. 23.30 Alternative Nation (90 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 10.10, 15.10 On en parle. 10.40 et 14.40, 16.40 Musiques. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.00 L'Édition de la mi-journée. 16.00 Le Journal permanent. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. 19.50 et 20.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le Journal (240 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. Débat. L'Euro. 19.30 Journal de l'Assemblée. Avec Alain Madelin. 20.00 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 21.30 Vive la République. 22.00 Le Journal. 22.10 Chronique. 22.15 Un sénateur un jour. 22.30 Paroles d'Europe. Spéciale Belgique. 23.30 Une saison à l'Assemblée. Thème: IVG et contraception d'urgence (25 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos. Sport. Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

12.30 et 15.30 Business International. 16.30 World Report. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (90 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.40 Actu Breizh. 19.35 et 22.45 L'Invité. 19.55 Arabesque. Le masque de Montezuma. 20.45 Drôle de drame. Film. Marcel Carné. Avec Louis Jouvet. *Comédie* (1937, N.). 22.20 Tro war dro. 22.25 Portraits bretons. 23.10 Argoad. Débat (60 min).

Action

HORIZONS LOINTAINS ■
21.00 Cinétoile 503041741
Rudolph Maté.
Avec Charlton Heston
(EU, 1955, 110 min) ○.
LA DERNIÈRE CHASSE ■ ■
2.05 TCM 72556155
Richard Brooks.
Avec Robert Taylor
(EU, 1956, 100 min) ○.
LE BISTROT DU PÉCHÉ ■
23.30 CineClassics 16373741
H. Bruce Humberstone.
Avec Shelley Winters
(EU, N., 1949, 88 min) ○.

Comédies

ALLÔ MAMAN, ICI BÉBÉ ■
18.25 TPS Star 504673418
Amy Heckerling.
Avec John Travolta
(EU, 1989, 91 min) ○.
BEETLEJUICE ■ ■
7.55 CineCinemas 3 507063499
Tim Burton.
Avec Michael Keaton
(EU, 1988, 93 min) ○.
CLERKS,
LES EMPLOYÉS MODÈLES ■
17.35 Cinéfaz 567267876
Kevin Smith. Avec B. O'Halloran
(EU, N., 1994, 90 min) ○.
JUNIOR LE TERRIBLE ■
20.45 CineCinemas 1 7554079
Dennis Dugan. Avec John Ritter
(EU, 1990, 80 min) ○.

QUI VEUT LA PEAU

DE ROGER RABBIT ? ■ ■
6.45 TPS Star 508352741
16.20 Cinéstar 2 500742876
20.45 Cinéstar 1 500591037
Robert Zemeckis.
Avec Bob Hoskins
(EU, 1988, 103 min) ○.

TAXI, ROULOTTE

ET CORRIDA ■
22.05 CineClassics 99434944
André Hunebelle.
Avec Louis de Funès
(Fr., N., 1958, 95 min) ○.

Comédies dramatiques

CHACUN POUR TOI ■
14.00 CineCinemas 3 507342321
Jean-Michel Ribes.
Avec Jean Yanne
(Fr. - Sui., 1993, 105 min) ○.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Université de tous les savoirs. Quels textiles sur nos vêtements de demain ? 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Nature de l'enfant divin. [2/5]. L'enfant divin dans la mythologie grecque. Invités : Jean-Louis Backès ; Monique Halm-Tisserant, « Cannibalisme et immortalité », « L'enfant dans le chaudron en Grèce ». 9.05 La Matinée des autres. Voyage au pays de la spiritualité indienne. Invités : Yanne Dimay ; Michel Hulin ; Mona Lewinson Levavasseur ; Jean Laroquette ; Daniel Roumanoff ; Jean Phillip de Tonnac.

10.30 Les Chemins de la musique. Benjamin Britten. [2/5]. L'enfance.

11.00 Feuilleton. Trente à quarante, de Henri Calet. [2/5]. « Mauvais sang ».

11.20 Résonances. Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Images de pensée, de Walter Benjamin.

11.30 Mémorable.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Supplique pour un roman inachevé.

13.40 Livre cour. 14.00 Tire ta langue. Prêcher sur le pavé de Philippe Barthelet. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Volker Braun. 15.00 Le Vif du sujet. Les sages-femmes. Au sommaire : Sages-femmes : de l'enchantement à la colère. - Quel avenir pour les sages-femmes ? Invités : Chantal Birman ; Frédéric Limbourg ; René Frydman ; Joëlle Brunerie-Kauffmann. - Au feu du jour. Invitée :

ETAT SECOND

20.05 CineCinemas 2 500870673
Peter Weir.
Avec Isabella Rossellini
(EU, 1993, 122 min) ○.

HARCÈLEMENT ■
4.25 TPS Star 559384364
Barry Levinson.
Avec Michael Douglas
(EU, 1994, 123 min) ○.

HARRY DANS TOUS
SES ÉTATS ■ ■
12.05 Cinéstar 1 504449470
22.35 Cinéstar 2 509176465
Woody Allen. Avec Woody Allen
(EU, 1997, 95 min) ○.

J'AI HORREUR
DE L'AMOUR ■
17.35 CineCinemas 1 41656673
Laurence Ferreira Barbosa.
Avec Jeanne Balibar
(Fr., 1997, 129 min) ○.

JUICE ■
14.25 Cinéfaz 508892741
Ernest R. Dickerson.
Avec Omar Epps
(EU, 1992, 90 min) ○.

L'ÉTOILE DU NORD ■ ■
10.25 CineCinemas 1 43641031
22.05 CineCinemas 3 502892789
Pierre Granier-Deferre.
Avec Simone Signoret
(Fr., 1982, 120 min) ○.

L'HOMME DE DÉSIR ■ ■
11.10 CineClassics 63286760
Dominique Delouche.
Avec Emmanuelle Riva
(Fr., N., 1970, 96 min) ○.

LE COMTE
DE MONTE-CRISTO ■ ■
13.00 CineClassics 41639437
Robert Vernay.
Avec Pierre Richard-Willm
(Fr., N., 1943, 90 min) [1/2] ○.

LE COMTE
DE MONTE-CRISTO ■ ■
14.35 CineClassics 10703963
Robert Vernay.
Avec Pierre Richard-Willm
(Fr., N., 1943, 95 min) [2/2] ○.

LE COUP SUPRÊME ■
13.10 Cinéfaz 544903857
Jean-Pierre Sentier.
Avec Philippe Clévenot
(Fr., 1991, 85 min) ○.

LE ROI DES AULNES ■
22.45 TPS Star 504563944
Volker Schlöndorff.
Avec John Malkovich
(Fr. - All., 1996, 113 min) ○.

LES AILES

DE LA COLOMBE ■ ■
1.55 CineCinemas 3 590488451
Benoît Jacquot.
Avec Dominique Sanda
(Fr., 1981, 100 min) ○.

MAYRIG ■ ■
10.35 TPS Star 508102963
0.30 Cinéstar 1 579848722
Henri Verneuil.
Avec Claudia Cardinale
(Fr., 1993, 131 min) ○.

POISSON-LUNE ■
17.10 CineCinemas 2 505188760
Bertrand Van Effenterre.
Avec Anémone
(Fr., 1993, 100 min) ○.

THE GILDED LILY ■ ■
20.45 CineClassics 7545321
Wesley Ruggles.
Avec Claudette Colbert
(EU, N., 1935, 80 min) ○.

VICTOIRE SUR LA NUIT ■ ■
18.15 CineClassics 88912741
Edmund Goulding.
Avec Bette Davis
(EU, N., 1939, 105 min) ○.

BATMAN, LE DÉFI ■ ■
22.05 CineCinemas 1 38576692
Tim Burton.
Avec Michael Keaton
(EU, 1992, 121 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

CARRIE 2, LA HAINE

23.50 Cinéfaz 599622321
Katt Shea. Avec Emily Bergl
(EU, 1999, 104 min) ○.

EDWARD
AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■
0.10 CineCinemas 1 77515890
Tim Burton. Avec Johnny Depp
(EU, 1990, 105 min) ○.

LES SORCIÈRES ■
19.15 CineCinemas 3 503627128
Nicolas Roeg.
Avec Anjelica Huston
(GB, 1990, 90 min) ○.

OUTLAND,
LOIN DE LA TERRE ■ ■ ■
15.45 CineCinemas 3 505595079
Peter Hyams.
Avec Sean Connery
(EU, 1981, 115 min) ○.

YOLANDA ET LE VOLEUR ■ ■ ■
16.50 TCM 58898296
Vincente Minnelli.
Avec Fred Astaire
(EU, 1945, 105 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 39777925
Ray Enright. Avec Joan Blondell
(EU, N., 1934, 90 min) ○.

DAMES ■ ■
22.30 TCM 3

L'émission



AFP

11.05 Histoire Eyadéma, président, tirailleur, général

SON histoire est un peu celle de l'Afrique, jusqu'à la caricature. D'où la valeur de ce portrait inédit. Sergent-chef de l'armée française, rapidement promu général après l'indépendance du Togo en 1960, dictateur tardivement élu au suffrage universel, Gnassingbé Eyadéma est aujourd'hui le doyen des chefs d'Etat africains (37 ans de pouvoir), un « sage » respecté – si non respectable – auquel on fait appel pour apaiser les conflits qui agitent le continent noir. Bien qu'accusé de multiples violations des droits de l'homme, ce colosse y aura été un des piliers de l'influence post-coloniale de la France, ami de Jacques Chirac comme de François Mitterrand. A travers ce « chef », qui ne cesse d'invoquer Dieu et de parler en paraboles, Eric Deroo montre bien une Afrique perdue entre tradition et modernité, livrée à elle-même depuis qu'elle ne peut plus jouer des grandes rivalités internationales pour susciter l'intérêt.

F. C.

TF 1

- 5.10** Les Coups d'humour. Divertissement. **5.45** Paradis d'enfer. Série. C'est cool. **6.10** Secrets. Série. **6.35** TF 1 info. **6.40** TF 1 jeunesse. Tweenies; Dino Junior; Prudence petits pas; Marcelino; Fifi Brindacier; Rocket Power; Pokémon; Hé Arnold; Molly O!; Power Rangers éclair; Petites crapules. **11.20** Star Academy. Divertissement. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal. **13.40** et 19.55 Vivre com ça. **13.45** et 19.50, 2.02 Météo. **13.50** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.40** Alerte Cobra. Série. Mauvaise pioche. **15.35** L'Invincible. Série. Une école d'enfer. **16.30** Alerte à Malibu. Série. La pêche aux oursins. **17.25** Melrose Place. Série. Discrimination. **18.05** Star Academy. En direct. **18.52** L'euro ça compte. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Tiercé, Météo. **20.45** Demain s'imaginer aujourd'hui.

France 2

- 5.10** Docteur Markus Merthin. Série. Le nouveau cabinet médical. **6.00** et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.35** et 16.55 Un livre. Paris noir, de Gilles Manceron, Pascal Blanchard et Eric Deroo. **8.40** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. **9.25** Carrément déconseillé aux adultes (KD2A). Totalelement jumelles; Juste entre nous; Caitlin, Montana; Wombat City. **8798529** **10.55** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **13.00** Météo, Journal, Météo. **13.50** Derrick. Série. Le canal O. **15.00** Un cas pour deux. Série. Liaison dangereuse. **9033890** **16.05** Mort suspecte. Série. Vingt ans après. **17.00** Premier rendez-vous. **17.35** Le Groupe. Série. Bugs. **18.05** 70's Show. Série. Halloween O. **18.30** Friends. Série. Celui qui n'avait pas le moral O. **18.55** On a tout essayé. **19.50** Un gars, une fille. Série. **19.55** et 20.45 Tirage du Loto. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **7.00** MNK. Arthur; Georges rétrécit; Pelswick; Angela Anaconda; Pourquoi pas Mimi?; Les Razmoket; Ginger. **10.40** Cosby. Série. Une leçon de nutrition. **11.05** et 20.20 La Vie à deux. **11.40** Bon appétit, bien sûr. Invité: Joël Robuchon. Noix de Saint-Jacques au caviar. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.53** et 22.48 Les Jours euros. **13.55** C'est mon choix. **5776258** **15.00** Questions au gouvernement. Débat. **9037616** **16.05** MNK. Magazine. Titeuf; Sister, Sister. **7268242** **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Du vent dans les voiles. **18.15** Un livre, un jour. Ciné-roman, d'Eve Arnold. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.45** La Santé d'abord. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.05** Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine.



20.55

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Noël. **4236600**
Présenté par Jean-Pierre Pernaut. Invités: Smaïn, Maïté. Mon truc en plumes; Harrod's: le plus beau des grands magasins; Les fanas de Noël; La route de la truffe blanche; Le Noël des institutions.



20.55

L'INSTIT

Le boulard O. **4086797**
Série. Avec Gérard Klein, Gabriel Duchesneau-Polhuder, Emmanuel Bilodeau. En poste au Québec, l'« instit » vole au secours d'un enfant sans domicile fixe, vivant avec son père dans la rue.



20.50

DES RACINES ET DES AILES

Dans le secret des chefs. **600277**
Présenté par Patrick de Carolis. Documentaire. Philippe Poiret. Enquête dans les coulisses de la haute cuisine française. **22.45** Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Le dossier Joel:
L'histoire de deux familles. **248890**
Documentaire. Beate Thalberg (2000). Magazine présenté par Alexandre Adler. Portraits croisés de deux familles (l'une juive, le Joel, l'autre bourgeoise et conservatrice, les Neckermann) dans l'Allemagne de la fin des années 1930.

23.10

LE DROIT DE SAVOIR

Enquête sur la nouvelle guerre du marché du plaisir. **6261819**
Présenté par Charles Villeneuve. **0.28** Parce qu'il y aura toujours des hommes. **0.30** Vol de nuit. Magazine. Flics ou voyous. Invités: Fred Vargas, Andrea H. Japp, Michel Quint, Didier Daeninckx, Patrick Raynal, Pierre Bourgeade, Alain Rey. **2119827** **1.35** Star Academy. Divertissement. **3905049** **2.00** Du côté de chez vous. **2.05** Vis ma vie. Magazine. **7892321** **3.40** Reportages. Les prêtres de la dernière heure. **6647136** **4.10** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. Magazine. **7177407** **4.35** Musique. **2327933** **4.55** Sept à huit. Magazine (50 min). **6232204**

22.30

ÇA SE DISCUTE

Organes artificiels, homme bionique, jusqu'où peut-on transformer notre corps? **97432**
Présenté par Jean-Luc Delarue. **0.30** Journal, Météo. **0.50** Mort sur le toit du monde. Téléfilm. Robert Markowitz. Avec Peter Horton, Jeff Perry (EU, 1997) O. **87483643** **2.25** Source de vie. **5612001** **2.55** Voix bouddhistes. **8052865** **3.25** Paul-Emile Victor, retour vers le futur. Documentaire (1987) O. **9830074** **3.55** 24 heures d'info. **4.10** Pyramide. Jeu. **92141653** **4.45** Docteur Markus Merthin. Série. Diagnostic positif O. **6339662**

23.20

CULTURES ET DÉPENDANCES

En 2002 et après... **5141258**
Présenté par Franz Olivier Giesbert. Invités: Pierre Rosenberg, Bernard-Henri Lévy, Françoise Giroud, Dominique Strauss-Kahn, Marc Fumaroli. **1.00** Les Dossiers de l'Histoire. L'Armée rouge [3/3]: La victoire annexée. **4583339** Documentaire. Alain de Sédouy. **1.55** Concours Marguerite Long-Jacques Thibaud. Présenté par Emanuelle Gaume. Semaine consacrée aux lauréats de l'édition 2001 (40 min). **1859020**

La Cinquième

5.50 Les Amphis de La Cinquième. **6.40** Anglais. Leçon n°9 [3/5]. **7.05** Cienaga Grande. Documentaire. Carlos Rendon Zipagauta. **8.00** Debout les zouzous. **8.45** Les Maternelles. Dessin animé nostalgie: Maya l'abeille. Je voudrais bien vous y voir. Mon animal et moi: Kamal et son serpent. Le pêle-mêle. Au pays des jouets. **5859242** **10.05** Le Monde tribal. Agta. Documentaire. Jean-Pierre Dutilleux. **10.30** Histoires de théâtre. Le Théâtre Dijon-Bourgogne. **10.45** Galilée,

photos-photographes. Michel Séméniaiko. **11.05** Drôle de paresseux. **12.05** Midi les zouzous! Rolie Polie Olie; Petit Potam; Les mille et une prouesses de Pépin Troispommes. **12.50** On aura tout lu! **13.45** Le Journal de la santé. **14.10** Cas d'école. Spéciale écoliers du monde. **15.15** Planète insolite. Le Cambodge. Documentaire. David Tbballs. **1189277** **16.15** VLAM Vive la musique. **17.05** Va savoir. La compagnie Malabar; Le Carré d'Art. **17.35** 100 % question. **18.05** C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Connaissance. Les Mystères de l'évolution. [2/4]. Le pouvoir des mères. Documentaire. Volker Artz, Heinz von Matthey, Sigrist Schnitzker et Immanuel Irmelin (Allemagne, 2001). L'éducation des petits dans le règne animal reste, même aux yeux des scientifiques, bien mystérieuse. **19.45** Arte info, Météo. **20.15** La Vie en feuilleton. Il était une fois... une famille des Landes. [3/5]. Le temps du cœur.

- 5.15** Fan de. Magazine. **5.45** 9.55 M 6 Music. Emission musicale. **7.00** Morning Live. **9.15** M 6 boutique. Magazine. **10.40** Disney Kid. Hercule ; Les Aventures de Buzz l'Eclair ; Weekenders. **11.54** 6 minutes midi, Météo. **12.05** Ma sorcière bien-aimée. Série. Jeunesse retrouvée O. **12.30** Météo. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. La machine parlante O. 4679600
- 13.35** M 6 Kid. Sakura ; Enigma ; Kong ; Cartouche, prince des Faubourgs ; Evolution ; Nez de Fer, le chevalier mystère ; Wheel Squad ; Les Marchiens. **17.35** Plus vite que la musique. Spécial bilan 2001 : les dix meilleurs albums. **17.55** Le Flic de Shanghai. Série. Arme fatale O. 3594285 **18.55** Charmed. Série. La ville fantôme O. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Madame est servie. Série. L'Arlésien O. **20.40** Caméra Café. Série.



20.50

ONCE & AGAIN

Le contrat O. 7950529
Nourriture spirituelle O. 7433432
 Série. Avec Sela Ward, Billy Campbell, Jeffrey Nordling, Susanna Thompson. Dans *Le contrat*, la vie n'est pas simple pour Rick qui traverse une sorte de crise existentielle. Son patron, lui proposant une nouvelle mission, va lui permettre de reprendre confiance.

22.40

X-FILES

Le diable du New-Jersey O. 7218180
L'ombre de la mort O. 53703
 Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson, Michael Macrae. Dans *L'ombre de la mort*, Mulder et Scully se lancent aux trousses d'une force psychique redoutable, capable de tuer par manipulation de la matière. **0.25** Drôle de scène. Magazine. Invités : Michel Muller, Sophie Jezequel, Bruno Salomone. 36391

0.50 E = M 6. Magazine. 87074643 **2.39** Météo. **2.40** M 6 Music. Emission musicale 8603865 **3.40** Fan de. Magazine. 6755223 **4.05** Jazz 6. Jazz , Rock... et électricité : La fusion. Documentaire. Philippe Bernardin (60 min). 5177778

20.45 Arte
Le Dossier Joel

C'EST un étonnant portrait croisé de deux familles que propose ce numéro des « Mercredis de l'histoire ». A travers les trajectoires des Joel et des Necker-mann, illustrées par des documents d'archives inédits et commentées par les témoignages des enfants et petits-enfants de ces deux familles (dont la pop star Billy Joel, photo), c'est aussi une histoire de l'Allemagne qui se dessine, avec ses drames et ses non-dits. De Nuremberg à Berlin en passant par Vienne et New York, ce documentaire de Beate Thalberg retrace la destinée de Carl Joel, entrepreneur à succès qui, juste avant l'arrivée des nazis au pouvoir, dirige la seconde entreprise de vente par correspondance d'Allemagne.

En dépit du fait qu'il soit juif, Carl Joel réussit à développer jusqu'en juillet 1938. Mais, lorsque les fournisseurs cessent leurs livraisons et que la publicité lui est interdite, il est obligé de la vendre au quart de sa valeur à Josef Necker-mann. Issu d'une grande famille bourgeoise conservatrice, celui-ci s'est rallié au régime nazi par opportunisme. Avec les usines Joel, il compte développer ses idées commerciales. A partir de 1939, il fait fortune en fournissant les uniformes de l'armée allemande.

Réfugié aux Etats-Unis, Carl Joel y referra sa vie pendant que Josef Necker-mann, après avoir fait fortune sous le régime nazi, deviendra l'un des piliers du miracle économique allemand des années 1950. La guerre terminée, Carl Joel tentera de récupérer ses biens. Ce n'est qu'en 1956, après huit ans de procès, que Necker-mann acceptera de le dédomma-ger.

Jacques Siclier

A. Ct

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.30 7.10** et 12.30 Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. **7.40** Ça Cartoon. **8.30** Gandahar Film. René Laloux (Fr., 1987). **9.50** et 16.10 Surprises. **10.00** Jamel Show. **10.55** Tout le monde n'a pas eu la chance... Film. J.-J. Zilbermann. Comédie (Fr., 1993). 51157426
- **En clair jusqu'à 14.00** **12.35** Gildas et vous. Magazine. **13.30** La Grande Course. **14.00** H. histoire de collection. **14.25** Titus. Un Thanksgiving parfait O.
- 14.50** Stick. Tutu O. **15.20** Animaléfiques. Documentaire (1997). **16.25** Eddy Time. 7359548
- **En clair jusqu'à 17.55** **17.55** Agrippine. Installation O.
- **En clair jusqu'à 21.00** **18.15** A la rencontre de Peter Jackson. **19.00** Coffé passe à l'euro. **19.10** Le Journal. **19.25** + de cinéma, + de sport. **19.50** Le Zapping. **19.55** Les Guignols de l'info. **20.05** Burger Quiz. Jeu. **20.40** En quête de l'anneau. **20.45** Encore + de cinéma.



21.00

A TOMBEAU OUVERT

Film. Martin Scorsese. Avec Nicolas Cage, Patricia Arquette, John Goodman, Ving Rhames. *Drame* (Etats-Unis, 1999) O. 27267
L'odyssée nocturne d'un ambulancier rongé par un ancien remords dans les rues malsaines du New York d'il y a quelques années.

23.00

JOUR DE FOOT

18^e journée du championnat de D 1. Présenté par Hervé Mathoux. 85074
0.00 Midnight +. Magazine présenté par Noël Godin O. 76488
0.50 Jamel en scène. Spectacle de Jamel Debbouze, coécrit et mis en scène par Kader Aoun, enregistré au Bataclan. 87418339

2.25 Janice l'intérimaire Film. Clare Kilner. Avec Patsy Kensit, Eileen Walsh. Avec Olivier Gourmet. *Comédie* (GB, 1999, v.o.) O. 45005914 **3.45** Nationale 7 Film. Jean-Pierre Sinapi. *Comédie dramatique* (France, 2000) O. 7490223 **5.15** Surprises. **5.30** Calle 54 Film. Fernando Trueba. Avec Paquito D'Rivera (Fr. - Esp., 2000, v.o., 99 min).

Le film

20.45 et 22.20 CineClassics

L'esprit de Dumas

LE COMTE DE MONTE-CRISTO. Fortunes douteuses, puissance de l'argent, forces occultes... Une belle adaptation réalisée en 1942 par Robert Vernay

COLLECTION CHRISTOPHE L.



Tourné en majeure partie dans les studios des Buttes-Chaumont, ce film, riche en figurants et en décors, ne fut marqué en rien par les restrictions imposées par l'Occupation

EN 1844, *Le Journal des débats* publie en feuilleton un nouveau roman d'Alexandre Dumas, conçu avec Auguste Maquet : *Le Comte de Monte-Cristo*. Dumas est alors en pleine gloire et en pleine fièvre créatrice. Il s'est beaucoup expliqué sur la genèse de *Monte-Cristo*, mais cela n'a, au fond, que peu d'importance. Car ce roman est pour l'imagination et le style une œuvre majeure mais, chose inhabituelle, située dans la période contemporaine, allant de la première Restauration, retour de Napoléon de l'île d'Elbe, pour aboutir en plein règne de Louis-Philippe (1838). Roman de la puissance de l'argent, des retournements de veste, des fortunes douteuses, des titres nobiliaires fallacieux et des forces occultes. Ce qui est difficile à faire passer dans les adaptations cinématographiques et, de ce point de vue, le grand feuilleton de TF1, concocté par l'équipe des trois D (Depardieu, Decoin,

Dayan) accumula contresens et invraisemblances.

Cette version en deux époques, produite en 1942 par la firme Regina d'Arys Nissotti et Pierre O'Connell était, en pleine Occupation, une folle gageure. Tourné, à part quelques extérieurs, dans les studios des Buttes-Chaumont, ce film, riche en costumes, en figurants et en décors monumentaux, ne fut marqué en rien par les restrictions de pellicule et de matières premières. Adaptateur dialoguiste, Charles Spaak (non crédité au générique, parce que travaillant anonymement) avait très habilement condensé en trois heures une intrigue foisonnante, qui aurait bien demandé une bonne heure de plus.

Le personnage de Danglars (l'un des ennemis d'Edmond Dantès responsables de son incarcération au château d'If) a été supprimé. Ainsi que le drame de la famille de Villefort, décimée par la deuxième épouse, Héloïse, l'empoisonneuse. Bertuccio, le major-

dome du « comte » revenu se venger, et le contrebandier Jacopo ne font plus qu'un seul personnage, incarné par Marcel Herrand, dont la remarquable composition annonce le Lacenaire des *Enfants du paradis*.

Malgré cela, on retrouve tout à fait, dans cette version, l'esprit de Dumas. Les images sont composées comme des lithographies, le rythme ne faiblit jamais et les grandes scènes sont magnifiquement en place. Pierre Richard-Willm a été et reste le meilleur interprète du rôle : selon Dumas, Dantès, « mort » après vingt ans passés au château d'If, est « ressuscité » par l'abbé Faria en ange noir du romantisme. Visage blême, vengeur ténébreux, inquiétant abbé Busoni, il ne s'émeut qu'au cours d'une scène superbe avec Mercedes (Michèle Alfa, inoubliable, elle aussi) qui l'a reconnu et qu'il aime toujours.

Le câble et le satellite



« Algérie, la vie toujours », un documentaire de Djamilia Sahraoui, à 21.40 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord

parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.00 et 13.25 Les Défis de la vie. [7/12] Les commensaux et les parasites. 7.50 et 12.20 Le Namib à dos de chameau. [3/6]. 8.25 et 12.55, 0.25 Mongolie, le paradis bleu. [2/6]. 8.55 et 23.30 Les Défis de la vie. [2/1] Les premières années de la vie. 9.45 Le Réalisme socialiste en Pologne. 10.40 Comment Tolkien créa la Terre du milieu. 11.30 Les druides sont de retour. 14.15 ONU, casques bleus et bras croisés. 15.00 Einstein, un mythe, un homme. 16.30 Claude Olivéens-stein, la drogue et la vie. 17.20 Sugar Ray Robinson. Une légende d'Amérique. 18.20 Les Kennedy, destin tragique d'une dynastie. [2/3] L'irrésistible ascension de JFK. 19.15 et 0.55 Les Défis de la vie. [12/12] Comment assurer sa descendance. 20.15 Les Aventuriers de l'altitude. [1/6] Le cirque des Inaccessibles. 5923249

20.45 24 heures de la vie d'une ville. Barcelone. 89679600

21.40 Algérie, la vie toujours. 12859161
22.35 Le Réalisme socialiste en Pologne (140 min). 88765703

Odyssee C-T

9.00 Très chasse, très pêche. Truite en montagne et en réservoir. 9.02 et 19.01, 20.45 Momentino. Pataugeages et rigolades. 9.55 Eau douce, eau vivie. Belle mais fragile : la Loue. 10.10 Voyage aux sources du Nil. [5/5] Les eaux du Nil. 10.40 Itinéraires sauvages. Une invasion venue de la mer. 11.25 Saison sèche au Parc Kruger. 12.20 Evasion. Îles d'Hyères : les îles de Port-Cros, Porquerolles. 12.50 Un château à tout prix. 13.40 Breteuil. A la recherche du temps passé. 14.35 L'Eau vive, un miracle fragile. 15.05 Aventure. 16.00 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Winchester. 16.25 Un ami pour la vie. Chypre : Un sanctuaire pour les ânes. 16.40 L'Histoire du monde. Le Jade, pierre céleste. 17.35 Le bébé est un combat. [1/3] En mal de bébés. 18.35 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national de Writing-on-Stone. 19.05 Les couleurs de l'amour. 19.35 Les Secrets de la Méditerranée. Ustica, la naissance d'un parc marin. 20.00 Voyage au cœur de l'Asie centrale. La Mongolie.

20.25 Grenouilles et compagnie. Un casse-cou : le crapaud vert. 505617838

20.50 Sans frontières. Jet-set. Portofino. 503277093
21.45 Jet-set. [5/6] Saint-Tropez. 500818258

22.30 Pays de France. 23.20 Marcello Mastroianni, je me souviens (version courte) ■ Film. Anna Maria Tato. Film documentaire (1996) (60 min). 90644391

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.10 TV 5 infos.
21.05 L'Hebdo. Magazine. 63294616
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.15 Les Maîtres du pain. Téléfilm. Hervé Baslé. Avec Wladimir Yordanoff, Anne Jacquemin (Fr., 1993) [1/3] O. 54110187
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Amours à partager. 7993890
20.20 Friends. Série. Celui qui était à Las Vegas [2/2]. 5108364
20.45 Le Fracas du silence. Téléfilm. Linda Otto. Avec Joanna Kerns, Michael Brandon (Etats-Unis, 1993). 3626703
22.20 Stars boulevard. Magazine.
22.25 Dédicé fatal. Téléfilm. Kevin Connor. Avec Ally Sheedy, François-Eric Gendron (Etats-Unis, 1992). 9732884
23.55 Emotions. Série. Justine, bibliothèque O. 3776093

Paris Première C-S

0.25 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. 9105759
0.50 Télé achat. Magazine (120 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.45 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5249567
21.00 Paris Modes. Magazine. 6586884
21.50 L'Œil de Paris modes. Magazine.
22.00 M.A.P.S. Magazine. 3721364
22.30 Paris dernière. Magazine. 6269258
23.25 Howard Stern. Magazine. Avec A. Nicole Smith. 84394722
23.45 David Bowie Live at the BBC. Enregistré au BBC Radio Theatre, à Londres, le 27 juin 2000 (60 min). 3072613

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Les Règles de l'art. Série. Sauvé par le gong. 2689426
20.25 Images du Sud.
20.35 et 23.30 Pendant la pub. Magazine. Invités : Michel Serrault, Jean-Pierre Mocky. 39681109
20.55 Renseignements généraux. Série. Racket O. 80938180
22.30 Météo.
22.35 Hercule Poirot. Série. Le miroir du mort O. 8872093
23.50 Open club. Magazine (55 min). 4836277

TF 6 C-T

19.55 Les Nouvelles Aventures de Flipper le dauphin. Série. Recherche monstre désespérément. 53482242
20.50 Mari volage. Téléfilm. Alan Metzger. Avec Darryl Cox, Nicole Eggert (Etats-Unis, 1996). 6224242
22.20 Sexe sans complexe. Magazine. 7469109
22.50 Une proie idéale. Téléfilm. Howard McCain. Avec Kelly McCillis, Bruce Dern (Etats-Unis, 1998) O. 6314819
0.20 Le Client. Série. Le meilleur des mondes (100 min). 90644391

Téva C-T

20.40 Les Astuces de Julie.
20.45 Les News.
21.00 L'Œil de Téva. 500001884
21.30 Pour que triomphe la vie. Téléfilm. Bobby Roth. Avec Melissa Gilbert, Jean Simmons (Etats-Unis, 1998) O. 509355451
22.35 Belle et zen. Magazine. 500293118
23.00 Disparu. Téléfilm. George Kaczender. Avec George Hamilton, Lisa Rinna (1995) O. 500161722
0.20 Ally McBeal. Série. Eaux troubles (v.o.) O (50 min). 506637204

Festival C-T

20.40 Le Fils du cordonnier. Téléfilm. Hervé Baslé. Avec Andrzej Seweryn, Robinson Stevenin (1994) [3/3]. 67763987
22.35 Mon dernier rêve sera pour vous. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Francis Huster, Cyrielle Claire (France, 1989) [3/3]. 99410068
0.30 Masterclass. Francis Huster. Documentaire (65 min). 87020407

13^{ème} RUE C-S

19.50 Jack Killian, l'homme au micro. Série. Vive l'amour ! 553203161
20.45 Les Chemins de l'étrange. Série. Le voile du moine. 585418426
21.35 Twin Peaks. Episode [10/12] O. 502073987
22.20 Les Prédateurs. Série. Obsessions O. 502193884
22.50 New York District. Série. Incitation au meurtre (v.o.) O. 529732364
23.40 Deux flics à Miami. Série. Ah ! L'amour ! (v.o.). 503834345
0.30 Les Professionnels. Série. Question de couleur (45 min). 540278391

Série Club C-T

19.55 et 0.05 Un flic dans la mafia. Série. Le premier jour. 3318529
20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Service au restaurant. 23.10 Les info-pubs.
20.50 Diagnostic, meurtre. Série. Meurtre pour un best-seller. 155703
21.35 Brooklyn South. Série. Folie russe. 701906
22.20 Coup de foudre à Miami. Série. Memory Man (v.o.). 4308548
23.15 Working. Série. Top O' the World, Ma (v.o.) O. 5340567
23.40 Cheers. Série. Les blues de la mariée (v.o., 25 min) O. 9689987

Canal Jimmy C-S

20.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Inter Arma Enim Silent Leges (v.m.) O. 55916600
21.35 Star Trek. Série. La frontière (v.m.) O. 19220345
22.30 New York Police Blues. Série. La femme du capitaine (v.m.) O. 93143068
23.15 The Souls of New York. Documentaire. 60842819
23.45 Good As You. 35557277
0.30 Later... with Jools Holland. Magazine. Invités : Pulp, Morrissey, Billie Ray Martin, Finn, Randy Newman, Luther Vandross (70 min). 80510846

Canal J C-S

18.35 Cousin Skeeter. Série. Le cochon kidnappé. 32415722
19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.
19.05 Kenan & Kel. Série. Chicago Bulette. 3984109
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. Invitée : Claudie Haigneré. 7920068
20.00 La Famille Delajungle. Dessin animé. 1384890
20.30 Fais-moi peur ! Série. L'histoire du dragon noir. 4028242
20.55 L'histoire du fantôme gelé (25 min). 3348258

Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Grandeur Nature. Téléfilm. Mark Rosman. Avec Tyra Banks, Lindsay Lohan (Etats-Unis, 2000). 1838258
20.30 Zorro. Série. Monastorio tend un piège. 927203
20.55 Mickey Mania Cartoon.
21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, un fantôme (45 min). 476154

Télétoon C-T

18.10 Les Lapins Crétins. Dessin animé. 515618249
18.35 Un Bob à la mer. Dessin animé. 593534242
19.00 The Muppet Show. Avec Cheryl Ladd. 503813600
19.25 Le Bus magique.
19.55 Roswell, la conspiration. 509579838
20.17 Le Monde secret du Père Noël. 702235277
20.41 Histoires Troll (29 min). 605574884

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.40 Bach. Préludes et fugues BWV 892 et 893. Avec Jörg Demus (piano).
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Classic Archive. Avec Arthur Rubinstein (piano). 80758567
22.00 Le Silence des anges. Documentaire. 49923567
23.55 Les Grands Pas de deux. Ballets. Spring Water, avec Maria Bilova et Léonide Nikonov. Musique de Rachmaninov. Chorégraphie de A. Meserer ; Le Corsaire, avec Margot Fonteyn et Rudolf Noureev. Musique de Drigo. Chorégraphie. R. Noureev ; etc. (115 min). 52550797

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda (version française). Magazine. 22.50 (version espagnole).
20.55 Les Enfants et la musique contemporaine. Autour du « Petit Singe bleu ». Portrait de Piotr Moss. 506900819
21.55 An A to Z of Wagner. Documentaire. 509296364
23.00 André Ceccarelli. A cœur battant. Documentaire. 500896906
0.15 The Nat « King » Cole Show 10. Enregistré le 6 août 1957. 500087391
0.45 Archie Shepp et Horace Parlan Duet. Enregistré à Montréal, en 1999, lors du Festival international de jazz (60 min). 501022469

National Geographic S

20.00 Qui singe qui ? Le cœur et l'esprit. 2670172
21.00 Les Champions de la vague. 3940109
22.00 Venus d'ailleurs. Les dents de la mer. 3777906
22.30 La Ruée vers les dinosaures. 3776277
23.00 Le Traqueur. 3920345
0.00 Arctique. La fièvre du printemps. 3813001
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 8197846

Histoire C-T

20.05 Henry de Montherlant. [2/3]. 504191695
21.00 Le XX^e siècle. Guerre et paix en Irlande. 503942567
22.00 La Dernière occupation. 501739906
22.55 La Passion Schliemann. Téléfilm. Bruno Gantillon. Avec Julie Beres, Hans-Peter Hallwachs (France, 1999). 562481258
0.20 Chroniques d'Hollywood. [15/26]. 506538643

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. L'infâme canular. 579585548
20.25 La Guerre en couleurs. Commerce raiders. 501370398
20.50 La chute de Berlin. 509018703
21.15 Civilisations. La saga des Vikings : l'ère des drakkars. 521466242
22.10 Biographie. Bonnie et Clyde, amour et mort. 556846797
22.55 Le dalai-lama, l'âme du Tibet. 508772906
0.30 2000 ans après Jésus-Christ (75 min). 590195198

Voyage C-S

19.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. 500006613
20.00 L'Expédition « Ice Cap 225 ». La traversée du Groenland. 50006987
21.00 La Route des vins. Le Val de Loire. 500073797
22.00 Les Voyages d'Antoine. Magazine. 500075109
23.00 Pilot Guides. Le Venezuela. 500059161
0.00 Groenland, ski sur les icebergs. 500019865
1.00 Tribulations. L'Asie de Mitja (60 min). 505566933

Eurosport C-S-T

18.45 Football. Championnat de D 2 (20^e journée) : Nice - Strasbourg. Au stade du Ray, à Nice. En direct. 2029567
21.00 Handball. Championnat de D 1 (13^e journée) : Match en retard. Paris-SG - Chambéry. A Paris. En direct. 8971109
23.00 Eurosport soir.
23.15 Olympic Magazine. Magazine (60 min). 4010258

Pathé Sport C-S-A

20.00 Snowtime. 500651203
20.30 Basket-ball. Euroleague masculine (9^e journée, groupe D) : Asvel - Vitoria. En direct. 500898838
22.30 Volley-ball. Ligue des champions masculine (3^e journée, Poule A) : Paris Volley (Fr.) - Ekaterinbourg. 500154426
0.00 Starter (60 min). 500532952

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.15 Journal, Météo. 20.15 Faits divers. 21.15 Joker, Lotto. 21.20 72 heures pour mourir. Téléfilm. William R. Greenblatt. Avec Esai Morales. 22.55 Match 1 spécial. 23.50 Coup de film (20 min).

TSR

20.05 Passe-moi les jumelles. 22.15 Les Experts. Série. Face à face (v.m.). 23.10 Loterie suisse à numéro. 23.15 Le 23 : 15 (25 min) O.

Canal + vert

C-S

19.45 Capoeira, les guerriers de la danse. 20.40 Eddy Time. 22.10 L'Enfer du dimanche. Film. Oliver Stone. Avec Al Pacino, Cameron Diaz. Drame (1999, v.m.) O. 0.40 Jour de foot (60 min).

TPS Star

T

19.30 Le Tour des stades. 20.00 Football. 20.30 Football. Championnat de France D 1. Paris-SG - Auxerre. 22.35 Meurtre parfait. Film. Andrew Davis. Avec Michael Douglas. Thriller (1998) O. 0.30 Super Mario Bros. Film. Rocky Morton et Annabel Jankel. Avec Bob Hoskins. Film de science-fiction (1992, 105 min) O.

Planète Future

C-S

19.45 et 21.40 Microbes. L'arbre de la vie. [1/4]. 20.45 Aux origines de l'homme. 22.35 Les Ailes du futur. Géants et superpersonnes civils. [2/3]. 23.30 Conversations avec Koko le gorille (55 min).

TVST

S

20.10 Nana. Feuilleton [5/6]. Maurice Cazeneuve. Avec Véronique Genest. 21.10 Demandez le programme. 21.20 Côté cœur. Série. 21.40 Tu vois ce que je veux dire. 22.10 Histoire de l'aviation. Duène guerre à l'autre : 1936-1941 [5/7]. 23.10 Saynète d'antan. Film. Court métrage (muet, N., 30 min).

Comédie

C-S

20.00 Drew Carey Show. Drew et le bébé. 20.30 Embrasse le poney. Série (v.o.). 21.00 Collier de nouilles. Spectacle. 22.30 Voilà ! Sid and Nina (v.o.). 23.00 Robins des bois, the Story. Diversité. 23.30 La Cape et l'Épée. Feuilleton [n°14]. Avec les Robins des bois (30 min).

MCM

C-S

19.30 Cliqueline. 20.00 Cinémascope. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 et 21.45 Jack & Jill. Le rêve californien. 23.00 Total Métal. 0.30 Bon Jovi. Enregistré au Giants Stadium de New York, en juillet 2001 (70 min).

MTV

C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Biorhythm. Mary J. Blige. 22.00 Celebrity Deathmatch. Behind the Scenes. 23.00 MTV New Music. 23.00 The Late Lick (60 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 14.10, 16.10 L'cinéma. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.00 L'Édition de la mi-journée. 18.30 et 0.15 L'Invité de PLS. 19.00 et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. 19.50 et 20.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le Journal (18 min).

La chaîne parlementaire

18.30 et 22.30 Studio ouvert. Débat. L'Euro. 19.30 Journal de l'Assemblée. Ils ont fait l'Euro. Invité : Jean Arthuis. 20.00 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 22.00 Le Journal. 22.10 Chronique. L'Euro au quotidien. L'Euro, les derniers préparatifs. 22.15 Un sénateur un jour. 23.30 Une saison à l'Assemblée. La Corse. Invités : Jean-Yves Cautlet, Rudi Salles (60 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

11.30 et 13.30, 16.30, 18.30 World Sport. 12.30 et 15.30 Business International. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (90 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.40 Actu Breizh. 19.35 et 22.55 L'Invité. 19.55 Arabesque. Une balade irlandaise. 20.45 Bon vent, belle mer. Avec Vincent Lauriot-Prévost. 21.50 Bretons du tour du monde. 22.20 Tro war d'eo. 22.25 Portraits bretons. 23.10 Lorient Express (60 min).

Action

BOULEVARD DU RHUM ■
14.10 Cinétoile 507122155
Robert Enrico.
Avec Brigitte Bardot.
(Fr. - It. - Esp., 1971, 0 min) O.

CAPITAINE SINDBAD ■
11.00 TCM 23694744
Byron Haskin. Avec Guy Williams
(EU, 1963, 85 min) O.

LE SORCIER DE RIO GRANDE ■
10.55 Cinétoile 583230838
Charles Marquis Warren.
Avec Charlton Heston
(EU, 1953, 100 min) O.

LES DOUZE SALOPARDS ■■
20.45 TCM 39979161
Robert Aldrich. Avec Lee Marvin
(EU, 1967, 144 min) O.

PIÈGE DE CRISTAL ■■
11.20 TPS Star 555570364
22.20 Cinéstar 1 570411616
John McTiernan.
Avec Bruce Willis
(EU, 1988, 130 min) O.

Comédies

ALLÔ MAMAN, ICI BÉBÉ ■
8.15 Cinéstar 1 505584277
16.20 Cinéstar 2 500369567
Amy Heckerling.
Avec John Travolta
(EU, 1989, 91 min) O.

BEETLEJUICE ■■
16.45 CineCinemas 3 505547432
Tim Burton. Avec Michael Keaton
(EU, 1988, 93 min) O.

CHARLIE

ET SES DEUX NÉNÉTTES ■■
7.40 Cinétoile 509115242
Joël Séria.
Avec Jean-Pierre Marielle
(Fr., 1973, 105 min) O.

DOCTEUR JERRY ET MISTER LOVE ■■
21.00 Cinétoile 503945513
Jerry Lewis. Avec Jerry Lewis
(EU, 1963, 105 min) O.

JUNIOR LE TERRIBLE ■
15.25 CineCinemas 3 501314074
Dennis Dugan. Avec John Ritter
(EU, 1990, 80 min) O.

LE TOMBEUR

DE CES DAMES ■■
22.45 Cinétoile 507792398
Jerry Lewis. Avec Jerry Lewis
(EU, 1961, 105 min) O.

LES TONTONS

FARCEURS ■■
19.20 Cinétoile 505629890
Jerry Lewis. Avec Jerry Lewis
(EU, 1965, 95 min) O.

Comédies dramatiques

37° 2 LE MATIN ■■
1.30 Cinéfaz 566397440
Jean-Jacques Beineix.
Avec Jean-Hugues Anglade
(Fr., 1986, 116 min) O.

CHACUN POUR TOI ■
17.10 CineCinemas 1 35854426
Jean-Michel Ribes.
Avec Jean Yanne
(Fr. - Sul., 1993, 105 min) O.

ETAT SECOND ■
18.20 CineCinemas 3 502847987
Peter Weir. Avec Isabella Rossellini
(EU, 1993, 122 min) O.

HARRY

DANS TOUS SES ÉTATS ■■
13.30 TPS Star 500577971
20.45 Cinéstar 1 500311155
Woody Allen. Avec Woody Allen
(EU, 1997, 95 min) O.

I LOVE LA

11.10 Cinéfaz 563065345
Miika Kaurismäki.
Avec David Tennant
(Fr. - EU, 1999, 107 min) O.

LE PATIENT ANGLAIS ■■
15.00 TPS Star 530325345
23.05 Cinéstar 2 519547118
Anthony Minghella.
Avec Ralph Fiennes
(It. - GB - EU, 1996, 162 min) O.

LE ROUGE ET LE NOIR

16.15 Cinétoile 526248838
Claude Autant-Lara.
Avec Gérard Philippe
(Fr., 1954, 185 min) O.

IPS,

L'ÎLE AUX PACHYDERMES ■
16.10 Cinéfaz 595430426
Jean-Jacques Beineix.
Avec Yves Montand
(Fr., 1992, 115 min) O.

L'ÉTOILE DU NORD

1.25 CineCinemas 3 505852933
Pierre Granier-Deferre.
Avec Simone Signoret
(Fr., 1982, 120 min) O.

L'HOMME DE DÉSIR

12.45 CineClassics 82537364
Dominique Delouche.
Avec Emmanuelle Riva
(Fr., N., 1970, 96 min) O.

LE COMTE

DE MONTE-CRISTO ■■
20.45 CineClassics 6394364
Robert Vernay.
Avec Pierre Richard-Willm
(Fr., N., 1943, 90 min) [1/2] O.

LE COMTE

DE MONTE-CRISTO ■■
22.20 CineClassics 3504154
Robert Vernay.
Avec Pierre Richard-Willm
(Fr., N., 1943, 95 min) [2/2] O.

LES AILES

DE LA COLOMBE ■■
10.10 CineCinemas 2 505870722
Benoît Jacquot.
Avec Dominique Sanda
(Fr., 1981, 100 min) O.

MAYRIG

3.15 Cinéstar 2 588586466
Henri Verneuil.
Avec Claudia Cardinale
(Fr., 1991, 135 min) O.

POISSON-LUNE

22.20 CineCinemas 1 50857819
Bertrand Van Effenterre.
Avec Anémone
(Fr., 1993, 100 min) O.

THE GILDED LILY

23.50 CineClassics 69053345
Wesley Ruggles.
Avec Claudette Colbert
(EU, N., 1935, 80 min) O.



Terence Stamp dans « The Hit », de Stephen Frears, à 22.25 sur Cinéfaz

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Université de tous les savoirs. Les composites thermostructuraux. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Nature de l'enfant divin. [3/5]. L'enfant divin dans la mythologie hindouiste. Invité : André Couture, « L'Enfance de Krishna ». 9.05 Métropolitains. Architecture et philosophie. Invité : Jean Attali. - Photographie de paysage : « Frédéric Lefeuvre, Stabiziane, 1998 ». - Rencontre avec l'architecte Antti Lovag.

10.30 Les Chemins de la musique. Benjamin Britten. [3/5]. L'impossible quiétude.

11.00 Feuilleton. Trente à quarante, de Henri Calet. [3/5]. « Maison tranquille ».

11.20 Rémonances. Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. « Œuvres poétiques », de Fernando Pessoa.

11.30 Mémorable.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Supplique pour un roman inachevé.

13.40 Carnet de notes. Jazz à l'affût. Invité : Docteur Knock. 14.00 Peinture fraîche. Alain Clément et Toni Grand. Respectivement au Pavillon du Musée Fabre à Montpellier et à la galerie Arologos à Paris. Invités : Toni Grand ; Alain Clément ; Claude Viallat ; Elie Düring ; Bruno Mathon. 14.55 et 20.15 Poésie sur parole. Volker Braun. 15.00 In situ. 16.30 Livres scènes. Le festival Densités. 17.00 Net plus ultra. La science-fiction et les ateliers de l'écriture interactive. 17.30 A voix nue. Michel Bouquet avec Charles

Berling [3/5]. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. 19.30 Personne n'est parfait.

20.30 Fiction 30. Les fleurs publiques, de Sandrine Bessora.

21.00 Mesures, démesures. Alla Breve : les compositeurs écrivent pour la radio.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Éloge de la poussière. [2/4]. La poussière du chaos.

0.05 Du jour au lendemain. Invitée : Christine Peltre pour « Chassériau ». 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture. Au sommaire : Belize, terre d'exil, terre d'accueil ; le pays des églises. - L'œuf de Colomb : le crabe chimiste (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Estrans, de Bellocq, par l'Ensemble Alternance (rediff.).

10.30 Papier à musique. Invité : Damien Colas. Vincenzo Bellini (1801-1835) : Norma. Œuvres de Cherubini, Spontini, Bellini.

12.35 C'était hier.

Teresa Berganza. Œuvres de Purcell : *Didon et Enée* ; *Edmée Sabran*, par les Chœurs du conservatoire et l'Orchestre de la société des concerts du conservatoire, dir. Pierre Dervaux ; Œuvres de Haendel : *Rinaldo* ; *Air d'Armide* ; *Jules César* : *Air de Cléopâtre* ; *Le Messie* (extrait), par l'Orchestre de chambre néerlandais, dir. Carlo Maria Giulini.

14.00 Tout un programme.

THE VAN

20.45 Cinéfaz 503547242
Stephen Frears.
Avec Colm Meaney
(Ir. - GB, 1996, 105 min) O.

VAN GOGH ■■
2.15 TPS Star 546125285
Maurice Pialat.
Avec Jacques Dutronc
(Fr., 1991, 150 min) O.

VICTOIRE SUR LA NUIT ■■
7.40 CineClassics 88428646
Edmund Goulding.
Avec Bette Davis
(EU, N., 1939, 105 min) O.

Fantastique

BATMAN, LE DÉFI ■■
18.40 CineCinemas 2 509326074
Tim Burton.
Avec Michael Keaton
(EU, 1992, 121 min) O.

EDWARD AUX MAINS D'ARGENT ■■
15.05 CineCinemas 3 504859819
15.05 CineCinemas 2 506649884
Tim Burton.
Avec Johnny Depp
(EU, 1990, 105 min) O.

LES MAINS D'ORLAC ■
16.20 CineClassics 9545884
Edmond T. Gréville.
Avec Mel Ferrer
(Fr. - GB, N., 1961, 105 min) O.

Musicaux

WILD MAN BLUES ■■
19.15 Cinéstar 2 501733819
Barbara Koppel.
Avec Woody Allen
(EU, 1997, 104 min) O.

ARTISTES ET MODÈLES ■■
0.20 Cinétoile 505974117
Frank Tashlin.
Avec Dean Martin
(EU, 1955, 109 min) O.

LA BELLE DE NEW YORK ■■
19.20 TCM 83828600
Charles Walters.
Avec Fred Astaire
(EU, 1952, 95 min) O.

LE CHANT DU MISSOURI ■■
1.05 TCM 17227865
Vincente Minnelli.
Avec Judy Garland
(EU, 1944, 110 min) O.

LES GIRLS ■■
15.15 TCM 38653529
George Cukor. Avec Gene Kelly
(EU, 1957, 115 min) O.

LES PARAPLUIES

DE CHERBOURG ■■
12.40 Cinétoile 509510838
Jacques Demy.
Avec Catherine Deneuve
(Fr., 1963, 90 min) O.

Policiers

LA LOI DU MILIEU ■■
13.20 TCM 88412277
Mike Hodges.
Avec Michael Caine
(GB, N., 1971, 110 min) O.

LE BAISER DE JUDAS ■
20.45 CineCinemas 1 6396722
Sebastian Gutierrez.
Avec Carla Gugino
(EU, 1999, 94 min) O.

LES HOMMES

DU PRÉSIDENT ■■
17.10 TCM 76812703
Alan J. Pakula.
Avec Robert Redford
(EU, 1976, 130 min) O.

SNAKE EYES ■■
11.50 Cinéstar 1 509311906
Brian De Palma. Avec N. Cage
(EU, 1998, 110 min) O.

THE HIT ■■
22.25 Cinéfaz 536321513
Stephen Frears.
Avec Terence Stamp
(GB, 1984, 100 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème.

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Un ami de Chopin : Auguste Franchomme.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Tchaïkovski, Prokofiev, Spohr, R. Schumann, Schubert.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Suite lyrique op. 54, de Grieg, dir. Gerard Schwarz ; *Sonatine pour violon et piano* op. 100, de Dvorak, Isaac Stern, violon, Robert McDonald, piano.

20.40 Concert. Rencontres musicales de Vézelay. Enregistré le 26 août, en la Basilique de Vézelay, par le Rias Kammerchor et le Concerto Köln, dir. Marcus Creed : *Salve Regina* Hob.23b :2, de Haydn, Deborah York, soprano ; *Regina Coeli* K 108, de Mozart, Deborah York, soprano ; *Messe en ut*, de Holzbauer, Deborah York, soprano, Yvi Jánické, alto, Andreas Weller, ténor, Dirk Scherfeld, basse.

22.05 Les Rendez-vous du soir (suite). El Niño. *Oratorio de la Nativité de John Adams*. Par The Theatre of Voices, The London Voices, la Maîtrise de Paris et l'Orchestre symphonique allemand de Berlin, dir. Kent Nagano, Dawn Upshaw, soprano. Lorraine Lieberston, mezzo-soprano, Willard White, baryton. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



21.05 TV5 Plantu, l'éditorial en caricature

ON le suit à la rédaction du *Monde*, dialoguant avec des journalistes, scrutant photos et articles, présentant ses premières esquisses au directeur de la rédaction, s'efforçant toujours à l'ellipse signifiante. Depuis qu'André Fontaine, alors directeur du quotidien, décida de l'imposer - « avant, c'était sinistre ! », dit-il -, Plantu affiche la couleur en « une » du quotidien, d'ailleurs pas toujours du même ton que les articles. Le mérite de ce portrait, signé par l'un de ses fils, Julien Plantureux, est de ne pas verser dans l'hagiographie. Il accompagne Plantu dans ses rencontres avec des caricaturistes iraniens ou sri-lankais, en butte, eux, à la censure. Il interroge des politiques - Jean-Pierre Chevènement expliquant que certains dessins l'ont « agacé » -, mais aussi le médiologue Régis Debray et l'amuseur François Rollin, qui, tout en rendant hommage au talent de l'artiste, analysent avec pertinence son « impact » et les raisons pour lesquelles Plantu « dérange ».

Y.-M. L.

TF 1

- 5.45 Paradis d'enfer. Série. Fugue princière. 6.10 Secrets. Série. 6.35 TF 1 Info. 6.40 TF ! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Bill Junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles. 8.27 et 9.18, 11.00, 19.50, 2.02 Météo. 8.30 Téléshopping. 9.20 Allô Quiz. Jeu. 10.25 Star Academy. Divertissement. 11.05 Pour l'amour du risque. Série. Le lion du désert. 11.55 Tac O Tac TV. Jeu. 12.05 Attention à la marche ! 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.30 Outremers. 6.00 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. Magazine. 8.35 et 16.50 Un livre. *Le Rhin : vingt siècles d'art au cœur de l'Europe*, de Roland Recht. 8.40 Des jours et des vies. Feuilleton. 9.05 Amour, gloire et beauté. 9.28 et 16.00 Les Jours euros. 9.30 C'est au programme. 11.00 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 12.15 Pyramide. Jeu. 12.50 Rapport du Loto. 13.00 Météo, Journal, Météo. 13.50 Derrick. Série. Pas d'Eden. 1981469

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Arthur ; Mona le vampire ; Bob le bricoleur ; Petit ours. 8.50 Un jour en France. 9.25 La croisière s'amuse. Série. Le grand carnaval. 10.15 Le sens de l'amour. 11.05 et 20.25 La Vie à deux. 11.35 Bon appétit, bien sûr. Invité : Joël Robuchon. Filet de bœuf en brioche. 11.55 et 22.40 Les Jours euros. 12.00 Le 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 3634846

Arte

- 11.10 Les Seychelles, joyaux du continent perdu. 12.05 Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie ; Petit Potam ; Les mille et une prouesses de Pépin Trois-pommes. 12.50 Arrêt sur images. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Jérémy, Yvan, Aïcha et les autres. Documentaire. Jackie Bastide. 15.05 Le Calme après la tempête. Les orages. Documentaire [3/3]. Michael Gunton. 16.00 Planète insolite. Le Cambodge. 17.05 Fenêtre sur... L'Argentine. 17.35 100 % question. 18.05 C dans l'air.

19.00 Voyages, voyages.

Australie : Le Territoire-du-Nord. Documentaire. Karin Reusch (All., 2001). *Dans cette région largement désertique et méconnue, la civilisation occidentale côtoie l'une des plus anciennes cultures du monde, celle des Aborigènes.* 19.45 Arte info, Météo. 20.15 La Vie en feuilleton. Il était une fois... une famille des Landes. [4/5]. Le temps des choix. Feuilleton documentaire. Bernard Dartigues (France, 2001).



20.55

JULIE LESCAUT

Interdit au public. 3616049
Série. Avec Véronique Genest, Mouss Diouf, Renaud Marx. *Des travailleurs clandestins disparaissent. Alertée par la femme de ménage du commissariat, compagne de l'un d'eux, Julie Lescaut flaire une sale affaire.*



20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Les meilleurs reportages de l'année. 4207198
Magazine présenté par Guilaine Chenu et Françoise Joly. Invités : Henri Salvador, Muriel Robin. Exploitations sexuelles ; Insécurité et violence ; Enfance en danger ; Questions de justice ; Les risques industriels ; Air du temps ; etc.



20.50

LE PETIT MONDE DE DON CAMILLO

Film. Julien Duvivier. Avec Fernandel, Gino Cervi, Véra Talchi. *Comédie (Fr. - It., 1951, N.). 645933*
Dans un village de la plaine du Po, le curé et le maire communiste s'affrontent. Comédie conservatrice. 22.35 Météo, Soir 3.



20.45

PREMIÈRE SÉANCE AIME TON PROCHAIN

Film. Detlev Buck. Avec Lea Mornar, Moritz Bleibtreu, Heike Makatsch. *Comédie (All., 1998, v.o.). 840865*
Une histoire d'amour entre une femme de l'Armée du salut qui lutte contre l'exclusion et un homme d'affaires, preneur d'entreprises qui licencie à tout va...

22.45

PAROLE DE FLIC

Film. José Pinheiro. Avec Alain Delon, Jacques Perrin, Fiona Gélin. *Policier (France, 1985) O. 4432001*
Pour venger sa fille, un ancien policier défait un gang de justiciers fascistes. A cinquante ans, Delon tenait la forme. Message reçu. 0.40 Star Academy. 2366402
1.10 Histoires naturelles. Documentaire. 1264421

2.00 Du côté de chez vous. 2.05 Le Droit de savoir. Enquête sur la nouvelle guerre du marché du plaisir. 6360995 3.10 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. Magazine. 5685315 3.35 Notre XX^e siècle. Les Blacks : briser les chaînes. Documentaire. 9047605 4.35 Musique (25 min). 1872131

23.00

COMME AU CINÉMA

Magazine présenté par Frédéric Lopez. Invitées : Zabou Breitman, Isabelle Nanty. Les secrets de la méthode Jeunet ; Trois Zéro(s) ; Zabou Breitman : Premiers pas derrière la caméra ; 2001, c'était bien, 2002, ce sera mieux ? 3006310 1.05 Journal, Météo. 1.20 Nikita. Série. Un très beau jardin O. 8929614

2.05 Fallait y penser ! Magazine. 5230537 4.05 24 heures d'info. 2304082 4.25 Pyramide. Jeu. 6616266 4.55 Galapagos, les amis de Georges le solitaire. Documentaire (15 min) O.

23.10

PIÈCES À CONVICTION

Grand banditisme : la nouvelle donne. 9310399
Magazine présenté par Elise Lucet. 0.45 J'ai pas sommeil. Magazine. Sur un arbre perché ; L'explosion ; Les mots des mets ; La corde sensible. 2381711
1.15 Espace francophone. Magazine. Les gens de la francophonie. 2371334
1.45 Concours Marguerite Long-Jacques Thibaud. Présenté par Emmanuelle Gaume. Semaine consacrée aux lauréats de l'édition 2001 (40 min). 1837808

22.20

COMEDIA UNE BÊTE SUR LA LUNE

Pièce de théâtre de Richard Kalinoski. Mise en scène d'Irina Brook. Avec Simon Abkarian, Corinne Jaber, Beppe Clerici (France, 2001). 4631285
Deux Arméniens tentent de fonder une famille dans le New York des années 1930. 23.45 Don Juan. Téléfilm. José Luis García-Berlanga. Avec José Coronado, Sylvia Abascal, José Manuel Cervino [1 et 2/2] (Esp., 1997, 165 min). 836391-4764841
Au milieu du XVI^e siècle, un séducteur impénitent et son ami partent à la conquête des belles Napolitaines.

M 6

- 5.05 Turbo. Magazine. 5.35 E = M 6. Magazine. 6.00 et 9.55, 16.05 M 6 Music.
- 7.00 Morning Live.
- 9.15 M 6 boutique. Magazine.
- 11.54 6 minutes midi, Météo.
- 12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. L'âge ingrat ◊.
- 12.30 Météo.
- 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. L'orgueil du village. 4646372
- 13.35 Le Choix d'une mère. Téléfilm. Joan M. Silver. Avec Sissy Spacek, Aidan Quinn (Etats-Unis, 1992) ◊. 4216952
- 15.15 Médecins d'urgences. Série. Quitte ou double ◊.
- 17.30 Le Pire du Morning. Magazine.
- 17.55 Le Flic de Shanghai. Série. Ultime conflit. 2843597
- 18.55 Charmed. Série. Mariés à tout prix ◊.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Madame est servie. Série. Panique au Nouveau-Mexique ◊.
- 20.39 Un jour à part. Magazine.
- 20.40 Caméra Café. Série.



20.50

POPSTARS

Feuilleton-Documentaire. [14/14] (2001). 725643

Le premier single du girl band est à présent dans les bacs de tous les disquaires et, déjà, une nouvelle aventure se profile à l'horizon pour les filles de « LS ».

22.10

ILS NE PENSENT QU'À ÇA !

Film. Marc Rothmund. Avec Tobias Schenke, Axel Stein, Luise Helm, Nicky Kantor. Comédie (Allemagne, 2000) ◊. 6863372

23.40 Capital. Magazine.

Les secrets des faux monnayeurs ; Les prix flambent-ils ? ; Faut-il avoir peur des cartes bancaires ? ; Argent liquide : la grande lessive avant l'euro-révolution dans votre porte-monnaie. 8944223

1.40 Culture pub. Jean-Paul Gaultier : un homme ou une marque ? ; Qu'il est bon d'être frustré ! 2281605 2.04 Météo. 2.05 M 6 Music. Emission musicale (175 min). 75461063

L'émission

14.05 La Cinquième
Jeremy, Yvan,
Aïcha et les autres...

ILS ont de quatorze à dix-sept ans et vivent en région parisienne (La Goutte-d'Or, Charenton) ou en province (Fumel, Agen). Qu'y a-t-il de commun entre les jeunes filmés par Jackie Bastide ? Ils se sont constitués en bandes, avec des amis pour qui ils n'ont pas de secrets. Ils font du sport ou de la musique, partagent loisirs, plaisirs et problèmes - « C'est mieux pour les résoudre. »

Certains se sont connus à la maternelle, voire à la crèche. D'autres se sont croisés à l'adolescence. « On s'est rencontrés, on s'est plu et on est restés ensemble », raconte Aïcha, l'une des filles du groupe de rap Enigmatik. Ils se sont construits une « famille idéale » à côté (ou en plus) de celle où l'on naît. Quatre bandes où chacun a sa place, quatre mini sociétés où les autres vous « connaissent par cœur » et où « on arrive à se sentir bien dans sa peau et à être soi ». C'est l'ancrage dans le groupe qui permet de s'éloigner en douceur du territoire familial, d'affirmer sa personnalité et de prendre son autonomie. Tous savent que la vie risque de les séparer, mais ils sont persuadés qu'ils resteront en contact parce que « c'est ensemble qu'ils ont vécu les meilleurs moments de [leur] jeunesse ».

L'image « idyllique », et totalement inhabituelle, d'adolescents qui cultivent le bonheur d'être ensemble et qui ont su trouver la voie de l'épanouissement, loin des conflits familiaux et de la délinquance. Le tableau ne manque pas de charme, mais son côté résolument « positif » est aussi sa limite.

Gérard Condé

Canal+

- En clair jusqu'à 8.30 7.10 et 12.25 Le Journal de l'emploi. 7.15 Teletubbies. 7.40 et 20.05 Burger Quiz. 8.15 et 12.30, 19.55 Guignols de l'info. 8.25 et 19.50 Le Zapping. 8.30 Les Blessures assassines. Film. J.-P. Denis (Fr., 2000).
- 10.05 Le Monde des ténèbres. Série. Johnny Guitart ◊.
- 10.50 Haute surveillance. Téléfilm. J. Demetrakas. Avec Jennifer Beals (Etats-Unis, 2000) ◊. 1654865
- En clair jusqu'à 14.00
- 12.35 Gildas et vous. Magazine.
- 13.30 La Grande Course.
- 14.00 Encore + de cinéma.
- 14.10 Sleepy Hollow. Film. T. Burton. Fantastique (EU, 1999) ◊. 6573846
- 15.50 Stick. Frankenweenie. Tim Burton (1984, v.o.) ◊.
- 16.25 Les Simpson. Série. Simpson Horror Show X.
- 16.50 Les Marmottes. Film. E. Chouraqui. Drame (Fr., 1993) ◊. 3815020
- 18.30 Jack Palmer. Série ◊.
- En clair jusqu'à 20.45
- 18.35 Agrippine. Série. Peurh.
- 19.00 Coffe passe à l'euro.
- 19.10 Le Journal.
- 19.25 + de cinéma, + de sport.



20.45

PREMIÈRE SORTIE

Film. Hugh Wilson. Avec Brendan Fraser, Sissy Spassek, Alicia Silverstone, Christopher Walken. Comédie (Etats-Unis, 1999) ◊. 577407

Un homme de 35 ans découvre le monde après n'avoir vécu que dans un abri antiatomique...

22.25 Jour de rugby.

La 9^e journée du Top 16. 9024643

A la radio

Du lundi au vendredi 10.30
France-Musiques

Bellini
à cœur

PAPIER À MUSIQUE. Cinq émissions consacrées au musicien italien, créateur d'une nouvelle expression lyrique

CASTA DIVA, pour la plupart des mélomanes, c'est d'abord l'écho d'une voix, celle de Maria Callas. Pour les connaisseurs, c'est la page la plus célèbre de *Norma*, opéra en deux actes créé à la Scala de Milan, le 26 décembre 1831, par l'une des grandes tragédiennes lyriques de son temps, Giu-ditta Pasta. Quand à l'auteur, Vincenzo Bellini, il est pris entre Rossini et Donizetti, ses aînés de quelques années qui lui laissèrent juste assez de place, entre *Guillaume Tell* (1829) et *Lucia di Lammermoor* (1835) pour confirmer avec trois chefs-d'œuvre (*La Sonnambula*, *Norma* et *I Puritani*) les promesses de ses premiers succès : *Il Pirata*, *La Straniera* et *I Capuletti ed I Montecchi*.

Vincenzo Bellini devait être emporté par la dysenterie en septembre 1835. Il n'avait pas trente-quatre ans. Pour la fécondité, il reste donc en deçà de ses grands rivaux. On lui fit pourtant une réputation d'enfant prodige. Né à Catane, en 1801, dans une mo-

ROGER-VIOLLET



deste famille de musiciens, il aurait chanté une aria à dix-huit mois, joué merveilleusement du piano à cinq ans, puis, déjà auteur de force messes et motets, dirigé l'orchestre de l'église des Capucins à la place de son grand-père...

Ses premières mélodies, il les aurait écrites à l'âge de douze ans, pour les beaux yeux... d'une élève de son père. Il lui manquait pourtant une véritable éducation et c'est au collège royal de musique San Sebastiano de Naples qu'il la reçut, grâce à une bourse providentielle. Il y passa six ans, composant toujours des pages religieuses ou instrumentales, et c'est seulement en 1825, dans la salle du collège, qu'un premier essai d'opéra-comique (*Adelson e Salvini*) marqua la fin de ses études.

On le comparait parfois
à Chopin et Richard Wagner
l'admirait

Il n'avait donc pas brûlé les étapes ; Berlioz, dans un article nécrologique plutôt bienveillant, confiait qu'il composait laborieusement au piano et, dans son *Vincenzo Bellini*, publié chez Fayard, Pierre Brunel remet cette précocité tant vantée à sa juste place.

Plus certaine est la personnalité remarquable de l'inspiration de Bellini par le rapport sensuel entre la musique et le drame. On en a fait le Chopin de l'opéra, pour les vertus essentiellement touchantes d'un art voué tout entier à l'expression transcendée par la grâce. Plus inattendue sera l'admiration de Richard Wagner qui, dirigeant *Norma* à Riga, recommanda aux adversaires de la musique italienne « cette grande partition, œuvre d'un génie et qui parle au cœur ». Non seulement il s'en souviendra pour son *Rienzi*, mais aussi dans *Tristan*, où des formules belliniennes sont sensibles dans les passages les plus passionnés.

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

Le câble et le satellite



« Le Chagrin et la Pitié », un film de Marcel Ophüls, à 20.45 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

des notes
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes

du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 et 13.40 Les Défis de la vie. [8/12] Compétitions et combats. 6.50 et 12.40 Le Namib à dos de chameau. [4/6]. 7.25 et 1.10, 1.55 Mongolie, le paradis bleu. [3/6]. 7.55et 1.00 Les Défis de la vie. [3/12] La quête de la nourriture. 8.45 Claude Olivenstein, la drogue et la vie. 9.40 Le Chagrin et la Pitié. [1/2] L'effondrement. 11.45 et 17.40 Don King, « parrain » de la boxe. 14.35 Le Réalisme socialiste en Pologne. 15.30 L'Erreur boréale. 16.40 Microbes. [1/4] L'arbre de la vie. 18.30 ONU, casques bleus et bras croisés. 19.15 et 2.25 Les Défis de la vie. Le tournage. 20.15 Les Aventuriers de l'altitude. [2/6] Les rochers de la baie d'Along. 8777961 20.45 Le Chagrin et la Pitié. [1/2] L'effondrement. 3495765 22.55 [2/2] Le choix (130 min). 44127001

Odysée C-T

9.02 et 19.01, 20.45 Momentino. pataugeages et rigolades. 9.05 Pays de France. 10.00 L'Histoire du monde. Le Jade, pierre céleste. 10.55 Le bébé est un combat. [1/3] En mal de bébés. 12.00 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national de Writing-on-Stone. 12.30 Sans frontières. Jet-set. Portofino. 13.20 Jet-set. [5/6] Saint-Tropez. 14.05 Les couleurs de l'amour. 14.35 Les Secrets de la Méditerranée. Ustica, la naissance d'un parc marin. 15.05 Très chasse, très pêche. Truite en montagne et en réservoir. 16.00 L'Eau vive, un miracle fragile. 16.30 Un château à tout prix. 17.25 Breteuil. A la recherche du temps passé. 18.20 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Winchester. 18.45 Eau douce, eau vive. Belle mais fragile : la Loue. 19.05 Marcello Mastroianni, je me souviens (version courte) ■ Film. Anna Maria Tato. Film documentaire (1996). 20.35 Un ami pour la vie. Chypre : Un sanctuaire pour les ânes.

TF 6 C-T

19.55 Les Nouvelles Aventures de Flipper le dauphin. Série. Plongée mystérieuse. 53459914 20.50 Le Ninja blanc Film. Sam Firstenberg. Avec Michael Dudikoff, Steve James. Film d'aventures (Etats-Unis, 1987) O. 9732556 22.15 On a eu chaud ! 7357310 22.45 Bandes à part. 48561339 23.40 L'Etreinte du vampire. Téléfilm. Anne Goursaud. Avec Alyssa Milano, Martin Kemp (1994) O. (140 min). 70882594

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR). 20.30 Journal (France 2). 20.40 Question ouverte. Magazine. 34451391 21.05 Plantu, l'éditorial en caricature. Documentaire. 63198488 22.00 Journal TV 5. 22.15 et 1.20 L'Oncle Paul. Téléfilm. Gérard Vergez. Avec Pascal Légitimus, Georges du Fresne (France, 2000). 88415399 0.00 Journal (La Une). 0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Frappé par la foudre. 7897662 20.20 Friends. Série. Ceux qui revenaient de Las Vegas. 5002136 20.45 The Favor ■ ■ Film. Donald Petrie. Avec Elizabeth McGovern, Ken Wahl. Comédie romantique (Etats-Unis, 1994). 3521204 22.25 Stars boulevard. Magazine. 22.30 Body Parts Film. Eric Red. Avec Jeff Fahey, Kim Delaney. Film d'horreur (Canada, 1991). 3690391 0.00 Rien à cacher. Magazine. Invité : Charles Biétry. 7500976 0.55 Télé achat. Magazine (120 min).

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5143339 21.00 Adieu ma belle ■ ■ Film. Edward Zmytryk. Avec Dick Powell, Claire Trevor. Film policier (EU, 1944, N., v.o.). 5124204 22.30 Recto Verso. Magazine. Avec J.-Louis Aubert. 6156730 23.25 Howard Stern. Magazine. Avec A. Nicole Smith. 86987198 23.50 M.A.P.S. Magazine. 73648285 0.15 Sclavis, Texier, Romano. Enregistré au Mans, en 1997, lors de l'Europa Jazz Festival (55 min). 63785792

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Les Règles de l'art. Série. Règlement de comptes. 2656198 20.25 Images du Sud. Magazine. 20.35 et 23.35 Pendant la pub. Magazine. Invité : Jean-Pierre Mocky. 39578681 20.55 Bonsoir Monsieur Montand. Montand international. Documentaire. 80842339 22.35 Boléro. Magazine. 88676865 23.30 Météo. 23.55 Mandrin. Episode [1/6] (60 min). 8721961

Téva C-T

20.40 Les Astuces de Julie. 20.45 Les News. 21.00 Cría cuervos ■ ■ Film. Carlos Saura. Avec Geraldine Chaplin, Ana Torrent. Film dramatique (Espagne, 1975) O. 503884204 22.50 Le Dernier Tango à Paris ■ ■ ■ Film. Bernardo Bertolucci. Avec Marlon Brando, Maria Schneider. Drame (Fr. - It, 1972) O. 502591440 1.00 Ally McBeal. Série. Changements (v.o.) O. (35 min). 505940112

13ème RUE C-S

19.50 Jack Killian, l'homme au micro. Série. Un sale petit secret. 501642391 20.35 Dossier noir. Magazine. 20.45 Oublier Palerme ■ ■ Film. Francesco Rosi. Avec James Belushi, Mimi Rogers. Drame (Fr. - It, 1990) O. 505312778 22.35 Ces dames s'en mêlent Film. Raoul André. Avec Eddie Constantine, Annie Cordy. Film policier (France, 1964, N.). 505674933 0.05 Deux flics à Miami. Série. A qui le tour ? (v.o.). 597136995 0.55 Les Professionnels. Série. Chasse à l'homme (50 min). 539159315

Série Club C-T

19.55 et 0.05 Un flic dans la mafia. Série. Le quatrième jour. 3205001 20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Les info-pubs. 23.12 Série policière, la mutinerie. 20.50 Washington Police. Série. Le justicier. 578223 21.35 The Practice, Donnell & associés. Série. Risque de précipitations [1 et 2/2]. 191198 - 3268136 23.15 Working. Série. Medieval Christmas (v.o.) O. 5244339 23.40 Cheers. Série. Rebecca s'en va (v.o., 25 min) O. 9583759

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) O. 20.45 Ghost in the Shell Film d'animations. Mamoru Oshii (Japon, 1995) O. 64463136 22.30 Furikuri. Série (v.o.) O. 72233759 - 60725198 23.25 La Route. Magazine. Invités : Elie Chouraqui, Alex Ursulet. 86079407 0.10 California Visions. Documentaire. 62446792 0.35 Six Feet Under. Série. The Will (v.o.) O. (55 min). 26231808

Canal J C-S

18.35 Cousin Skeeter. Série. Inspecteur Skeeter. 32319594 19.00 Les Tips de RE-7. 19.05 Kenan & Kel. Série. Kenan et Kel font leur cinchoche. 3871681 19.30 200 secondes. Jeu. 19.35 Faut que ça saute ! Magazine. Invitée : Claudie Haigneré. 7980440 20.00 La Famille Delajungle. Dessin animé. 1288662 20.30 Les Tortues Ninja III Film. Stuart Gillard. Avec Elias Koteas, Paige Turco. Comédie (EU, 1993, 90 min). 8515010

Télétoon C-T

18.35 Un Bob à la mer. Dessin animé. 593501914 19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invitée : Anne Murray. 503880372 19.25 Le Bus magique. 19.55 Roswell, la conspiration. 509466310 20.17 Le Monde secret du Père Noël. 702139049 20.41 Histoires Troll (29 min). 605541556

Mezzo C-T

20.50 Rétro Mezzo. Magazine. 21.00 Arthur Rubinstein joue Chopin. En 1975. Par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. André Previn. 47995759 21.35 Saint-Saëns. Concerto pour piano n° 2. Avec Arthur Rubinstein (piano). Par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. André Previn. 65711730 22.05 Beethoven. Concerto pour piano et orchestre n° 3. Avec Arthur Rubinstein (piano). Par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Bernard Haitink. 34274681 22.45 Les Cavaliers de la mer. Opéra de Williams. Pour la télévision, en 1988. Par le Radio Telefis Eireann Concert Orchestra, dir. Bryden Thomson et de Carol Betera. Avec Sarah Walker, Yvonne Brennan. 31847285 23.30 Bach. Préludes et fugues BWV 867 et 868. Avec Jörg Dermus (piano) (15 min).

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda (version française). Magazine. 22.50 (version espagnole). 21.00 So-Ock Kim et Tom Blach. A l'Auditorium du Louvre. Œuvres de Beethoven, Chausson, Enesco. 505174556 22.15 Scarlatti, Sonates pour clavecin. Avec Zuzana Ruzickova, clavecin. 500421575 23.00 Jazz Open 1995. 500035117 23.55 The Nat « King » Cole Show 12. Enregistré le 27 août 195 (30 min). 505653681

National Geographic S

20.00 Une passion pour l'Afrique. 3651914 20.30 Nulla Pambu, le serpent bienfaiteur. 3650285 21.00 Au fil des inventions humaines. 3675594 21.30 Les Règles du jeu. 3674865 22.00 et 22.30 Profession éco-reporter. 3671778 23.00 Deux ans dans les îles Galapagos. 3824117 0.00 Survivre dans la Savane (60 min). 3880773

Histoire C-T

20.05 Mémoires de l'Italie fasciste. Criminels impunis [2/2]. 503440907 21.00 CSS Hunley, le premier sous-marin américain. Téléfilm. John Gray. Avec Armand Assante, Donald Sutherland (1999). 505742310 22.40 Site 2. 505668372 0.10 Les Naissances de l'écriture (25 min). 506509131

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Ces prisonniers adoptés, 23.45 L'infâme canular. 543914961 20.35 La Nomenklatura soviétique. 596308440 21.30 1914-1918. Les derniers témoins. 503656469 22.00 Bourguiba, le combattant suprême. 503815469 23.00 Biographie. Nelson Mandela, les chemins de la liberté. 502182925 0.30 Seconde guerre mondiale. Iwo Jima, volcan de l'enfer (45 min). 540250995

Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. Les Etats-Unis du Sud. 500003907 23.00 L'Alaska. 500013681 20.00 Paul-Emile Victor, un voyageur pas comme les autres. 500099001 21.00 Tribulations. L'Europe de Jérémie. 50023907 22.00 Les Voyages d'Antoine. Magazine. 500099001 0.00 La Grande Traversée (60 min). 500013957

Eurosport C-S-T

20.00 Football. Ligue des Champions 1999-2000 : FC Barcelone - Fiorentina ; Arsenal - FC Barcelone ; FC Barcelone - FC Porto ; FC Valencia - Lazio Rome. 21.00 1999-2000 : Manchester United - Real Madrid ; FC Barcelone - Chelsea ; FC Valencia - FC Barcelone ; Real Madrid - FC Valencia. 281117 22.00 Equitation. Championnat international de saut d'obstacles. En direct. 521846 23.00 Eurosport soir. 23.15 Une coupe, un monde. Magazine (60 min). 4907730

Pathé Sport C-S-A

20.30 Basket-ball. Euroligue masculine. 9^e journée. Groupe C. Pau-Orthez (Fr.) - Zadar (Cro.). Au palais des sports de Pau. En direct. 500271730 22.30 Transworld Sport. Magazine. 500511469 23.30 Natation. Coupe du monde (90 min). 500639730

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. 20.00 Spéciale Euro. Invités : Jean-Luc Dehaene, Didier Reynders, Jean-Philippe Ducart. 20.35 et 0.20 Météo. 20.40 Margret. Margret chez le ministre. 22.20 Les Années belges. 23.25 Noms de dieux. Jean-Marie Muller (50 min).

TSR

20.05 Temps présent. 21.10 et 21.55 New York 911. Histoire ancienne (v.m.). 22.45 Cinémagie. 23.15 Le 23 : 15. 23.40 Profiler. Série. Les victimes des victimes (v.m., 45 min) O.

Canal + vert

C-S

20.00 Le Meilleur du lundi. 21.00 Les Nouvelles Brèves de comptoir. Pièce de théâtre de Jean-Marie Gourio. 22.40 Le Jamel Show. Avec Edouard Baer dans le rôle de Jamel. 23.40 Jour de rugby. 0.40 28 jours en suris. Film. Betty Thomas. Avec Sandra Bullock. Comédie dramatique (2000, v.m., 100 min) O.

TPS Star

T

20.00 et 0.00 20 h foot. 20.15 Star mag. 20.45 Beaumarchais l'insolent O Film. Edouard Molinaro. Avec Fabrice Luchini. Comédie (1996) O. 22.25 Rasta Rockett O Film. Jon Turteltaub. Avec John Candy. Comédie (1993) O. 0.20 Le Roi des aulnes O Film. Volker Schlöndorff. Avec John Malkovich. Drame (1996) O (115 min).

Planète Future

C-S

20.15 Format fournis. 20.45 Archéologues et chasseurs d'épaves. Anne et Jean-Pierre Jonchery. 21.30 L'Hippocampe, petite merveille des océans. 22.25 Les Ailes expérimentales. Au-delà du mur. [3/13] (25 min).

TVST

S

20.10 Georges Dandin. Pièce de Molière. 21.40 Beauté. 21.55 Diététique. 22.10 Nana. Feuilleton [5/6]. Maurice Cazeneuve. Avec Véronique Genest. 23.10 Saynète d'antan. Film. Court métrage (muet, N., 30 min).

Comédie

C-S

20.00 Parents à tout prix. Devil with a Plaid Skirt. 20.30 Un gars du Queens. Meet by Product. 21.00 Le Tronc. Film. Karl Zéro et Bernard Faroux. Avec Rose Thierry. Comédie (1993) O. 22.30 Tout le monde aime Raymond. Carnet de chèques. 23.00 Robins des bois, the Story. Divertissement (30 min).

MCM

C-S

20.00 Web Pl@ylist. 20.30 et 2.00 Le JDM. 20.50 La Haine O Film. Mathieu Kassovitz. Avec Vincent Cassel. Drame (1995, N.) O. 22.30 Un divan à New York O Film. Chantal Akerman. Avec Juliette Binoche. Comédie sentimentale (1996, 105 min).

MTV

C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Making the Video. P Diddy. 22.00 Station Zero. 22.30 MTV New Music. 23.00 Yo! (120 min).

LCI

C-S-T

10.10 et 14.10, 16.10 Face-à-face. Débat. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.00 L'Édition de la mi-journée. 18.30 et 0.15 L'Invité de PLS. 19.00 et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le Journal (50 min).

La chaîne parlementaire

19.30 et 0.00 L'Édition. Invitée : Nicole Fontaine. 19.30 Journal de l'Assemblée. Ils ont fait L'euro. Avec Dominique Strauss-Khan. 20.30 Sciences et conscience. La recherche européenne. 21.00 Vivre en Europe. Les institutions européennes. 22.00 Le Journal. 22.10 Chronique. Existe-t-il une identité européenne ? (15 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

18.30 Business Unusual. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline. 1.30 Asia Business Morning (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.35 et 23.10 L'Invité. 19.55 Arabesque. Médaille d'honneur. 20.45 Tant que souffle la tempête O Film. Henry King. Avec Tyrone Power. Film d'aventures (1955). 22.35 Tro war dro. 22.40 Portraits bretons (15 min).

Action

58 MINUTES POUR VIVRE

23.05 Cinéstar 2 505475440
Renny Harlin. Avec Bruce Willis (EU, 1990, 120 min) O.

DE L'OR POUR LES BRAVES

18.20 TCM 99581597
Brian G. Hutton. Avec Clint Eastwood (EU, 1970, 137 min) O.

HORIZONS EN FLAMMES

7.00 TCM 51978407
Delmer Daves. Avec Gary Cooper (EU, N., 1949, 100 min) O.

LA LIGNE ROUGE

12.35 CineCinemas 1 28562643
Terrence Malick. Avec Sean Penn (EU, 1999, 170 min) O.

LE BISTROT DU PÉCHÉ

15.00 CineClassics 34174488
H Bruce Humberstone. Avec Shelley Winters (EU, N., 1949, 88 min) O.

LES DOUZE SALOPARDS

11.00 TCM 31704594
Robert Aldrich. Avec Lee Marvin (EU, 1967, 144 min) O.

PIÈGE DE CRISTAL

21.00 Cinéstar 2 505017310
John McTiernan. Avec Bruce Willis (EU, 1988, 130 min) O.

Comédies

BEAUMARCHAIS

20.45 TPS Star 500249049
Edouard Molinaro. Avec Fabrice Luchini (Fr., 1996, 100 min) O.

BEEETLEJUICE

13.30 CineCinemas 2 501386310
Tim Burton. Avec Michael Keaton (EU, 1988, 93 min) O.

CHARLIE

ET SES DEUX NÉNÉTTES O O
16.15 Cinétoile 501810730
Joël Séria. Avec Jean-Pierre Marielle (Fr., 1973, 105 min) O.

LE TOMBEUR

DE CES DAMES O O
14.40 Cinétoile 502569136
Jerry Lewis. Avec Jerry Lewis (EU, 1961, 105 min) O.

LES GAULETTES

DE PONT AVEN O O
19.15 Cinétoile 501855223
Joël Séria. Avec Jean-Pierre Marielle (Fr., 1975, 105 min) O.

LES TONTONS

FARCEURS O O
11.05 Cinétoile 503900933
Jerry Lewis. Avec Jerry Lewis (EU, 1965, 95 min) O.

QUI VEUT LA PEAU

DE ROGER RABBIT ? O O
2.15 TPS Star 509487334
Robert Zemeckis. Avec Bob Hoskins (EU, 1988, 103 min) O.

RASTA ROCKETT

22.25 TPS Star 506215952
Jon Turteltaub. Avec John Candy (EU, 1993, 95 min) O.

Comédies dramatiques

BIG CITY BLUES

22.25 TCM 16292865
Mervyn LeRoy. Avec Eric Linden (EU, N., 1932, 65 min) O.

CHACUN POUR TOI

22.50 CineCinemas 3 508955876
Jean-Michel Ribes. Avec J. Yanne (Fr. - Sui., 1993, 105 min) O.

HARRY DANS TOUS SES ÉTATS

13.00 Cinéstar 2 500783204
Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1979, 95 min) O.

L'ÉTOILE DU NORD

13.45 CineCinemas 3 508088865
Pierre Granier-Deferre. Avec Simone Signoret (Fr., 1982, 120 min) O.

L'HOMME DE DÉSIR

23.20 CineClassics 89710594
Dominique Delouche. Avec Emmanuelle Riva (Fr., N., 1970, 96 min) O.

LA LUNE

DANS LE CANIVEAU O O
18.30 Cinéfaz 532840001
Jean-Jacques Beineix. Avec Gérard Depardieu (Fr., 1983, 137 min) O.

LE COMTE

DE MONTE-CRISTO O O
9.35 CineClassics 82740448
Robert Verney. Avec Pierre Richard-Willm (Fr., N., 1943, 90 min) [1/2] O.

LE COMTE

DE MONTE-CRISTO O O
11.10 CineClassics 72667933
Robert Verney. Avec Pierre Richard-Willm (Fr., N., 1943, 95 min) [2/2] O.

LE PATIENT ANGLAIS

9.50 Cinéstar 1 549015952
Anthony Minghella. Avec Ralph Fiennes (It. - GB - EU, 1996, 162 min) O.

IL ÉTAIT UNE FOIS

HOLLYWOOD O O
21.00 Cinétoile 502925049
Jack Jr Haley. Avec Fred Astaire (EU, 1974, 125 min) O.

IL ÉTAIT UNE FOIS

HOLLYWOOD 2 O O
23.05 Cinétoile 502939933
Gene Kelly. Avec Fred Astaire (EU, 1976, 125 min) O.

MAYRIG

12.30 Cinéstar 1 505239469
Henri Verneuil. Avec Claudia Cardinale (Fr., 1991, 135 min) O.

PARADIS

POUR TOUS O O
20.45 Cinéfaz 507481339
Alain Jessua. Avec Patrick Dewaere (Fr., 1982, 110 min) O.

Fantastique

BATMAN, LE DÉFI O O
20.45 CineCinemas 3 500879865
Tim Burton. Avec Michael Keaton (EU, 1992, 121 min) O.

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

Warren William et Joan Blondell dans « Gold Diggers of 1933 », de Mervyn LeRoy, à 13.30 sur TCM

ROSELYNE

ET LES LIONS O O
14.55 Cinéfaz 558861469
Jean-Jacques Beineix. Avec Isabelle Pasco (Fr., 1989, 129 min) O.

SARAH

9.00 TCM 51958643
Bryan Forbes. Avec Tatum O'Neal (GB, 1978, 111 min) O.

THE GILDED LILY

8.00 CineClassics 56254204
Wesley Ruggles. Avec Claudette Colbert (EU, N., 1935, 80 min) O.

VAN GOGH

8.40 Cinéstar 2 506915204
16.35 Cinéstar 1 578902310
Maurice Pialat. Avec Jacques Dutronc (Fr., 1991, 150 min) O.

VICTOIRE SUR LA NUIT

16.55 CineClassics 95391759
Edmund Goulding. Avec Bette Davis (EU, N., 1939, 105 min) O.

YOLANDA ET LE VOLEUR

23.30 TCM 38776681
Vincente Minnelli. Avec Fred Astaire (EU, 1945, 105 min) O.

Musicaux

ARTISTES ET MODÈLES O O
9.20 Cinétoile 505128488
Frank Tashlin. Avec Dean Martin (EU, 1955, 109 min) O.

BEAU FIXE À NEW YORK

16.40 TCM 77937310
Stanley Donen et Gene Kelly. Avec Gene Kelly (EU, 1955, 101 min) O.

GOLD DIGGERS

OF 1933 O O O
13.30 TCM 13909407
Mervyn LeRoy. Avec Warren William (EU, N., 1933, 95 min) O.

Policiers

LE BAISER DE JUDAS O O
22.15 CineCinemas 2 500228117
Sebastian Gutierrez. Avec Carla Gugino (EU, 1999, 94 min) O.



AFP

17.10 Histoire Lip 1973

ON sort des « trente glorieuses ». A Besançon, l'usine Lip, l'un des derniers fleurons de l'horlogerie française, décline. Son actionnaire majoritaire, le suisse Ebauches, est concurrencé par les Japonais et les Américains. La direction veut restructurer : « 480 emplois à dégager », « larguer les annexes »... Autant de consignes données aux administrateurs, que les ouvriers découvrent dans une mallette abandonnée, en pleine réunion de comité d'entreprise. Grève, séquestration... puis redémarrage de la production en autogestion. Le conflit durera vingt mois.

Dominique Dubosc a réalisé *Lip 1973* à partir d'images d'archives et de témoignages recueillis à chaud. Son documentaire reste toujours au plus près des « Lip » : la caméra croise leurs regards et capte les appels éraillés du charismatique délégué CFDT, Charles Piaget, leur porte-parole. On est parmi eux, au cœur de leur lutte. Et l'on se dit que « les Lip » d'il y a trente ans ne sont pas si loin de nos « p'tits LU » d'aujourd'hui.

B. Ch.

TF 1

- 5.00 Cinq sur 5 ! Série. 5.45 Paradis d'enfer. Série. Fugue épicière. 6.10 Secrets. Série. 6.35 TF 1 Info. 6.40 TF ! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Bill Junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles. 8.27 et 9.18, 11.00, 19.50, 2.08 Météo. 8.30 Téléshopping. 9.20 Allô Quiz. Jeu. 10.25 Star Academy. Divertissement. 11.05 Pour l'amour du risque. Série. Une veuve chasse l'autre. 11.55 Tac O Tac TV. Jeu. 12.05 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.40 L'euro ça compte. 13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.40 Les Aventuriers de la rivière sauvage. Téléfilm. T. H. Winkless. Avec Elizabeth Berkley (Etats-Unis, 1995). 5156262
- 16.25 Alerte à Malibu. Série. Une étoile est née. 17.20 Melrose Place. Série. Toute la vérité. 18.05 Star Academy. En direct. 18.55 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.05 Docteur Markus Merthin. Série. La crise. 6.00 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. 8.33 Talents de vie. 8.35 et 16.50 Un livre. *Savoirs secrets : les techniques perdues des maîtres anciens*, de David Hockney. 8.40 Des jours et des vies. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.30 C'est au programme. 11.00 Flash info. 11.10 Motus. Jeu. 11.45 Les Z'amours. Jeu. 12.00 Pyramide. Jeu. 13.00 Météo, Journal, Météo. 13.38 La vie est à nous.
- 13.45 et 20.45 Point route. 13.55 Derrick. Série. Facteur L O. 5643976
- 15.00 Un cas pour deux. Série. Délit de fuite O. 9904334
- 16.05 Mort suspecte. Série. Meurtre en famille. 17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.30 Qui est qui ? Jeu. 18.05 70's Show. Série. L'amour, c'est du gâteau. 18.30 Friends. Série. Celui qui participait à une fête bidon. 18.55 On a tout essayé. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Arthur ; Mona le vampire ; Bob le bricoleur ; Petit ours. 8.50 Un jour en France. 9.25 La croisière s'amuse. Meilleur baiser au monde. 10.15 Méprises. 11.05 et 20.25 La Vie à deux. 11.35 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.55 C'est mon choix. 3601518
- 14.55 Prête-moi ta vie. Téléfilm. Robert Chenault et Melville Shavelson. Avec Stefanie Powers (EU, 1985) [2/2]. 5022686
- 16.30 MNK. Magazine. Titeuf ; Sister, Sister. 6788792
- 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. L'imprimerie noir sur blanc... et en couleur. 18.15 Un livre, un jour. Une famille dans l'impressionnisme, de Jean-Marie Rouart. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.05 Météo. 20.15 Tout le sport.

La Cinquième

- 5.45 Les Amphis de La Cinquième. 6.40 Anglais. Leçon n°9 [5/5]. 7.05 Chili, le feu et la glace. Documentaire. 8.00 Debout les zouzous. 8.45 Les Maternelles. ABC bébé : Prendre soin de sa peau. Questions à... la gynécologue, avec Evelyne Petroff. Dossier : Des jouets par milliers. Les maternelles.com. Questions d'enfants : Comment la parole vient. Le pêle-mêle. Au pays des jouets : Le jouet technique. 5893686
- 10.05 Le Monde tribal. Awa Guajas. 10.30 L'Œil et la Main.

Intégration scolaire en question(s) : L'intégration scolaire dans le primaire. 11.05 La Forêt perdue des orangs-outans. 12.05 Midi les zouzous ! 12.50 Après la sortie. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Les Grands Procès de l'Histoire racontés par maître Georges Kiejman. L'affaire Caillaux, 1914. 15.05 Domus 5. Magazine. Astro déco. 1029841
- 16.05 La Fosse aux requins. 17.00 Les Refrains de la mémoire. Tout va très bien madame la marquise, 1934. 17.35 100 % question. 18.05 C dans l'air.

Arte

- 19.00 Tracks. Magazine. Live : Eskobar ; Backstage : Musique en Islande ; Dream : New Order. 19.45 Arte info. 20.10 Météo. 20.15 La Vie en feuilleton. Il était une fois... une famille des Landes. [5/5]. Le temps est un enfant qui joue. Feuilleton documentaire. Bernard Dartigues. *A vingt ans d'intervalle, le réalisateur Bernard Dartigues a filmé une famille d'agriculteurs des Landes.*



20.50

LE MAILLON FAIBLE

Divertissement présenté par Laurence Boccolini. 2170537
Après trois mois d'interruption, le jeu-phare de l'été dernier revient pour Noël !

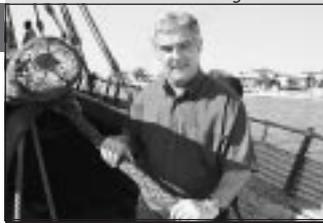


20.50

LA SOIRÉE POLAR

Meurtre dans un jardin O. 111599
Macabre découverte dans le cabanon d'un jardin potager, propriété de deux sœurs qui ne se parlent plus depuis 1924. Tout porte à croire que le meurtre est l'œuvre d'un tueur en série.

22.35 Bouche à oreille. Magazine.



20.50

THALASSA

Escale à Zanzibar. 137537
Présenté par Georges Pernoud. Zanzibar, la part du rêve ; Les jardinières de la mer ; Les pêcheurs nomades de Kojani ; Histoire d'un carrefour maritime ; Un port en péril ; Le clou de girofle ; L'exploitation de la Mangrove. 22.25 Météo, Soir 3.



20.45

UNE LUEUR D'ESPOIR

Téléfilm. Matti Geschonneck. Avec Marianne Sägebrecth, Dietmar Bär, Erika Skrotzki (All. - Autr., 1999). 348266
Une femme au grand cœur, employée de banque modèle depuis dix années, perd en même temps son mari, son logement et son travail.

21.40

L'ÉMISSION DES RECORDS

Spéciale Noël. 6967841
Présenté par Vincent Perrot et Armelle Gysen. Invité : Stéphane Bern. 23.40 C'est quoi l'amour ?

Magazine O. 4003976
1.00 Star Academy. Divertissement. 6551303

1.30 Les Coups d'humour. Invité : Eric Thomas. 9344209 2.05 Du côté de chez vous. 2.10 Reportages. Le combat du Père Pedro. 8087551 2.40 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. Magazine. 2762551 3.05 Notre XX^e siècle. Les bruits de la mer. Documentaire. 2981498 4.00 Histoires naturelles. Défenses d'éléphants. Documentaire. 8593358 4.50 Musique (10 min).

22.40

COMMISSAIRE MONTALBANO

Le voleur de goûter O. 6533570
Série. Avec Luca Zingaretti, Cuja Ielo. *Un homme d'affaires à la tête d'une importante entreprise d'import-export a été assassiné : sa veuve soupçonne sa maîtresse et oriente le commissaire sur sa piste.* 0.25 Journal, Météo. 0.55 Histoires courtes. *Tempus Fugit. Yves Piat. L'Insomnie. Douglas Law. 2355990*

1.20 Envoyé spécial. Les meilleurs reportages de l'année. Invités : Henri Salvador, Muriel Robin. 4740087 3.20 Comme au cinéma. Invitées : Zabou Breitman, Isabelle Nanty (120 min). 5282990

22.50

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel. 1253518
0.45 Ombre et lumière. Invité : Jacques Weber. 3628667

1.10 Les Envahisseurs. Série. L'inquisition. 1226261

2.00 Concours Marguerite Long-Jacques Thibaud. Présenté par Emmanuelle Gaume. Semaine consacrée aux Lauréats de l'édition 2001 (35 min). 9247342

22.15

LA VIE EN FACE LE TRAIN POUR L'OPÉRA

Documentaire. Catherine McGilvray (Fr. - Bel. - It., 2000). 9977204
Une vieille paysanne italienne se souvient de ses « samedis culturels », sous la dictature mussolinienne, au cours desquels elle a découvert l'opéra.

23.00 Profils. Les Silences de Spilliaert. Documentaire. Wilbur Leguebe (Belgique, 2001). 18228
L'univers halluciné du peintre belge Léon Spilliaert.

23.55 Le Dessous des cartes. Magazine. Fractures Nord-Sud, les nouvelles frontières économiques.

0.05 Macadam Cow-boy ■ Film. John Schlesinger. Drame (EU, 1969, v.o.). 7608716 1.55 L'Aventure humaine. Le Mystère du tombeau de Séthi 1°. Documentaire (2001, 55 min). 2743261

M 6

5.00 Rinôçérose. 6.00 et 9.55, 16.10 M 6 Music. Emission musicale. 7.00 Morning Live. 9.15 M 6 boutique. Magazine. 11.54 6 minutes midi, Météo. 12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. La hiérarchie ◊. 12.30 Météo. 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le wagon fou ◊. 4613044 13.35 L'Invité de Noël. Téléfilm. Jud Taylor. Avec Connie Sellecca, Randy Travis (Etats-Unis, 1995) ◊. 4283624

15.15 Les Anges du bonheur. Série. L'arnaque ◊. 16.30 Centre Terre, 7° continent ■ Film. Kevin Connor. Avec Doug McClure, Peter Cushing. *Aventures* (GB, 1976) ◊. 4889860 17.55 Le Flic de Shanghai. Série. Ultime conflit. 6148709 18.55 Charmed. Série. L'ange de la mort ◊. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Madame est servie. Série. Les sœurs Robinson ◊. 20.39 Météo du week-end. 20.40 Caméra Café. Série.



20.50

LES MOMENTS DE VÉRITÉ

Présenté par Laurent Boyer. 31771247 Mezrahi - Hernandez ; Fou rire aux J.O de Sydney ; « Fort Boyard » Bruno Solo ; « 40° à l'ombre » Jacques Gourier ; « Les 7 d'or » Michel Youn ; « Loft Story » Kad & Olivier ; « CIA » ; Jean-Yves Lafesse.

23.00

BUFFY CONTRE LES VAMPIRES

Une revenante [1 et 2/2] ◊. 15470 - 601976 Série. Avec Sarah Michelle Gellar, Eliza Dushku, Alyson Hannigan. *Buffy et ses acolytes se lancent à la recherche d'Adam, tandis que Faith est à l'hôpital, dans le coma.* 0.45 Hit machine. Emission musicale. 5717480 1.59 Météo. 2.00 M 6 Music. Emission musicale (180 min). 95065613



Du lundi au vendredi 20.15 Arte

Il était une fois une famille des Landes

DERNIER épisode du feuilleton documentaire dressant le portrait d'une famille rurale des Landes, qu'Arte a diffusé toute cette semaine. La connivence entre la caméra et les membres de cette famille ouverte et chaleureuse remonte à 1980. Tous s'étaient alors prêts, au fil des saisons, au tournage d'un film sur leur vie, leurs préoccupations, leurs engagements. En 1983, *La Part des choses* remporta, notamment, le Prix Georges-Sadoul.

Vingt ans plus tard, Bernard Dartigues, son réalisateur, revisite l'intimité de cette famille, élargie aux petits-enfants arrivés depuis. Pour percevoir comment s'est opérée la filiation – partage du patrimoine, transmission du savoir... – entre quatre générations qui vivent dans le voisinage les unes des autres. Cinq épisodes de vingt-six minutes, qui confrontent quelques courtes séquences du premier film à celles tournées aujourd'hui. Chacun participe, avec aisance et vivacité, à la confection de ce roman familial en images sur fond de mutations du monde rural.

Devenu l'ami de cette famille landaise de la Chalosse, Bernard Dartigues regrette que les cinéastes français n'aient « pas su faire d'un paysan un héros », sans stéréotypes ni nostalgie. « Je voulais prouver que la tendresse d'un regard suffisait à transformer des gens normaux, à les rendre aussi fascinants pour le public que de vrais comédiens », explique-t-il. Après tout, le cinéma américain a transformé ses cow-boys en de véritables personnages de légende.

Francis Cornu

Martine Delahaye

Canal+

▶ En clair jusqu'à 8.30 7.10 et 12.20 Journal de l'emploi. 7.15 Teletubbies. 7.40 Burger Quiz. 8.15 et 12.25, 19.55 Guignols de l'info. 8.25 et 19.50 Zapping. 8.30 D 2 Max. 9.00 La Squalie ■ Film. Fabrice Genestal. *Drame* (Fr., 2000) ◊. 9739995 10.35 Stick. Ombilical ◊. 11.05 Janice l'intérimaire. Film. Clare Kilner. Avec Eileen Walsh. *Comédie* (GB, 1999) ◊. 8464315 ▶ En clair jusqu'à 14.00 12.35 Gildas et vous. Magazine. 13.25 Encore + de cinéma.

14.00 28 jours en sursis. Film. Betty Thomas. *Comédie dramatique* (EU, 2000) ◊. 2925889 15.40 Pour l'amour du jeu ■ Film. Sam Raimi. *Comédie dramatique* (EU, 2000) ◊. 4838792 18.05 Stick. La Nounou et les Pirates ◊. 18.30 Jack Palmer. Série ◊. ▶ En clair jusqu'à 20.45 18.35 Agrippine. Série. Vanité. 19.00 Coffe passe à l'euro. 19.10 Le Journal. 19.25 + de cinéma, + de sport.



20.15

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE D 1 Marseille - Lens.

Match décalé de la 19^e journée. 20.45 Coup d'envoi. 765808 *Les Marseillais accueillent les footballeurs lennois, champions d'automne...* 22.50 Encore + de cinéma. Magazine.

23.00

A TOMBEAU OUVERT ■

Film. Martin Scorsese. Avec Nicolas Cage, Patricia Arquette, John Goodman, Ving Rhames. *Drame* (Etats-Unis, 1999) ◊. 19518 *Entre déchéance et rédemption, un film peu subtil où Scorsese semble caricaturer son cinéma.* 1.00 Grolandsat. Divertissement présenté par Jules-Edouard Moustic ◊. 9290396 1.20 La Chambre obscure ■ Film. Marie-Christine Quenterbert. *Comédie dramatique* (Fr. - It., 2000) ◊. 43917483 3.10 Le Prix de l'indiscrétion. Téléfilm Marc Bienstock (EU, 1998) ◊. 5497025 4.45 Surprises. 4.50 L'Œuvre de Dieu, la Part du Diable. Film. Lasse Hallström. *Drame* (EU, 1999, 119 min, DD) ◊. 2657716

L'émission

20.50 France 3

Tristes tropiques

ESCALE A ZANZIBAR. Avec toute son expérience, « Thalassa » explore une île de nostalgie sans noyer le désir

COMME Tombouctou ou Valparaiso, le nom de Zanzibar fait vibrer l'imaginaire. Il est tellement évocateur de jointain, d'exotisme et d'aventure qu'il laisse craindre une déception. A la pointe d'un boutre, figure de proue pleine de bon sens, Georges Pernoud donne d'emblée la mesure de la désillusion qui va suivre après l'accostage. Zanzibar fut une île de cocagne et des Mille et Une Nuits. Rimbaud en rêvait. Ancré en rade de l'Afrique de l'Est, l'archipel verdoyant ne pouvait qu'attirer les Arabes du désert. Les sultans d'Oman en firent leur villégiature et, surtout, un comptoir florissant voué au commerce de l'ivoire, du clou de girofle (épice et remède fort prisé), et du « bois d'ébène »... Zanzibar fut l'un des plus grands entrepôts d'esclaves. De la fortune créée par ce trafic restent des palais aux murs de corail et aux boiseries richement sculptées.



Des côtes de l'Inde à celles du Mozambique, en passant par l'Arabie et Zanzibar, les boutres ont, pendant des siècles, suivi l'une des plus grandes routes commerciales de l'histoire

La ville vient d'être inscrite au patrimoine de l'humanité. Mais les palais s'effondrent et ne sont pas près d'être sauvés. Pour des raisons politiques, les bailleurs de fonds boudent Zanzibar. L'île s'abîme dans la décrépitude et la misère. Rattachée à la Tanzanie après l'indépendance, son économie semble systématiquement détournée par le continent, comme si celui-ci voulait se venger de l'esclavage. Tout cela est habilement expliqué et illustré, par touches successives, dans cette livraison du « magazine de la mer ». Les habitants expriment un fatalisme qui confine au désespoir et le visiteur ressent une nostalgie qui tourne à la mélancolie. Il s'agit d'une belle dissertation sur le déclin. D'autant qu'elle se termine sur une lueur d'espoir : on replante la mangrove dévastée. De même a-t-on vu auparavant que des femmes de pêcheurs découvrent une nouvelle et mo-

derne source de revenu dans la culture des algues pour les industries cosmétique et pharmaceutique. Emission au long cours, chargée d'expérience, sûre de la fidélité des téléspectateurs, « Thalassa » peut se permettre de terminer l'année sur une triste note. D'autant que 2001 nous a montré un spectaculaire revers de l'Histoire. Manhattan ! Autre nom évocateur. Autre sentiment de révolu. Mais si la nostalgie est un profond regret de ce que l'on a connu ou pas connu, selon le dictionnaire Robert, celui-ci offre également une citation de Saint-Exupéry : « La nostalgie, c'est le désir d'on ne sait quoi. » Cet état d'esprit peut être positif. Le désir, tout de même ! La citation convient assurément au « magazine de la mer » qui est aussi celui du rêve et de la lucidité.

Le câble et le satellite



« Noël à Hollywood », à 20.50 sur Odyssee. Une anthologie de Kevin Burns sur le thème de Noël au cinéma. (Photo : Shirley Temple chantant « That's What I Want for Christmas », 1936)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.10 et 12.55 Les Défis de la vie. Amis et ennemis. 7.00 et 11.50 Le Namib à dos de chameau. [5/6]. 7.35 et 12.20. 1.20 Mongolie, le paradis bleu. [4/6]. 8.05 et 0.25 Les Défis de la vie. [4/2] La chasse et la fuite. 9.00 Microbes. [1/4] L'arbre de la vie. 9.55 Les Kennedy, destin tragique d'une dynastie. [3/3] Nous sommes tous mortels. 10.50 Le Réalisme socialiste en Pologne. 13.45 Comment Tolkien créa la Terre du milieu. 14.35 Les druides sont de retour. 15.25 Strip-teaseuses unissex-vous ! 16.20 Les Dessous du Moulin-Rouge. 17.15 Le Chagrin et la Piété. [1/2] L'effondrement. 19.15 et 1.50 La Vie privée des plantes. [1/6] Les grandes voyageuses. 20.15 Les Aventuriers de l'altitude. [3/6] La tour de Moïse. 2072173
20.45 Les Dinosaures géants. 93535402
21.35 Microbes. [2/4] Les gardiens de la biosphère. 8045119
22.35 Claude Olivenstein, la drogue et la vie. 88636247
23.30 Microbes. [1/4] L'arbre de la vie (55 min).

Odyssee C-T

9.02 et 19.01, 20.45 Momentino. pataugeages et rigolades. 9.05 Sans frontières. Jet-set. Portofino. 9.50 Jet-set. [5/6] Saint-Tropez. 10.40 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Winchester. 11.05 Grenouilles et compagnie. Le pelobate brun et le crapaud sonneur. 11.35 Itinéraires sauvages. Une invasion venue de la mer. 12.25 Saison sèche au Parc Kruger. 13.15 Marcello Mastroianni, je me souviens (version courte) ■ Film. Anna Maria Tato. *Film documentaire* (1996). 14.50 Eau douce, eau vive. Belle mais fragile : la Loue. 15.10 L'histoire du monde. Le Jade, pierre céleste. 16.05 Le bébé est un combat. [1/3] En mal de bébés. 17.35 Très chasse, très pêche. Truite en montagne et en réservoir. 17.50 Eviation. Iles d'Hyères : les îles de Port Cros, Porquerolles. 18.35 Voyage au cœur de l'Asie centrale. La Mongolie. 19.05 Pays de France. 19.55 Les Esprits de la nuit, Bornéo. 20.25 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national de Writing-on-Stone. 505571082
20.50 Noël à Hollywood. 500577353
22.25 Le Maître du feu. 22.55 Les Secrets de la Méditerranée. Ustica, la naissance d'un parc marin. 23.10 Un ami pour la vie. Chypre : Un sanctuaire pour les ânes. 23.35 Aventure. 0.30 Les coupleurs de l'amour (60 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Mise au point. Magazine. 63158860
22.00 Journal TV 5.
22.15 Sébastien c'est show. Divertissement. 53284247
0.30 Journal (TSR).
1.00 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. La force de l'âge. 7864334
20.20 Friends. Série. Celui qui console Rachel. 5079808
20.45 Le Crime de Pamela Smart. Téléfilm. Joyce Chopra. Avec Helen Hunt, Chad Allen (1991) ○. 3597247
22.20 Ciné-Files. Magazine.
22.30 Les Aventures érotiques des trois musquetaires. Téléfilm. Norman Apstein. Avec Scott Gallegos, Dean Alba (Etats-Unis, 1992) ○. 82752044
0.10 Un cas pour deux. Série. L'argent du silence (60 min). 8578667

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5103711
21.00 Une histoire de spectacle. Avec Anne Roumanoff. 6521957
21.55 Des livres et moi. Magazine. 12710228
22.50 Paris dernière. Magazine. 88628228
23.45 Howard Stern. Magazine. Avec Cindy Crawford. 73616686
0.10 Divas Live : The One and Only Aretha Franklin. Enregistré au Radio City Hall, à New York, en 2001 (80 min). 35928193

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Les Règles de l'art. Série. La grotte mystérieuse. 2616570
20.25 Images du Sud. Magazine.
20.35 et 0.15 Pendant la pub. Magazine. Invité : Jean-Pierre Mocky. 39545353
20.55 Le Génie de Beverly Hills. Film. Mike Marvin. Avec Paul Le Mat, Geoffrey Lewis. *Comédie* (Etats-Unis, 1991) ○. 2181247
22.25 Météo.
22.30 Samson le magnifique. Téléfilm. Etienne Périer. Avec Roger Hanin, Charlotte Rampling (France, 1994). 22368334
23.50 H²O. Magazine. 73620889
0.35 Michael Hayes. Série. Marchand d'esclaves (45 min). 77132071

TF 6 C-T

19.55 Les Nouvelles Aventures de Flipper le dauphin. Série. Rodéo marin. 53426686
20.50 Sauvés par le gong. Série. Aventure hawaïenne. 1591112
22.25 Cœurs rebelles. Série. Le temps de l'innocence. 69081247
23.10 Sexe sans complexe. Magazine. 3269773
23.40 Sécurité rapprochée. Téléfilm. Bruno Troisiho. Avec Lea Magnost, Damien Acoca ○ (95 min). 22426268

Téva C-T

19.50 Huit, ça suffit ! Série. Les lauréats. 509664228
20.40 Les Astuces de Julie. Magazine.
20.45 Les News. Magazine.
21.00 Strong Medicine. Série. A consommer avec modération. 500032247
21.50 Any Day Now. Série. Rêve d'enfant. 507162957
22.40 Sexe in the TV. Magazine. 502051605
23.55 L'Œil de Téva. Magazine. 505926112
0.20 Ally McBeal. Série. Sauvez le père Noël (v.o.) ○ (50 min). 506671648

Festival C-T

19.40 Anna et le roi. Série. 47328808
20.40 Studs Lonigan. Téléfilm. James Goldstone. Avec Harry Hamlin, Colleen Dewhurst (Etats-Unis, 1978) [1, 2 et 3/3]. 67640082 - 64034247 - 22884667

13^{ème} RUE C-S

19.50 Jack Killian, l'homme au micro. Série. L'indésirable. 553174605
20.45 New York District. Série. La taupe ○. 508072841
21.30 New York District. Série. Le Havre ○. 501688228
22.20 Les Nouveaux DéTECTIVES. Compulsion meurtrière. Documentaire. 510748082
23.15 Lexx. Série. L'araignée ○. 569558150
0.05 Deux flics à Miami. Série. Pourquoi pas ? (v.o.). 539174087
0.50 Les Professionnels. Série. A l'arraché (50 min). 539127716

Série Club C-T

19.55 et 0.05 Un flic dans la mafia. Série. Le septième jour. 3272773
20.45 Les Deux Minutes de peuple de François Pérusse. Série. Série policière, la mutinerie. 23.12 Tribunal, le fermier.
20.50 Total Recall 2070. Série. Le déclin du sacré ○. 180565
21.35 Farscape. Série. Génésie. 1908150
22.25 Galactica. Série. Premiers contacts [2/2] ○. 4254773
23.15 Working. Série. The Breakfast (v.o.) ○. 5204711
23.40 Cheers. Série. Rendez-vous dans un an (v.o.) ○. 9543131
0.55 Amicalement vôtre. Série. Un risque calculé (55 min). 4908735

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) ○.
20.45 RPC Actu. Magazine. 18514957
21.25 Rock Press Club. Magazine. 82807976
22.25 Wild Blue Angel. Enregistré au East Ashton Farm, le 31 août 1970, lors du Festival de l'île de Wight. Avec Jimi Hendrix. 22919112
0.10 Friends. Série. Celui qui a vu mourir Rosita (v.o.) ○. 62413464
0.35 That 70's Show. Série. Joyeux Noël (v.o.) ○. 70246957
1.00 Da Ali G Show. Magazine. Invités : Anita Rodlick, Jarvis Cocker (30 min). 77995396

Canal J C-S

18.35 Cousin Skeeter. Série. Dur, dur d'être un héros. 32386266
19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.
19.05 Kenan & Kel. Série. Kel pot de colle. 3848353
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. Invitée : Claudie Haigneré. 7957112
20.00 La Famille Delajungle. Dessin animé. 1255334
20.30 Iapiap ! Divertissement. Invités : les Inconnus (75 min). 4112792

Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 La Princesse des voleurs. Téléfilm. Pete Hewitt. Avec Malcom McDowell, Stephen Moyer (Etats-Unis, 2001). 1792402
20.30 Zorro. Série. Un procès impartial. 989605
20.55 Mickey Mania Cartoon.
21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je ne suis pas celui que tu crois (45 min). 911624

Télétoon C-T

18.10 Les Lapins crétiens. Dessin animé. 522767173
18.35 Un Bob à la mer. Dessin animé. 593578686
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Avec John Denver. 503857044
19.25 Le Bus magique. Dessin animé. 509035808
19.55 Roswell, la conspiration. 509433082
20.17 Le Monde Secret du Père Noël. 702199421
20.41 Histoires Troll (29 min). 605518228

Mezzo C-T

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Casse-Noisette. Chorégraphie de Lev Ivanov. Musique de Tchaïkovski. Enregistré au Royal Opera House de Covent Garden, en 2000. Avec Alina Cojocaru (Clara), Antony Dowell (Drosselmeyer), Ivan Petrov (Casse-noisette), Par l'Orchestre du Royal Opera, dir. E. Svetlanov. 72235808
22.55 Lille enchantée. Avec Augustin Demay (violin). Par l'Orchestre national de Lille, dir. J.-C. Casadesus. 32663421

Muzzik C-S

20.45 et 0.15 L'Agenda (version française). Magazine.
21.00 Chicago improvisations. Documentaire. 505144315
22.20 Arto Lindsay. Documentaire. 501412860
23.15 Michel Petruccianni Trio. Enregistré à la Liederhalle de Stuttgart, en 1998. 507403599
0.25 The Nat « King » Cole Show 13. Enregistré le 3 septembre 1957. 500021377
0.55 Archie Shepp et Horace Parlan Duet. Enregistré à Montréal, en 1999, lors du Festival international de jazz (60 min). 501073193

National Geographic S

20.00 Conte de la langouste. 5224696
21.00 Tueurs nés. La prairie. 3804353
22.00 Volcans ! 3800537
23.00 Quand la terre gronde. 8223063
23.30 L'Aventure arctique. Documentaire. 8222334
0.00 Les Survivants de la côte Skeleton (60 min) 3857445

Histoire C-T

20.25 Chroniques d'Hollywood. [15/26]. 508240150
21.00 Civilisations. Xanthos. 509818150
21.55 Le Rouge et le Jaune. 581192763
22.50 Musées du monde. La galerie de peinture de Dresde [3/8]. 503975063
23.15 L'art du paradis de Java [4/8]. 503077082
23.45 Nous avons les moyens de vous faire penser. Goebbels, le maître de la propagande [1/2] (55 min). 507759773

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Les Mystères de l'Histoire. Hitler et les sciences occultes. 501624995
20.35 Les Mystères de la Bible. Le roi David, le guerrier poète. 504587995
21.20 Les Objets de la Grande guerre. La vie au front à travers les uniformes. 501793773
21.50 Notre siècle. Iwo Jima, volcan de l'enfer. 502947518
22.35 Biographie. Abraham Lincoln. 529697247
23.55 Joseph MacCarthy. 506527605
0.20 Les Mystères de l'Histoire. Ces prisonniers adoptés (100 min). 542253464

Voyage C-S

20.00 En route pour l'Antarctique. Sur les traces d'Ernest Shackleton. 500001063
21.00 Petites Antilles Nord, douces et parfumées.
22.00 Les Voyages d'Antoine. Magazine. 500026421
23.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine (60 min). 500017773

Eurosport C-S-T

20.00 Football. Ligue des Champions 2000-2001 : Hambourg - Juventus Turin ; Real Madrid - Bayer Leverkusen ; Paris - SG - Rosenborg ; Milan AC - FC Barcelone. 21.00 2000-2001 : Real Madrid - Lazio Rome ; Deportivo La Corogne - Paris - SG ; Bayern Munich - FC Valence. 777537
22.00 Equitation. Championnat international de saut d'obstacles. 603286
23.00 Eurosport soir (15 min).

Pathé Sport C-S-A

20.00 Handball. Championnat d'Espagne (15^e journée). Caja EspañaAdemar - Barcelone. 500579957
21.30 Snowboard mag.
22.00 Snowtime. Magazine.
22.30 Boxe. Championnats de France (2^e partie). 500136266
0.00 Football. Championnat du Portugal (15^e journée). 501060483

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 Journal. 20.00 Spéciale Euro. 20.35 et 0.35 Météo. 20.40 Des nouvelles du bon Dieu. Film. Didier Le Pêcheur. Avec Marie Trintignant. Comédie (1995). O. 22.25 Conviviale poursuite. 23.10 Spéciale foot. Football. Championnat de Belgique. Match en retard. Anderlecht - FC Bruges. Au stade Constant Vanden Stock, à Anderlecht. 23.30 Si j'ose écrire. Invités : André Comte-Sponville, Thierry Janssen (60 min).

TSR

20.00 Météo. 20.05 Secours en montagne. L'esprit d'équipe [3/6]. 20.35 Les Ensorceleuses. Film. Griffin Dunne. Avec Sandra Bullock. Film fantastique (1998, v.m.). O. 22.25 Medicopter. Catastrophe nucléaire. 23.15 Le 23 : 15 (25 min).

Canal + vert

C-S

20.40 Les Superstars du catch. 21.25 Le Secret. Film. Virginie Wagon. Avec Anne Coesens. Drame de mœurs (2000). O. 23.10 Football. Championnat de France D1. Marseille - Lens. Au Stade-Vélodrome. En différé (160 min).

TPS Star

20.00 et 0.30 20 h foot. 20.15 Star mag. 21.00 Haute voltige. Film. Jon Amiel. Avec Sean Connery. Film policier (1999). O. 22.50 Les Mille et Une nuits. Film. Philippe de Broca. Avec Thierry Lhermitte. Comédie (1989). O. 0.45 Van Gogh. Film. Maurice Pialat. Avec Jacques Dutronc. Drame (1991). O (155 min).

Planète Future

C-S

19.45 Le Clonage, un saut dans l'inconnu. 20.45 Espaces de recherche. 21.50 L'Apocalypse annoncée. Le réveil des volcans [2/3]. 22.45 L'Épopée des fusées. A travers l'atmosphère [3/13]. 23.35 L'échelle est humaine (65 min).

TVST

S

20.10 Coplan. Série. Vengeance à Caracas. 21.40 Sexologie. 22.10 Charmes. Série. Trois épisodes O (90 min).

Comédie

C-S

20.00 Tout le monde aime Raymond. Ronde de nuit. 20.30 Six Sexy. L'enfer. 21.00 Spéciale Franck Dubosc. 52 minutes pour rire. 21.50 Des amis de vingt ans. Court métrage. Franck Tapiro. 22.00 Le Meilleur de Franck Dubosc à Comédie. 22.30 Drew Carey Show. Drew et le bébé. 23.00 Robins des bois, the Story. Divertissement (30 min).

MCM

C-S

19.30 Ciplaine. 20.00 Web Pl@yist. 20.30 et 22.45 Le JDM. 20.45 Le Hit. 23.00 Total Groove (90 min).

MTV

C-S-T

21.00 MTV's French Link. 21.30 Cribis. 22.00 Daria. Série O. 22.30 MTV New Music. 23.00 Party Zone (120 min).

LCI

C-S-T

10.10 et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. 11.10 et 21.00, 21.10 100 % Politique. 12.00 L'Édition de la mi-journée. 14.10 et 17.10, 19.10, 0.10 Presse hebdo. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 20.10 La Vie des médias. 22.00 Le Journal (50 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Bibliothèque Médicis. Thème : La bible hébraïque, le Nouveau Testament, le Coran, face à la violence d'aujourd'hui. 19.30 Journal de l'Assemblée. Ils ont fait l'Euro. Avec Laurent Fabius. 20.10 Aux livres citoyens ! 20.30 Ou ? Quand ? Comment ? 22.00 Le Journal. 22.10 Chronique. « Parlons net ». 22.15 Un sénateur un jour (15 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

12.30 et 15.30 Business International. 18.30 Business Usual. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (90 min).

TV Breizh

C-S-T

19.35 et 22.45 L'Invité. 19.55 Arabesque. La dame de la tour. 20.45 Les Aventures du jeune Ivanhoé. Téléfilm. Ralph L. Thomas. Avec Rachel Blanchard. 22.20 Tro war dro (5 min).

Action

58 MINUTES POUR VIVRE ■
 9.00 TPS Star 507184889
 14.30 Cinéstar 1 500209957
 0.40 Cinéstar 2 503335735
 Renny Harlin. Avec Bruce Willis (EU, 1990, 95 min) O.

HORIZONS

EN FLAMMES ■ ■ ■
 4.10 TCM 40672483
 Delmer Daves.
 Avec Gary Cooper (EU, N., 1949, 100 min) O.

HORIZONS LOINTAINS ■

16.25 Cinétoile 500267624
 Rudolph Maté.
 Avec Charlton Heston (EU, 1955, 110 min) O.

L'APPÂT ■ ■ ■

17.20 TCM 32135957
 Anthony Mann.
 Avec James Stewart (EU, 1953, 90 min) O.

LE BISTROT DU PÉCHÉ

21.00 CineClassics 42824889
 H. Bruce Humberstone.
 Avec Shelley Winters (EU, N., 1949, 88 min) O.

LE FILS DE GÉRONIMO ■

21.00 Cinétoile 503979570
 George Marshall.
 Avec Charlton Heston (EU, 1952, 95 min) O.

Comédies

BEETLEJUICE ■ ■ ■
 3.30 CineCinemas 3 509323629
 Tim Burton.
 Avec Michael Keaton (EU, 1988, 93 min) O.

DOCTEUR JERRY

ET MISTER LOVE ■ ■ ■
 12.35 Cinétoile 507117911
 Jerry Lewis. Avec Jerry Lewis (EU, 1963, 105 min) O.

QUI VEUT LA PEAU

DE ROGER RABBIT ? ■ ■ ■
 14.30 Cinéstar 2 506340112
 0.20 Cinéstar 1 509153990
 Robert Zemeckis.
 Avec Bob Hoskins (EU, 1988, 103 min) O.

SHAKESPEARE

IN LOVE ■ ■ ■
 21.00 CineCinemas 1 6924131
 John Madden.
 Avec Joseph Fiennes (EU, 1998, 123 min) O.

Comédies dramatiques

37'2 LE MATIN ■ ■ ■
 1.15 Cinéfaz 544607464
 Jean-Jacques Beineix.
 Avec Jean-Hugues Anglade (Fr., 1986, 116 min) O.

CHANGEMENT

DE DÉCORS ■ ■ ■
 18.20 CineCinemas 1 21222044
 Betty Thomas. Avec T. Williams (EU, 1996, 91 min) O.

I LOVE LA ■ ■ ■

13.15 Cinéfaz 580661624
 Miika Kaurismäki.
 Avec David Tennant (Fr. - EU, 1999, 107 min) O.

L'ÉTOILE DU NORD ■ ■ ■

21.00 CineCinemas 3 500419247
 Pierre Granier-Deferre.
 Avec Simone Signoret (Fr., 1982, 120 min) O.

L'HOMME DE DÉSIR ■ ■ ■

8.25 CineClassics 11305889
 Dominique Delouche.
 Avec Emmanuelle Riva (Fr., N., 1970, 96 min) O.

LA LUNE

DANS LE CANIVEAU ■ ■ ■
 23.00 Cinéfaz 515583421
 Jean-Jacques Beineix.
 Avec Gérard Depardieu (EU, 1983, 137 min) O.

IL ÉTAIT UNE FOIS

HOLLYWOOD 2 ■ ■ ■
 14.20 Cinétoile 506253150
 Gene Kelly. Avec Fred Astaire (EU, 1976, 125 min) O.

LE ROUGE ET LE NOIR ■ ■ ■

22.40 Cinétoile 568569976
 Claude Autant-Lara.
 Avec Gérard Philippe (Fr., 1954, 185 min) O.

LE COMTE

DE MONTE-CRISTO ■ ■ ■
 14.55 CineClassics 17608247
 Robert Vernay.
 Avec Pierre Richard-Willm (Fr., N., 1943, 90 min) O.

LE COMTE

DE MONTE-CRISTO ■ ■ ■
 16.35 CineClassics 31623315
 Robert Vernay.
 Avec Pierre Richard-Willm (Fr., N., 1943, 95 min) O.

MAYRIG ■ ■ ■

12.10 Cinéstar 2 503692402
 Henri Verneuil. Avec C. Cardinale (Fr., 1991, 135 min) O.

POISSON-LUNE ■ ■ ■

22.55 CineCinemas 2 500244773
 Bertrand Van Effenterre.
 Avec Anémone (Fr., 1993, 100 min) O.

ROSELYNE

ET LES LIONS ■ ■ ■
 4.15 Cinéfaz 521737754
 Jean-Jacques Beineix.
 Avec Isabelle Pasco (Fr., 1989, 129 min) O.

ROSETTA ■ ■ ■

14.15 TPS Star 505078315
 22.20 Cinéstar 1 505105711
 Jean-Pierre Dardenne
 et Luc Dardenne.
 Avec Emilie Dequeenne (Fr. - Bel., 1999, 90 min) O.

SARAH ■ ■ ■

5.00 TCM 16476889
 Bryan Forbes.
 Avec Tatum O'Neal (GB, 1978, 111 min) O.

THE GILDED LILY ■ ■ ■

22.25 CineClassics 21322179
 Wesley Ruggles.
 Avec Claudette Colbert (EU, N., 1935, 80 min) O.

UN TRAMWAY

NOMMÉ DÉSIR ■ ■ ■
 14.55 TCM 81454686
 Elia Kazan.
 Avec Marlon Brando (EU, N., 1951, 122 min) O.



Vivien Leigh et Marlon Brando dans « Un tramway nommé Désir », d'Elia Kazan, à 20.45 sur TCM

VAN GOGH ■ ■ ■ ■

0.45 TPS Star 576090483
 Maurice Pialat.
 Avec Jacques Dutronc (Fr., 1991, 150 min) O.

VICTOIRE SUR LA NUIT ■ ■ ■ ■

3.15 CineClassics 68190498
 Edmund Goulding.
 Avec Bette Davis (EU, N., 1939, 105 min) O.

Fantastique

BATMAN, LE DÉFI ■ ■ ■ ■

10.10 CineCinemas 2 508715624
 1.30 CineCinemas 3 504909919
 Tim Burton.
 Avec Michael Keaton (EU, 1992, 121 min) O.

EDWARD AUX MAINS

D'ARGENT ■ ■ ■ ■
 23.00 CineCinemas 1 49741632
 Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) O.

LES SORCIÈRES ■ ■ ■ ■

23.00 CineCinemas 3 501358599
 Nicolas Roeg.
 Avec Anjelica Huston (GB, 1990, 90 min) O.

Musicaux

42' RUE ■ ■ ■ ■

0.40 TCM 14271667
 Lloyd Bacon. Avec Ruby Keeler (EU, N., 1933, 90 min) O.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ;

6.05 L'Université de tous les savoirs. Les nano-objets individuels. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Nature de l'enfant divin. [5/5]. Enfant divin et naissance virginale. Invités : Robert Triomphe ; Michel Tournier, « Célébration de l'offrande » et « Regards sur les rois mages ». 9.05 Les Vendredis de la philosophie. 10.00 Visite médicale.

10.30 Les Chemins de la musique. Benjamin Britten. [5/5]. La postérité.

11.00 Feuilleton. Trente à quarante, de Henri Calet. [4/5]. « Le Bar de la petite vitesse ».

11.20 Résonances. Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Eloge du gros, de Patrick Iratni.

11.30 Mémorable.

12.00 La Suite dans les idées. En direct.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Invités : Ballaké Sissoko ; Moma Draba. 14.00 En étrange pays. Lucio Costa, architecte en utopie. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Volker Braun. 15.00 Carnet nomade. Budapest, dernier décembre. Invités : Yanos Lacki, Imre Kertesz, Peter Hesterahy, Katalin Prazmandy, Peter Nadas, Eva Almassy, Kristina Toth. 16.30 Traitement de textes. Invités : Serge Kostar, « Pluie d'or » et « Adieu, grammair » ; Jean-Claude Blette, « Cinémanuel ». 17.10 Fiction 15. La Brisure, de Hélène Lenoir. 17.30 A voix nue. Michel Bouquet avec Charles Berling [5/5]. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. En direct.

19.30 Appel d'air. Chevaux du bout du monde. 20.25 Poésie sur parole. Volker Braun.

20.30 Black and Blue. Enregistré en public le 04 décembre 2001.

21.30 Cultures d'Islam. Les sept dormants, une légende islamico-chrétienne.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Philippe Léotard, éclats d'âme. Invités : Michel Piccoli ; Jean-Claude Penchenat ; Philippe Servain ; Jean-Claude Marty.

0.05 Du jour au lendemain. Invité : Yves Peyré pour « Peinture et poésie ». 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve. Estrans, de Bellocq, par l'Ensemble Alternance (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Damien Colas. Vincenzo Bellini (1801-1835) : Belliniana. Œuvres de Bellini, Verdi, Berlioz, Wagner. 12.35 C'était hier. Teresa Berganza. Œuvres de Albeniz : Pepita Jimenez ; Ramon Regidor ; Luis Frutos ; Ruben Garcimartin, par les Chœurs et l'Orchestre symphonique de Madrid, dir. Pablo Sorrozabal. Suivi de l'actualité du disque d'archives et des rééditions. 14.00 Tout un programme. L'hiver. Winterweihle op. 48 n° 4, de R. Strauss, par le London Symphony Orchestra, dir. George Szell ; Œuvres traditionnelles de France : Noël provençaux et nicols : Tres rès en campagna ; Nouvé dai ciripiciu ; L'Annunciacion ; Li fara pas mai ; Le Corrou de Berra, dir. Michel Bianco ; Le poème de la forêt, Forêt d'hi-

ver, de Roussel, par l'Orchestre symphonique de Flandre, dir. Fabrice Bollon ; Œuvres de Bodin de Boismortier : L'Hyver, cantate ; Les Festes vénitiennes, dir. Eric Martinez-Bournat ; Hiver (musique du film Regain de Marcel Pagnol), de Honegger, par le jeune Orchestre symphonique de Douai, dir. Henri Vachey ; Œuvre traditionnelle : Noël des Balkans, par l'Ensemble Aksak ; Symphonie n° 1 op. 13, Rêves d'hiver (finale), de Tchaïkovski, par l'Orchestre symphonique d'Etat de la Fédération russe, dir. Evgueny Svetlanov. 15.30 Figures de clavier. Donnée le 16 décembre, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris. Olivier Latry, orgue ; Fantaisie et fugue sur le nom de B.A.C.H. S 529, de Liszt ; Lied, de Litaize ; Trois danses : Joes, Deuils, Luttes, de Alain. 17.00 Métamorphoses. 18.00 Le Jazz est un roman. L'auberge des songes avec Philippe Carles. 19.05 Le Tour d'écoute. De Toulouse.

20.00 Concert. Donnée salle Pleyel, à Paris, et diffusé simultanément sur les radios de Berlin, Leipzig, Francfort et Sarrebruck, dir. Jukka Pekka Saraste : Grand duo (création), de Lindberg ; Concerto pour piano et orchestre n° 2, de Rachmaninov, Hélène Grimaud, piano ; Ainsi parlait Zarathoustra, de R. Strauss.

22.45 Jazz-Club. Chofé biguine la. Donnée le 20 décembre 2000, à La Coupole, à Paris. Le trio de Alain Jean-Marie, piano, avec Eric Vinceno, basse électrique, Jean-Claude Montredon, batterie, et le Caratini Jazz Ensemble, avec Patricio Caratini, contrebasse et direction, Stéphane Guillaume, Rémi Sciute, André Villéger, saxophones, Claude Egea, Pierre Drevet, trompettes. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Mozart en 1788.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Brahms, R. Schumann, Beethoven, Lalo, Franck.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Sonate pour violoncelle et basse continue n° 1 (premier livre), de Barrière, par l'Ensemble Les Basses Réunies ; Ouverture n° 6 en fa majeur, de Pugnani, dir. Luigi Mangiocavallo ; Concerto pour deux violons, deux hautbois, deux flûtes à bec, basson et orchestre RV 566, de Vivaldi, par l'Ensemble Matheus.

20.40 Les Rendez-vous du soir (suite). Le chef d'orchestre Georg Solti. Sérénade pour petit orchestre op. 3, de Weiner, par l'Orchestre du Festival de Budapest ; Suite de danses, de Bartok, par l'Orchestre symphonique de Londres ; Daphné (scène de transformation) op. 82, de R. Strauss, par l'Orchestre symphonique de Londres ; Rusalka : air à la lune op. 114, de Dvorak, par l'Orchestre symphonique de Londres ; Œuvres de Smetana, Mahler. 22.45 Les Rendez-Vous du soir (suite). Fantaisie pour violon et piano D 934, de Schubert ; Quatuor à cordes n° 12 Quartettsatz D 703, de Schubert, par le Quatuor Alban Berg ; Œuvres de Schubert : Chants pour voix d'hommes : Der Gondelfahrer D 809 ; Die Nacht D 983 & Gesang der Geister über den Wassern D 714, dir. M. Creed ; Wanderer Fantaisie D 760, de Schubert. 0.00 Les Nuits de radio Classique.



NOTIMEX/AFP

0.05 France-Culture
Œuvres croisées

QUEL est le lien entre le jazz, la tauromachie et le flamenco ? Francis Marmande, serait-on tenté de répondre, tant il en parle avec passion et lyrisme. Mais la réponse que donne ce professeur de lettres, spécialiste de Georges Bataille, contre-bassiste de jazz à ses heures et chroniqueur de jazz et de tauromachie au *Monde*, est beaucoup plus élaborée : « *Ce qui réunit ces trois domaines, issus de la culture de l'improvisation, c'est la forme de conversation que l'on peut tenir sur eux.* » Pendant près d'une heure, Francis Marmande lance des passerelles linguistique, philosophique et musicale entre ces trois formes d'art que seuls savent apprécier les « psychopathes merveilleux ». Ecouter et se laisser porter par la parole, les images et la musique : solo de Miles Davis à la trompette, paso doble, musique décorative de la corrida, torero qui danse sur la pointe des pieds, flamenco ou la façon d'être au monde des Gitans.

A. Cr.

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

TF 1

- 5.00** Cinq sur 5 ! Série. **5.50** Paradis d'enfer. Série. Copain-copine. **6.20** Embarquement porte n°1. Samarkand. **6.45** TF 1 info. **6.55** Shopping avenue matin. Magazine. **7.40** Télévitrine. Magazine. **8.05** Téléshopping. **8.58** et **11.55**, **12.50**, **19.45**, **3.30** Météo.
- 9.00** TF ! jeunesse. Digimon ; Pokémon ; Bus magique ; Beethoven ; Les pirates de la téléweb. **2667735**
- 11.15** Star Academy.
- 12.00** Attention à la marche !
- 12.45** A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal.
- 13.25** Reportages. Magazine. Les petits prisonniers de Manille.
- 13.55** Invisible Man. Série. Difficile séparation.
- 14.50** Mitch Buchannon. Série. Comme deux gouttes d'eau.
- 15.40** Pacifique Blue. Série. Le retour de Chris.
- 16.25** Wasteland. Série. Amitié à l'épreuve de l'amour.
- 17.15** Sous le soleil. Série. Nouvelle vie.
- 18.10** Star Academy. En direct.
- 18.55** Le Maillon faible. Jeu.
- 20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.10** et **12.15** Pyramide. Jeu.
- 5.45** La Fatalité ou le Secret de la salle d'ambre. **6.15** Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). **7.05** Tendrement déconseillé aux adultes (TD2A). Les Aventures fantastiques d'Allen Strange ; Parker Lewis ; Hercule contre Arès ; Les Incroyables Pouvoirs d'Alex ; Muchas Garcias. **9.05** Copieusement déconseillé aux adultes .
- 11.15** La Gym des neurones. Jeu.
- 11.40** Les Z'amours. Jeu.
- 13.00** Météo, Journal.
- 13.15** L'Hebdo du médiateur.
- 13.40** Météo.
- 13.45** Consomag. Magazine.
- 13.50** Les Documents santé. Magazine. Mon patient, mon ennemi.
- 14.45** Des trains pas comme les autres. Documentaire. Baltique-Express : de Saint-Petersbourg à Varsovie. **5847006**
- 16.05** La Bible. Téléfilm. Roger Young. Avec Ben Cross (1997) [1 et 2/2] ◊ **5738342 - 1598193**
- 18.55** Union libre. **4334803**
- 19.55** et **20.45** Tirage du Loto.
- 20.00** Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **7.00** MNK. Le Livre des vertus ; Les Tortues Ninja ; Nascar, top départ.
- 8.45** La Bande à Dexter. Le Laboratoire de Dexter ; Les Supers Nanas.
- 9.40** Animax. Jumanji ; Jackie Chan. **4290957**
- 11.10** Tous égaux. Magazine.
- 11.40** Bon appétit, bien sûr.
- 12.05** 12-14 de l'info, Météo.
- 13.05** Chroniques du dernier continent. Le dragon de l'estuaire.
- 13.35** C'est mon choix pour le week-end. **7129880**
- 15.00** Keno. Jeu.
- 15.10** Sarah et Julie n'en font qu'à leur tête. Téléfilm. Jeff Franklin. Avec Ashley Olsen, Rhea Perlman (EU, 1992). **209764**
- 16.40** Les Grands Cirques du monde. Rome : Cirque Massimo.
- 18.15** Un livre, un jour. *Mes carnets de safari*, de Florine Asch.
- 18.20** Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50** 19-20 de l'info, Météo.
- 20.20** Tout le sport. Magazine.
- 20.30** La Vie à deux.

La Cinquième

- 5.40** L'Université de tous les savoirs. Les rythmes et les temps du savoir. **6.30** Italien. Leçon n°19 [1/2]. **6.50** Les Yeux de la découverte. Les poissons. **7.20** Les hommes et l'espace. Les défenseurs de la planète. **8.10** Les Femmes dans l'Histoire. Evita Perón, un destin hors du commun. **9.05** C'est extra ! Design. La Jaguar type E. **9.35** Une équitacion sentimentale. **10.30** Vues de l'esprit. Vider le sens d'un mot. **10.35** Ubik. **11.05** Domus 5. Un Noël de tradition.

- 12.00** Lorsque le monde parlait arabe. Croire, imaginer, penser : les Oulémas et les philosophes. **12.30** La Planète des hommes. Sociétés de consommation. **13.25** Les Ami(e)s de mes ami(e)s. Marianne James. **13.55** Le Règne des dinosaures. **15.35** Aventures de femmes. Véronique Breuil, archéologue au pays des Mayas. **16.05** Terres de splendeur. Documentaire.
- 17.00** Le Maître des génies. I-Kwan, enfant Mnong. **17.30** Traque sauvage. Le maître des serpents et des éléphants. **18.05** Navires de légende. Le « Phocéa ». Documentaire.

Arte

- 19.00** Le Forum des Européens. Débat. Tables d'Europe. Invités : Jean-Pierre Coffe, Alberto Toscano.
- 19.45** Arte info.
- 20.00** Le Dessous des cartes. Magazine. Aux cartes citoyens ! Le naufrage de l'« Erika ».
- 20.10** Météo.
- 20.15** Le Tarot de Niki. Documentaire (Sui., 2001). *Inspirée des vingt-deux arcanes majeurs du tarot, l'œuvre « in situ » de Niki de Saint-Phalle, le « Jardin des tarots », est le couronnement de vingt ans de création.*



20.50

STAR ACADEMY

Présenté par Nikos Aliagas. Invités : Patrick Bruel, Elton John. **36333938**

23.10

ANGEL

Sanctuaire ◊. **2407648**
Frères de sang ◊. **79439**
Série. Avec David Boreanaz, Eliza Dushku. *Dans Sanctuaire, Angel tente de changer Faith en Kate Lockey. Les membres du conseil, ainsi que Buffy Summers, sont à sa poursuite.*
0.55 Le Meilleur de Domino Day. Divertissement. Invités : Arthur, Kylie Minogue et Dave. **4174502**

1.40 Madame le consul. Série. L'orpheline du bayou. **8789217** **3.25** Le Temps d'un tournage. **3.35** Les Coups d'humour. Invité : Eric Thomas. **57238453** **4.10** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. Magazine. **7008323** **4.35** Musique. **4.45** Notre XX^e siècle. A votre santé. Documentaire (55 min). **7931236**



20.50

L'ENVIE D'AIMER

Présenté par Frédéric Lopez. Invités : Isabelle Boulay, Pablo Villafranca, Elie Chouraqui, Pascal Obispo, Marc Lavoine, Elie Seimoun, Elisa Tovati, Joshaf, Pedro, Claire Keim, Yannick Noah, Cheb Mami, Sheila, Lara Fabian, Julie Zenatti, Andrea Bocelli, Christine Marocco. **25324777**

23.15

TOUT LE MONDE EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson. **35594716**
1.50 Journal, Météo.
2.15 Union libre. Magazine. **2204217**
3.15 Premier rendez-vous. Magazine. **2189746**
3.45 Pyramide. Jeu. **32188439**
4.20 Vingt ans... à Bagdad. Documentaire (50 min). **618526**



20.50

LES ALIZÉS

Téléfilm. Stéphane Kurc. Avec Hélène Vincent, Frédéric Pierrot, Florence Thomassin (Fr., 2001). **616667**
Une solide et singulière amitié se noue entre trois femmes de conditions diverses.

22.25

FAUT PAS RÊVER

Escapade au soleil. **3475938**
Présenté par Georges Pernoud. Afrique : Les derniers bushmen de Tanzanie ; Europe : Les perles de Moselle en France ; Asie : Magicien en Inde ; Océanie : La barrière des dingos en Australie ; Amérique : Gospel à Memphis
23.35 Météo, Soir 3.
23.50 Peter Lindbergh, carnet de route. Documentaire. Jean-Michel Vecchiet. **4742648**
0.50 La nuit des langues régionales. Présentée par Christian Hahn. Enregistrée au marché de Noël de Strasbourg (245 min). **87889304**



20.45

CIRCAFRICA

Premier festival d'art acrobatique africain. **621938**
Le Festival Circafrica février 2001 regroupait une formidable affiche regroupant danseurs, contorsionnistes, équilibristes et jongleurs, enchaînant les numéros à un rythme époustouflant.
22.00 Metropolis. Magazine. L'empire Disney ; T.C. Boyle ; Donaldville ; Le son Disney. **44416**

22.55

DIX JOURS DE FOLIE

Téléfilm. Christian Wagner. Avec Fabian Busch, Indira Varma, Oliver Bröcker (Allemagne, 1999). **4500377**
Un jeune élève d'une école de police voit ses principes vaciller lorsqu'une belle Indienne le sensibilise au problème des demandeurs d'asile en Allemagne.
0.20 La Lucarne. Ima. Documentaire. Caterina Klusemann (2001). **7508269**
Un travail de mémoire familiale : la réalisatrice s'est intéressée aux femmes de sa famille pour reconstituer l'itinéraire de ses aïeuls.
1.20 Aime ton prochain Film. Detlev Buck. Avec Moritz Bleibtreu, Lea Mornar. Comédie (Allemagne, 1998, 90 min). **9304149**

- 5.00 Jazz 6. 6.00 M6 Music.
- 6.45 M 6 Kid. Gadget Boy ; Draculito ; Enigma ; Sakura ; Rusty le robot.
- 8.55 M 6 boutique.
- 10.20 Hit machine. Magazine. Spécial Noël. 4784209
- 11.40 Fan de. Magazine. Spécial Popstars.
- 12.10 Popstars. Feuilleton-Documentaire. [14/14]. 5013445
- 13.25 Los Angeles Heat. Série. Rivalités de muscles.
- 14.20 C-16. Série. Les témoins gênants.
- 15.15 Zorro. Série. De gros ennuis pour Zorro.
- 15.45 Zorro, l'épée la plus chanceuse du monde.
- 16.10 Secret Agent Man. Série. Les anciens.
- 17.05 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Une petite gare désaffectée. 7553613
- 18.10 Le Clown. Série. Ennemis de toujours. 9196342
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Caméra Café. Série.
- 20.38 L' Euro. Magazine.
- 20.40 Cinésix. Magazine.



20.50
TRILOGIE DU SAMEDI
20.50 Dark Angel. Téléfilm. David Nutter. Avec Jessica Alba, Michaël Weatherly, John Savage (EU, 2000). 963087
Une adolescente aux pouvoirs génétiquement modifiés, s'échappe d'un centre militaire de recherches.
22.30 Le Caméléon. Série. La pendule en carton. 59880

23.20

ENNEMIS NON IDENTIFIÉS

Téléfilm. Timothy Bond. Avec Eric Roberts, Dean Stockwell, Sherilyn Fenn (EU, 1997). 4050919
Aveuglée par un mystérieux objet volant, une famille est victime d'un étrange accident de la route. Quelques jours plus tard cette même famille se retrouve traquée par de faux agents de la sécurité militaire...
1.00 Unité 9. Série. Forces opposées. 5837694

1.54 Météo. 1.55 M 6 Music. Spécial Madonna. 42116033 4.50 Drôle de scène. Emission présentée par Laurent Boyer (35 min). 88233694



23.50 France 3
Peter Lindbergh, carnet de route

DES studios d'Hollywood, pour le calendrier Pirelli, au tournage du dernier film de Pedro Almodovar à Madrid, Jean-Michel Vecchiet a suivi Peter Lindbergh pendant plus de deux ans pour ce *Carnet de route*, deuxième documentaire qu'il consacre au photographe de mode. C'est l'occasion de voir à l'œuvre cet Allemand, né à Duisbourg en 1944, qui s'est imposé dans les années 1980 comme l'une des figures incontournables de la photo de mode, avec ses noir et blanc dépouillés subliment des modèles sans fard et ses mises en scène empruntées parfois à l'imagerie expressionniste. « Il cherche à rendre le corps très présent et très vivant », commente Isabelle Huppert, le temps d'une prise de vue.

Glamour et complaisant au possible, évasif sur le parcours et les intentions de Lindbergh, ce documentaire évoque surtout la relation privilégiée entre le photographe et son modèle. Celui qui a encouragé la stérilisation des mannequins à la fin des années 1980 partage ainsi son emploi du temps entre la capricieuse Naomi Campbell, rechignant pour quelques prises de vues dans une piscine, Nastassja Kinski, Milla Jovovich, Géraldine Chaplin, ou Chiara Mastroianni posant sur les plages noires de Stromboli. A côté de portraits intimistes, le film donne aussi à voir la construction d'une image. Très influencé par le cinéma, Lindbergh scénarise à l'extrême certaines séries, à grand renfort de décors et d'assistants. Comme ce travail réalisé dans le désert californien de Mojave, parmi les débris fumants d'un vaisseau.

Christiane Galus

Anne-Laure Quilleriet

Canal+

- ▶ En clair jusqu'à 7.40
- 6.50 Les Superstars du catch.
- 7.40 Basket NBA. 8.40 Capoeira, les guerriers de la danse. Documentaire (2000).
- 9.35 Zu, les guerriers de la montagne magique ■■■
Film. Tsui Hark. Avec B. Yuen. Fantastique (H.K., 1983). 9702984
- 11.15 Le Roman de Renart ■■
Film. Ladislav Starewitch. Animation (Fr., 1941, N.). 9671193
- ▶ En clair jusqu'à 15.00
- 12.25 Le Journal, Le Zapping.
- 12.40 En aparté. Magazine.
- 13.30 L'Homme de Néandertal, le making of.
- 14.25 La Grande Course.
- 15.00 L'Homme de Néandertal.
- 16.35 Les Simpson. Série.
- 17.00 Football. En direct. Championnat D 1. Match décalé de la 19^e journée. Sochaux - Paris-SG. 7092483
- ▶ En clair jusqu'à 21.00
- 19.20 Le Journal.
- 19.30 + clair. Magazine. 3377
- 20.30 Grolandsat.



21.00
SAMEDI SPORT
Présenté par Nathalie Iannetta.
Boxe : La réunion d'Orléans. Championnat du monde : Bruno Girard - Lou Del Valle. Les combats de Fabrice Tiozzo et de Brahim Asloum. 29908025

0.00

TRAHISON SUR MESURE

Téléfilm. Darrell James Roodt. Avec Natasha Henstridge, Peter Fonda, Angus MacFadyen (EU, 2000). 85859
Un paisible libraire s'éprend d'une jeune amnésique dont le passé trouble ne va pas tarder à resurgir et à mettre sa vie en péril.

1.30 Combat d'amour en songe ■
Film. Raoul Ruiz. Avec Lambert Wilson. Conte (France, 2000). 4224255

3.30 Les Blessures assassines ■■ Film. Jean-Pierre Denis. Drame (France, 2000, DD). 8133762 5.00 Surprises. 5.15 Janice l'intérimaire Film. Clare Kilner. Avec Eileen Walsh, Rhys Ifans (GB, 1999, 79 min)

L'émission

15.00 Canal+

Ecce homo

L'HOMME DE NEANDERTAL.

Un « docu-fiction » britannique passionnant sur cet hominidé et son éviction par l'homme de Cro-Magnon

Il y a 120 000 ans, l'homme de Neandertal, un *Homo erectus* venu d'Afrique, s'est progressivement adapté aux rudes conditions de vie glaciaires et interglaciaires dans l'Europe du Sud et en Asie occidentale. Comment y vivait-il et quel était son environnement ? Comment a-t-il été progressivement supplanté par l'homme de Cro-Magnon, un *Homo sapiens* venu du Proche-Orient, jusqu'à disparaître ? Tel est le thème du documentaire-fiction réalisé par Tony Mitchell et produit par la société britannique Wall to Wall Television.

Ce film passionnant arrive à rendre aussi fidèlement que possible la vie combien difficile des Néandertaliens. La reconstitution, en faisant appel aux connaissances des spécialistes, a été effectuée avec sérieux. L'« intrigue » se situe en Dordogne, dans le sud-ouest de la France il y a 35 000 ans et met en scène un petit groupe de Néandertaliens composé d'hommes, de femmes et d'enfants. Pour reproduire les conditions climatiques de la Dordogne à cette époque,



Trois heures de travail et huit maquilleurs pour transformer les acteurs en Néandertaliens

l'équipe de tournage s'est transportée dans un endroit morne et isolé, au nord-ouest de l'Irlande.

Il a fallu aussi restituer l'apparence et surtout le visage de ces hominidés européens. Pour cela, des scientifiques ont reconstitué, à l'aide de crânes dont ils disposaient, un visage « moyen » d'homme, de femme et d'enfant. Ce qui a permis aux maquilleurs de la société Crawley Creatures (qui ont aussi travaillé sur *La Guerre du feu* de Jean-Jacques Annaud) de réaliser les masques dont sont dotés les acteurs et actrices du film.

Bon an mal an, donc, notre petite équipe de Néandertaliens arrive à survivre et à surmonter la plupart des difficultés de sa rude existence. Leur principale activité est la chasse, puisque la viande constitue l'essentiel de leur nourriture. Ils savent tailler les silex et les os, connaissent le feu et enterrent leurs

morts. Aujourd'hui, on suppose que les Néandertaliens pouvaient parler, en raison de la présence à l'arrière de la langue de l'os hyoïde, essentiel à l'articulation des sons.

Pourtant, malgré ses grandes capacités d'adaptation et un cerveau plus important que le nôtre, l'homme de Neandertal ne survivra pas à l'arrivée des hommes de Cro-Magnon. Ces derniers, dotés de nouveaux schémas de pensée et de nouvelles façons de vivre en communauté, chasseront progressivement les Néandertaliens des meilleurs territoires de chasse vers des zones inhospitalières. Seul reproche à faire au film : l'homme de Cro-Magnon y est décidément trop beau, trop élancé, et paraît résoudre ses problèmes quotidiens avec une facilité déconcertante !

Le câble et le satellite



Biographie : « Frank Sinatra, The Voice », à 20.45 sur Planète

ARCHIVES PHOTO

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.35 Les Autres Avions. L'info venue du ciel. 7.30 Les Ailes de France. La Caravelle. 8.25 Plus légers que l'air. [3/6] Les dirigeables s'en vont en guerre. 9.15 Les Dinosaures géants. 10.05 Microbes. [2/4] Les gardiens de la biosphère. 11.05 Mongolie, le paradis bleu. [5 et 6/6]. 12.10 Les Aventuriers de l'altitude. [1/12] Le cirque des Inaccessibles. 12.40 [2/12] Les rochers de la baie d'Along. 13.15 [3/12] La tour de Moïse. 13.45 Une histoire du football européen (1956-1996). [2/8] Italie. 14.35 Comment Tolkien créa la Terre du milieu. 15.25 Les druides sont de retour. 16.15 et 23.00 Les Kennedy, destin tragique d'une dynastie. [3/3] Nous sommes tous mortels. 17.10 Les Défis de la vie. [10/12] Les moyens de communication. 18.05 [11/12] La parade nuptiale. 18.55 24 heures de la vie d'une ville. Barcelone. 19.50 Algérie, la vie toujours.

20.45 Biographies et Histoire. Frank Sinatra « The Voice ». 9852648
22.10 L'Histoire du Père Noël. 13508613
23.55 Les Défis de la vie. [12/12] Comment assurer sa descendance. 0.50 Le tournage (50 min).

Odyssée C-T

9.02 et 19.01, 20.45 Momentino. pataugeages et rigolades. 9.05 Aventure. 10.00 Noël à Hollywood. 11.30 Le Maître du feu. 12.00 Très chasse, très pêche. Truite en montagne et en réservoir. 12.55 Les Secrets de la Méditerranée. Ustica, la naissance d'un parc marin. 13.20 Itinéraires sauvages. Une invasion venue de la mer. 14.05 Saison sèche au Parc Kruger. 15.00 Pays de France. 15.55 Les couleurs de l'amour. 16.30 Sans frontières. Jet-set. Portofino. 17.20 Jet-set. [5/6] Saint-Tropez. 18.05 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national de Writing-on-Stone. 18.50 Les Esprits de la nuit, Bornéo. 19.05 Évasion. Îles d'Hyères : les îles de Port Cros, Porquerolles. 19.30 Grenouilles et compagnie. Le pelote brun et le crapaud sonneur. 19.55 Voyage au cœur de l'Asie centrale. La Mongolie.

20.25 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Winchester. 505548754
20.55 Cher. 503115209
21.45 Le bébé est un combat. [2/3] Ces mères que l'on oublie. 505986342
22.50 Marcello Mastroianni, je me souviens (version courte) ■ Film. Anna Maria Tato. *Film documentaire* (1996). 0.25 Eau douce, eau vive. Belle mais fragile : la Loue. 0.40 Un ami pour la vie. Chypre : Un sanctuaire pour les ânes (60 min). 75837385

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.05 Union libre. Magazine. Avec Francis Huster. 63125532
22.00 Journal TV 5.
22.15 Le Signe du singe. Téléfilm. Fabiero Rosati. Avec Philippe Caroit, Eliana Miglio (1998) ○. 95564223
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 week-end (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Joyeux Noël. 7831006
20.20 Ciné-Files. Magazine.
20.35 Fais comme chez toi. Film. Frank Oz. Avec Steve Martin, Goldie Hawn. *Comédie sentimentale* (Etats-Unis, 1992) ○. 4722193
22.20 Derrick. Série. Tuer ceux qu'on aime. 19430193
23.25 Le Renard. Série. Le numéro de la mort. 60949990
0.30 Aphrodisia. Série. Rêve de Jade ○. 5168110
1.00 Elle ○ (15 min).

Paris Première C-S

19.50 L'Œil de Paris Modes. Magazine.
20.00 M.A.P.S. Magazine. 3649716
20.30 Patinage artistique. Grand Prix ISU. Skate America. 25-28 octobre 2001. A Colorado Springs (Etats-Unis). 3037377
22.30 Une histoire de spectacle. Magazine. Avec Anne Roumanoff. 6190174
23.25 Howard Stern. Magazine. Avec Cindy Crawford. 9857193
0.10 Disiz la Peste. Enregistré à Noyon, en juillet 2001, lors du Paléo Festival (65 min). 76972120

Monte-Carlo TMC C-S

19.20 et 20.35 Images du Sud. Magazine.
19.25 Flash infos.
19.35 et 22.30 Météo.
19.45 Michael Hayes. Série. Racket à la carte. 15462025
20.45 Planète animal. Magazine. A tire d'aile. 93519464
21.35 Planète Terre. Magazine. Diana : Une voisine encombrante. 12705396
22.35 La Ruelle au clair de lune. Téléfilm. Edouard Molinaro. Avec Niels Arndrup, Marthe Keller (France, 1987) ○. 2140990
0.05 Pendant la pub. Magazine. Invités : les Inconnus (100 min). 63504897

TF 6 C-T

20.00 Sheena. Série. Chasse à handicapés. 1665261
20.50 Opération « Double zéro ». Téléfilm. Duncan McLachlan. Avec Corey Haim, Brigitte Nielsen, Wallace Shawn (Etats-Unis, 1994). 6235358
22.20 Traques sur Internet. Série. Panne générale. 69059648
23.05 Une proie idéale. Téléfilm. Howard McCain. Avec Kelly McGillis, Bruce Dern (Etats-Unis, 1998) ○. 7834754
0.35 Telle mère, telle fille. Téléfilm. Elisabeth Rappeneau. Avec Richard Bohringer, Chantal Lauby (France, 1998) (90 min). 75837385

Téva C-T

19.40 Strong Medicine. Série. A consommer avec modération. 509635716
20.30 Laure de vérité. Magazine. 500003613
21.00 L'Autralienne. Episode ○ [1 et 2/4]. 503817532 - 507584984
0.20 Sexe in the TV. Magazine (65 min). 506818385

Festival C-T

19.30 Anna et le roi. Série. 52973174
20.40 Sans famille. Téléfilm. J.-Daniel Verhaeghe. Avec Jules Sitruk, Pierre Richard (Fr. - All., 2000) [1 et 2/2]. 67618483 - 75073716
0.05 Un chantage en or. Téléfilm. H. de Laugardière. Avec Françoise Fabian, Julie Debazac (1996) (95 min). 67489120

13ème RUE C-S

19.30 Projet X-13. Magazine.
19.45 Danger réel. Dossiers noirs : Lucky Luciano et le syndicat du crime. Documentaire. 571088209
20.50 La Crim'. Série. La part du feu. 521475990
21.45 Avocats et associés. Série. Premier dossier. 505628321
22.45 Le Dossier noir. Magazine.
22.55 Le Prisonnier. Série. Le retour. 510791174
23.50 La danse de la mort. 503761445
0.40 New York Undercover. Série. Situation explosive (45 min). 565858491

Série Club C-T

20.05 L'Enfer du devoir. Série. La colline. 972261
20.50 Gideon's Crossing. Série. Orphans (v.o.) ○. 510445
21.35 Bienvenue en Alaska. Série. C'est le printemps (v.o.) ○. 4807735
22.30 Oz. Série. Routine carcérale (v.o.). 137071
23.25 Visites conjugales (v.o.). 7844087
0.20 Buffy contre les vampires. Série. Œufs surprises (v.o.). 1934052
0.55 Millennium. Série. Le bruit de la mort (v.o.) ○ (45 min). 5360217

Canal Jimmy C-S

20.30 Ecoute-moi ça ! Magazine.
20.40 Spécial Véronique Sanson. Magazine. Invités : Véronique Sanson, Jean-François Brieu.
20.45 Discorama. Magazine. Véronique Sanson. 18581629
21.25 Numéro Un. Invités : Véronique Sanson, Michel Jonasz, Catherine Lara, Serge Gainsbourg, Plastic Bertrand, Alain Souchon, Patrick Juvet, Gérard Jugnot. 91417174
22.55 Good As You. Magazine. 43337280
23.40 Rush. Documentaire. 80011716
0.30 Rude Awakening. Série. Romance et abstinence (v.o.) ○. 77898439
1.00 Les Mille Miglia. Une course de légende 1927-1997. Documentaire (50 min). 51017472

Canal J C-S

18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 1074990
18.50 200 secondes. Jeu. 4502087
19.00 Sabrina. Série. 4502087
19.25 Merci les filles ! Série. Espoirs déçus. 7932803
19.50 Taina. Série. Le choix de Taina. 7952667
20.15 Oggy et les cafards. Dessin animé.
20.30 La Mission secrète du Père Noël. Téléfilm. Burt Brinckerhoff. Avec Charles Durning, Risa Schiffman (GB, 1989, 85 min). 1338629

Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré. Dessin animé. 323377
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 L'Ange du stade. Téléfilm. Robert King. Avec David Alan Grier, Patrick Warburton (EU, 2000). 1769174
20.30 Zorro. Série. La mort truque les cartes. 296716
20.55 Mickey Mania Cartoon. Dessin animé.
21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, tout le monde aux abris, elle arrive ! (45 min). 873209

Télétoon C-T

18.25 Les Contes de faits. Dessin animé.
18.37 Sacrés dragons. Dessin animé. 793545358
19.00 Le Muppet Tonight. Dessin animé. 508906087
19.26 Simsala Grimm. Dessin animé. 609095280
19.53 Jack et Marcel.
20.00 Enigma. 502928613
20.24 Le Monde Secret du Père Noël. 902165464
20.48 La Boutique des jouets. Téléfilm (1996) ○ (45 min). 876711218

Mezzo C-T

20.50 A l'affiche. Magazine.
21.00 Hänsel et Gretel. Opéra de Humperdinck. A l'Opéra de Zurich, en 1998. Par l'Orchestre et les Chœurs d'enfants de l'Opéra de Zurich, dir. Franz Welser-Möst. Avec Carmen Oprisanu, Malin Hartelius. 96184648
22.25 La Flûte enchantée. Opéra de Mozart. Par les Marionnettes de Salzbourg. Avec les voix de Josef Greidl, Rita Streich, etc. 36437396
0.30 Classic Archive. Avec Denise Duval (soprano), Francis Poulenc (piano), Jacques Février, Gabriel Bacquier (baryton), Jean-Pierre Rampal (flûte). Par l'Orchestre de la RTF, dir. Georges Prêtre (60 min). 62368217

Muzzik C-S

20.45 et 0.10 L'Agenda (version française). Magazine.
20.55 Soirée spéciale Mozart La Vie de Mozart ■ Film. Hans Conrad Fischer. *Film biographique* (Aust. - All., 1967). 504241532
23.20 Miles Davis joue Gil Evans. Enregistré à Montreux, en 1991. 502416396
0.20 The Nat « King » Cole Show 14. Enregistré le 10 septembre 1957. 500055656
0.50 Big Lucky Carter. Un peu de chance et beaucoup de blues. Documentaire (60 min). 501978694

National Geographic S

20.00 Croco Chroniques. La fête du cobra [2° volet]. Documentaire. 3695358
20.30 La veuve noire. Documentaire. 3694629
21.00 Jamu. Le léopard orphelin [1° volet]. 3871025
22.00 Les Tortues. 3877209
23.00 King Koala. 8290735
23.30 Des lions hors-la-loi. 8299006
0.00 Bouleversante nature. 3751217
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 8028762

Histoire C-T

20.00 Le Rouge et le Jaune. 507729826
21.00 Encyclopédies. Musées du monde. Le Musée national du Pérou [7/8]. 504972071
21.25 L'île Hombroich [8/8]. 577236613
22.00 L'Etoile de Noël. 501569358
22.45 Germaine Tillion. Je me souviens. 510704648
23.40 Edgar Pisani. Le rendez-vous avec De Gaulle. [3/4] (560 min). 528967822

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Bourguiba, le combattant suprême. 506842629
20.55 Biographie. Abraham Lincoln. 521487735
21.50 Les Mystères de l'Histoire. Hollywood racket. 529668735
22.40 Ce siècle avait mille ans. Philadelphie, l'âge des nations. [2/5]. 510612613
23.35 Histoire du XX^e siècle. La Nomenklatura soviétique. 503771822
0.25 1914-1918. Les derniers témoins (30 min). 501332526

Voyage C-S

18.30 Tribus nomades. Magazine. 500009629
19.00 Pilot Guides. L'Alaska. 500001613
20.00 Il était une fois New York. Magazine (360 min). 539027716

Eurosport C-S-T

17.00 Saut à skis. Coupe du monde. K120. A Val di Fiemme. 6216464
20.00 Equestrian. Championnat international de saut d'obstacles. A Londres. 952938
21.00 En différé. 581464
22.00 Eurosport soir. Magazine.
22.15 Boxe. Championnat du monde IBF. Poids mouche. Irene Pacheco (Col.) - Mike Trejo (EU). Le 9 novembre. A San Antonio. 6252445
0.15 Automobile. Magazine. 2776052

Pathé Sport C-S-A

20.30 Boxe. Championnats de France (2^e partie). A Berck-sur-Mer (Pas-de-Calais). 500535342
22.00 Ippon. Magazine. 500578990
23.00 Golf. Wendy's Three Tour Challenge (1^{er} jour). A Henderson (Nevada). 500267919
0.30 World Sport Special. Magazine. 507706323
1.00 Football américain. Championnat NCAA. GMAC Bowl. 541263033

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. 20.05 Les @llumés.be. Philippe Lafontaine. 20.50 Un amour de cousine. Téléfilm. Pierre Joassin. Avec Véronique Genest. 22.40 Joker, Lotto. 22.45 Kéno. 22.50 Javis. 23.05 Spéciale foot. 23.20 Le Seigneur des Anneaux. Le making of (30 min).

TSR

20.00 Météo. 20.05 Le Fond de la corbeille. Sylvia Zamora. 20.25 Les Coups de cœur d'Alain Morisod. Invités : Alain Morisod, le Sweet People et son orchestre, etc. 22.30 Piège de haute technologie. Téléfilm. Jakob Schäuffelen. Avec Wotan Wilke Möhring. 0.10 Dangereuse proposition. Téléfilm. Richard Gale. Avec Jennifer Esposito. 0 (40 min).

Canal + vert C-S

19.30 Surprises. 19.40 L'Homme de Néandertal, le making of. 20.35 L'Homme de Néandertal. 22.10 Les Superstars du catch. 23.00 Simon Sez sauvetage explosif. Film. Kevin Elders. Avec Dennis Rodman. Film d'action (1999, v.m., 85 min) 0.

TPS Star T

19.30 Football. 20.00 Football. Championnat de France D1 (19^e journée). Lille - Bordeaux. Au stade Grimonprez-Jooris, à Lille. 22.20 Andromède. Le piège 0. 23.05 Meurtre parfait. Film. Andrew Davis. Avec Michael Douglas. Thriller (1998, 115 min) 0.

Planète Future C-S

19.50 Aux origines de l'homme. [1/2]. 20.45 Archéologues et chasseurs d'épaves. Anne et Jean-Pierre Joncheray. 21.30 Espaces de recherche. 22.30 Les Conflits verts. La guerre de l'eau. [1/5]. 23.25 Les Chevaliers d'ivoire (55 min).

TVST S

19.30 et 22.40 Le Mag de TVST. 20.00 Météo. 20.10 Les voyages d'Héloïse. 21.15 Coplan. Vengeance à Caracas. 23.10 Saynète d'antan. Film. Court métrage (muet, N.) (15 min).

Comédie C-S

20.00 Saturday Night Live. Invité : Bill Murray. 21.00 Tout le monde aime Raymond. Ronde de nuit (v.o.). 21.25 Un gars du Queens. Meet by Product (v.o.). 21.50 Drew Carey Show. Drew et le bébé (v.o.). 22.15 Parents à tout prix. Devil with a Plaid Skirt (v.o.). 22.35 Voilà ! Sid and Nina (v.o., 25 min).

MCM C-S

20.00 Cliqueline. 20.30 et 22.45 Le JDM. 20.45 Carte blanche. Invitée : Larusso. 23.00 Fusion. 23.30 Total Clubbin' (90 min).

MTV C-S-T

20.55 MTV's French Link. 21.00 Best of MTV Comedy With Richard Blackwood. Divertissement. 22.00 MTV 20. 23.00 et 2.00 MTV Video Music Awards 2001 (180 min).

LCI C-S-T

9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Imbert / Julliard. 11.10 et 18.10, 21.10 Actions-bourses. 12.10 et 16.40, 20.10, 0.40 L'Hebdo du monde. 14.40 Place aux livres. 15.40 et 19.20 Décideur. 20.40 et 0.10 Musiques (30 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Questions au gouvernement. 19.30 Université de tous les savoirs. Régulation et rôle des Etats par Habib Ouane du cruceo. 20.30 Droit de questions. 22.00 Aux livres citoyens ! Invité : Bernard-Henri Lévy. 22.30 Le Débat de la semaine. Débat (115 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

14.00 et 14.30 World Report. 17.30 Golf Plus. 18.00 Inside Africa. 19.30 CNN Hotspots. 21.30 Science and Technology Week. 22.30 Inside Europe. 1.30 Showbiz this Weekend (60 min).

TV Breizh C-S-T

19.55 Arabesque. La taupe. 20.45 et 21.40 Chapeau melon et bottes de cuir. Complexe X 41. 22.30 Bretons du tour du monde. 23.30 Le Cuisinier corsaire. 0.30 Armoric'n'roll (60 min).

Action

LE BISTROT DU PÉCHÉ ■
0.70 CineClassics 7345507
H. Bruce Humberstone.
Avec Shelley Winters
(EU, N., 1949, 88 min) 0.
MOT DE PASSE, COURAGE ■
2.25 TCM 59566830
Andrew L. Stone.
Avec Dirk Bogarde
(GB, N., 1962, 95 min) 0.
UNE JOURNÉE EN ENFER ■
13.00 TPS Star 502514803
23.00 Cinéstar 1 505519648
John McTiernan.
Avec Bruce Willis
(EU, 1995, 130 min) 0.

Comédies

BEETLEJUICE ■ ■
0.35 CineCinemas 2 505165110
Tim Burton.
Avec Michael Keaton
(EU, 1988, 93 min) 0.
DOCTEUR JERRY
ET MISTER LOVE ■ ■
7.05 Cinétoile 503445716
Avec Jerry Lewis
(EU, 1963, 105 min) 0.
LE TOMBEUR
DE CES DAMES ■ ■
1.15 Cinétoile 504849588
Jerry Lewis. Avec Jerry Lewis
(EU, 1961, 105 min) 0.
SHAKESPEARE IN LOVE ■ ■
12.55 CineCinemas 3 502210803
2.10 CineCinemas 2 504939101
John Madden.
Avec Joseph Fiennes
(EU, 1998, 123 min) 0.
SUR UN AIR
D'AUTOROUTE ■
6.10 Cinéstar 2 509290803
Thierry Boscheron.
Avec Sacha Bourdo
(Fr., 1999, 90 min) 0.

Comédies dramatiques

L'ÉTOILE DU NORD ■ ■ ■
12.40 CineCinemas 2 501236193
Pierre Granier-Deferre.
Avec Simone Signoret
(Fr., 1982, 120 min) 0.
L'HOMME DE DESIR ■ ■ ■
1.40 CineClassics 29334120
Dominique Delouche.
Avec Emmanuelle Riva
(Fr., N., 1970, 96 min) 0.

LA BALADE

SAUVAGE ■ ■ ■ ■
22.40 TCM 99657280
Terrence Malick.
Avec Martin Sheen
(EU, 1974, 95 min) 0.
LE COMTE
DE MONTE-CRISTO ■ ■ ■
7.25 CineClassics 23899808
Robert Verney.
Avec Pierre Richard-Willm
(Fr., 1991, 150 min) 0.

LE COMTE

DE MONTE-CRISTO ■ ■ ■
9.00 CineClassics 8982174
Robert Verney.
Avec Pierre Richard-Willm
(Fr., N., 1943, 95 min) [2/2] 0.
LE COMTE
DE MONTE-CRISTO ■ ■ ■
9.00 CineClassics 8982174
Robert Verney.
Avec Pierre Richard-Willm
(Fr., N., 1943, 95 min) [2/2] 0.
LE ROI DES AULNES ■ ■ ■
9.35 Cinéstar 2 503023377
2.35 TPS Star 502429236
Volker Schlöndorff.
Avec John Malkovich
(Fr. - All., 1996, 113 min) 0.
MAYRIG ■ ■ ■
2.45 Cinétoile 566900101
Henri Verneuil.
Avec Claudia Cardinale
(Fr., 1991, 135 min) 0.

REMBRANDT

9.45 CineCinemas 1 67856342
Charles Matton.
Avec Klaus Maria Brandauer
(All. - Fr., 1999, 100 min) 0.
LE ROUGE ET LE NOIR ■ ■ ■
10.35 Cinétoile 539177551
Claude Autant-Lara.
Avec Gérard Philipe
(Fr., 1954, 185 min) 0.

ROSETTA

8.05 Cinéstar 2 501498174
Jean-Pierre Dardenne
et Luc Dardenne.
Avec Emille Dequenne
(Fr. - Bel., 1999, 90 min) 0.

SARAH

7.00 TCM 51905551
Bryan Forbes.
Avec Tatum O'Neal
(GB, 1978, 111 min) 0.

THE GILDED LILY

12.10 CineClassics 45691272
Wesley Ruggles.
Avec Claudette Colbert
(EU, N., 1935, 80 min) 0.

THE VAN

13.25 Cinéfast 516705990
Stephen Frears.
Avec Colm Meaney
(Irl. - GB, 1996, 105 min) 0.

UN AIR SI PUR

9.50 CineCinemas 3 501733483
Yves Angelo.
Avec Fabrice Luchini
(Fr., 1996, 106 min) 0.

VAN GOGH

10.55 Cinéstar 1 583021483
23.00 Cinéstar 2 581330822
Maurice Pialat.
Avec Jacques Dutronc
(Fr., 1991, 150 min) 0.

VICTOIRE

SUR LA NUIT ■ ■ ■
10.30 CineClassics 82402990
Edmund Goulding.
Avec Bette Davis
(EU, N., 1939, 105 min) 0.

WILD MAN BLUES

1.35 Cinéstar 2 501008859
Barbara Kopple.
Avec Woody Allen
(EU, 1997, 104 min) 0.

Fantastique

EDWARD
AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■ ■
13.00 CineCinemas 1 65189700
Tim Burton. Avec Johnny Depp
(EU, 1990, 105 min) 0.

LES MAINS D'ORLAC

13.35 CineClassics 45041700
Edmond T. Gréville.
Avec Mel Ferrer
(Fr. - GB, N., 1961, 105 min) 0.



Sissy Spacek dans « La Balade sauvage », de Terrence Malick, à 22.40 sur TCM



Sissy Spacek dans « La Balade sauvage », de Terrence Malick, à 22.40 sur TCM

19.30 La Traviata.

En direct. Opéra de Giuseppe Verdi. Donné au Metropolitan Opera de New York. Par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opera de New York, dir. Maurizio Benini, June Anderson (Violetta), Frank Lopardo (Alfredo Germont), Anthony Michaels-Moore (Giorgio Germont), Mary Ann McCormick (Flora Bervoix), Diane Elias (Annina), Eduardo Valdes (Gastone), Michael Devlin (le baron Douphol), Thomas Hammons (le marquis d'Obigny), Leroy Lehr (le docteur Grenvil), Dennis Williams (Giuseppe), Richard Pearson (un messager).
23.00 Le Bel aujourd'hui. Festival Agora 2001. Donné le 19 juin, à la Cité de la musique, à Paris, par le Chœur Accensus et l'Ensemble InterContemporain, dir. David Robertson : *Scenes from a Novel* (création), de Kurtag ; *Method*, de Carter ; *Mobiles pour chœur et ensemble* (création), de Dalbavie. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations :
12.00, Questions orales
15.00 Les Goûts réunis. 17.30 Musique italienne au Musée d'Orsay. Au Musée d'Orsay, à Paris, par The King's Singers. Œuvres de Willaert : *Ave Virgo* ; *Vecchie letrose* ; *Madrigal Il bianco e dolce cigno*, de Arcadelt ; *Madrigal Chi Chilichi*, de Lassus ; *Parmi di Star*, de Cornetti ; *Il Gioco di Primiera*, de Striggio ; Œuvres de Gesualdo : *Trois madrigaux à cinq voix* (cinquième livre) ; *Motet « Luci serene e chiare »*, de Monteverdi ; *Si ch'io Vorrei Morire »*, de Monteverdi ; Œuvres de Pertrassi : *Non sense* ; *Canzoni d'Amore*. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Rossini, Giuliani, Bazzini, Donizetti.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Invités : Catherine Le Tyrant ; Sylvie Duhautbout ; Geneviève Roger ; Patrick Coulombel ; Thierry Denier. Noël en mobile home. 7.05 Terre à terre. Invités : Alain Richert ; Marc Claramunt ; Roland Bechmann ; monsieur Pwoliature. La forêt qui cache l'arbre. 8.05 Les Vivants et les Dieux. Invité : Frédéric Amsler. L'origine des évangiles. 8.45 Clin d'œil. Invité : Nicolas Alquin, a propos d'un dessin de Rembrandt. 9.07 Répliques. Invités : Vincent Kaufmann ; Pierre-André Taguieff. Guy Debord, un bilan. 10.00 Concordance des temps. Invité : Denis Bruna. Piercing et marginalité à travers les âges. Michel Bouquet. 17.30 Studio danse. Invités : Mathilde Monnier ; Isabelle Waternaux ; Dominique Fourcade. Mathilde Monnier mise à nu. A l'occasion de la sortie du livre de photos de nus de la chorégraphe. 18.00 Poésie sur parole. Au sommaire : Penti Hollappa - Lionel Richard. 18.35 Profession spectateur. Au sommaire : C'était hier déjà. Invités : Frédéric Ferney ; Jean-Pierre Léonardini. - Le théâtre en dictionnaire. Invité : Alain Rey. - Chronique danse. 19.30 Droit de regard. 20.00 Elektronphonie. Les chants de Noël au banc d'essai.

20.50 Mauvais genres. Spécial Tolkien. A l'occasion de la sortie du film « Le Seigneur des anneaux ». 22.05 Le Temps d'une lettre. Trois lettres de Pierre Loti à Francis Jammes, 1897. 22.10 Le Monde en soi. Le 11 septembre, vu d'ailleurs (rediff.). 0.05 Œuvres croisées. Invité : Francis Marmande, critique de jazz et écrivain. 1.00 Les Nuits de France-Culture. Nuits

Michel Bouquet. Au sommaire : *Orphée*, de Jean Cocteau. - *Caligula*, d'Albert Camus. - *Ainsi parlait Zarathoustra*. - *Autour de Monsieur Teste*, de René Fara-bet (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30.
7.07 Violon d'Ingres. Au sommaire : Musique et formation. La mission pour les enseignements artistiques du ministère de l'Éducation nationale avec Marc-Olivier Dupin. - Le rendez-vous des amateurs. Les Petits Chanteurs à la croix de bois, un siècle d'apostolat. - Musique autrement. Mélisande Chauveau, pianiste et présidente de l'association Musique pour l'entraide humanitaire entre Bombay, Calcutta et le sud du Laos. 9.07 Concert. Enregistré le 1^{er} décembre, au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Seiji Osawa, Peter Serkin, piano : *Concerto pour piano et orchestre* n°1 op. 15, de Brahms ; *Symphonie* n°7 op. 70, de Dvorak.
11.00 Etonnez-moi Benoît. Invité : Laurent Pelly.
12.37 L'Atelier du musicien. Invité : Claude Helffer, pianiste. Œuvres de Xenakis.
14.00 Concert AFAA. Donné le 13 décembre, au studio Sacha Guitry de la Maison de Radio France, à Paris. Sarah Nemanu, violon, Romain Decharmes, piano : *Sonate* n° 2 « A Jacques Thibaud », de Ysaÿe ; *Sonate pour violon et piano*, de Debussy ; *Sonate pour violon et piano* n° 1, de Brahms.
15.30 Cordes sensibles. En public du studio Sacha Guitry de la Maison de Radio France, à Paris. 18.08 Un soir à l'opéra.

INVITATION

À LA DANSE ■ ■ ■
5.20 TCM 13975648
Gene Kelly. Avec Gene Kelly
(EU, 1956, 90 min) 0.

LA BELLE DE NEW YORK

13.35 TCM 97348236
Charles Walters.
Avec Fred Astaire
(EU, 1952, 95 min) 0.

LE CHANT

DU MISSOURI ■ ■ ■
17.15 TCM 23517342
Vincente Minnelli.
Avec Judy Garland
(EU, 1944, 110 min) 0.

TOUT LE MONDE

DIT I LOVE YOU ■ ■ ■
11.20 TPS Star 507881377
23.00 CineCinemas 3 501019965
Woody Allen. Avec Goldie Hawn
(EU, 1996, 101 min) 0.

Policiers

DÉTECTIVE PRIVÉ ■ ■ ■
10.05 TCM 53433385
Jack Smight. Avec Paul Newman
(EU, 1966, 120 min) 0.

HAUTE VOLTIGE

5.35 Cinéstar 1 508668613
12.50 Cinéstar 2 504639377
Jon Amiel. Avec Sean Connery
(EU, 1999, 113 min) 0.

LE BAISER DE JUDAS

0.35 CineCinemas 3 501565156
Sebastian Gutierrez.
Avec Carla Gugino
(EU, 1999, 94 min) 0.

NICK CARTER,

MASTER DETECTIVE ■ ■ ■
21.10 CineClassics 2465193
Jacques Tourneur.
Avec Walter Pidgeon
(EU, N., 1939, 60 min) 0.

PHANTOM RAIDERS

23.00 CineClassics 9689754
Jacques Tourneur.
Avec Walter Pidgeon
(EU, N., 1940, 70 min) 0.

SNAKE EYES

13.30 Cinéstar 1 505963803
Brian De Palma.
Avec Nicolas Cage
(EU, 1998, 110 min) 0.

THE BRIGHTON STRANGLER

15.15 CineClassics 73940445
Max Nosseck. Avec John Loder
(EU, N., 1945, 67 min) 0.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.

Debussy et Ravel. *Don Quichotte* (deux interludes), de Massenet, dir. John Eliot Gardiner ; *Sites auriculaires : Habanera* de Ravel ; *Iberia*, de Debussy, dir. P. Monteux ; *Poèmes* de Mallarmé : *Soupir*, de Ravel, par l'Ensemble de chambre de l'Orchestre de Paris ; *Poèmes* de Mallarmé : *Soupir*, de Debussy ; *Ragtime*, de Stravinsky, par le Columbia Chamber Ensemble ; *Children's Corner*, de Debussy ; Œuvres de Ravel : *L'Enfant et les Sortilèges* (fin de la première partie), par le Chœur du Grand Théâtre de Bordeaux et l'Orchestre national de Bordeaux Aquitaine, dir. A. Lombard, M. Lagrange et E. Vidal, sopranos ; *Valses nobles et sentimentales*, de Ravel, par l'Orchestre de Paris, dir. M. Rosenthal ; Œuvres de Couperin : *L'Entretien des muses* ; La Boîteuse, M. Meyer, piano ; *Les Indes galantes*, de Rameau, par les Musicholiers, dir. A. Einhorn ; *Chansons*, de Ravel, par l'Ensemble vocal J. Sourisse, dir. J. Sourisse, D. Collot, soprano, B. Vinson, mezzo-soprano, J.L. Bouillat, ténor, G. Wiclaw, baryton ; *Danse*, de Debussy et Ravel, par l'Orchestre national de Lyon, dir. Emmanuel Krivine.
22.00 Da capo. Le pianiste Eugène Istomin. *Concerto* n°3, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. Zubin Mehta ; *Variations et Fugue sur un thème de Haendel* op. 24, de Brahms ; *Manfred ; ouverture* op. 115, de R. Schumann, par l'Orchestre symphonique de Detroit, dir. P. Paray ; *Quatuor avec piano* K 493, de Mozart ; *Nocturne* n°14 op. 48 n°2 et n°16 op. 55 n°2, de Chopin. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



21.00 Paris Première
L'Étrange Noël
de Monsieur Jack

Tim Burton et Henry Selick (EU, 1994, v.o., 75 min). Avec les voix de Danny Elfman, Chris Sarandon.

ORDONNATEUR des fêtes de Halloween-Ville depuis longtemps, Jack Skellington, l'épouvantail à tête de mort, aspire à d'autres distractions. Il découvre l'entrée de la ville de Noël et veut se l'approprier. Aidé par trois garnements, il enlève le Père Noël et prend sa place. Jack est à la recherche de son double. Les studios Disney détenaient les droits d'un conte de Noël grinçant écrit et dessiné par Tim Burton une douzaine d'années auparavant. On proposa à celui-ci d'être le producteur de ce film d'animation avec marionnettes, que réalisa Henry Selick. Mais, avec la complicité de Selick, la tradition Disney fut carrément malmenée, en dépit d'une fin « convenable ». Jouets maléfiques, instruments de torture, savant fou, traîneau en forme de cerceau, fête de Noël sabotée : c'est un rêve fou, humoristique, magique, iconoclaste, éblouissant.

J. S.

TF 1

- 5.40 Aventures africaines, françaises et asiatiques. Documentaire. Aventures asiatiques au Laos. 6.35 TF 1 info.
- 6.40 TF 1 jeunesse. Tweenies; Oliver Twist; Franklin. 8.20 Disney! Timon et Pumbaa; Aladdin; Sabrina; La Cour de récré. 10.00 et 11.00, 12.03, 19.45, 3.45 Météo.
- 10.05 Auto Moto. Magazine.
- 11.05 Téléfoot. Magazine.
- 12.00 Champions de demain. Magazine.
- 12.05 Attention à la marche!
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.30 Walker, Texas Ranger. Série. Le miracle de Noël.
- 14.20 La Loi du fugitif. Série. Un plan presque parfait O.
- 15.05 New York Unité Spéciale. Série. Crime passionnel O.
- 15.55 Les Experts. Série. Tout feu tout flamme.
- 16.45 Le Successeur. Série. L'affront.
- 17.30 30 millions d'amis. Magazine.
- 18.00 Vidéo gag. Divertissement.
- 18.55 Le Maillon faible. Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.35 Docteur Markus Merthin. Série. Acceptation. 6.30 Chut! Déconseillé aux adultes (CD2A). Les Jules; Ivanohé.
- 7.15 Tendrement déconseillé aux adultes. Les Aventures Fantastiques d'Allen Strange; Parker Lewis. 8.00 Rencontre à XV. 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam. 9.15 A Bible ouverte. 9.30 Source de vie.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe du quatrième dimanche de l'Avent.
- 11.50 JDS infos. Magazine.
- 12.05 Chanter la vie.
- 12.55 Rapport du Loto. Jeu.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.40 Vivement dimanche. Invités: Patrick Bruel, Serge Lama, Julien Clerc, Eddy Mitchell, Céline Dion, Alain Souchon. 1061304
- 15.55 Viper. Série. Drôle de jeu.
- 16.45 Nash Bridges. Série. L'ex-petite amie O.
- 17.35 JAG. Série. Le héros inconnu.
- 18.20 C'est ma tribu.
- 18.25 Stade 2. Magazine. 6489656
- 19.30 Un gars, une fille. Série. Spécial célébrités.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Les Pirates de Noël; Le Noël magique de Dot et Spot; L'Enfant au grelot; Cédric.
- 10.05 Voyages extraordinaires de Jules Verne. César Cascabel.
- 10.55 C'est pas sorcier. Magazine. La Réunion: une île sortie de l'océan.
- 11.30 Echappées sauvages. Le crocodile, les dents du fleuve. Documentaire.
- 12.20 12-14 de l'info, Météo.
- 12.50 Chroniques du dernier continent. Un abri si doux.
- 13.20 La Secrétaire du Père Noël. Téléfilm. Dagmar Damek. Avec Roland Giraud (Fr. - All., 1999). 8454217
- 14.55 Sur la terre des dinosaures. Documentaire. 8525694
- 16.15 Les coulisses. 440323
- 16.40 La Flûte enchantée. Œuvre de Mozart, au Cirque Gruss.
- 18.00 Sur les traces de Jésus. L'enfant Jésus [1/3].
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.25 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série.

La Cinquième

- 5.40 L'Université de tous les savoirs. L'illettrisme ou le monde social à l'aune de la culture. 6.30 Italien. Leçon n°19 [2/2]. 6.50 Spelunca mundi. Les géants de gypse. 7.15 Les Hommes et l'Espace. Le revers de l'exploit. 8.10 Les Femmes dans l'Histoire. Geneviève de Gaulle Anthoinoz, ou l'engagement. 9.05 C'est extra! Les Deniers de la culture. Le disque [4/4]. 9.35 Au rythme des claquettes. 10.30 Vues de l'esprit. Chercher un aliment bleu. 10.35 Ubik.

- 11.00 Les Grands Métiers de la mer. Les sentinelles de la mer [1/2]. 12.00 Carte postale gourmande. Les Hautes-Pyrénées. 12.30 Arrêt sur images. 13.30 Les Ami(e)s de mes ami(e)s. Invitée: Catherine Jacob. 14.00 Impacts. Documentaire.
- 15.05 La Folie des grandsheurs. Dans l'air [1/2]. Documentaire.
- 15.35 Les Repères de l'Histoire. Spéciale. Avant-après, les grands tournants de l'Histoire; Le débat. 17.00 Les Refrains de la mémoire. Petit Papa Noël... 1946. 17.30 Va savoir. 24 images secondes. 18.05 100 % question Spéciale bonheurs.

Arte

- 19.00 Maestro. Cycle Stars de l'opéra. Cecilia Bartoli chante Vivaldi (2). Avec l'Ensemble Il Giardino Armonico, dir. Giovanni Antonini.
- 19.45 Arte info, Météo.
- 20.15 Danse. Les Trocks. Cette troupe de ballet travestie, fondée en 1974, est devenue au fil du temps un véritable phénomène triomphant dans le monde entier. La parodie du ballet classique a fait de cette troupe les descendants des ballets de Diaghilev.



20.50

BANZAÏ

Film. Claude Zidi. Avec Coluche, Valérie Mairesse, Didier Kaminka. Comédie (France, 1982). 364694
Un jeune homme casanier, amoureux d'une hôtesse de l'air, se met à voyager à la suite de divers concours de circonstances. On peut oublier. 22.40 Les Films dans les salles.



20.50

JEAN DE FLORETTE

Film. Claude Berri. Avec Yves Montand, Gérard Philipe, Daniel Auteuil. Drame (France, 1986) O. 36223507
Un homme s'épuise à trouver une source sur ses terres que des voisins avides ont bouchée. Un drame rural autrefois magnifiquement adapté au cinéma par son auteur, Marcel Pagnol.



20.55

LA CANNE DE MON PÈRE

Téléfilm. Jacques Renard. Avec Fanny Cottençon, Bernard Lecoq, Yves Pignot (France, 1999). 4914526
A la fin des années 1940, un original oblige sa famille à vivre en autarcie complète. 22.35 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

LA BD AMÉRICAINE ET SES HÉROS
20.45 Prince Vaillant ■ ■ Film. Henry Hathaway. Avec Robert Wagner, James Mason, Janet Leigh, Sterling Hayden. Aventures (EU, 1954). 100212897
Adaptation colorée et épique de la célèbre bande dessinée de Harold Foster.

22.45

TOP GUN

Film. Tony Scott. Avec Tom Cruise, Kelly McGillis, Val Kilmer. Aventures (Etats-Unis, 1986). 4373304
Un jeune pilote de chasse suit un entraînement intensif avant de faire ses preuves dans les airs. Entre l'imagerie publicitaire et la propagande. Assomant. 0.40 Star Academy. Divertissement. 2944182

1.35 Aïda. Opéra en 4 actes de Giuseppe Verdi. Avec Olga Romanko, Ignacio Encinas. Au Stade de France. 47206989 3.50 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. Magazine. 5528076 4.15 Histoires naturelles. La pêche à la graine. Documentaire. 6525960 4.45 Musique. 4.55 Notre XX^e siècle. Cent ans de féminisme. Documentaire (55 min). 7997892

22.55

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE
GABRIELLE CHANEL,
LA PERMANENCE
D'UN STYLE

Documentaire. Gilles Nadeau. 1305526
L'élégant parcours d'une modiste. 23.50 Les Documents du dimanche. Dans le monde de la mode. Documentaire. C. Lasbats O. 349255
0.45 Journal, Météo.

1.05 Mon ennemi, mon patient. Documentaire (2001). 2933076 2.05 Ouvrons les placards. Documentaire (2000) O. 6222927 2.55 Vingt ans... à Harlem. Documentaire O. 45927182 3.55 Les Vitraux de Cracovie. Documentaire O. 9472144 4.10 Docteur Markus Merthin. Série. L'oreille arrachée O. 6224786 4.55 Stade 2. Magazine (65 min). 30910182

22.55

LE GRAND CASTING

Présenté par Dave. Invités: Nagui, Raphaël Mezrahi, etc. 121101
0.35 Cinéma de minuit. Cycle John Ford [3/8]. Judge Priest ■ ■ ■ Film. John Ford. Avec Will Rogers, Tom Brown, Anita Louise. Drame (EU, 1934, N., v.o., 85 min). 7546811
Dans le sud des Etats-Unis, après la guerre de Sécession, un juge a une manière bien à lui de rendre la justice. Cultivant un mélange de drame et de burlesque, un film magistral sur la loi, l'histoire et le théâtre.

22.20

Thema: De Superman à Spiderman. L'aventure des super-héros. Documentaire. Michel Viotte (France, 2001). 7240052
Interviews, images d'archives et extraits de films retracent l'histoire des super-héros américains, des origines à nos jours. 23.58 Thema: Superman & Popeye. Dessins animés. 300681743
L'homme d'acier et le marin ronchon dans les cartoons US des années 1940. 0.50 Nevada Smith ■ Film. Henry Hathaway. Avec Steve McQueen. Western (EU, 1966, v.o., 125 min). 38412724
Un récit de vengeance contemporain de la décadence lente du western.

M 6

- 5.25 Bloodhound Gang.
- 6.00 M 6 Music.
- 7.25 Robin des Bois. Téléfilm. John Irvin. Avec Uma Thurman (GB, 1991). 7203507
- 9.25 M6 Kid. Aux frontières de l'étrange ; Ned et son triton ; Ace Ventura, détective ; The Mask.
- 11.20 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je suis le Ninja blanc.
- 12.14 L'Euro. Magazine.
- 12.15 Code Quantum. Série. Un saut sans filet. 2821507
- 13.15 Au commencement. Téléfilm. Kevin Connor. Avec Martin Landau (Etats-Unis, 2000) [1 et 2/2]. 3542236 - 3797694
- 16.30 Zorro. Série. La chute de Monastario.
- 17.00 E = M 6 Spécial. Les plus belles images de la science. 6316830
- 18.55 Sydney Fox, l'aventurière. Série. Kidnapping.
- 19.50 Belle et zen. Magazine.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.10 E = M 6. Magazine.
- 20.35 Sport 6. Magazine.



20.50
ZONE INTERDITE
A quoi rêvent les filles ? 31634762
Présenté par Bernard de la Villardière. Chasseurs de top-modèles ; Cœurs à prendre ; Filles de gangs à Los Angeles.
22.54 Météo.

22.55

CULTURE PUB

Magazine présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. 7042878
Y'a du bébé dans l'air ; Profession « baby coach ».
23.30 Cahiers intimes 3. Téléfilm. Nicolas Weber. Avec Lila Baumann, Christophe O'Laughlin (France, 95 min). 6021675
Téléfilm érotique.
1.05 Sport 6. Magazine. La rétrospective de l'année. 9221637
1.19 Météo. 1.20 M 6 Music. Spécial U2. 72484569 4.40 Fréquentstar. Emission présentée par Laurent Boyer. Spécial Garou (55 min). 3203811



20.45 Arte
La Bande dessinée américaine et ses héros

ON regardera avec amusement le film de Henry Hathaway, *Prince Vaillant*, adapté de la fresque médiévale créée par Harold Foster, où manquent toutefois le réalisme graphique et le foisonnement narratif de l'auteur de *Tarzan*. Mais le morceau de choix de cette « Théma », c'est cette saga documentaire de Michel Viotte (diffusée la semaine dernière par 13^{ème} RUE). Elle décrit la façon dont Batman, Spiderman, le Surfer d'argent ou autres Guy l'Eclair ont assuré leur suprématie, en dignes guerriers de la propagande du Bien américain, par le biais des « comics », du dessin animé puis du cinéma et grâce, notamment, aux effets spéciaux et au talent des plus grands cinéastes (Spielberg, Lucas, Burton...).

Y.-M. L.

22.55 France 2
Les Documents du dimanche : Gabrielle Chanel

TRENTE ans après sa mort, en janvier 1971, le nom de Gabrielle Chanel évoque toujours le luxe, le parfum N° 5, le tailleur gansé et les faux bijoux... C'est sans doute la raison pour laquelle Gilles Nadeau a intitulé son portrait *Gabrielle Chanel, la permanence d'un style*. Une permanence à double titre, car ce film offre des archives convenues, sans surprise ni révélation, et des témoins attendus, comme Françoise Giroud ou Edmonde Charles-Roux, déjà maintes fois invitées à confier leurs souvenirs.

Xavier Ternisien

A. Cr.

Canal+

- En clair jusqu'à 8.20
- 7.05 Ça Cartoon. 7.50 Evamag. 8.20 Ça ira mieux demain Film. J. Labruno. Comédie (Fr., 2000). 9.50 Encore + de cinéma.
- 10.00 Stick. Spécial Tim Burton. *Frankenweenie*. Vincent. Animation.
- 10.35 Sleepy Hollow. Film. Tim Burton. Avec J. Depp. *Fantastique* (EU, 1999, DD). 3510255
- En clair jusqu'à 15.00
- 12.20 Avant la course.
- 12.30 et 19.35 Le Journal.
- 12.40 Le Vrai Journal.
- 13.35 La Semaine des Guignols.
- 14.10 Le Zapping.
- 14.25 La Grande Course.
- 15.00 Basket NBA. New York Knicks - Washington Wizards. 3835878
- 16.40 Le Monde des ténèbres. Série. Jusqu'au bout de la nuit.
- 17.25 H. Série.
- 18.00 Zu, les guerriers de la montagne magique. Film. Tsui Hark. Avec B. Yuen. *Fantastique* (H.K., 1983). 42323
- En clair jusqu'à 20.45
- 19.50 Ça Cartoon. Magazine.



20.45
FOURMIZ
Film. Eric Darnell et Tim Johnson. Animation (EU, 1998). 126526
Une fourmi se révolte contre la société totalitaire dans laquelle elle vit et s'enfuit. Un film d'animation plutôt laid en images de synthèse qui est à la fois une fable politique et un récit d'aventures comique et parodique.

22.05

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Magazine présenté par Thierry Gilardi. D 2 Max. 6841859
0.05 Lundi boxe. Magazine. 4600618
1.05 Surprises. 5521705
1.35 La Squalie. Film. Fabrice Genestal. Avec Esse Lawson, Tony Mpoudja. Drame (Fr., 2000). 6770569
Le portrait d'une jeune fille de la banlieue entre deux péripéties de faits divers ordinaires.
3.15 Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents communistes. Film. Jean-Jacques Zilbermann. Avec Josiane Balasko. Comédie (France, 1993). 577683 4.40 Les Simpson. Série. La grande vie (20 min). 2217502

L'émission

18.00 France 3

Un juif du I^{er} siècle

SUR LES TRACES DE JÉSUS.

Un documentaire passionnant sur la vie du Christ qui bénéficie d'un traitement numérique de l'image

DEPUIS la série « Corpus Christi », réalisée par Gérard Mordillat et Jérôme Prieur, l'autopsie du « cas Jésus » n'en finit pas d'inspirer les réalisateurs. Le principe est éprouvé : il consiste à croiser les compétences d'exégètes, d'historiens et d'archéologues pour passer au crible de la critique le récit des évangiles. Les trois documentaires de Jean-Claude Bragard, regroupés sous le titre « Sur les traces de Jésus », et dont le premier épisode, *L'Enfant Jésus*, est diffusé ce soir (les deux autres le seront le 30 décembre et le 6 janvier), sont de cette veine, avec un élément technologique nouveau : les lieux où Jésus a vécu sont reconstitués numériquement. Bethléem, Nazareth et Jérusalem surgissent et grouillent de vie, comme il y a deux mille ans. Les prêtres accomplissent le rituel, les fidèles montent au Temple et les marchands y vantent leurs produits. Ce petit côté jeu vidéo renouvelle le genre et devrait plaire aux plus jeunes.



Les mains du crucifié étant trop faibles pour soutenir le corps, les clous auraient été enfoncés dans les poignets

A côté de cette innovation stimulante, fallait-il avoir recours à des reconstitutions filmées, mettant en scène un Jésus de convention, le tout baigné d'un flou hamiltonien ? Par contraste, ces séquences nuisent un peu à la qualité de l'ensemble. On aurait aimé aussi un narrateur un peu plus concerné. Pour autant, ce documentaire coproduit par la BBC, Discovery et France 3 et dont l'adaptation française a été confiée à Jérôme Prieur constitue une bonne vulgarisation des connaissances actuelles sur Jésus, et ouvre même des perspectives. Sur la crucifixion, par exemple : les spécialistes affirment que, contrairement aux représentations classiques, les clous ont été enfoncés dans les poignets, les mains étant trop faibles pour soutenir le corps. Un médecin américain prouve, en le démontrant, qu'un crucifié pouvait avoir été fixé sur une croix par les mains, pourvu que ses pieds aient eu un point d'appui.

La séquence la plus passionnante est la tentative de reconstitution du visage d'un juif du I^{er} siècle, qui clôt la série. Avec un crâne et de la glaise, les spécialistes ont recréé une face massive de type méditerranéen, peau burinée et cheveux courts. Ce n'est pas à proprement parler « le visage de Jésus », mais cela donne un sacré coup de vieux aux représentations sulpiciennes du Christ : teint pâle, cheveux longs et finesse de traits...

Conjuguant la rigueur scientifique et l'exposé du contenu de la foi, la série s'adresse aux croyants comme aux sceptiques. Elle n'épuisera pas l'intérêt et la fascination que continue d'exercer le Nazaréen. On aimerait maintenant qu'un réalisateur s'attaque, avec la même rigueur, à deux autres figures majeures de l'histoire religieuse : Moïse et Mahomet.

Le câble et le satellite

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

⊕ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S
7.30 Claude Olievenstein, la drogue et la vie. 8.25 Microbes. [1/4] L'arbre de la vie. 9.25 La Vie privée des plantes. Les grandes voyageuses. 10.15 Les Kennedy, destin tragique d'une dynastie. L'irrésistible ascension de JFK. 11.15 ONU, casques bleus et bras croisés. 12.00 et 12.55, 13.45, 14.40, 15.30 Les Défis de la vie. [6/12] La construction du logis. [7/12] Les commensaux et les parasites. [5/12] Les déplacements. [8/12] Compétitions et combats. Amis et ennemis. 16.20 Mongolie, le paradis bleu. [5 et 6/6]. 17.25 Les Aventuriers de l'altitude. Le cirque des Inaccessibles. 18.00 Les chercheurs de la baie d'Along. 18.30 La tour de Moïse. 19.05 Comment Tolkien créa la Terre du milieu. 19.55 Les druides sont de retour. 20.45 Avions. Autres Avions. Le Piper Club. 21.35 Les Ailes de France. Le Mirage III. 12692878
22.30 Plus légers que l'air. [4/6] Cap au Nord. 6017897
23.20 Le Chagrin et la Pitié. [1/2] L'effondrement. 1.25 [2/2] Le choix (135 min).

Odyssee C-T
9.00 Itinéraires sauvages. Une invasion venue de la mer. 9.50 Saison sèche au Parc Kruger. 10.45 Eau douce, eau vive. Sur les traces des part-prenants. 11.05 Très chasse, très pêche. Le sanglier dans tous ses états. 12.00 Aventure. 13.05 Cher. 14.00 Le bébé est un combat. [2/3] Ces mères que l'on oublie. 15.00 Noël à Hollywood. 16.30 Le Maître du feu. 17.00 Les Esprits de la nuit, Bornéo. 17.30 Marcello Mastroianni, je me souviens (version courte) ■ Film. Anna Maria Tato. Documentaire (1996). 19.05 Les Secrets de la Méditerranée. La baie de Naples. 19.30 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Brighton et Lewes. 19.55 L'Antarctique, la civilisation et le climat. 20.20 Les Couleurs de l'amour. 500108588
20.50 Pays de France. Magazine. 508778878
21.50 Evasion. Sidobre : l'île de granit. 500357236
22.15 La Vie intime des lémuriens. 22.45 Grenouilles et compagnie. Pelobate brun et Crapeud sonneur. 23.10 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national Jasper. 23.35 Sans frontières. Jet-set. Portofino. 0.25 Saint-Tropez. 1.10 Un ami pour la vie. Paros, un dispensaire pour animaux (10 min).

RTL 9 C-T
19.45 Rien à cacher. 2952491
20.45 Le Pont de Remagen ■ ■ Film. John Guillermin. Avec George Segal, Robert Vaughn. Film de guerre (EU, 1969) ○. 2601192
22.45 Chasse à mort ■ Film. Peter Hunt. Avec Charles Bronson, Lee Marvin. Film d'aventures (EU, 1981) ○. 29318101
0.20 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. 9004076
0.45 Télé achat. Magazine (120 min).

Paris Première C-S
20.00 Recto Verso. Magazine. Avec J.-Louis Aubert. 2596694
21.00 L'Étrange Noël de Mr Jack ■ ■ Film d'animations. Henry Selick (EU, 1993, v.o.). 98206192
22.15 L'Actor's Studio. Magazine. Invitée : Helen Hunt. 13574656
23.05 Eastwood After Hours. Enregistré au Carnegie Hall, à New York, en 1997. Avec Clint Eastwood, Kenny Barron, Barry Harris, The Kyle Eastwood Quartet, The Carnegie Hall Jazz Band. 3018675
0.05 Paris dernière. Magazine (60 min). 2020778

Monte-Carlo TMC C-S
19.45 Boléro. Magazine. 1386236
20.45 Les Filles du Lido. Téléfilm. Jean Sagols. Avec Francis Huster, Annie Girardot, David Soul (France, 1995) ○. 2072014
22.40 Météo.
22.45 Une mère comme on n'en fait plus. Téléfilm. Jacques Renard. Avec Annie Cordy, Artus de Penguern (France, 1997) ○. 98389061
0.30 Dimanche mécaniques. Magazine (75 min). 54474892

TF 6 C-T
19.55 V.I.P. Série. L'île du danger ○. 53380830
20.50 Les Quatre Charlots mousquetaires. Film. André Hunebelle. Avec Gérard Rinaldi, Gérard Filipelli, Jean Sarrus. Comédie (France, 1973) ○. 8117236
22.40 Passions oubliées. Téléfilm. Don Sharp. Avec Sharon Stone, Christopher Cazenove, Paul Daneman (GB), 78087897
0.20 Bandes à part. Magazine (55 min). 89211705

LOCATION DEMEURES DE CHARME
Propose depuis 28 ans la plus belle collection de villas, fermes, appartements en châteaux et dans les villes d'art aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.
Catalogue Italie 2002 (Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano, Capri...) 480 pages, 6,5.- Euro.
Catalogue France 2002 (Côte d'Azur, Provence, Bretagne...) 176 pages, 4,5.- Euro.
Catalogue Espagne-Portugal 2002 (Catalogne, Andalousie, Algarve) 96 pages, 2,5.- Euro.



N° Vert 0800 900381 - 912692 - 907885 - 907886
www.cuendet.com e-mail:info@cuendet.com

TV 5 C-S-T
20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Faut pas riever. Magazine. Invité : Yann Tiersen. 63029304
22.00 Journal TV5.
22.15 L'Orange de Noël. Téléfilm. Jean-Louis Lorenzi. Avec Sophie Aubry, Jean-Yves Berteloot (France, 1996). 99164287
23.50 Images de pub.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 week-end (France 3).
0.45 Le Canada aujourd'hui (RDI).
1.05 Le Signe du singe. Téléfilm. Fabiero Rosati. Avec Philippe Caroit, Eliana Miglio (1998) ○ (115 min). 34465724

RTL 9 C-T
19.45 Rien à cacher. 2952491
20.45 Le Pont de Remagen ■ ■ Film. John Guillermin. Avec George Segal, Robert Vaughn. Film de guerre (EU, 1969) ○. 2601192
22.45 Chasse à mort ■ Film. Peter Hunt. Avec Charles Bronson, Lee Marvin. Film d'aventures (EU, 1981) ○. 29318101
0.20 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. 9004076
0.45 Télé achat. Magazine (120 min).

Paris Première C-S
20.00 Recto Verso. Magazine. Avec J.-Louis Aubert. 2596694
21.00 L'Étrange Noël de Mr Jack ■ ■ Film d'animations. Henry Selick (EU, 1993, v.o.). 98206192
22.15 L'Actor's Studio. Magazine. Invitée : Helen Hunt. 13574656
23.05 Eastwood After Hours. Enregistré au Carnegie Hall, à New York, en 1997. Avec Clint Eastwood, Kenny Barron, Barry Harris, The Kyle Eastwood Quartet, The Carnegie Hall Jazz Band. 3018675
0.05 Paris dernière. Magazine (60 min). 2020778

Monte-Carlo TMC C-S
19.45 Boléro. Magazine. 1386236
20.45 Les Filles du Lido. Téléfilm. Jean Sagols. Avec Francis Huster, Annie Girardot, David Soul (France, 1995) ○. 2072014
22.40 Météo.
22.45 Une mère comme on n'en fait plus. Téléfilm. Jacques Renard. Avec Annie Cordy, Artus de Penguern (France, 1997) ○. 98389061
0.30 Dimanche mécaniques. Magazine (75 min). 54474892

TF 6 C-T
19.55 V.I.P. Série. L'île du danger ○. 53380830
20.50 Les Quatre Charlots mousquetaires. Film. André Hunebelle. Avec Gérard Rinaldi, Gérard Filipelli, Jean Sarrus. Comédie (France, 1973) ○. 8117236
22.40 Passions oubliées. Téléfilm. Don Sharp. Avec Sharon Stone, Christopher Cazenove, Paul Daneman (GB), 78087897
0.20 Bandes à part. Magazine (55 min). 89211705

TF 6 C-T
19.55 V.I.P. Série. L'île du danger ○. 53380830
20.50 Les Quatre Charlots mousquetaires. Film. André Hunebelle. Avec Gérard Rinaldi, Gérard Filipelli, Jean Sarrus. Comédie (France, 1973) ○. 8117236
22.40 Passions oubliées. Téléfilm. Don Sharp. Avec Sharon Stone, Christopher Cazenove, Paul Daneman (GB), 78087897
0.20 Bandes à part. Magazine (55 min). 89211705

TF 6 C-T
19.55 V.I.P. Série. L'île du danger ○. 53380830
20.50 Les Quatre Charlots mousquetaires. Film. André Hunebelle. Avec Gérard Rinaldi, Gérard Filipelli, Jean Sarrus. Comédie (France, 1973) ○. 8117236
22.40 Passions oubliées. Téléfilm. Don Sharp. Avec Sharon Stone, Christopher Cazenove, Paul Daneman (GB), 78087897
0.20 Bandes à part. Magazine (55 min). 89211705

TF 6 C-T
19.55 V.I.P. Série. L'île du danger ○. 53380830
20.50 Les Quatre Charlots mousquetaires. Film. André Hunebelle. Avec Gérard Rinaldi, Gérard Filipelli, Jean Sarrus. Comédie (France, 1973) ○. 8117236
22.40 Passions oubliées. Téléfilm. Don Sharp. Avec Sharon Stone, Christopher Cazenove, Paul Daneman (GB), 78087897
0.20 Bandes à part. Magazine (55 min). 89211705

TF 6 C-T
19.55 V.I.P. Série. L'île du danger ○. 53380830
20.50 Les Quatre Charlots mousquetaires. Film. André Hunebelle. Avec Gérard Rinaldi, Gérard Filipelli, Jean Sarrus. Comédie (France, 1973) ○. 8117236
22.40 Passions oubliées. Téléfilm. Don Sharp. Avec Sharon Stone, Christopher Cazenove, Paul Daneman (GB), 78087897
0.20 Bandes à part. Magazine (55 min). 89211705

Téva C-T
20.30 Téva déco. Magazine. 500005675
21.00 Deux mamans pour Noël. Téléfilm. Paul Gueu. Avec Antoine Dulery, Julie Jézéquel (1997) ○. 503710675
22.35 Belle et zen. Magazine.
22.40 First Years. Série. The First Thing You Do... ○. 507047694
23.30 Sex and the City. Série. Pourquoi faire simple... ○. 500020762
23.55 L'impossible Monsieur Big ○. 505897656

Festival C-T
19.30 Anna et le roi. Série. 64350615
20.00 Atmosphère, atmosphère. Magazine. 16605472
20.40 La ville dont le prince est un enfant. Téléfilm. C. Malavoy. Avec Christophe Malavoy, Naël Marandin (France, 1996) ○. 67511526
22.20 La Femme du boulangier. Téléfilm. Nicolas Ribowski. Avec Roger Hanin, Astrid Veillon (France, 1998). 64998491
0.00 Danielle Darrieux. Documentaire (60 min). 29613908

13ème RUE C-S
19.55 Twin Peaks. Episode [10/12] ○. 581956385
20.45 Meurtre en mémoire. Téléfilm. R. Michael Lewis. Avec Nancy Allen, Robin Thomas (1990). 502306656
22.20 Les Démoniaques ■ Film. Jean Rollin. Avec Joëlle Coeur, John Rico. Film fantastique (Fr. - Bel., 1974) ○. 548403255
23.55 Les Prédateurs. Série. Obsessions ○. 506495052
0.25 Les Nouveaux Détectives. Compulsion meurtrière. Documentaire (50 min). 596548076

Série Club C-T
20.05 L'Enfer du devoir. Série. Saigon [1/2]. 395781
20.50 Starsky et Hutch. Série. Une croisière mouvementée [1/2]. 3359772
21.45 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit d'un monde nouveau. 4995149
22.35 Le Fugitif. Série. Coralee (v.o.). 4983304
23.25 Oz. Série. Routine carcérale (v.o.). 4159526
0.25 Visites conjugales (v.o.) (55 min). 1440095

Canal Jimmy C-S
20.30 X Chromosome. Série (v.o.) ○.
20.45 Six Feet Under. Série. The Foot (v.o.) ○. 69556217
21.45 New York Police Blues. Série. Le voyeur (v.o.) ○. 68119781
22.30 Good As You. Magazine. 93041656
23.15 Rude Awakening. Série. Shoot ! Jackie s'est endormie (v.o.) ○. 60677507
23.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Nous serons unis... (v.o.) ○. 80905101
0.35 Star Trek. Série. Le passé (v.o.) ○ (50 min). 17352499

Canal J C-S
18.05 Kenan & Kel. Série. Bande de clowns. 32236217
18.30 RE-7. Magazine. 1978762
18.50 200 secondes. Jeu.
19.00 Sabrina. Série. 4406859
19.25 Merci les filles ! Série. Le clan des filles. 7836675
19.50 Taina. Série. Le fil de l'amitié. 7856439
20.15 Ogy et les cafards.
20.30 Napoléon en Australie. Film. Mario Andreacchio. Film pour la jeunesse (EU - Austr., 1996, 75 min). 40832326

Disney Channel C-S
18.05 Le Petit Malin. Série. Le gros mensonge. 6121236
18.30 La Cour de récré.
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Mickey, il était une fois Noël. Téléfilm. 2660762
20.05 Mickey Mania. Magazine. 322269
20.30 Zorro. Série. Agent de l'Aigle noir. 872507
20.55 Mickey Mania Cartoon.
21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, c'est un cerveau d'un milliard de dollars (45 min). 804526

Télétoon C-T
18.25 Les Contes de faits.
18.37 Sacrés dragons. 793432830
19.00 Le Muppet Tonight. Dessin animé. 508800859
19.26 Simsala Grimm. 602650588
19.50 Jack et Marcel.
20.00 Enigma. 502995385
20.23 Le Monde Secret du Père Noël. 802069236
20.47 Un ange pour Noël. Film. Conté (1996) ○ (46 min). 759565930

Mezzo C-T
20.30 Mozart. Sonate pour piano KV 331. Enregistré en 1988. Avec Ivo Pogorelich (piano). 83238507
21.00 Haydn. Messe en si majeur. Par La Petite Bande, dir. Sigiswald Kuijken. 25122410
21.50 Nigel Kennedy, les Quatre Saisons. Avec Nigel Kennedy (violon), José Luis Garcia (violon), Maciej Rakowski (violon), Charles Tunnel (violoncelle). Par l'Orchestre de chambre anglais, dir. Nigel Kennedy. 97537236
22.40 Bach. Partita BWV 767, par Karl Richter. Enregistré en la basilique d'Otobereuren, en 1969. Avec Karl Richter (orgue). 91466385
23.00 Carlos Saura en répétition. Documentaire (60 min). 80563491

Muzzik C-S
20.45 L'Agenda (version française). Magazine. 23.55 (version espagnole).
21.00 Soirée Brésil. Milton Nascimento. Documentaire. 500016120
22.00 Eclats noirs de la samba. Gilberto Gil, la passion seréine. Documentaire. 500012304
23.00 Clark Terry et son Big Band. 500020149
0.05 The Nat « King » Cole Show 15. Enregistré le 17 septembre 1957. 500092453
0.35 Chicago improvisations. Documentaire (80 min). 502676163

Mezzo C-T
20.30 Mozart. Sonate pour piano KV 331. Enregistré en 1988. Avec Ivo Pogorelich (piano). 83238507
21.00 Haydn. Messe en si majeur. Par La Petite Bande, dir. Sigiswald Kuijken. 25122410
21.50 Nigel Kennedy, les Quatre Saisons. Avec Nigel Kennedy (violon), José Luis Garcia (violon), Maciej Rakowski (violon), Charles Tunnel (violoncelle). Par l'Orchestre de chambre anglais, dir. Nigel Kennedy. 97537236
22.40 Bach. Partita BWV 767, par Karl Richter. Enregistré en la basilique d'Otobereuren, en 1969. Avec Karl Richter (orgue). 91466385
23.00 Carlos Saura en répétition. Documentaire (60 min). 80563491

Muzzik C-S
20.45 L'Agenda (version française). Magazine. 23.55 (version espagnole).
21.00 Soirée Brésil. Milton Nascimento. Documentaire. 500016120
22.00 Eclats noirs de la samba. Gilberto Gil, la passion seréine. Documentaire. 500012304
23.00 Clark Terry et son Big Band. 500020149
0.05 The Nat « King » Cole Show 15. Enregistré le 17 septembre 1957. 500092453
0.35 Chicago improvisations. Documentaire (80 min). 502676163

Mezzo C-T
20.30 Mozart. Sonate pour piano KV 331. Enregistré en 1988. Avec Ivo Pogorelich (piano). 83238507
21.00 Haydn. Messe en si majeur. Par La Petite Bande, dir. Sigiswald Kuijken. 25122410
21.50 Nigel Kennedy, les Quatre Saisons. Avec Nigel Kennedy (violon), José Luis Garcia (violon), Maciej Rakowski (violon), Charles Tunnel (violoncelle). Par l'Orchestre de chambre anglais, dir. Nigel Kennedy. 97537236
22.40 Bach. Partita BWV 767, par Karl Richter. Enregistré en la basilique d'Otobereuren, en 1969. Avec Karl Richter (orgue). 91466385
23.00 Carlos Saura en répétition. Documentaire (60 min). 80563491

Mezzo C-T
20.30 Mozart. Sonate pour piano KV 331. Enregistré en 1988. Avec Ivo Pogorelich (piano). 83238507
21.00 Haydn. Messe en si majeur. Par La Petite Bande, dir. Sigiswald Kuijken. 25122410
21.50 Nigel Kennedy, les Quatre Saisons. Avec Nigel Kennedy (violon), José Luis Garcia (violon), Maciej Rakowski (violon), Charles Tunnel (violoncelle). Par l'Orchestre de chambre anglais, dir. Nigel Kennedy. 97537236
22.40 Bach. Partita BWV 767, par Karl Richter. Enregistré en la basilique d'Otobereuren, en 1969. Avec Karl Richter (orgue). 91466385
23.00 Carlos Saura en répétition. Documentaire (60 min). 80563491

Mezzo C-T
20.30 Mozart. Sonate pour piano KV 331. Enregistré en 1988. Avec Ivo Pogorelich (piano). 83238507
21.00 Haydn. Messe en si majeur. Par La Petite Bande, dir. Sigiswald Kuijken. 25122410
21.50 Nigel Kennedy, les Quatre Saisons. Avec Nigel Kennedy (violon), José Luis Garcia (violon), Maciej Rakowski (violon), Charles Tunnel (violoncelle). Par l'Orchestre de chambre anglais, dir. Nigel Kennedy. 97537236
22.40 Bach. Partita BWV 767, par Karl Richter. Enregistré en la basilique d'Otobereuren, en 1969. Avec Karl Richter (orgue). 91466385
23.00 Carlos Saura en répétition. Documentaire (60 min). 80563491

Mezzo C-T
20.30 Mozart. Sonate pour piano KV 331. Enregistré en 1988. Avec Ivo Pogorelich (piano). 83238507
21.00 Haydn. Messe en si majeur. Par La Petite Bande, dir. Sigiswald Kuijken. 25122410
21.50 Nigel Kennedy, les Quatre Saisons. Avec Nigel Kennedy (violon), José Luis Garcia (violon), Maciej Rakowski (violon), Charles Tunnel (violoncelle). Par l'Orchestre de chambre anglais, dir. Nigel Kennedy. 97537236
22.40 Bach. Partita BWV 767, par Karl Richter. Enregistré en la basilique d'Otobereuren, en 1969. Avec Karl Richter (orgue). 91466385
23.00 Carlos Saura en répétition. Documentaire (60 min). 80563491

National Geographic S
20.00 La Falaise aux pèlerins. 2373520
21.00 Meurtres de pigeons.
21.30 Pour quelques glands de plus. 3505781
22.00 Vautours, gardiens du Serengeti. 3764781
23.00 Le Sourire des requins. 3755033
0.00 La Flotte engloutie du Guadalcanal. 3728989
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 8095434

Histoire C-T
20.05 Nous avons les moyens de vous faire penser. Marketing politique, le style américain. [2/2]. 504894043
21.00 Biographies. Victor Schoelcher, un homme contre l'esclavage. 509789694
21.55 Edgar Pisani. De nouveaux engagements. [4/4]. 506777615
22.55 Chemin d'humanité. 510697304
23.50 Un samaritain (575 min). 534463656

La Chaîne Histoire C-S
19.55 Biographie. Galilée. 581961217
20.45 Bill Gates. 508958217
21.30 Les Mystères de l'Histoire. Une lueur dans la nuit. 503747014
22.30 Thérèse ? ? Film. Alain Cavalier. Avec Catherine Mouchet, Aurélie Prieto. Biographie (1986). 508817762
0.00 Les Objets de la Grande guerre. La médecine et la souffrance des corps (30 min). 508165095

Voyage C-S
19.00 Pilot Guides. Les Etats-Unis du Sud. 500003675
23.00 Le Venezuela. 500075385
20.00 Paul-Emile Victor, un voyageur pas comme les autres. 500009859
21.00 Les Plus Belles Routes du monde. Venise, la route du verre et du miroir. 500095149
22.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. Invité : Daniel Picouly. 500084033
0.00 Groenland, ski sur les icebergs (60 min) 500056219

Eurosport C-S-T
7.00 Eurosport matin. Magazine. 9072526
21.00 Watts. Magazine. 819217
21.30 Equitation. Championnat international de saut d'obstacles. A Londres. 4827946
22.45 et 1.00 American News. Magazine.
23.00 Eurosport soir. Magazine. 3795694
23.15 Watts. Magazine. 3795694
23.45 Biathlon. Coupe du monde. 12,5 km Mass start dames et 15 km Mass start messieurs. A Osrbie (Slovaquie) (75 min). 2912507

Pathé Sport C-S-A
20.00 et 0.30 Basket info. Magazine. 500825607
20.30 Pétaque. Trophée Pathé Sport des Villes. Poule B. Barrages. 500454830
22.00 Course sur glace. Trophée Andros (3^e étape). A L'Alpe d'Huez. 500991410
23.00 Golf. Wendy's Three Tour Challenge (2^e jour). A Henderson (90 min). 500771651

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.35 Journal, Météo. 20.10 La Bûche ■ Film. Danièle Thompson. Avec Sabine Azéma. *Comédie de mœurs* (1999) **C**. 22.00 Ally McBeal. Quand Ally attend Larry. 22.45 Homicide. Pitié **C**. 23.35 Contacts (5 min).

TSR

19.50 Météo. 20.00 Mise au point. 20.45 Navarro. Délocalisation. 22.20 Faxculture. 23.25 Boulevard du palais. Série. La jeune morte (90 min).

Canal + vert C-S

19.30 D 2 Max. 20.00 Les Superstars du catch. 20.45 Hurricane Carter. Film. Norman Jewison. Avec Denzel Washington. *Drame* (1999, v.m.) **C**. 23.05 Sleepy Hollow, la légende du cavalier sans tête ■ Film. Tim Burton. Avec Johnny Depp. *Film fantastique* (1999, v.m.) **C**. 0.45 L'Equipe du dimanche (120 min).

TPS Star T

20.45 Home cinéma. 20.50 Le monde ne suffit pas ■ Film. Michael Apted. Avec Pierce Brosnan. *Film d'espionnage* (1999) **C**. 22.50 James Bond. 23.20 Tout le monde dit l'love you ■ Film. Woody Allen. Avec Goldie Hawn. *Comédie musicale* (1996) **C**. 1.00 588, rue Paradis ■ Film. Henri Verneuil. Avec Richard Berry. *Comédie dramatique* (1991) **C** (140 min).

Planète Future C-S

19.50 Claude Olievenstein, la drogue et la vie. 20.45 L'Homme de Boxgrove. 21.35 Conversations avec Koko le gorille. 22.30 Danger, insectes ! 23.25 L'échelle est humaine (60 min).

TVST S

20.10 Des héros ordinaires. Téléfilm [1/6]. Peter Kassovitz. Avec Jacques Pe- not. 21.40 Courts métrages. 22.10 Histoire de l'aviation. D'une guerre à l'autre : 1936-1941 [5/7]. 23.10 Saynète d'antan. Film. *Court métrage* (muet, N.) (30 min).

Comédie C-S

20.00 Robins des bois, the Story. 20.30 et 20.45 La Cape et l'Épée. Série. Avec les Robins des bois. 21.00 Delhi Royal. Série (v.o.). 21.30 Embrasse le poney. Série (v.o.). 22.00 Six Sexy. L'enfer (v.o.). 22.30 La et la femme créa l'homme... parfait ■ Film. Susan Seidelman. Avec John Malkovich. *Comédie* (1987, 120 min).

MCM C-S

19.45 et 2.15 MCM Tubes. 20.00 Clipline. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Carte blanche. Les Robins des Bois. 23.00 Total Rap (90 min).

MTV C-S-T

20.55 MTV's French Link Weekend Edition. 21.00 et 2.00 MTV 20. 0.00 MTV Icon. Invités : Destiny's Child, Macy Gray, etc (90 min).

LCI C-S-T

10.10 et 22.10 La Bourse et votre argent. 10.40 et 14.10, 17.10 Musiques. 11.10 et 20.10 Actions.bourse. 12.10 et 15.10, 0.10 Le Monde des idées. 13.40 et 16.40 Décideur. 16.10 et 21.10 Place aux livres. 17.40 et 21.40, 1.30 L'Hebdo du monde. 18.10 et 22.20 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL. - Le Monde - LCI. Débat. 22.40 et 23.10, 23.40 Le Week-End politique. 22.50 et 23.20, 23.50 Sports week-end (20 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

15.30 Inside Africa. 17.30 Showbiz this Weekend. 18.00 Late Edition. 19.30 Business. Unusual. 0.00 Newsbiz (180 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 Tro war dro. 19.55 Arabesque. Le meilleur et le pire. 20.45 Jeux d'espièges ■ Film. Ronald Neume. Avec Walter Matthau. *Comédie* (1980). 22.30 Il était une fois dans l'Ouest. Tri Yann. 23.30 Les Cors. 0.30 Armoric'n'roll (60 min).

Action

HORIZONS EN FLAMMES ■ ■ ■
2.20 TCM 34409144
Delmer Daves.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1949, 100 min) **C**.

LES DOUZE SALOPARDS ■ ■ ■

18.15 TCM 91554120
Robert Aldrich.
Avec Lee Marvin
Avec Bruce Willis
(EU, 1995, 130 min) **C**.

UNE JOURNÉE EN ENFER ■ ■ ■

9.35 Cinéstar 2 505976743
John McTiernan.
Avec Bruce Willis
(EU, 1995, 130 min) **C**.

Comédies

BEAUCOUP

DE BRUIT POUR RIEN ■ ■ ■
20.45 CineCinemas 1
Kenneth Branagh.
Avec Denzel Washington
(GB, 1993, 110 min) **C**.

BEAUMARCHAIS

L'INSOLENT ■ ■ ■
9.50 TPS Star 503610236
2.40 Cinéstar 1 507980057
Edouard Molinaro.
Avec Fabrice Luchini
(Fr., 1996, 100 min) **C**.

BEETLEJUICE ■ ■ ■

9.10 CineCinemas 2 506595694
Tim Burton.
Avec Michael Keaton
(EU, 1988, 93 min) **C**.

LE TOMBEUR

DE CES DAMES ■ ■ ■
19.25 Cinétoile 503423304
Jerry Lewis.
Avec Jerry Lewis
(EU, 1961, 105 min) **C**.

RASTA ROCKETT ■ ■ ■

2.10 Cinéstar 2 507998076
Jon Turteltaub.
Avec John Candy
(EU, 1993, 95 min) **C**.

SHAKESPEARE IN LOVE ■ ■ ■

22.30 CineCinemas 1 6818526
John Madden.
Avec Joseph Fiennes
(EU, 1998, 123 min) **C**.

SUR UN AIR

D'AUTOROUTE ■ ■ ■
6.20 Cinéstar 1 508415781
Thierry Boscheron.
Avec Sacha Bourdo
(Fr., 1999, 90 min) **C**.

ZAZIE DANS LE MÉTRO ■ ■ ■

22.25 Cinétoile 504994385
Louis Malle.
Avec Catherine Demongeot
(Fr., 1960, 90 min) **C**.

Comédies dramatiques

AFTER HOURS ■ ■ ■

22.50 Cinéfaz 512374531
Martin Scorsese.
Avec Griffin Dunne
(EU, 1985, 96 min) **C**.

ETAT SECOND ■ ■ ■

1.00 CineCinemas 2 504875908
Peter Weir.
Avec Isabella Rossellini
(EU, 1993, 122 min) **C**.

FACE AU CRIME ■ ■ ■

0.45 TCM 29611076
Don Siegel. Avec John Cassavetes
(EU, N., 1956, 90 min) **C**.

HARRY DANS

TOUS SES ÉTATS ■ ■ ■
3.20 TPS Star 508140724
Woody Allen. Avec Woody Allen
(EU, 1997, 95 min) **C**.

IL ÉTAIT UNE FOIS

HOLLYWOOD ■ ■ ■
23.55 Cinétoile 502995526
Jack Jr Haley. Avec Fred Astaire
(EU, 1974, 125 min) **C**.

L'ÉTOILE DU NORD ■ ■ ■

8.55 CineCinemas 3 503288435
Pierre Granier-Deferre.
Avec Simone Signoret
(Fr., 1982, 120 min) **C**.

L'HOMME DE DÉSIR ■ ■ ■

3.05 CineClassics 69857279
Dominique Delouche.
Avec Emmanuelle Riva
(Fr., N., 1970, 96 min) **C**.

LE COMTE

DE MONTE-CRISTO ■ ■ ■
22.35 CineClassics 87100052
Robert Vernay.
Avec Pierre Richard-Willm
(Fr., N., 1943, 90 min) [1/2] **C**.

LE COMTE

DE MONTE-CRISTO ■ ■ ■
0.15 CineClassics 7302892
Robert Vernay.
Avec Pierre Richard-Willm
(Fr., N., 1943, 95 min) [2/2] **C**.

LE ROI DES AULNES ■ ■ ■

7.40 Cinéstar 1 504456781
0.20 Cinéstar 2 509026892
Volker Schlöndorff.
Avec John Malkovich
(Fr. - All., 1996, 113 min) **C**.

MAYRIG ■ ■ ■

22.20 Cinéstar 1 570247033
Henri Verneuil.
Avec Claudia Cardinale
(Fr., 1991, 135 min) **C**.

NAKED ■ ■ ■

20.45 Cinéfaz 503531101
Mike Leigh.
Avec David Thewlis
(GB, 1992, 125 min) **C**.

ROSETTA ■ ■ ■

11.30 TPS Star 500422859
20.45 Cinéstar 1 500319762
Jean-Pierre Dardenne
et Luc Dardenne.
Avec Emilie Dequeenne
(Fr. - Bel., 1999, 90 min) **C**.

THE GILDED LILY ■ ■ ■

1.45 CineClassics 87334144
Wesley Ruggles.
Avec Claudette Colbert
(EU, N., 1935, 80 min) **C**.

UN TRAMWAY

NOMMÉ DÉSIR ■ ■ ■
10.20 TCM 18826694
Eliä Kazan.
Avec Marlon Brando
(EU, N., 1951, 122 min) **C**.

VICTOIRE

SUR LA NUIT ■ ■ ■
20.45 CineClassics 9257014
Edmund Goulding.
Avec Bette Davis
(EU, N., 1939, 105 min) **C**.

Fantastique

BATMAN, LE DÉFI ■ ■ ■

10.40 CineCinemas 2 508667033
Tim Burton.
Avec Michael Keaton
(EU, 1992, 121 min) **C**.

EDWARD AUX MAINS

D'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■
20.45 CineCinemas 3 500408633
Tim Burton. Avec Johnny Depp
(EU, 1990, 105 min) **C**.

Histoire

LES BELLES DE NUIT ■ ■ ■

21.05 Cinétoile 500268304
René Clair.
Avec Gérard Philippe
(Fr., N., 1952, 85 min) **C**.

Musicaux

BEAU FIXE À NEW YORK ■ ■ ■

8.40 TCM 62889168
Stanley Donen
et Gene Kelly.
Avec Gene Kelly
(EU, 1955, 101 min) **C**.

TOUT LE MONDE

DIT I LOVE YOU ■ ■ ■
7.55 Cinéstar 2 555250410
23.20 TPS Star 507097472
Woody Allen. Avec Goldie Hawn
(EU, 1996, 101 min) **C**.



Fred Astaire et Lucille Bremer dans « Ziegfeld Follies », de Vincente Minelli, à 20.45 sur TCM

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.05 Cultures d'Islam. Invité : François Jourdan. Les sept dormants, une légende islamochrétienne (rediff.). 7.35 Le Club de la presse des religions. Invité : Philippe Haddad. L'avenir des religions [3]. 8.00 Foi et tradition. 8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. Dire Dieu, de mère en fils en ce temps de l'Avent. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. L'Union rationaliste. 10.00 Messe. En direct de la Chapelle des Sœurs augustines, à Bonneuil-Matours, dans le Vaucluse. 11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille.

Invités : Françoise Dubarry ; Pierre Dubarry ; Marie-Jeanne Lavadens. Le foie gras.

12.40 Des Papous dans la tête.

13.50 Exercices d'admiration.

Saint-John Perse par Edouard Glissant.

14.50 Fiction.

Nouvel An, de Pierre Pelot.

15.30 Une vie, une œuvre.

Invités : Olivier Dejours ; Jean-François Zygel ; Ariane Martenot ; Georges Aperghis ; Marc David. Edgar Varèse.

17.00 Le Cercle des médiologues.

Invités : Anne-Marie Christin ; André-Pierre Arnal ; Patrick Bazin ; Roger Chartier ; Serge Planteureux ; Maurice Sachot. Le dernier livre. 18.20 Le Temps d'une lettre. Deux lettres de Saint-Pol Roux à Octave Mirbeau, 1897. 18.35 Rendez-vous de la rédaction.

20.30 Concert de gospel.

Quartet Jerome Van Jones, Lavelle. Enregistré en public le 22 décembre à la Maison de Radio France.

21.40 Passage à l'acte.

Invités : Emilie Weiss ; Arnaud Décarin ; Vincent Parrot ; Hélène Halbin ; Ariane Dreyfus. Les Langagières.

22.05 Projection privée.

22.35 Atelier de création radiophonique.

Invités : Bruno Sermonne ; John Arnold ; Daniel Berlioux. L'Exil aux Hébrides ou le mécanicien de l'oreille, de Gert Jonke.

0.05 Equinoxe. Au sommaire : Ethiopie : entre religieux et profane. Invitée : Anne Bolay. - Musique liturgique des juifs d'Ethiopie dits Beta Israël. Invitée : Sima Arom. 1.00 Les Nuits de France-Culture.

Nuit Michel Bouquet. Le Passeport, de Pierre Bourgeade. - Le Bal, de Hector Bianciotti. - Le Partage, de Lorraine Levent. - Maman revient pauvre orphelin, de Jean-Claude Grumberg. - Michel Bouquet lit Verlaine et Apollinaire (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Viennese dimanche. Œuvres de Mozart : Concerto pour piano et orchestre n° 20 K 466, par l'Orchestre philharmonique de Varsovie, dir. Stanislaw Wislocki ; Duos et trios vocaux ; Symphonie n° 25 K 183, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Joseph Krings ; Sonate pour deux pianos K 488. 9.09 Concert. Donné au bénéfice du Mémorial du Martyr juif, le 29 novembre, au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris. François-René Duchâble, piano, Boris Pergamens-

chikow, violoncelle, Paul Meyer, clarinette : Sonate pour clarinette et piano n° 2 op. 120 n° 2, de Brahms ; Sonate pour violoncelle et piano op. 65, de Chopin ; Sonate pour violoncelle et piano D 821 « Arpeggione », de Schubert ; Trio pour clarinette, violoncelle et piano op. 11 « Gassenhauer-Trio », de Beethoven. 11.00 Les Greniers de la mémoire. Génération baroque : un après-guerre.

12.00 Chants des toiles.

Dominique Delouche : Violette et Mr B.

12.37 Le Fauteuil

de monsieur Dimanche. 1951 [16/17]. Un Américain à Paris, de Gershwin.

14.00 Chambre d'échos.

15.00 Le Pavé dans la mare. Invitée : Béatrice Thiriet. Concerto pour piano et orchestre en fa majeur, de Gershwin. 18.06 Jazz de cœur, jazz de pique. 19.00 Concert. Donné le 30 septembre 2000, au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, et émis simultanément sur la chaîne Arte, par Il Giardino Armonico, Cecilia Bartoli, mezzo-soprano ; Œuvres de Vivaldi : Airs d'opéra extraits de : L'Olympiade, La Fida Ninfa, La Griselda, Ercole sul Termidonte, Il Farnace, Bajazet.

20.30 A l'improviste.

La classe d'improvisation de Jean-François Zygel, avec Karol Beefa, Cyrille Lehn, Xavier Busatto, Jean-Frédéric Neuberger, pianos.

21.30 Tapage nocturne.

23.00 Jazzistiques.

1.00 Les Nuits électriques de France-Musiques. Présenté par Philippe Manœuvre ; Eric Dahan, Spécial Noël. Au sommaire : Actualités pop rock, funk et musique électronique. - Quarante versions différentes de White Christmas.

Radio Classique

Informations :

14.30 Au cœur d'une œuvre.

Il Cimento dell'Armonia et dell'Invenzione, de Vivaldi.

16.30 Concert. Enregistré le 27 mars, à l'Auditorium de Dijon, par le Quatuor Kocian, Josef Kluson, alto, Michal Kanka, violoncelle : Sextuor à cordes « Souvenir de Florence » op. 70, de Tchaïkovski ; La Nuit transfigurée op. 4, de Schoenberg.

18.00 L'Agenda de la semaine. 18.05 Sinfonia. Symphonie n° 2, de Brahms, par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Bernard Haitink ; Concerto op. 88a, de Bruch, par l'Orchestre Philharmonia, dir. S. Bychkov, Katia et Marielle Labèque, pianos ; Trois danses slaves op. 46, de Dvorak, Katia et Marielle Labèque, pianos ; Au temps de Holberg, de Grieg, par le Philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan.

20.00 Soirée lyrique.

Aida. Opéra de Giuseppe Verdi. Par le Chœur Arnold Schoenberg et l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Nikolas Harnoncourt, Laszlo Polgar (le roi), Olga Borodina (Amneris), Cristina Gallardo-Domás (Aida), Vincenzo La Scala (Rodamonte), Matti Salminen (Raffis), Thomas Hampson (Amonasro), Kurt Streit (un messager), Dorothea Röschmann (une prêtresse).

22.45 Soirée lyrique (suite).

2 esquisses poétiques op.85 n°1 et n°7, de Dvorak, R.Kvapil. Sarka, opéra en 3 actes de Janacek. Par la Chambre et l'Orchestre Philharmonique tchèque, dir. Charles Mackerras, Eva Urbanova (Sarka), Peter Straka (ctirad), Ivan Kusanj (Premysl).

0.00 Les Nuits

de Radio Classique.



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 17 décembre

NEVADA SMITH ■
20.40 Arte
(et mercredi à 0.10 ;
dimanche à 0.35)
Henry Hathaway
(EU, 1966, v.o., 131 min).
Avec Steve McQueen,
Karl Malden, Brian Keith.
*Un homme recherche les
assassins de ses parents
pour les tuer. Un film
contemporain de la lente
décadence du western.
Une violence légèrement
désabusée.*

VERDICT
20.55 France 3
André Cayette (Fr., 1974,
100 min). Avec Sophia
Loren, Jean Gabin.
*Pour sauver son fils inculpé
de meurtre, une femme
enlève l'épouse du président
de la cour d'assises. Celui-ci
parvient à faire acquitter
l'accusé. Une démonstration
du caractère aléatoire de
certaines dispositions en
matière de procédure
pénale. Un film à thèse à
l'interprétation
extravagante.*

LES JEUX SONT FAITS
1.20 Arte
Jean Delannoy
(Fr., 1947, N., 89 min).
Avec Micheline Presle,
Marcel Pagliero.
Rediffusion du 13 décembre.

Mardi 18 décembre

**LE PÈRE NOËL
EST UNE ORDURE ■ ■**
20.50 France 2
Jean-Marie Poiré (Fr., 1982,
95 min). Avec Anémone,
Thierry Lhermitte,
Marie-Anne Chazel.
*Un soir de réveillon animé
à la permanence d'une
association d'aide
psychologique par
téléphone. L'adaptation
d'une pièce de café-théâtre.
Une réussite grâce au
rythme soutenu et à
l'interprétation.*

TWO MUCH
20.55 TF1
Fernando Trueba (Esp.-EU,
1996, 125 min). Avec
Antonio Banderas, Melanie
Griffith, Daryl Hannah.
*Pour séduire deux sœurs,
un escroc s'invente un frère
jumeau. L'adaptation
laborieuse d'un roman
humoristique de Donald
Westlake.*



« Zu, les guerriers de la montagne magique », un film de Tsui Hark

THE BOXER ■
23.30 France 3
Jim Sheridan (Irl., 1997,
110 min). Avec Daniel
Day-Lewis, Emily Watson.
*Un boxeur, qui tente
de diriger un gymnase
à Belfast, est pris entre
les factions catholique
et protestante.*

**CHRONIQUE
D'UNE MORT
ANNONCÉE ■**
0.45 Arte
Francesco Rosi (It.-Fr.,
1987, 105 min). Avec
Rupert Everett, Ornella
Muti, Gian-Maria Volonte.
Rediffusion du 9 décembre.

Mercredi 19 décembre

**EN ATTENDANT
LA NEIGE ■**
22.45 Arte
Antonio et Killy Olivares
(Fr., 1998, 85 min). Avec
Driss El Hadaoui, Jalil
Naciri, Emmanuelle Bach.
*Deux karatékas sont
poursuivis dans les nuits de
Paris. Parodie burlesque des
films d'action américains.*

Jeudi 20 décembre

**AIME
TON PROCHAIN**
20.45 Arte
Detlev Buck (All., 1998,
v.o., 92 min). Avec Moritz
Bleibtreu, Lea Mornar.
*Une histoire d'amour entre
un homme d'affaires et une
femme de l'Armée du salut.*

**LE PETIT MONDE
DE DON CARMILLO**
20.50 France 3
Julien Duvivier (Fr.,
1951, N., 103 min). Avec
Fernandel, Gino Cervi.
*Dans un village de la plaine
du Pô, le curé et le maire
communiste s'affrontent.
Une comédie conservatrice
qui fut un grand succès en
son temps. Comment
peut-on encore regarder ça ?*

**ILS NE PENSENT
QU'À ÇA !**
22.10 M6
Marc Rothmund (All.,
2000, 80 min). Avec Tobias
Schenke, Axel Stein.
*Les aventures d'un
adolescent et de son zizi
qui parle...*

PAROLE DE FLIC
22.45 TF1
José Pinheiro (Fr., 1985,
110 min). Avec Alain Delon,
Jacques Perrin, Fiona Gélin.
*Pour venger sa fille, un
ancien policier défait un
gang de justiciers fascistes.
A cinquante ans Delon tenait
la forme. Message reçu.*

Vendredi 21 décembre

**CENTRE TERRE :
SEPTIÈME
CONTINENT ■**
16.30 M6
Kevin Connor (GB, 1976,
86 min). Avec Doug
McClure, Peter Cushing.
*Une série B agréable
adaptant le cycle de
Pellucidar d'Edgar Rice
Burroughs. Idéal pour les
après-midi pluvieux.*

MACADAM COW BOY ■
0.05 Arte
John Schlesinger (EU, 1969,
v.o., 113 min). Avec Dustin
Hoffman, Jon Voight.
Rediffusion du 10 décembre.

Samedi 22 décembre

AIME TON PROCHAIN
1.20 Arte
Detlev Buck (All., 1998,
v.o., 92 min). Avec Moritz
Bleibtreu, Lea Mornar.
Rediffusion du 20 décembre.

Dimanche 23 décembre

PRINCE VAILLANT ■ ■
20.45 Arte
Henry Hathaway
(EU, 1954, v.f., 100 min).
Avec Robert Wagner,
Janet Leigh, James Mason.

*Adaptation colorée et épique
de la célèbre bande dessinée.*

BANZĀI
20.50 TF1
Claude Zidi (Fr., 1983,
110 min). Avec Coluche,
Valérie Mairesse.
*Un jeune homme casanier
amoureux d'une hôtesse de
l'air se met à voyager à la
suite de divers concours de
circonstances. Une comédie
dont le ressort comique
repose sur le décalage du
Français moyen dans des
lieux exotiques. On peut
oublier.*

JEAN DE FLORETTE
20.50 France 2
Claude Berri
(Fr.-It., 1986, 116 min).
Avec Yves Montand, Gérard
Depardieu, Daniel Auteuil.
*Un homme s'épuise à
trouver une source sur ses
terres que des voisins avides
ont bouchée. Un drame
rural jadis magnifiquement
adapté au cinéma par son
auteur Marcel Pagnol.*

TOP GUN
22.45 TF1
Tony Scott (EU, 1986,
115 min). Avec Tom Cruise,
Kelly McGillis, Val Kilmer.
*Un jeune pilote de chasse
suit un entraînement
intensif avant de faire ses
preuves. Entre l'imagerie
publicitaire et la
propagande. Assommant.*

JUDGE PRIEST ■ ■ ■
0.35 France 3
John Ford
(EU, 1934, N., v.o., 85 min).
Avec Will Rogers, Tom
Brown, Henri B. Walthall.
*Dans le Sud des Etats-Unis,
après la guerre de
Sécession, un juge a une
manière bien à lui de
rendre la justice. Cultivant
un mélange de drame et de
burlesque, un film magistral
sur la loi, l'histoire et le
théâtre.*

Canal+

Premières diffusions

ÇA IRA MIEUX DEMAIN
Lundi 20.45
Jeanne Labruce
(Fr., 2000, 85 min).
Avec Nathalie Baye, Jeanne Balibar,
Jean-Pierre Darroussin.
*Une comédie grinçante sur la psychanalyse,
bien servie par les comédiens.*

**TOUT LE MONDE N'A PAS EU
LA CHANCE D'AVOIR
DES PARENTS COMMUNISTES**
Mercredi 10.55
Jean-Jacques Zilbermann
(Fr., 1993, 95 min). Avec Josiane Balasko,
Maurice Bénichou, Catherine Hiégel.
*Une chronique des années de jeunesse dans
le Paris des années 1950. Un peu convenu.*

À TOMBEAU OUVERT ■
Mercredi 21.00
Martin Scorsese
(EU, 2000, 116 min).
Avec Nicolas Cage, Patricia Arquette,
John Goodman.
*L'odyssée nocturne d'un ambulancier rongé
par un ancien remords dans les rues
malsaines du New York d'il y a quelques
années. Entre déchéance et rédemption,
un film peu subtil où Scorsese semble
caricaturer son cinéma. Des moments
impressionnants toutefois.*

LISE ET ANDRÉ
Jeudi 23.25
Denis Dercourt
(Fr., 2000, 84 min).
Avec Isabelle Candelier,
Michel Duchaussoy, Aïssa Maïga.
*Une jeune femme prend un prêtre en otage
afin de l'emmener en pèlerinage et prier
pour sauver son fils dans le coma.
Un road-movie théologique et laborieux.*

**ZU, LES GUERRIERS
DE LA MONTAGNE MAGIQUE ■ ■ ■**
Samedi 9.35
Tsui Hark
(HK, 1983, 94 min). Avec Yuen Biao,
Adam Cheng, Lin Ching Hsia.
*Des chevaliers s'unissent pour combattre
un monstre sanguinaire. Un film de sabre
matiné d'effets spéciaux et de péripéties
fantastiques, un conte légendaire d'une
invention formelle et plastique inégalée.
Une splendeur.*

LE ROMAN DE RENARD ■ ■ ■
Samedi 11.15
Ladislas Starevitch
(Fr., 1941, N., 63 min).
Avec les voix de Romain Bouquet,
Claude Dauphin, Sylvain Itkine.
*Pour découvrir l'œuvre poétique
mais dénuée de mièvrerie d'un maître
de l'animation.*

FOURMIZ ■
Dimanche 20.45
Eric Darnell et Tim Johnson
(EU, 1998, 80 min).
*Une fourmi se révolte contre la société
totalitaire dans laquelle elle vit et s'enfuit.
Un film d'animation plutôt laid en images
de synthèse qui est à la fois une fable
politique et un récit d'aventures comique
et parodique.*

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique



Tout Jean Vigo

C'EST un coffret indispensable à tous les amoureux du cinéma, puisqu'il rassemble toute l'œuvre de Jean Vigo, dont ses deux courts-métrages : *A propos de Nice* (1930), film muet réalisé avec Boris Kaufman, accompagné aujourd'hui d'une musique de Marc Perrone, et *La Natation par Jean Taris* (1931).

Revoir *L'Atalante* (1934) en DVD aujourd'hui, c'est d'abord, au sens physique du terme, un véritable plaisir des yeux et des oreilles. L'admirable restauration de l'image et du son redonne toute sa dimension à ce chef-d'œuvre. Dans leurs documentaires respectifs, Pierre Philippe et Bernard Eisenschitz montrent l'ampleur du travail réalisé et racontent l'histoire maudite de ce film longtemps mutilé et de sa renaissance dans une version, la quatrième, la plus complète et la plus proche de celle qu'aurait pu monter Vigo, disparu prématurément, à l'âge de vingt-neuf ans. On n'avait jamais aussi bien vu et entendu Michel Simon, ses tatouages et ses chats, ainsi que le jeune couple de marinières (Dita Parlo et Jean Dasté) menacé par l'irruption d'un séduisant et vif camelot (Gilles Margaritis). Dans un entretien avec Eric Rohmer (1968), François Truffaut explique combien, au-delà du mélange unique de réalisme et d'esthétisme, l'œuvre du « premier cinéaste d'avant-garde professionnel » fut aussi audacieuse dans la manière charnelle de filmer les personnages. Et, en 1976, Henri Langlois, fondateur de la Cinéma-thèque française, fustige violemment l'attitude de la Gaumont à son égard.

C'est *Zéro de conduite* (moyen-métrage, 1933), qui, par sa dimension très personnelle, marque la première véritable manifestation du talent de Vigo.

R. PARRY/MINISTÈRE DE LA CULTURE



Michel Simon dans « L'Atalante »

Cette histoire de *Jeunes diables au collège*, où se mêlent fraîcheur et dérision, fut interdite par la censure jusqu'en 1945, au prétexte que l'on y voyait l'image très fugitive d'un sexe de garçon au cours d'une bataille de polochons qui s'achevait en parodie de cérémonie catholique. Un documentaire passionnant, qui accompagne le film, détaille le travail de restauration sonore accompli par les équipes de Serge Bromberg. Mais de tous les bonus, on retiendra avant tout le film de Jacques Rozier dans la collection « Cinéastes de notre temps », qui trente ans après *L'Atalante*, réunit les témoignages des contemporains et des amis de celui dont le nom est désormais associé à l'un des plus exigeants prix du cinéma français. C'est Alain Guiraudie, pour *Ce vieux rêve qui bouge*, qui a obtenu, cette année, le prix Jean-Vigo.

Olivier Mauraisin

■ **L'INTÉGRALE JEAN VIGO.** 1 coffret de 2 DVD, N., Gaumont Tristar Home Vidéo, 30,33 € ou 199 F (prix indicatif).

The Killer

CINÉMA

Cultissime, le film réalisé par John Woo en 1989 bénéficie enfin d'une édition en DVD, qui laisse pourtant perplexe. Si la copie de la version internationale est parfaite, il est loin d'en être de même pour la version longue – et inédite – aux images abîmées et aux sous-titres envahissants.

Dans le documentaire proposé en bonus, le réalisateur marque d'ailleurs sa préférence pour la première et évoque l'influence de Jean-Pierre Melville et de Sam Peckinpah sur ce film aussi romantique que violent. – **O. M.**

■ 1 coffret de 2 DVD, couleur, 2 langues, sous-titrage français, 105 et 125 min. Metropolitan Filmexport, 30,33 € (199 F).



Ze Inconnus Story : le bôcoup meilleur

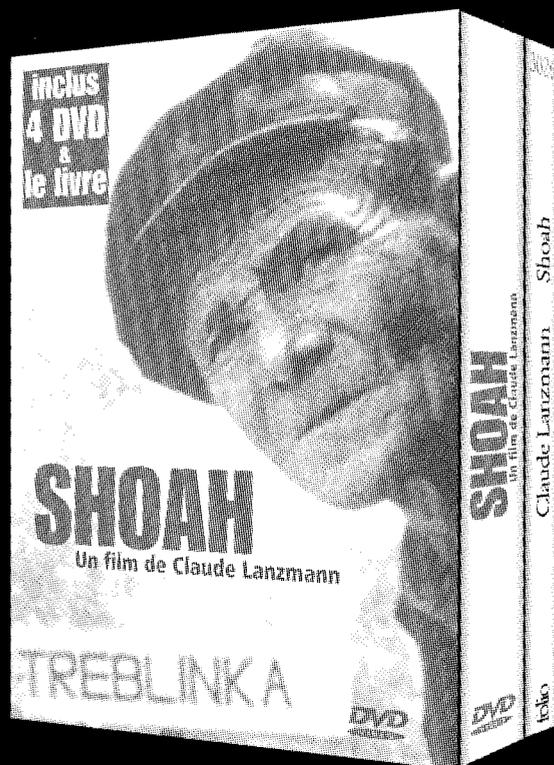
HUMOUR

A quelques jours de Noël, la sortie en salles des *Rois mages*, fournit un excellent prétexte à voir ou à revoir les sketches les plus fameux du trio Didier Bourdon, Bernard Campan et Pascal Légitimus. Les portraits sans concessions de chasseurs – « ces imbéciles à carnassière », comme les appelait Jules Verne –, de policiers, d'adolescents... ou les pastiches d'émissions de télévision – *Tournez ménages* ou *Ça te barbera* – composent une radiographie souvent très juste mais toujours très drôle de la France des années 1980. – **T. Ni.**

■ 2 DVD, couleur, français, Dolby 2.0, 4/3, 2 x 130 min, Sony Music Video, 28,68 € (189 F) chaque DVD, ou en coffret 3 DVD 60,83 € (399 F).

(Prix indicatifs.)

L'ÉVÉNEMENT DVD
en vente
dans toutes les FNAC



SHOAH

Un film de Claude Lanzmann

UN COFFRET DE 4 DVD ET LA NOUVELLE ÉDITION DU LIVRE
POUR LA PREMIÈRE FOIS INTÉGRALEMENT CHAPITRÉS.
SOUS-TITRES FRANÇAIS, ANGLAIS, ALLEMAND, ESPAGNOL

"Une grande œuvre. Un pur chef-d'œuvre."

Simone de Beauvoir

"Le film événement du siècle,
SHOAH, est l'acte suprême du courage artistique."

Paul Attanasio – Washington Post



www.whynotproductions.fr

Le Monde ARGENT

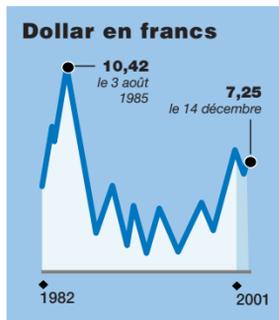
EPARGNE

PLACEMENTS

DIMANCHE 16 - LUNDI 17 DÉCEMBRE 2001

MONNAIE

L'arrivée des pièces en euros a contribué à l'appréciation de la monnaie unique contre le dollar. Le 14 décembre, elle a franchi la barre de 0,90 dollar. Le billet vert cotait 7,25 francs (page VII)



COLLECTION

Les pièces de monnaie en francs font l'objet d'une spéculation à deux mois de leur retrait. Numismates et nostalgiques du franc ne doivent pas se laisser abuser (page VIII)

IMMOBILIER

Copropriétaires et locataires acquitteront leurs appels de fonds ou leurs loyers en euros à partir du 1^{er} janvier 2002. Le changement de monnaie devrait avoir lieu sans trop de heurts (page VIII)



PORTRAIT. Nuru Kane, La chanson africaine au service de l'euro (page IX)

À NOS LECTEURS

« Le Monde Argent » interrompt sa publication pendant les fêtes de fin d'année. Il reparaitra avec « Le Monde » daté dimanche 13 - lundi 14 janvier 2002

Le guide pratique de l'euro



ENFIN ! Il avait envahi la cote boursière, nos relevés de comptes, les étiquettes dans les rayons des supermarchés, l'euro est maintenant dans nos poches. Depuis vendredi 14 septembre, les premiers « kits euros » sont distribués. En attendant de les utiliser, nous allons pouvoir nous familiariser avec cette nouvelle monnaie. Nous avons décidé, pour cet événement unique, de consacrer ce dernier numéro de l'année du « Monde Argent » à la monnaie unique, sous la forme d'un guide répondant à des questions pratiques.

Comment les Français utiliseront-ils l'euro ? Un sondage, réalisé par le cabinet Panel On The Web auprès de 859 personnes sur Internet, donne quelques indications sur le comportement probable de chacun. Avec une réserve essentielle, ce qui est vrai pour les internautes n'est pas forcément transposable à l'ensemble de la population. Mais, tout de même, deux grands axes se dégagent de cette étude.

D'abord, les Français semblent plutôt bien informés. Les dates de transition, l'utilisation du « kit euros » et de la fin du cours légal du franc semblent bien assimilées. Seuls 11 % des sondés se déclarent indifférents au passage à la monnaie unique. Le deuxième enseignement de cette étude concerne l'inquiétude qui domine chez une gran-

Quinze jours avant la mise en circulation de la monnaie unique européenne, son utilisation suscite encore de nombreuses interrogations

de majorité de personnes interrogées. 74 % craignent les erreurs de rendu de monnaie et 60 % redoutent l'allongement des délais d'attente en caisse. Ils sont encore 72 % à penser que l'insécurité liée au transport de fonds va s'accroître pendant la période de transition. Six Français sur dix craignent une flambée des prix liée à l'euro. C'est peut-être la raison pour laquelle seul un gros tiers de la population interrogée considère l'euro comme une opportunité pour l'économie française.

Un point positif quand même :

80 % estiment que le passage à la monnaie unique n'aura aucun impact sur le volume et le montant de leurs achats. Une chose est sûre, la distribution de « kits euros » devrait connaître un grand succès. 70 % des personnes interrogées ont l'intention d'en acheter. La moitié affirment qu'ils le dépenseront immédiatement pour de menus achats. Il faudra toutefois qu'ils attendent le 1^{er} janvier, date à laquelle on pourra utiliser ces pièces. Enfin, les banquiers et le ministre de l'économie, qui redoutent une pénurie de pièces, peuvent commencer à se rassurer : seulement 18 % des personnes sondées envisagent de conserver les « kits » en souvenir.

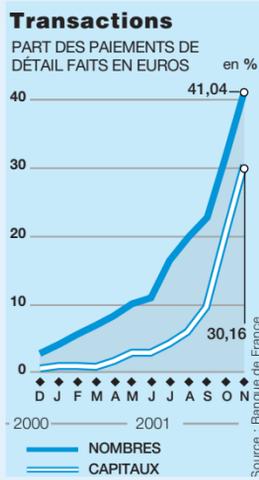
L'étude réalisée entre le 28 novembre et le 6 décembre nous apprend aussi que les Français feront preuve de pragmatisme. 69 % des interviewés payeront par carte bancaire plutôt qu'en liquide, par soucis de simplicité. Et ce sont nos aînés qui souhaitent le moins se compliquer la vie : 83 % des plus de 55 ans affirment qu'ils privilégieront la carte. Globalement, les internautes déclarent disposer de peu de liquide d'avance (66 %) et souscrivent à l'idée d'utiliser un convertisseur pour leurs achats importants (57 % et même 69 % des seniors). Un cadeau qui risque d'être très en vogue pendant ces fêtes.

Stéphane Lauer et Joël Morio

Cette semaine

Les Français, les Néerlandais et les Irlandais ont été, vendredi 14 décembre, les premiers citoyens de l'Union européenne à avoir en main des pièces en euro. Des « kits euros » devaient être disponibles, samedi 15 décembre, dans six autres pays : la Belgique, le Luxembourg, l'Italie, l'Espagne, la Finlande et l'Autriche. Suivront le Portugal, la Grèce et l'Allemagne.

Selon la dernière actualisation fournie par la Fédération bancaire française, durant la première semaine de décembre, un chèque sur trois et un paiement par carte sur quatre a été libellé en euros. Fin novembre, un paiement sur trois (chèques, virements, cartes, prélèvements, TIP) était effectué en euros contre un sur dix en septembre. En septembre, seulement 15 % des paiements par cartes et un chèque sur quatre étaient libellés dans la monnaie unique européenne.



TENDANCE

Un débat pacifié

ALORS que l'on va, le 1^{er} janvier, basculer dans l'euro, « Le Monde Argent » a fait le choix, pour ce dernier numéro avant la trêve de fin d'année, de présenter à ses lecteurs un supplément d'un type inhabituel : nous avons voulu nous attarder sur les sujets concrets que va poser l'irruption de la monnaie unique européenne dans la vie quotidienne des Français. Comment reconnaître les faux billets ? Quel est le calendrier de l'arrivée de l'euro et du départ du franc ? A quels convertisseurs se fier et où les trouver ? Ce sont donc à ces quelques questions – et à de nombreuses autres – que nous nous sommes appliqués à répondre dans ce numéro, pour que les lecteurs du « Monde Argent » disposent d'une sorte d'ultime guide pratique, avant que n'intervienne le grand événement.

Ce parti pris pratique, au demeurant, est facilité par l'évolution du débat économique français. Ou plus précisément de l'apaisement du débat.

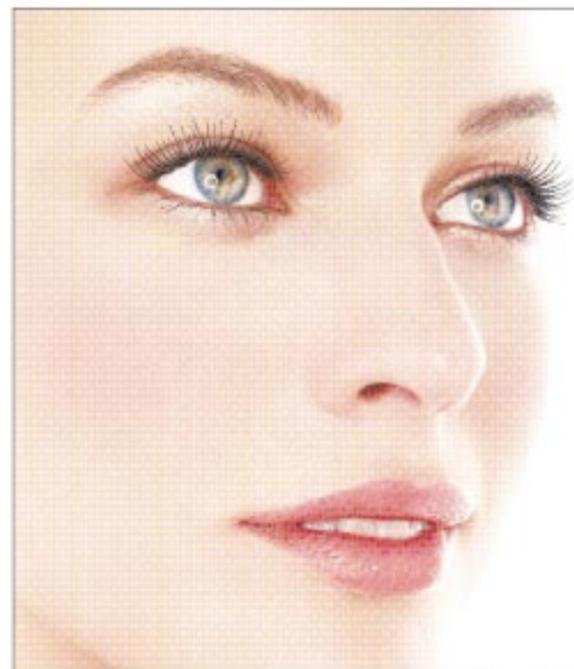
Que l'on se souvienne en effet de la place considérable qu'a occupée la monnaie dans la controverse économique française. Pour ne parler que des deux dernières décennies, il n'a été question que de cela. Il y a d'abord eu la polémique autour du franc, ou plus concrètement du « franc fort », pièce maîtresse de la politique économique conduite sans discontinuer depuis 1983 aussi bien par les gouvernements de gauche que par ceux de droite. Et puis, il y a eu la polémique

autour de la monnaie unique, et des contraintes de rigueur qu'elles a imposées dans la politique économique des pays européens. Or, ce qui frappe aujourd'hui, c'est que ce débat s'est en partie éteint ou s'est pacifié. Qui aurait pu en faire le pronostic ? L'euro arrive définitivement, le franc va bientôt disparaître... et cet immense changement intervient sans le moindre remous. Il y a peut-être encore quelques craintes, mais elles sont d'abord techniques. Faut-il donc s'en réjouir ? On peut évidemment être enclin à le faire,

L'euro arrive définitivement, le franc va bientôt disparaître... Et cet immense changement intervient sans le moindre remous. Faut-il donc s'en réjouir ?

puisque, dans un monde terriblement instable, un système de parités fixes est évidemment un immense progrès sur un système de changes flottants. Mais ce n'est en rien minimiser l'importance de l'événement historique que nous allons vivre que de faire aussi ce constat : si, avec l'euro, l'Europe a fait un immense progrès, elle n'en a malheureusement guère fait d'autres comparables au cours de la dernière décennie.

Laurent Mauduit



2600 chercheurs,
rien que pour vos yeux.
PARCE QUE VOUS LE VALEZ BIEN.

L'ORÉAL
PARIS

1. La vie quotidienne sous le signe de l'euro

● Combien vaut l'euro ?

Un euro vaut 6,55957 francs. Ce taux a été définitivement fixé le 1^{er} janvier 1999 et les règles de conversion définies par décret. Pour convertir des francs en euros, il faut diviser le montant par ce nombre en conservant les cinq chiffres après la virgule, puis arrondir le montant en euros en gardant deux décimales. Lorsqu'il est nécessaire d'effectuer une suite de calculs, mieux vaut effectuer les opérations en francs puis convertir le résultat final afin d'éviter les erreurs d'arrondi (« Le Monde Argent » daté 9-10 décembre).

● Est-il nécessaire de se procurer des euros avant le 1^{er} janvier ?

Depuis le 14 décembre, les kits de pièces en euros, composés de 40 pièces d'une valeur totale de 15,25 euros, sont vendus contre 100 francs. Les kits servent pour se familiariser avec la nouvelle monnaie avant son utilisation officielle au 1^{er} janvier 2002. Il n'est nullement obligatoire de se procurer un sachet (les pièces en francs sont utilisables jusqu'au 17 février 2002). Plus de 50 millions de sachets, soit en moyenne deux par foyer, sont disponibles dans les 50 000 agences des banques, du Trésor public ou de La Poste et dans certains bureaux de tabac. Certaines enseignes, comme Carrefour, vendent également des kits. Les billets ne seront disponibles que le 1^{er} janvier 2002.

● Quels sont les différents types de pièces mises en circulation ?

Il y aura huit types de pièces en euros : 1, 2, 5, 10, 20, et 50 centimes d'euro, puis 1 euro et 2 euros. Pour les billets, il y aura 7 coupures : 5, 10, 20, 50, 100, 200 et 500 euros. Si les billets seront les mêmes partout, les pièces seront différenciées pour chaque pays par leur verso, sur lequel est frappé un symbole national.

● Où se procurer les premiers euros en janvier ?

Les commerçants et les banques sont les deux sources majeures d'approvisionnement en billets et pièces. Dès les tout premiers jours de janvier 2002, les banques ne délivreront plus que des euros à leurs guichets, et la quasi-totalité des distributeurs automatiques de billets (DAB) délivreront des coupures en euros. Les commerçants s'efforceront de rendre systématiquement la monnaie en euros.

● A compter du 1^{er} janvier 2002 est-on obligé de payer en euros ?

Oui si le paiement est fait par chèque ou carte bancaire. Toutefois, les paiements en espèces en francs sont acceptés jusqu'au 17 février à minuit chez les commerçants.

● Peut-on payer un même



Dès le 1^{er} janvier, la nouvelle monnaie va devenir l'ordinaire des porte-monnaie. Ce qu'il faut savoir pour éviter les tracas

achat en utilisant les deux monnaies, euros et francs ?

Oui, jusqu'au 17 février 2002, un commerçant ne peut refuser un tel paiement, les deux monnaies ayant cours légal jusqu'à cette date.

● Puis-je refuser qu'un commerçant me rende des francs ?

Les banques et la quasi-totalité des distributeurs automatiques ne délivreront que des euros à partir du 1^{er} janvier 2002. Les commerçants s'efforceront de rendre la monnaie en euros, « dans la mesure du possible ». Mais les commerçants pourront rendre des francs puisque les pièces et les billets en francs et en euros auront encore tous deux cours légal jusqu'au 17 février 2002.

● Un commerçant peut-il refuser le règlement d'un achat de faible montant avec une grosse coupure en euros ?

Oui, tout comme avec des francs. L'article L-112-5 du code monétaire et financier prévoit qu'« il appartient au débiteur de faire l'appoint ».

● Comment reconnaître les faux euros ?

La Banque centrale européenne (BCE) prétend que, « grâce au nombre élevé et à la sophistication des signes de sécurité, les billets en euros sont parmi les plus sûrs du monde ». Trois tests simples, que l'on peut

visualiser sur le site de la BCE (www.euro.ecb.int/fr/), permettent de détecter les faux billets. Il faut d'abord toucher le papier. Fabriqué à partir de fibres de coton, sa texture est particulière. Au recto, certaines zones sont imprimées en relief. Ensuite, il convient de regarder le billet par transparence. En filigrane apparaissent une image et la valeur du billet ainsi qu'une ligne sombre verticale qui est le fil de sécurité. Enfin, en inclinant le billet, on distingue, sur les billets de 5, 10 et 20 euros, au recto à droite, une bande métallisée holographique avec le symbole de l'euro et la valeur du billet. Au verso, une bande iridescente brille sous une lumière vive en changeant de couleur. Les coupures de 50, 100, 200 et 500 euros comportent au recto à droite une pastille métallisée holographique qui reproduit en réduction le motif architectural et la valeur du billet. Le chiffre de la valeur change de couleur, passant du violet au vert olive ou au marron lorsqu'on incline le billet.

Quant aux pièces, elles incorporent des signes de sécurité que les machines peuvent lire facilement. La combinaison de deux métaux et les gravures sur la tranche des pièces de 2 euros notamment sont, selon la BCE, difficiles à contrefaire.

● Jusqu'à quand s'impose le double affichage des prix en euros et en francs ?

Jusqu'au 31 décembre, les prix doivent être affichés en francs ou dans les deux monnaies. Au-delà du 1^{er} janvier, le double affichage est laissé à la bonne volonté des commerçants et prestataires de services. Il est recommandé que le double affichage soit maintenu au moins jusqu'au 17 février 2002, voire pendant le premier semestre.

● Où puis-je me plaindre en cas de litige ?

Les directions départementales

par rapport aux prix en francs. Plusieurs fédérations de commerçants se sont engagées à maintenir leurs prix entre le 1^{er} novembre 2001 et le 31 mars 2002. Quant aux tarifs publics, aucune augmentation n'interviendra entre le 1^{er} janvier et le 17 février. Les arrondis seront toujours en faveur du consommateur. En outre, chaque mois, plus de 300 contrôleurs de la direction générale de la consommation, la concurrence et la répression des fraudes (DGCCRF) relèvent près de 20 000 produits. Enfin, les consommateurs sont

La cuivre, pour des pièces « antibactériennes »

En préparant la fabrication des huit nouvelles pièces d'euro, les autorités monétaires européennes ont jugé que le cuivre serait le métal le mieux adapté, jugé « antibactérien », résistant à la corrosion, et entièrement recyclable. Il constitue la matière principale (80 %) du « nordic gold », alliage de cuivre, zinc, aluminium et nickel, retenu par Bruxelles pour la fabrication de la plupart des quelque 50 milliards de nouvelles pièces. Celles de 1, 2, et 5 cents ont d'ailleurs une couleur cuivrée, mais ce sont celles de 10, 20 et 50 centimes d'euro, de couleur jaune, qui contiennent le plus fort pourcentage de cuivre. La France avait, depuis l'époque du général de Gaulle, privilégié l'usage du nickel, abondamment produit en Nouvelle-Calédonie.

de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes sont compétentes. Siègent à leur côté des observatoires de l'euro, dont les adresses peuvent être consultées sur le site Internet www.euro.gouv.fr/

● Quand les appareils automatiques vont-ils accepter l'euro ?

Dès le 1^{er} janvier en principe, mais, compte tenu de l'ampleur du parc d'automates, certains pourraient ne pas encore avoir été modifiés. Fin 2001, le parc de distributeurs automatiques de billets devrait s'élever à 37 000 automates. En ce qui concerne les automates à pièces, les estimations tablent sur l'existence d'un parc atteignant au moins 1 million de machines (machines à café, horodateurs, etc.).

● Un commerçant peut-il augmenter ses prix lors du passage à l'euro ?

En principe non. Le respect des règles de conversion et d'arrondi ne peut engendrer que des écarts de moins de trois centimes – tantôt à la hausse, tantôt à la baisse –

invités à être vigilants sur l'évolution des prix.

● Dois-je déclarer mes revenus en francs ou en euros ?

Dès le 1^{er} janvier 2002, tous les impôts devront être déclarés et payés en euros, en tenant compte des nouveaux seuils convertis en euros (*lire page 3*). En mars 2002, les contribuables devront remplir leur déclaration de revenus 2001 entièrement en euros ; il en est de même pour l'impôt de solidarité sur la fortune déclaré en juin. En revanche, les déclarations des revenus fonciers et des plus-values pourront être souscrites en francs, avec le résultat global converti en euros.

● Les timbres fiscaux sont-ils concernés par le passage à l'euro ?

Oui. Les timbres fiscaux en euros sont vendus à partir du 15 décembre. Ils ne pourront être utilisés qu'à partir du 1^{er} janvier 2002. Les timbres fiscaux en francs ne pourront plus être utilisés à partir du 1^{er} janvier 2002 (même si prévaut une certaine tolérance). Ces derniers peuvent être présentés – dès maintenant – pour remboursement, selon la procédure habituelle (« demande en restitution » à introduire auprès du bureau compétent de l'administration du cadastre, de l'enregistrement et des domaines). Une limite dans le temps n'a momentanément pas été fixée pour cette facilité. Il n'y aura plus, après le passage à l'euro, que 19 valeurs différentes contre actuellement 30 en francs.

Les prochaines échéances

14/12/2001	Le public peut se procurer contre 100 francs des « sachets des premiers euros » contenant un ensemble de pièces.
01/01/2002	Les billets et les pièces en euros sont utilisés dans les paiements.
18/02/2002	Les billets et les pièces en francs français ne peuvent plus être utilisés.
01/03/2002	Seul l'euro a cours légal dans l'ensemble de la zone euro.
17/02/2005	Date limite de l'échange gratuit des pièces en francs auprès de la Banque de France.
17/02/2012	Date limite de l'échange des billets en francs contre des euros aux guichets de la Banque de France.

La crainte d'être dupé

INSTALLÉES derrière un empilement de cageots en guise de tréteaux, à la sortie des caisses du Monoprix de la rue de Belleville à Paris, Alice, Annick et Christine distribuent une abondante documentation sur l'euro. Elles font partie du réseau de 4 500 « euro-formateurs » mobilisés dans le cadre de l'opération « L'euro ensemble », proposée par le ministère de l'économie, des finances et de l'industrie, en partenariat avec l'Institut national pour la retraite active (Inrac), destinée aux personnes âgées.

Une formation les a préparées à organiser des permanences d'information, au rythme d'une ou deux demi-journées par semaine dans des maisons de retraite ou des clubs du troisième âge parisiens. « Dans les ateliers, confie Alice, les participants, au cours d'exercices de rendu de monnaie, confondent l'euro et ses subdivisions. Il faut en général dix minutes à un quart d'heure de pratique pour les accoutumer au changement de monnaie. Certaines personnes reviennent. »

En choisissant d'aller à la rencontre d'un public plus large sur le terrain, les trois euro-formatrices ne font que devancer un plan d'action inscrit dans la seconde phase de l'opération intitulée « Vivre en euro », prévue à partir du 1^{er} janvier 2002, détaillée par l'Inrac dans *La Feuille d'euroroute*, une publication-programme de 16 pages. Aux caissières, qui participent à l'effort,

et qui demandent aux clients qui règlent leurs achats par Carte bleue s'ils souhaitent payer en francs ou en euros, jeunes et moins jeunes répondent qu'ils n'ont pas reçu leur Carte bleue en euros !

LES CHÈQUES INQUIÈTENT

Annick insiste sur la crainte exprimée par de nombreuses personnes âgées d'être dupées par leurs commerçants ou leurs propriétaires. « Nous insistons, précise Alice, pour que les personnes attachent une référence à la valeur des pièces. » Parmi les reproches exprimés, sur les monnaies de 1, 2 et 5 centimes, la carte de l'Europe encadrée passe pour un zéro, décuplant la valeur des pièces.

Les chèques font l'objet d'attentions particulières : « Si je fais un chèque le 30 décembre en francs, que va-t-il se passer ? Que faire de mes chèques en francs ? Comment écrire les centimes ? Peut-on écrire eurocentimes ? Où inscrire la mention euros, avant la virgule ou après la totalité de la somme en chiffres ? » Alice conseille vivement de « détruire ses anciens chèques pour éviter toute utilisation antitendancieuse frauduleuse » et met en garde contre les escrocs qui proposeraient aux plus crédules de changer des francs en euros.

P. J.

★ Inrac : 21, rue d'Hauteville, 75010 Paris, tél. : 01-44-79-95-00.

Des convertisseurs plus ou moins fantaisistes

LES Français pouvaient bien se montrer furieux, en janvier 1999. Ils venaient d'apprendre que le taux de change officiel franc-euro avait été fixé à 6,55957 francs pour un euro. Pour d'autres pays, la conversion était bien plus simple, notamment en Allemagne, où tous les prix ont l'air d'être simplement divisés par deux (1 euro = 1,95583 mark). Et même en Italie, où l'abandon de trois zéros promettait d'être douloureux, il suffisait aussi, une fois la soustraction faite, de réduire la somme de moitié pour obtenir des « euri » (1 euro = 1,93627 « lire »). Certains particuliers français ont tout de même pensé profiter de cette excellente occasion de se remettre en tête les tables de multiplication et de parfaire leur calcul mental. Ils tiennent à opérer de tête des divisions par 6,5, nécessaires pour trouver l'équivalent d'un prix exprimé en francs. Il faut reconnaître que ce n'est pas facile.

La méthode consistant à ajouter la moitié du prix en francs, puis de le diviser par dix, paraît la plus simple : 100 francs représentent ainsi 15 euros. C'est l'opération qui est généralement recommandée au public. Encore plus « arrondi », quelques voyageurs considèrent qu'un euro équivaut à un dollar – après tout il en vaut 0,90 –, mais une fois cette constatation faite, ils ne s'épargnent pas le travail de conversion lui-même. Que tous se rassurent. Soucieux d'épargner au grand public ces complexes opérations, les opérateurs publics et privés ont multiplié les ventes ou les dons de convertisseurs. Utilisant divers supports, ces petits appareils affichent simultanément les prix dans les deux monnaies. Ils ressemblent aux traditionnelles calculatrices, avec un double écran et sont généralement offerts par les dirigeants d'entreprise à leurs salariés ou par les banques à leurs clients. Ils sont aussi en vente dans le commerce, pour des premiers prix limités à une vingtaine de francs (3 euros) à peine.

La plupart des convertisseurs exercent aussi les fonctions de calcul ordinaires. Et les plus sophistiqués d'entre eux incluent une fonction de « rendu-monnaie », très pratique pour les commerçants qui

devront gérer une double caisse au cours des six semaines de transition. Les convertisseurs doivent comporter le label « conforme au règlement CE 1103/97 », qui garantit le respect de la règle des arrondis et du taux de conversion. Des tables d'équivalence au format « cartes de crédit » permettent de ne pas s'encombrer, la conversion étant obtenue par l'inclinaison, à la lumière, du rectangle de plastique. L'« aide-mémoire » offert par BNP Paribas et *Le Point* mérite une mention particulière, les conversions en francs qu'il présente étant systématiquement arrondies au zéro ou au cinq supérieur ou inférieur. Là où, par exemple, tous les aide-mémoire pour 0,01 euro donnent 0,07 franc, BNP Paribas arrondit à 0,05 franc ! La vigilance s'impose.

NUMÉRO DE TÉLÉPHONE GRATUIT

Quelques revues aussi, dont celle pour retraités *Notre Temps*, ont offert des convertisseurs manuels à leurs lecteurs. En faisant tourner un petit disque de papier, encastré dans son support carré ouvert sur deux faces, on peut connaître rapidement la valeur en euros de vingt centimes, ou bien celle en francs de 500 euros. Les internautes, eux, trouvent en ligne de banales calculatrices ou, sur certains sites, de vrais convertisseurs. Ils accèdent aussi à la conversion en euros des devises étrangères de la zone euro. Plus simplement, sur le numéro de téléphone gratuit 0-800-01-2002, il suffit de prononcer 100 francs, pour s'entendre répondre 15,24 euros.

Les « populations fragiles » ne sont pas oubliées. Bercy a fait fabriquer 100 000 convertisseurs dont les chiffres sont inscrits en grand, munis d'une commande vocale, à l'intention du demi-million d'aveugles et de mal-voyants dénombrés dans l'Hexagone. Rarement produit nécessaire sur une courte période aura été décliné en autant d'exemplaires. Au moins, quelques convertisseurs serviront par la suite de calculatrices traditionnelles, et tous aideront à se souvenir de l'existence de la monnaie française.

Françoise Lazare

questions



à Murielle Denouette

Economiste à l'Institut national de la consommation (INC), Murielle Denouette est spécialiste de l'euro depuis deux ans. Le mensuel de l'INC, 60 millions de consommateurs, avait vigoureusement dénoncé, au mois de septembre, la progression inattendue de nombreux prix dans les grandes surfaces.

1 Est-ce que vous prévoyez beaucoup de litiges au moment de l'arrivée de l'euro le 1^{er} janvier 2002 ?

Plutôt que des litiges au sens strict, nous prévoyons de nombreuses difficultés pour les consommateurs. Notamment des problèmes avec des commerçants lors des rendus de monnaie. Il est difficile, quand un consommateur sort d'une boutique, de prouver qu'un commerçant a commis une erreur. Il est donc préférable de vérifier sur place le rendu de monnaie. Autre problème qui peut se poser : un commerçant peut refuser le paiement en espèces en francs, ce qui n'est pas légal. Le commerçant est obligé d'accepter les paiements en francs jusqu'au 17 février minuit, date jusqu'à laquelle le franc a cours légal. Mais, selon l'article 112-5 du code monétaire et financier, c'est au consommateur de faire l'appoint pour tout paiement en espèces en francs ou en euros. Autre règle à connaître, au-delà de 20 000 francs (ou de 3 000 euros à partir du 1^{er} janvier 2002), il n'est pas autorisé de payer en espèces.

Nous préconisons de se débarrasser des francs assez vite, tout en gardant quelques pièces pour les distributeurs, par exemple de boissons, qui ne seront pas tous en euros au 1^{er} janvier, compte tenu de leurs contraintes techniques. Mais il ne faut pas non plus se précipiter pour échanger ses francs dès les premiers jours de janvier.

Autre difficulté possible, des erreurs de conversion dans le double affichage peuvent se produire. Le double affichage n'est pas obligatoire, mais il est toutefois conseillé de le pratiquer au moins jusqu'au 17 février. S'il est adopté, il doit alors être en euros « majeur », c'est-à-dire les prix en euros écrits de façon plus visible.

2 Quelles recommandations faites-vous pour éviter des arnaques ?

L'échange des francs contre les euros se fera uniquement auprès des guichets des banques, de La Poste ou de la Banque de France. Aucun démarchage ne peut être effectué. Les cartes bancaires sont toujours valables, donc si une personne veut vous la prendre pour l'échanger, c'est une escroquerie. Il est préférable de prendre connaissance avec les différents billets et pièces en euros. Par exemple, il n'y a pas de billets de 300 euros. Les billets en euros ne seront délivrés qu'à partir du 1^{er} janvier 2002, donc si on vous en propose avant, refusez-les.

3 Où s'adresser en cas de litiges ?

Les consommateurs peuvent contacter les observatoires départementaux de l'euro en appelant la direction départementale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DDCCRF), qui en assure le secrétariat, ou encore appeler les associations de consommateurs.

Propos recueillis par Pascale Santi

L'EURO AU QUOTIDIEN

QUELQUES PRIX EN EURO

	F	€
"PETIT NOIR" AU COMPTOIR	6,50	0,99
TIMBRE-POSTE	3,00	0,46
JAMBON-BEURRE	20	3,05
BAGUETTE DE PAIN	4 à 4,40	0,61 à 0,67
SAUCISSON BÂTON DE BERGER (de 250 g)	29,45	4,49
CAMEMBERT PRÉSIDENT	10,69	1,63
LITRE DE ROUGE (Carré de vigne)	9,12	1,39
LITRE DE LAIT	4,60 à 6,49	0,70 à 0,99
PLACE DE CINÉMA	45,00	6,86
CARTE ORANGE (2 et 4 zones)	291 et 482,00	44,36 et 73,48
TICKET DE MÉTRO (à l'unité)	8,50	1,30
JOURNAL <i>Le Monde</i>	7,90	1,20

DES FRANCS, PASSEZ AUX EUROS

F	€
1	0,15
2	0,30
3	0,46
4	0,61
5	0,76
10	1,52
50	7,62
100	15,24
500	76,22
750	114,34
1 000	152,45
1 500	228,67
2 000	304,90
3 000	457,35
5 000	762,25

DES EUROS, PASSEZ AUX FRANCS

€	F
0,10	0,66
0,25	1,64
0,50	3,28
1,00	6,56
2,00	13,12
3,00	19,68
4,00	26,24
5,00	32,80
10,00	65,60
15,00	98,39
20,00	131,19
50,00	327,98
100,00	655,96
500,00	3 279,79
999,00	6 553,01

OÙ S'INFORMER ?

♦ **MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
DES FINANCES ET DE L'INDUSTRIE**
Tél. : 0800 01 20 02
(n° vert, appel gratuit d'un téléphone fixe)
Minitel : 3615 Euro 2002 (0,37F TTC/min)
Internet : <http://www.euro.gouv.fr>

♦ **DIRECTION DÉPARTEMENTALE
DE LA CONCURRENCE,
DE LA CONSOMMATION
ET DE LA REPRESSION DES FRAUDES**
Tél. : 01.40.27.16.00

Pour Paris 75 :
8, rue Froissart - 75153 PARIS CEDEX 03
(autres adresses sur le site du ministère).

♦ **BANQUE DE FRANCE**
Tél. : 01.42.92.39.08
(service relations publiques)
Minitel : 3617 AFB1 (3,48F TTC/min)
Internet : <http://www.banque-france.fr>

♦ **L'EURO ET LES ASSURANCES**
www.ffsa.fr
Tél. : 0800. 42. 38. 62 (n° vert)

♦ **FÉDÉRATION BANCAIRE FRANÇAISE**
www.euro.fbf.fr

♦ **BANQUE CENTRALE EUROPÉENNE**
<http://www.ecb.int>

♦ **INSTITUT DE L'EURO**
<http://www.euro-institut.org>

♦ **EURO INFO**
Centres : <http://www.industrie.gouv.fr/eic/>

Un euro est égal à ...

40,339	→ francs belges	40,339	→ francs luxembourgeois
1,955	→ mark allemand	2,203	→ florins néerlandais
166,386	→ pesetas espagnoles	13,760	→ schillings autrichiens
6,559	→ francs français	200,482	→ escudos portugais
0,787	→ livre irlandaise	5,945	→ marks finlandais
1 936,270	→ lires italiennes	340,750	→ drachmes grecques

LE BARÈME DES CONTRAVENTIONS

	AMENDES FORFAITAIRES MINORÉES	AMENDES FORFAITAIRES	AMENDES FORFAITAIRES MAJORÉES
1 ^{re} CLASSE (ex. : non paiement parcmètre)	-	75 F / 11 €	220 F / 33 €
2 ^e CLASSE (ex. : non port de la ceinture)	150 F / 22 €	230 F / 35 €	500 F / 75 €
3 ^e CLASSE (ex. : plaque illisible)	300 F / 45 €	450 F / 68 €	1 200 F / 180 €
4 ^e CLASSE (ex. : excès de vitesse jusqu'à 39 km/h)	600 F / 90 €	900 F / 135 €	2 500 F / 375 €

Source : ACF

VOS REVENUS ET L'EURO

LES SEUILS FISCAUX

LES RÉDUCTIONS D'IMPÔT POUR	SEUIL EN FRANCS	SEUIL EN EUROS*
• Emploi d'un salarié à domicile**	45 000 F	6 900 €
• Frais de garde pour jeunes enfants**	15 000 F	2 300 €
• Frais de scolarisation pour un collégien***	400 F	61 €
• Frais de scolarisation pour un lycéen***	1 000 F	153 €
• Frais de scolarisation pour un étudiant***	1 200 F	183 €
• Dépenses de gros équipements réalisés entre le 1/1/1999 et le 31/1/2001 et d'installation d'énergie renouvelable entre le 1/10/2001 et le 31/12/2002**	personne seule 20 000 F	6 100 €

LES VALEURS MOBILIÈRES ET PLACEMENTS

• Seuil de cession des valeurs mobilières pour les plus-values	50 000 F	7 623 € pour les revenus 2001 mais 7 650 € pour 2002
• Abattements sur les dividendes des actions ou des OPVCM	personne seule 8 000 F	1 220 €
• Assurance-vie, abattement sur les intérêts en cas de retrait	personne seule 30 000 F	4 600 €
• FCPI (fonds commun de placement innovation)	75 000 F	12 000 €
• SOFICA	120 000 F	18 000 €
• Sofipêche limite de déduction	125 000 F	19 000 €

LES REVENUS FONCIERS

• Déficit foncier, limite d'imputation sur le revenu global (cas général)	70 000 F	10 700 €
• Cas Périssol	100 000 F	15 300 €
• Exonération pour location meublée de l'habitation principale	5 000 F	760 €
• Plafond des loyers annuels du régime micro foncier****		15 000 €
• Montant du loyer annuel pour l'exonération de la contribution additionnelle au droit au bail	12 000 F	1 830 €

PLUS-VALUES IMMOBILIÈRES

• Seuil d'exonération des cessions	30 000 F	4 600 €
• ... du patrimoine immobilier inférieur à	400 000 F	61 000 €

IMPÔT DE SOLIDARITÉ SUR LA FORTUNE

• Seuil d'exonération	4 700 000 F	720 000 €
-----------------------	-------------	-----------

DIVERS

• Exonération des indemnités de retraite	20 000 F	3 050 €
• Plafonnement du quotient familial par part	13 020 F	n. c.

* Les seuils indiqués en euros tiennent compte des dernières modifications introduites par le projet de loi de finances
** Plafond de dépenses *** Montant de la réduction **** Encore en cours de discussion n. c. : non communiqué

Sources : Banque de France, Ministère de l'économie, des finances et de l'industrie et établissements bancaires

LES NOUVEAUX SEUILS DES PLACEMENTS

PRODUITS D'ÉPARGNE	PLAFOND JUSQU'AU 31 DÉC. 2001	PLAFOND DES DÉPÔTS AU 1 ^{ER} JANV. 2002
• Livret A ou bleu	100 000 F	15 300 € (100 361,00 F)
• Livret jeune	10 000 F	1 600 € (40 495,31 F)
• Codevi	30 000 F	4 600 € (30 174,00 F)
• Livret d'épargne populaire	50 000 F	7 700 € (50 508,69 F)
• Plan d'épargne en actions	600 000 F	120 000 € (787 148,40 F)
• Plan d'épargne populaire	600 000 F	92 000 € (603 480,44 F)

COMPTE D'ÉPARGNE-LOGEMENT

• Dépôt maximum	100 000 F	15 300 € (100 361,42 F)
• Montant maximal de la prime d'Etat	7 500 F	1 144 € (7 504,15 F)
• Montant maximal du prêt	150 000 F	23 000 € (150 870,11 F)

PLAN D'ÉPARGNE-LOGEMENT

• Dépôt maximum	400 000 F	61 200 € (401 445,68 F)
• Montant maximal de la prime d'Etat	10 000 F	1 525 € (10 003,34 F)
• Majoration de prime pour personne à charge	1 000 F	153 € (1 003,61 F)
• Montant maximal du prêt	600 000 F	92 000 € (603 480,44 F)

PLAN D'ÉPARGNE EN ACTIONS

• Dépôt maximum	600 000 F	92 000 € (603 480,44 F)
• Plan d'épargne, entreprise et interentreprise, abondement maximum	15 000 F	2 300 € (15 087,01 F)
• Plan partenarial d'épargne salariale volontaire PPEV, abondement maximal	30 000 F	4 600 € (30 174,02 F)

SEUIL AU-DELÀ DUQUEL LE PATRIMOINE EST TAXABLE

SUCCESSION ET DONATION		
• En ligne directe entre parents et enfants, ou grands-parents et petits-enfants	300 000 F	46 000 €
• Entre époux	500 000 F	76 000 €
• Entre partenaires liés par un pacs	375 000 F	57 000 €
• Entre frères et sœurs	100 000 F	15 000 €
• Parents jusqu'au 4 ^e degré	100 000 F	15 000 €
• Parents au-delà du 4 ^e degré et entre non-parents	10 000 F	1 500 €

PRESTATIONS SOCIALES ET MINIMA SOCIAUX

DIVERS		
• Smic mensuel net	5 386 F	821,09 €
• Plafond de la sécurité sociale	14 950 F	2 279 €
• Allocations familiales pour deux enfants	1 099 F	167,54 €
• RMI	2 609 F	397,66 €



MIKIMOTO EST HEUREUX DE VOUS FAIRE PART
DE LA COLLECTION PRINCESSE GRACE,
UNE SÉLECTION RARE DE BIJOUX
EN PERLES DE CULTURE D'EXCEPTION,
ACCESSIBLE À QUELQUES-UNS.
UNE PARTIE DES FONDS ISSUS DE LA VENTE
DE LA COLLECTION PRINCESSE GRACE
PAR MIKIMOTO SERA VERSÉE AU BÉNÉFICE
DE LA PRINCESS GRACE FOUNDATION USA.

MIKIMOTO
LES PLUS BELLES PERLES DU MONDE
JOAILLIER DEPUIS 1893
8, PLACE VENDÔME PARIS - TÉL. : 01 42 60 33 55 - WWW.MIKIMOTO.FR

2. Ce que l'euro change à la banque

● Faut-il aller à sa banque pour passer à l'euro ?

Non, au 1^{er} janvier 2002, les établissements bancaires auront réalisé automatiquement la conversion des comptes de leurs clients. La plupart des établissements bancaires ont d'ailleurs déjà effectué cette opération. Ils ont généralement envoyé automatiquement un nouveau carnet de chèques en euros, qui sera indispensable pour payer par chèque à partir du 1^{er} janvier.

● Doit-on changer de carte bancaire ?

Les particuliers, avec leur carte bancaire, payeront automatiquement en euros à partir du 1^{er} janvier. Nul besoin de changer sa carte. Ce sont les terminaux de paiement des commerçants et les distributeurs de billets qui sont modifiés pour utiliser l'euro comme devise. Un paiement sur quatre est d'ores et déjà effectué en euros.

● Que faire de son chéquier en francs ?

Les chèques en francs ne seront plus utilisables à partir du 1^{er} janvier, seuls les chèques, valables en France métropolitaine pendant un an et huit jours à compter de la date à laquelle ils ont été signés. Ils seront donc encaissables durant cette période. Si, après le 1^{er} janvier 2002, un chèque émis en francs est accepté par erreur, la banque, en principe, ne l'encaissera pas, puisqu'il ne sera plus considéré comme un moyen de paiement légal. Toutefois, la souplesse sera sans doute de mise dans les premières semaines de janvier.

● Jusqu'à quand peut-on encaisser un chèque libellé en francs ?

Les chèques émis en francs avant le 1^{er} janvier 2002 seront, comme tous les chèques, valables en France métropolitaine pendant un an et huit jours à compter de la date à laquelle ils ont été signés. Ils seront donc encaissables durant cette période. Si, après le 1^{er} janvier 2002, un chèque émis en francs est accepté par erreur, la banque, en principe, ne l'encaissera pas, puisqu'il ne sera plus considéré comme un moyen de paiement légal. Toutefois, la souplesse sera sans doute de mise dans les premières semaines de janvier.

● Quand les distributeurs de billets (DAB) passent-ils à l'euro ?

Le 1^{er} janvier 2002, les DAB, dans leur quasi-totalité, ne distribuent

Dans les établissements bancaires, le client n'a aucune démarche particulière à effectuer. Les opérations de change, cependant, sont limitées dans le temps

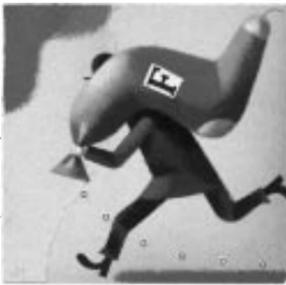
ront plus que des nouvelles coupures, parmi lesquelles un grand nombre de billets de 20 euros. Ce basculement devrait être automatique, mais reste tributaire des types d'appareils en usage... On peut donc s'attendre à quelques « ratés ».

● Les plafonds de retraits dans les DAB vont-ils changer ?

De nouveaux plafonds de retraits « arrondis » à l'occasion du passage à l'euro entreront en vigueur à partir du 1^{er} janvier 2002. Leurs montants varieront, comme c'est déjà le cas, selon les établissements, les conventions qui lient le client et sa banque, et le type de cartes utilisées. A titre d'exemple, le plafond standard des retraits interbancaires en France sur sept jours glissant pour une Carte bleue nationale ou internationale devrait être de 300 euros (1 967,87 francs) contre 2 000 francs auparavant. Pour les retraits réalisés aux distributeurs de la banque de l'usager, les plafonds sont plus généreux et parfois légèrement revus à la hausse (jusqu'à 500 euros par jour, 3 279,79 francs, par exemple au Crédit du Nord avec une carte Visa utilisée dans les distributeurs du Crédit du Nord ou de la Société générale, contre 3 000 francs autorisés jusqu'à présent).

● L'euro va-t-il modifier les placements ?

Le passage à l'euro ne modifie en rien les caractéristiques des produits financiers (livrets, comptes et plan d'épargne, sicav, etc.), la plupart d'entre eux ayant d'ores et



DESSINS: JEAN-FRANÇOIS MARTIN

déjà été convertis en euros par les établissements auprès desquels ils ont été souscrits. Seuls les seuils maximum de versements d'un certain nombre de placements réglementés (Livrets A et bleu, Codevi, épargne logement, plan d'épargne populaire...) ont été légèrement retouchés (le plus souvent à la hausse) à l'occasion de leur conversion en euros. Certains, comme le plan d'épargne en actions, font même, dans le cadre de la loi de finance pour 2002, l'objet d'une hausse substantielle. Les seuils d'abattement de l'assurance-vie au-delà desquels les sommes transmises sont taxées ont également été revus. Même chose pour les seuils minimum de versements sur les contrats d'assurance-vie, mais aussi les divers livrets et plans d'épargne. A La Poste, par exemple, le montant minimum de versement sur le contrat multisupports GMO passe de 500 francs à 75 euros, soit 491,97 francs.

● Jusqu'à quand, où et à quel coût peut-on changer ses francs ?

Jusqu'au 17 février 2002, on pourra échanger des pièces et des billets en francs gratuitement au guichet de sa banque sans limitation de montants, sachant que, dans les autres établissements, un dépannage est possible et gratuit jusqu'à 2 000 francs. L'échange peut également se faire auprès de la Banque de France, du Trésor public et de La Poste.

Après le 17 février et jusqu'au 30 juin 2002, on pourra encore changer gratuitement et sans limitation de montant dans sa banque sous réserve que l'opération transite par le compte du client. Par ailleurs, à compter du 17 février, les pièces seront échangeables gratuitement auprès de la Banque de

France, du Trésor et de l'edom (Institut d'émission des départements d'outre-mer) trois ans durant, cette durée étant de dix ans pour les billets. Enfin, afin de faciliter l'échange des « bas de laine », la loi permet aux banques d'échanger jusqu'au 30 juin 2002 jusqu'à 10 000 euros (65 595 francs) d'argent liquide sans être inquiété par le fisc.

● Les banques ont-elles profité de l'euro pour augmenter leurs tarifs ?

La plupart des banques interrogées ont, comme les années précédentes, effectué en 2001 des modifications semestrielles de tarifs qui, selon les établissements, ont eu lieu en juillet, en septembre ou en octobre. La majeure partie d'entre elles annoncent qu'elles ne toucheront pas à leur grille tarifaire avant le printemps prochain. Tandis que certains établissements comme La Poste se sont engagés à ne pas augmenter leurs prix à l'occasion du passage à l'euro, d'autres ont cependant profité de la conversion de leurs tarifs en francs en euros (beaucoup de conversions ont déjà eu lieu l'an dernier) pour arrondir le coût de quelques services en leur faveur. C'est le cas, par exemple, du Crédit lyonnais, où le prix des diverses cartes bancaires nationales et internationales a augmenté en moyenne de deux francs (0,3 euro).

● L'euro va-t-il modifier les charges de crédits et les tableaux d'amortissement ?

Non. Selon le principe de la continuité des contrats (règlement du Conseil européen du 1^{er} octobre 1997), les clauses des emprunts, qu'il s'agisse de la durée, du taux ou des modalités de remboursement, demeurent inchangées. En revanche, à partir du 1^{er} janvier 2002, tous ces éléments seront automatiquement transcrits et exprimés en euros par l'établissement prêteur selon les règles en vigueur de conversion et d'arrondi au centime le plus proche. L'édition de nouveaux tableaux d'amortissement en euros devrait être automatique. Cependant, leur mise à la disposition de l'emprunteur dépendra de la politique commerciale de chaque établissement.

LEXIQUE

◆ Euro

Euro prend un « s » au pluriel. En revanche, sur les billets, le mot euro est invariable. L'abréviation officielle, enregistrée auprès de l'Organisation internationale de normalisation, est « EUR » ; elle est utilisée à des fins commerciales et financières.

◆ Contre-valeur et conversion

La monnaie française étant désormais l'euro, on parle de contre-valeur en francs lorsqu'il s'agit de muter des euros vers les francs mais de conversion en euros quand il s'agit de muter des francs en euros.

Cette terminologie, adoptée en France pour désigner la subdivision de l'euro, figure dans le code monétaire et financier (article L. 111-1) et correspond à celle préconisée par la Commission générale de terminologie et de néologie ainsi qu'à l'avis n° 1 du Conseil national de la consommation (CNC). On écrit, par exemple, 0,05 euro ou 5 centimes d'euro, et 5 euros et 40 centimes ou 5 euros 40. Le terme « cents » est à éviter, bien qu'il figure, dans toute la zone euro, sur les pièces sous une forme invariable.

◆ Euro majeur

On utilise cette expression lorsque le double affichage ou étiquetage des prix présente les prix en euros de façon plus visible que les prix en francs.

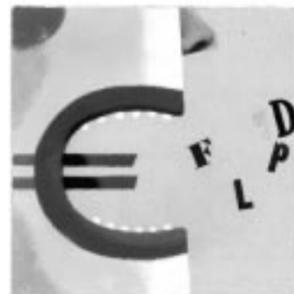
◆ Vigi-euro

Réclamé et obtenu par les banques, ce plan a pour but de sécuriser les transports des fonds et prévoit le renforcement de la présence policière dans la rue, à proximité des agences bancaires, pendant la période critique du basculement. Environ 30 000 tonnes de pièces ont été acheminées vers

81 centres de stockage départementaux gardés par les armées. Début septembre, les pièces en euros ont été ensuite transférées vers 50 000 centres de distribution. Depuis le 19 novembre, les transporteurs de fonds assurent leur répartition vers les agences bancaires, celles de La Poste et du Trésor public ainsi que vers le grand commerce. Pour assurer leur protection, les services de police et de gendarmerie effectueront environ 8 000 escortes. Parallèlement, le ministre de l'intérieur a chargé les préfets de mettre en œuvre des mesures de protection renforcées en faveur des établissements de crédit, des bureaux de poste et des commerçants. Par ailleurs, afin de se prémunir contre les agressions, les banques perforeront systématiquement, dès le 2 janvier 2002, les billets en francs recueillis dans leurs agences (plus de 50 000 perforatrices ont été livrées à cet effet dans les guichets et à La Poste). Une fois marqués, les billets n'auront plus de valeur.

◆ Zone euro

La zone euro englobe les Etats membres de l'Union européenne qui ont adopté l'euro en tant que monnaie unique et dans lesquels une politique monétaire unique est mise en œuvre sous la responsabilité des organes de décision de la Banque centrale européenne (BCE). La zone euro comprend actuellement la Belgique, l'Allemagne, la Grèce, l'Espagne, la France, l'Irlande, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas, l'Autriche, le Portugal et la Finlande. Le Royaume-Uni, le Danemark et la Suède conservent leurs monnaies nationales.



3. La monnaie unique à saute-frontières

● Quelle est la zone où l'euro est accepté comme monnaie ?

En Allemagne, en Autriche, en Belgique, en Espagne, en Finlande, en France, en Irlande, en Italie, au Luxembourg, aux Pays-Bas et au Portugal, l'euro est la monnaie légale depuis le 1^{er} janvier 1999. La Grèce a adhéré début 2001. La monnaie unique européenne pourra aussi être utilisée à Monaco, Saint-Marin et au Vatican, ainsi que dans d'autres pays comme les ex-Républiques yougoslaves.

D'autre part, l'euro sera accepté dans les départements d'outre-mer (Guadeloupe, Guyane, Martinique et Réunion), Mayotte, Saint-Pierre-et-Miquelon et les terres Australes. En revanche, les territoires d'outre-mer, les TOM (Polynésie française, Nouvelle-Calédonie, Wallis-et-Futuna) ne font pas partie de la zone euro. Ici, le franc pacifique sera toujours en vigueur. Enfin, le franc CFA continuera d'exister dans les pays africains. L'Etat français continuera de garantir la convertibilité des francs CFA et comoriens en euros.

En ce qui concerne Andorre, l'Espagne et la France n'ont négocié aucune disposition pour l'introduction de l'euro. Comme le franc français et la peseta espagnole sont utilisés dans la principauté, même si aucun accord formel n'a jamais été conclu, les billets et pièces en euros y circuleront à compter du 1^{er} janvier 2002, sans que l'Union européenne ait à intervenir.

● Les pièces de monnaie ayant une face nationale, peut-on les utiliser partout ?

Oui, toutes les pièces en euros, quelle que soit leur provenance, pourront être utilisées. Les huit pièces de la gamme ont une face commune reconnaissable : on y lit la valeur, accompagnée d'une carte de l'Europe entourée des douze étoiles représentant les Etats de la zone euro.

L'autre face varie selon les pays. Au Luxembourg, les huit pièces sont à l'effigie du grand duc Henri ; aux Pays-Bas, toutes sont

La nouvelle devise n'abolit pas les barrières nationales. Panorama de ce qu'il faut savoir avant de partir en voyage

ornées du portrait de la reine Beatrix ; en Belgique, de celui du roi Albert II. En Espagne, les pièces de 1 ou 2 euros représentent le roi Juan Carlos, les autres sont agrémentées de l'effigie de Cervantès. En Irlande, un seul motif a été retenu pour toutes les pièces : la harpe celtique. En Allemagne, sur les pièces de 1 ou 2 euros figure l'aigle, symbole de la souveraineté allemande. En Autriche, le portrait de Mozart couvre les pièces de 1 euro. En France, une nouvelle Marianne et une Semeuse occupent le revers des pièces. En Italie, un portrait de Dante orne la pièce de 2 euros, et l'empereur Marc-Aurèle celle de 50 centimes. Châteaux et armoiries décorent les pièces de 1 euro et de 2 euros au Portugal ; baie et fleur du petit mûrier la pièce de 2 euros en Finlande. A ces variétés de pièces s'ajoutent les euros émis par Saint-Marin, ceux du Vatican et les euros monégasques.

● Les commissions sur les achats effectués par carte bancaire dans la zone euro seront-elles facturées après le 1^{er} janvier 2002 ?

Oui, les achats effectués à l'étranger par carte bancaire internationale (Visa et Mastercard) continueront de subir une « commission de service », même dans la zone euro. Son montant est fixé par la banque qui émet la carte. Elle s'élève en moyenne à 1 % de l'achat. A noter : les règlements en euros effectués par carte American Express ne subissent aucune commission.

● Quel est le montant des commissions sur les retraits effectués dans la zone euro ?

Il dépend, comme pour les achats, de chaque établissement qui a émis la carte. En général, la facturation s'élève à 1 % du retrait, auquel s'ajoute une commission fixe d'environ 3 euros.

● Le chèque est-il utilisable partout dans la zone euro ?

Un commerçant n'est pas obligé d'accepter un chèque. Qu'il soit en euros ou pas. De plus, utiliser son chéquier occasionne des frais qui peuvent être prélevés par la banque de celui qui reçoit le chèque et par celle de celui qui l'a émis. Pour justifier ces commissions, les établissements précisent que les systèmes de traitement des chèques dans les pays de la zone euro sont différents et que les opérations ne sont pas toujours automatisées.

● Que deviennent les chèques de voyage libellés dans les monnaies nationales de la zone euro ?

Les chèques de voyage ou voyageurs-chèques libellés en devises nationales de la zone euro pourront être utilisés dans les conditions habituelles jusqu'à ce que ces monnaies aient cours légal. L'utilisation des chèques de voyage libellés en francs ne sera donc plus possible à partir du 1^{er} janvier 2002. Le remboursement ou l'échange de ces chèques de voyage peut se faire gratuitement et indéfiniment auprès de l'institution émettrice, en application du principe fondamental de continuité des contrats à l'occasion du passage à l'euro.

A noter : jusqu'à fin décembre, il est possible de se procurer des voyageurs-chèques American en euros sans frais.

● Sera-t-il possible d'affranchir une lettre en France avec un timbre en euros d'un autre pays de la zone euro (ou poster une lettre dans les pays de l'Euroland avec des timbres français) ?

Non. Les opérateurs postaux de chaque pays sont différents les uns des autres et se concurrencent.

L'uniformisation des tarifs n'est pas pour demain. Il n'y aura donc pas de timbres européens, chaque pays conservant sa propre identité postale.

● Quelle sera l'incidence de la mise en place de l'euro sur les virements transfrontaliers ?

Le passage à la monnaie unique n'a pas supprimé les frontières entre les pays. Des disparités fiscales, réglementaires ou encore socio-culturelles demeurent. Elles ne permettent pas encore l'harmonisation des moyens de paiement dans la zone euro. Les coûts des virements transfrontaliers de petits montants ont déjà sensiblement baissé depuis 1999. Ils continueront à diminuer en fonction de l'automatisation croissante de ces opérations.

● Jusqu'à quand peut-on changer ses devises ?

Les devises nationales des pays membres de la zone euro gardant leur cours légal jusqu'au 28 février 2002 au plus tard, rien n'empêche de les conserver encore quelques semaines au-delà du 1^{er} janvier 2002, si l'on est amené à se déplacer régulièrement dans les pays concernés.

Si ce n'est pas le cas, les particuliers qui possèdent des devises non utilisées ont jusqu'au 17 février 2002 pour les changer auprès de leur banque dans les conditions habituelles. Au-delà de cette date, il faudra s'adresser aux guichets de la Banque de France, qui, jusqu'au 31 mars 2002 et dans la limite de 1 000 euros par personne, prendra le relais. A partir du 1^{er} avril 2002 ou pour des sommes supérieures à 1 000 euros, il faudra se rendre dans la banque centrale du pays émetteur, lequel devrait assurer le change dix ans durant pour les billets et trois ans pour les pièces.

Dossier réalisé par

Laurence Delain,
Pierre Jullien, Joël Morio,
Cécile Prudhomme
et Isabelle Rey-Lefebvre

(Publicité)

SICAV - FCP

Ces informations sont données sous la responsabilité de l'émetteur

Une sélection.		Cours relevés au 14 décembre à 17 h 46					
Code	Émetteurs →	Date	Valeur de souscription	Valeur de rachat	Devise de cotation	Montant du coupon	Date du coupon
SG ASSET MANAGEMENT Internet : www.sgam.fr Minitel 3615 SG SG 08 36 68 36 62 (2,21 F/mn)							
SICAV							
029614	CADENCE 1 D	14/12/01	158,54	156,97	EUR	1,75	09/04/01
029615	CADENCE 2 D	13/12/01	156,56	155,01	EUR	1,75	03/05/01
029616	CADENCE 3 D	13/12/01	154,85	153,32	EUR	1,75	08/03/01
028307	CONVERTIS C	14/12/01	233	228,43	EUR
009577	INTEROBLIG C	13/12/01	60,28	59,68	EUR
009543	INTERSELECTION FR. D	14/12/01	73,64	72,20	EUR	1,27	25/01/01
028315	SÉLECT DÉFENSIF C	14/12/01	195,98	192,61	EUR
028316	SÉLECT DYNAMIQUE C	14/12/01	241,20	237,05	EUR
028653	SÉLECT ÉQUILIBRE 2	14/12/01	170,45	167,52	EUR
094406	SÉLECT PEA DYNAMIQUE	14/12/01	146	143,49	EUR	2,69	01/02/01
094404	SÉLECT PEA 1	14/12/01	210,83	207,20	EUR	4,37	01/02/01
029548	SG FRANCE OPPORT. C	14/12/01	422,13	413,85	EUR
029713	SG FRANCE OPPORT. D	14/12/01	395,25	387,50	EUR	2,02	27/01/00
029709	SOGENFRANCE C	14/12/01	455,84	446,90	EUR
029549	SOGENFRANCE D	14/12/01	410,78	402,73	EUR	1,54	28/01/99
029408	SOGEOBLIG C	13/12/01	115,27	114,13	EUR
009524	SOGÉPARGNE D	13/12/01	45	44,55	EUR	1,95	16/10/00
028520	SOGPEA EUROPE	14/12/01	219,05	214,75	EUR	0,23	25/01/01
009545	SOGÉSECTOR IMMOB. D	14/12/01	22,72	22,27	EUR	0,38	28/06/00
009526	SOGINTER C	14/12/01	51,70	50,69	EUR	8,02	18/04/90
Fonds communs de placements							
702074	DÉCLIC ACTIONS EURO	13/12/01	15,62	15,31	EUR
747971	DÉCLIC ACTIONS FRANC	13/12/01	53,03	51,99	EUR	0,26	07/09/00
747985	DÉCLIC ACTIONS INTER.	14/12/01	33,34	32,69	EUR	0,10	13/09/96
702304	DÉCLIC BOURSE ÉQUILIBRE	13/12/01	16,84	16,51	EUR
703114	DÉCLIC BOURSE PEA	13/12/01	51,80	50,78	EUR
747973	DÉCLIC OBLIG. EUROPE	13/12/01	17,77	17,59	EUR	0,87	05/01/01
702560	DÉCLIC PEA EUROPE	13/12/01	24,34	23,86	EUR	0,08	14/11/00
748493	DÉCLIC SOGENFR. TEMPO	13/12/01	60	58,82	EUR	0,28	21/12/00
042320	FAVOR	14/12/01	311,01	299,05	EUR	9,63	01/09/00
702744	SOGÉSECTOR FINANCE	14/12/01	524,86	509,42	EUR
043136	SOGÉSECTOR SANTÉ	13/12/01	587,03	575,52	EUR
043153	SOGÉSECTOR TECHNO.	14/12/01	585,96	574,47	EUR
703304	SOGESTION C	13/12/01	48,97	48,01	EUR
042303	SOGINDEX FRANCE C	13/12/01	520,85	505,53	EUR
CA CRÉDIT AGRICOLE ASSET MANAGEMENT 08 36 68 56 55 (2,21 F/mn)							
SICAV							
028818	ATOUT CROISSANCE	13/12/01	351,61	343,03	EUR	7,75	06/01/01
028581	ATOUT FRANCE C	13/12/01	198,63	193,79	EUR
028582	ATOUT FRANCE D	13/12/01	179,99	175,60	EUR	4,82	22/12/00
093707	ATOUT FRANCE ASIE	13/12/01	77,88	75,98	EUR
028583	ATOUT FRANCE EUROPE	13/12/01	179,09	174,72	EUR	5,47	24/03/01
028575	ATOUT FRANCE MONDE	13/12/01	45,20	44,10	EUR	0,38	14/04/01
028610	ATOUT MONDE	13/12/01	53,03	51,74	EUR
028990	ATOUT SELECTION	13/12/01	108,54	105,89	EUR
028636	CAPITOP EUROBLIG C	13/12/01	102,99	101,97	EUR
028637	CAPITOP EUROBLIG D	13/12/01	84,97	84,13	EUR	3,52	24/03/01
028612	CAPITOP REVENUS D	13/12/01	175,77	174,03	EUR	2,01	16/07/01
Fonds communs de placements							
044668	ATOUT VALEUR	12/12/01	78,11	78,11	EUR	1,36	13/12/01
097265	INDOCAM FONCIER	13/12/01	94,66	92,35	EUR

GESTION COLLECTIVE

L'euro a facilité la gestion des fonds obligataires

LES gérants d'obligations européennes ne peuvent que se féliciter de la mise en place de l'euro. Elle leur a grandement facilité la vie en leur permettant d'acquérir des titres dans toute la zone euro, sans avoir à courir de risque de change. Les gérants ont ainsi pu acheter des emprunts espagnols, portugais, italiens puis grecs, qui offraient des meilleurs rendements que ceux émis en Allemagne ou en France. Le bilan est plus contrasté lorsqu'il s'agit d'analyser la performance des fonds. D'abord, les fonds obligataires investis sur les titres américains ont fait beaucoup mieux que leurs homologues du Vieux Continent, le dollar s'étant fortement apprécié contre la monnaie unique. Ensuite, l'évolution des marchés obligataires n'a pas été toujours favorable depuis la naissance de l'euro.

Jusqu'au printemps 2000, les taux d'intérêt n'ont cessé de monter. Les gestionnaires de fonds ont dû piloter leurs fonds avec des vents contraires. Le prix des obligations évolue en effet à l'inverse des taux d'intérêt. Le dégonflement de la bulle Internet en Bourse, le ralentissement de l'économie, la baisse des taux décidée par les banques centrales ont néanmoins permis, depuis, une détente sur les marchés obligataires.

Contrairement à ce qui s'était passé avant la mise en place de la monnaie unique, les fonds spécialisés sur les obligations à long terme (plus de sept ans) n'ont pas affiché les meilleures performances. Depuis la mise en place de l'euro, les taux d'intérêt à long terme sont passés de 4 % à près de 5 %. En revanche, les produits spécialisés sur les titres émis pour une durée plus courte (moins de cinq ans) ont tiré leur épingle du jeu. Ces fonds sont moins sensibles à l'évolution des taux d'intérêt, donc

Eurofonds.

Après avoir profité de l'effondrement des Bourses, les marchés sont mal orientés depuis quelques semaines

moins affectés par les variations de taux.

Dans les prochains mois, les fonds obligataires moyen terme devraient continuer d'enregistrer des progressions satisfaisantes. L'horizon reste très incertain sur les marchés obligataires. Après avoir profité de l'effondrement des Bourses à la suite des événements du 11 septembre, les marchés obligataires sont mal orientés depuis plusieurs semaines. Cette correction s'explique par le sentiment que le ralentissement économique était largement anticipé dans les cours des obligations et qu'il fallait désormais anticiper une reprise de la croissance dès le deuxième semestre 2002. Plus récemment, les mauvais chiffres de l'économie allemande ont quelque peu remis en cause ce scénario. Certains observateurs attendaient donc un nouveau geste des autorités européennes qui auraient pu baisser leurs taux directeurs. C'était sans compter sur Wim Duisenberg, le président de la Banque centrale européenne, qui a indiqué qu'une nouvelle baisse des taux interviendrait lorsque l'inflation dans la zone euro serait tombée sous les 2 %. De quoi laisser les gestionnaires perplexes.

Joël Morio

La sicav de la semaine

ABF Horizon 2

ILLUSTRATION des nouvelles possibilités offertes aux gérants obligataires avec la mise en place de l'euro il y a deux ans, la sicav d'ABF a largement diversifié ses investissements sur les titres émis par les différents Etats de la zone euro. Alors qu'à la fin de 1998 le portefeuille d'ABF Horizon 2 était quasiment investi en obligations françaises, aujourd'hui, elles ne représentent pas plus de 34,9 % de l'actif de la sicav. « Les titres espagnols, portugais ou grecs offrent des rendements supérieurs à ceux émis par l'Allemagne et la France. Avec ces titres, il est possible d'obtenir une rémunération de base de 50 points de base, avec un risque presque identique », explique Adrian Paturle, gérant obligataire chez ABF.

La recherche de la performance par l'achat de titres des pays dans l'ensemble de la zone euro est un des deux moyens mis en œuvre par le gestionnaire d'ABF Horizon 2. La politique de gestion du fonds n'est pas déterminée par des anticipations sur l'évolution

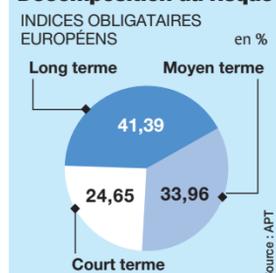
des taux d'intérêt. « C'est un exercice très délicat. Nous préférons nous concentrer sur la recherche de titres plus rémunérateurs pour battre notre indice de référence : le Merrill Lynch EMU Direct Governments Index 3-5 Yrs, l'indice obligations d'Etat de la zone euro émise en trois et cinq ans », indique M. Paturle. Une moitié du portefeuille est composée de titres émis de trois à quatre ans et l'autre d'obligations émises sur quatre à cinq ans.

Autre levier pour doper la performance, un soin particulier est pris pour réduire au maximum les frais de transaction lors de l'achat ou de la vente de titres. Pour ce faire, le gestionnaire essaie de faire le moins de mouvements possible sur son portefeuille. D'autre part, il dispose d'une plate-forme sur Internet qui lui permet d'obtenir cinq ou six prix à l'achat et à la vente pour chacune des obligations. Ainsi, il est à même de choisir la proposition la plus compétitive. Au 30 novembre, la sicav a progressé de 7,9 % sur un an, son indice de référence ayant progressé de 8,5 %.

Pour le moment, le portefeuille de la sicav est uniquement composé de titres émis par des Etats européens. Presque la moitié des emprunts détenus sont même notés AAA, la meilleure note qu'une obligation puisse obtenir. A l'avenir, les gestionnaires d'ABF envisagent d'instiller une dose de titres émis par des émetteurs privés comme par les entreprises. Ces obligations offrent un rendement bien supérieur à celui des obligations d'Etat, avec un risque qui est toutefois supérieur « même si le risque de faillite est rare pour les grandes entreprises », juge M. Paturle.

J. Mo.

Décomposition du risque



Le profil de risque systématique APT montre une sensibilité sur les différents taux, avec cependant une légère prépondérance des taux longs ; celle-ci est due au fait qu'en terme de risque, les taux longs ont une plus grande influence que les autres taux.

CLASSEMENT DES FONDS EUROPÉENS SELON LA MÉTHODE APT

Code	Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retraitée en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an	Valeur liquid. en euros
------	---------	-----------	------	----------------------	-----------------	----------------	-----------------	------------------	----------------	-------------------------

Performance : Très bonne ★★★★★ Bonne ★★★★ Moyenne ★★★ Faible ★★ Très faible ★ Mauvaise ● Risque : Très peu ★★★★★ Peu ★★★ Moyen ★★ Important ★ Très important ★ Comportement atypique ! Comportement très atypique !!
Les premières et les dernières de la catégorie

Europe Obligations MT

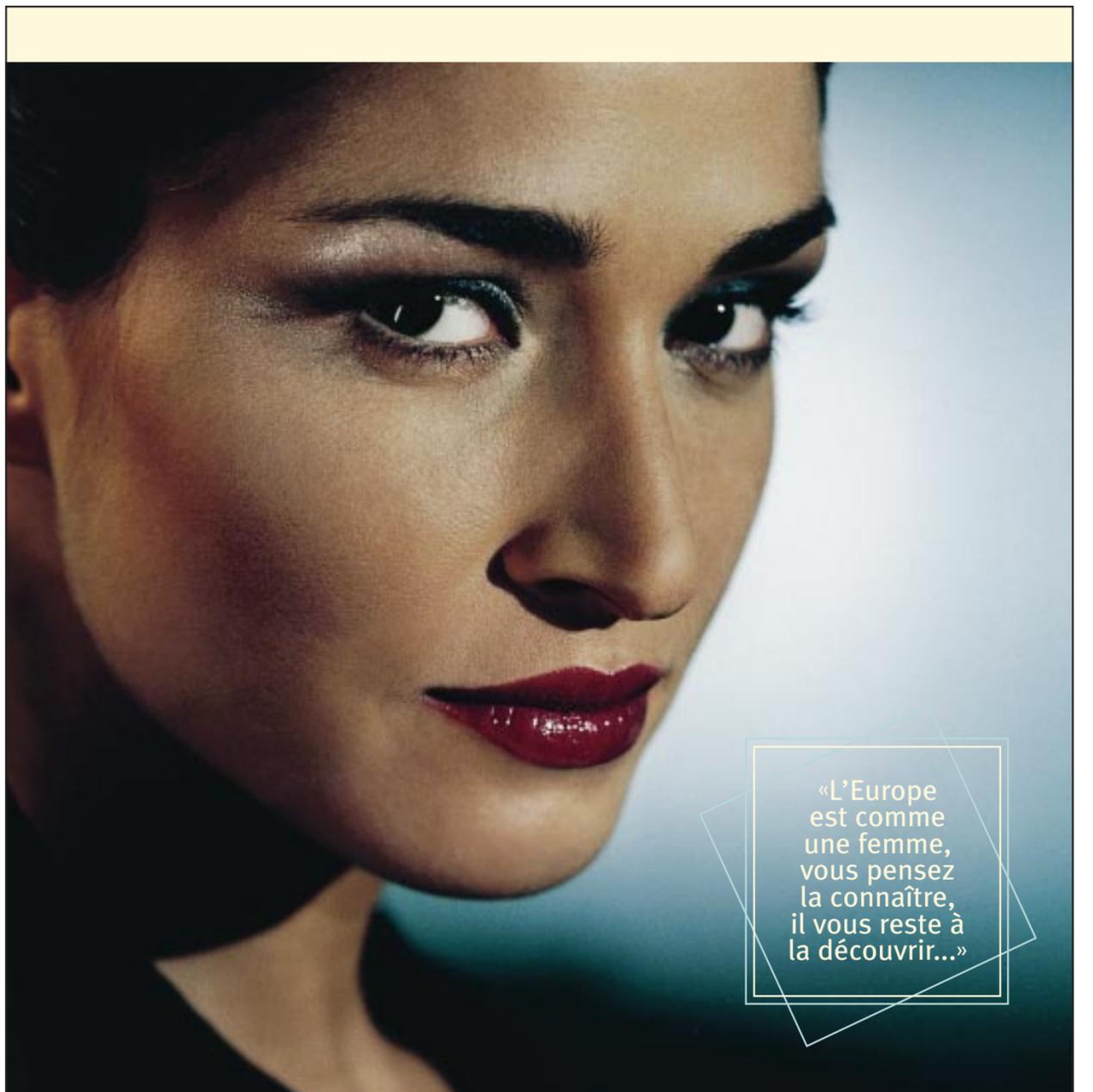
Performance arrêtée le : 30/11/2001

Performance moyenne sur un an : + 6,34 %

TIRORNT	TIROLRENT FUND-A	TIROL FUND MANAGE	AU	+ 12,10	1	★★★★★	*	+ 8,53	15	15,69
VORLBGI	HYPO EUROPA BOND	HYPO-INVEST	GR	+ 11,42	2	★★★★★	*	+ 7,75	53	74,30
FR029438	UNION CAPITALISATION	CIC	FR	+ 10,64	3	★★★★★	**	+ 8,67	10	3792,50
FR043604	CDC EURO MATURE 5-7	CDC	FR	+ 9,82	4	★★★★★	****	+ 8,81	6	1717,34
DE986171	Luxemburger Euro Anlei	Luxemburger Kag S	GR	+ 9,65	5	★★★★	***	+ 8,58	13	61,70
DS138712	OPPENHEIM PRIVA RENT E	OPPENHEIM KAPITAL	GR	+ 9,61	6	★★★★	**	+ 7,38	70	53,20
DMWASHF	EURO-WACHSTUM-FONDS	TRINKAUS	LU	+ 9,53	7	★★★★	***	+ 7,84	49	52,86
DE973194	Dexia Bonds Euro	Dexia Bonds Sicav	GR	+ 9,52	8	★★★★	***	+ 8,02	36	264,02
DE989628	MFS Funds Euro Corp Bd	MFS Funds Sicav	GR	+ 9,41	9	★★★★	****	+ 8,53	17	10,94
OSTRNTF	CAPITAL INVEST MUENDEL	CAPITAL INVEST	AU	+ 9,41	10	★★★★	****	+ 8,74	7	7,51
KAPDMAN	KAPITALFD LK EURO-ANLE	KUNDEN BQ INTERNA	GR	+ 9,25	11	★★★★	****	+ 8,58	14	61,70
FR029094	ABF HORIZON 2	ABF CAPITAL MGT	FR	+ 9,20	12	★★★★	****	+ 7,89	46	322,48
DE975656	INKA Trinkaus Gen	Internationale Ka	GR	+ 9,20	13	★★★★	***	+ 10,50	1	59,82
DE987970	Activest Lux FundSelec	Activest Investme	GR	+ 9,16	14	★★★★	****	+ 8,20	29	56,11
FR043526	CREDIT SUISSE EURO COR	CREDIT SUISSE	FR	+ 9,10	15	★★★★	***	+ 8,01	37	1641,73
FR009644	SAINT HONORE ASSOCIATI	CIE FIN ROTHSCHIL	FR	+ 9,09	16	★★★★	*	+ 6,40	125	4572,58
DS866413	KBC MONEY EURO MEDM.CA	KBC	BL	+ 8,97	17	★★★★	*	+ 6,19	133	3073,06
FR028429	POSTE PREMIERE 2-3 ANS	LA POSTE	FR	+ 8,82	18	★★★★	**	+ 7,13	85	9242,27
DE972413	DEKALux S R 7/98A(5J r	Deka Internationa	GR	+ 8,81	19	★★★★	**	+ 7,03	94	759,93
DE974958	CICM CB DEM Bd Pf 2-5Y	CICM Fund Managem	GR	+ 8,70	20	★★★★	****	+ 8,53	18	58,97
FR040127	FIMA FORM 2003	FORTIS	FR	+ 8,63	21	★★★★	**	+ 7,05	92	31,71
DE989683	Lomb Odier Invest Euro	Lombard Odier Inv	GR	+ 8,59	22	★★★★	****	+ 8,86	4	10,32
DE989682	Lomb Odier Invest High	Lombard Odier Inv	GR	+ 8,50	23	★★★★	****	+ 8,85	5	11,13
DE972572	DEKALux S R 10/98A(5J	Deka Internationa	GR	+ 8,48	24	★★★★	***	+ 7,18	81	721,46
DS136311	OPPENHM.XTR.GENUSSWERT	OPPENHEIM KAPITAL	GR	+ 8,46	25	★★★★	****	+ 9,26	2	55,63
FR009629	BNP OBLI TRESOR	BNP PARIBAS	FR	+ 8,42	26	★★★★	*	+ 5,85	146	1977
DE921349	3 Banken Generali BTV-	3 Banken-Generali	GR	+ 8,41	27	★★★★	****	+ 7,53	56	7,51
DE988238	AXA Wld Fds S. - Euro	AXA World Funds S.	GR	+ 8,35	28	★★★★	****	+ 7,51	58	32,60
DE976968	ADIG Lzf fds 31 10 02	ADIG Allgemeine D	GR	+ 8,27	29	★★★★	****	+ 8,16	32	26,08
DS885019	CORDIUS LUXINVEST ER.	ARTESIA-BACOB-COR	BL	+ 8,25	30	★★★★	****	+ 8,73	8	1286,89
DS323914	EUROMONEY	MEDIOLANUM GESTIO	IT	+ 1,84	212	*	****	+ 2,02	208	7,02
DS323948	FONDICRI 1	FONDICRI SPA	IT	+ 1,80	213	*	****	+ 1,62	213	6,61
DS323934	ARCA RR	ARCA	IT	+ 1,54	214	●	****	+ 1,65	212	7,17
DS323942	RAS CEDOLA	RAS ASSET MANAGEM	IT	+ 1,35	215	●	**	+ 1,03	216	6,35
FR009755	BTP RENDEMENT	BQ DU BTP	FR	+ 1,09	216	●	****	+ 1,16	215	331,85
DS866518	ALLEANZA OBBLIGAZIONAR	FONDI ALLEANZA	IT	+ 1,08	217	●	****	+ 0,98	217	5,33
FR029577	AVEC COUPON	BQ EUROFIN	FR	+ 0,33	218	●	*	+ 0,24	219	174,23
FIDEUBD	FIDELITY FUNDS-EUROPEA	FIDELITY	LX	+ 0,26	219	●	****	+ 0,29	218	6,90
DS868647	F&F CORPORATE EUROBOND	FINANZA E FUTURO	IT	- 0,46	220	●	**	- 0,55	220	5,97

♦ La méthode APT (Arbitrage Pricing Theory) permet d'analyser les fonds selon leur performance mais aussi le risque pris par le gestionnaire. Elaborée par Steve Roos en 1976, elle repose sur un postulat simple : pour mesurer le risque, il faut s'intéresser aux prix. Aptimum, la société qui utilise la méthode

APT, recueille les prix de plus de 30 000 actifs sur chaque marché, chaque région du monde. Elle mesure l'évolution de ces prix au cours du temps. Des calculs sophistiqués permettent, en fonction de ces prix, de décorriger la performance des fonds et d'en établir une performance retraitée.



Schroders, 2^{ème} gérant de capitaux indépendant au monde par la capitalisation avec € 204 milliards d'encours sous gestion, vous offre un accès particulièrement performant aux marchés des actions européennes :



le fonds Schroder ISF Euro Equity^{*}
N°1 dans la catégorie Actions Zone Euro du
Grand Prix de la Gestion d'Actifs de l'Agefi

Schroder Investment Management Ltd, filiale de gestion de capitaux pour compte de tiers du groupe Schroders, vient d'être notée "aa+" par Fitch-AMR, agence de notation des gestionnaires d'actifs. Meilleure note en vigueur attribuée par Fitch-AMR, aa+ confirme l'expertise du Groupe et garantit un excellent niveau de qualité en termes de sécurité et de maîtrise des risques.

Les souscriptions aux actions de la Sicav ne peuvent être effectuées que sur la base du prospectus en vigueur ainsi que du dernier rapport annuel audité. Schroder International Selection Fund est une SICAV de droit luxembourgeois et est coordonnée au regard de la réglementation européenne. La SICAV a obtenu l'autorisation de commercialisation de la Commission des Opérations de Bourse ("COB") le 4 janvier 2000. La performance obtenue par le passé n'est pas indicative de la performance future. La valeur des actions de la Sicav peut tout aussi bien diminuer qu'augmenter.

Schroders - 27 Quai Anatole France - 75007 Paris - Tél : 01 53 85 85 85 - www.schroders.fr

* Code SICOVAM 94066



Schroders

Les 5 valeurs de la semaine

Table of stock market movements for automobiles, listing companies like SE, BASF AG, BMW, etc., with their prices and percentage changes.

Table of stock market movements for banks, listing companies like ABBEY NATIONAL, ABN AMRO HOLDIN, etc., with their prices and percentage changes.

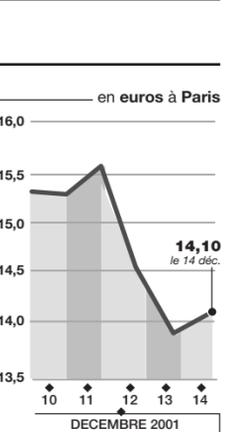
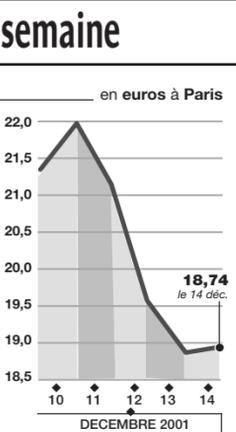
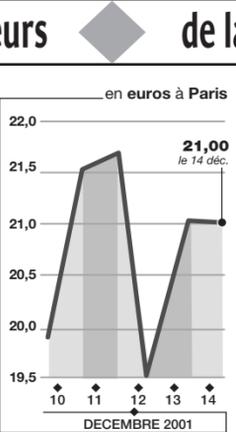
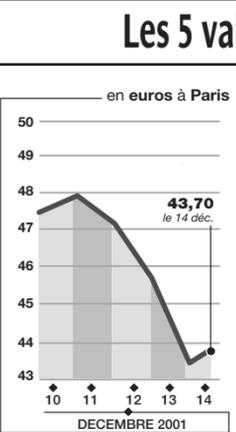
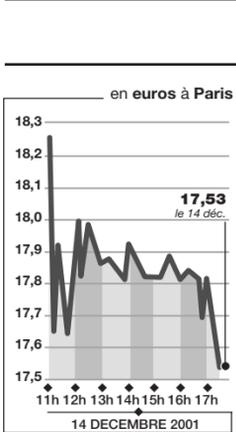
Table of stock market movements for products of base, listing companies like ACERIALIA, ACERINOR, ALUMINIUM GREC, etc., with their prices and percentage changes.

Table of stock market movements for chemicals, listing companies like AIR LIQUIDE, AKZO NOBEL NV, BASF AG, etc., with their prices and percentage changes.

Table of stock market movements for conglomerates, listing companies like D'IETTEREN SA, GBL, GEVAERT, etc., with their prices and percentage changes.

Table of stock market movements for telecommunications, listing companies like EQUANT NV, ATLANTIC TELECO, BRITISH TELECOM, etc., with their prices and percentage changes.

Table of stock market movements for pharmaceuticals, listing companies like ACTELION N, ALTANA AG, AMERSHAM, etc., with their prices and percentage changes.



LE CRÉDIT AGRICOLE ENTRE EN BOURSE
La « banque verte » a débuté à 18,25 euros, à 11 heures, vendredi 14 décembre sur le Premier marché, en hausse de 9,94 % par rapport à son prix d'introduction de 16,60 euros.

LVMH PAIE LA CHUTE DU YEN
En proie à des prises de bénéfices après une hausse de 9,53 % la semaine passée, le titre du groupe de luxe a perdu 11,98 %, à 43,70 euros, sur la semaine, alors que le yen, auquel le groupe de luxe est sensible, a touché un plus bas en huit mois contre le dollar.

NRJ GROUPE REBONDIT
Le groupe de radio a annoncé des résultats supérieurs aux attentes des analystes et s'est montré prudemment optimiste pour 2001-2002 avec pour objectif un redressement de sa marge d'exploitation. Dexia Securities a relevé sa recommandation de « neutre » à « achat », avec un objectif de cours de 25 euros. Sur la semaine, l'action a rebondi de 5,53 %, à 21 euros, malgré une chute de 10,19 %, jeudi.

ALCATEL TRÉBUCHÉ
L'équipementier français en télécommunications paie les rumeurs faisant état de grandes difficultés d'un des ses clients, l'opérateur américain Global Crossing, et de l'annonce par Lucent d'une perte trimestrielle plus forte que prévue. Malgré l'annonce de la signature d'un contrat de 118 millions de dollars avec la société Apt Satellite Holdings Limited (APT), le titre perd 15,40 % sur la semaine à 18,74 euros.

EQUANT CHUTE
Lehman Brothers a annoncé, lundi 10 décembre, qu'elle avait abaissé son objectif de cours pour Equant, filiale de téléphonie d'entreprises de France Télécom, à 33 euros contre 40, maintenant cependant sa recommandation d'acheter. La banque d'affaires reste optimiste sur le long terme, mais fait état de risques à court terme pour la croissance. Le titre a perdu 9,27 % en cinq jours pour finir à 14,10 euros.

Table of stock market movements for various companies including PANAFON HELLENI, TEL TELECOM SCPS, SONERA, etc.

Table of stock market movements for various companies including ESSILOR INTL, FRESINUS MED C, H. LUNDBECK, etc.

Table of stock market movements for various companies including UNIBAIL, VALLEHERMOSO, WCM BETEILIGUNG, etc.

Table of stock market movements for various companies including ALIMENTATION ET BOISSON, ALLIED DOMEQ, ASSOCIAT BRIT F, etc.

Table of stock market movements for various companies including INDRA SISTEMAS, INVENSYS, INVESTOR -A, etc.

Table of stock market movements for construction companies including ACCIONA, ACCESA, ACS, etc.

Table of stock market movements for energy companies including BG GROUP, BP, CEPSA, etc.

Table of stock market movements for energy companies including ALIÉRIE, ALIÉRIE, ALIÉRIE, etc.

Table of stock market movements for various companies including ABB N, ADECCO, AGCREKO, etc.

Table of stock market movements for various companies including AIXTRON, ALCATEL-A, ALTEC, etc.

Table of stock market movements for various companies including ACCOR, ADIDAS-SALOMON, AGFA-GEVAERT, etc.

Table of stock market movements for various companies including 3I GROUP, ALPHA FINANCE, AMVESCAP, etc.

Table of stock market movements for various companies including CATTLES ORD, CLOSE BROS GRP, COBEPA, etc.

Table of stock market movements for various companies including ASSURANCES, AEGIS GROUP, AEGON NV, etc.

Table of stock market movements for various companies including AECMA, AEA, BRITISH ENERGY, etc.

Table of stock market movements for various companies including ACCOR, ADIDAS-SALOMON, AGFA-GEVAERT, etc.

Table of stock market movements for various companies including CATTLES ORD, CLOSE BROS GRP, COBEPA, etc.

Table of stock market movements for various companies including ASSURANCES, AEGIS GROUP, AEGON NV, etc.

Table of stock market movements for various companies including AECMA, AEA, BRITISH ENERGY, etc.

Table of stock market movements for various companies including AECMA, AEA, BRITISH ENERGY, etc.

Table of stock market movements for various companies including ACCOR, ADIDAS-SALOMON, AGFA-GEVAERT, etc.

Table of stock market movements for various companies including CATTLES ORD, CLOSE BROS GRP, COBEPA, etc.

Table of stock market movements for various companies including ASSURANCES, AEGIS GROUP, AEGON NV, etc.

Table of stock market movements for various companies including AECMA, AEA, BRITISH ENERGY, etc.

Table of stock market movements for various companies including AECMA, AEA, BRITISH ENERGY, etc.

Table of stock market movements for various companies including ACCOR, ADIDAS-SALOMON, AGFA-GEVAERT, etc.

Table of stock market movements for various companies including CATTLES ORD, CLOSE BROS GRP, COBEPA, etc.

Table of stock market movements for various companies including ASSURANCES, AEGIS GROUP, AEGON NV, etc.

Table of stock market movements for various companies including AECMA, AEA, BRITISH ENERGY, etc.

Table of stock market movements for various companies including AECMA, AEA, BRITISH ENERGY, etc.

Advertisement for Volkswagen Beetle featuring the slogan 'Le bonheur existe. Voir conditions ci-dessous.' and 'All you need is New Beetle*'. Includes a photo of the car and the VW logo.

Table of stock market movements for various companies including MEDIASET, MODERN TIMES GR, MONDADORI, etc.

Table of stock market movements for various companies including AHOLD, ALTIAD, AMADEUS GLOBAL, etc.

Table of stock market movements for various companies including ALLIANCE UNICHE, AVA ALLG HAND.G, BOOTS CO PLC, etc.

Table of stock market movements for various companies including AIXTRON, ALCATEL-A, ALTEC, etc.

Table of stock market movements for various companies including ASSURANCES, AEGIS GROUP, AEGON NV, etc.

Table of stock market movements for various companies including AECMA, AEA, BRITISH ENERGY, etc.

Table of stock market movements for various companies including AECMA, AEA, BRITISH ENERGY, etc.

Les places financières mondiales rechutent

LES grands marchés d'actions se sont nettement repliés, cette semaine, malgré la décision de la Réserve fédérale américaine (Fed) d'abaisser son taux d'intérêt directeur pour la onzième fois de l'année.

La politique monétaire particulièrement accommodante menée par les banques centrales ces derniers mois a alimenté les places financières mondiales en liquidités, encourageant le rebond des indices boursiers depuis le 21 septembre. Les analystes de Baring Asset Management ont ainsi calculé que « l'excédent global de liquidités » dans le monde n'a jamais été aussi élevé depuis plus de vingt ans. Mais, au même moment, les bénéfices des sociétés marquent le pas, sous l'effet du très fort ralentissement économique international, ce qui justifie plus difficilement le haut niveau des cours de Bourse. Cette contradiction avait pourtant été ignorée par les opérateurs ces dernières

semaines. En effet, de nombreux professionnels des marchés anticipent une forte reprise de l'économie mondiale – et donc des bénéfices des sociétés cotées – au premier semestre 2002, ce qui donne un sens à la récente reprise des cours de Bourse.

MAUVAIS RÉSULTATS

Ces derniers jours, les investisseurs ont néanmoins réduit, prudemment, la voilure. Principal indicateur de Wall Street, l'indice Dow Jones n'a donc pas réussi à se maintenir, cette semaine, au-dessus du seuil symbolique des 10 000 points.

Le Dow Jones affiche ainsi un recul hebdomadaire de 2,37 %, à 9 811,15 points. Depuis le début de l'année, il s'est replié de 9,04 %.

Riche en valeurs de technologie, l'indice Nasdaq a enregistré un recul de 3,37 % au cours des cinq dernières séances, à 1 953,17 points. Pesant sur la tendance, une kyrielle de sociétés technologiques

comme Oracle, Lucent ou Ciena ont annoncé cette semaine des mauvais résultats ou émis des commentaires négatifs sur leur activité. Depuis le 1^{er} janvier, l'indice Nasdaq a perdu 20,94 %.

En Europe, les actions françaises ont fortement rechuté, notamment les valeurs technologiques et les cycliques. Les quatre plus fortes baisses hebdomadaires de l'indice Euro Stoxx 50 ont en effet été réalisées par les actions Alcatel (-15,40 %), LVMH (-11,98 %), Vivendi Universal (-10,50 %) et Axa (-10,12 %). Composé des cinquante premières valeurs cotées sur les marchés boursiers de la zone euro, l'indice Euro Stoxx 50 a reculé de 5,91 %, terminant la semaine à 3 568,73 points. Cet indice a perdu 25,22 % depuis le début de l'année.

A Paris, l'indice CAC 40 a baissé de 6,52 % au cours de la semaine, s'établissant à 4 340,02 points vendredi en clôture, contre

4 642,94 points une semaine plus tôt. Depuis le 1^{er} janvier, l'indice des principales valeurs du marché français des actions affiche un repli de 26,77 %.

INFINEON PLONGE

A Francfort, le titre du fabricant de semi-conducteurs Infineon a plongé de 16,33 %, sur des rumeurs – démenties – d'augmentation de capital massive. Les valeurs de semi-conducteurs, très volatiles, avaient fortement progressé la semaine précédente. L'indice Dax a enregistré une baisse hebdomadaire de 5,57 %, à 4 909,42 points. L'indice de référence du marché allemand affiche un recul de 23,69 % depuis le début de l'année.

A Londres, l'action du groupe de semi-conducteurs ARM Holdings a affiché la plus forte perte de l'indice Footsie, abandonnant 19,54 % cette semaine. Au cours des cinq dernières séances, le Footsie a cédé 3,87 %, à 5 061,00 points. L'indice

vedette de la place financière britannique est en repli de 18,67 % depuis le 1^{er} janvier.

A Tokyo, la semaine a été marquée par des inquiétudes sur d'éventuelles nouvelles faillites dans le secteur bancaire, du bâtiment et des maisons de commerce. Parmi les grandes valeurs, le titre Asahi Bank, notamment, a plongé de 35,16 % au cours de la semaine. L'indice Nikkei, qui recense les 225 premières capitalisations boursières du marché nippon, a reculé de 2,64 %, s'établissant à 10 511,65 points. Depuis le début de l'année, cet indice affiche une perte de 23,75 %.

De son côté, l'indice Topix, qui regroupe les valeurs du premier marché, a perdu 3,72 %, s'inscrivant à 1 006,76 points. Cet indice, passé au cours de la séance de vendredi sous le seuil psychologique des 1 000 points, accuse un recul de 21,57 % depuis le 1^{er} janvier.

Vendredi, le Nikkei a néanmoins

été soutenu par la déclaration du ministre des affaires financières, Hakuo Yanagisawa, selon laquelle le gouvernement était prêt à injecter des liquidités dans les banques, en cas de crise financière. « Nous prêtons une attention particulière à la santé des banques », a assuré M. Yanagisawa. Interrogé par l'Agence France Presse, Shunsuke Nishino, courtier de la société de Bourse Daiwa Securities, apprécie l'intervention publique en faveur des banques : « Les risques liés aux défaillances d'entreprises seront la préoccupation principale du marché la semaine prochaine. Mais je pense que le problème des banques a atteint son stade final, où des mesures gouvernementales vigoureuses vont être mises sur la table. » Ainsi, le Nikkei pourrait trouver la semaine prochaine un seuil de soutien autour des 10 200 points, selon M. Nishino.

Adrien de Tricornot

L'euro se renforce face au dollar et au yen

ASSISTE-T-ON au renversement de la tendance observée sur le marché des changes depuis trois ans ? Est-ce la fin de la baisse quasi continue de la monnaie européenne depuis son lancement ? Toujours est-il que l'euro se montre, depuis une dizaine de jours, plus ferme. Il a même franchi, vendredi 14 décembre, la barre des 0,90 dollar. Plusieurs raisons peuvent être avancées pour expliquer ce léger mieux. La première est à rechercher au Japon et dans la situation catastrophique de la deuxième économie mondiale. Les statistiques qui y sont publiées – chute de 10,1 % des commandes de machines-outils en octobre, détérioration du climat des affaires pour le quatrième trimestre consécutif – indiquent que la récession sera sévère. La monnaie japonaise en subit les conséquences. Elle ne cesse de perdre du terrain : elle est tombée, cette semaine, à ses plus bas niveaux depuis trois ans face au dollar (127,60 yens) et à l'euro (115 yens). Son recul a été amplifié par la rumeur selon laquelle le Trésor américain serait prêt à tolérer un yen beaucoup plus bas, Washington espérant que cette évolution monétaire évite le naufrage complet de l'économie japonaise. Des trois grandes devises mondiales, le yen est aujourd'hui le symbole de la monnaie faible. Il a repris ce rôle à l'euro, qui l'avait longtemps – et plutôt bien – tenu.

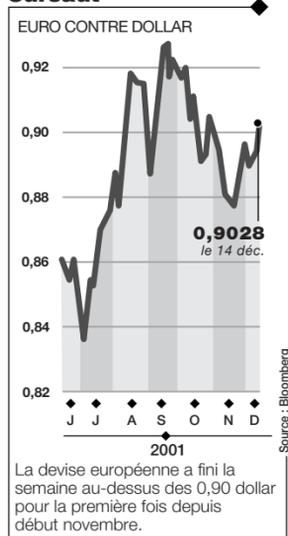
Le dollar se montre tout à coup moins vaillant. Affecté par le désastre économique-monnaire argentin, le billet vert commence aussi à souffrir de l'accumulation de mauvaises nouvelles économiques aux Etats-Unis. Après le chômage, ce fut le tour, cette semaine, des ventes au détail (-3,7 %). Même la politique de la Réserve fédérale (Fed) ne semble plus déclencher le même enthousiasme. Alors que ses trois baisses de taux opérées depuis la mi-septembre avaient été suivies d'une progression du billet vert, la réduction d'un quart de point décidée mardi – de 2 % à 1,75 % – a provoqué un repli du dollar. Les opérateurs ont surtout vu dans ce nouvel assouplissement une preuve de l'inquiétude de la Fed.

A ces deux soutiens venus de

La monnaie unique européenne a-t-elle souffert de son statut boiteux de devise à la fois officielle et invisible ? L'arrivée des pièces qui l'incarnent coïncide avec une hausse de son cours, s'expliquant surtout par la conjoncture américaine

l'étranger s'est ajouté pour l'euro celui, interne, de son introduction réussie, sous forme de « kits » de pièces, dans plusieurs pays européens. Pour de nombreux spécialistes, la monnaie européenne avait souffert, durant trois ans, de son statut boiteux de devise tout à la fois officielle et invisible, réelle et virtuelle. « L'introduction de l'euro sous sa forme matérielle aura un effet positif sur l'euro », a prédit le président de la Commission euro-

Sursaut



péenne, Romano Prodi. Il faut toutefois se méfier de telles intuitions optimistes concernant le cours de l'euro.

Il en circulait de semblables, avant le 1^{er} janvier 1999, dont on sait ce qu'elles sont advenues. Les meilleurs experts n'avaient-ils pas prédit une ruée des investisseurs internationaux sur la nouvelle devise ? Les banques centrales asiatiques n'alliaient-elles pas s'empres-

de leurs réserves libellées en billet vert ? Rien de tel ne s'est produit. Aussi faut-il se montrer très prudent quant à l'impact que présentera sur son taux de change l'arrivée de l'euro dans les portefeuilles des citoyens. Rien ne dit que cet événement politique, sociologique et monétaire considérable en soit un sur le plan des marchés financiers.

DES DIFFICULTÉS SUBSISTENT

D'autant que nombre des difficultés conjoncturelles et structurelles qui ont pénalisé la monnaie unique depuis son lancement subsistent. La Banque centrale européenne (BCE) a ainsi révisé en forte baisse ses projections de croissance pour 2002 dans la zone euro. Elle ne table plus désormais que sur une fourchette de 0,7 % à 1,7 %, contre 2,1 % à 3,1 % en juin. A ce pessimisme s'ajoute la persistance de divergences au sommet de l'édifice monétaire européen.

« La grosse préoccupation en Europe, notamment à l'égard des pays de plus grande taille – France, Allemagne –, c'est d'être certain que l'objectif à moyen terme 2004 est bien l'équilibre des finances publiques quelles que soient les échéances qui auront lieu en 2002 », a mis en garde, mercredi, le ministre belge des finances et président en exercice de l'Eurogroupe, Didier Reynders. « Il faut arrêter en Europe de se préoccuper avant tout du cours de change, a ajouté M. Reynders. Aujourd'hui, on nous pose de moins en moins cette question, c'est bon signe. » Au même moment toutefois, le ministre allemand des finances, Hans Eichel, réaffirmait que l'euro disposait « d'un fort potentiel d'appréciation ». « Une jeune monnaie a toujours besoin de temps pour gagner le prestige d'une monnaie entrée en circulation depuis des dizaines d'années », a analysé M. Eichel. Le ministre allemand n'a toutefois pas hésité à relancer un débat peu susceptible d'augmenter le prestige de l'euro et de faire remonter son cours : celui de la succession de Wim Duisenberg à la présidence de la BCE. « M. Duisenberg est un bon président de la BCE. Il a été élu pour une durée de huit ans. Lui seul doit décider s'il ira jusqu'au bout de ses huit ans ou s'il démissionnera avant », a lancé le ministre. S'il est déjà un sujet de curiosité, voire d'enthousiasme, pour les citoyens européens, l'euro reste un sujet d'affrontement privilégié pour ses dirigeants politiques.

Pierre-Antoine Delhommais

L'année s'achève dans la confiance

L'ANNÉE a pris fin, vendredi, avec l'arrêt des transactions sur les titres privilégiés du genre des obligations foncières. Ce compartiment est un des plus animés, et lorsque les intermédiaires financiers cessent de favoriser les échanges qui s'y produisent, il n'est plus guère question d'autre chose que de mettre la dernière main aux comptes annuels et de se préparer à l'an prochain.

Chacun a de bonnes raisons de prévoir que 2002 démarrera bien et que le volume d'emprunts contractés sur le marché international en janvier sera élevé. Les émetteurs devraient être attirés par des taux d'intérêt assez stables. Ceux qui conservent les fonds sous la forme dans laquelle ils lancent leurs opérations (en euros, à taux fixe, par exemple), sans chercher la protection que représente un changement de forme de rémunération, semblent souvent assez sûrs de leur affaire. Pourquoi attendre que les semaines s'écoulent ? Le niveau des rendements ne devrait pas diminuer sensiblement. Autant emprunter au tout début de l'année.

Il reste encore de tels emprunteurs, même si, aujourd'hui, la plupart s'assurent contre le risque que présente une rémunération à taux fixe. Cette assurance s'obtient notamment en concluant des transactions d'échange, des sortes de crédits croisés, grâce aux services d'intermédiaires spécialisés. La rémunération qu'il faudra servir demeurera conforme à l'évolution du loyer de l'argent, des taux monétaires à court terme qui varient sans cesse. Une des raisons qui les fait bouger est les changements que les banques centrales apportent de temps à autre à leurs taux d'intérêt directeurs à court terme.

Les investisseurs n'auront vraisemblablement, eux non plus, aucune raison d'attendre. Si les taux de rendement à moyen ou à long terme sont appelés à se maintenir sans grande variation, autant placer ses ressources quand l'offre d'obligation est variée.

Le calendrier des nouveaux emprunts devrait renfermer beaucoup de bonnes signatures en janvier. Les emprunteurs recherchent la publicité que procurent les émissions obligataires dont le succès est évident. De telles considérations poussent de plus en plus de Trésors publics à émettre d'importants emprunts en demandant à un groupe de banques de placer les titres moyennant le paiement d'une commission. Cette façon de faire donne un relief certain à l'emprunt. Le prestige de l'emprunteur et l'espoir de participer à d'autres émissions du même genre incitent les banques à très bien travailler. Dans la majorité des cas, les souscriptions dépassent le montant proposé. Le coût de financement de l'emprunteur diminue et il a, en outre, atteint son but : celui de faire parler de lui pendant plusieurs mois.

PAR VOIE D'ADJUDICATION

Trois pays de l'Union européenne se sont annoncés pour le début de l'année avec de tels emprunts : l'Espagne, pour au moins 7 milliards d'euros, la Belgique pour au moins 5 milliards, les deux voulant des ressources de dix ans de durée ; la Grèce vise aussi les dix ans et songe à lancer, au premier trimestre, un emprunt de cinq ans. Quant à l'Autriche, qui souhaite lancer une opération de dix ans, les services de la dette de ce pays n'ont pas encore annoncé sous quelle forme l'affaire verra le jour. Si ce n'est pas par l'intermédiaire de banques bien rémunérées pour leur travail, ce sera par voie d'adjudication, la façon dont les Etats émettent traditionnellement leurs emprunts.

Par ailleurs, les autres émetteurs européens de tout premier plan continuent de s'intéresser aux emprunts en dollars. Ils voient toutefois moins gros dans la monnaie américaine qu'en euros. On parle ainsi de la Banque européenne d'investissement, qui pourrait solliciter le marché international au tout début de l'année pour 3 milliards de dollars sur trois ans. Kreditanstalt für Wiederaufbau, une banque dont les emprunts sont garantis par l'Allemagne, ne devrait pas tarder à contracter, elle aussi, un emprunt de 3 milliards de dollars.

Signalons par ailleurs le premier emprunt d'Air Liquide en euros : 300 millions pour dix ans. CDC IXIS, qui dirigeait l'opération, en avait arrêté le prix de façon à ce que les premiers investisseurs puissent compter sur un rendement équivalent à 0,265 point de pourcentage de mieux que l'Euribor, qui est la principale référence bancaire à taux variable. L'affaire est une réussite.

Christophe Vetter

Suivre au quotidien l'évolution de vos OPCVM ? Connectez-vous sur www.sgam.fr



2, place de la Coupole
92078 Paris-La Défense Cedex

ASSET MANAGEMENT

Cours de change croisés

14/12 18h16	Cours DOLLAR	Cours YEN(100)	Cours EURO	Cours FRANC	Cours LIVRE	Cours FR. S.
DOLLAR	0,78542		0,90390	0,13779	1,45615	0,61276
YEN	127,32000		115,08000	17,54000	185,40000	78,00500
EURO	1,10632	0,86896		0,15245	1,61100	0,67785
FRANC	7,25740	5,70010	6,55957		10,56785	4,44665
LIVRE	0,68674	0,53935	0,62075	0,09465		0,42080
FRANC SUISSE	1,63195	1,28180	1,47525	0,22490	2,37675	

Or

En euros	Cours 14/12	Var % 13/12
OR FIN KILLO BARRE	9800	
OR FIN LINGOT	9750	-1,22
ONCE D'OR (LO) \$	274,35	
PIÈCE FRANCE 20 F	56,10	
PIÈCE SUISSE 20 F	56	-0,18
PIÈCE UNION LAT. 20	56	+0,36

Taux d'intérêt (%)

Taux 14/12	Taux J.J.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans
FRANCE	3,30	3,19	4,86	5,19
ALLEMAGNE	3,28	3,32	4,77	5,14
GDE-BRETAG.	4,57	3,90	4,81	4,49
ITALIE	3,28	3,27	5,03	5,43
JAPON	0,01	0,04	1,34	2,50
ÉTATS-UNIS	1,84	1,73	5,10	
SUISSE	0,50	1,71	3,32	3,91
PAYS-BAS	3,23	3,27	4,89	5,20

Hors zone Euro

Euro contre	14/12
COURONNE DANOISE	7,4475
COUR. NORVÉGIENNE	8,0280
COUR. SUÉDOISE	9,4642
COURONNE TCHÈQUE	32,6300
DOLLAR AUSTRALIEN	1,7398
DOLLAR CANADIEN	1,4140
DOLLAR HONGKONG	7,0321
DOLLAR NÉO-ZÉLAND	2,1582
FORINT HONGROIS	246,3800
LEU ROUMAIN	28500
ZLOTY POLONAIS	3,6250

Taux de change fixe zone Euro

Euro contre	Taux	contre franc	Taux
FRANC	6,55957	EURO	0,15245
DEUTSCHEMARK	1,95583	DEUTSCHEMARK	3,35385
LIRE ITALIENNE (1000)	1,93627	LIRE ITAL. (1000)	3,38774
PESETA ESPAG. (100)	1,66386	PESETA ESPAG. (100)	3,94238
ESCUDO PORT. (100)	2,00482	ESCUDO PORT. (100)	3,27190
SCHILLING AUTR. (10)	1,37603	SCHILLING AUTR. (10)	4,76703
PUNT IRLANDAISE	0,78756	PUNT IRLANDAISE	8,32894
FLORIN NÉERLANDAIS	2,20371	FLORIN NÉERLANDAIS	2,97660
FRANC BELGE (10)	4,03999	FRANC BELGE (10)	1,62607
MARKKA FINLAND.	5,94573	MARKKA FINLAND.	1,10324
DRACHME GREC. (100)	3,40750	DRACHME GREC. (100)	1,92503

Retrouvez ces cotations sur le site Web : www.lemonde.fr/bourse

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance du Monde avec la Société des lecteurs

Lecteur, lectrice du Monde, vous êtes attaché à son indépendance. Vous pouvez y contribuer en rejoignant la Société des lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être. Elle contrôle 10,46 % du capital du journal. Les titres de la SDL sont inscrits sur le marché libre, code SICOVAM 3477. Ceux et celles qui possèdent un portefeuille peuvent passer un ordre d'achat à leur banque. Les autres peuvent acheter une ou des actions en demandant le dossier au secrétariat de la SDL. Les actions ainsi acquises seront inscrites en « compte nominatif pur », formule qui n'entraîne pas de droit de garde pour l'actionnaire.

Cours de l'action le 14 décembre 2001 : 16 € (104,95 F)

Société des lecteurs du « Monde », 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél. : 01-42-17-25-01. Courriel : sd@lemonde.fr

Rares sont les francs qui intéressent les numismates

AVEC l'arrivée de l'euro, le marché des numismates est en ébullition : des magazines spécialisés, notamment, proposent, par l'intermédiaire de publicités ou d'offres de particuliers, des estimations sans rapport avec les prix conseillés par les professionnels. Patrick Chargueron, de la maison Merson, marchand du quartier de la Bourse, appelle à la prudence : « Ces annonces laissent croire à des pauvres gens qu'ils possèdent des fortunes. C'est faux. Les pièces contemporaines n'ont de valeur que si elles ont été tirées à très peu d'exemplaires ou n'ont pas circulé. Et elles sont déjà chez les collectionneurs. » Une publicité du groupe de presse Catherine Autval propose ainsi à 79 euros (518, 20 francs) le coffret « Petit prince 2000 », commercialisé récemment à 220 francs par la Monnaie de Paris, et qui, selon les spécialistes, n'a quasiment aucune chance de valoir davantage que son poids en métal.

Autre exemple, la pièce de 100 francs de 1996 « Clovis », tirée à 2 millions d'exemplaires, ne vaut que sa valeur faciale, 100 francs. En revanche, une autre pièce de la même année, représentant le Panthéon, n'a été tirée qu'à 2 013 exemplaires. Offert aux employés de la Monnaie, ce 100 francs « Panthéon » se vend aujourd'hui 2 800 francs chez les spécialistes. La pièce de 5 francs en argent a,

Collection. Hors spéculations de circonstance, le passage à l'euro ne devrait pas changer la valeur des pièces et billets de l'ancienne devise nationale

elle aussi, été l'objet d'une polémique. Le modèle, tiré à 4 000 exemplaires en 1959, n'est en réalité acheté que de 1 000 à 1 200 francs par les boutiques spécialisées, et remis en vente à 2 000 francs. Et, entre 1960 et 1969, 195 209 000 pièces en argent ont été produites au total. Leur cote ne dépasse pas aujourd'hui leur valeur faciale. Méfiance, donc : mieux vaut se fier à des ouvrages de référence comme le « Gadoury », la bible du genre, qui répertorie les différents tirages des monnaies et affiche leur valeur.

La valeur dépend largement de la quantité produite. Certaines années, des pièces d'usage courant ont eu un tirage limité. La pièce de 1 franc ornée de la Semeuse, par exemple, a été produite au total à



Cette pièce de 2 francs, qui date de 1991, vaut 2 000 francs.

496 375 000 exemplaires : 20 millions en 2001, plus de 80 millions en 1999, mais seulement 5 000 en 1990. « Ces dernières pièces sont rares, commente l'expert en numismatique à Drouot, Alain Weill, et se vendent entre 400 et 500 francs. »

L'état de la pièce est également prépondérant : « Le 1 franc 1960 est un des plus gros tirages, mais à l'état neuf, je suis prêt à l'acquérir pour 150 francs. Hélas, je n'en ai trouvé que cinq depuis vingt ans », constate ainsi Patrick Chargueron.

Les coffrets achetés chaque année à la Monnaie par les collectionneurs, qui garantissent des pièces intactes, intéressent les investisseurs. La Monnaie, qui ne proposait que 2 500 coffrets en 1991, s'est adaptée, proposant 15 000 exemplaires en 1997, 50 000 en 2000 et 100 000 en 2001. Celui de 1991, affiché à 200 francs il y a dix ans, est aujourd'hui acheté 2 500 francs par les marchands et revendu 3 500 francs.

SAGESSE DU MARCHÉ DES BILLETS

Celui de 2001, commercialisé à 190 francs jusqu'au mois de mai, est déjà racheté à 400 francs par les négociants et présenté à la vente à 590 francs. Patrick Chargueron s'en inquiète : « Il risque d'y avoir

Une chasse au trésor en Allemagne

Les collectionneurs allemands se sont lancés dans une chasse au trésor pour récupérer avant leur disparition les pièces les plus rares libellées en deutschemarks. « Les Allemands sont les plus grands collectionneurs de pièces du monde, après les Américains », explique Ralf Kurbach, négociant spécialisé à Wetter (Nord). Le pays compte près de 2 millions de numismates, dont 200 000 « prêts à consacrer au moins 200 euros par mois à leur passion, affirme-t-il. Certaines pièces ont vu leur valeur augmenter de 40 % depuis l'an dernier ! », confirme Tobias Honscha, jeune passionné créateur d'un site de vente de monnaies en ligne, muenzen.net (en français, monnaie.net). En bon état, un deutschemark datant de 1950 peut ainsi coter jusqu'à 800 euros... Même succès du côté des séries commémoratives : un million de pièces de 1 mark en or, frappées fin juillet par la banque centrale allemande, vendues au prix de 250 deutschemarks (128 euros), ont trouvé preneurs en quelques jours. — (Avec AFP.)



La valeur de la pièce « Clovis » n'excède pas sa valeur faciale.

une chute du prix des coffrets. Les premiers, ceux des années 1990, entraînent chez les vrais amateurs. Maintenant, certains en raflent entre cinq et dix à la fois, sans doute dans un but spéculatif. »

Le marché des billets semble plus sage que celui des pièces. Bruno Barret, autre marchand, le connaît bien : « C'est un secteur récent qui a débuté il y a une vingtaine d'années et grimpe depuis dix ans. » Il touche plusieurs milliers de collectionneurs qui ont pris conscience de la rareté du papier monnaie et sont exigeants sur la qualité. Le billet doit être à l'état neuf, « craquant », sans un trou d'épingle. Ici, on recherche les « erreurs » de la Banque de France. Tel ce 200 francs « Montesquieu » qui porte une faute d'orthographe en haut et en bas et qui se négocie entre 2 000 et 8 000 francs.

Sur certains, la bande réfléchissante, « le trap », a été oubliée. Sur d'autres, un angle a été replié à l'impression. Autant de défauts qui augmentent la valeur. « Le spécimen est aussi recherché, poursuit Bruno Barret. Barré de la mention

« spécimen », il est envoyé de la Banque de France aux banques importantes ou au ministère des finances. Ainsi, un spécimen du 100 francs « Cézanne » peut monter à 3 000 francs. » Le 5 francs, produit à la chaudière de la réforme monétaire de rouge ce modèle avec sa contre-valeur. Désormais, il se négocie entre 5 000 et 10 000 francs.

Quant aux kits d'euros, disponibles depuis le 14 décembre, ils laissent de marbre les marchands : ils n'excéderont pas, selon eux, leur valeur faciale. Alors, mieux vaut ne pas confondre collection et spéculation.

Françoise Chauvin

★ Adresses utiles :

— Syndicat national des experts numismates et numismates professionnels (SNENNP), 33, rue Vivienne, 75002 Paris.

— Association française pour l'étude du papier monnaie, 15, rue de Châteaudun, 75009 Paris.

Charges et loyers : stabilité avec l'euro

COPROPRIÉTAIRES et locataires acquitteront obligatoirement, à partir du 1^{er} janvier 2002, leurs loyers ou appels de fonds en euros. La plupart des syndicats professionnels ont déjà basculé leur comptabilité : « Comme il nous est interdit de tenir une double comptabilité, les appels de fonds sont entièrement rédigés en euros, la contre-valeur en francs n'étant indiquée que pour le résultat et le solde à payer », indique Laurence Pinet, de la Fédération nationale des agences immobilières (Fnaim). « Cette présentation prive les copropriétaires de la possibilité de comparer les dépenses 2001, poste par poste, avec celles des années antérieures », fait remarquer Karine Villenave, de l'Association des responsables de copropriété, qui ne recense cependant guère de litiges, si l'on excepte quelques erreurs de conversion. D'ici au 31 décembre, la seule obligation des syndicats est d'indiquer la contre-valeur en francs tant que cette monnaie a cours légal. Dès le 1^{er} janvier, le double affichage n'est que recommandé, jusqu'au 17 février, mais plus obligatoire.

Les administrateurs de biens ne peuvent théoriquement réclamer aucun honoraire supplémentaire au prétexte du passage à l'euro, mais rien ne les empêche de soumettre une augmentation à l'assemblée générale de copropriété : « C'est aux copropriétaires de surveiller la facturation des honoraires, conformément au contrat de syndic, et de refuser un coup de pouce tarifaire injustifié », recommande Karine Villenave. « En 2002, les copropriétaires doivent, de toute façon, s'attendre à une hausse des frais de gestion, en raison du passage à l'euro mais, surtout, de l'application des 35 heures », prévient Laurence Pinet, de la Fnaim.

Les mêmes principes s'appliquent aux locataires : le changement de monnaie ne remet évidemment pas en cause la validité de leur contrat et les montants du loyer et des charges ne doivent subir aucune augmentation de ce fait. La préparation au basculement dans l'euro est inégale selon les bailleurs. Certaines sociétés anonymes HLM ont bien anticipé l'obstacle, tandis que les offices publics, en raison de leur soumission aux règles de comptabilité publique, ne basculeront vraiment qu'au 1^{er} janvier 2002, comme l'ensemble des organismes sociaux. L'Etat sera donc bon dernier à s'être préparé à l'euro. « Nous avons totalement basculé depuis le 1^{er} octobre 2001 et adopté une règle de conversion avec beaucoup de décimales, ce qui a quasiment réglé tous les problèmes d'arrondis », se félicite Christian Lefebvre,

Immobilier. Les prix ne devraient pas être revus à la hausse. Seule l'absence de double comptabilité peut poser problème

vre, de Sarthe Habitat, société anonyme qui détient 13 800 logements et récolte, bon an, mal an, 48,8 millions d'euros de loyers et 6 millions d'euros de charges. « Les locataires s'habituent avec une aisance déconcertante aux quittances en euros et n'ont commis quasiment aucune erreur de paiement, y compris les 38 % d'entre eux qui ne paient pas par prélèvement automatique. »

PAS DE SURCÔUT RÉDHIBITOIRE

Autre surprise : le changement de monnaie ne paraît pas représenter un surcoût rédhibitoire : 30 000 euros pour changer de logiciels dont les nouvelles versions contribuent à la modernisation de tout le système informatique, auxquels s'ajoutent 28 000 euros de formation et de documentation et 15 000 euros consacrés à la communication en direction des locataires. Le poste le plus lourd et difficile à mesurer est le temps de travail consacré à cette tâche par le personnel. L'OPAC de Paris, avec ses 90 000 logements, semble se mouvoir avec aisance dans le passage à l'euro. La quittance est libellée en euros depuis le 5 novembre, mentionnant, jusqu'au 17 février, la contre-valeur en francs et les gardiens ont été spécialement formés pour répondre aux questions des locataires.

Du côté des locataires, la Confédération nationale du logement n'a recensé qu'un seul couac. Les locataires du Val-de-Mame de l'organisme HLM Batigère ont constaté, dès avril 2001, que la conversion à l'euro avait majoré leur quittance de 13 centimes, au mépris des règles d'arrondis « L'inertie du bailleur nous a conduit à porter plainte auprès de la direction de la consommation », s'insurge Louis Buy, président de l'amicale des locataires. « Ces écarts portent sur les acomptes de charges et se compenseront au moment de la régularisation annuelle », rétorque le bailleur. A écouter les gestionnaires, les propriétaires et les locataires, le passage à l'euro pourrait donc être un non-événement.

Isabelle Rey-Lefebvre

La performance de nos produits se mesure sur la durée

Lauriers de bronze d'Investir Magazine pour

notre gestion actions et obligations sur 5 ans



BANQUE POPULAIRE ASSET MANAGEMENT

Banque Populaire Asset Management, filiale du Groupe Banques Populaires, a remporté les Lauriers de bronze 2001 d'Investir Magazine. Ce trophée, décerné dans la catégorie des banques à réseau, récompense les performances réalisées par l'ensemble de nos OPCVM, actions et obligations, sur 5 ans*.

Nous dédions cette récompense à nos clients qui, en nous confiant 52 milliards d'euros d'actifs à gérer, font de nous le cinquième gestionnaire français**.

Nous vous souhaitons d'heureuses fêtes de fin d'année.

www.bpam.fr

* du 1^{er} octobre 1996 au 31 octobre 2001

** au 31/10/01 pour les OPCVM commercialisés



Nous ne sommes pas populaires sans raisons

Le griot de l'euro

Nuru Kane

- ◆ 1973 : naît à Dakar.
 - ◆ 1993 : entre au conservatoire.
 - ◆ 1998 : arrive à Paris.
 - ◆ 2000 : gagne le concours
- « L'euro notre monnaie à tous ».

PRÉPARER l'arrivée de la monnaie unique en chantant et en dansant vaut mieux que tous les discours. Nuru Kane, le chanteur d'origine sénégalaise qui sillonne les foyers de travailleurs immigrés africains pour les sensibiliser à l'euro, en est sûr. Lauréat, en 2000, du concours de la Fondation de France et de la Fondation caennaises d'épargne « L'euro, notre monnaie à tous », Nuru a pu produire un CD-K7, *Diamano euro* (en français, cela signifie « aujourd'hui l'euro »), comportant une chanson, déclinée en wolof, en peul et en soninké. Dans *Diamano euro*, Nuru Kane donne quelques repères sur l'euro (les pays concernés, le prix de quelques produits), sur fond d'instruments traditionnels ouest-africains : le doum-doum, le guimbri, ou le sabar.

Avec l'appui du Fonds d'action sociale, Nuru va de foyer en foyer pour sensibiliser les travailleurs africains en région parisienne et en province. Après une quinzaine de concerts, la tournée se poursuit, sur un mode bénévole, le budget de départ étant épuisé depuis longtemps. « Si l'on parle de l'euro aux Africains des foyers en faisant un discours, ils s'endorment, explique-t-il. Il faut venir avec beaucoup de respect, parler avec un langage simple et utiliser le rythme. Les gens dansent sur des pas à eux, puis ils écoutent les paroles ensuite, et se sensibilisent à l'euro sans le faire exprès. »

Dans son disque, le rythme de chaque chanson et l'accompagnement ont été adaptés à chacune des langues africaines. La version wolof utilise, par exemple, les rythmes associés à des grands événements heureux, comme une naissance. « En Afrique, le griot joue des rythmes pour chaque circonstance, poursuit Nuru. Par exemple, il y a un rythme à jouer si un enfant est perdu dans une foule, afin que tout le monde soit prévenu, et qu'on le retrouve au plus vite. Le rythme a toujours été utilisé en Afrique, c'est le moyen le plus rapide pour communiquer, et je trouve que rien n'est plus beau. C'est un peu comme les Indiens avec leurs nuages de fumée. Dans les villages africains, les femmes communiquent d'une maison à une autre en même temps qu'elles pilent le mil. »

Lorsque Nuru arrive dans un foyer de travailleurs, il projette d'abord un petit dessin animé sur l'euro. Puis il commence à jouer, accompagné par ses percussionnistes. La nouvelle est alors annoncée : « L'euro va remplacer le franc français, le franc belge, le deutschemark allemand, la peseta espagnole, l'escudo portugais, etc. » Certains résidents écarquillent les yeux, l'apprenant. Le chanteur continue. « L'euro, c'est un nouveau langage et tout le monde va parler le même langage. » Ou encore : « C'est comme un champ que l'on cultive tous ensemble. » Suivent quelques repères, comme le prix des produits de consommation courante : le pain, c'est 0,61 euro ; le litre de lait, c'est 0,65 euro ; le litre d'huile,



JULIEN DANIELE/CECEL PUBLIC POUR « LE MONDE »

Cet artiste, originaire du Sénégal, utilise la musique et le rythme africains pour sensibiliser les résidents des foyers à la monnaie européenne

1,06 euro. Et des conseils. Ne gardez pas votre argent en liquide, utilisez une Carte bleue, en faisant attention. La discussion s'instaure, les questions et le débat arrivent. Les résidents des foyers demandent à être rassurés sur les risques de hausses des prix, ou sur la valeur du mandat postal qu'ils envoient habituellement à leur famille. « Souvent, les travailleurs migrants n'ont pas fait d'études, ils ont déjà du mal avec les francs, ils n'ont pas forcément accès à la banque. J'attends avec impatience l'euro, mais il va y avoir plein d'arnaque. On nous dit, ça va faire tant d'euros et des poussières, mais ces poussières-là, c'est de l'argent, je leur dis de faire attention », explique Nuru.

La parité euro-franc CFA, compliquée, n'est pas faite pour faciliter la tâche de Nuru. « Les gens sont un peu perturbés, plus que lors de la dévaluation du franc CFA [en 1994]. Cent francs CFA valent 1 franc français, alors qu'on a 655,957 francs CFA pour 1 euro. » Interrogé sur l'euro sur l'antenne de Radio-Sénégal en mai, à l'occasion d'un passage à Guediawaye, près de Dakar, dans le cadre du festival Banlieues Rythmes, Nuru Kane a pu mesurer

aussi la crainte que l'Europe se replie sur ses intérêts. « Les Africains ont peur que les pays d'Europe, en s'organisant entre eux pour concurrencer les Etats-Unis, soient plus durs avec l'Afrique. Moi je leur dis que si les Européens s'organisent, c'est aussi pour mieux combattre, ensemble, la faim et la guerre », dit Nuru.

DANS son appartement de Saint-Denis, Nuru reçoit ses visiteurs en leur offrant un café Touba – une décoction douce-amère inventée, selon la tradition, par le chef de la confrérie musulmane des Mourides –, tout en grattant son guimbri, la guitare de la confrérie marocaine des Gnawas, un instrument mystique dont le son est réputé guérir la stérilité ou soulager les maladies mentales. Le guimbri a été introduit au Maroc par des esclaves noirs déportés du Soudan. C'est lors d'un voyage à Marrakech que Nuru l'a découvert : « Quand j'ai entendu le son du guimbri, je me suis dit, viens, tu es arrivé à bord. » Né en 1973 à la Médina, quartier populaire et artistique de Dakar, dans une famille nombreuse – six enfants –, Nuru Kane est un peul d'ethnie toucouleur, adepte du métissage culturel, au destin singulier, et qui s'amuse lui-même d'avoir pris fait et cause pour la devise européenne. Lui qui avait quitté l'école à quinze ans pour suivre une formation de technicien en électricité, puis avait appris la musique dans la rue avant d'entrer au conservatoire de Dakar en 1993 et d'accompagner des musiciens sénégalais.

A la fin des années 1980, son premier groupe, African Children, était un ensemble « avec une philosophie révolutionnaire – mais qui n'avait pas envie d'utiliser la violence –, qui parlait de nos révoltes, du monde injuste, de la corruption, et

de l'argent qui manquait toujours pour promouvoir les artistes ». Il lancera ensuite un deuxième groupe, en 1992, Nixma (prononcer Nihirma) Ridiale – Les Aventuriers –, pour regrouper les musiciens dispersés de la Médina.

En 1992, il fait une rencontre qui va le guider vers la France. Lorsqu'il croise Marie, étudiante à l'Essec, en voyage d'école, « qui passe chez un ami à moi déposer une lettre de la part d'un autre ami habitant en France », c'est le coup de foudre. Pendant six ans, au Sénégal, il continue à composer, à chanter et à accompagner des musiciens sénégalais. Le consulat refuse de lui accorder un visa. Marie revient régulièrement. En 1998, ils finissent par se marier. Le 15 mars 1998, il arrive à Paris. « Nous nous sommes installés avec Marie à Asnières. Pour moi, c'était un autre monde. J'étais perdu, je ne savais même pas comment m'adresser aux gens. »

Il répond néanmoins à des annonces, joue de la musique, anime des ateliers de musique africaine dans un lycée, rentre dans la compagnie africaine Lian, où il rencontre son flûtiste Ali Wague, part en tournée à la Réunion et en Guyane, fait de la figuration dans des longs-métrages, montre sa bobine dans des épisodes de la série Nestor Burma, et devient ainsi intermittent du spectacle. Il recrée aussi son groupe fétiche Nixma, avec des musiciens français, en version « afro-mandingue jazz ».

Aujourd'hui, le griot est un heureux papa d'une petite Anna Dieynaba, et, en attendant de trouver un producteur pour ses soixante chansons inédites, il espère terminer l'aventure de *Diamano euro* par une tournée dans les centres culturels français d'Afrique de l'Ouest.

Adrien de Tricornot

EN BREF

■ **BANQUES EN LIGNE** : les banques 100 % Internet (Zebank, Banque directe...), sont les plus compétitives en termes de tarifs bancaires, selon une étude réalisée par le site Internet testepourvous.com, diffusée le 11 décembre. Parmi ces banques chères, « on retrouve régulièrement les réseaux des Banques populaires et celui du CIC », note l'enquête.

■ **ENCHÈRES** : le 19 décembre à Drouot, à Paris, des articles de pêche, tels une rare arbalète de Manufrance datant de 1907, estimée 3 000 à 4 000 euros, ou un étonnant tarpon record de Floride taxidermisé au début du XX^e siècle, estimé de 14 000 à 16 000 euros, seront proposés lors d'une vente aux enchères (catalogue sur demande à M^e Olivier Couteau-Bégarié, au 01-45-56-12-20).

MOTS D'ARGENT

L'euro fait la roue

DÈS cette fin de semaine, le grand public a pu se procurer des pièces en euros... ou en euro (dans la plupart des cas, c'est le pluriel qui doit être adopté ; la logique impose toutefois le singulier dans certains cas d'espèce). C'est l'occasion de rappeler certains points concernant cette monnaie... Conformément à l'avis de la commission de terminologie et de néologie du ministère de l'économie, des finances et de l'industrie présidée par M. Jean Saint-Geours, qui a succédé à M. Jacques Campet, avis ratifié notamment par la Commission générale de terminologie et par le Conseil supérieur de la langue française, l'euro doit s'écrire sans majuscule et doit prendre la marque du pluriel. C'est un nom commun, et il est donc logiquement assujéti aux usages qui prévalent dans la langue française pour les noms communs. Il faut donc écrire : un euro, des euros, comme on écrit : un franc, des francs ; un dollar, des dollars ; un florin, des florins... (En revanche, le mot demeure invariable sur les pièces et billets, amenés à circuler entre les pays.) La centième partie de l'euro est, officiellement, désignée par le mot cent. Dans l'usage oral, ce terme doit absolument se prononcer, en français, comme l'adjectif numéral cent. Au singulier comme au pluriel.

Mais il n'a pas échappé aux terminologues que l'homophonie et l'homographie entre le cent centième partie de l'euro et le cent adjectif numéral présentaient des inconvénients, et pouvaient même entraîner de fâcheuses confusions... Il sera donc bon d'adopter dès que possible le retour à centime dès qu'il ne pourra plus y avoir en concurrence plusieurs significations de ce dernier terme.

Pendant la période durant laquelle

plusieurs centimes coexisteront en France et en Europe, et si le contexte ne permet pas de lever les ambiguïtés, il faudra utiliser centime de franc et centime d'euro, ou, mieux, car plus court, employer centime (sous-entendu : de franc) et eurocentime pour le centième d'euro.

Pour représenter l'euro, on a adopté la lettre grecque epsilon – afin de rappeler que la Grèce est le berceau commun de la culture européenne et que le nom de l'Europe commence par un « E » –, cette lettre étant barrée de deux petites lignes horizontales qui symbolisent la stabilité. « Eurolande » et, à plus forte raison, l'anglicisme « Euroland » sont à bannir. D'autant plus qu'il apparaît bien que le second fut créé par des Anglo-Saxons afin de se moquer de cette espèce de grenouille européenne qui voulait, disaient-ils, se faire aussi grosse qu'un boeuf anglo-américain... Comme on ne dit pas « Sterlingland » ni « Dollarland », mais bien zone sterling et zone dollar, l'expression zone euro s'impose comme la seule désignation en français de l'ensemble des pays participant à la monnaie unique.

Y aura-t-il, dans le langage familier ou populaire, en argot, un ou des termes qui viendront « doublooner » le mot euro ? Le terme est fort court, et, a priori, on voit mal ce qui pourrait être créé rapidement à la Corbeille ou dans les banlieues... « Roeu » n'est pas follement drôle, « oreu » n'est pas plus enthousiasmant, même s'il rappelle « areuh-areuh »... Nous mentionnerons seulement qu'*euro* est l'anagramme de *roue*, un mot qui a été repris en argot pour désigner des pièces de monnaie, notamment la pièce de cinq francs.

Jean-Pierre Colignon

D'AILLEURS

En Asie aussi..

DÉBUT 1999, des bureaux de change à Bangkok avaient affiché n'accepter « ni pièces ni billets en euros ». Cette ignorance sans conséquence n'est plus de saison : dans une région touristique très fréquentée par les Européens, l'introduction, le 1^{er} janvier 2002, de la monnaie européenne, ou plus exactement le remplacement de douze monnaies du Vieux Continent par une monnaie unique, se prépare assez méthodiquement, sans à-coups, et souvent à l'insu d'un public local que ce changement n'affecte que de loin.

A Singapour, principale place financière du Sud-Est asiatique, le Board of Commissioners of Change, organe officiel, forme sur spécimens les guichetiers à la manipulation de la nouvelle monnaie et à la détection des faux billets. Des mesures similaires ont été prises ailleurs, avec plus ou moins de rigueur, pour que le personnel ne découvre pas, début janvier, les coupures que les visiteurs venus d'Europe sortiront de leurs poches pour les échanger contre une monnaie locale. Parallèlement, les anciennes coupures en francs ou en marks seront acceptées par les institutions financières, mais à un taux de change qui se dégradera au fil des mois. Sur le plan commercial, l'essentiel des transactions entre l'Asie du Sud-Est et l'Europe s'effectue depuis longtemps sur la base du dollar. La Siam Commercial Bank estime, pour prendre un exemple, que les futures anciennes monnaies européennes ne représentent que 20 % de ses transactions avec l'Europe. L'impact du changement en sera minimisé d'autant avec, pour prime à l'encouragement, une gestion plus efficace car simplifiée

des taux de change. La Thai Farmers Bank a calculé que les touristes étrangers ont de plus en plus recours à leurs cartes de crédit, les dépenses en espèces ne représentant que 3 % du total. L'« effet euro », ajoute-t-elle, a été minimal ces dernières semaines et dépendra surtout de l'avenir, de la reprise attendue du tourisme pendant la haute saison qui commence. A l'exception de la Bangkok Bank, les banques thaïlandaises continueront d'accepter, au-delà du 1^{er} janvier, les billets des douze monnaies européennes en voie de disparition, mais certaines ont déjà annoncé que les chèques seraient refoulés.

En Birmanie comme au Vietnam, au Laos comme au Cambodge, dont les économies sont dollarisées et beaucoup moins intégrées, l'introduction de l'euro prendra davantage de temps mais ne représentera qu'un volume bien limité.

Au Timor-Oriental, le dollar américain a déjà été choisi comme monnaie nationale sans attendre l'indépendance le 20 mai prochain. L'Indonésie offre un cas un peu à part : la peur du faux billet y est si bien ancrée que les grosses coupures, même celle de 100 dollars, y perdent de 1 % à 2 % de leur valeur quand elles sont pliées, et davantage quand elles ont été estampillées dans un bureau de change. L'introduction de l'euro restera donc un non-événement tant que les gens n'auront pas palpé les billets puisque les pièces de monnaie ne s'échangeront pas davantage dans la région que les cents américains. L'euro n'est pas encore entré dans le champ d'optique populaire.

Jean-Claude Pomonti (en Asie du Sud-Est)

JEAN CHEVAL ET JEAN DE COURCEL NOUS ÉCRIVENT :

A la suite de la publication du portrait de Jean Laurent, directeur général de Crédit agricole SA (« Le Monde Argent » daté 2-3 décembre), nous avons reçu de Jean Cheval et de Jean de Courcel les deux mises au point suivantes :

« Dirigeant historique » de Crédit agricole Indosuez comme se plaît à le souligner votre journaliste, j'ai eu, nous écrit Jean Cheval, à assumer, sous plusieurs présidents successifs pendant plus de dix-sept ans, des responsabilités majeures dans presque tous les métiers et dans presque toutes les zones géographiques où la banque s'est développée. Dans le cadre de ce parcours sans faute, j'ai toujours fait la preuve de mon professionnalisme, de mon intégrité et de ma loyauté.

Contrairement à ce qu'affirme

votre article avec une grande légèreté, mon départ n'a jamais été lié à une quelconque découverte de prétendues « affaires désagréables ». Bien différemment, il est uniquement la conséquence de divergences fondamentales entre le directeur général que j'étais et Marc-Antoine Autheman, le président du directoire. Ces divergences qui subsistent, toutes portent sur la stratégie, l'organisation et le management de la banque.

De son côté, Jean de Courcel tient à préciser :

La qualification de « parachuté politique » m'oblige à rappeler que j'ai quitté le cabinet d'Alain Juppé, premier ministre, en février 1997 et n'ai rejoint le Crédit agricole qu'en juillet de la même année : entre-temps, un changement de majorité parlementaire est intervenu qui ne créait pas un contexte particulièrement favorable à mon « parachutage »... Lucien Douroux, qui avait bien voulu prendre la décision de

me recruter en tant que directeur général adjoint de CAI [Crédit agricole Indosuez], m'a semblé la fonder sur mon expérience de près de cinq ans en tant que directeur financier du groupe Schneider.

Mon départ de CAI, où j'avais été nommé directeur général et membre du directoire en novembre 1999, est strictement dû à des différends devenus irrémédiables sur le management, l'organisation et la stratégie de la banque entre, d'une part, M. Autheman et de l'autre mon collègue Jean Cheval et moi-même. Nonobstant ces profonds désaccords, au cours des trois ans et demi passés chez CAI, comme dans le reste de mon parcours professionnel, j'ai toujours fait preuve de loyauté, d'intégrité et de transparence dans l'exercice des missions qui m'étaient confiées.

[Le Monde prend acte de ces informations, rendues nécessaires après une formulation malheureuse concernant les relations entre le CAI et deux de ses anciens dirigeants.]